ŒUVRES POSTHUMES DE P.-J. PROUDHON

5

LA BIBLE ANNOTÉE

(NOUVEAU TESTAMENT)

LES ACTES DES APOTRES

LES ÉPITRES, L'APOCALYPSE

ANNOTÉS

PAR P.-J. PROUDHON



BRUXELLES
A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET Cie, ÉDITEURS
RUE ROYALE, 3; IMPASSE DU PARC
MÊME MAISON A LEIPZIG ET A LIVOURNE

1867

LES ACTES

DES

APOTRES

Brux.—Typ. de A. Lacroix, Verboeckhoven et Ce, r. Royale, 3, imp. du Parc

ŒUVRES POSTHUMES DE P. J. PROUDHON

5

LA BIBLE ANNOTÉE

(NOUVEAU TESTAMENT)

LES ACTES

DES

APOTRES

LES ÉPITRES, L'APOCALYPSE

ANNOTÉS

PAR P. J. PROUDHON

BRUXELLES

A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET C[ie], ÉDITEURS

RUE ROYALE, 3, IMPASSE DU PARC

MÊME MAISON A LEIPZIG ET A LIVOURNE

1867

ACTES

DES

APOTRES

Les apôtres ont été traités comme Jésus : cinquante-trois Évangiles, parmi lesquels l'Église en a choisi quatre, ont été fabriqués pour raconter sa vie et sa doctrine ; de même une multitude d'*Actes* ont été écrits sur les missions de ses disciples : 1° *Actes de Paul et Thècle*, par un prêtre, disciple de Paul ; 2° *Actes de saint Pierre et saint Paul*, attribués aux Manichéens ; 3° *Actes de saint André ; 4° de saint Jean ; 5° des Apôtres*, par les mêmes ; 6° *Actes des Apôtres*, par les Ébionites ; 7° *Voyage de saint Pierre*, attribué à saint Clément ; 8° *Actes de saint Philippe et saint Thomas*, forgés, dit-on, par les Euchralites et apostoliques, etc., etc. — Tous ces *Actes* ont été rejetés du Canon par la secte triomphante. Est-ce une raison pour que nous les jugions plus faux que les conservés ? Plus on nous dit (cf. BERGIER, *Dictionnaire théologique*) que ces livres étaient fabriqués *tout exprès par des hérétiques pour le besoin de leurs opinions*, plus nous sommes en droit d'affirmer que les livres admis comme canoniques ont été composés par l'Église pour la défense des siennes ; en sorte que, devant la critique, l'autorité et l'authenticité de toutes ces écritures sont parfaitement égales.

Les *Actes des Apôtres* contiennent le récit, très-peu authentique et tout à fait légendaire, des faits et gestes des premiers chrétiens, depuis la *résurrection* de Jésus, an 34,

jusqu'à l'arrivée de Paul à Rome, l'an 61, d'après Ussérius.

Ces récits, mieux que les Évangiles, montrent, par l'agitation qui régnait dans la nouvelle secte, comment se forme peu à peu la nouvelle religion.

D'abord Jésus, un saint homme, plus grand qu'Élie, ne pouvait mourir. Son supplice disperse les disciples; mais son corps ayant disparu, l'opinion de sa résurrection commence à s'accréditer. Là est le nœud gordien de l'affaire.

Jésus ressuscité est considéré et proclamé hautement Messie.

La ruine de Jérusalem et du temple venant en aide aux idées de messianité spirituelle, la secte, d'abord ridicule et chimérique des *chrétiens*, de ces hommes qui poursuivaient une utopie impossible, y gagne d'autant. L'idée d'une réforme religieuse surgissant alors, la discussion s'établit sur le mosaïsme; les chrétiens se prononcent contre la circoncision et le sabbat, se recrutent de tous les rêveurs et religionnaires d'Orient et d'Occident; et, grâce à ce concours, un mouvement, qui, dans le principe, était exclusivement juif, prend une allure d'universalité, se crée une théologie à nouveau, et finit par embrasser le monde.

Le christianisme commence donc à Jésus, ou plutôt à Jean-Baptiste, comme le Danube prend sa source dans la forêt Noire!...

CHAPITRE I.

Ascension de Jésus-Christ. Retour des apôtres à Jérusalem. Saint Matthias est élu en la place de Judas.

1. J'ai parlé dans mon premier livre, ô Théophile, de tout ce que Jésus a fait et enseigné,
2. Depuis le commencement jusqu'au jour où il fut élevé *dans le ciel*, après avoir instruit, par le Saint-Esprit, les apôtres qu'il avait choisis (*a*).
3. Il s'était aussi montré à eux depuis sa passion, et leur avait fait voir, par beaucoup de preuves, qu'il était vivant, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu;
4. Et, mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, leur dit-il, ouïe de ma bouche (*b*).
5. Car Jean a baptisé dans l'eau : mais, dans peu de jours, vous serez baptisés dans le Saint-Esprit.
6. Alors ceux qui se trouvèrent présents lui demandèrent : Seigneur, sera-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël ?
7. Et il leur répondit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps et les moments que le Père a réservés à son *souverain* pouvoir.
8. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra sur vous; et vous me rendrez témoignage dans Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre (*c*).

(*a*) Versets 1-2. — Les deux premiers versets des *Actes* donnent à entendre que le rédacteur est le même que celui du troisième Évangile. — Quant à savoir si ce rédacteur est *Lucas* lui-même, cf. *Luc*, note. (*Evangiles annotés*, p. 195.)

(*b*) Contradiction avec Matthieu et Marc, où Jésus ordonne à ses disciples de l'attendre en Galilée.

(*c*) Versets 6-8. — Question directe, réponse évasive. Le messianisme juif n'est pas encore abandonné; on croit tou-

9. Après qu'il leur eut dit ces paroles, ils le virent s'élever en haut, et il entra dans une nuée, qui le déroba à leurs yeux (*d*).
10. Et comme ils étaient attentifs à le regarder monter au ciel, deux hommes, vêtus de blanc, se présentèrent soudain à eux,
11. Qui leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui, en se séparant de vous, s'est élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter (*e*).
12. Ils partirent ensuite de la montagne appelée des Oliviers, qui est éloignée de Jérusalem de l'espace du chemin qu'on peut faire le jour du sabbat; et ils s'en retournèrent à Jérusalem.
13. Et, étant entrés *dans une maison*, ils montèrent à une chambre haute (*f*), où demeuraient Pierre, Jean, Jacques, André Phi-

---

jours que le *règne temporel* du Messie doit venir; seulement on l'ajourne indéfiniment : le passage se fait lentement.

(*d*) Ascension de Jésus-Christ : histoire ou légende imitée de celle d'Élie. Remarquons que chez les anciens, les grands hommes disparaissent : *sic* Moïse, Élie, etc. Noter aussi la durée de *quarante jours*, nombre cabalistique.

(*e*) Voilà l'explication trouvée : le Messie reviendra des nues, comme il s'y en est allé !...

(*f*) *Conventicule religieux*. « Les sociétés religieuses particulières, dit un jeune critique (L. Bonnal, *Thèse)*, sont le résultat ordinaire de la sécheresse du culte public, de la langueur de l'esprit religieux, de quelque besoin enfin qui n'est pas satisfait... Ils peuvent servir à ranimer le culte domestique, mais souvent aussi ils sont la source d'aberrations funestes et de graves désordres. » Le christianisme a commencé par des espèces de clubs, où l'on chantait, priait, mangeait en commun, distribuait des aumônes, etc. Le culte public étant sans chaleur et sans vie, le besoin de religion se fit sentir presque partout en même temps; la prédication de Jésus détermina, ou plutôt donna l'impulsion à cette tendance réformiste. Quelque chose de semblable se reproduit de nos jours, non plus dans la religion, mais dans la politique : on a cessé de croire à la royauté, à la république, à tout. Il se

lippe, Thomas, Barthélemi, Matthieu, Jacques, *fils* d'Alphée, Simon, *appelé* le Zélé, et Jude, *frère* de Jacques (*g*).

14. Qui persévéraient tous dans un même esprit, en prières avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et ses frères.

15. Pendant ces jours-là (*h*), Pierre se leva au milieu des frères qui étaient tous ensemble, environ six-vingts, et il leur dit :

16. *Mes* frères, il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jésus, soit accompli.

17. Il était dans le même rang que nous, et il avait été appelé aux fonctions du même ministère.

18. Et, après avoir acquis un champ (*i*) de la récompense de son péché, il s'est pendu (*j*), et a crevé par le milieu du ventre, et toutes ses entrailles se sont répandues (*k*).

19. Ce qui a été si connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ a été nommé, en leur langue, Haceldama (*l*), c'est-à-dire le champ du sang.

---

fait un travail secret dont on ne voit pas encore le terme; mais la science, désormais seule possible, peut le calculer (1840).

(*g*) Versets 12-13. — Remarquons ces deux versets : ceux qui venaient d'être témoins de l'ascension retournèrent à Jérusalem, montèrent au Cénacle, et y trouvèrent Pierre, etc. —Ainsi aucun des apôtres n'avait été témoin de l'ascension.

(*h*) *In diebus illis :* Quand?...

(*i*) ***Possedit agrum.*** En Matthieu, il est dit que le champ fut acheté par les prêtres après que Judas eut rendu l'argent.

(*j*) ***Suspensus.*** Le grec porte *πρηνης γενομενος*, c'est-à-dire précipité. (Cf. Strauss.)

(*k*) Cette double circonstance diffère de celle rapportée dans ***Matthieu*** (xxvii, 3-10).

(*l*) ***Haceldama.*** Le premier Évangile ajoute : *usque in hodiernum diem.* Puisque les deux écrivains citent en témoignage le nom d'un lieu impur, connu à Jérusalem, et qu'ils osent lui assigner une étymologie chrétienne, il en résulte que l'un et l'autre ont écrit longtemps après l'événement, et que le discours prêté à Pierre est un grossier anachronisme.

20. Car il est écrit dans le livre des Psaumes : Que leur demeure devienne déserte; qu'il n'y ait personne qui l'habite ; et qu'un autre prenne sa place dans l'épiscopat.
21. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en notre compagnie, pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous,
22. A commencer depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour où il est monté au ciel en nous quittant, on en choisisse un qui soit avec nous témoin de sa résurrection.
23. Alors ils en présentèrent deux : Joseph, appelé Barsabas, surnommé le juste, et Matthias.
24. Et, se mettant en prières, ils dirent : Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous les hommes, montrez-*nous* lequel de ces deux vous avez choisi,
25. Afin qu'il entre dans ce ministère, et dans l'apostolat, dont Judas est déchu par son crime, pour s'en aller en son lieu.
26. Aussitôt ils les tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, et il fut associé aux onze apôtres.

CHAPITRE II.

Descente du Saint-Esprit. Don des langues. Première prédication de saint Pierre. Trois mille hommes convertis. Vie des premiers fidèles.

1. Quand les jours de la Pentecôte (*a*) furent accomplis, les disciples étant tous ensemble dans un même lieu,
2. On entendit tout d'un coup un grand bruit, comme d'un vent violent et impétueux, qui venait du ciel, et qui remplit toute la maison où ils étaient assis.
3. En même temps ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent, et s'arrêtèrent sur chacun d'eux.
4. Aussitôt ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur mettait les paroles en la bouche (*b*).

(*a*) ***Pentecostes.*** Rien ne prouve que cette Pentecôte fut celle de l'année où souffrit Jésus. (Cf. plus haut, I, 15 et 3.)

(*b*) Ni la physique, ni la psychologie ne sauraient, dit un théologien allemand, nous expliquer ce qui se passa réellement en cette occasion...

Depuis ce jour, les apôtres semblent plus fermes, plus cou-

5. Or il y avait *alors* dans Jérusalem des Juifs religieux, *et craignant Dieu*, de toutes les nations qui sont sous le ciel.

6. Après donc que ce bruit se fut répandu, il s'en assembla un grand nombre, qui furent épouvantés de ce que chacun d'eux les entendait parler en sa langue.

7. Ils en étaient tous hors d'eux-mêmes; et, dans cet étonnement, ils s'entre-disaient : Ces gens-là qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens?

8. Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays (*c*)?

---

rageux; le doute ne les arrête plus; la persécution redouble leur enthousiasme.

Il serait puéril de rechercher un fondement physique ou psychologique au miracle de la Pentecôte, imaginé après coup pour rendre raison du zèle et de la hardiesse des nouveaux prédicateurs. J'oserais dire que *les langues de feu* ne sont pas autre chose que la réalisation d'une métaphore. Pareil phénomène s'est reproduit chez beaucoup d'autres, que l'on n'a jamais soupçonnés d'être assistés du Saint-Esprit, témoins Jean Huss, Jérôme de Prague, Luther, Vanini, etc.

(*c*) On n'est pas d'accord sur la nature du don des langues : ce qui jette beaucoup de louche sur ce miracle. — Il y a lieu de croire qu'il se bornait à l'usage qu'on vit tout à coup faire des Écritures hébraïques de pauvres pêcheurs illettrés. L'hébreu, au temps de Jésus-Christ, était une langue savante inconnue au peuple. Chanter dans cette langue, ou l'interpréter, était un talent qui donnait beaucoup de considération. (Voir saint Paul, I *Corinthiens*, XIV, 5.) De là l'équivoque qui a fait supposer que les apôtres, qui parlaient *la langue*, parlaient toutes les langues. L'énumération que fait saint Luc aux versets 9, 10, 11, n'est qu'une continuation de cette méprise. Il est remarquable au surplus que parmi les langues énumérées, on ne voit figurer ni le latin, ni le grec; il ne s'agit que de langues *araméennes;* et encore est-il possible d'entendre, par cette énumération, les Juifs venus de ces divers pays où ne se conservaient plus ni la même prononciation de l'hébreu, ni la même interprétation.

9. Parthes, Mèdes, Élamites, ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie,

10. La Phrygie et la Pamphylie, l'Égypte, et cette partie de la Libye qui est proche de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome,

11. Juifs aussi, et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler, chacun en notre langue, des merveilles de Dieu.

12. Étant donc tous étonnés, et dans la dernière admiration, ils s'entre-disaient : Que veut dire ceci ?

13. Mais d'autres s'en moquaient, et disaient : C'est qu'ils sont *ivres et* pleins de vin doux.

14. Alors Pierre, se présentant avec les onze *apôtres*, éleva sa voix, et leur dit : O Juifs, et vous tous qui demeurez dans Jérusalem, considérez ce que je vais vous dire, et soyez attentifs à mes paroles.

15. Ces personnes ne sont pas ivres, comme vous le pensez, puisqu'il n'est encore que la troisième heure du jour.

16. Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël :

17. Dans les derniers temps, dit le Seigneur, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes (*d*).

18. En ces jours-là je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront.

19. Je ferai paraître en haut des prodiges dans le ciel, et en bas des signes *extraordinaires* sur la terre : du sang, du feu, et une vapeur de fumée.

20. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand jour du Seigneur arrive et paraisse avec éclat ;

21. Et quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

22. O Israélites, écoutez les paroles que je vais vous dire : Vous savez que Jésus de Nazareth a été un homme que Dieu a rendu célèbre, parmi vous, par les merveilles, les prodiges et les miracles qu'il a faits, par lui, au milieu de vous.

23. Cependant vous l'avez crucifié, et vous l'avez fait mourir par les mains des méchants, vous ayant été livré par un ordre exprès de la volonté de Dieu, et par un décret de sa prescience (*e*).

24. Mais Dieu l'a ressuscité, en arrêtant les douleurs de l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu (*f*).

(*d*) C'était prédit ! Voilà la clef du miracle. Le système d'invention appliqué à Jésus se continue aux apôtres.

(*e*) Le système se poursuit imperturbablement : comme on a fait parler Jésus, on fait parler Pierre !...

(*f*) *Juxta quod*, etc. Cf. le passage du psaume cité : il est

25. Car David dit de lui : J'avais toujours le Seigneur présent devant moi ; parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé ;
26. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, que ma langue a chanté de joie, et que ma chair même reposera en espérance ;
27. Parce que vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer ; et vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption.
28. Vous m'avez fait connaître le chemin de la vie, et vous me remplirez de la joie que donne la vue de votre visage (*g*).
29. Mes frères, qu'il me soit permis de vous dire hardiment du patriarche David qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est parmi nous jusqu'à ce jour.
30. Comme il était donc prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis, avec serment, qu'il ferait naître de son sang un Fils, qui serait assis sur son trône ;
31. Dans cette connaissance qu'il avait de l'avenir, il a parlé de la résurrection du Christ, *en disant* qu'il n'a point été laissé dans l'enfer, et que sa chair n'a point éprouvé la corruption.
32. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; et nous sommes tous témoins de sa résurrection (*h*).
33. Après donc qu'il a été élevé par la puissance de Dieu, et qu'il a reçu l'accomplissement de la promesse que le Père lui avait faite d'envoyer le Saint-Esprit, il a répandu cet Esprit-Saint, que vous voyez et entendez maintenant.
34. Car David n'est point monté dans le ciel ; or il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,
35. Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.
36. Que toute la maison d'Israël sache donc très-certainement que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié (*i*).
37. Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componc-

---

impossible d'avouer plus naïvement la fabrication du fait.

(*g*) VERSETS 25-28. — Toutes les preuves de la résurrection sont là.

(*h*) C'est Luc qui le dit : *Testes sumus*, c'est-à-dire *nous l'affirmons !...*

(*i*) Voilà le dogme de la messianité de Jésus nettement établi sur le fait de sa résurrection. (Cf. *Paul*, I *Corinthiens*, VI.)

tion en leur cœur, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Mes frères, que faut-il que nous fassions ?

38. Pierre leur répondit : Faites pénitence, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour *obtenir* la rémission de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit ;

39. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera.

40. Il les instruisit encore par plusieurs autres discours, et il les exhortait, en disant : Sauvez-vous *du milieu* de cette race corrompue.

41. Ceux donc qui reçurent sa parole furent baptisés ; et il y eut en ce jour environ trois mille personnes qui se joignirent *aux disciples de Jésus-Christ.*

42. Ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion de la fraction du pain, et dans les prières (*j*).

43. Or tout le monde était saisi de frayeur ; et il se faisait beaucoup de prodiges et de merveilles, par les apôtres, dans Jérusalem ; et tous y étaient remplis de crainte.

44. Ceux qui croyaient étaient tous *unis* ensemble, et possédaient toutes choses en commun (*k*).

45. Ils vendaient leurs terres et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon le besoin que chacun en avait.

46. Ils persévéraient aussi tous les jours dans le temple, unis de cœur et d'esprit entre eux ; et, rompant le pain dans leurs mai-

---

(*j*) Combien cela dura-t-il ? Voilà ce qu'on ne nous dit pas. Point d'actes de cette communauté, pas un monument, pas une profession de foi, pas un procès-verbal !... rien, rien, rien.

(*k*) Formation des communautés primitives sur le modèle de celles des Esséniens. Cette première erreur d'économie sociale fit dévier dès le principe le christianisme, et, en maintenant le droit romain de propriété, donna naissance à un usage inconnu de l'antiquité, *l'aumône*, composée des principes de fraternité chrétienne et de propriété individuelle ou d'inégalité. L'aumône est donc un fruit bâtard d'un principe vrai et d'un principe faux. Aujourd'hui nous ne voulons plus de l'aumône ; les plus ignorants prolétaires se soulèvent à ce seul mot. (Cf. plus loin, IV, 32-36.)

sons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur,
47. Louant Dieu, et étant aimés de tout le peuple. Et le Seigneur augmentait tous les jours *le nombre de* ceux qui devaient être sauvés dans l'unité d'un même *corps*.

CHAPITRE III.

Boiteux guéri à la porte du temple. Seconde prédication de saint Pierre.

1. Vers le même temps (*a*), Pierre et Jean montaient au temple, pour être à la prière de la neuvième heure.
2. Et il y avait un homme boiteux, dès le ventre de sa mère, que l'on portait, et que l'on mettait tous les jours à la porte du temple, qu'on appelle la belle-porte, afin qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.
3. Cet homme, ayant vu Pierre et Jean, qui allaient entrer dans le temple, les priait de lui donner quelque aumône.
4. Et Pierre, arrêtant, avec Jean, sa vue sur ce pauvre, lui dit: Regardez-nous.
5. Il les regardait donc attentivement, espérant qu'il allait recevoir quelque chose d'eux.
6. Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni or, ni argent; mais ce que j'ai, je vous le donne : Levez-vous, au nom de Jésus-Christ de Nazareth (*b*), et marchez.
7. Et l'ayant pris par la main droite, il le souleva; et aussitôt les plantes et les os de ses pieds s'affermirent.
8. Il se leva à l'heure même, se tint ferme sur ses pieds, et commença à marcher; et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.

(*a*) Pas de date. — Comme Élisée, disciple d'Élie, avait fait des miracles, les apôtres en font aussi !...

(*b*) *Nazareni*. Pourquoi cette appellation, si Jésus est le Messie? Il est fils de David, né à Bethléem, etc.; *Christ* et *Nazaréen* sont incompatibles. Mais il y a plusieurs Christs. D'ailleurs Christ veut dire *oint :* tantôt c'est un nom commun, tantôt un nom propre. Ce qui reste acquis, c'est que la qualification de *Nazarénien* sert à désigner Jésus et les siens beaucoup plus que celle de Christ !

9. Tout le peuple le vit marcher, et louer Dieu.
10. Et reconnaissant que c'était celui-là même qui avait accoutumé d'être assis à la belle-porte du temple, pour demander l'aumône, ils furent remplis d'admiration et d'étonnement de ce qui lui était arrivé.
11. Et comme il tenait *par la main* Pierre et Jean, tout le peuple, étonné de cette merveille, courut à eux à la galerie qu'on nomme de Salomon.
12. Ce que Pierre voyant, il dit au peuple : O Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ceci, ou pourquoi nous regardez-vous, comme si c'était par notre vertu, ou par notre puissance que nous eussions fait marcher ce boiteux ?
13. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré et renoncé devant Pilate, qui avait jugé qu'il devait être renvoyé absous.
14. Vous avez renoncé le Saint et le Juste ; vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un homme, qui était un meurtrier ;
15. Et vous avez fait mourir l'auteur de la vie ; mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, et nous sommes témoins de sa résurrection.
16. C'est sa puissance qui, par la foi en son nom, a raffermi *les pieds de* cet homme, que vous avez vu *boiteux*, et que vous connaissez ; et la foi, qui vient de lui, a fait devant vous *le miracle d'*une si parfaite guérison (*c*).
17. Cependant, mes frères, je sais que vous avez agi en cela par ignorance, aussi bien que vos sénateurs.
18. Mais Dieu a accompli de cette sorte ce qu'il avait prédit par la bouche de tous ses prophètes, que le Christ souffrirait *la mort*.
19. Faites donc pénitence, et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés,
20. (*d*) Quand les temps du rafraîchissement, que le Seigneur doit donner par sa présence, seront venus, et qu'il aura envoyé Jésus-Christ, qui vous a été annoncé.
21. Il faut cependant que le ciel le reçoive jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses (*e*), que Dieu a prédites par la

---

(*c*) Jésus fait donc des miracles après sa mort : c'était arrivé à Élisée.

(*d*) *Ut...* La phrase que suppose cette conjonction manque.

(*e*) *Tempora restitutionis*. Pierre attend encore une res-

bouche de ses saints prophètes, depuis le commencement du monde (*f*).

22. Moïse a dit *à nos pères :* Le Seigneur votre Dieu suscitera, d'entre vos frères, un prophète comme moi ; écoutez-le en tout ce qu'il vous dira.

23. Quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.

24. Tous les prophètes, qui ont prophétisé de temps en temps depuis Samuel, ont prédit *ce qui est arrivé en* ces jours.

25. Vous êtes les enfants des prophètes et de l'alliance que Dieu a établie avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les nations de la terre seront bénies en votre race.

26. C'est pour vous, premièrement, que Dieu a suscité son Fils ; et il vous l'a envoyé pour vous bénir, afin que chacun se convertisse de sa mauvaise vie.

CHAPITRE IV.

Cinq mille hommes convertis. Saint Pierre et saint Jean mis en prison, présentés aux Juifs, confessent Jésus-Christ. Silence qui leur est imposé. Réponse de saint Pierre. Prière de l'Église. Nouvelle effusion du Saint-Esprit. Union des fidèles. Barnabé vend son bien.

1. Lorsqu'ils parlaient au peuple (*a*), les prêtres, le capitaine des gardes du temple et les sadducéens survinrent,

2. Ne pouvant souffrir qu'ils enseignassent le peuple, et qu'ils annonçassent la résurrection des morts en *la personne de* Jésus ;

3. Et, les ayant arrêtés, il les mirent en prison jusqu'au lendemain, parce qu'il était déjà tard.

4. Or plusieurs de ceux qui avaient ouï le discours *de Pierre* crurent ; et le nombre des hommes fut *d'environ* cinq mille (*b*).

---

tauration israélite. Ce n'est pas tout à fait le système de Paul, ni celui de Jésus.

(*f*) Système d'ajournement. (Cf. plus haut, I, 6, 8, 11.)

(*a*) Même système de narration que celui des évangélistes : pas une date, pas un mot qui garantisse l'authenticité. Les garanties de l'historien, ses pièces justificatives sont les *Écritures*.

(*b*) *Cinq mille.* Cf. plus haut, II, 41, *trois mille.* C'est

5. Le lendemain, les chefs du peuple, les sénateurs et les scribes s'assemblèrent dans Jérusalem,

6. Avec Anne, le grand-prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre; et tous ceux qui étaient de la race sacerdotale.

7. Et, les ayant fait venir au milieu d'eux, ils leur dirent : Par quelle puissance, ou au nom de qui avez-vous fait cette action?

8. Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : Princes du peuple, et vous, sénateurs, écoutez-nous :

9. Puisque aujourd'hui l'on nous demande raison du bien que nous avons fait à un homme, perclus de l'usage de ses jambes, et de la manière dont il a été guéri,

10. Nous vous déclarons à vous tous, et à tout le peuple d'Israël, que c'est par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, lequel vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme a été guéri, et qu'il est debout devant vous.

11. C'est lui qui est cette pierre, que vous autres architectes avez rejetée, et qui cependant a été faite la principale pierre de l'angle;

12. Et il n'y a point de salut (*c*) par aucun autre; car nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés.

13. Lorsqu'ils virent la constance de Pierre et de Jean, connaissant que c'etaient des hommes sans lettres, et du commun du peuple, ils en furent étonnés. Ils savaient aussi qu'ils avaient été disciples de Jésus.

14. Et comme ils voyaient cet homme, qui avait été guéri, présent avec eux, ils n'avaient rien à leur opposer.

15. Ils leur commandèrent donc de sortir de l'assemblée, et ils se mirent à délibérer entre eux,

16. En disant : Que ferons-nous à ces gens-ci? car ils ont fait un miracle, qui est connu de tous les habitants de Jérusalem; cela est certain, et nous ne pouvons pas le nier.

17. Mais, afin qu'il ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur, avec menaces, de parler à l'avenir, au nom de *Jésus*, à qui que ce soit.

---

comme les nombres du miracle des cinq et des sept pains.

(*c*) *Salus :* commencement de l'interprétation mystique. Le Messie devait *sauver*, délivrer le peuple de la servitude étrangère : c'était un rôle renouvelé de Moïse. Ici on prend Jésus comme victime offerte à Dieu, et qui *sauve*, — c'est-à-dire expie, — le peuple par la vertu de son sacrifice.

18. Et, aussitôt les ayant fait appeler, ils leur défendirent de parler, en quelque manière que ce fût, ni d'enseigner au nom de Jésus.
19. Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu?
20. Car, pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues et entendues.
21. Ils les renvoyèrent donc, avec menaces, ne trouvant pas de moyen de les punir, à cause du peuple, parce que tous rendaient gloire à Dieu de ce qui était arrivé ;
22. Car l'homme qui avait été guéri, d'une manière si miraculeuse, avait plus de quarante ans.
23. Après qu'on les eut laissés aller, ils vinrent trouver leurs *frères*, et leur racontèrent tout ce que les princes des prêtres et les sénateurs avaient dit.
24. Ce qu'ayant entendu, ils élevèrent tous leur voix à Dieu, dans l'union d'un même esprit, et lui dirent : Seigneur, c'est vous qui avez fait le ciel et la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent ;
25. Qui avez dit, par le Saint-Esprit, parlant par la bouche de notre père David, votre serviteur : Pourquoi les nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit, et les peuples ont-ils formé de vains desseins (*d*) ?
26. Les rois de la terre se sont élevés, et les princes se sont unis ensemble contre le Seigneur et contre son Christ.
27. Car Hérode et Ponce-Pilate avec les gentils, et le peuple d'Israël, se sont vraiment unis ensemble dans cette ville contre votre saint Fils Jésus, que vous avez consacré par votre onction,
28. Pour faire tout ce que votre puissance et votre conseil avaient ordonné devoir être fait.
29. Maintenant donc, Seigneur, considérez leurs menaces; donnez à vos serviteurs la force d'annoncer votre parole avec une entière liberté,
30. En étendant votre main pour faire des guérisons *miraculeuses*, des merveilles et des prodiges, par le nom de votre saint Fils Jésus.
31. Lorsqu'ils eurent achevé leur prière, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec hardiesse.

(*d*) Bien trouvé! Les apôtres font tapage, on les réprime. Vite ils s'appliquent un passage des Écritures. Il ne leur manquait plus, pour vérifier la prophétie, que de provoquer la persécution. (Cf. *Psaume* II pour le sens de ce passage.)

32. (*e*) Toute la multitude de ceux qui croyaient n'avait qu'un cœur et qu'une âme; et nul ne considérait ce qu'il possédait comme étant à lui en particulier ; mais toutes choses étaient communes entre eux.
33. Les apôtres rendaient témoignage avec une grande force à la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ; et la grâce était grande dans tous les fidèles.
34. Car il n'y avait aucun pauvre parmi eux; parce que tous ceux qui possédaient des fonds de terre ou des maisons les vendaient, et en apportaient le prix,
35. Qu'ils mettaient aux pieds des apôtres; et on le distribuait ensuite à chacun, selon qu'il en avait besoin.
36. Joseph, surnommé par les apôtres Barnabé (c'est-à-dire enfant de consolation), qui était lévite et originaire de l'île de Chypre,
37. Vendit aussi un fonds de terre qu'il avait, et en apporta le prix, qu'il mit aux pieds des apôtres.

(*e*) Versets 32 et suiv. — Comme je l'ai fait voir dans mes ***Mémoires sur la Propriété***, les communautés primitives périrent parce qu'elles n'étaient point organisées ; car qui dit communauté dit ***absence d'organisation***. Or la physiologie nous apprend que les êtres vivants sont des êtres organisés; il en est de même en politique.

La communauté primitive des chrétiens, dans laquelle consiste d'abord toute la réforme, est une preuve directe du sens anti-messianique de la doctrine de Jésus. Lui-même avait vécu en communauté; tantôt demeurant chez les bonnes gens qui voulaient bien le recevoir, tantôt subsistant des ***dons*** qu'il recevait de ses auditeurs, et qui lui servaient en commun, à lui et à ses disciples. (Cf. ***Jean***, xii, 6, où il est dit que Judas était caissier.)

CHAPITRE V.

Ananie et Saphire. Miracles des apôtres. Les apôtres sont emprisonnés, délivrés par un ange, amenés devant le conseil. Discours de saint Pierre. Conseil de Gamaliel. Apôtres outragés et pleins de joie.

1. Alors un homme, nommé Ananie, et Saphire, sa femme, vendirent ensemble un fonds de terre;
2. Et cet homme, ayant retenu, de concert avec sa femme, une partie du prix qu'il en avait reçu, apporta le reste, et le mit aux pieds des apôtres.
3. Mais Pierre lui dit : Ananie, comment Satan a-t-il tenté votre cœur, pour *vous porter à* mentir au Saint-Esprit, et à détourner une partie du prix de ce fonds de terre?
4. Ne demeurait-il pas toujours à vous, si vous l'aviez voulu garder? et, après même l'avoir vendu, le prix n'en était-il pas encore à vous? Comment donc avez-vous conçu ce dessein dans votre cœur? Ce n est pas aux hommes que vous avez menti, mais à Dieu.
5. Ananie, ayant ouï ces paroles, tomba, et rendit l'esprit; et tous ceux qui en entendirent parler furent saisis d'une extrême crainte.
6. Aussitôt quelques jeunes gens prirent le corps; et, l'ayant emporté, ils l'enterrèrent.
7. Environ trois heures après, sa femme, qui ne savait point ce qui était arrivé, entra.
8. Et Pierre lui dit : Femme, dites-moi, n'avez-vous vendu votre fonds de terre que cela? Elle lui répondit : Oui, nous ne l'avons vendu que cela.
9. Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous ainsi accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voilà ceux qui viennent d'enterrer votre mari, qui sont à cette porte, et ils vont aussi vous porter en terre.
10. Au même moment elle tomba à ses pieds, et rendit l'esprit. Ces jeunes hommes, étant entrés, la trouvèrent morte, et, l'emportant, ils l'ensevelirent auprès de son mari.
11. Cet événement répandit une grande frayeur dans toute l'Église, et parmi tous ceux qui en entendirent parler (*a*).

(*a*) Versets 2-11. — Cette tragédie met à nu la théorie communautaire exposée hardiment par Cabet devant le tri-

12. Cependant les apôtres faisaient beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple; et tous *les fidèles*, étant unis dans un même esprit, s'assemblaient dans la galerie de Salomon.
13. Aucun des autres n'osait se joindre à eux; mais le peuple leur donnait de grandes louanges;
14. Et le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, tant des hommes que des femmes, se multipliait de plus en plus (*b*),
15. De sorte qu'on apportait les malades dans les rues, et qu'on les mettait sur des lits et sur des paillasses, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre (*c*) au moins en couvrît quelqu'un d'eux, et qu'ils fussent délivrés de leurs maladies.

---

bunal de police correctionnelle de la Seine. Tout ou rien: voilà la communauté; mais comme en livrant tout, celui qui donne son bien a droit d'attendre une garantie équivalente, et que cette garantie n'arrive jamais, il s'ensuit que la communauté tombe d'elle-même et devient impraticable. Quoi qu'on pense de l'histoire d'Ananias et Saphira, une chose demeure certaine : c'est qu'en dernière analyse, le Saint-Esprit, dont se prévaut ici Pierre, a opéré un miracle horrible, et tué deux personnes pour affirmer et justifier une monstrueuse escroquerie. Les apôtres, de même que Jésus, étaient de bonne foi, sans aucun doute, dans leurs idées communautaires; mais on n'en peut dire autant du Saint-Esprit, qui sait tout. L'économie démontre que le principe communiste est tout aussi faux, subversif, immoral, que celui de l'usure. C'est là une de ces aberrations qui anéantissent sans ressource une religion.

Plus tard, le christianisme, voulant conserver un monument des sociétés chrétiennes primitives, a créé les couvents; mais ces couvents vivaient d'*aumônes* et de *dons* : c'est la seule manière d'exister d'une communauté.

(*b*) Versets 12-14. — Point d'état de la communauté, point d'inventaire, point de programme, pas le moindre de ces actes qui constatent dans tous les pays l'existence d'une compagnie, d'une Église ou d'une secte.

(*c*) *L'ombre de Pierre :* imité de la tunique de Jésus. (Cf. *Matthieu*, IX, 20-22.)

16. Un grand nombre de personnes accouraient aussi des villes voisines à Jérusalem, ou ils amenaient les malades, et ceux qui étaient tourmentés par les esprits impurs; et ils étaient tous guéris.

17. Alors le grand prêtre, et tous ceux qui étaient avec lui, c'est-à-dire ceux de la secte des sadducéens, étant remplis de colère, s'élevèrent;

18. Et ayant fait prendre les apôtres, ils les mirent dans la prison publique.

19. Mais l'ange du Seigneur ouvrit, durant la nuit, les portes de la prison; et les ayant fait sortir, il leur dit :

20. (*d*) Allez dans le temple, et prêchez-y hardiment au peuple toutes les paroles de cette *doctrine de* vie.

21. Ce qu'ayant entendu, ils entrèrent au temple, dès le point du jour, et se mirent à prêcher. Cependant le grand prêtre, et ceux qui étaient avec lui étant venus, ils assemblèrent le conseil, et tous les sénateurs du peuple d'Israël, et envoyèrent à la prison, afin qu'on amenât les apôtres.

22. Les officiers, y étant venus, ouvrirent la prison; et ne les ayant point trouvés, ils s'en retournèrent faire leur rapport.

23. Nous avons, dirent-ils, trouvé la prison bien fermée, et les gardes devant les portes; mais, l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. Le capitaine des gardes du temple et les princes des prêtres, ayant ouï ces paroles, se trouvèrent fort en peine touchant ces hommes, ne sachant ce que deviendrait cette affaire.

25. Mais quelqu'un vint leur dire au même temps : Voilà ces hommes que vous aviez mis en prison, qui sont dans le temple, et qui enseignent le peuple.

26. Alors le capitaine des gardes du peuple partit avec ses officiers, et les amena sans violence; car ils craignaient d'être lapidés par le peuple.

27. Quand ils les eurent amenés, ils les présentèrent au conseil; et le grand prêtre leur parla en ces termes :

28. Ne vous avions-nous pas, leur dit-il, expressément défendu d'enseigner en ce nom-là? cependant vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez nous charger du sang de cet homme.

29. Pierre et les apôtres répondirent : Il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes.

(*d*) Versets 20 et suivants. — Un bon tour! Cela ressemble à un escamotage et frise le grotesque.

30. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, en le pendant sur le bois.

31. C'est lui que Dieu a élevé par sa puissance comme étant le Prince et le Sauveur, pour donner à Israël *la grâce de* la pénitence et la rémission des péchés.

32. Nous sommes nous-mêmes les témoins de ce que nous *vous* disons (*e*); et le Saint-Esprit, que Dieu a donné à tous ceux qui lui obéissent, l'est aussi *avec nous*.

33. Ayant entendu ces choses, ils étaient transportés de rage, et ils délibéraient de les faire mourir.

34. Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, qui était honoré de tout le peuple, se levant dans le conseil, commanda qu'on fît retirer les apôtres pour un peu de temps,

35. Et il dit à ceux qui étaient assemblés : O Israélites, prenez garde à ce que vous allez faire, touchant ces personnes.

36. Car il y a quelque temps (*f*) qu'il s'éleva un certain Théodas, qui prétendait être quelque chose *de grand*. Il y eut environ quatre cents hommes qui s'attachèrent à lui ; mais il fut tué ; et tous ceux qui avaient cru en lui se dissipèrent et furent réduits à rien.

37. Judas, de Galilée, s'éleva après lui (*g*) dans le temps du

---

(*e*) *Nous en sommes témoins.* Cela aurait quelque valeur, si on le lisait dans les actes authentiques du sanhédrin; mais dans Luc! dans l'auteur de la conception du Saint-Esprit!...

(*f*) *Ante hos dies.* Théodas parut après l'an 45 de Jésus-Christ. Or Gamaliel, d'après le récit de Luc, parlant de ce fait comme *anciennement* accompli, il est évident que toute cette affaire a dû se passer beaucoup plus tard que l'an 33, que la chronologie biblique assigne comme celui de l'*Ascension*, de la *Pentecôte* et de l'incarcération de Pierre.

C'est à tort que la même chronologie fixe l'apparition de Théodas à l'an 3.

(*g*) *Post hunc.* C'est une erreur de Luc. Judas de Galilée parut longtemps *avant* Théodas. Pour confondre ainsi les temps, placer Judas le Galiléen après Théodas, il a fallu nécessairement qu'un laps d'années considérable se fût écoulé depuis la mort du dernier de ces séditieux. Or, on ne saurait trop le rappeler, les idées marchaient vite à cette époque, et

dénombrement du peuple; et il attira à soi beaucoup de monde; mais il périt aussi; et tous ceux qui étaient entrés dans son parti furent dissipés (*h*).

38. Voici donc le conseil que je vous donne: Ne vous mêlez point de ce qui regarde ces gens-là, et laissez-les *faire*; car si ce conseil ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira;

39. Que si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire, et vous seriez en danger de combattre contre Dieu même. Ils se rendirent à son avis.

40. Et ayant fait venir les apôtres, ils leur défendirent, après les avoir fait fouetter, de parler à l'avenir au nom de Jésus, et ils les laissèrent aller.

41. Alors les apôtres sortirent du conseil, tous remplis de joie de ce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir cet outrage, pour le nom de Jésus;

42. Et ils ne cessaient point tous les jours d'enseigner, et d'annoncer Jésus-Christ dans le temple et dans les maisons.

---

histoire des *Actes*, comme les *Evangiles*, nous donne bien moins les faits vrais qui se sont accomplis immédiatement après la mort de Jésus, que l'opinion que s'en était forgée ultérieurement le narrateur.

Quoi qu'il en soit, rien n'empêche de supposer qu'il y eut conseil tenu à l'égard des apôtres, comme auparavant sur Jésus, et que les prêtres aient adopté d'abord le parti de la tolérance.

(*h*) Versets 36-37. — *Théodas*, *Judas*. Il y eut: 1° en l'an 3 avant l'ère vulgaire, un *Judas*, fils d'Ézéchias le brigand, qui périt avec une troupe d'hommes; — 2° en l'an 6 de l'ère vulgaire, un *Judas* le Gaulonite, qui souleva le peuple à l'occasion du recensement; — 3° enfin le Théodas, de l'an 45, qui parut après la mort d'Agrippa.

CHAPITRE VI.

Élection des sept diacres. Saint Étienne, plein de foi, fait de grands miracles, est accusé faussement.

1. En ce temps-là (*a*), le nombre des disciples se multipliant, il s'éleva un murmure des *Juifs* grecs (*b*) contre les *Juifs* hébreux, de ce que leurs veuves étaient méprisées dans la dispensation de ce qui se donnait chaque jour.
2. C'est pourquoi les douze *apôtres*, ayant assemblé tous les disciples, leur dirent : Il n'est pas juste que nous quittions *la prédication de* la parole de Dieu, pour avoir soin des tables.
3. Choisissez donc, *mes* frères, sept hommes d'entre vous, d'une probité reconnue, pleins de l'Esprit-Saint et de sagesse, à qui nous commettions ce ministère.
4. Et, pour nous, nous nous appliquerons entièrement à la prière et à la dispensation de la parole.
5. Ce discours plut à toute l'assemblée, et ils élurent Étienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit; Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche (*c*).
6. Ils les présentèrent devant les apôtres, qui leur imposèrent les mains, en priant.
7. Cependant la parole du Seigneur se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples augmentait fort dans Jérusalem. Il y en avait aussi beaucoup d'entre les prêtres qui obéissaient à la foi.
8. Or, Étienne (*d*), étant plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

(*a*) *In diebus illis*. Quand?... Toujours pas de dates. Ce n'est pas un récit que nous avons, c'est un recueil d'anecdotes.

(*b*) *Græcorum*, c'est-à-dire des Juifs hellénistes.

(*c*) Tous ces noms sont grecs; le christianisme eut plus de succès d'abord chez les Juifs hellénistes que chez les Jérosolymitains. Indice précieux, qui montre que le messianisme n'était pas admis de même partout.

(*d*) *Stephanus*. Le martyre d'Étienne eut pour cause la

9. Et quelques-uns de la synagogue, qui est appelée celle des affranchis, et des Cyrénéens, et des Alexandrins, et de ceux qui étaient de Cilicie et d'Asie, s'élevèrent contre Étienne, et disputaient avec lui ;

10. Mais ils ne pouvaient résister à la sagesse, et à l'Esprit qui parlait *en lui*.

11. Alors ils subornèrent des gens, pour leur faire dire qu'ils l'avaient entendu blasphémer contre Moïse et contre Dieu.

12. Ils émurent donc le peuple, les sénateurs et les scribes ; et se jetant sur Étienne, ils l'entraînèrent et l'emmenèrent au conseil ;

13. Et ils produisirent contre lui de faux témoins (*e*), qui disaient : Cet homme ne cesse point de parler contre le lieu saint et contre la loi :

14. Car nous lui avons ouï dire que ce Jésus de Nazareth détruira ce lieu-ci, et changera les ordonnances que Moïse nous a laissées (*f*).

15. Et tous ceux qui étaient assis dans le conseil ayant les yeux sur lui, son visage leur parut comme le visage d'un ange.

CHAPITRE VII.

Discours de saint Étienne dans l'assemblée des Juifs. Ils le lapident, et il prie pour eux. Saul consent à sa mort.

1. Alors le grand-prêtre lui demanda si ce que l'on disait *de lui* était véritable (*a*.)

---

question de savoir si Jésus avait ou non abrogé la loi de Moïse.

Suivant Lutzelberger, Jésus ne s'était point prononcé catégoriquement à cet endroit : après sa mort, la question divisa les apôtres et les disciples, et scandalisa les Juifs. — On infère de cette discussion que Jésus, restant attaché à la tradition mosaïque, aurait été moins avancé que ses disciples. (Cf. plus loin, x, la conversion de Cornélius.)

(*e*) ***Falsos testes***. (Cf. VII, note.)

(*f*) Voilà encore le pur messianisme de Jésus, qui est aussi celui de Pierre.

(*a*) VERSETS 1 et suiv. — La question est directe : Que

2. Il répondit : Mes frères et mes pères, écoutez-*moi*. Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Charan,

3. Et lui dit : Sortez de votre pays et de votre parenté, et venez dans la terre que je vous montrerai.

4. Alors il sortit du pays des Chaldéens, et vint demeurer à Charan. Et, après que son père fût mort, Dieu le fit passer dans cette terre que vous habitez aujourd'hui,

5. Où il ne lui donna aucun héritage, non pas même pour asseoir le pied ; mais il lui promit de lui en donner la possession, et à sa postérité après lui, lorsqu'il n'avait point encore de fils.

6. Et Dieu lui prédit que sa postérité demeurerait dans une terre étrangère, où elle serait tenue en servitude, et fort maltraitée pendant quatre cents ans.

7. Mais j'exercerai, dit le Seigneur, ma justice contre la nation qui l'aura tenue en servitude ; et elle sortira enfin *de ce pays-là*, et viendra me servir en ce lieu-ci.

8. Il lui donna ensuite l'alliance de la circoncision ; et ainsi Abraham, ayant engendré Isaac, le circoncit le huitième jour. Isaac *engendra* Jacob, et Jacob les douze patriarches.

9. Les patriarches, émus d'envie, vendirent Joseph, pour être mené en Égypte ; mais Dieu était avec lui ;

10. Et il le délivra de toutes ses afflictions ; et, l'ayant rempli de sagesse, il le rendit agréable à Pharaon, roi d'Égypte, qui lui donna la conduite de son royaume et de toute sa maison.

11. Cependant toute l'Égypte et la terre de Chanaan furent

---

répond Étienne ? — Il prouve par l'histoire que les vues de Dieu sur son peuple ont été de le conduire à un culte tout spirituel ; que telle fut la doctrine des prophètes depuis Moïse ; que ces prophètes eurent à lutter sans cesse contre l'idolâtrie hébraïque et leur superstition ; que le dernier d'entre eux, annoncé par Moïse, est Jésus.

Il convient donc de la vérité de l'accusation ; seulement il tâche de se justifier en invoquant, pour se couvrir, l'autorité de Moïse, des prophètes, et la suite de l'histoire.

Ce discours est un commentaire précieux sur l'Ancien Testament : il montre clairement qu'avant la captivité, la religion de Jéhovah avait deux espèces de représentants, les prêtres et les prophètes.

affligées d'une grande famine, et nos pères ne pouvaient trouver de quoi vivre.

12. Mais Jacob ayant ouï dire qu'il y avait du blé en Égypte, il y envoya nos pères pour la première fois.

13. Et la seconde fois *qu'ils y vinrent*, Joseph fut reconnu de ses frères; et Pharaon sut de quelle famille il était.

14. Alors Joseph envoya quérir Jacob, son père, et toute sa famille, qui consistait en soixante et quinze personnes.

15. Jacob descendit donc en Égypte, où il mourut, et nos pères après lui;

16. Et ils furent transportés en Sichem, et on les mit dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté, à prix d'argent, des enfants d'Hémor, fils de Sichem.

17. Mais, comme le temps de la promesse que Dieu avait faite à Abraham s'approchait, le peuple s'accrut, et se multiplia beaucoup en Égypte,

18. Jusqu'au règne d'un autre roi, qui n'avait pas connu Joseph.

19. Ce prince, usant d'une malice artificieuse contre notre nation, accabla nos pères de maux, jusqu'à les contraindre d'exposer leurs enfants, pour en exterminer la race.

20. Ce fut en ce temps-là que naquit Moïse, qui était agréable à Dieu. Il fut nourri trois mois dans la maison de son père.

21. Et ayant été exposé ensuite, la fille de Pharaon l'emporta, et le nourrit comme son fils.

22. *Depuis*, Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et devint puissant en paroles et en œuvres.

23. Mais quand il eut atteint l'âge de quarante ans, il lui vint dans l'esprit d'aller visiter ses frères, les enfants d'Israël.

24. Et voyant qu'on faisait injure à l'un d'eux, il le défendit et le vengea, en tuant l'Égyptien qui l'outrageait.

25. Or il croyait que ses frères comprenaient bien que ce serait par sa main que Dieu les délivrerait; mais ils ne le comprirent pas.

26. Le lendemain, s'étant rencontrés lorsque quelques-uns d'eux se querellaient, et, tâchant de les accorder, il leur dit : Mes amis, vous êtes frères; comment vous faites-vous injure les uns aux autres?

27. Mais celui qui faisait injure à l'autre le rebuta, en lui disant : Qui vous a établi prince et juge sur nous?

28. Ne voudriez-vous pas me tuer, comme vous tuâtes hier cet Égyptien?

29. Moïse s'enfuit en entendant cette parole, et il demeura, comme étranger, au pays de Madian, où il eut deux fils.

30. Quarante ans après, un ange lui apparut au désert de la montagne de Sina, dans la flamme d'un buisson qui brûlait.

31. Ce que Moïse ayant aperçu, il fut étonné de ce qu'il voyait;

et, s'approchant, pour considérer *ce que c'était*, il entendit la voix du Seigneur, qui lui dit :

32. Je suis le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Et Moïse, tout tremblant, n'osait considérer *ce que c'était*.

33. Alors le Seigneur lui dit : Otez vos souliers de vos pieds; car le lieu où vous êtes est une terre sainte.

34. J'ai vu et considéré l'affliction de mon peuple, qui est en Égypte ; j'ai entendu leur gémissement, et je suis descendu pour les délivrer. Venez donc maintenant, afin que je vous envoie en Égypte.

35. Ce Moïse qu'ils avaient renoncé, en disant : Qui vous a établi prince et juge? fut celui-là même que Dieu envoya pour prince et pour libérateur, sous la conduite de l'ange qui lui était apparu dans le buisson.

36. Ce fut lui qui les fit sortir, faisant des prodiges et des miracles en Égypte, dans la mer Rouge, et au désert, durant quarante ans.

37. C'est ce Moïse qui a dit aux enfants d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi : écoutez-le.

38. C'est lui qui, pendant que le peuple était assemblé dans le désert, s'entretenait avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sina. *C'est lui qui était* avec nos pères, *et* qui a reçu les paroles de vie, pour nous les donner.

39. Nos pères ne voulurent point lui obéir; mais ils le rebutèrent, retournant de cœur en Égypte,

40. Et disant à Aaron : Faites-nous des dieux qui marchent devant nous; car nous ne savons ce qu'est devenu ce Moïse, qui nous a tirés du pays d'Égypte.

41. Ils firent ensuite un veau, et sacrifièrent à l'idole, mettant leur joie dans cet ouvrage de leurs mains.

42. Alors Dieu se détourna d'eux, et les abandonna de telle sorte, qu'ils adorèrent l'armée du ciel, comme il est écrit au livre des prophètes : Maison d'Israël, m'avez-vous offert des sacrifices et des hosties dans le désert durant quarante ans?

43. Et vous avez porté le tabernacle de Moloch, et l'astre de votre dieu Rempham, qui sont des figures que vous avez faites pour les adorer. C'est pourquoi je vous transporterai au delà de Babylone.

44. Nos pères eurent, dans le désert le tabernacle du témoignage, comme Dieu, parlant à Moïse, lui avait ordonné de le faire, modèle qu'il avait vu.

t nos pères l'ayant reçu, ils l'emportèrent, sous la conduite), au pays qui avait été possédé par les nations que Dieu levant eux ; *et il y fut* jusqu'au temps de David,

ui trouva grâce devant Dieu, et qui lui demanda qu'il pût e demeure au Dieu de Jacob.

47. Ce fut néanmoins Salomon qui lui bâtit un temple.
48. Mais le Très-Haut n'habite point dans des temples **faits par la main** des hommes, selon cette parole du prophète :
49. Le ciel est mon trône, et la terre est mon marche-pied. Quelle maison me bâtiriez-vous, dit le Seigneur, et quel pourrait être le lieu de mon repos (*b*)?
50. Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses?
51. Têtes dures, *hommes* incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit, et vous êtes tels que vos pères ont été.
52. Qui est celui d'entre les prophètes que vos pères n'aient point persécuté? Ils ont tué ceux qui *leur* prédisaient l'avénement du Juste, que vous venez de trahir, et dont vous avez été les meurtriers.
53. Vous avez reçu la loi par le ministère des anges, et vous ne l'avez point gardée.
54. A ces paroles, ils entrèrent dans une rage qui leur déchirait le cœur, et ils grinçaient les dents contre lui.
55. Mais Etienne étant rempli du Saint-Esprit, et levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu, et Jésus qui était debout à la droite de Dieu ; et il dit : Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme, qui est debout à la droite de Dieu.
56. Alors, poussant de grands cris, et se bouchant les oreilles, ils se jetèrent sur lui tous ensemble;
57. Et, l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidèrent ; et les témoins mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme, nommé Saul.
58. Ils lapidaient Étienne, et lui invoquait Jésus, et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit.
59. Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Après cette parole, il s'endormit au Seigneur. Or Saul avait consenti, *comme les autres*, à la mort d'Étienne.

(*b*) Étienne plaide contre lui-même. Il renouvelle l'argumentation de Jésus : Qu'est-il besoin de ***temple***, et de ***sacrifices***, et de ***sabbat?***

CHAPITRE VIII.

Saul persécute l'Église. Philippe prêche en Samarie. Simon, le magicien, est baptisé. Saint Pierre et saint Jean donnent le Saint-Esprit aux Samaritains. Simon veut acheter ce pouvoir. Eunuque d'Éthiopie baptisé par Philippe.

1. Au même temps (*a*), il s'éleva une grande persécution contre l'Église (*b*) de Jérusalem; et tous *les fidèles*, excepté les apôtres, furent dispersés en divers endroits de la Judée et de la Samarie.
2. Or quelques hommes, qui craignaient Dieu, prirent soin *d'ensevelir* Étienne, et firent *ses funérailles* avec un grand deuil.
3. Cependant Saul ravageait l'Église; et entrant dans les maisons, il en tirait par force les hommes et les femmes, et les faisait mettre en prison.
4. Mais ceux qui étaient dispersés annonçaient la parole de Dieu dans tous les lieux où ils passaient.
5. Philippe, étant donc venu dans la ville de Samarie, prêchait *Jésus*-Christ.
6. Et les peuples étaient attentifs aux choses que Philippe leur disait, et l'écoutaient tous avec une même ardeur, voyant les miracles qu'il faisait.
7. Car les esprits impurs sortaient des corps de plusieurs possédés, en jetant de grands cris.
8. Et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent *aussi* guéris;
9. Ce qui remplit la ville d'une grande joie. Il y avait en la même ville un homme, nommé Simon (*c*), qui y avait exercé la

---

(*a*) *In illâ die.* La date?... Il n'y en a point. La chronologie catholique s'obstine à indiquer l'an 33; mais le discours de Gamaliel prouve que nous avons déjà passé de bien loin l'an 45.

(*b*) ***Ecclesia***, hébreu קָהָל, d'où קֹהֶלֶת, forme féminine de *concionator*, et καλέω, *j'appelle.*

(*c*) *Simon.* Encore un prophète, un aspirant à la dignité messiaque, qui, chose à noter, fait cause commune avec les apôtres!... Ainsi la secte recevait tout ce qui s'offrait; c'était

magie auparavant, et qui avait séduit le peuple de Samarie, se disant être quelque chose de grand ;

10. De sorte qu'ils le suivaient tous, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, et disaient : Celui-ci est la grande vertu de Dieu.

11. Et ce qui les portait à le suivre, c'est qu'il y avait déjà longtemps qu'il leur avait renversé l'esprit par ses enchantements.

12. Mais, ayant cru ce que Philippe leur annonçait du royaume de Dieu, ils étaient baptisés, hommes et femmes, au nom de Jésus-Christ.

13. Alors Simon crut aussi lui-même; et, après qu'il eut été baptisé, il s'attachait à Philippe. Et voyant les prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il en était dans l'admiration et dans le dernier étonnement.

14. Les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que ceux de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean ;

15. Qui, étant venus, firent des prières pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit ;

16. Car il n'était point encore descendu sur aucun d'eux; mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

17. Alors ils leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

18. Lorsque Simon eut vu que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent,

19. Et leur dit : Donnez-moi aussi ce pouvoir que ceux à qui j'aurai imposé les mains reçoivent le Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit :

20. Que votre argent périsse avec vous, vous qui avez cru que le don de Dieu peut s'acquérir avec de l'argent.

21. Vous n'avez point de part, et vous ne pouvez rien prétendre à ce ministère; car votre cœur n'est pas droit devant Dieu.

22. Faites donc pénitence de cette méchanceté, et priez Dieu,

---

à qui mieux mieux. Les têtes étaient tournées ; l'occasion était belle pour les charlatans.

Toute cette histoire trahit un fait : c'est que le mouvement des Samaritains fut la vraie cause qui attira la visite des apôtres, de telle sorte qu'on peut rapporter à cette époque (an 34), notoirement connue par les agitations messianiques des Samaritains, la première reprise de la secte des Galiléens.

afin que, s'il est possible, il vous pardonne cette *mauvaise* pensée de votre cœur;

23. Car je vois que vous êtes dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité.

24. Simon répondit : Priez, vous autres, le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit (*d*).

25. Pierre et Jean, ayant rendu témoignage au Seigneur, et annoncé sa parole, s'en retournèrent à Jérusalem, après avoir prêché l'Évangile en plusieurs cantons des Samaritains.

26. Or l'ange du Seigneur parla à Philippe, et lui dit : Levez-vous, et allez vers le midi, au chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, qui est déserte.

27. Et, se levant, il s'en alla. Or un Éthiopien eunuque, l'un des premiers officiers de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses tresors, était venu à Jérusalem pour adorer (*e*).

28. Et, s'en retournant, il était assis dans son chariot, et lisait le prophète Isaïe.

29. Alors l'esprit dit à Philippe : Avancez, approchez-vous de ce chariot.

30. Aussitôt Philippe accourut; et ayant entendu que l'eunuque lisait le prophète Isaïe, il lui dit : Croyez-vous entendre ce que vous lisez?

31. Il lui répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter, et de s'asseoir près de lui.

(*d*) Versets 19-24. — On ne voit pas nettement le motif de cette exclusion de Simon. Il offre de l'argent, il veut acheter le pouvoir de faire des miracles. C'est tout simplement une dénaturation de la vérité par le narrateur, dont l'absurdité saute aux yeux. Mais il est à croire que Simon, et il n'était pas le seul, jugeant très-bien la portée de la nouvelle secte, et désirant y concourir, offrit, comme le voulait la loi de communauté (cf. plus haut, iv, 37, et v), ce qu'il possédait, mais à condition d'être admis dans l'apostolat.

Pierre ou Simon, redoutant ce nouveau venu, le repousse, en disant, avec une certaine hypocrisie judaïque, qu'il reçoit le bien des frères *sans condition*, mais qu'il ne *fait pas commerce du don de Dieu!*

(*e*) Imité de la conversion de Naaman par Élisée (IV *Rois*, v).

32. Or le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené comme une brebis (*f*) à la boucherie, et il n'a point ouvert la bouche non plus qu'un agneau, qui demeure muet devant celui qui le tond.

33. Dans son abaissement, il a été délivré *de la mort* à laquelle il avait été condamné. Qui pourra raconter son origine, parce que sa vie sera retranchée de la terre?

34. L'eunuque dit donc à Philippe : Je vous prie de me dire de qui le prophète entend parler? si c'est de lui-même, ou de quelque autre?

35. Alors Philippe, prenant la parole, commença, par cet endroit de l'Écriture, à lui annoncer Jésus.

36. Après avoir marché quelque temps, ils rencontrèrent de l'eau dans le chemin, et l'eunuque lui dit : Voilà de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé?

37. Philippe lui répondit : Vous pouvez l'être, si vous croyez de tout votre cœur. Il lui repartit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Il commanda aussitôt qu'on arrêtât son chariot, et ils descendirent tous deux dans l'eau; et Philippe baptisa l'eunuque.

39. Étant remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus (*g*); mais il continua son chemin, étant plein de joie.

40. Quant à Philippe, il se trouva dans Azot, et il annonça l'Évangile à toutes les villes par où il passa, jusqu'à ce qu'il vînt à Césarée.

(*f*) ***Tanquam ovis;*** c'est d'après cette prétendue prophétie que Jésus a été appelé ***agneau de Dieu.*** (Cf. ***Jean,*** I, 29.)

(*g*) De plus fort en plus fort. Les apôtres deviennent invisibles!... Comment ne pas croire à la résurrection de Jésus?...

CHAPITRE IX (*a*).

Conversion de saint Paul; il prêche à Damas; il va à Jérusalem, se retire à Césarée, puis à Tarse. Saint Pierre guérit Énée, et ressuscite Tabithe.

1. Cependant Saul (*b*), étant encore plein de menaces, et ne respirant que le sang des disciples du Seigneur, vint trouver le grand prêtre (*c*).

2. Et il lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât prisonniers à Jérusalem (*d*).

(*a*) *Conversion de Saul*. Quand le commerce foisonne, les entrepreneurs abondent.

Après Simon, si bien rudoyé par Pierre (cf. plus haut, VIII), voici Saul, qui juge que le vieux judaïsme est fini, et que l'avenir est aux idées nouvelles. Plus habile que le Samaritain, le Juif saura se faire admettre à l'apostolat; il connaît le style des prophètes; il n'en faut pas davantage pour avoir des révélations!...

(*b*) Saul était un jeune homme au chapitre VII, 57. Aussitôt après sa conversion, il développe le caractère d'un homme fait. Il a dû par conséquent s'écouler un certain temps entre le martyre d'Étienne et la conversion du persécuteur. Comment le chronologiste fixe-t-il ce fait à l'an 33? — Il est donc évident, de plus en plus, que les faits rapportés dans les *Actes* sont pour la plupart des faits controuvés, fabriqués à l'aide des prophéties et de la lecture de l'Ancien Testament, et mêlés de quelques détails obscurs sur l'état de la communauté chrétienne, de l'an 33 à l'an 70 ou 75, embrassant par conséquent un laps de *quarante années!*

(*c*) *Principem sacerdotum*. Le nom? Ce serait un indice important, et qui pourrait fixer la date.

(*d*) VERSETS 1-2. — Saul demande des lettres pour Damas

3. Mais, lorsqu'il était en chemin, et qu'il approchait déjà de Damas, il fut tout d'un coup environné et frappé d'une lumière du ciel.

4. Et tombant par terre, il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous ?

5. Il répondit : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus, que vous persécutez ; il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.

6. Alors, tout tremblant et tout effrayé, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?

7. Le Seigneur lui répondit : Levez-vous, et entrez dans la ville ; on vous dira là ce qu'il faut que vous fassiez. Or les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent tout étonnés ; car ils entendaient une voix, mais ils ne voyaient personne.

8. Saul se leva donc de terre, et ayant les yeux ouverts, il ne voyait point. Ainsi ils le conduisirent par la main, et le menèrent à Damas,

9. Où il fut trois jours sans voir, sans manger et sans boire.

10. Or il y avait un disciple à Damas, nommé Ananie, à qui le Seigneur dit, dans une vision : Ananie. Et il répondit : Me voici, Seigneur.

11. Le Seigneur ajouta : Levez-vous, et vous en allez dans la rue qu'on appelle Droite ; cherchez en la maison de Judas un homme nommé Saul, de Tarse ; car il *y* est en prière.

12. (Et, *au même temps*, *Saul* voyait en vision un homme, nommé Ananie, qui entrait et lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue.)

13. Ananie lui répondit : Seigneur, j'ai entendu dire à plusieurs combien cet homme a fait de maux à vos saints dans Jérusalem.

14. Et même il a reçu un pouvoir des princes des prêtres de cette ville, d'emmener prisonniers tous ceux qui invoquent votre nom.

---

au grand prêtre ! Mais le grand prêtre n'avait nulle autorité sur Damas ; il fallait pour cela qu'il fût d'accord avec l'autorité civile qui y commandait. Or, en l'an 34, pas plus qu'en l'an 33 ou 35, cela n'était possible. En 34, Philippe le tétrarque commandait à Damas ; il mourut cette année, et ses États furent réunis à la Syrie. Ce n'est qu'en 37 que Damas fut replacée sous Agrippa ; mais alors encore le pontificat n'avait point à traiter, en présence d'Antipas, avec Agrippa, son rival.

15. Le Seigneur lui répondit : Allez le trouver, parce que cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les gentils, devant les rois et devant les enfants d'Israël.

16. Car je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon nom.

17. Ananie s'en alla donc; et étant entré en la maison *où était Saul*, il lui imposa les mains, et lui dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui vous est apparu dans le chemin par où vous veniez, m'a envoyé afin que vous recouvriez la vue, et que vous soyez rempli du Saint-Esprit.

18. Aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue; et s'étant levé, il fut baptisé.

19. Ayant ensuite mangé, il reprit ses forces; et il demeura durant quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas (*e*).

(*e*) VERSETS 3-19. — Toute cette histoire, qui se trouve répétée plus bas, chapitre XXII, ne se lit nulle part dans les *Epîtres*, qui passent pour authentiques, et peuvent en effet être considérés comme telles.

Malgré l'esprit superstitieux de Paul, qu'on peut comparer à celui de Luther, il s'en faut qu'il se montre aussi explicite sur le miracle de Damas, et sur ce qui concerne Jésus, que les rédacteurs subséquents des *Actes* et des *Evangiles*.

C'est qu'il est plus aisé à un narrateur de forger un récit miraculeux sur un tiers que sur lui-même : ce qui dans Paul n'est qu'une révélation *intérieure* devient chez Luc un fait EXTERNE, qui a eu plusieurs témoins.

Au reste, la persécution, à laquelle Paul prit tant de part, fut la vraie cause de l'extension subite que prit le christianisme. Chassés de Jérusalem et poursuivis en Judée, les *disciples* ou *nazaréens* se répandent dans les pays environnants, la Samarie, la Syrie, l'Égypte, l'Arabie, la Cilicie et toute l'Asie Mineure; puis la Grèce, les Iles, et enfin Rome. Partout se trouvaient des Juifs, des hellénistes et des synagogues, où l'on pouvait pénétrer sans danger. En s'attaquant ainsi à l'hellénisme, naturellement mieux disposé, les *nazaréens* formaient une vaste circonvallation autour du chef-lieu, et se préparaient à enlever la place d'assaut. La guerre de Judée renversa leurs espérances de ce côté-là. (Cf. plus loin, ver-

20. Et il se mit aussitôt à prêcher Jésus dans les synagogues, *assurant* qu'il était le Fils de Dieu,

21. Tous ceux qui l'écoutaient étaient frappés d'étonnement, et ils disaient : N'est-ce pas là celui qui persécutait avec tant d'ardeur, dans Jérusalem, ceux qui invoquaient ce nom, et qui est venu ici pour les emmener prisonniers aux princes des prêtres ?

22. Mais Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui demeuraient à Damas, leur prouvant que Jésus était le Christ.

23. Longtemps après (*f*), les Juifs résolurent ensemble de le faire mourir.

24. Saul fut averti du dessein qu'ils avaient formé contre sa vie ; et comme ils faisaient garde jour et nuit aux portes pour le tuer,

25. Les disciples le prirent et le descendirent, durant la nuit, par la muraille, dans une corbeille.

26. Étant venu à Jérusalem, il cherchait à se joindre aux disciples ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût disciple.

27. Alors Barnabé, l'ayant pris *avec lui*, l'amena aux apôtres, et leur raconta comment le Seignur lui était apparu dans le chemin, et ce qu'il lui avait dit ; et comme depuis il avait parlé librement *et fortement* dans la ville de Damas, au nom de Jésus (*g*).

---

set 31, où il est parlé de la *paix* de l'Église dans la Judée, la Galilée et la Samarie.)

(*f*) *Dies multi*. Voir l'Épître aux Galates, I, où Paul donne une espèce de chronologie de sa vie, depuis sa conversion. C'est cette chronologie qui a servi de base pour calculer celle des *Actes*, en prenant pour point de départ la mort de Paul, qu'on croit arrivée sous Néron. — Mais, la chronologie de l'apostolat de Paul, qui d'ailleurs remplit toute cette période, fût-elle exacte, il s'en faudrait qu'on fût en droit de classer les autres faits relatés dans les *Actes*, comme l'a fait Ussérius.

(*g*) Versets 17-27. — Plus heureux que Simon le Magicien, qui apparemment ne sut pas s'y prendre, Paul se fait recevoir d'emblée dans l'apostolat. Ananias le baptise, le remplit du Saint-Esprit ; aussitôt il met la main à l'œuvre. Pierre et Jacques le reçoivent dans leur société ; les Juifs le veulent tuer : en peu de temps Saul devient le principal personnage de l'entreprise... A lui seul, il vaut autant que tous. C'est un deuxième Jésus.

28. Saul demeura donc dans Jérusalem, vivant avec eux, et parlant avec *force et* liberté, au nom du Seigneur *Jésus*.

29. Il parlait aussi aux gentils, et il disputait avec les *Juifs* grecs, et eux cherchaient un moyen de le tuer.

30. Ce que les frères ayant reconnu, ils le menèrent à Césarée, et l'envoyèrent à Tarse.

31. Cependant l'Église était en paix (*h*) par toute la Judée, la Galilée et la Samarie; et elle s'établissait, marchant dans la crainte du Seigneur, et était remplie de la consolation du St-Esprit.

32. Or Pierre, visitant *de ville en ville* tous les disciples, vint aussi voir les saints qui habitaient à Lydde.

33. Il y trouva un homme, nommée Énée, qui, depuis huit ans, était couché sur un lit, étant paralytique;

34. Et Pierre lui dit : Énée, le Seigneur Jésus-Christ vous guérit; levez-vous, faites vous-même votre lit; et aussitôt il se leva.

35. Tous ceux qui demeuraient à Lydde et dans Saronne virent cet homme *guéri*; et ils se convertirent au Seigneur.

36. Il y avait aussi à Joppé, entre les disciples, une femme, nommée Tabithe, ou Dorcas, selon que *les Grecs* expliquent ce nom; elle était remplie des bonnes œuvres et des aumônes qu'elle faisait.

37. Or, étant tombée malade en ce temps là, elle mourut; et, après qu'on l'eut lavée, on la mit dans une chambre haute.

38. Et comme Lydde était près de Joppé, les disciples ayant ouï dire que Pierre y était, ils envoyèrent vers lui deux hommes, pour le prier de prendre la peine de venir jusque chez eux.

39. Pierre partit aussitôt, et s'en alla avec eux. Lorsqu'il fut arrivé, ils le menèrent à la chambre haute, où toutes les veuves se présentèrent à lui en pleurant, et en lui montrant les robes et les habits que Dorcas leur faisait.

40. Alors Pierre, ayant fait sortir tout le monde, se mit à ge-

---

(*h*) *Habebat pacem.* Cette paix ne fut que de quelques années, de cinq ans environ, d'après la chronologie d'Ussérius. (Cf. plus loin, XII, 1.) En sorte qu'en suivant cette même chronologie, on peut considérer la persécution de l'an 33-34, où périt Étienne, comme la suite de celle où périt Jésus lui-même. D'où il ressort qu'après la passion, les *nazaréens* furent quelque temps dans un état d'obscurité complète et de mutisme; ce qui fut la vraie cause de la pacification. Mais les disputes ayant recommencé dans les mêmes lieux où la répression les avait étouffées, savoir : la *Judée*, la *Galilée* et la *Samarie*, la persécution recommença.

noux et en prière; et, se tournant vers le corps, il dit : Tabithe, levez-vous (i). Elle ouvrit les yeux *au même instant*; et, ayant vu Pierre, elle se mit sur son séant.

41. Il lui donna aussitôt la main, et la leva ; et ayant appelé les saints et les veuves, il la leur rendit vivante.

42. Ce miracle fut su de toute la ville de Joppé; et plusieurs crurent au Seigneur.

43. Et Pierre demeura plusieurs jours dans Joppé, chez un corroyeur, nommé Simon.

CHAPITRE X (*a*).

Un ange apparaît à Corneille. Vision de saint Pierre. Il va trouver Corneille, et lui fait connaître Jésus-Christ. Effusion du Saint-Esprit sur les gentils, et leur baptême.

1. Il y avait un homme, à Césarée, nommé Corneille, qui était centenier dans la cohorte appelée l'Italienne (*b*).

(*i*) ***Tabitha, surge.*** En syriaque, ***Tabitha goumi.*** Ce sont exactement les mêmes mots dont se sert Jésus (***Marc***, v, 41), à la seule différence d'une lettre. Les circonstances sont aussi les mêmes.

(*a*) Conversion de Corneille. — Observons les nécessités que subissaient successivement les entrepreneurs de la religion du Christ. Jésus, ne pouvant, dans les circonstances où il se trouvait et vu l'état de la nation juive, devenir un roi conquérant, transporte à l'ordre moral et spirituel ce qui était entendu de victoires toutes terrestres. Mais comme il était dit qu'il subjuguerait toutes les nations, force fut de prêcher les gentils et de continuer l'allégorique interprétation.

Mais ici une difficulté se présentait. La réforme retiendrait-elle, rejetterait elle la loi de Moïse ? — On a vu (chapitre VII) ce qu'il en avait coûté au diacre Étienne pour s'être exprimé trop vite sur cette délicate question.

La vision de Pierre est imaginée tout exprès pour résoudre la question.

(*b*) Ici la chronologie ecclésiastique fait un saut : elle passe subitement de l'an 37 à l'an 39.

2. Il était religieux, et craignant Dieu avec toute sa maison, il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et il priait Dieu incessamment.

3. Un jour, vers la neuvième heure, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu, qui se présenta devant lui, et lui dit : Corneille.

4. Alors regardant l'ange, il fut saisi de frayeur, et lui dit : Seigneur, que demandez-vous de moi? L'ange lui répondit : Vos prières et vos aumônes sont montées jusqu'en la présence de Dieu, et il s'en est souvenu.

5. Envoyez donc présentement des personnes à Joppé ; et faites venir un certain Simon, surnommé Pierre,

6. Qui est logé chez un corroyeur, nommé Simon, dont la maison est près de la mer; c'est lui qui vous dira ce qu'il faut que vous fassiez.

7. L'ange qui lui parlait s'étant retiré, il appela deux de ses domestiques et un soldat craignant Dieu, du nombre de ceux qui lui obéissaient.

8. Et leur ayant dit tout ce qui était arrivé, il les envoya à Joppé.

9. Le lendemain, lorsqu'ils étaient en chemin, et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison *où il était*, vers la sixième heure, pour prier.

10. Et ayant faim, il voulut manger. Mais, pendant qu'on lui en apprêtait, il lui survint un ravissement d'esprit :

11. Il vit le ciel ouvert, et comme une grande nappe, *liée* par les quatre coins, qui descendait du ciel en terre,

12. Où il y avait de toutes sortes d'animaux terrestres à quatre pieds, de reptiles et d'oiseaux du ciel;

13. Et il entendit une voix qui lui dit : Levez-vous, Pierre; tuez et mangez.

14. Mais Pierre répondit : Je n'ai garde, Seigneur; car je n'ai jamais rien mangé de tout ce qui est impur et souillé.

15. Et la voix, lui parlant encore une seconde fois, lui dit N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié.

16. Cela s'étant fait jusqu'à trois fois, la nappe fut retirée dans le ciel (*c*).

(*c*) Versets 12-16. — Abrogation de la distinction des viandes. Cet événement est caractéristique. De l'aveu des chroniqueurs, l'abolition du mosaïsme n'était contenue qu'en principe dans la doctrine de Jésus; elle fut opérée par Pierre

17. Lorsque Pierre était en peine en lui-même de ce que pouvait signifier la vision qu'il avait eue, les hommes envoyés par Corneille, s'étant enquis de la maison de Simon, se présentèrent en ce même temps à sa porte;

---

et Paul, et non encore sans de grandes hésitations. Pierre résiste; il n'est décidé que par une vision.

Dans l'Épître de Paul aux Galates (II, 12 et suiv.), nous verrons Pierre essayer de retenir la circoncision; il est blâmé par Paul, et le mosaïsme jeté à la mer.

On peut dire que cette grande séparation fut l'acte le plus décisif de la secte; et que cependant si elle accuse, en un sens, une large intelligence révolutionnaire, de l'autre elle est peut-être inférieure à la sage tolérance de Jésus, qui, en respectant les choses établies, les réduisait cependant à leur juste valeur.

A quoi a servi, en effet, la réformation de Pierre et de Paul? Le spiritualisme y a-t-il gagné? Nullement. A la place de la circoncision, le baptême et l'imposition des mains.

Au lieu du sacrifice sanglant, l'eucharistie.

Au lieu de la distinction des viandes, l'abstinence et le jeûne.

Au lieu des traditions messiaques, rabbiniques, un messianisme quintessencié, cent fois plus extravagant.

Ainsi, à travers la mythologie des *Actes*, nous découvrons un plan suivi:

1° La communauté des biens;

2° Le spiritualisme moral des prophètes mis au-dessus des cérémonies, et invoqué contre les traditions messianiques (*Actes*, VII, discours d'Étienne);

3° La vocation des Gentils;

4° L'abrogation du mosaïsme.

Jusque-là ça va bien. Mais arrive ensuite la dogmatique chrétienne. A quelle fin? On ne peut en découvrir d'autre raison, si ce n'est la nécessité de répondre à la question que Paul s'adresse (*Romains*, III, 1), et qu'il n'a pu résoudre.

18. Et, ayant appelé quelqu'un, demandèrent si ce n'était pas là que Simon, surnommé Pierre, était logé.

19. Cependant Pierre pensant à la vision qu'il avait eue, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui vous demandent.

20. Levez-vous donc, descendez, et ne faites point difficulté d'aller avec eux ; car c'est moi qui les ai envoyés.

21. Pierre, étant descendu pour aller trouver ces hommes *qui le demandaient*, leur dit : Je suis celui que vous cherchez ; quel est le sujet pour lequel vous êtes venus?

22. Ils lui répondirent : Corneille, centenier, homme juste et craignant Dieu, selon le témoignage que lui rend toute la nation juive, a été averti, par un saint ange, de vous faire venir dans sa maison, et d'écouter vos paroles.

23. Pierre, les ayant donc fait entrer, les logea ; et le lendemain il partit avec eux, et quelques-uns des frères de la ville de Joppé l'accompagnèrent.

24. Le jour d'après ils arrivèrent à Césarée, où Corneille les attendait avec ses parents et ses plus intimes amis, qu'il avait assemblés chez lui.

25. Lorsque Pierre fut entré, Corneille vint au-devant de lui ; et, se jetant à ses pieds, il l'adora.

26. Mais Pierre le releva, lui disant : Levez-vous ; je ne suis qu'un homme non plus que vous.

27. Et, s'entretenant avec lui, il entra dans sa maison, où il trouva beaucoup de personnes qui s'y étaient assemblées.

28. Alors il leur dit : Vous savez que les Juifs ont en grande horreur d'avoir quelque liaison avec un étranger, ou d'aller le trouver chez lui ; mais Dieu m'a fait voir que je ne devais estimer aucun homme impur et souillé.

29. C'est pourquoi, dès que vous m'avez mandé, je n'ai fait aucune difficulté de venir. Je vous prie donc de me dire pourquoi vous m'avez envoyé quérir.

30. Alors Corneille lui dit : Il y a maintenant quatre jours que, m'étant mis en prière dans ma maison, à la neuvième heure, un homme, vêtu d'une robe blanche, vint se présenter tout d'un coup devant moi, et me dit :

31. Corneille, votre prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de vos aumônes.

32. C'est pourquoi envoyez à Joppé, faites venir de là Simon, surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer.

33. J'ai envoyé, à l'heure même, vers vous ; et vous m'avez fait la grâce de venir. Nous voilà donc maintenant tous assemblés devant vous, pour ouïr de votre bouche tout ce que le Seigneur vous a ordonné de nous dire.

34. Alors Pierre, prenant la parole, dit : En vérité, je vois

bien (*d*) que Dieu n'a point d'égard aux diverses conditions des personnes (*e*);

35. Mais qu'en toute nation celui qui le craint, et dont les œuvres sont justes, lui est agréable (*f*).

36. Dieu a fait entendre *sa* parole aux enfants d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous.

37. Et vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, et qui a commencé par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché ;

38. Comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint et de force Jésus de

---

(*d*) Cf. *Deuter*, x, 17 ; II *Paralip.*, xix, 7 ; *Job*, xxxiv, 19 ; *Sagesse*, vi, 8 ; *Eccles.*, xxxv, 15 ; *Rom.*, ii, 11 ; *Galat.*, ii, 6 ; *Ephes.*, vi, 9 ; *Coloss.*, iii, 25 ; I *Pierre*, i, 17.

(*e*) ***Personarum non est acceptor Deus.*** La science politique ne fait point acception de personnes : elle cherche le bien, de quelque part qu'il vienne ; elle respecte les puissances, dès que les puissances se conforment à la justice ; elle souffre les méchants, dès que les méchants se convertissent. Prêchez donc au gouvernement de se convertir, puisque Dieu ne veut pas la mort du pécheur.

Le vrai sens de ce verset, devenu proverbial, est tout anti-judaïque : il veut dire que Dieu ne discerne plus entre Juif et Gentil ; que par conséquent il ne tient ni à la circoncision ni au sabbat : ce qui est la négation complète de Moïse et de Jéhovah, la négation de l'Ancien Testament, la négation de la nationalité juive ; ajoutons la négation du christianisme même.

(*f*) Vers. 34–35. — Bel exemple à suivre : saint Pierre, annonçant une nouvelle religion, commence par poser en principe la tolérance. Que demandait-il donc, puisque, selon lui, Dieu aime ceux qui font le bien, de quelque religion qu'ils soient?... Il demandait une *réforme*, et pour cela un changement de *culte* et de *principe ;* comme aujourd'hui, pour arriver à *l'égalité* et à *l'organisation*, nous demandons un changement de lois et de gouvernement. Or, les lois et le gouvernement sont changés, si les principes le sont ; les hommes ne sont rien là-dedans.

Nazareth, qui, allant de lieu en lieu, faisait du bien *partout* et guérissait tous ceux qui étaient sous l'oppression du diable, parce que Dieu était avec lui.

39. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée et dans Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir, l'attachant à une croix;

40. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et a voulu qu'il se montrât *vivant*;

41. Non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis avant tous les temps; à nous, qui avons mangé et bu avec lui, depuis qu'il est ressuscité d'entre les morts (*g*.)

42. Et il nous a commandé de prêcher et d'attester, devant le peuple, que c'est lui qui a été établi de Dieu, pour être le juge des vivants et des morts.

43. Tous les prophètes lui rendent témoignage que *tous* ceux qui croiront en lui recevront, par son nom, la rémission de leurs péchés.

44. Pierre parlait encore lorsque le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

45. Et les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent frappés d'étonnement, de voir que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils;

46. Car ils les entendaient parler *diverses* langues, et glorifier Dieu.

47. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont déjà reçu le Saint-Esprit comme nous?

48. Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jésus-Christ. Après cela, ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux.

(*g*) Jésus-Christ, suivant un évangéliste, avait pourtant annoncé qu'il se montrerait au peuple. Nous n'avons d'autres garants de la résurrection que la bonne foi ou les lumières des apôtres.

CHAPITRE XI.

Saint Pierre, repris, rend raison de sa conduite. Disciples dispersés prêchent aux Juifs, puis aux gentils. Saint Barnabé et saint Paul prêchent à Antioche. Disciples appelés chrétiens. Prophétie d'Agabus.

1. Les apôtres et les frères, qui étaient dans la Judée, apprirent que les gentils mêmes avaient reçu la parole de Dieu (*a*).
2. Et lorsque Pierre fut venu à Jérusalem, les fidèles circoncis disputaient contre lui,
3. (*b*) Et lui disaient : Pourquoi avez-vous été chez des hommes incirconcis, et *pourquoi* avez-vous mangé avec eux?

(*a*) C'était donc une *nouveauté*, une chose dont on n'avait jamais entendu parler à Jésus même. Ainsi le christianisme se faisait tout seul, à l'insu, et même contre le gré de ses fondateurs! Ici apparaît dans tout son jour la spontanéité de cette création, qu'on a voulu mettre tout entière sur le compte de Jésus le Nazaréen, qui sans nul doute n'y songeait guère!... Cette *vocation* des Gentils excite un scandale énorme; les apôtres ne trouvent d'abord, ni dans les enseignements de Jésus, ni dans leur propre sagesse, de quoi résoudre le problème : ce n'est qu'après bien des tiraillements qu'enfin on cède à la nécessité, et qu'on écrit la vision de Pierre et tous les passages des Évangiles sur le même sujet.

(*b*) Vers. 3 et suiv. — A y regarder de près, la vocation des Gentils a été la cause déterminante de l'abrogation du mosaïsme, *non vice versâ*. Logiquement, c'est le contraire qui aurait dû arriver; mais ce n'est pas ainsi qu'a procédé l'esprit de la secte nouvelle. D'après les traditions messiaques, le Messie devait vaincre toutes les nations, puis les *convertir au culte de Jéhovah*.

Les Nazaréens travaillent d'abord à accomplir la deuxième moitié de l'oracle; mais, en présence des faits, ils sont arrêtés par une difficulté : en baptisant les Gentils au nom du Messie

4. Mais Pierre commença à leur raconter, par ordre, comment la chose s'était passée.
5. Lorsque j'étais, dit-il, dans la ville de Joppé, en prière, il me survint un ravissement d'esprit; et j'eus une vision dans laquelle je vis descendre du ciel comme une grande nappe, tenue par les quatre coins, qui s'abaissait et venait jusqu'à moi;
6. Et, la considérant avec attention, j'y vis des animaux terrestres à quatre pieds, des bêtes sauvages, des reptiles et des oiseaux du ciel.
7. J'entendis aussi une voix qui me dit : Pierre, levez-vous; tuez et mangez.
8. Je répondis : Je n'ai garde, Seigneur; car jamais rien d'impur et de souillé n'entra dans ma bouche.
9. Et la voix, me parlant du ciel une seconde fois, me dit : N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié.
10. Cela se fit jusqu'à trois fois; et ensuite toutes ces choses furent retirées dans le ciel.
11. Au même temps trois hommes, qui avaient été envoyés vers moi de la ville de Césarée, se présentèrent à la porte de la maison où j'étais.
12. Et l'esprit me dit que j'allasse avec eux, sans faire aucune difficulté. Ces six de nos frères, que vous voyez, vinrent aussi avec moi; et nous entrâmes dans la maison de cet homme,
13. Qui nous raconta aussi comment il avait vu en sa maison un ange, qui s'était présenté devant lui, et lui avait dit : Envoyez à Joppé, et faites venir Simon, surnommé Pierre;
14. Il vous dira des paroles par lesquelles vous serez sauvé, vous et toute votre maison.
15. Quand j'eus commencé à leur parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme il était descendu sur nous au commencement.
16. Alors je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé dans l'eau; mais vous serez baptisés dans le Saint-Esprit.
17. Puis donc que Dieu leur a donné la même grâce qu'à nous, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour empêcher *le dessein de* Dieu?
18. Ayant entendu ce discours *de Pierre*, ils s'apaisèrent, et glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc aussi fait part aux gentils du don de la pénitence, qui mène à la vie (*c*).

Jésus, doivent-ils communiquer avec eux et manger? C'est alors qu'arrive la vision de Pierre, et plus tard la négation de la circoncision par Paul.

(*c*) Vers. 18 et suiv. — Le Christ est annoncé aux Gen-

19. Cependant ceux qui avaient été dispersés par la persécution qui s'était élevée à la mort d'Étienne, avaient passé jusqu'en Phénicie, en Chypre et à Antioche, et n'avaient annoncé la parole qu'aux Juifs seulement.
20. Mais quelques-uns d'entre eux, qui étaient de Chypre et de Cyrène, étant entrés dans Antioche, parlèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent le Seigneur Jésus.
21. Et la main du Seigneur était avec eux; de sorte qu'un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.
22. Le bruit en étant venu jusqu'à l'Église de Jerusalem, ils envoyèrent Barnabé à Antioche;
23. Lequel y étant arrivé, et ayant vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et les exhorta tous à demeurer dans le *service du* Seigneur, avec un cœur ferme *et inébranlable;*
24. Car c'était un homme *vraiment* bon, plein du Saint-Esprit et de foi; et un grand nombre de personnes *crurent, et* se joignirent au Seigneur.
25. Barnabé s'en alla ensuite à Tarse, pour chercher Saul; et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche.
26. Ils demeurèrent un an entier dans cette Église, où ils instruisirent un grand nombre de personnes; de sorte que ce fut à

---

tils: fort bien. Mais les Gentils étaient incapables de comprendre rien à l'amphigouri messianique, né des traditions juives et de l'interprétation de Jésus. A tout cela ils ne pouvaient prendre le moindre intérêt.

C'est autre chose si, après leur avoir mis en main la version des Septante, on leur explique que Jésus est venu prêcher l'expiation à tous les hommes, qu'il a souffert pour tous; qu'il a fait connaître et garanti par sa résurrection l'immortalité de l'âme; enfin qu'il est le ***Fils de Dieu.*** Ces notions étaient communes aux Gentils et aux Juifs. Sur les deux dernières mêmes, les premiers étaient plus avancés et mieux préparés.

Donc, comme l'abrogation du rit moïsiaque avait dû être une conséquence de la propagande parmi les païens, de même la transformation du dogme fut l'effet, tout à la fois, et de cette même propagande, et de cette même abrogation.

Antioche que les disciples furent premièrement nommés chrétiens (*d*).

(*d*) Voilà la tradition juive sur l'origine du nom *chrétien*. Les chrétiens ou *messianistes* sont ceux qui prétendent que le MESSIE, attendu par les Juifs, A PARU, et que ce Messie n'est autre que Jésus crucifié sous Pilate, et, prétendait-on, ressuscité.

A quelle époque précise fut donnée cette appellation? C'est ce qu'il est impossible de dire, car les *Actes des Apôtres* sont tout aussi peu véridiques que les quatre Évangiles ; mais il résulte de là que les *chrétiens* ont été ainsi nommés par dérision ; que ce nom leur fut donné par les Juifs et Gentils, qui riaient de leur Messie ; et que la secte ainsi nommée est par elle-même une preuve que la messianité de Jésus fut une invention posthume de ses disciples, invention qui ne devint quelque chose de sérieux qu'après la ruine de Jérusalem et des espérances messianiques. En effet, ce fut cette destruction de l'État juif, qui rendait si plaisante la qualité de *chrétien*, qui fit justement la fortune du système, à l'aide de l'application qu'on fit du messianisme aux choses purement spirituelles.

Ajoutons que le titre de chrétien montre que la secte était à l'origine essentiellement juive, et qu'il fallut un certain travail des idées pour lui donner cette extension, par laquelle elle devint plus tard la *catholicité !...*

Ajoutons enfin que l'appellation de *chrétien*, greffée sur l'idée messianique, sans être au fond une négation de l'enseignement de Jésus, le modifie néanmoins et le corrige dans la *forme*. Jésus avait dit simplement qu'il n'était point le *Messie*, tel que l'entendaient les Juifs ; que c'était une figure prophétique, une allégorie pour exprimer la palingénésie ou réforme. Le Messie, en un mot, était pour lui *une chose*, non un homme. Il n'allait pas au delà. Ses disciples enchérirent bientôt sur sa propre pensée ; ils ne voulurent pas se départir de l'idée que le Messie fût un homme ; seulement ils pré-

27. En ce même temps, quelques prophètes vinrent de Jérusalem à Antioche ;
28. L'un desquels, nommé Agabus, prédit, par l'esprit *de Dieu*, qu'il y aurait une grande famine par toute la terre, comme elle arriva ensuite sous *l'empereur* Claude.
29. Et les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, quelques aumônes aux frères qui demeuraient en Judée ;
30. Ce qu'ils firent en effet, les envoyant aux prêtres *de Jérusalem*, par les mains de Barnabé et de Saul.

CHAPITRE XII.

Martyre de saint Jacques le Majeur. Prison de saint Pierre.
Hérode-Agrippa meurt frappé de Dieu.

1. En ce même temps, le roi Hérode employa sa puissance pour maltraiter quelques-uns de l'Église ;
2. Et il fit mourir, par l'épée, Jacques, frère de Jean.
3. Et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit encore prendre Pierre; c'étaient alors les jours des pains sans levain.
4. L'ayant donc fait arrêter, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre bandes, de quatre soldats chacune, dans le dessein de le faire mourir, devant tout le peuple, après la fête de Pâques.
5. Pendant que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui.
6. Mais la nuit même de devant le jour qu'Hérode avait destiné à son supplice, comme Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes, et que les gardes qui étaient devant la porte gardaient la prison,
7. Un ange du Seigneur parut tout d'un coup ; le lieu fut rempli de lumière; et, poussant Pierre par le côté, l'ange l'éveilla, et lui dit : Levez-vous promptement. Au même moment les chaînes tombèrent de ses mains (*a*).

---

tendirent que cet homme était autre que ce que l'on avait supposé. Grâce à cette interprétation, le Messie fut conservé, et ce fut Jésus. (Cf. *Jean*, les huit premiers chapitres, *passim*.)

(*a*) Répétition de l'histoire déjà racontée (*Act.* v, 18-19).

8. Et l'ange lui dit : Mettez votre ceinture, et chaussez vos souliers. Il le fit. Et l'ange ajouta : Prenez votre vêtement et suivez-moi.

9. Il sortit donc, et il le suivait, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange fût véritable; mais s'imaginant que ce qu'il voyait n'était qu'un songe.

10. Lorsqu'ils eurent passé le premier et le second corps-de-garde, ils vinrent à la porte de fer, par où l'on va à la ville, qui s'ouvrit d'elle-même devant eux ; et, étant sortis, ils allèrent *ensemble* le long d'une rue; et aussitôt l'ange le quitta.

11. Alors Pierre, étant revenu à soi, dit *en lui-même* : C'est à cette heure que je reconnais véritablement que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de toute l'attente du peuple juif.

12. Et, ayant pensé *à ce qu'il ferait*, il vint en la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc (*b*), où plusieurs étaient assemblés, et en prières.

13. Quand il eut frappé à la porte, une fille, nommée Rhode, vint pour écouter *qui c'était*.

14. Et ayant reconnu la voix de Pierre, elle en eut une si grande joie, qu'au lieu de lui ouvrir, elle courut dire à ceux qui étaient dans la maison que Pierre était à la porte.

15. Ils lui dirent : Vous avez perdu l'esprit. Mais elle les assura que c'était lui. Et ils disaient : C'est son ange (*c*).

16. Cependant Pierre continuait à frapper. Et, lorsqu'ils eurent ouvert, l'ayant vu, ils furent saisis d'un extrême étonnement.

17. Mais lui, leur ayant fait signe de la main qu'ils se tussent, il leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et leur dit : Faites savoir ceci à Jacques et aux frères. Et aussitôt il sortit, et s'en alla dans un autre lieu.

Il suffit de connaître les Écritures juives et de savoir combien les Juifs sont amateurs de ces répétitions pour savoir à quoi s'en tenir sur le fait.

(*b*) *Marcus*, *Paulus*, etc. Tous prennent des noms grecs. Ainsi faisaient depuis longtemps les Juifs hellénistes. (Cf. *Macchab.*, note.)

(*c*) Encore un de ces traits qui peignent le désordre des esprits de ce temps. Les chrétiens trouvent plus naturel de penser que c'est l'*ange* de Pierre qui est à la porte que Pierre lui-même!...

18. Quand il fut jour, il y eut un grand trouble parmi les soldats, pour savoir ce que Pierre était devenu.

19. Et Hérode l'ayant fait chercher (*d*), et ne l'ayant point trouvé, après avoir fait donner la question aux gardes, il commanda qu'ils fussent menés *au supplice*; et il s'en alla de Judée à Césarée, où il demeura.

20. Or il était irrité contre les Tyriens et les Sidoniens; mais ils le vinrent trouver d'un commun accord; et, ayant gagné Blaste, qui était chambellan du roi, ils demandèrent la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance *des terres* du roi.

21. Hérode, ayant donc pris jour pour leur parler, parut vêtu d'une robe royale; et, s'étant assis sur son trône, il haranguait devant eux;

22. Et le peuple s'écriait, dans ses acclamations : C'est la voix d'un Dieu (*e*), et non pas d'un homme.

23. Mais, au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu; et, étant mangé de vers, il mourut (*f*).

24. Cependant la parole du Seigneur faisait de grands progrès, et se répandait de plus en plus.

25. Et après que Barnabé et Saul se furent acquittés de leur ministère, ils retournèrent à Jérusalem, et prirent avec eux Jean, surnommé Marc.

(*d*) Hérode Agrippa fut très-aimé des Juifs et l'un de leurs plus grands bienfaiteurs. (Cf. Munck, II, p. 569 et suiv., *Palestine.*) Ce fut en vue de plaire à la nation qu'il commandait, quoique étranger, qu'il sévit contre la secte chrétienne, de plus en plus remuante et importune...

(*e*) *Dei voces!* On n'en a jamais dit autant de Louis-Napoléon. Quant à Louis-Philippe, il bavardait comme une vieille. Du reste, la canaille est toujours la même.

(*f*) Bonne foi des sectes! Hérode Agrippa meurt de douleurs d'entrailles subites à l'âge de cinquante-quatre ans. On le dit frappé de Dieu. Cela doit tenir en garde contre ce qui est raconté d'Antiochus, de Galérius et de Julien.

CHAPITRE XIII.

S. Paul et Barnabé envoyés aux gentils par le Saint-Esprit. Élymas aveuglé. Paul proconsul converti. Prédication de S. Paul dans la synagogue d'Antioche de Pisidie. Juifs endurcis et abandonnés. Gentils convertis.

1. Il y avait alors, dans l'Église d'Antioche, des prophètes et des docteurs, entre lesquels étaient Barnabé, et Simon, qu'on appelait le Noir, Lucius, le Cyrénéen, Manahen, frère de lait d'Hérode, le tétrarque, et Saul.

2. Or, pendant qu'ils s'acquittaient des fonctions de leur ministère, devant le Seigneur, et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Séparez-moi Saul et Barnabé, pour l'œuvre (*a*) à laquelle je les ai appelés (*b*).

3. Et, après qu'ils eurent jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent aller.

4. Étant ainsi envoyés par le Saint-Esprit, ils allèrent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour *passer en* Chypre.

(*a*) ***In opus.*** Paul se fait donner l'***apostolat des Gentils*** : il n'y avait rien à faire avec les Juifs. (Cf. l'***Epître aux Galates***, qui répand un grand jour sur toutes ces intrigues apostoliques.)

La mission des Gentils était si lucrative, que les apôtres, en la confiant à Paul, lui recommandent de ne pas ***oublier les pauvres de Jérusalem !...***

(*b*) Ceci se passe comme au temps de Moïse, quand Jéhovah parle à Moïse derrière le rideau et du haut de l'arche d'alliance. Je voudrais savoir de quelles paroles se servit l'Esprit-Saint en cette circonstance !... Quoi qu'il en soit, Saul a soin, en homme avisé, de faire confirmer en assemblée générale des disciples, ***au nom du Saint-Esprit***, le mandat qu'il avait reçu d'Ananie. C'est exactement l'histoire de David, sacré d'abord et clandestinement par Samuel, mais qui, après la mort de Saül et de Jonathan, a soin de se faire élire et oindre de nouveau par l'assemblée du peuple. (Cf. II ***Rois***, v.)

5. Lorsqu'ils furent arrivés à Salamine, ils prêchaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs; ils avaient avec eux Jean, pour leur servir *d'aide et* de ministre.

6. Ayant été dans toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un Juif magicien et faux prophète, nommé Barjésu,

7. Qui était avec le proconsul Serge Paul, homme *sage et* prudent. Ce proconsul, ayant envoyé quérir Barnabé et Saul, désirait d'entendre la parole de Dieu.

8. Mais Élymas (*c*), *c'est-à-dire* le magicien (car c'est ce que signifie ce nom d'Élymas) leur résistait, s'efforçant d'empêcher le proconsul d'embrasser la foi.

9. Alors Saul, qui s'appelle aussi Paul, étant rempli du Saint-Esprit, et regardant fixement cet homme,

10. Lui dit : O homme plein de toute sorte de tromperie et de fourberie, enfant du diable, ennemi de toute justice, ne cesserez-vous jamais de pervertir les voies droites du Seigneur?

11. Mais maintenant la main du Seigneur est sur vous; vous allez devenir aveugle, et vous ne verrez point le soleil jusqu'à un certain temps. Aussitôt les ténèbres tombèrent sur lui, ses yeux s'obscurcirent; et, tournant de tous côtés, il cherchait quelqu'un qui lui donnât la main.

12. Le proconsul, ayant vu ce miracle, embrassa la foi; et il admirait la doctrine du Seigneur.

13. Quand Paul et ceux qui étaient avec lui furent partis de Paphos, ils vinrent à Perge, en Pamphylie; mais Jean, les ayant quittés, s'en retourna à Jérusalem (*d*).

14. (*e*) Pour eux, étant partis de Perge, sans s'y arrêter, ils

---

(*c*) Elymas, nom de qualité transformé en nom propre.

(*d*) Cette désertion de Jean, qui plus tard lui sera reprochée par Paul (cf. plus loin, xv, 38), paraît assez étrange, après les miracles que Paul exécute.

(*e*) Versets 14 et suivants. — Nous avons dans cette scène un échantillon de la manière dont s'y prenaient les apôtres pour leur propagande. Dès longtemps avant Jésus-Christ, les Juifs faisaient le courtage de l'univers; ils étaient répandus dans tous les pays, et la tolérance païenne les faisait jouir d'une sécurité qu'ils ne connurent plus depuis. Leurs contributions abondantes entretenaient le feu sacré de la nation, et malheureusement aussi le fanatisme de Jérusalem. S'emparer des synagogues, c'était s'assurer des ressources im-

vinrent à Antioche de Pisidie; et étant entrés dans la synagogue, au jour du sabbat, ils s'assirent.

15. Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : *Mes* frères, si vous avez quelque exhortation à faire au peuple, vous pouvez parler.

16. Aussitôt Paul, se levant, fit signe de la main qu'on lui donnât audience, et leur dit : O Israëlites, et vous, qui craignez Dieu, écoutez.

17. Le Dieu du peuple d'Israël a choisi nos pères, et a élévé ce peuple *en honneur*, pendant qu'il demeurait en Egypte, d'où il les tira avec un bras *fort* et élevé.

18. Et, durant l'espace de quarante ans, il souffrit leurs mœurs *déréglées* dans le désert;

19. Et, ayant détruit sept nations au pays de Chanaan, il leur en distribua les terres par sort,

20. Environ quatre cent cinquante ans après. Il leur donna ensuite des juges, jusqu'au prophète Samuel.

21. Alors ils demandèrent un roi; et Dieu leur donna Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, *qui régna* quarante ans.

22. Puis, l'ayant ôté du monde, il leur donna David pour roi, à qui il rendit témoignage, en disant : J'ai trouvé David, fils de Jessé, *qui est* un homme selon mon cœur, et qui accomplira toutes mes volontés.

23. Ç'a été de sa race que Dieu, selon sa promesse, a suscité Jésus, pour *être le* Sauveur d'Israël (*f*).

---

menses et prendre le mosaïsme par la famine. On ne peut mieux comparer la tactique de Paul qu'à celle de Luther, faisant la guerre aux indulgences, et faisant le vide dans les coffres de la papauté. (Cf. *Galates*, II, 12 et suivants; et II *Corinthiens*, VIII.)

La harangue de Paul est la même que celle d'Étienne (cf. plus haut, VII), la même que répétaient invariablement les apôtres partout où ils se présentaient.

(*f*) C'est dans l'application qu'excelle Paul; or l'application, aux yeux des Juifs, est tout. Chaque Juif savait de reste ce que devait être le *Messie;* il ne s'agissait que de le faire reconnaître. Armé de ses textes bibliques, Paul montre que Jésus remplit de point en point les conditions messianiques; il insiste surtout sur la résurrection; il entraîne toujours

24. Jean ayant prêché avant lui à tout le peuple d'Israël le baptême de la pénitence, pour préparer *à* son avénement.

25. Et lorsque Jean achevait sa course, il disait : Qui croyez-vous que je sois ? Je ne suis point celui que vous pensez. Mais il en vient un autre après moi, dont je ne suis pas digne de délier les souliers.

26. C'est à vous, *mes* frères, qui êtes enfants de la race d'Abraham, et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que cette parole de salut a été envoyée.

27. Car les habitants de Jérusalem et leurs princes, ne l'ayant point connu pour ce qu'il était, et n'ayant point entendu les paroles des prophètes, qui se lisent chaque jour de sabbat, ils les ont accomplies en le condamnant.

28. Et, quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui fût digne de mort, ils demandèrent à Pilate qu'il le fît mourir.

29. Et, lorsque tout ce qui avait été écrit de lui fut accompli, on le descendit de la croix, et on le mit dans le tombeau.

30. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, le troisième jour; et il a été vu. durant plusieurs jours, par ceux

31. Qui étaient venus avec lui de Galilée à Jérusalem, qui lui rendent encore aujourd'hui témoignage devant le peuple.

32. Ainsi nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse qui a été faite à nos pères;

33. Dieu nous en ayant fait voir l'effet, à nous qui sommes leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon qu'il est écrit dans le second psaume : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

34. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité d'entre les morts, pour ne plus retourner au sépulcre, il dit : J'accomplirai fidèlement les promesses que j'ai faites à David.

35. Et il dit encore dans un autre endroit : Vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption.

36. Car pour David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, il s'est endormi, et a été mis avec ses pères; et il a éprouvé la corruption.

---

quelque Juif dans la masse; et quand le Juif ne fournit pas, il s'adresse aux païens. Quand on a été témoin des progrès du saint-simonisme, du fouriérisme et du cabétisme, on ne trouve rien de surprenant au christianisme. Pour l'époque, le christianisme était cent fois plus rationnel que les écoles modernes.

37. **Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point éprouvé la corruption.**
38. Sachez donc, *mes* frères, que c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée;
39. Et que quiconque croit *en lui* est justifié, par lui, de toutes les choses dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse.
40. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est prédit par les prophètes :
41. Voyez, vous qui méprisez *ma parole*, soyez dans l'étonnement, et tremblez de frayeur; car je ferai une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croirez pas, lors même qu'on vous l'annoncera (*g*).
42. Après qu'ils furent sortis, on les pria de parler encore du même sujet, au sabbat suivant.
43. Et, quand l'assemblée fut séparée, plusieurs des Juifs et des prosélytes craignant Dieu suivirent Paul et Barnabé, qui les exhortaient à persévérer dans la grâce de Dieu.
44. Le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu.
45. Mais les Juifs, voyant ce concours de peuple, furent remplis d'envie *et* de colère; et ils s'opposaient, avec des paroles de blasphème, à ce que Paul disait.
46. Alors Paul et Barnabé leur dirent hardiment : Vous étiez les premiers à qui il fallait annoncer la parole de Dieu; mais puisque vous la rejetez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous en allons présentement vers les gentils (*h*).

(*g*) Voilà le langage des sectaires convaincus : *c'est à prendre ou à laisser*. Nous vous disons la vérité; notre devoir est rempli, faites-en ce qu'il vous plaira.

(*h*) *Ecce convertimur ad gentes*. La conduite de Paul et Barnabas fut ce qu'elle devait être; et heureux celui que l'inintelligence de ses compatriotes et confrères ne force pas de l'imiter. En voyant la déraison des journaux soi-disant patriotes, plus d'une fois j'ai été tenté de me dire : *Nunc convertimur ad gentes*. Mais à qui aller? à qui s'associer? Démocrates et dynastiques me sont odieux autant les uns que les autres. Je suis plus embarrassé et plus à plaindre que saint Paul. Il est un conseil que je puis donner, mais que je ne puis suivre...

47. Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé, *selon qu'il est écrit* : Je vous ai établi pour être la lumière des gentils, afin que vous soyez leur salut jusqu'aux extrémités de la terre.
48. Les gentils, entendant ceci, se réjouirent, et ils glorifiaient la parole du Seigneur ; et tous ceux qui avaient été prédestinés à la vie éternelle embrassèrent la foi.
49. Ainsi la parole du Seigneur se répandit dans tout ce pays.
50. Mais les Juifs, ayant animé des femmes dévotes et de qualité, et les principaux de la ville, excitèrent une persécution contre Paul et Barnabé, et les chassèrent de leur pays.
51. Alors Paul et Barnabé ayant secoué contre eux la poussière de leurs pieds, ils vinrent à Icone.
52. Cependant les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit (*i*).

CHAPITRE XIV.

Miracle de saint Paul et de saint Barnabé. Ils sont chassés d'Icone. Ils guérissent un boiteux à Lystre; on veut leur sacrifier; on les lapide. Ils vont à Derbe, et retournent à Antioche en Syrie.

1. Or il arriva qu'étant à Icone, ils entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs ; et ils parlèrent d'une telle sorte qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs embrassa la foi.
2. Mais ceux des Juifs qui demeurèrent dans l'incrédulité excitèrent et irritèrent l'esprit des gentils contre les frères.
3. Ils demeurèrent donc longtemps *dans cette ville*, se conduisant avec grande liberté pour la gloire du Seigneur, qui rendait

---

(*i*) Vers. 48-52. — J'ai dit déjà (xi, 18, note *c*) pourquoi les païens devaient être mieux disposés que les Juifs. Le paganisme était aussi malade que le judaïsme ; on ne croyait plus à rien ; le monde était livré à la débauche et à la tyrannie : on cherchait une liberté et une morale nouvelles.

Un Dieu fait homme, l'immortalité de l'âme, la pratique des vertus, la charité, la justice pour tout culte, le pardon, l'expiation, cela allait de soi.

Quant aux Juifs, c'était autre chose. Le christianisme leur dérobait leurs oracles, leurs traditions et leurs espérances. Il n'y eut jamais rien de plus cruel.

témoignage à la parole de sa grâce, en leur faisant faire des prodiges et des miracles.

4. Ainsi toute la ville fut partagée, les uns étant pour les Juifs, et les autres pour les apôtres.

5. Mais comme les gentils et les Juifs, avec leurs principaux chefs, allaient se jeter sur eux, pour les outrager et les lapider,

6. Les apôtres l'ayant su, ils s'enfuirent à Lystre et à Derbe, villes de Lycaonie, et au pays d'alentour, où ils prêchaient l'Évangile.

7. Or il y avait à Lystre un homme perclus de ses jambes qui, dès le ventre de sa mère, était boiteux, et qui n'avait jamais marché.

8. Cet homme entendit la prédication de Paul; et Paul arrêtant les yeux sur lui, et voyant qu'il avait la foi qu'il serait guéri,

9. Il *lui* dit à haute voix : Levez-vous, et tenez-vous droit sur vos pieds. Aussitôt il se leva en sautant et commença à marcher.

10. Le peuple ayant vu ce que Paul avait fait, ils élevèrent leur voix, et dirent en langue lycaonienne : *Ce sont* des dieux *qui* sont descendus vers nous, sous la forme d'hommes.

11. Et ils appelaient Barnabé Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole.

12. Et même le sacrificateur *du temple* de Jupiter, qui était près de la ville, amena des taureaux, et apporta des couronnes devant la porte, voulant, aussi bien que le peuple, *leur* sacrifier (*a*).

13. Mais les apôtres, Barnabé et Paul, ayant entendu ceci, déchirèrent leurs vêtements; et, s'avançant au milieu de la multitude, ils crièrent :

14. *Mes* amis, que voulez-vous faire? Nous ne sommes que des hommes, non plus que vous, et sujets aux mêmes infirmités, et nous vous annonçons que vous quittiez ces vaines superstitions, et que vous vous convertissiez au Dieu vivant, qui a fait le ciel et la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent;

15. Qui, dans les siècles passés, a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies.

16. Et néanmoins il n'a point cessé de rendre toujours témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien aux hommes, en dispen-

---

(*a*) Cf. *Jean*, VI, 15. Le peuple de Jérusalem voulait faire Jésus roi; à Lystre, il veut sacrifier à Paul et à Barnabé, comme à des dieux. Quoi qu'il en soit de l'anecdote, elle prouve toujours que la doctrine évangélique tombait en bonne terre. Il fallait avoir été infatué de polythéisme pour croire aux histoires que débitaient les apôtres.

sant les pluies du ciel, et les temps favorables pour les fruits; en nous donnant la nourriture avec abondance, et remplissant nos cœurs de joie.

17. Mais, quoi qu'ils pussent dire, ils eurent bien de la peine à empêcher que le peuple ne leur sacrifiât.

18. En ce même temps, quelques Juifs d'Antioche et d'Icone, étant survenus, gagnèrent le peuple; et ayant lapidé Paul, ils le traînèrent hors de la ville, croyant qu'il fût mort (*b*).

19. Mais, les disciples s'étant amassés autour de lui, il se leva, et rentra dans la ville; et le lendemain il partit avec Barnabé, pour aller à Derbe.

(*b*) Le livre des *Actes* n'est rempli que des traits de la rage et de l'intolérance judaïques. La haine du christianisme le faisait s'associer avec les étrangers, Romains, Grecs, idolâtres, plutôt que d'accepter une réforme sage et progressive. On n'a jamais connu toute l'influence que la conduite obstinée des Juifs avait eue sur la politique impériale à l'égard des chrétiens. Si les sectes judaïques avaient été réellement patriotes, éclairées, désintéressées, la réforme juive se fût accomplie paisiblement, et celle de l'empire en aurait été l'inévitable conséquence!

Que voyons-nous aujourd'hui? Des partis hostiles qui s'associent et se disputent le peuple, vocifèrent contre quiconque n'est point de leur bord. Toutes les réformes praticables empêchées, ajournées par l'aveugle jalousie des démagogues et autres conspirateurs. Au milieu, un pouvoir égoïste et détesté, et l'impossibilité de n'être point aux uns ou à l'autre.

— Les réflexions précédentes, écrites à une époque où la question sociale m'occupait exclusivement, sont justes au point de vue de l'analogie des situations; elles ne sont pas une justification directe du christianisme. Sans doute la réforme de Jésus eût contenu le salut des Juifs, si elle avait été acceptée; — mais pour la faire accepter, voici qu'il y fallait mêler une forte dose de superstition; et l'expérience, si longue et si cruelle du catholicisme, refroidit singulièrement la faveur qu'on est d'abord disposé à accorder aux novateurs, et la haine qu'inspirent les Juifs.

20. Et, après avoir annoncé l'Évangile dans cette ville-là, et instruit plusieurs personnes, ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche,

21. Fortifiant le courage des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et *leur remontrant* que c'est par beaucoup de peines *et d'afflictions* que nous devons entrer dans le royaume de Dieu.

22. Ayant donc ordonné des prêtres en chaque Église, avec des prières et des jeûnes, ils les recommandèrent au Seigneur, auquel ils avaient cru.

23. Ils traversèrent ensuite la Pisidie, et vinrent en Pamphylie;

24. Et, ayant annoncé la parole du Seigneur à Perge, ils descendirent à Attalie;

25. De là ils firent voile à Antioche, d'où on les avait envoyés, en les abandonnant à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie.

26. Y étant arrivés, et ayant assemblé l'Église, ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux, et comment il avait ouvert aux gentils la porte de la foi.

27. Et ils demeurèrent là assez longtemps avec les disciples.

CHAPITRE XV.

Concile de Jérusalem sur les observances légales. Lettre du concile aux Églises des gentils. Jude et Silas, prophètes. Saint Paul et Barnabé se séparent.

1. Or quelques-uns, qui étaient venus de Judée, enseignaient *cette doctrine* aux frères : Si vous n'êtes circoncis, selon la pratique *de la loi* de Moïse, vous ne pouvez être sauvés (*a*).

2. Paul et Barnabé s'étant donc élevés fortement contre eux, il fut résolu que Paul et Barnabé, et quelques-uns d'entre les autres, iraient à Jérusalem vers les apôtres et les prêtres, pour *leur proposer* cette question.

3. Les fidèles de cette Église les ayant accompagnés à leur départ, ils traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des gentils, ce qui donnait beaucoup de joie (*b*) à tous les frères.

(*a*) Question de la circoncision.

(*b*) *Gaudium magnum.* Il devait se mêler à cette joie l'ar-

4. Et, étant arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Église, par les apôtres et par les prêtres; et ils leur rapportèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux.

5. Mais quelques-uns de la secte des pharisiens, qui avaient embrassé la foi, s'élevèrent, et soutinrent qu'il fallait circoncire les gentils, et leur ordonner de garder la loi de Moïse.

6. Les apôtres donc et les prêtres s'assemblèrent, pour examiner *et résoudre* cette affaire.

7. Et, après en avoir beaucoup conféré ensemble, Pierre se leva et leur dit : *Mes* frères, vous savez qu'il y a longtemps que Dieu *m*'a choisi d'entre nous, afin que les gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Évangile, et qu'ils crussent (*c*).

8. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, leur donnant le Saint-Esprit aussi bien qu'à nous.

9. Et il n'a point fait de différence entre eux et nous, ayant purifié leurs cœurs par la foi.

10. Pourquoi donc tentez-vous maintenant Dieu, en imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?

11. Mais nous croyons que *c'est* par la grâce du Seigneur Jésus-Christ que nous serons sauvés, aussi bien qu'eux.

12. Alors toute la multitude se tut; et ils écoutaient Barnabé et Paul, qui leur racontaient combien de miracles et de prodiges Dieu avait faits, par eux, parmi les gentils.

13. Après qu'ils se furent tus, Jacques prit la parole, et dit : *Mes* frères, écoutez-moi :

14. Simon vous a représenté de quelle sorte Dieu a commencé à regarder favorablement les gentils, pour choisir parmi eux un peuple *consacré* à son nom;

15. Et les paroles des prophètes s'y accordent, selon qu'il est écrit :

16. Après cela je reviendrai édifier de nouveau la maison de David, qui est tombée; je réparerai ses ruines, et la relèverai;

---

rière-espérance d'un empire chrétien, conforme aux idées que les Juifs se faisaient du Messie; et conséquemment, le vœu d'être délivré de la tyrannie romaine autant que de la superstition.

(*c*) Pierre revendique son initiative; il dit que c'est lui le premier qui a eu la mission d'évangéliser les païens; ce qui infirme en partie l'oracle rapporté plus haut (XIII, 2). Ceci rend probable l'opinion qui veut qu'il soit le même que le Céphas dont il est parlé, *Galates*, II.

17. Afin que le reste des hommes et tous les gentils, qui seront appelés de mon nom, cherchent le Seigneur. ***C'est ce que*** dit le Seigneur, qui fait ces choses (*d*).
18. Dieu connaît son œuvre de toute éternité.
19. C'est pourquoi je juge qu'il ne faut point inquiéter ceux d'entre les gentils qui se convertissent à Dieu (*e*) ;
20. Mais qu'on leur doit seulement écrire qu'ils s'abstiennent des souillures des idoles, de la fornication, des chairs étouffées et du sang (*f*).
21. Car *quant* à Moïse, il y a eu de tout temps, en chaque ville, des hommes qui le prêchent dans les synagogues, où on le lit chaque jour de sabbat.
22. Alors il fut résolu, par les apôtres et les prêtres avec toute l'Église, de choisir quelques-uns d'entre eux, pour envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabé. ***Ils choisirent donc*** Jude, surnommé Barsabas, et Silas, qui étaient les principaux entre les frères;
23. Et ils écrivirent, par eux, cette lettre : Les apôtres, les prêtres et les frères, à nos frères d'entre les gentils, qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut.
24. Comme nous avons su que quelques-uns qui venaient d'avec nous vous ont troublés par leurs discours, et ont renversé vos âmes, sans toutefois que nous leur en eussions donné aucun ordre ;
25. Après nous être assemblés dans un même esprit, nous avons jugé à propos de vous envoyer des personnes choisies avec nos chers *frères* Barnabé et Paul,

---

(*d*) Versets 16-17. — Jacques n'a garde de citer le prophète Michée, qui dit : Chaque nation aura son roi et son Dieu !...

(*e*) Il s'agissait des Gentils convertis.

(*f*) Le discours de Jacques, converti en décret, signifie : Il est des gens qui veulent forcer les convertis de la gentilité à embrasser le judaïsme (la circoncision); mais cela est inutile ; nous ne retenons du judaïsme que ce qui suit : les viandes offertes aux idoles, le sang, les viandes étouffées, et la *fornication*, sont interdites.

Donc, l'interdiction de la fornication était d'origine judaïque ; on la regarde comme propre au judaïsme ; et pourquoi? c'est que par ce mot on entend autre chose qu'aujourd'hui...

26. Qui sont des hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ.
27. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous feront entendre les mêmes choses de vive voix.
28. Car il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous de ne point vous imposer d'autre charges que celles-ci, qui sont nécessaires :
29. Savoir, de vous abstenir de ce qui aura été sacrifié aux idoles, du sang, des chairs étouffées, et de la fornication, dont vous ferez bien de vous garder (*g*). Adieu (*h*).
30. Ayant donc été envoyés de la sorte, ils vinrent à Antioche, où ils assemblèrent les fidèles, et leur rendirent cette lettre,
31. Qu'ils lurent avec beaucoup de consolation et de joie.
32. Jude et Silas, étant eux-mêmes prophètes, consolèrent et fortifièrent aussi les frères, par plusieurs discours.
33. Et, après qu'ils eurent demeuré là quelque temps, les frères les renvoyèrent en paix à ceux qui les avaient envoyés.
34. Silas néanmoins jugea à propos de demeurer à Antioche, et Jude retourna seul à Jérusalem.
35. Paul et Barnabé demeurèrent aussi à Antioche (*i*), où ils

---

(*g*) Voilà tout le culte, c'est-à-dire tout ce que les Nazaréens conservent de la religion de Moïse : l'observation du deuxième et du septième commandement. Il eût été à souhaiter que leur théologie fût aussi simple que leur rite. (Cf. *Épître aux Galates*; cf. *Jacques; Pierre*, 1, 2, 3; *Jean*, etc.)

(*h*) Versets 6-29. — Concile de Jérusalem, le premier de tous ; il décide deux choses capitales : l'*admission des Gentils*, sans laquelle le christianisme n'eût été rien; et l'*abrogation du mosaïsme*, inacceptable à la gentilité.

De ce fait décisif il résulte que le christianisme a pris naissance dans le judaïsme, et qu'il en a gardé tout ce qu'il lui fallait pour se faire une naissance honorable, mais que c'est un syncrétisme de toutes les opinions païennes.

(*i*) Antioche est le lieu de refuge et le centre d'où rayonne le christianisme, chassé de Jérusalem. Cela s'explique par la géographie. La secte était chassée de la Judée, de la Galilée et de la Samarie ; où aller? Au midi et à l'orient, le désert, et pas de grandes villes, pas de synagogues; au couchant,

enseignaient et annonçaient avec plusieurs autres la parole du Seigneur.

36. Quelques jours après, Paul dit à Barnabé : Retournons visiter nos frères par toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.

37. Or Barnabé voulait prendre avec lui Jean, surnommé Marc;

38. Mais Paul le priait de considérer qu'il n'était pas à propos de prendre avec eux celui qui les avait quittés en Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur ministère.

39. Il se forma donc entre eux une contestation, qui fut cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Barnabé prit Marc avec lui, et s'embarqua pour aller en Chypre (*j*).

40. Et Paul, ayant choisi Silas, partit avec lui, après avoir été abandonné à la grâce de Dieu (*k*) par les frères.

41. Il traversa la Syrie et la Cilicie, confirmant les Églises, et leur ordonnant de garder les règlements des apôtres et des prêtres.

---

la mer Méditerranée, qu'on n'était pas à même de traverser ; restait donc l'Asie Mineure, dont la première ville sur la frontière de Syrie était Antioche. Là on était à portée de Jérusalem, foyer primitif, mais dangereux.

(*j*) Versets 36-39. — Ceci a tout l'air d'une dispute d'influence. Seul avec Paul, qui portait la parole, Barnabé avait l'air d'une doublure, d'un acolyte; il songe à se donner plus d'importance en prenant un confrère qui balance avec lui l'autorité de Paul. Celui-ci voit le piége, il ne veut pas servir d'*instrument* aux autres; il repousse Marcus, dont le départ, rapporté plus haut (xiii, 13), témoignait de son peu de sympathie pour l'ambitieux apôtre.

(*k*) *Traditus gratiæ Dei :* abandonné à la garde de Dieu! Cela n'est pas dit sans quelque amertume, qui laisse deviner le ressentiment.

CHAPITRE XVI (*a*).

Saint Paul circoncit Timothée. Il est détourné de prêcher en Asie et en Bithynie, et est appelé en Macédoine. Il arrive à Philippe. Conversion de Lydie. Pythonisse délivrée. Saint Paul et Silas fouettés, mis en prison, délivrés.

1. Or Paul arriva à Derbe, et *ensuite* à Lystre, où il rencontra un disciple, nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle, et d'un père gentil.
2. Les frères qui étaient à Lystre et à Icone rendaient un témoignage avantageux de ce disciple.
3. Paul voulut donc qu'il vînt avec lui; et, l'ayant pris, il le circoncit, à cause des Juifs qui étaient en ces lieux-là; car tous savaient que son père était gentil (*b*).
4. Or, allant de ville en ville, ils donnaient pour règle aux fidèles de garder les ordonnances qui avaient été établies par les apôtres et par les prêtres de Jérusalem.
5. Ainsi les Églises étaient fortifiées dans la foi, et croissaient en nombre de jour en jour.
6. Lorsqu'ils eurent traversé la Phrygie et la Galatie, le Saint-Esprit (*c*) leur défendit d'annoncer la parole de Dieu en Asie.
7. Et étant venus en Mysie, ils se disposaient à passer en Bithynie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.
8. Ils passèrent ensuite la Mysie, et descendirent à Troade,
9. *Où* Paul eut la nuit cette vision : Un homme de Macédoine se présenta devant lui, et lui fit cette prière : Passez en Macédoine, et venez nous secourir.
10. Aussitôt qu'il eut eu cette vision, nous nous disposâmes (*d*)

(*a*) A partir d'ici, les *Actes* ne contiennent plus que le récit des voyages de Paul, comme si le fardeau de l'Évangile portait tout entier sur lui seul. Au fond, ce n'est pas un seul livre que nous possédons ici, c'en est DEUX.

(*b*) Paul se rend ici coupable de la même dissimulation qu'il reprochait à Pierre. Que penser de ce *sauteur !...*

(*c*) *Ils furent empêchés par le Saint-Esprit.* Cf. les campagnes de David, où il interroge Jéhovah à chaque pas.

(*d*) *Quæsivimus.* Luc se met en scène ; il va parler comme

à passer en Macédoine, ne doutant point que Dieu ne nous appelât, pour y prêcher l'Évangile.

11. Nous étant donc embarqués à Troade, nous vînmes droit à Samothrace, et le lendemain à Naples ;

12. De là à Philippe, qui est la première colonie *romaine* qu'on rencontre, de ce côté-là, dans la Macédoine, où nous demeurâmes quelques jours.

13. Le jour du sabbat nous sortîmes hors de la ville, et nous allâmes près de la rivière, où était le lieu ordinaire de la prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient là assemblées.

14. Il y en avait une, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui servait Dieu. Elle nous écouta ; et le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour entendre *avec soumission* ce que Paul disait.

15. Après qu'elle eut été baptisée, et sa famille avec elle, elle nous fit cette prière : Si vous me croyez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et y demeurez; et elle nous y força (*e*) :

16. Or il arriva que, comme nous allions au lieu *ordinaire* de la prière, nous rencontrâmes une servante, qui, ayant un esprit de Python, apportait un grand gain à ses maîtres en devinant.

17. Elle se mit à nous suivre, Paul et nous, en criant : Ces hommes sont des serviteurs du Dieu très-haut, qui vous annoncent la voie du salut (*f*).

18. Elle fit la même chose durant plusieurs jours ; mais Paul, ayant peine à le souffrir, se retourna vers elle, et dit à l'esprit :

---

témoin oculaire et acteur. Cependant il ne parle pas de lui au moment du départ (xv, 40). N'est-il pas plus croyable que l'auteur de ces récits, attribués à Luc, avec le troisième Évangile, n'a fait que coudre ensemble des lambeaux d'histoire et des traditions ramassés de tous côtés ?...

Le style direct des *Actes*, dans la deuxième moitié, et les *prétérits* pluriels, première personne, rappellent le troisième livre de l'*Enéide*, où Enée parle exactement de même :

Littoraque Epiri legimus portuque subimus.

(*e*) Versets 14-15. En tout temps, les femmes ont été un gibier assuré pour les sectaires !...

(*f*) Renouvelé des démons, qui acclamaient Jésus comme Messie. (Cf. *Matthieu, Luc.*)

Je te commande, au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette fille (*g*); et il sortit à l'heure même.

19. Mais les maîtres de cette servante, voyant qu'ils avaient perdu l'espérance de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas (*h*); et les ayant amenés dans la place, devant ceux qui commandaient dans la ville;

20. Ils les présentèrent aux magistrats, en leur disant : Ces hommes troublent toute notre ville; car ce sont des Juifs,

21. Qui veulent introduire une manière de vie qu'il ne nous est point permis, à nous qui sommes Romains, de recevoir ni de suivre.

22. Le peuple accourut en foule contre eux; et les magistrats, ayant fait déchirer leurs robes, commandèrent qu'ils fussent battus de verges.

23. Et, après qu'on leur eut donné plusieurs coups, ils les mirent en prison, et ils ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement.

24. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les mit dans un cachot, et leur serra les pieds dans des ceps.

25. Sur le minuit, Paul et Silas, s'étant mis en prière, chantaient *des hymnes* à la louange de Dieu; et les prisonniers les entendaient.

26. Et tout d'un coup il se fit un si grand tremblement de terre, que les fondements de la prison en furent ébranlés; toutes les portes s'ouvrirent en même temps, et les liens de tous les prisonniers furent rompus (*i*).

27. Le geôlier, s'étant éveillé, et voyant toutes les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et voulut se tuer, s'imaginant que les prisonniers s'étaient sauvés.

28. Mais Paul lui cria à haute voix : Ne vous faites point de mal, car nous voici encore tous.

29. Alors *le geôlier*, ayant demandé de la lumière, entra dedans; et, tout tremblant, se jeta aux pieds de Paul et de Silas;

30. Et les ayant tirés de ce lieu-là, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?

31. Ils lui répondirent : Croyez au Seigneur Jésus; et vous serez sauvé, vous et votre famille.

(*g*) Paul commande aux démons, comme Jésus!...

(*h*) Paul et Silas. Que devient Luc, le soi-disant narrateur, dans cette aventure?

(*i*) Paul ne pouvait rester en arrière de Pierre, deux fois délivré de prison miraculeusement. (*Actes*, v et XII.)

32. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison.
33. A cette même heure de la nuit, il lava leurs plaies; et aussitôt il fut baptisé avec toute sa famille.
34. Puis, les ayant menés dans son logement, il leur servit à manger; et il se réjouit avec toute sa maison de ce qu'il avait cru en Dieu.
35. Le jour étant venu, les magistrats lui envoyèrent dire, par des huissiers, qu'il laissât aller ces prisonniers.
36. Aussitôt le geôlier vint dire à Paul : Les magistrats ont mandé qu'on vous élargît; sortez donc maintenant, et vous en allez en paix.
37. Mais Paul dit à ces huissiers : Quoi ! après nous avoir publiquement battus de verges, sans connaissance de cause, nous qui sommes citoyens romains, ils nous ont mis en prison, et maintenant ils nous en font sortir en secret ! Il n'en sera pas ainsi; *il faut* qu'ils viennent eux-mêmes nous en tirer.
38. Les huissiers rapportèrent ceci aux magistrats, qui eurent peur, ayant appris qu'ils étaient citoyens romains.
39. Ils vinrent donc leur faire des excuses; et, les ayant mis hors de la prison, ils les supplièrent de se retirer de leur ville (*j*).
40. Et eux, au sortir de la prison, allèrent chez Lydie; et ayant vu les frères, ils les consolèrent, et partirent.

CHAPITRE XVII.

S. Paul convertit les Thessaloniciens, est persécuté par les Juifs, prêche à Bérée, est conduit à Athènes, où il parle dans l'aréopage.

1. Ils passèrent de là par Amphipolis, par Apollonie, et vinrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue.
2. Paul y entra, selon sa coutume; et il les entretint des Écritures, durant trois jours de sabbat,
3. Leur découvrant et leur faisant voir qu'il avait fallu que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts; et ce Christ, *leur disait-il*, est Jésus-Christ, que je vous annonce (*a*).

(*j*) Vers. 37-39. — Paul fait ici un peu de chantage. Est-il bien sûr qu'il fût citoyen romain ?

(*a*) Toujours la même harangue. Le peuple juif attend un Messie. Ce Messie, on le supposait conquérant et roi; mais

4. Quelques-uns d'entre eux crurent, et se joignirent à Paul et à Silas; comme aussi une grande multitude de Grecs, craignant Dieu, et plusieurs femmes de qualité.

5. Mais les Juifs, poussés d'un *faux* zèle, prirent avec eux quelques méchants hommes de la lie du peuple; et, ayant excité un tumulte, ils troublèrent toute la ville, et vinrent en troupe à la maison de Jason, voulant enlever Paul et Silas, et les mener devant le peuple.

6. Mais, ne les ayant point trouvés, ils traînèrent Jason, et quelques-uns des frères, devant les magistrats de la ville, en criant : Ce sont là ces gens qui sont venus *nous troubler* ici;

7. Et Jason les a reçus chez lui. Ils sont tous rebelles aux ordonnances de César (*b*), en soutenant qu'il y a un autre Roi, *qu'ils nomment* Jésus.

8. Ils émurent donc la populace et les magistrats de la ville, qui les écoutaient.

9. Mais, Jason et les autres ayant donné caution, les magistrats les laissèrent aller.

10. Dès la nuit même, les frères conduisirent hors de la ville Paul et Silas, pour aller à Bérée; où, etant arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs.

11. Or ces Juifs de Berée étaient de plus honnêtes gens que ceux de Thessalonique; et ils reçurent la parole avec beaucoup d'affection *et* d'ardeur, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était véritable.

12. De sorte que plusieurs d'entre eux, et beaucoup de femmes grecques de qualité, et un assez grand nombre d'hommes, crurent en Jésus-Christ.

13. Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul avait aussi annoncé la parole de Dieu à Bérée, ils y vinrent émouvoir et troubler le peuple.

14. Aussitôt les frères se hâtèrent de faire sortir Paul, pour aller vers la mer; et Silas avec Timothée demeurèrent à Bérée.

15. Mais ceux qui conduisaient Paul le menèrent jusqu'à Athènes, où ils le quittèrent, après avoir reçu ordre, de lui, de dire à Silas et à Timothee qu'ils vinssent le trouver au plus tôt.

---

c'était une erreur, et l'on prouve, à grand renfort de prophéties, qu'il devait *souffrir et mourir*. C'était là le point difficile; cela prouvé, on ajoutait : Ce Messie a paru, c'est Jésus, etc.

(*b*) *Contra decreta Cæsaris*. Accusation renouvelée de Jésus.

16. Pendant que Paul les attendait à Athènes, son esprit se sentait ému, *et* comme irrité dans lui-même, en voyant que cette ville était si attachée à l'idolâtrie.

17. Il parlait donc dans la synagogue avec les Juifs, et avec ceux qui craignaient Dieu; et tous les jours dans la place avec ceux qui s'y rencontraient.

18. Il y eut aussi quelques philosophes épicuriens et stoïciens qui conférèrent avec lui; et les uns disaient : Qu'est-ce que veut dire ce discoureur? Et les autres : Il semble qu'il prêche de nouveaux dieux; *ce qu'ils disaient*, à cause qu'il leur annonçait Jésus et la résurrection.

19. Enfin ils le prirent, et le menèrent à l'aréopage, en lui disant : Pourrions-nous savoir de vous quelle est cette nouvelle doctrine que vous publiez ?

20. Car vous nous dites de certaines choses, dont nous n'avons point encore ouï parler. Nous voudrions donc bien savoir ce que c'est.

21. Or tous les Athéniens, et les étrangers qui demeuraient à Athènes, ne passaient tout leur temps qu'à dire et à entendre quelque chose de nouveau (*c*).

22. Paul, étant donc au milieu de l'aréopage, leur dit : Seigneurs Athéniens, il me semble qu'en toutes choses vous êtes religieux jusqu'à l'excès (*d*).

23. Car, ayant regardé en passant les statues de vos dieux, j'ai trouvé même un autel, sur lequel il est écrit : AU DIEU INCONNU. C'est donc ce *Dieu*, que vous adorez sans le connaître, que je vous annonce.

24. Dieu qui a fait le monde, et tout ce qui est dans le monde, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis par les hommes.

25. Il n'est point honoré par *les ouvrages* de la main des hommes! comme s'il avait besoin de ses créatures, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses.

26. Il a fait naître d'un seul toute la race des hommes, et il leur a donné, pour demeure, toute l'étendue de la terre; ayant marqué l'ordre des saisons, et les bornes de l'habitation de chaque peuple,

27. Afin qu'ils cherchassent Dieu, et qu'ils tâchassent de le trouver, comme avec la main et à tâtons, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

(*c*) Ce fait est emprunté à Aristophane, tout simplement.

(*d*) Cette harangue de Paul est tout à fait dans le caractère de l'apôtre et dans sa manière.

28. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être; et, comme quelques-uns de vos poëtes ont dit, nous sommes même *les enfants et* la race de Dieu.

29. Puis donc que nous sommes *les enfants et* la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la Divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, dont l'art et l'industrie des hommes a fait des figures.

30. Mais Dieu, étant en colère contre ces temps d'ignorance, fait maintenant annoncer à tous les hommes, et en tous lieux, qu'ils fassent pénitence;

31. Parce qu'il a arrêté un jour auquel il doit juger le monde, selon la justice, par celui (*e*) qu'il a destiné *à en être le juge*, dont il a donné à tous les hommes une preuve certaine, en le ressuscitant d'entre les morts.

32. Mais lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection des morts, quelques uns s'en moquèrent: Nous vous entendrons une autre fois sur ce point.

33. Ainsi Paul sortit de leur assemblée.

34. Quelques-uns néanmoins se joignirent à lui, et embrassèrent la foi; entre lesquels fut Denis, sénateur de l'aréopage, une femme, nommée Damaris, et d'autres avec eux.

CHAPITRE XVIII.

S. Paul vient à Corinthe, y travaille de ses mains avec Priscille et Aquilas, convertit beaucoup de monde; suite de ses courses apostoliques. Apollon est instruit par Priscille et Aquilas.

1. Après cela, Paul, étant parti d'Athènes, vint à Corinthe.

2. Et ayant trouvé un Juif, nommé Aquilas, originaire de Pont, qui était nouvellement venu d'Italie avec Priscille, sa femme, parce que l'empereur Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome, il se joignit à eux.

3. Et parce que leur métier était de faire des tentes, et que c'était aussi le sien, il demeurait chez eux, et y travaillait.

(*e*) En latin, *in viro :* cette expression, *in viro,* en parlant de Jésus-Christ, ne laisse pas, malgré sa double nature, d'être assez remarquable. — *In viro,* mot simple, énergique, digne d'un grand prophète, d'un saint de Dieu, mais qui ne convient point à un Dieu.

4. Mais il prêchait dans la synagogue tous les jours de sabbat; et, faisant entrer dans ses discours le nom du Seigneur Jésus, il s'efforçait de persuader les Juifs et les Grecs.
5. Or quand Silas et Timothée furent venus de Macédoine, Paul s'employait à prêcher avec encore plus d'ardeur, en montrant aux Juifs que Jésus était le Christ.
6. Mais les Juifs le contredisant avec des paroles de blasphème, il secoua ses habits, et leur dit : Que votre sang soit sur votre tête : pour moi, j en suis innocent; je m'en vais désormais vers les gentils (*a*).
7. Et, étant parti de là, il entra chez un nommé Tite-Juste, qui craignait Dieu, dont la maison tenait à la synagogue.
8. Crispe, chef d'une synagogue, crut aussi au Seigneur avec toute sa famille; et *encore* plusieurs *autres* des Corinthiens, ayant ouï *Paul*, crurent, et furent baptisés.
9. Alors le Seigneur dit à Paul, en vision, durant la nuit : Ne craignez point; mais parlez, sans vous taire *pour quoi que ce soit;*
10. Car je suis avec vous, et personne ne pourra vous maltraiter; parce que j'ai dans cette ville un grand peuple.
11 Il demeura donc un an et demi à Corinthe, leur enseignant la parole de Dieu.
12. Or, Gallion étant proconsul d'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord, s'élevèrent contre Paul, et le menèrent à son tribunal,
13. En disant : Celui-ci veut persuader aux hommes d'adorer Dieu d'une manière contraire à la loi.
14. Et Paul étant près de parler *pour sa défense*, Gallion dit aux Juifs : O Juifs, s'il s'agissait de quelque injustice, ou de quelque mauvaise action, je me croirais obligé à vous entendre avec patience;
15. Mais, s'il ne s'agit que de contestations de doctrine, de mots et de votre loi, démêlez vos différends comme vous l'entendez; car je ne veux point m'en rendre juge (*b*).
16. Il les fit retirer ainsi de son tribunal.
17. Et tous, ayant saisi Sosthène, chef d'une synagogue, le battaient devant le tribunal, sans que Gallion s'en mît en peine.
18. Quand Paul eut encore demeuré là plusieurs jours, il prit

---

(*a*) Toujours la même comédie. Les Juifs ne croient point au Christ qu'on leur annonce, parce que Jésus ne répond en rien à leurs idées messiaques. Paul les quitte en déclarant qu'il retourne aux Gentils : façon de dire aux Juifs qu'ils sont réprouvés.

(*b*) Vers. 14-15. — Histoire renouvelée de Pilate.

congé des frères, et s'embarqua, pour aller en Syrie, avec Priscille et Aquilas, s'étant fait couper les cheveux (*c*) à Cenchrée, à cause d'un vœu qu'il avait fait.
19. Et il arriva à Éphèse, où il laissa Priscille et Aquilas. Pour lui, étant entré dans la synagogue, il conféra avec les Juifs,
20. Qui le prièrent de demeurer plus longtemps avec eux; mais il ne voulut point y consentir,
21. Et il prit congé d'eux, en leur disant : Je reviendrai vous voir, si c'est la volonté de Dieu; et il partit *ainsi* d'Éphèse.
22. Étant abordé à Césarée, il alla *à Jérusalem*; et, après avoir salué l'Église, il se rendit à Antioche,
23. Où il passa quelque temps; et il en partit ensuite, traversant, par ordre, *de ville en ville*, la Galatie et la Phrygie, et fortifiant tous les disciples.
24. *En ce même temps*, un Juif, nommé Apollon, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et puissant dans les Écritures, vint à Éphèse.
25. Il était instruit dans la voie du Seigneur; et, parlant avec zèle *et* avec ferveur d'esprit, il expliquait et enseignait avec soin ce qui regardait Jésus, quoiqu'il n'eût connaissance que du baptême de Jean (*d*).
26. Il commença donc à parler librement *et* hardiment dans la synagogue; et quand Priscille et Aquilas l'eurent entendu, ils le retirèrent chez eux, et l'instruisirent plus amplement de la voie de Dieu.
27. Il voulut ensuite passer en Achaïe; et les frères l'y ayant exhorté, ils écrivirent aux disciples qu'ils le reçussent; et, y étant arrivé, il servit beaucoup aux fidèles.

(*c*) ***Totonderat caput.*** Voici encore un chrétien de la façon de Paul qui suit la loi de Moïse. (Cf. XVI, 3).

(*d*) VERS. 24-25. — Fait important. Voici un messianiste dont les idées, sans qu'il s'en doute, se rapprochent de celles de l'école de Jésus, et qui cependant ne connaît que le baptême de Jean. — Preuve que la doctrine de Jésus touchant l'interprétation du messianisme ne lui était point particulière; que Jean y avait préludé, et que d'autres après lui s'y étaient élevés par la seule puissance du sens commun. Partout on parlait du Christ, et vingt systèmes, parmi lesquels il y en avait de diamétralement opposés, circulaient sur ce mythique personnage.

28. Car il convainquait les Juifs publiquement avec grande force, leur montrant, par les Écritures, que Jésus était le Christ.

CHAPITRE XIX.

Disciples qui n'avaient reçu que le baptême de S. Jean, baptisés par S. Paul. Il prêche à Éphèse, et y fait de grands miracles. Exorcistes juifs battus par les démons. Livres brûlés. Sédition à Éphèse contre S. Paul.

1. Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, ayant traversé les hautes provinces *de l'Asie*, vint à Éphèse, où ayant trouvé quelques disciples,

2. Il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit, depuis que vous avez embrassé la foi ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas seulement ouï dire qu'il y ait un Saint-Esprit.

3. Et il leur dit : Quel baptême avez-vous donc reçu ? Ils lui répondirent : Le baptême de Jean.

4. Alors Paul leur dit : Jean a baptisé du baptême de la pénitence, en disant au peuple qu'ils devaient croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus.

5. Ce qu'ayant ouï, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6. Et après que Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux ; et ils parlaient diverses langues, et prophétisaient (*a*).

7. Ils étaient en tout environ douze (*b*).

8. Paul entra ensuite dans la synagogue, où il parla avec liberté *et* hardiesse, pendant trois mois, conférant *avec les Juifs*, et s'efforçant de *leur* persuader ce qui regarde le royaume de Dieu.

9. Mais comme quelques-uns s'endurcissaient et demeuraient dans l'incrédulité, décriant devant tout le peuple la voie du Seigneur, il se retira, et sépara (*c*) ses disciples d'avec eux ; et il enseignait tous les jours dans l'école d'un nommé Tyran.

(*a*) Renouvelé de l'histoire de saint Pierre (*Actes*, II), et de celle de Moïse (*Nombres*, XI). Cf. aussi I *Rois*, X, et ailleurs.

(*b*) *Duodecim* : Paul a-t-il aussi ses douze apôtres, comme Jésus ?...

(*c*) *Discedens segregavit.* Quel artisan de discorde que ce

10. Ce qu'il continua durant deux ans. De sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, tant Juifs que gentils, ouïrent la parole du Seigneur *Jésus*.

11. Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul;

12. Jusque-là même que, les mouchoirs et les linges qui avaient touché son corps étant appliqués aux malades, ils étaient guéris de leurs maladies, et les esprits malins sortaient *du corps des possédés* (*d*).

13. Or, quelques-uns des exorcistes juifs, qui allaient de ville en ville, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des malins esprits, en leur disant : Nous vous conjurons par Jésus, que Paul prêche.

14. Ceux qui faisaient cela étaient sept fils d'un Juif, prince des prêtres, nommé Scéva.

15. Mais le malin esprit leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous (*e*) ?

16. Aussitôt un homme qui était possédé d'un démon très-méchant, se jeta sur deux de ces exorcistes; et, s'en étant rendu maître, il les traita si mal, qu'ils furent contraints de s'enfuir de cette maison tout nus et blessés (*f*);

17. Cet événement ayant été su de tous les Juifs et de tous les gentils qui demeuraient à Ephèse, ils furent tous saisis de crainte (*g*); ils glorifiaient le nom du Seigneur Jésus.

Paul ! Une fois qu'il a prêché, affirmé, conclu, il ne discute pas ; il menace, il s'en va, il divise, il fomente les haines, rassemble ses adhérents et discute devant eux : ce qui est fort commode.

(*d*) C'est toujours comme cela : les disciples enchérissent sur le maître. Élisée fait de plus grands miracles qu'Élie ; Paul éclipse Jésus. (Cf. l'histoire de la femme hémorrhoïsse, ***Matthieu***, IX, 20 et suiv.; ***Marc***, V, 25 et suiv., et ***Luc***, VIII, 43 et suiv.)

(*e*) Vraie malice de diable.

(*f*) Charge de la façon de Luc.

(*g*) ***Cecidit timor***. Cette expression vient à l'appui de l'interprétation qui a été donnée du ***cecidit murus*** (III ***Rois***, XX, 30).

18. Et plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait *de mal.*

19. Il y en eut aussi beaucoup de ceux qui avaient exercé les arts curieux, qui apportèrent aussi leurs livres, et les brûlèrent devant tout le monde; et quand on en eut supputé le prix, on trouva qu'il montait à cinquante mille pièces d'argent (*h*).

20. Ainsi la parole de Dieu se répandait de plus en plus, et se fortifiait puissamment (*i*).

21. Après cela, Paul se proposa, par le *mouvement du* Saint-Esprit, de passer par la Macédoine et par l'Achaïe, et d'aller ensuite à Jérusalem, disant : Lorsque j'aurai été là, il faut aussi que e voie Rome (*j*).

22. Et, ayant envoyé en Macédoine deux de ceux qui le servaient *dans son ministère*, Timothée et Éraste, il demeura encore quelque temps en Asie.

23. (*k*)Mais la voie du Seigneur fut alors traversée par un grand trouble;

24. Car un orfévre, nommé Démétrius, qui faisait de *petits* temples d'argent de *la* Diane *d'Éphèse,* et donnait beaucoup à gagner à ceux de ce métier,

25. Les assembla avec d'autres qui travaillaient à ces sortes d'ouvrages, et leur dit : *Mes* amis, vous savez que c'est de ces ouvrages que vient tout notre gain;

26. Et cependant vous voyez vous-mêmes, et vous entendez dire que ce Paul a ici détourné un grand nombre de personnes *du culte*

(*h*) Quel acte de vandalisme ! Une religion qui débute par brûler les livres finira par brûler les auteurs. Ce sera le cas de s'écrier plus que jamais : Brûler n'est pas répondre.

(*i*) *Ita fortiter crescebat verbum Dei et confirmabatur.* Quelle force, en vérité ! S'il ne dépendait que de Paul, il nous donnerait volontiers la représentation d'Élie égorgeant quatre cent cinquante prêtres de Baal.

(*j*) L'ambition croît par les conquêtes. Il faut que j'aille à Rome, dit Paul. Et quoi faire, bon Dieu? troubler la synagogue, jeter la division parmi les Juifs, causer du scandale, faire parler de vous ! O sectaire plein d'orgueil!...

(*k*) Versets 23 et suiv. — Ceci ne paraît pas tiré des Écritures, et il n'y a pas de miracles. On peut le regarder comme historique.

des dieux, non-seulement à Éphèse, mais presque par toute l'Asie, en disant que les ouvrages de la main des hommes ne sont point des dieux.

27. Et il n'y a point seulement à craindre pour nous que notre métier ne soit décrié, mais même que le temple de la grande *déesse* Diane ne tombe dans le mépris, et que la majesté de celle qui est adorée dans toute l'Asie, et même dans tout l'univers, ne s'anéantisse peu à peu.

28. Ayant entendu ce discours, ils furent transportés de colère, et ils s'écrièrent : *Vive* la grande Diane des Éphésiens !

29. Toute la ville fut aussitôt remplie de confusion ; et ces gens-là coururent en foule *à la place publique*, où était le théâtre, entraînant Gaïus et Aristarque, Macédoniens, qui avaient accompagné Paul dans son voyage.

30. Paul voulait aller se présenter à ce peuple ; mais les disciples l'en empêchèrent ;

31. Et quelques-uns aussi des asiarques, qui étaient ses amis, l'envoyèrent prier de ne point se présenter au théâtre.

32. Cependant les uns criaient d'une manière, et les autres d'une autre ; car tout ce concours de peuple n'était qu'une multitude confuse ; et la plupart même ne savaient pas pourquoi ils étaient assemblés.

33. Alors Alexandre fut tiré de la foule, *étant aidé* par les Juifs qui le poussaient devant eux. Et, étendant la main, il demanda audience, pour se justifier devant le peuple.

34. Mais, ayant reconnu qu'il était Juif, ils s'écrièrent tous *comme* d'une seule voix, durant près de deux heures : *Vive* la grande Diane des Éphésiens !

35. Après quoi, le greffier *de la ville* les ayant apaisés, il leur dit : Seigneurs éphésiens, y a-t-il quelqu'un qui ne sache pas que la ville d'Éphèse rend un culte particulier à la grande Diane, fille de Jupiter ?

36. Puis donc qu'on ne peut pas disconvenir de cela, vous devez demeurer en paix, et ne rien faire inconsidérément.

37. Car ceux que vous avez amenés ici ne sont ni sacriléges, ni blasphémateurs de votre *dé*esse.

38. Que si Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, on tient l'audience, et il y a des proconsuls ; qu'ils s'appellent en justice les uns les autres.

39. Que si vous avez quelque autre affaire à proposer, elle pourra se terminer dans une assemblée légitime.

40. Car nous sommes en danger d'être accusés de sédition, pour ce qui s'est passé aujourd'hui, ne pouvant alléguer aucune raison pour justifier ce concours *tumultuaire du peuple*. Ayant dit cela, il congédia toute l'assemblée.

CHAPITRE XX.

Saint Paul va en Macédoine, prêche à Troade. Mort et résurrection d'Eutyque. Discours de saint Paul à Milet.

1. Le tumulte étant cessé, Paul fit venir les disciples; et les ayant exhortés, il leur dit adieu, et partit pour aller en Macédoine.
2. Après avoir été en divers lieux de cette province, et avoir fait plusieurs exhortations *aux fidèles*, il vint en Grèce;
3. Où, ayant demeuré trois mois, il résolut de retourner par la Macédoine, à cause que les Juifs lui avaient dressé des embûches sur le chemin qu'il devait prendre, pour aller par mer en Syrie.
4. Il fut accompagné par Sopatre, *fils* de Pyrrhus, de Bérée, par Aristarque et par Second, qui étaient de Thessalonique; par Gaïus, de Derbe, et par Timothée, et par Tychique et Trophime, qui étaient *tous deux* d'Asie.
5. Ceux-ci, étant allés devant, nous attendirent à Troade.
6. Pour nous, après les jours des pains sans levain, nous nous embarquâmes à Philippe, et nous vînmes, en cinq jours, les trouver à Troade, où nous en demeurâmes sept.
7. Le premier jour de la semaine, les disciples étant assemblés, pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le lendemain, leur fit un sermon, qu'il continua jusqu'à minuit.
8. Il y avait beaucoup de lampes dans la salle haute où nous étions assemblés.
9. Et comme le discours de Paul dura longtemps, un jeune homme, nommé Eutyque, qui était assis sur une fenêtre, s'endormit; et, étant enfin plongé dans un profond sommeil, il tomba du troisième étage en bas; et on le remporta mort.
10. Mais Paul, étant descendu en bas, se jeta sur lui (*a*); et, l'ayant embrassé, il leur dit : Ne vous troublez point, car il vit.
11. Puis, étant remonté, et ayant rompu le pain et mangé, il leur parla encore jusqu'au point du jour, et s'en alla ensuite.
12. Et on amena le jeune homme vivant; en sorte qu'ils furent extrêmement consolés.
13. Pour nous, nous montâmes sur un vaisseau, et nous allâmes jusqu'à Asson, où nous devions reprendre Paul, selon l'ordre qu'il

---

(*a*) Renouvelé d'Élisée, qui se couche sur le fils de la veuve de Sarepta. (I *Rois*, IV, 34.)

en avait donné; parce que, pour lui, il avait voulu faire le chemin à pied.

14. Lors donc qu'il nous eut rejoints à Asson, nous allâmes tous ensemble à Mytylène.

15. Et, continuant notre route, nous arrivâmes, le lendemain, vis-à-vis de Chio : le jour suivant, nous abordâmes à Samos; et, le jour d'après, nous vînmes à Milet.

16. Car Paul avait résolu de passer Éphèse sans y prendre terre, afin qu'il n'eût point d'occasion de s'arrêter en Asie, se hâtant pour être, s'il était possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

17. Étant à Milet, il envoya à Éphèse, pour faire venir les prêtres de cette Église.

18. Et quand ils furent venus le trouver, et qu'ils se furent joints, il leur dit : Vous savez de quelle sorte je me suis conduit pendant tout le temps que j'ai été avec vous, depuis le premier jour que je suis entré en Asie;

19. Que j'ai servi le Seigneur avec toute humilité, et avec beaucoup de larmes, parmi les traverses qui me sont survenues, par la conspiration des Juifs contre moi;

20. Que je ne vous ai rien caché de tout ce qui pouvait vous être utile, rien ne m'ayant empêché de vous l'annoncer, et de vous en instruire en public et en particulier;

21. Prêchant aux Juifs, aussi bien qu'aux gentils, la pénitence envers Dieu, et la foi envers Notre-Seigneur Jésus-Christ.

22. Et maintenant, étant lié par le *Saint*-Esprit, je m'en vais à Jérusalem, sans que je sache ce qui doit m'y arriver;

23. Sinon que, dans toutes les villes par où je passe, le Saint-Esprit me fait connaître que des chaînes et des afflictions m'y sont préparées (*b*).

24. Mais je ne crains rien de toutes ces choses, et je suis prêt à exposer ma vie, pourvu que j'achève ma course, et que *j'accomplisse* le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, qui est de prêcher l'Évangile de la grâce de Dieu.

25. Je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous, parmi lesquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.

26. Je vous déclare donc aujourd'hui que je suis pur *et innocent* du sang de vous tous;

27. Parce que je n'ai point feint de vous annoncer toutes les volontés de Dieu.

28. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur

---

(*b*) Renouvelé de Jésus, qui prédit sa passion. Mais tout cela est dit et préparé, ou raconté de sang-froid. Or, malgré l'aphorisme, *bis repetita... non placent.*

lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour gouverner l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang.

29. Car je sais qu'après mon départ, il entrera parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau (*c*);

30. Et que d'entre vous-mêmes il s'élèvera des gens qui publieront des doctrines corrompues, afin d'attirer des disciples après eux.

31. C'est pourquoi veillez, en vous souvenant que je n'ai point cessé, ni jour, ni nuit, durant trois ans, d'avertir avec larmes chacun de vous.

32. Et maintenant je vous recommande à Dieu, et à la parole de sa grâce, et à celui qui peut achever l'édifice *que nous avons commencé*, et vous donner *part à son* héritage avec tous les saints.

33. Je n'ai désiré de recevoir de personne ni argent, ni or, ni vêtement;

34. Et vous savez vous-mêmes que ces mains, *que vous voyez*, ont fourni à tout ce qui m'était nécessaire, et à ceux qui étaient avec moi.

35. Je vous ai montré qu'en toutes choses il faut soutenir ainsi les faibles en travaillant, et se souvenir de ces paroles que le Seigneur Jésus a dites lui-même : Qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

36. Après leur avoir ainsi parlé, il se mit à genoux, et pria avec eux tous.

37. Ils commencèrent aussitôt à fondre en larmes; et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient,

38. Étant principalement affligés de ce qu'il leur avait dit qu'ils ne le verraient plus *jamais;* et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau (*d*).

(*c*) Renouvelé de Jésus, qui prédit à ses disciples que la persécution les attend après sa mort.

(*d*) Les adieux éternels ne manquent jamais leur effet. Paul avait envie d'aller à Rome, en passant par Jérusalem : il ne savait ce qui lui arriverait en route ; mais il prévoyait qu'une fois dans la capitale du monde, où se jouaient les destinées de l'univers, il n'aurait pas envie d'en revenir.

CHAPITRE XXI.

Saint Paul va à Jérusalem. Filles de Philippe prophétesses. Agabus prédit les liens de saint Paul. Saint Paul arrive à Jérusalem, se purifie dans le temple, est arrêté et maltraité par les Juifs.

1. Après que nous nous fûmes séparés d'eux avec beaucoup de peine, nous nous éloignâmes du port (*a*), et nous vînmes droit à Cos, le lendemain à Rhodes, et de là à Patare.
2. Et ayant trouvé un vaisseau qui passait en Phénicie, nous montâmes dessus, et fîmes voile.
3. Nous découvrîmes l'île de Chypre, que nous laissâmes à gauche; et, continuant notre route vers la Syrie, nous vînmes à Tyr, où le vaisseau devait décharger ses marchandises.
4. Y ayant trouvé des disciples, nous y demeurâmes sept jours; et l'esprit leur faisait dire à Paul qu'il n'allât point à Jérusalem.
5. Après que nous y eûmes passé ces *sept* jours, nous en partîmes; et ils vinrent tous, avec leurs femmes et leurs enfants, nous conduire jusque hors de la ville; où, ayant mis les genoux en terre sur le rivage, nous fîmes la prière.
6. Et, après nous être dit adieu les uns aux autres, nous montâmes sur le vaisseau, et ils retournèrent chez eux.
7. De Tyr nous vînmes à Ptolémaïde, où nous achevâmes notre navigation; et ayant salué les frères, nous demeurâmes un jour avec eux.
8. Le lendemain, étant partis *de là*, nous vînmes à Césarée; et étant entrés dans la maison de Philippe, l'évangéliste (*b*), qui était l'un des sept *diacres*, nous demeurâmes chez lui.
9. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient.
10. Pendant notre demeure *en cette ville*, qui fut de quelques jours, un prophète, nommé Agabus, arriva de Judée,

---

(*a*) ***Navigaremus.*** Style direct. Imitation du Pentateuque, où l'historien raconte les pérégrinations dans le désert, comme chroniqueur contemporain. (Cf. plus haut, XVI, 10.)

(*b*) ***Evangelistæ.*** La multitude des Évangiles qui furent autrefois écrits n'est pas le seul argument qu'il y eût plus de quatre évangélistes. Les traducteurs et commentateurs ont tous passé sans rien dire sur cette épithète.

11. Qui, nous étant venu voir, prit la ceinture de Paul; et, s'en liant les pieds et les mains, il dit : Voici ce que dit le Saint-Esprit L'homme à qui est cette ceinture sera lié de cette sorte, par les Juifs, dans Jérusalem; et ils le livreront entre les mains des gentils (*c*).

12. Ayant entendu cette parole, nous le priâmes, nous et ceux de ce lieu-là, de ne point aller à Jérusalem.

13. Mais Paul répondit : Que faites-vous de pleurer ainsi, et de m'attendrir le cœur? *Je vous déclare que* je suis prêt à souffrir à Jérusalem, non-seulement la prison, mais la mort même, pour le nom du Seigneur Jésus.

14. Et quand nous vîmes que nous ne pouvions le persuader, nous ne le pressâmes pas davantage; mais nous dîmes : Que la volonté du Seigneur soit faite.

15. Ces jours étant passés, nous nous disposâmes à partir, et nous allâmes à Jérusalem.

16. Quelques-uns des disciples *de la ville* de Césarée vinrent

---

(*c*) Versets 10-11. — Dans la première ferveur du christianisme, quelques fidèles, pleins de la lecture des prophètes, essayèrent de faire revivre le don de prophétie, oublié depuis longtemps. Tel fut le prophète Agabus. Saint Paul (I *Corinthiens*, xiv, 5 et suivants) fait mention de cette tentative. Mais il paraît que cette vieillerie, renouvelée des Hébreux d'avant la captivité, ne put s'accommoder au génie des gentils convertis, qui trouvaient d'une part la défense de toute divination dans l'ancienne loi, et ne pouvaient comprendre, d'un autre côté, quelle différence il pouvait y avoir entre le ministère prophétique d'autrefois et le métier de devin. Ainsi, tandis que l'on cherchait une chose, on en rencontra une autre: ce qui arrive presque toujours. Jésus-Christ, et ses disciples les plus éclairés, ne voulaient que simplifier la loi mosaïque, et n'en conserver que la morale, afin de la rendre accessible aux païens. Au lieu de cela, qu'arriva-t-il? Chaque néophyte, pharisien, philosophe ou païen, apportait des préjugés et l'habitude d'anciennes croyances, et l'on se trouva en peu de temps pratiquer une religion toute nouvelle, ayant ses dogmes, ses mystères, ses symboles, son culte, tout à fait distincts.

aussi avec nous, qui amenaient un ancien disciple, nommé Mnason, originaire *de l'île* de Chypre, chez lequel nous devions loger.

17. Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

18. Et, le lendemain, nous allâmes avec Paul visiter Jacques (*d*), chez lequel tous les prêtres s'assemblèrent.

19. Après les avoir embrassés, il leur raconta, en détail, tout ce que Dieu avait fait, par son ministère, parmi les gentils.

20. Ayant entendu toutes ces choses, ils en glorifièrent Dieu, et lui dirent : Vous voyez, mon frère, combien de milliers de Juifs ont cru, et cependant ils sont tous zélés pour la loi.

21. Or ils ont ouï dire que vous enseignez à tous les Juifs, qui sont parmi les gentils, de renoncer à Moïse, en disant qu'ils ne doivent pas circoncire leurs enfants, ni vivre selon les coutumes *reçues parmi les Juifs*.

22. Que faut-il donc faire? Il faut les assembler tous; car ils sauront que vous êtes arrivé.

23. Faites donc ce que nous allons vous dire : Nous avons ici quatre hommes qui ont fait un vœu ;

24. Prenez-les avec vous, et vous purifiez avec eux, en faisant les frais de la cérémonie, afin qu'ils se rasent la tête, et que tous sachent que ce qu'ils ont ouï dire de vous est faux; mais que vous continuez à garder la loi.

25. Quant aux gentils qui ont cru, nous leur avons écrit que nous avions jugé qu'ils devaient s'abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et de la fornication.

26. Paul, ayant donc pris ces hommes, et s'étant purifié avec eux, entra au temple le jour suivant, faisant savoir les jours auxquels s'accomplirait leur purification, et quand l'offrande devrait être présentée pour chacun d'eux (*e*).

27. Mais sur la fin des sept jours, les Juifs d'Asie, l'ayant vu dans

---

(*d*) *Ad Jacobum.* Pierre n'y était plus. Où était-il allé? On suppose à Rome.

(*e*) Vers. 20-26. — Fait capital, qui nous montre Paul non-seulement judaïsant, comme Pierre et les autres, mais avouant par là que la doctrine de Jésus, qu'il prêche, n'a point pour but d'abolir la loi, mais de la compléter en l'élevant jusqu'à la perfection. Ainsi ce n'était pas une religion nouvelle que le messianisme de Jésus; c'était une allégorisation des traditions messiaques, un progrès. Paul mentait donc, dans son

le temple, émurent tout le peuple, et se saisirent de lui en criant :

28. Au secours, Israélites! voici celui qui dogmatise partout contre ce peuple, contre la loi et contre ce lieu *saint*; et qui de plus a encore amené des gentils dans le temple, et a profané ce saint lieu.

29. *Ils disaient cela*, parce qu'ayant vu dans la ville Trophime, d'Ephèse, avec Paul, ils croyaient que Paul l'avait introduit dans le temple.

30. Aussitôt toute la ville fut émue, et il se fit un concours de peuple; et ayant saisi Paul, ils le tirèrent hors du temple, dont les portes furent fermées en même temps.

31. Et, comme ils se disposaient à le tuer, le bruit vint au tribun de la cohorte *qui gardait le temple*, que toute la ville de Jérusalem était *en trouble et* en confusion.

32. Il prit, au même instant, des soldats et des centeniers avec lui, et courut à ceux *qui tenaient Paul*, qui, voyant le tribun et ses soldats, cessèrent de le battre.

33. Le tribun, s'approchant, le saisit; et l'ayant fait lier de deux chaînes, il demandait qui il était, et ce qu'il avait fait.

34. Mais, dans cette foule, les uns criaient d'une manière, et les autres d'une autre. Voyant donc qu'il n'en pouvait rien apprendre de certain, à cause du tumulte, il commanda qu'on le menât dans la forteresse.

35. Lorsque Paul fut sur les degrés, il fallut que les soldats le portassent, à cause de la violence *et* de la foule de la populace;

36. Car il était suivi d'une grande multitude de peuple, qui criait : Faites-le mourir.

37. Paul, étant sur le point d'entrer dans la forteresse, *dit au* tribun : Puis-je prendre la liberté de vous dire quelque chose? Le tribun lui répondit : Savez-vous parler grec?

épître aux Galates, quand il se vantait d'avoir combattu toujours les judaïsants.

C'était pourtant ici le cas ou jamais de faire preuve de résolution et de constance. On lui dit que sa conduite est regardée comme une apostasie; qu'il est accusé de vouloir abolir la loi et la religion; qu'il fera bien de démentir cette calomnie en participant aux cérémonies ordonnées par Moïse. Que fait l'*Apôtre des Gentils?* Il cède, il judaïse, il s'excuse, il s'entoure d'équivoques, de réticences; il ment, il ment, et cela ne lui sert de rien. Il faut qu'il subisse la honte d'une double apostasie.

38. N'êtes-vous pas cet Égyptien, qui, ces jours passés, souleva et mena au désert avec lui quatre mille brigands?

39. Paul lui répondit : Je vous assure que je suis Juif, natif de Tarse, en Cilicie, et citoyen de cette ville qui est assez connue. Au reste, je vous prie de me permettre de parler au peuple.

40. Le tribun le lui ayant permis, il se présenta debout sur les degrés, et fit signe de la main au peuple. En même temps il se fit un grand silence, et il leur dit en langue hébraïque.

CHAPITRE XXII.

Discours de saint Paul aux Juifs. Fureur des Juifs contre saint Paul. Le tribun veut le faire fouetter. Il se déclare citoyen romain.

1. Mes frères et mes pères, je vous prie de vouloir écouter ce que j'ai à vous dire maintenant, pour ma justification.

2. Quand ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, ils écoutèrent encore avec plus de silence;

3. Et il leur dit : Pour ce qui regarde ma personne, je suis Juif (*a*), né à Tarse, en Cilicie. J'ai été élevé en cette ville aux pieds de Gamaliel, et instruit dans la manière la plus exacte d'observer la loi de nos pères, étant zélé pour la loi, comme vous l'êtes encore tous aujourd'hui.

4. C'est moi qui ai persécuté ceux de cette secte jusqu'à la mort, les chargeant de chaînes, hommes et femmes, et les mettant en prison;

5. Comme le grand prêtre et tout le sénat m'en sont témoins; jusque-là même qu'ayant pris d'eux des lettres pour les frères de Damas, j'y allai, pour amener aussi prisonniers, à Jérusalem, ceux *de cette même secte* qui étaient là, afin qu'ils fussent punis.

6. Mais il arriva que comme j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas, vers l'heure de midi, je fus environné tout d'un coup, *et frappé* d'une grande lumière du ciel;

7. Et, étant tombé par terre, j'entendis une voix qui me disait : Saul, pourquoi me persécutez-vous?

8. Je répondis : Qui êtes-vous, Seigneur? Et celui *qui me parlait*, me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que vous persécutez.

(*a*) Juif je suis, dit-il, élève de Gamaliel, zélé pour la loi, jadis persécuteur des chrétiens, et maintenant, ***Jésuite !...***

9. Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière; mais ils n'entendirent point la voix de celui qui me parlait (*b*).

10. Alors je dis : Seigneur, que ferai-je? Et le Seigneur me répondit : Levez-vous, et allez à Damas; et on vous dira là tout ce que vous devez faire.

11. Et comme le grand éclat de cette lumière m'avait aveuglé, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et me menèrent à Damas.

12. Or il y avait à Damas un homme suivant la loi, nommé Ananie (*c*), à la vertu duquel tous les Juifs, qui y demeuraient, rendaient témoignage.

13. Il vint me trouver; et, s'approchant de moi, il dit : Mon frère Saul, recouvrez la vue; et au même instant *je vis, et* le regardai.

14. Il me dit ensuite : Le Dieu de nos pères vous a prédestiné pour connaître sa volonté, pour voir le juste et pour entendre les paroles de sa bouche (*d*);

15. Car vous lui rendrez témoignage, devant tous les hommes, de ce que vous avez vu et entendu.

16. Qu'attendez-vous donc? Levez-vous, et recevez le baptême; et lavez vos péchés en invoquant le nom du Seigneur (*e*).

17. Etant retourné *depuis* à Jérusalem, lorsque j'étais en prière dans le temple, j'eus un ravissement d'esprit,

18. Et je le vis qui me dit : Hâtez-vous, et sortez promptement de Jérusalem; car ils ne recevront point le témoignage que vous leur rendrez de moi.

19. Je lui répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes (*f*) que

---

(*b*) Cf. *Actes*, IX, 7 : tout le contraire : *ils entendaient.*

(*c*) *Ananias*, un excellent Juif!... Il n'ajoute pas : *un disciple de Jésus.* (Cf. *Actes*, IX, 17.)

(*d*) Cf. le discours d'Ananias à Paul, au chapitre IX. Là, il parle en chrétien, ici en Juif. O Paul, Paul, que tu es petit!...

(*e*) *Nomine ipsius.* Le nom de qui? De Jésus ou de Jéhovah?...

(*f*) *Ipsi sciunt.* Il y a de cela vingt-quatre ans, d'après la chronologie des *Actes.* Les services de Paul doivent être oubliés; en tout cas, ils ne font que mieux ressortir son apostasie.

c'était moi qui mettais en prison, et qui faisais fouetter, dans les synagogues, ceux qui croyaient en vous;

20. Et que, lorsqu'on répandait le sang de votre martyr Étienne, j'étais présent, et consentais *à sa mort;* et je gardais les vêtements de ceux qui le lapidaient.

21. Mais il me dit : Allez-vous-en ; car je vous enverrai bien loin vers les gentils.

22. Les Juifs l'avaient écouté jusqu'à ce mot; mais alors ils élevèrent leurs voix, et crièrent : Otez (*g*) du monde ce *méchant*, car ce serait un crime de le laisser vivre.

23. Et comme ils criaient et jetaient leurs robes, et faisaient voler de la poussière en l'air,

24. Le tribun le fit mener dans la forteresse, et commanda qu'on lui donnât la question, en le fouettant, pour tirer de sa bouche ce qui les faisait ainsi crier contre lui.

25. Mais, comme on l'eut lié, Paul dit à un centenier, qui était présent : Vous est-il permis de fouetter un citoyen romain, et qui n'a point été condamné?

26. Le centenier, ayant ouï ces paroles, alla trouver le tribun, et lui dit : Que pensez-vous faire? car cet homme est citoyen romain.

27. Le tribun aussitôt vint à Paul, et lui dit : Êtes-vous citoyen romain? Paul répondit : Oui, *je le suis.*

28. Le tribun lui répartit : Il m'a bien coûté de l'argent pour acquérir ce droit d'être citoyen romain. Et moi, lui répondit Paul, je le suis par ma naissance (*h*).

29. Au même temps, ceux qui devaient lui donner la question se retirèrent; et le tribun eut peur, voyant que Paul était citoyen romain, et qu'il l'avait fait lier.

30. Le lendemain, voulant savoir au vrai pour quel sujet il était accusé des Juifs, il lui fit ôter ses chaînes; et ayant ordonné que les princes des prêtres et tout le conseil s'assemblassent, il amena Paul, et le présenta devant eux.

(*g*) *Tolle.* Toutes les ruses de Paul sont inutiles ; on ne l'écoute point, la dissimulation paraît trop à découvert.

(*h*) *Natus sum.* Est-ce bien sûr? La qualité de citoyen romain sert si bien Paul, partout où il a à redouter les Juifs, que j'y vois plutôt une acquisition habile qu'un héritage de ses pères. (Cf. ci-dessus, XVI, 37.)

CHAPITRE XXIII.

S. Paul, voulant se justifier, est outragé par l'ordre du grand prêtre; il divise les pharisiens d'avec les sadducéens. Jésus-Christ lui apparaît. Les Juifs forment le dessein de le tuer. Il est envoyé à Césarée.

1. Paul, regardant fixement le conseil, dit : *Mes* frères, jusqu'à cette heure je me suis conduit devant Dieu, en suivant entièrement les mouvements de ma conscience.
2. *A cette parole*, Ananie (*a*), grand prêtre, ordonna à ceux qui étaient près de lui de le frapper sur le visage.
3. Alors Paul lui dit : Dieu vous frappera vous-même, muraille blanchie. Quoi ! vous êtes assis ici pour me juger selon la loi, et cependant, contre la loi, vous commandez qu'on me frappe !
4. Ceux qui étaient présents dirent *à Paul :* Osez-vous bien maudire le grand prêtre de Dieu?
5. Paul leur répondit : Je ne savais pas, *mes* frères, que ce fût le grand prêtre; car il est écrit : Vous ne maudirez point le prince du peuple.
6. Or Paul sachant qu'une partie *de ceux qui étaient là* étaient sadducéens, et l'autre pharisiens, il s'écria dans l'assemblée : *Mes* frères, je suis pharisien, et fils de pharisien; et c'est à cause de l'espérance *d'une autre vie*, et de la résurrection des morts, que l'on veut me condamner (*b*).
7. Paul ayant parlé de la sorte, il s'émut une dissension entre les pharisiens et les sadducéens; et l'assemblée fut divisée.
8. Car les sadducéens disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange,

---

(*a*) *Ananias.* Il fut pontife, d'après Josèphe, de l'an 48 jusque vers l'an 59, et eut pour successeur, d'abord un nommé Jonathan, puis Ananus.

(*b*) Rouerie indigne du lieu, indigne de la circonstance, aussi outrageuse pour le christianisme que pour les Juifs. Passe pour *le droit de cité*, dont Paul se sert comme d'un talisman ; mais la *résurrection des morts*, le dogme sacré des pharisiens et des chrétiens !... Vraiment on est tenté de se demander si Paul a véritablement la foi, s'il est chrétien, *ou* si ce n'est qu'un mystificateur et un intrigant.

ni esprit; au lieu que les pharisiens reconnaissent l'un et l'autre.

9. Il s'éleva ensuite un grand bruit; et quelques-uns des pharisiens contestaient en disant : Nous ne trouvons point de mal en cet homme. Que savons-nous si un esprit, ou un ange, ne lui aurait point parlé?

10. Le tumulte s'augmentant, et le tribun ayant peur que Paul ne fût mis en pièces, il commanda qu'on fît venir des soldats, afin qu'ils l'enlevassent d'entre leurs mains, et le menassent dans la forteresse.

11. La nuit suivante, le Seigneur se présenta à lui et lui dit: *Paul*, ayez bon courage; car comme vous avez rendu témoignage de moi dans Jésusalem, il faut aussi que vous me rendiez témoignage dans Rome (*c*).

12. Le jour étant venu, quelques Juifs, s'étant ligués, firent vœu, avec serment et imprécation, de ne manger ni boire, qu'ils n'eussent tué Paul.

13. Ils étaient plus de quarante qui avaient fait cette conjuration;

14. Et ils vinrent se présenter aux princes des prêtres et aux sénateurs, et leur dirent : Nous avons fait vœu, avec de grandes imprécations, de ne point manger que nous n'ayons tué Paul.

15. Vous n'avez donc qu'à faire savoir, de la part du conseil, au tribun, que vous le priez de faire amener demain Paul devant vous, comme pour connaître plus particulièrement de son affaire; et nous serons prêts pour le tuer avant qu'il arrive.

16. Mais le fils de la sœur de Paul, ayant appris cette conspiration, vint, et entra dans la forteresse, et en avertit Paul.

17. Paul ayant appelé un des centeniers, lui dit: Je vous prie de mener ce jeune homme au tribun, car il a quelque chose à lui dire.

18. Le centenier prit le jeune homme avec lui, et le mena au tribun, auquel il dit : Paul, le prisonnier, m'a prié de vous amener ce jeune homme, qui a quelque avis à vous donner.

19. Le tribun, le prenant par la main et l'ayant tiré à part, lui demanda ce qu'il avait à lui dire.

20. Ce jeune homme lui dit : Les Juifs ont résolu ensemble de vous prier que, demain, vous envoyiez Paul dans leur assemblée, comme s'ils voulaient connaître plus exactement de son affaire;

21. Mais ne consentez pas à leur demande : car plus de quarante hommes d'entre eux doivent lui dresser des embûches, ayant fait vœu, avec de grands serments, de ne manger ni boire qu'ils

---

(*c*) En vérité, le seigneur Jésus n'est pas difficile, si le témoignage de Paul lui suffit. Est-ce que par hasard, lui aussi, depuis son ascension, serait devenu charlatan ou dupe?

ne l'aient tué; et ils sont déjà tout préparés, attendant *seulement* que vous leur ayez accordé *ce qu'ils désirent.*

22. Le tribun, *ayant ouï cela,* renvoya le jeune homme, et lui défendit de découvrir à personne qu'il lui eût donné cet avis;

23. Et, ayant appelé deux centeniers, il leur dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante et dix cavaliers, et deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée.

24. Il leur ordonna aussi d'avoir des chevaux pour monter Paul, et le mener sûrement au gouverneur Félix.

25. Car il eut peur que les Juifs ne l'enlevassent, et ne le tuassent; et qu'après cela on ne l'accusât d'avoir reçu *d'eux* de l'argent *pour le leur livrer.*

26. Il écrivit en même temps à *Félix* en ces termes : Claude Lysias, au très-excellent gouverneur Félix, salut.

27. Les Juifs s'étant saisis de cet homme, et étant sur le point de le tuer, j'y arrivai avec des soldats, et le tirai de leurs mains, ayant su qu'il était citoyen romain.

28. Et, voulant savoir de quel crime ils l'accusaient, je le menai dans leur conseil;

29. Mais j'ai trouvé qu'il n'était accusé que de certaines choses qui regardent leur loi, sans qu'il y eût en lui aucun crime qui fût digne de mort ou de prison.

30. Et, sur l'avis qu'on m'a donné d'une entreprise que les Juifs avaient formée pour le tuer, je vous l'ai envoyé, ayant aussi commandé à ses accusateurs d'aller proposer devant vous ce qu'ils ont à dire contre lui. Adieu.

31. Les soldats donc, pour exécuter l'ordre qu'ils avaient reçu, prirent Paul avec eux, et le menèrent la nuit à Antipatride.

32. Et, le lendemain, ils s'en retournèrent à la forteresse, l'ayant laissé entre les mains des cavaliers,

33. Qui, étant arrivés à Césarée, rendirent la lettre au gouverneur, et lui présentèrent Paul.

34. Le gouverneur, l'ayant lue, s'enquit de quelle province était Paul; et, ayant appris qu'il était de Cilicie,

35. Il lui dit : Je vous entendrai quand vos accusateurs seront venus; et il commanda qu'on le gardât au palais d'Hérode.

CHAPITRE XXIV.

S. Paul, accusé devant Félix, se défend. Il demeure prisonnier. Félix fait venir S. Paul devant lui, est effrayé de ce qu'il lui dit, et le laisse en prison.

1. Cinq jours après, Ananie, grand prêtre, descendit *à Césarée* avec quelques sénateurs, et un certain orateur, nommé Tertulle, qui se rendirent accusateurs de Paul devant le gouverneur.

2. Et Paul ayant été appelé, Tertulle commença à l'accuser en ces termes : Comme c'est par vous, très-excellent Félix, que nous jouissons d'une profonde paix, et plusieurs ordres très-salutaires *à ce peuple*, ayant été établis par votre sage prévoyance,
3. Nous le reconnaissons en toutes rencontres et en tous lieux, et nous vous en rendons de très-humbles actions de grâces.
4. Mais, ne voulant pas vous arrêter longtemps, je vous prie d'écouter, avec votre équité ordinaire, ce que nous avons à vous dire en peu de paroles.
5. Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste publique, qui met dans tout l'univers la division *et* le trouble parmi tous les Juifs, et qui est le chef de la secte séditieuse des Nazaréens (*a*);
6. Qui a même tenté de profaner le temple; de sorte que nous nous étions saisis de lui, et le voulions juger selon notre loi;
7. Mais le tribun Lysias, étant survenu, *nous* l'a arraché d'entre les mains avec grande violence,
8. Ordonnant que ses accusateurs viendraient comparaître devant vous; et vous pourrez vous-même, en l'interrogeant, reconnaître la vérité de toutes les choses dont nous l'accusons.
9. Les Juifs ajoutèrent que tout cela était véritable.
10. Mais le gouverneur ayant fait signe à Paul de parler, il le fit de cette sorte : J'entreprendrai avec d'autant plus de confiance de me justifier devant vous, que je sais qu'il y a plusieurs années que vous gouvernez cette province;
11. Car il vous est aisé de savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis venu à Jérusalem, pour adorer *Dieu* (*b*);
12. Et ils ne m'ont point trouvé disputant avec personne, ni amassant le peuple, soit dans le temple, soit dans les synagogues,
13. Soit dans la ville; et ils ne sauraient prouver aucun des chefs dont ils m'accusent maintenant.
14. Il est vrai, et je le reconnais devant vous, que, selon cette secte, qu'ils appellent hérésie, je sers le Dieu de nos pères,

---

(*a*) *Sectæ Nazarenorum*, une secte dite des *Nazaréniens*, lieu de naissance de Jésus, voilà tout ce que fut le christianisme.

(*b*) D'après le texte grec, Paul dissimule et équivoque de plus en plus. Il parle de la religion de ses pères, des croyances qu'il en a reçues ; il esquive tout ce qui peut le faire paraître sectaire ; en un mot, autant et plus que Pierre, au jour de la passion, il renie Jésus.

croyant toutes les choses qui sont écrites dans la loi et dans les prophètes;

15. Espérant en Dieu, comme ils l'espèrent eux-mêmes, que tous les hommes justes ou injustes ressusciteront un jour.

16. C'est pourquoi je travaille incessamment à conserver ma conscience exempte de reproche devant Dieu et devant les hommes.

17. Mais étant venu, après plusieurs années, pour faire des aumônes à ma nation, et rendre *à Dieu* mes offrandes et mes vœux (*c*);

18. Lorsque j'étais *encore* dans ces exercices *de religion*, ils m'ont trouvé purifié dans le temple, sans amas de peuple et sans tumulte.

19. Et ce sont certains Juifs d'Asie qui devaient comparaître devant vous, et se rendre accusateurs, s'ils avaient quelque chose à dire contre moi.

20. Mais que ceux-ci mêmes déclarent s'ils m'ont trouvé coupable de quoi que ce soit, lorsque j'ai comparu dans *leur* assemblée;

21. Si ce n'est *qu'on veuille me faire un crime* de cette parole que j'ai dite hautement en leur présence: C'est à cause de la résurrection des morts que vous voulez me condamner aujourd'hui.

22. Félix, *ayant entendu tous ces discours*, les remit à une autre fois, en disant: Lorsque je me serai plus exactement informé de cette secte, et que le tribun Lysias sera venu *de Jérusalem*, je jugerai de votre affaire.

23. Il commanda ensuite à un centenier de garder Paul, mais en le tenant moins resserré, et sans empêcher aucun des siens de le servir.

24. Quelques jours après, Félix, étant revenu *à Césarée* avec Drusille, sa femme, qui était Juive, fit venir Paul; et il écouta ce qu'il lui dit de la foi en Jésus-Christ.

25. Mais comme Paul lui parlait de la justice, de la chasteté et du jugement à venir, Félix en fut effrayé, et lui dit : *C'est assez* pour cette heure; retirez-vous; quand j'aurai le temps, je vous manderai.

(*c*) Le saint homme ! C'est au moment où il vient chargé d'aumônes pour les pauvres de Jérusalem que ses coreligionnaires veulent le lapider ! Quoi qu'il en soit, voilà Paul arrivé, par ses menées, juste au point où en était Jésus le jour de sa passion. Mais le charpentier de Nazareth n'avait pas le talisman de Paul : il n'était pas citoyen romain.

26. Et parce qu'il espérait que Paul lui donnerait de l'argent, il l'envoyait quérir souvent; et il s'entretenait avec lui (*d*).
27. Deux ans s'étant passés, Félix eut pour successeur Porcius Festus; et, voulant obliger les Juifs, il laissa Paul en prison.

CHAPITRE XXV.

S. Paul se défend devant Festus; il en appelle à César. Agrippa et Bérénice viennent à Césarée. Agrippa veut voir S. Paul. Félix le fait venir devant ce prince.

1. Festus, étant donc arrivé dans la province, vint, trois jours après, de Césarée à Jérusalem.
2. Et les princes des prêtres, avec les premiers d'entre les Juifs, vinrent le trouver, pour accuser Paul devant lui;
3. Et ils lui demandaient, comme une grâce, qu'il le fît venir à Jérusalem, leur dessein étant de le faire assassiner par des gens qu'ils avaient disposés dans le chemin.
4. Mais Festus *leur* répondit que Paul était en prison à Césarée, où il irait dans peu de jours.
5. Que les principaux donc d'entre vous, leur dit-il, y viennent avec moi; et si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'en accusent.
6. Ayant demeuré à Jérusalem huit ou dix jours au plus, il revint à Césarée; et, le lendemain, s'étant assis sur le tribunal, il commanda qu'on amenât Paul.
7. Et, comme on l'eut amené, les Juifs, qui étaient venus de Jérusalem, se présentèrent tous autour *du tribunal*, accusant Paul de plusieurs grands crimes, dont ils ne pouvaient apporter aucune preuve.
8. Et Paul se défendait, en disant : Je n'ai rien fait, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César.
9. Mais Festus, étant bien aise de favoriser les Juifs, dit à Paul : Voulez-vous venir à Jérusalem, et y être jugé, devant moi, sur les choses dont on vous accuse?
10. Paul lui répondit : Me voici devant le tribunal de César; c'est là qu'il faut que je sois jugé; je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme vous-même le savez fort bien.

(*d*) Félix a affaire à plus rusé que lui. Il convient d'autant moins à Paul d'acheter sa liberté, qu'il compte aller à Rome aux frais du fisc!...

11. Que s'il se trouve que je leur aie fait quelque tort, ou que j'aie commis quelque crime, digne de mort, je ne refuse pas de mourir; mais, s'il n'y a rien de véritable dans toutes les accusations qu'ils font contre moi, personne ne peut me livrer entre leurs mains; j'en appelle à César.

12. Alors Festus, après en avoir conféré avec son conseil, répondit : Vous en avez appelé à César, vous irez devant César (*a*).

13. Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice vinrent à Césarée, pour saluer Festus.

14. Et comme ils y demeurèrent assez longtemps, Festus parla au roi *de l'affaire* de Paul, en lui disant : Il y a *ici* un homme, que Félix a laissé prisonnier,

15. Que les princes des prêtres et les sénateurs des Juifs vinrent accuser devant moi, lorsque j'étais à Jérusalem, me demandant que je le condamnasse *à la mort*.

16. Mais je leur répondis que ce n'était point la coutume des Romains de condamner un homme avant que l'accusé ait ses accusateurs présents devant lui, et qu'on lui ait donné la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse.

17. Après qu'ils furent venus ici, je m'assis, dès le lendemain, sur le tribunal, ne voulant point différer cette affaire; et je commandai que cet homme fût amené.

18. Ses accusateurs, étant devant lui, ne lui reprochèrent aucun des crimes dont je m'étais attendu *qu'ils l'accuseraient;*

19. Mais ils avaient seulement je ne sais quelle dispute avec lui, touchant leur superstition, et un certain Jésus (*b*) mort, que Paul assurait être vivant.

(*a*) Paul, Juif, élève de Gamaliel, affirmant avec les pharisiens la résurrection, plus, avec les Nazaréniens, la messianité de Jésus, est accusé d'apostasie par ses compatriotes. Au lieu d'accepter la juridiction de ses pères, il en appelle à César, à un païen! Est-ce de la bonne foi? Cet appel ne prouve-t-il pas à lui seul ce que Paul s'efforce en vain de dissimuler, savoir, qu'il ne reconnaît plus le mosaïsme, puisqu'il ne reconnaît plus le sanhédrin et la synagogue? Mais il y a ici quelque chose de plus odieux : Paul sait que les Romains redoutent surtout l'attachement des Juifs à leur loi; or il est accusé de dissoudre cette loi; il est donc sûr d'être absous par César.

(*b*) *De quodam Jesu.* Cette façon de dire annonce que le

20. Ne sachant donc quelle résolution je devais prendre sur cette affaire, je lui demandai s'il voulait bien aller à Jérusalem, pour y être jugé sur les points dont on l'accusait.

21. Mais Paul en ayant appelé, et voulant que sa cause fût réservée à la connaissance d'Auguste, j'ai ordonné qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoyasse à César.

22. Agrippa dit à Festus : Il y a déjà du temps que j'ai envie d'entendre parler cet homme. Vous l'entendrez demain, répondit Festus.

23. Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent avec une grande pompe; et, étant entrés dans la salle des audiences avec les tribuns et les principaux de la ville, Paul fut amené, par le commandement de Festus.

24. Et Festus dit *à Agrippa* : O roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici présents avec nous, vous voyez cet homme, contre lequel tout le peuple juif est venu me trouver dans Jérusalem, me représentant, avec de grandes instances et de grands cris, qu'il n'était pas juste de le laisser vivre plus longtemps.

25. Cependant j'ai trouvé qu'il n'avait rien fait qui fût digne de mort; et comme lui-même en a appelé à Auguste, j'ai résolu de le lui envoyer.

26. Mais, parce que je n'ai rien de certain à en écrire à l'empereur, je l'ai fait venir devant cette assemblée, et principalement devant vous, ô roi Agrippa, afin qu'après avoir examiné son affaire, je sache ce que je dois en écrire.

27. Car il me semble qu'il n'y a point d'apparence d'envoyer un prisonnier, sans marquer en même temps quels sont les crimes dont on l'accuse (*c*).

---

nom de Jésus-Christ n'avait pas encore retenti fort loin dans la Judée, puisque des personnages si haut placés n'en avaient point entendu parler.

(*c*) Versets 23-27. — Toute cette histoire n'est-elle pas encore renouvelée de Jésus, renvoyé de Pilate à Hérode, absous par le chef romain, absous par le roi iduméen, et condamné seulement par les prêtres?

La situation était si neuve, si exceptionnelle, qu'elle dut frapper tous les esprits, et qu'il a bien pu venir à la pensée du narrateur d'en faire une seconde édition au profit de son héros. Toutefois, les mêmes motifs qui soulèvent ce doute rendent possible aussi la répétition de ce drame, qui n'est

CHAPITRE XXVI.

Discours de saint Paul devant Agrippa. Saint Paul est traité d'insensé par Festus. Agrippa reconnaît l'innocence de saint Paul.

1. Alors Agrippa dit à Paul : On vous permet de parler pour votre défense. Paul aussitôt, ayant étendu la main, commença à se justifier de cette sorte :

2. Je m'estime heureux, ô roi Agrippa, de pouvoir aujourd'hui me justifier, devant vous, de toutes les choses dont les Juifs m'accusent :

3. Parce que vous êtes pleinement informé de toutes les coutumes des Juifs, et de toutes les questions qui sont entre eux ; c'est pourquoi je vous supplie de m'écouter avec patience.

4. Premièrement, pour ce qui regarde la vie que j'ai menée dans Jérusalem, parmi ceux de ma nation, depuis ma jeunesse, elle est connue de tous les Juifs ;

5. Car, s'ils veulent rendre témoignage *à la vérité*, ils savent que, suivant l'exemple de mes ancêtres, j'ai vécu en pharisien, faisant profession de cette secte, qui est la plus approuvée de notre religion.

6. Et cependant on m'oblige aujourd'hui à paraître devant des juges, parce que j'espère en la promesse que Dieu a faite à nos pères (*a*) ;

7. De laquelle nos douze tribus, qui servent Dieu nuit et jour, espèrent d'obtenir l'effet. C'est cette espérance, ô roi, qui est le sujet de l'accusation que les Juifs forment contre moi.

8. Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts ?

9. Pour moi, j'avais cru d'abord qu'il n'y avait rien que je ne dusse faire contre le nom de Jésus de Nazareth ;

---

autre, au fond, que la cause même du christianisme, dénoncé par les Juifs, et, jusqu'à nouvel ordre, trouvé innocent par les païens.

(*a*) *In spe... repromissionis*. C'est l'espérance messianique, laquelle, pour Paul, — il affecte de le répéter devant le fils d'Hérode et le commandant romain, — se résout dans la ***résurrection !***

10. Et c'est ce que j'ai exécuté dans Jérusalem, où j'ai mis en prison plusieurs des saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prêtres; et lorsqu'on les faisait mourir, j'y ai donné mon consentement.

11. J'ai été souvent dans toutes les synagogues, où je les forçais de blasphémer, à force de tourments *et* de supplices; et, étant transporté de fureur contre eux, je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

12. Un jour donc que j'allais, dans ce dessein, à Damas, avec un pouvoir et une commission des princes des prêtres,

13. Lorsque j'étais en chemin, ô roi, je vis, en plein midi, briller du ciel une lumière plus éclatante que celle du soleil, qui m'environna, et tous ceux qui m'accompagnaient.

14. Et, étant tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? Il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.

15. Je dis alors : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur me dit : Je suis Jésus, que vous persécutez.

16. Mais levez-vous, et vous tenez debout : car je vous ai apparu, afin de vous établir ministre et témoin des choses que vous avez vues, et de celles aussi que je vous montrerai, en vous apparaissant de nouveau;

17. Et je vous délivrerai de ce peuple et des gentils, auxquels je vous envoie maintenant,

18. Pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se convertissent des ténèbres à la lumière, et de la puissance de Satan à Dieu; et que, par la foi qu'ils auront en moi, ils reçoivent la rémission de leurs péchés, et qu'ils aient part à l'héritage des saints (*b*).

19. Je ne résistai donc point, ô roi Agrippa, à la vision céleste;

20. Mais j'ai annoncé premièrement à ceux de Damas, et ensuite dans Jérusalem, dans toute la Judée et aux gentils qu'ils

---

(*b*) Vers. 9-18. — C'est la deuxième fois que Paul raconte cette histoire. Or, plus il a montré de zèle contre Jésus de Nazareth, plus il prouve qu'il a été bon Juif; — plus ensuite il établit que c'est à cause de Jésus (anti-messianiste) qu'on le persécute, plus il gagne de faveur aux yeux du roi et du proconsul. Car *le royaume de Jésus n'était pas de ce monde;* et au fond c'eût été rendre aux Romains un immense service que de faire prévaloir cette doctrine en Judée.

fissent pénitence, et qu'ils se convertissent à Dieu, en faisant de dignes œuvres de pénitence.

21. Voilà le sujet pour lequel les Juifs, s'étant saisis de moi dans le temple, se sont efforcés de me tuer.

22. Mais, par l'assistance que Dieu m'a donnée, j'ai subsisté jusqu'aujourd'hui, rendant témoignage *de Jésus* aux grands et aux petits, et ne disant autre chose que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver,

23. Savoir : que le Christ souffrirait (*c*) *la mort*, et qu'il serait le premier qui ressusciterait d'entre les morts, et qui annoncerait la lumière au peuple et aux gentils.

24. Lorsqu'il disait ces choses pour sa défense, Festus s'écria : Vous êtes insensé, Paul ; votre grand savoir vous fait perdre le sens.

25. Paul lui répondit : Je ne suis point insensé, très-excellent Festus (*d*) ; mais les paroles que je viens de dire sont des paroles de vérité et de bon sens.

26. Car le roi est bien informé de tout ceci ; et je parle devant lui avec d'autant plus de liberté, que je sais qu'il n'ignore rien de ce que je dis, parce que ce ne sont pas des choses qui se soient passées en secret.

27. O roi Agrippa, ne croyez-vous pas aux prophètes ? Je sais que vous y croyez.

28. Et Agrippa dit à Paul : Il ne s'en faut guère que vous ne me persuadiez d'être chrétien (*e*).

29. Paul lui repartit : Plût à Dieu que non-seulement il ne s'en fallût guère ; mais qu'il ne s'en fallût rien du tout que vous et tous ceux qui m'écoutent présentement devinssiez tels que je suis, à la réserve de ces liens.

30. Le roi, le gouverneur, Bérénice, et ceux qui étaient assis avec eux, se levèrent.

31. Et, s'étant retirés à part, ils parlèrent ensemble, et dirent : Cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort ou de prison.

32. Et Agrippa dit à Festus : Il pouvait être renvoyé absous, s'il n'en eût point appelé à César.

(*c*) *Si passibilis Christus*. Voilà le chef-d'œuvre de l'habileté. Ce qui fait l'indignation des Juifs fait la sécurité de Paul.

(*d*) Festus n'y voit goutte. Ce qui l'étourdit, c'est le miracle de Damas.

(*e*) Agrippa entend mieux la chose, et du premier coup il répond à Paul : Pardieu ! à ce compte je suis chrétien...

CHAPITRE XXVII.

Saint Paul est mis dans un vaisseau, pour aller à Rome. Description de son voyage. Tempête qui s'élève, le vaisseau se brise ; tous se sauvent.

1. Après qu'il eut été résolu que Paul irait en Italie, et qu'on le mettrait, avec d'autres prisonniers, entre les mains d'un nommé Jules, centenier dans la cohorte appelée l'Auguste,

2. Nous montâmes sur un vaisseau d'Adrumette, et nous levâmes l'ancre, pour côtoyer les terres d'Asie, ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

3. Le jour suivant, nous arrivâmes à Sidon ; et Jules, traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis, et de pourvoir lui-même à ses besoins.

4. Étant partis de là, nous prîmes notre route au-dessous de Chypre, parce que les vents étaient contraires ;

5. Et, après avoir traversé la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Lystre de Lycie,

6. Où le centenier ayant trouvé un vaisseau d'Alexandrie, qui faisait voile en Italie, il nous y fit embarquer.

7. Nous allâmes fort lentement pendant plusieurs jours, et nous arrivâmes avec grande difficulté vis-à-vis de Gnide ; et parce que le vent nous empêchait *d'avancer*, nous côtoyâmes l'île de Crète, vers Salmone.

8. Et, allant avec peine le long de la côte, nous abordâmes à un lieu nommé Bonsports, près duquel était la ville de Thalasse.

9. Mais, parce que beaucoup de temps s'était écoulé, et que la navigation devenait périlleuse, le *temps du* jeûne étant déjà passé, Paul donna cet avis *à ceux qui nous conduisaient*.

10. *Mes* amis, je vois que la navigation va devenir très-fâcheuse et pleine de péril, non-seulement pour le vaisseau et sa charge, mais aussi pour *nos personnes* et nos vies.

11. Mais le centenier ajoutait plus de foi aux avis du pilote et du maître du vaisseau qu'à ce que disait Paul.

12. Et comme le port n'était pas propre pour hiverner, la plupart furent d'avis de se remettre en mer, pour tâcher de gagner Phénice, qui est un port de Crète, qui regarde les vents du couchant d'hiver et d'été, afin d'y passer l'hiver.

13. Le vent du midi commençant à souffler doucement, ils pensèrent qu'ils viendraient à bout de leur dessein ; et ayant levé l'ancre d'Asson, ils côtoyèrent de près l'île de Crète.

14. Mais il s'éleva, peu après, un vent impétueux, d'entre le levant et le nord, qui donnait contre l'île ;

15. Et comme il emportait le vaisseau, sans que nous pussions y résister, nous le laissâmes aller au gré du vent.

16. Nous fûmes poussés au-dessous d'une petite île, appelée Claude, où nous pûmes à peine être maîtres de l'esquif.

17. Mais, l'ayant enfin tiré à nous, les matelots employèrent toutes sortes de moyens, et lièrent le vaisseau *par-dessous*, craignant d'être jetés sur des bancs de sable; ils abaissèrent le mât, et s'abandonnèrent ainsi à la mer.

18. Et comme nous étions rudement battus de la tempête, le jour suivant, ils jetèrent *les marchandises* dans la mer.

19. Trois jours après, ils y jetèrent aussi de leurs propres mains les agrès du vaisseau.

20. Le soleil ni les étoiles ne parurent point durant plusieurs jours, et la tempête était toujours si violente, que nous perdîmes toute espérance de nous sauver.

21. Mais parce qu'il y avait longtemps que personne n'avait mangé, Paul se leva au milieu d'eux, et leur dit : Sans doute, mes amis, vous eussiez mieux fait de me croire, et de ne point partir de Crète, pour *nous* épargner tant de peine, et une si grande perte.

22. Je vous exhorte néanmoins à avoir bon courage, parce que personne ne périra; et il n'y aura que le vaisseau de perdu.

23. Car, cette nuit même, un ange du Dieu à qui je suis, et que je sers, m'a apparu,

24. Et m'a dit : Paul, ne craignez point; il faut que vous comparaissiez devant César, et je vous annonce que Dieu vous a donné tous ceux qui naviguent avec vous.

25. C'est pourquoi, mes amis, ayez bon courage; car j'ai cette confiance en Dieu que ce qui m'a été dit arrivera.

26. Mais nous devons être jetés contre une certaine île.

27. La quatorzième nuit, comme nous naviguions sur la mer Adriatique, les matelots crurent, vers le minuit, qu'ils approchaient de quelque terre.

28. Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses; et, un peu plus loin, ils en trouvèrent quinze.

29. Alors craignant que nous n'allassions donner contre quelque écueil, ils jetèrent quatre ancres de la poupe; et ils attendaient avec impatience que le jour vînt.

30. Or comme les matelots cherchaient à s'enfuir du vaisseau, et qu'ils descendaient l'esquif en mer, sous prétexte d'aller jeter des ancres du côté de la proue,

31. Paul dit au centenier et aux soldats : Si ces gens-ci ne demeurent dans le vaisseau, vous ne pouvez vous sauver.

32. Alors les soldats coupèrent les câbles de l'esquif, et le laissèrent tomber.

33. Sur le point du jour, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, en leur disant : Il y a aujourd'hui quatorze jours que

vous êtes à jeun, et que vous n'avez rien pris, en attendant *la fin de la tempête.*

34. C'est pourquoi je vous exhorte à prendre de la nourriture, pour pouvoir vous sauver; car il ne tombera pas un seul cheveu de la tête d'aucun de vous.

35. Après avoir dit cela, il prit du pain; et, ayant rendu grâces à Dieu devant tous, il le rompit, et commença à manger.

36. Tous les autres prirent courage *à son exemple*, et se mirent aussi à manger.

37. Or nous étions dans le vaisseau deux cent soixante et seize personnes en tout.

38. Quand ils furent rassasiés, ils soulagèrent le vaisseau, en jetant le blé dans la mer.

39. Le jour étant venu, ils ne reconnurent point quelle terre c'était; mais ils aperçurent un golfe où il y avait un rivage; et ils résolurent d'y faire échouer le vaisseau, s'ils pouvaient.

40. Ils retirèrent les ancres, et lâchèrent en même temps les attaches des gouvernails, et s'abondonnant à la mer, après avoir mis la voile d'artimon au vent, ils tiraient vers le rivage.

41. Mais ayant rencontré une langue de terre qui avait la mer des deux côtés, ils y firent échouer le vaisseau; et la proue, s'y étant enfoncée, demeurait immobile; mais la poupe se rompait par la violence des vagues.

42. Les soldats étaient d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux, s'étant sauvé à la nage, ne s'enfuît.

43. Mais le centenier les en empêcha, parce qu'il voulait sauver Paul; et il commanda que ceux qui pouvaient nager se jetassent les premiers hors du vaisseau, et se sauvassent à terre;

44. Les autres se mirent sur des planches, ou sur des pièces du vaisseau; et ainsi ils gagnèrent tous la terre, et se sauvèrent.

CHAPITRE XXVIII.

Saint Paul, jeté dans l'île de Malte, est mordu par une vipère, guérit tous les malades, continue son voyage, arrive à Rome, prêche Jésus-Christ aux Juifs, leur reproche leur endurcissement, et leur annonce que les gentils leur seront préférés.

1. Nous étant ainsi sauvés, nous reconnûmes que l'île s'appelait Malte; et les barbares nous traitèrent avec beaucoup de bonté:

2. Car ils nous reçurent tous chez eux, et ils y allumèrent un grand feu, à cause de la pluie et du froid qu'il faisait.

3. Alors Paul ayant ramassé quelques sarments, et les ayant

mis au feu, une vipère, que la chaleur en fit sortir, le prit à la main.

4. Quand les barbares virent cette bête, qui pendait à sa main, ils s'entre-disaient : Cet homme est sans doute quelque meurtrier ; puisque après avoir été sauvé de la mer, la vengeance *divine le poursuit encore*, et ne veut pas le laisser vivre.

5. Mais Paul, ayant secoué la vipère dans le feu, n'en reçut aucun mal.

6. Les barbares s'attendaient qu'il enflerait, ou qu'il tomberait mort tout d'un coup; mais, après avoir attendu longtemps, lorsqu'ils virent qu'il ne lui en arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiment, et dirent que c'était un Dieu.

7. Il y avait en cet endroit-là des terres qui appartenaient à un nommé Publius, le premier de cette île, qui nous reçut fort humainement, et qui exerça envers nous l'hospitalité durant trois jours.

8. Or il se rencontra que son père était malade de fièvre et de dyssenterie ; Paul alla donc le voir ; et, ayant fait sa prière, il lui imposa les mains, et le guérit.

9. Après ce miracle, tous ceux de l'île qui étaient malades, vinrent à lui, et ils furent guéris.

10. Ils nous rendirent aussi de grands honneurs ; et, lorsque nous nous remîmes en mer, ils nous pourvurent de tout ce qui nous était nécessaire pour notre voyage.

11. Au bout de trois mois, nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie, qui avait passé l'hiver dans l'île, et qui portait pour enseigne Castor et Pollux.

12. Nous abordâmes à Syracuse, où nous demeurâmes trois jours.

13. De là, en côtoyant *la Sicile*, nous vînmes à Rhége ; et un jour après, le vent du midi s'étant élevé, nous arrivâmes, en deux jours, à Pouzzoles ;

14. Où nous trouvâmes des frères (*a*) qui nous prièrent de demeurer chez eux sept jours ; et ensuite nous prîmes le chemin de Rome.

15. Lorsque les frères de Rome eurent appris *des nouvelles de notre arrivée*, ils vinrent au-devant de nous jusqu'au *lieu appelé le* marché d'Appius, et aux trois loges ; et Paul, les ayant vus, rendit grâces à Dieu, et fut rempli d'une *nouvelle* confiance.

16. Quand nous fûmes arrivés à Rome (*b*), il fut permis à Paul de demeurer où il voudrait, avec un soldat qui le gardait.

(*a*) Des frères, c'est-à-dire des Juifs.

(*b*) Après *Romam* (Ρωμην), le grec ajoute : ο εκατονταρχος

17. Trois jours après, Paul pria les principaux d'entre les Juifs de venir le trouver; et, quand ils furent venus, il leur dit : *Mes* frères, quoique je n'eusse rien commis contre le peuple, ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été fait prisonnier à Jérusalem, et mis entre les mains des Romains;

18. Qui, m'ayant examiné, voulaient me mettre en liberté, parce qu'ils ne me trouvaient coupable d'aucun crime qui méritât la mort.

19. Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été contraint d'en appeler à César, sans que j'aie dessein néanmoins d'accuser, en aucune chose, ceux de ma nation.

20. C'est pour ce sujet que je vous ai priés de venir ici, afin de vous voir et de vous parler; car c'est pour l'espérance d'Israël que je suis lié de cette chaîne (*c*).

21. Ils lui répondirent : Nous n'avons point reçu de lettre de Judée sur votre sujet, et il n'est venu aucun de nos frères de ce pays-là, qui nous ait dit du mal de vous.

22. Mais nous voudrions bien que vous nous dissiez vous-même vos sentiments; car ce que nous savons de cette secte, c'est qu'on la combat partout (*d*).

23. Ayant donc pris jour avec lui, ils vinrent en grand nombre le trouver dans son logis, et il leur prêchait le royaume de Dieu, leur confirmant ce qu'il leur disait par plusieurs témoignages; et, depuis le matin jusqu'au soir, il tâchait de leur persuader la foi de Jésus, par la loi de Moïse et par les prophètes.

παρεδωκε τους δεσμιους τω στρατοπεδαρχῃ. Le centurion remit les prisonniers au préfet du prétoire. Ce préfet était alors Burrhus, ami de Sénèque, gouverneur de Néron, qui périt en 63, et fut remplacé par Tigellinus. (TACITE, *Annales*, XIV, 51.) On a tiré de ce fait une induction sur les rapports de Paul avec Sénèque et les conversions opérées dans le palais de Néron : toutes choses qui me semblent purement conjecturales (Cf. *Philippiens*, IV, 22, et mémoire de l'abbé Grappo sur les chrétiens de la maison de Néron. Paris, 1840.)

(*c*) J'ai perdu ma liberté pour l'*espérance* d'Israël, c'est-à-dire le Christ!...

(*d*) Les chrétiens ne rencontrent en l'an 62, — de l'aveu du narrateur, qui naturellement parle d'après l'esprit du jour, — que contradictions.

24. Les uns croyaient ce qu'il disait, et les autres ne le croyaient pas.
25. Et ne pouvant s'accorder entre eux, ils se retiraient; ce qui donna sujet à Paul de leur dire cette parole : C'est avec grande raison que le Saint-Esprit, qui a parlé à nos pères par le prophète Isaïe,
26. A dit : Allez vers ce peuple, et lui dites : Vous écouterez; et, en écoutant, vous n'entendrez point; vous verrez; et, en voyant, vous ne verrez point.
27. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et leurs oreilles sont devenues sourdes; et ils ont fermé leurs yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, et que, s'étant convertis, je ne les guérisse (*e*).
28. Sachez donc que ce salut de Dieu est envoyé aux gentils, et qu'ils le recevront.
29. Lorsqu'il leur eut dit ces choses, les Juifs s'en allèrent, ayant de grandes contestations entre eux.
30. Paul ensuite demeura deux ans (*f*) entiers dans un logis qu'il avait loué, où il recevait tous ceux qui venaient le voir,

---

(*e*) Versets 25-27. — Belle reconnaissance de Paul de l'hospitalité dont il est comblé!...

(*f*) ***Biennio***, c'est-à-dire jusqu'à l'an 63, suivant la tradition, neuvième année de Néron, et la trentième depuis la Passion de Jésus.

En trente ans, il s'était passé bien des choses; les idées avaient marché avec une rapidité prodigieuse; les contemporains de Jésus avaient disparu la plupart; les témoins de sa vie n'existaient plus. Ainsi, en supposant que le livre des *Actes* ait été écrit et publié l'an 63, qui est celui où finit la narration, on trouve déjà un laps de temps suffisant pour expliquer la formation de la légende chrétienne.

Mais il s'en faut que l'an 63 puisse être pris pour l'époque de cette rédaction. — L'auteur, un soi-disant Lucas, raconte au chapitre premier, verset 1, qu'il a déjà écrit l'histoire de Jésus (le troisième Évangile). — Or cet Évangile raconte la prise de Jérusalem et les malheurs qui s'ensuivirent : de telle sorte que sa date ne peut déjà être assignée plus tôt que

31. **Prêchant le royaume de Dieu, et enseignant ce qui regarde le Seigneur Jésus-Christ, avec toute liberté, sans que personne l'en empêchât.**

---

l'an 71, en supposant toujours l'authenticité, c'est-à-dire le fait de la rédaction par Lucas lui-même.

En admettant que les *Actes* aient été écrits vers l'an 75, on fait déjà la marge belle aux partisans de l'authenticité, mais on la fait plus large encore à la formation légendaire.

Quand on voit dans notre siècle, où tout se lit, s'écrit, s'imprime, se collectionne, etc., combien en quarante ans les souvenirs s'oblitèrent et se transforment; quand on songe qu'en moins de dix ans Napoléon était devenu, malgré la masse de documents authentiques, un personnage presque fabuleux pour le peuple; quand on sait avec quelle peine la critique, après *quarante ans*, est parvenue à retrouver la vérité sur la révolution française, on n'est nullement étonné de ce qu'est devenu, en quarante ans, Jésus le Nazaréen, sous le travail d'imaginations fanatiques, illettrées, dépourvues de toute philosophie, prêtes à toute espèce d'aberrations.

ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

AUX ROMAINS[a]

(a) ***Aux Romains***, c'est-à-dire aux Juifs christianisés de Rome, et ***Gentils***, s'il s'en trouve.

L'Épître aux Romains est postérieure à celle aux Galates, où Paul attaque si vivement la doctrine de Pierre. De plus, Paul, n'étant pas encore venu à Rome lorsqu'il l'écrivit, ne s'adressait pas par conséquent à des chrétiens de sa formation. Il est curieux de comparer le style des deux lettres.

Parmi les disciples médiats ou immédiats de Jésus, c'était à qui porterait le premier, aux Juifs répandus par tout l'empire, la nouvelle messiaque. Ils se devançaient les uns les autres, s'efforçaient de capter les premiers l'opinion et de l'asseoir : une nation tout entière devint ainsi messagère de la nouvelle réforme. Or, l'esprit de la nouvelle secte judaïque tendant à nier le judaïsme, on comprend pourquoi les païens y entrèrent si vite, et y apportèrent bientôt leurs propres opinions et leur influence.

L'Épître aux Romains peut être considérée comme l'***Evangile de la Grâce***. C'est là que Paul jette les fondements de cette théologie qui a engendré tant de disputes dans la chrétienté. (Voir Bergier, ***Dictionnaire théologique*** sur le plan de cette Épître.)

CHAPITRE I.

S. Paul établit et caractérise son apostolat. Il témoigne aux Romains son zèle pour eux. Ingratitude et impiété des philosophes, punies par la dépravation des mœurs et le dérèglement de l'esprit.

1. Paul, serviteur de Jésus-Christ, apôtre, par la vocation *divine*, choisi *et* destiné pour *annoncer* l'Évangile de Dieu,
2. Qu'il avait promis auparavant, par ses prophètes, dans les Écritures saintes,
3. Touchant son Fils, qui lui est né, selon la chair, du sang *et* de la race de David (*a*);
4. Qui a été prédestiné *pour être* Fils de Dieu dans *une souveraine* puissance, selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts; touchant, *dis-je*, Jésus-Christ notre Seigneur,
5. Par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour faire obéir à la foi toutes les nations, par la vertu de son nom;
6. Au rang desquelles vous êtes aussi, comme ayant été appelés par Jésus-Christ;

(*a*) ***Ex semine David.*** Paul affirme ici la descendance davidique de Jésus; cependant (I *Timothée*, I, 4, 7) il se moque des faiseurs de généalogie, et conseille de ne pas s'enfoncer dans ces questions futiles et autres fables.

Par où l'on voit que Paul se faisait une idée de la naissance et de la vie de Jésus, beaucoup moins d'après la vérité historique, qui ne l'occupait point, que d'après les prophéties messianiques, qui, selon lui, étaient tout.

Telle était, suivant Paul, l'économie de la foi.

Jésus était mort pour le salut de tous les hommes, et avait ainsi aboli l'ancien sacrifice.

Sa qualité messiaque était prouvée par sa ***résurrection.***

Et, cette qualité une fois établie de la sorte surnaturellement, le reste s'ensuivait, sans qu'il fût besoin de le constater par procès-verbaux ou témoignages, savoir que Jésus descendait de David, qu'il était né à Bethléem, qu'il était ***Fils de Dieu***, etc., etc. (Cf. I *Timothée*, I, et ***Galates.***)

7. A vous tous qui êtes à Rome (*b*), *qui êtes* chéris de Dieu, *et* saints par votre vocation; que Dieu notre Père et Jésus-Christ *notre* Seigneur vous donnent la grâce et la paix.
8. Premièrement, je rends grâces à mon Dieu pour vous tous, par Jésus-Christ, de ce qu'on parle de votre foi dans tout le monde.
9. Car le Dieu que je sers, par le culte *intérieur* de mon esprit dans l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous (*c*),
10. Lui demandant continuellement, dans mes prières, que, si c'est sa volonté, il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous;
11. Car j'ai grand désir de vous voir, pour vous faire part de quelque grâce spirituelle, afin de vous fortifier;
12. C'est-à-dire afin qu'étant parmi vous, nous recevions une mutuelle consolation dans la foi, qui nous est commune.
13. Aussi, *mes* frères, je suis bien aise que vous sachiez que j'avais souvent proposé de vous aller voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'à cette heure (*d*).
14. Je suis redevable aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux simples.
15. Ainsi, pour ce qui est de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome;

(*b*) *Omnibus qui sunt Romæ.* A ceux qu'il ne peut visiter, Paul écrit. Son action s'étend partout; c'est un vrai conquérant. — Qui avait le premier évangélisé les Romains? La tradition indique Pierre, et rien n'empêche d'y ajouter foi : d'autant mieux que Paul, en parlant à ces chrétiens d'une formation antérieure, se montre fort circonspect à l'endroit des doctrines juives; et tout en soutenant son système, il se montre plein de ménagements.

(*c*) Versets 3, 4, 7, 8, 9. — Jésus est bien appelé *Christ et Fils de Dieu;* mais il n'est pas Dieu, selon Paul. Voir à la fin.

(*d*) D'après les versets 10, 13, Paul aurait écrit aux Romains avant d'être venu à Rome; ce n'est donc pas lui qui aurait le premier porté le christianisme dans cette capitale. On attribue la fondation de l'Église romaine à Pierre. (Cf. note *b*.)

16. Car je ne rougis point de l'Évangile (*e*), parce qu'il est la vertu de Dieu, pour sauver tous ceux qui croient, premièrement les Juifs (*f*), et puis les gentils.
17. Et la justice de Dieu nous y est révélée, *la justice qui vient* de la foi, *et se perfectionne* dans la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vit de la foi.
18. On y découvre aussi la colère de Dieu, *qui éclatera* du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice,
19. Parce qu'ils ont connu ce qui peut se découvrir de Dieu, Dieu même le leur ayant fait connaître.
20. Car les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, sont devenues visibles depuis la création du monde, par la connaissance que ses créatures nous en donnent; et ainsi ces personnes sont inexcusables :
21. Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs vains raisonnements, et leur cœur insensé a été rempli de ténèbres.
22. Ils sont devenus fous, en s'attribuant le nom de sages;
23. Et ils ont transféré l'honneur, qui n'est dû qu'au Dieu incorruptible, à l'image d'un homme corruptible, et à des figures d'oiseaux, de bêtes à quatre pieds et de serpents.
24. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leur cœur, aux vices de l'impureté, en sorte *qu'en s'y plongeant*, ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps,
25. Eux qui avaient mis le mensonge à la place de la vérité de Dieu, et rendu à la créature l'adoration et le culte souverain, au lieu de le rendre au Créateur, qui est béni dans tous les siècles. Amen.
26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses. Car les femmes, parmi eux, ont changé l'usage qui est selon la nature, en un autre qui est contre la nature.

(*e*) *Non erubesco Evangelium.* Il fait allusion au reproche qu'on lui adressait de s'être fait *apôtre des Gentils*, parce qu'il n'osait se présenter à des Juifs, qui le traitaient d'apostat. Il se justifie donc, suivant son habitude; et tout en se justifiant, il attaque ses adversaires. (Cf. *Galates.*)

(*f*) *Judæo primum.* Paul reconnaît le droit d'aînesse des Juifs recommandé par Jésus.

27. Les hommes, de même, rejetant l'alliance des deux sèxes, qui est selon la nature, ont été embrasés d'un désir *brutal* les uns envers les autres; l'homme commettant avec l'homme une infamie *détestable*, et recevant *ainsi* en eux-mêmes la juste peine qui était due à leur aveuglement.

28. Et comme ils n'ont pas voulu reconnaître Dieu, Dieu aussi les a livrés à un sens dépravé; en sorte qu'ils ont fait des actions indignes *de l'homme*;

29. Qu'ils ont été remplis de toutes sortes d'injustices, de méchanceté, de fornication, d'avarice, de malignité; ils ont été envieux, meurtriers, querelleurs, trompeurs; ils ont été corrompus dans leurs mœurs, semeurs de faux rapports,

30. Calomniateurs et ennemis de Dieu; ils ont été outrageux, superbes, altiers, inventeurs de nouveaux moyens de faire le mal, désobéissants à leurs pères et à leurs mères;

31. Sans prudence, sans modestie, sans affection, sans foi, sans miséricorde.

32. Et, après avoir connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choses sont dignes de mort; et non-seulement ceux qui les font, mais aussi quiconque approuve ceux qui les font (*g*).

(*g*) VERSETS 24-32. — Cette théorie de Paul, touchant la corruption des Gentils, ne peut plus aujourd'hui se soutenir; suivant lui, c'est le polythéisme qui est le principe et la source de tous les vices des païens; en sorte que, l'idolâtrie étant donnée, il était inévitable que la corruption la plus affreuse s'ensuivît; d'où Paul tire un argument formidable en faveur de la foi chrétienne. — Mais nous, qui assistons à la corruption des nations chrétiennes, à la corruption des prêtres du Christ; nous qui savons d'ailleurs que toutes les religions sont identiques dans leur principe et égales dans leur culte, nous ne pouvons plus admettre le raisonnement de l'apôtre, et notre anthropologie réclame d'autres lumières.

CHAPITRE II.

Juifs faisant ce qu'ils condamnent. Patience de Dieu, redoutable aux impénitents. Ce sont ceux qui gardent la loi, qui sont justifiés; Juifs maîtres des autres ne s'instruisent point eux-mêmes. Quel est le Juif, et la circoncision véritable.

1. C'est pourquoi vous, ô homme, qui que vous soyez, qui condamnez les autres, vous vous rendez inexcusable; parce qu'en les condamnant, vous vous condamnez vous-même, puisque vous faites les mêmes choses que vous condamnez.

2. Car nous savons que Dieu condamne, selon *sa* vérité, ceux qui commettent ces actions.

3. Vous donc qui condamnez ceux qui les commettent, et qui les commettez vous-même, pensez-vous éviter la condamnation de Dieu?

4. Est-ce que vous méprisez les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longue tolérance? Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la patience?

5. Et cependant, par votre dureté et par l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère, pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,

6. Qui rendra à chacun selon ses œuvres,

7. *En donnant* la vie éternelle à ceux qui, par leur persévérance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité;

8. *Et répandant* sa fureur et sa colère sur ceux qui ont l'esprit contentieux, et qui ne se rendent point à la vérité, mais qui embrassent l'iniquité.

9. L'affliction et le désespoir accableront l'âme de tout homme qui fait le mal, du Juif premièrement, et puis du gentil;

10. (*a*) Mais la gloire, l'honneur et la paix seront *le partage* de

---

(*a*) Versets 10 et suivants. — Cf. Bergier, ***Dictionnaire théologique***, article ***Foi***, et notes. Avec ce raisonnement de saint Paul, la mission de Jésus devient inutile; toutes les religions sont bonnes; le salut n'est pas le fruit de la grâce, mais de la volonté. (Cf. ***Hébreux***, x, une contradiction semblable, et ***Galates, passim***.)

Toute cette doctrine de saint Paul est la pure doctrine de

tout homme qui fait le bien, du Juif premièrement, et puis du gentil.
11. Car Dieu ne fait point acception de personnes.
12. Et ainsi tous ceux qui ont péché, sans *avoir reçu* la loi, périront aussi sans *être jugés par* la loi; et tous ceux qui ont péché, étant sous la loi, seront jugés par la loi;
13. Car ce ne sont point ceux qui écoutent la loi, qui sont justes devant Dieu, mais *ce sont* ceux qui gardent la loi *qui* seront justifiés.
14. Lors donc que les gentils, qui n'ont point la loi, font naturellement les choses que la loi commande, n'ayant point la loi, ils se tiennent à eux-mêmes lieu de loi;
15. Faisant voir que ce qui est prescrit par la loi est écrit dans leur cœur, comme leur conscience en rend témoignage, par la diversité des réflexions et des pensées qui les accusent, ou qui les défendent,
16. Au jour où Dieu jugera par Jésus-Christ, selon l'Évangile que je prêche, de tout ce qui est caché dans le cœur des hommes.
17. Mais vous, qui portez le nom de Juif, qui vous reposez sur la loi, qui vous glorifiez des faveurs de Dieu;
18. Qui connaissez sa volonté, et qui, étant instruit par la loi, savez discerner ce qui est de plus utile;
19. Vous vous flattez d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,
20. Le docteur des ignorants, le maître des simples *et* des enfants, *comme* ayant dans la loi la règle de la science et de la vérité.
21. Et cependant vous, qui instruisez les autres, vous ne vous instruisez pas vous-même. Vous, qui publiez qu'on ne doit point voler, vous volez.
22. Vous, qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultère, vous commettez des adultères. Vous, qui avez en horreur les idoles, vous faites des sacriléges.

Jésus et des prophètes. Elle est la base de l'anti-mosaïsme de ceux-ci, comme de l'anti-messianisme de celui-là. Mais le peuple ne pouvait se passer d'un culte positif; celui de Judée notamment n'entendait point renoncer à la révélation de Moïse et à l'espérance de son Messie; et la question était de fondre ensemble, d'accorder ces tendances du peuple avec les assertions supérieures de la doctrine.

23. Vous, qui vous glorifiez dans la loi, vous déshonorez Dieu par le violement de la loi.

24. Car vous êtes cause, comme dit l'Écriture, que le nom de Dieu est blasphémé parmi les nations.

25. Ce n'est pas que la circoncision ne soit utile, si vous accomplissez la loi; mais si vous la violez, tout circoncis que vous êtes, vous devenez comme un homme incirconcis.

26. Si donc un homme incirconcis garde les ordonnances de la loi, n'est-il pas vrai que tout incirconcis qu'il est, il sera considéré comme circoncis?

27. Et qu'ainsi celui qui, étant naturellement incirconcis, accomplit la loi, vous condamnera, vous qui, ayant reçu la lettre *de la loi*, et étant circoncis, êtes un violateur de la loi?

28. Car le *vrai* Juif n'est pas celui qui l'est au dehors; et la *véritable* circoncision n'est pas celle qui se fait dans la chair, et qui n'est qu'extérieure.

29. Mais le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision *véritable* est celle du cœur, qui se fait par l'esprit, et non selon la lettre; et ce *vrai* Juif tire sa louange, non des hommes, mais de Dieu.

CHAPITRE III.

Avantages des Juifs sur les gentils. L'infidélité de l'homme ne détruit point la fidélité de Dieu; Juifs et gentils tous dans le péché. C'est la foi, et non la loi, qui justifie; mais la foi ne détruit point la loi.

1. Quel est donc l'avantage des Juifs, et quelle est l'utilité de la circoncision (*a*)?

2. Leur avantage est grand en toutes manières, principalement en ce que les oracles de Dieu (*b*) leur ont été confiés.

(*a*) Voilà la vraie question. A quoi sert la révélation faite à Moïse? A quoi bon la circoncision, à quoi la résurrection, à quoi le Messie?...

(*b*) *Éloquia Dei*. C'est ce qui est à prouver. Mais, en supposant que les écrits des prophètes soient parole de Dieu, à quoi servent-ils, si la *lumière naturelle* suffit? — Paul répond à la question par la question, et tourne dans un cercle.

3. Car enfin si quelques-uns d'entre eux n'ont pas cru, leur infidélité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Non, certes.
4. Dieu est véritable, et tout homme est menteur, selon ce que *David* dit *à Dieu*; afin que vous soyez reconnu fidèle en vos paroles, et victorieux dans les jugements que les hommes feront de vous.
5. Que si notre injustice fait paraître davantage la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu (pour parler selon l'homme) est-il injuste de nous punir?
6. Non, certes; car, si cela était, comment Dieu serait-il le juge du monde?
7. Mais, *dira-t-on*, si, par mon infidélité, la fidélité de Dieu a éclaté davantage pour sa gloire, pourquoi me condamne-t-on encore comme pécheur?
8. Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien? (selon que quelques-uns, pour nous noircir, nous accusent de dire.) Ces personnes seront justement condamnées.
9. Dirons-nous donc que nous sommes préférables aux gentils? Nullement; car nous avons déjà convaincu et les Juifs, et les gentils, d'être tous dans le péché;
10. Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste; il n'y en a pas un seul.
11. Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence; il n'y en a point qui cherche Dieu.
12. Ils se sont tous détournés du droit chemin; ils sont tous devenus inutiles; il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.
13. Leur gosier est un sépulcre ouvert. Ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse; ils ont sur leurs lèvres un venin d'aspic.
14. Leur bouche est remplie de malédiction et d'amertume.
15. Leurs pieds sont vites pour répandre le sang.
16. Leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres, et à les rendre malheureux.
17. Ils ne connaissent point la voie de la paix.
18. Ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.
19. Or nous savons que toutes les paroles de la loi s'adressent à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde se reconnaisse condamnable devant Dieu;
20. Parce que nul homme ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la loi; car la loi *ne* donne *que* la connaissance du péché.
21. Mais maintenant, sans la loi, la justice *qui vient* de Dieu, à laquelle la loi et les prophètes rendent témoignage, a été manifestée.
22. Et cette justice, que Dieu donne par la foi en Jésus-Christ, est *répandue* en tous ceux et sur tous ceux qui croient en lui : car il n'y a nulle distinction;

23. Parce que tous ont péché, et ont besoin de la gloire de Dieu,
24. Étant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qu'ils ont en Jésus-Christ,
25. Que Dieu a proposé pour être *la victime* de propitiation par la foi *qu'on aurait* en son sang, pour faire paraître la justice qu'il donne lui même,
26. En pardonnant les péchés passés, qu'il avait soufferts avec tant de patience; pour faire, *dis-je*, paraître en ce temps la justice *qui vient* de lui; montrant tout ensemble qu'il est juste, et qu'il justifie celui qui a la foi en Jésus-Christ.

(c) VERSETS 9-31. — Tout ceci est fort clair. Paul établit que, *hors de la foi*, il n'y a point de justification, ni par les bonnes œuvres que le Gentil accomplit à l'aide des seules lumières de la nature, ni par celles que fait le Juif à l'aide de la *loi*.

Le principe de toute justification est la *foi en Christ*, laquelle est donnée gratis. Devant cette foi, le Juif et le Gentil sont égaux, comme deux cadavres.

Tel est donc le système, autant qu'on peut se reconnaître dans ce fagot de subtilités, où la superstition lutte, *pro aris et focis*, contre le sens commun :

1° Tous les hommes sont justifiés, implicitement ou explicitement, par la *foi en Jésus*, pourvu qu'ils remplissent les conditions pratiques de cette foi, qui sont les bonnes œuvres.

2° Cette foi est donnée au monde gratuitement.

3° Sans elle, l'homme ne peut pas s'élever à la justification; il a une peine infinie à sortir du péché et à s'abstenir du crime, témoins les idolâtres (chapitre Ier) ; témoins les Juifs qui, quoique déjà favorisés d'une révélation spéciale, n'ont pu cependant arriver à la justification (chapitre II).

Que signifie tout cet amphigouri, que l'on peut résumer en cette proposition plus simple : *Les bonnes actions que l'homme, soit Gentil, soit Juif, accomplit spontanément, ne reçoivent leur valeur que de la foi ?*

Il veut dire tout simplement que l'école de Jésus était arrivée, à force de rationalisme, à concevoir que l'essence de

27. Où est donc le sujet de votre gloire? Il est exclu; et par quelle loi? Est-ce par la loi des œuvres? Non; mais par la loi de la foi.
28. Car nous devons reconnaître que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.
29. Dieu n'est-il le Dieu que des Juifs? Ne l'est-il pas aussi des gentils? Oui, certes, il l'est aussi des gentils.
30. Car il n'y a qu'un seul Dieu, qui justifie par la foi les circoncis, et qui, par la foi, justifie aussi les incirconcis.
31. Détruisons-nous donc la loi par la foi? A Dieu ne plaise; mais, *au contraire*, nous l'établissons (*c*).

---

toute religion était la morale, la justice et la pureté; que de là il résultait, ou il allait résulter que toutes les religions étaient *égales*, c'est-à-dire indifférentes et inutiles : conséquence que tiraient sans doute ceux de Rome; qu'on se demandait par conséquent, non sans un certain scandale, à quoi bon la révélation faite à Moïse, à quoi bon, en dernière analyse, Jésus lui-même?...

Il est indubitable qu'une partie des premiers chrétiens entraient hardiment dans cette voie large et philosophique. Or, c'est précisément ce résultat que Paul veut conjurer. Oui, dit-il, la morale, la justice, la charité et les bonnes œuvres sont essentielles au salut; mais qui nous donne la puissance d'accomplir les bonnes œuvres et d'être purs?... Car rien ne se fait sans cause, sans principe. A quoi il répond : Ce qui donne à l'homme la puissance de surmonter la concupiscence et de pratiquer la vertu, c'est la Foi en Jésus-Christ, foi dont le mérite est acquis à quiconque peut la recevoir par la prédication, Juif ou Gentil!... Mais, outre que l'obstacle à la foi ou à la cognition de Jésus peut naître invinciblement de l'éducation et des habitudes de l'esprit autant que de l'éloignement des lieux, ce qui crée une difficulté invincible pour Paul, la philosophie moderne, sans remonter ainsi ou descendre de révélation en révélation, enseigne simplement et démontre que la cause première, efficiente, des vertus de l'homme, est la constitution de son âme et de sa conscience; qu'en vertu de cette constitution animique, il recherche le

CHAPITRE IV.

Abraham justifié, non par ses œuvres, mais par sa foi, avant la circoncision, et le père des croyants circoncis. Grandeur de la foi d'Abraham. Ses imitateurs justifiés comme lui.

1. Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, ait eu selon la chair?
2. Certes, si Abraham a été justifié par ses œuvres, il a de quoi se glorifier, mais non devant Dieu.
3. Et cependant que dit l'Écriture? Abraham crut à *la parole de* Dieu, et *sa foi* lui fut imputée à justice (*a*).
4. Or la récompense qui se donne à quelqu'un, pour ses œuvres, ne lui est pas imputée comme une grâce, mais comme une dette.
5. Et, au contraire, lorsqu'un homme, sans faire des œuvres, croit en celui qui justifie le pécheur, sa foi lui est imputée à justice, selon le décret de la grâce de Dieu.
6. C'est ainsi que David dit qu'heureux est l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres.
7. Heureux ceux à qui leurs iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts.
8. Heureux celui à qui Dieu n'a point imputé de péché.

---

beau et le bien, le connaît de mieux en mieux, etc. De sorte qu'il n'y a plus à rechercher ce qui donne *titre* ou *valeur* aux vertus humaines; c'est la nature humaine, c'est l'*humanité*. Malheureusement cette doctrine philosophique, qui *évacue*, comme dit Paul, les prétentions de la foi chrétienne, est la négation même de cette foi : c'est le péché philosophique, c'est l'anti-Christ.

(*a*) Chose singulière! dans l'Épître de Jacques, ce passage de la Genèse est pris dans un sens tout contraire. *Ce qui justifia Abraham*, dit Paul, c'est qu'il eut la foi, *credidit*. Point du tout, répond Jacques, ce qui justifia Abraham, ce furent ses œuvres; la foi lui fut donnée, ou lui arriva ensuite, tirant toute sa valeur des œuvres. A qui croire? (Cf. *Hébreux*, XI, 1, 2, *note*.)

9. Or ce bonheur n'est-il que pour les circoncis? N'est-il point aussi pour les incirconcis? Nous venons de dire que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice.
10. Quand donc lui a-t-elle été imputée? Est-ce après qu'il a été circoncis, ou lorsqu'il était incirconcis? Ce n'a point été après qu'il eut reçu la circoncision, mais avant qu'il l'eût reçue.
11. Et *ainsi* il reçut la marque de la circoncision, comme le sceau de la justice qu'il avait eue par la foi, lorsqu'il était encore incirconcis; pour être le père de tous ceux qui croient n'étant point circoncis, afin que leur foi leur soit aussi imputée à justice;
12. Et le père des circoncis, qui non-seulement ont reçu la circoncision, mais qui suivent aussi les traces de la foi qu'eut notre père Abraham, lorsqu'il était encore incirconcis (*b*).
13. Aussi n'est-ce point par la loi que la promesse a été faite à Abraham, ou à sa postérité, d'avoir tout le monde pour héritage, mais par la justice de la foi.
14. Que si ceux qui appartiennent à la loi sont les héritiers, la foi devient inutile, et la promesse *de Dieu* sans effet.
15. Car la loi produit la colère *et le châtiment;* puisque lorsqu'il n'y a point de loi, il n'y a point de violement de la loi (*c*).
16. Ainsi c'est par la foi *que nous sommes héritiers*, afin que nous le soyons par grâce, et que la promesse *faite à Abraham* demeure ferme pour tous les enfants d'Abraham, non-seulement pour ceux qui ont reçu la loi, mais encore pour ceux qui suivent la foi d'Abraham, qui est le père de nous tous,

---

(*b*) Versets 10-12. — La question de savoir si Abraham eut la foi *avant* ou *après* la circoncision ne fait rien à l'affaire.

(*c*) Maxime fausse! Avant toute loi, divine ou humaine, il y a dans le cœur de l'homme une faculté de conscience qui reconnaît le bien et le mal, et fait rechercher l'un et maudire l'autre. Ici apparaît la faiblesse de cette théologie. Réduite à sa plus simple expression, elle signifie que l'homme n'acquiert la connaissance du bien et du mal, et par conséquent la *moralité*, que par la loi qui interdit ou qui ordonne. Mais la loi elle-même n'est que le produit de la faculté que l'homme possède, au contraire, de discerner *à priori* le bien et le mal, et de le vouloir : ce qui ruine sans ressource le christianisme.

17. Selon qu'il est écrit : Je vous ai établi le père de plusieurs nations, *et qui l'est* devant Dieu, auquel il a cru comme à celui qui ranime les morts, et qui appelle ce qui n'est point, comme ce qui est.

18. Aussi ayant espéré contre *toute* espérance, il a cru (*d*) qu'il deviendrait le père de plusieurs nations, selon qu'il lui avait été prédit : Votre postérité sera sans nombre.

19. Il ne s'affaiblit point dans sa foi, et il ne considéra point qu'étant âgé de cent ans, son corps *était déjà comme* mort, et que la vertu de concevoir était éteinte dans celui de Sara.

20. Il n'hésita point, et il n'eut pas la moindre défiance de la promesse de Dieu ; mais il se fortifia par la foi, rendant gloire à Dieu,

21. Pleinement persuadé qu'il était tout-puissant, pour faire tout ce qu'il a promis.

22. C'est pour cette raison que *sa foi* lui a été imputée à justice (*e*).

23. Or ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit que *sa foi* lui a été imputée à justice,

24. Mais aussi pour nous, à qui elle sera imputée de même, si nous croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ notre Seigneur,

25. Qui a été livré à la mort pour nos péchés, et qui est ressuscité pour notre justification (*f*).

CHAPITRE V.

Avantages de la justification. L'amour de Dieu envers nous, fondement de notre confiance. De même que le péché et la mort sont entrés dans le monde par un seul homme ; ainsi la grâce et la vie se sont répandues sur plusieurs par un seul.

1. Ainsi, étant justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur (*a*),

---

(*d*) Il ne crut pas du tout. (Cf. *loco citato.*)

(*e*) Je nie tout cela, dit Jacques. (Cf. son *Epître.*)

(*f*) Versets 23-25. — Très-bien conclu. Malheureusement, votre principe, apôtre Paul, est insoutenable.

(*a*) Paul insiste sur sa doctrine. Tous étaient morts par le

2. Qui nous a donné aussi entrée, par la foi, à cette grâce, en laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu;

3. Et non-seulement *dans cette espérance*, mais nous nous glorifions encore dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience;

4. La patience, l'épreuve; et l'épreuve, l'espérance.

5. Or cette espérance n'est point trompeuse, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui nous a été donné.

6. Car pourquoi, lorsque nous étions encore dans les langueurs *du péché*, *Jésus*-Christ est-il mort pour les impies, dans le temps *destiné de Dieu?*

7. Et certes à peine quelqu'un voudrait-il mourir pour un juste; peut-être néanmoins que quelqu'un aurait la force de donner sa vie pour un homme de bien.

8. Mais ce qui fait éclater davantage l'amour de Dieu envers nous, c'est que, lors même que nous étions encore pécheurs,

9. *Jésus*-Christ n'a pas laissé dans le temps de mourir pour nous. Ainsi, étant maintenant justifiés par son sang, nous serons, à plus forte raison, délivrés par lui de la colère *de Dieu.*

10. Car si, lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils; à plus forte raison,

---

péché : tous ont été expiés par la mort de Jésus, après laquelle seule tous deviennent capables de justification et de salut.

De plus en plus, il appert que Paul, en se croyant affranchi de la *loi*, est enchaîné et égaré par ses souvenirs. La *loi*, en effet, disait que le péché ne s'efface que par l'expiation; elle partait de la théorie d'un Dieu irritable, vindicatif, et qui, offensé, exigeait *réparation*. La philosophie, au contraire, nous enseigne que la vraie *réparation* n'est autre que le *progrès* même de l'âme humaine dans la vertu, progrès qui est une de ses facultés essentielles, et qui s'alimente du travail, de l'étude, de la raison, mais progrès qui peut être interrompu, et même étouffé, par une pratique trop longue du crime et du péché dans l'individu, mais qui, dans l'espèce, est indéfectible et permanente.

étant maintenant réconciliés *avec lui*, nous serons sauvés par la vie de son *même* Fils.

11. Et non-seulement *nous avons été réconciliés*, mais nous nous glorifions même en Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous avons obtenu maintenant cette réconciliation.

12. Car comme le péché est entré dans le monde par un seul homme, et la mort par le péché, ainsi la mort est passée dans tous les hommes *par ce seul homme*, en qui tous ont péché.

13. Car le péché a *toujours* été dans le monde jusqu'à la loi; mais la loi n'étant point encore, le péché n'était pas imputé (*b*).

14. Cependant la mort a exercé son règne, depuis Adam jusqu'à Moïse, à l'égard de ceux même qui n'ont pas péché par une transgression de la loi de Dieu, comme a fait Adam, qui est la figure du second.

15. Mais il n'en est pas de la grâce comme du péché. Car, si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, la miséricorde, et le don de Dieu s'est répandu beaucoup plus abondamment sur plusieurs, par la grâce d'un seul homme, qui est Jésus-Christ.

16. Et il n'en est pas de ce don comme du péché; car nous avons été condamnés par le jugement *de Dieu*, pour un seul péché; au lieu que nous sommes justifiés par la grâce, après plusieurs péchés.

17. Que si, à cause du péché d'un seul, la mort a régné par un seul *homme*, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce, et du don, et de la justice, régneront dans la vie par un seul *homme*, *qui est* Jésus-Christ.

18. Comme donc c'est par le péché d'un seul que tous les hommes sont tombés dans la condamnation, ainsi c'est par la justice d'un seul que tous les hommes reçoivent la justification de la vie.

19. Car, comme plusieurs sont devenus pécheurs par la désobéissance d'un seul, ainsi plusieurs seront rendus justes par l'obéissance d'un seul.

20. Or la loi est survenue pour donner lieu à l'abondance du

(*b*) Faux. (Cf. plus haut, III, 9, 31, et IV, 15.) — Tous ces raisonnements de Paul, fondés sur la théorie de l'*expiation par le sang*, laquelle n'est autre chose, en dernière analyse, qu'une *anthropophagie* (cf. *Hébreux*, IX), tombent devant la négation du principe, fondée sur la théorie du *progrès moral* dans l'humanité.

péché; mais, où il y a eu une abondance de péché, Dieu a répandu une surabondance de grâce (*c*);
21. Afin que comme le péché avait régné en *donnant* la mort, la grâce de même règne par la justice, en *donnant* la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

CHAPITRE VI.

Le baptisé mort au péché ne doit plus y revivre. Le chrétien fidèle n'est plus sous la loi, mais sous la grâce; il doit se donner tout à Dieu. Le fruit du péché est la mort; le fruit de la justice est la vie éternelle.

1. (*a*) Que dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le péché, pour donner lieu à cette surabondance de grâce?
2. A Dieu ne plaise. Car étant *une fois* morts au péché, comment vivrons-nous encore dans le péché?
3. Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort?
4. Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême, pour mourir *au péché*; afin que comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts pour la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une nouvelle vie.
5. Car si nous sommes entés *en lui* par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi *entés* par la ressemblance de sa résurrection;
6. Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus asservis au péché.
7. Car celui qui est mort est délivré du péché.
8. Que si nous sommes morts avec *Jésus*-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec *Jésus*-Christ,
9. Parce que nous savons que *Jésus*-Christ, étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus, et *que* la mort n'aura plus d'empire sur lui.
10. Car quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une

(*c*) Folies théologiques!

(*a*) Versets 1 et suivants. — Augmenter sans cesse la foi en soi, et la grâce par les bonnes œuvres, désormais revêtues du *titre* de Jésus-Christ!

fois pour le péché; mais quant à la vie qu'il a maintenant, il vit pour Dieu.

11. Considérez-vous de même comme étant morts au péché, et comme ne vivant plus que pour Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

12. Que le péché donc ne règne point dans votre corps mortel, en sorte que vous obéissiez à ses désirs déréglés.

13. Et n'abandonnez point au péché les membres de votre corps, *pour lui servir d'*armes d'iniquité; mais donnez-vous à Dieu, comme *devenus* vivants, de morts que vous étiez, *et consacrez-lui* les membres de votre corps, *pour lui servir d'*armes de justice.

14. Car le péché ne vous dominera plus, parce que vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce.

15. Quoi donc! pécherons-nous, parce que nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce? Dieu nous en garde.

16. Ne savez-vous pas que de qui que ce soit que vous vous soyez rendus esclaves pour lui obéir, vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché, pour *y trouver* la mort, ou de l'obéissance, pour *y trouver* la justice?

17. Mais Dieu soit loué de ce qu'ayant été auparavant esclaves du péché, vous avez obéi du fond du cœur à la doctrine *de l'Évangile*, sur le modèle de laquelle vous avez été formés.

18. Ainsi ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

19. Je *vous* parle humainement, à cause de la faiblesse de votre chair. Comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité, faites-les servir maintenant à la justice, pour *votre* sanctification.

20. Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

21. Quel fruit tiriez-vous donc alors de ces *désordres*, dont vous rougissez maintenant, puisqu'ils n'ont pour fin que la mort?

22. Mais à présent étant affranchis du péché, et devenus esclaves de Dieu, votre sanctification est le fruit que vous en tirez; et la vie éternelle en sera la fin.

23. Car la mort est le solde *et* le paiement du péché; mais la vie éternelle est une grâce *et* un don de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

CHAPITRE VII.

Fidèles morts à la loi ne vivent plus que pour Dieu. Loi sainte par elle-même; concupiscence irritée par la loi. Le juste ne fait pas ce qu'il veut. Combat entre la loi de la chair et la loi de l'esprit. Nul autre secours à attendre que celui de la grâce de Dieu par Jésus-Christ.

1. Ignorez-vous, *mes* frères (car je parle à ceux qui sont instruits de la loi) que la loi ne domine sur l'homme que pour autant de temps qu'il vit?
2. Ainsi une femme mariée est liée, par la loi *du mariage*, à son mari, tant qu'il est vivant; mais lorsqu'il est mort, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari (*a*).
3. Si donc elle épouse un autre homme, pendant la vie de son mari, elle sera tenue pour adultère; mais si son mari vient à mourir, elle est affranchie de cette loi, et elle peut en épouser un autre, sans être adultère.
4. Ainsi, mes frères, vous êtes vous-mêmes morts à la loi par le corps de *Jésus*-Christ, pour être à un autre qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous produisions des fruits pour Dieu.
5. Car lorsque nous étions dans la chair, les passions criminelles, étant *excitées* par la loi, agissaient dans les membres de notre corps, et leur faisaient produire des fruits pour la mort.
6. Mais maintenant nous sommes affranchis de la loi de mort, dans laquelle nous étions retenus; de sorte que nous servons *Dieu* dans la nouveauté de l'esprit, et non dans la vieillesse de la lettre.
7. Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Dieu nous garde d'une telle pensée; mais je n'ai connu le péché que par la

---

(*a*) L'exemple de Paul prouve contre lui, et tous les exemples le réfuteront de même. L'adultère consiste non point en ce qu'il est défendu par la loi, mais en ce que la société humaine, et l'essence de l'amour, et la paix de la famille, y répugnent invinciblement. Cela est si vrai, qu'il est difficile de conserver un vrai amour en deuxième ou troisième noces. Donc, la *loi* que Paul rejette n'a fait que constater l'excellence de notre nature; elle n'a pas besoin d'une *grâce* supérieure.

loi; car je n'aurais point connu la concupiscence, si la loi n'avait dit : Vous n'aurez point de mauvais désirs.
8. Mais le péché, ayant pris occasion *de s'irriter* du commandement, a produit en moi toutes sortes de mauvais désirs; car, sans la loi, le péché était *comme* mort (*b*).
9. Et, pour moi, je vivais autrefois sans loi; mais, le commandement étant survenu, le péché est ressuscité,
10. Et moi, je suis mort. Et il s'est trouvé que le commandement qui devait servir à me donner la vie a servi à me donner la mort (*c*).
11. Car le péché, ayant pris occasion du commandement, m'a trompé, et m'a tué par le commandement même.
12. Ainsi la loi est sainte, à la vérité, et le commandement est saint, juste et bon.
13. Ce qui était bon *en soi* m'a-t-il donc causé la mort? Nullement; mais *c'est* le péché *et* la concupiscence, qui, m'ayant causé la mort par une chose qui était bonne, a fait paraître ce qu'elle était; de sorte qu'elle est devenue, par le commandement même, une source plus abondante de péché (*d*).
14. Car nous savons que la loi est spirituelle; mais pour moi, je suis charnel, étant vendu pour être assujetti au péché.
15. Je n'approuve pas ce que je fais, parce que je ne fais pas le bien que je veux; mais je fais le mal que je hais.
16. Que si je fais ce que je ne veux pas, je consens à la loi, *et je reconnais* qu'elle est bonne.
17. Ainsi ce n'est plus moi qui fais cela; mais c'est le péché qui habite en moi.
18. Car je sais qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire dans ma chair; parce que je trouve en moi la volonté de faire le bien; mais je ne trouve point le moyen de l'accomplir.
19. Car je ne fais pas le bien que je veux; mais je fais le mal que je ne veux pas (*e*).

(*b*) VERSETS 7-8. — Erreur radicale.

(*c*) Erreur.

(*d*) VERSETS 12-13. — Amphigouri. Si la loi est sainte et bonne, c'est en raison de notre *humanité*, qui l'a inspirée et qui est sainte. Et si le péché existe, ce n'est pas parce qu'elle le suggère, mais parce qu'il tient à notre *animalité*, dont notre nature est de nous affranchir sans cesse.

(*e*) VERSETS 16-19. — C'est ce qu'a exprimé Horace : *Vi-*

20. Que si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais; mais c'est le péché qui habite en moi.
21. Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moi une loi *qui s'y oppose*, parce que le mal réside en moi.
22. Car je me plais dans la loi de Dieu, selon l'homme intérieur;
23. Mais je sens dans les membres de mon corps une autre loi qui combat contre la loi de mon esprit, et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans les membres de mon corps.
24. Malheureux homme que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort?
25. *Ce sera* la grâce de Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. Et ainsi je suis moi-même soumis, et à la loi de Dieu selon l'esprit, et à la loi du péché selon la chair (*f*).

CHAPITRE VIII (*a*).

Il n'y a point de condamnation pour ceux qui vivent selon l'esprit de Jésus-Christ. Ils sont enfants de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ. Délivrance attendue par eux et par toutes les créatures. Le Saint-Esprit prie lui-même en nous. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

1. Il n'y a donc point maintenant de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, et qui ne marchent point selon la chair;

---

deo meliora proboque, deteriora sequor. Ce phénomène est dû à notre nature morale progressive, qui nous pousse à voir toujours mieux que nous ne sommes, et à vouloir mieux que nous ne pouvons opérer.

Dans ce chapitre VII, suivant Bergier (*Dictionnaire théologique*) et les théologiens, Paul enseigne que la justification, acquise par la foi et la grâce, n'est que rétroactive, c'est-à-dire qu'elle efface bien le péché commis, mais qu'elle n'a pas puissance de couper la racine même du péché. Dès lors, c'est le cas de reprendre la question : à quoi bon le Christ?

(*f*) Solution mystique, d'un problème purement psychique, inacceptable.

(*a*) Fruits de la foi et panégyriques.

2. Parce que la loi de l'esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a délivré de la loi du péché et de la mort.

3. Car ce qu'il était impossible que la loi fît, la chair la rendant faible *et* impuissante, Dieu *l'a fait*, ayant envoyé son propre Fils, revêtu d'une chair semblable à la chair du péché; et, à cause du péché, il a condamné le péché dans la chair;

4. Afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'esprit.

5. Car ceux qui sont charnels aiment *et* goûtent les choses de la chair; et ceux qui sont spirituels aiment *et* goûtent les choses de l'esprit.

6. Or cet amour des choses de la chair est une mort, au lieu que l'amour des choses de l'esprit est la vie et la paix.

7. Car cet amour des choses de la chair est ennemi de Dieu, parce qu'il n'est point soumis à la loi de Dieu et ne peut l'être.

8. Ceux donc qui vivent selon la chair ne peuvent plaire à Dieu.

9. Mais, pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si toutefois l'esprit de Dieu habite en vous. Que si quelqu'un n'a point l'esprit de *Jésus*-Christ, il n'est point à lui.

10. Mais si *Jésus*-Christ est en vous, quoique le corps soit mort *en vous* à cause du péché, l'esprit est vivant à cause de la justice.

11. Que si l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son esprit qui habite en vous.

12. Ainsi, *mes* frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.

13. Que si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si vous faites mourir par l'esprit les œuvres de la chair, vous vivrez.

14. Car tous ceux qui sont poussés par l'esprit de Dieu sont enfants de Dieu.

15. Aussi vous n'avez point reçu l'esprit de servitude, pour vous conduire encore par la crainte; mais vous avez reçu l'esprit de l'adoption des enfants, par lequel nous crions: *Mon* Père, *mon* Père.

16. Et c'est cet esprit qui rend lui-même témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

17. Que si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu, cohéritiers de *Jésus*-Christ, et pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui.

18. Car je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire qui sera un jour découverte en nous.

19. Aussi les créatures attendent avec grand désir la manifestation des enfants de Dieu,

20. Parce qu'elles sont assujetties à la vanité, et elles ne le sont pas volontairement; mais à cause de celui qui les y a assujetties,

21. Avec espérance d'être délivrées de cet asservissement à la

corruption, pour participer à la liberté de la gloire des enfants de Dieu,

22. Car nous savons que jusqu'à maintenant toutes les créatures soupirent, et sont *comme* dans le travail de l'enfantement;

23. Et non-seulement elles, mais nous encore, qui possédons les prémices de l'esprit, nous soupirons *et* nous gémissons en nous-mêmes, attendant l'effet de l'adoption divine, la rédemption et la délivrance de nos corps.

24. Car *c'est* en espérance *que* nous sommes sauvés. Or quand on voit ce qu'on a espéré, ce n'est plus espérance, puisque nul n'espère ce qu'il voit déjà.

25. Que si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience.

26. De plus, l'esprit *de Dieu* nous aide dans notre faiblesse. Car nous ne savons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières, pour le prier comme il faut; mais le *Saint*-Esprit lui-même prie pour nous par des gémissements ineffables.

27. Et celui qui pénètre le fond du cœur entend bien quel est le désir de l'esprit, parce qu'il ne demande rien que selon Dieu pour les saints.

28. Or nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a appelés, selon son décret, pour être saints.

29. Car ceux qu'il a connus dans sa préscience, il les a aussi prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs frères.

30. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés, et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

31. Après cela, que devons-nous dire? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

32. S'il n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré *à la mort* pour nous tous, que ne nous donnera-t-il point après nous l'avoir donné?

33. Qui accusera les élus de Dieu? *C'est* Dieu *même* qui les justifie.

34. Qui osera les condamner? Jésus-Christ est mort: et il n'est pas mort seulement, mais il est encore ressuscité; il est à la droite de Dieu, où il intercède pour nous.

35. Qui donc nous séparera de l'amour de *Jésus*-Christ? *Sera-ce* l'affliction, ou les déplaisirs, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou le fer *et* la violence?

36. Selon qu'il est écrit: On nous égorge tous les jours pour *l'amour* de vous, Seigneur; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.

37. Mais, parmi tous ces maux, nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimés.

38. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les futures, ni la violence,

89. Ni tout ce qu'il y a de plus haut, ou de plus profond, ni toute autre créature, ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

CHAPITRE IX (*a*).

Zèle de saint Paul pour les Juifs. Prérogatives de ce peuple. La chute de ce peuple ne rend pas vaines les promesses de Dieu. Dieu choisit par miséricorde, et abandonne par justice qui il veut. Gentils appelés, Juifs rejetés.

1. *Jésus*-Christ m'est témoin que je dis la vérité. Je ne mens point, ma conscience me rendant ce témoignage par le Saint-Esprit,

2. Que je suis saisi d'une tristesse profonde, et que mon cœur est pressé sans cesse d'une vive douleur ;

3. Jusque-là que j'eusse désiré de devenir moi-même anathème, et d'être séparé de *Jésus*-Christ pour mes frères, qui sont d'un même sang que moi selon la chair ;

4. Qui sont les Israélites, à qui appartient l'adoption des enfants *de Dieu*, sa gloire, son alliance, sa loi, son culte et ses promesses ;

5. De qui *les patriarches* sont les pères, et desquels est sorti, selon la chair, *Jésus*-Christ même, qui est Dieu au-dessus de tout, et béni dans tous les siècles. Amen.

6. (*b*) Ce n'est pas néanmoins que la parole de Dieu soit de-

---

(*a*) Paul va tirer les conséquences du dogme de la gratuité ou de la grâce, ce qui le mène à la prédestination. Or, si l'on doit juger une théorie par ses conséquences, il est évident que la théorie chrétienne de Paul est fausse et funeste ; et tout ce qu'on a dit pour la justifier prouve tout simplement son injustifiabilité.

(*b*) Versets 6 et suivants. — Après avoir dit plus haut, III, 2, que la loi de Moïse n'avait pas été inutile, bien que par elle-même elle ne pût conférer la justification, voici que

meurée sans effet; car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas pour cela Israélites;

7. Et tous ceux qui sont de la race d'Abraham ne sont point *pour cela* ses enfants: mais *Dieu lui dit :* C'est Isaac qui sera appelé votre fils;

8. C'est-à-dire que ceux qui sont enfants selon la chair ne sont pas pour cela enfants de Dieu; mais que ce sont les enfants de la promesse, qui sont réputés être les enfants *d'Abraham.*

9. Car voici les termes de la promesse : Je viendrai *dans un an,* en ce même temps, et Sara aura un fils.

10. Et cela ne se voit pas seulement dans Sara, mais aussi dans Rébecca, qui conçut en même temps *deux enfants* d'Isaac, notre père.

11. Car avant qu'ils fussent nés, et avant qu'ils eussent fait aucun bien ni aucun mal, afin que le décret de Dieu demeurât ferme selon son élection,

12. Non à cause de leurs œuvres, mais à cause de l'appel *et du choix de Dieu,* il lui fut dit :

13. L'aîné sera assujetti au plus jeune, selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esaü.

14. Que dirons-nous donc? Est-ce qu'il y a en Dieu de l'injustice? Dieu nous garde de cette pensée.

15. Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui il me plaira

---

l'apôtre déclare que, malgré cette possession de la loi, qui était déjà un don *gratuit* de Dieu, un commencement de justification, une partie intégrante de la foi, les Gentils ont été cependant préférés aux Juifs. A cet égard, il cite, avec d'autres, Isaïe, qui parle des *restes* d'Israël, et du retour de Babylone.

Pour moi, il est clair que Paul, avec sa manie de citations et de contrefaçon de l'Ancien Testament, tend à renouveler sur les Juifs, à propos de l'Évangile, la grande catastrophe arrivée sous Jéchonias et ses successeurs. Une première fois, Israël, l'enfant des promesses, avait été abandonné aux Gentils, et ceux-ci préférés. La même chose va revenir. Les Romains détruiront le temple, et Israël sera rejeté! Comme Jéhovah en Isaïe avait appelé Cyrus son *oint,* de même Jésus appelle les Gentils ses *élus;* il leur donne son Saint-Esprit, qui est l'onction chrétienne.

de faire miséricorde; et j'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié (*c*).

16. Cela ne dépend donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court; mais de Dieu qui fait miséricorde.

17. Car *il* dit à Pharaon, *dans* l'Écriture : C'est pour cela même que je vous ai établi, pour faire éclater en vous ma *toute*-puissance, et pour rendre mon nom célèbre par toute la terre.

18. Il est donc vrai qu'il fait miséricorde à qui il lui plaît, et qu'il endurcit qui il lui plaît.

19. Vous me direz peut-être : Après cela pourquoi *Dieu* se plaint-il? car qui est-ce qui résiste à sa volonté?

20. *Mais*, ô homme, qui êtes-vous pour contester avec Dieu? Un vase d'argile dit-il à celui qui l'a fait : Pourquoi m'avez-vous fait ainsi?

21. Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la même masse d'argile un vase destiné à des usages honorables, et un autre destiné à des usages vils *et* honteux (*d*)?

22. *Qui peut se plaindre* de Dieu, si, voulant montrer sa *juste* colère, et faire connaître sa puissance, il souffre avec une patience extrême les vases de colère préparés pour la perdition?

23. Afin de faire paraître les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde, qu'il a préparés pour la gloire;

24. Sur nous, qu'il a appelés non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les gentils,

25. Selon ce qu'il dit *lui-même* dans Osée : J'appellerai mon peuple ceux qui n'étaient point mon peuple; ma bien-aimée, celle que je n'avais point aimée; et l'objet de ma miséricorde, celle à qui je n'avais point fait miséricorde.

26. Et il arrivera que dans le même lieu où je leur avais dit autrefois : Vous n'êtes point mon peuple, ils seront appelés les enfants du Dieu vivant.

27. Et pour ce qui est d'Israël, Isaïe s'écrie : Quand le nombre des enfants d'Israël serait égal à celui du sable de la mer, il n'y en aura qu'un *petit* reste de sauvés.

(*c*) Là est l'erreur de Paul. Il déduit la *gratuité* du bon plaisir de Dieu; il pouvait, il devait la déduire de l'équilibre de la nature. — C'est ainsi que Bastiat niait la gratuité du crédit, qu'il faisait venir du libéralisme du prêteur, tandis que je la déduis du concours des facultés sociales.

(*d*) Très-bien! Mais pourquoi alors me damnez-vous?

28. Car Dieu dans sa justice consumera et retranchera *son peuple*. Le Seigneur fera un *grand* retranchement sur la terre.

29. Et le même Isaïe avait dit auparavant : Si le Seigneur des armées ne nous avait réservé quelques-uns de notre race, nous serions devenus semblables à Sodome et à Gomorrhe.

30. Que dirons-nous donc, *sinon* que les gentils, qui ne cherchaient point la justice, ont embrassé la justice, et la justice qui vient de la foi ?

31. Et que les Israélites, au contraire, qui recherchaient la loi de la justice, ne sont point parvenus à la loi de la justice?

32. Et pourquoi? parce qu'ils ne l'ont point *recherchée* par la foi, mais par les œuvres *de la loi*. Car ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement (*e*),

33. Selon qu'il est écrit : Je vais mettre en Sion celui qui est la pierre d'achoppement, la pierre de scandale; et tous ceux qui croiront en lui ne seront point confondus.

CHAPITRE X.

Zèle des Juifs sans science. Ils s'efforcent à établir leur propre justice, et ne se soumettent point à celle qui vient de Dieu par la foi. La bouche doit confesser ce que le cœur croit. Prédicateurs envoyés; élection des gentils; incrédulité des Juifs.

1. Il est vrai, *mes* frères, que je sens dans mon cœur une grande affection pour le salut d'Israël, et que je le demande à Dieu par mes prières.

(*e*) Conclusion absurde et monstrueuse qui aurait dû faire reculer Paul, s'il eût été moins entêté de ses opinions, et si, au lieu de viser à une révolution religieuse, à une réforme théologique, il s'était tenu purement et simplement à prêcher la régénération morale, le messianisme spirituel, tel que l'enseigna Jésus et que le prêchaient alors Pierre, Jean, Jacques et les autres (cf. *Pierre*, III, 16). C'est à cette théorie, nouvelle pour lui, que l'apôtre Pierre fait allusion, quand il signale les *difficultés* de Paul, et l'abus que quelques-uns font de ses doctrines.

2. Car je puis leur rendre ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu; mais *leur zèle* n'est point selon la science;

3. Parce que, ne connaissant point la justice *qui vient* de Dieu et s'efforçant d'établir leur propre justice, il ne se sont point soumis à Dieu, pour recevoir cette justice qui vient de lui.

4. Car *Jésus*-Christ est la fin de la loi, pour justifier tous ceux qui croiront en lui.

5. Or Moïse dit, touchant la justice qui vient de la loi, que celui qui en observera les ordonnances y trouvera la vie.

6. Mais pour ce qui est de la justice qui vient de la foi, voici comme il en parle : Ne dites point en votre cœur : Qui pourra monter au ciel? c'est-à-dire pour en faire descendre *Jésus*-Christ;

7. Ou qui pourra descendre au fond de la terre? c'est-à-dire pour appeler *Jésus*-Christ d'entre les morts.

8. Mais que dit l'Écriture? La parole *qui vous est annoncée* n'est point éloignée de vous; elle est dans votre bouche et dans votre cœur. Telle est la nature de la foi que nous vous prêchons;

9. Parce que si vous confessez de bouche que Jésus est le Seigneur, et si vous croyez de cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvés.

10. Car il faut croire de cœur pour être justifié, et confesser *sa foi* par ses paroles, pour *obtenir* le salut.

11. C'est pourquoi l'Écriture dit : Tous ceux qui croient en lui ne seront point confondus.

12. Il n'y a point *en cela* de distinction entre les Juifs et les gentils, parce qu'ils n'ont tous qu'un même Seigneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent.

13. Car tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés.

14. Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croient point en lui? Et comment croiront-ils en lui, s'ils n'en ont point entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, si personne ne le leur prêche?

15. Et comment *les prédicateurs* leur prêcheront-ils, s'ils ne sont envoyés? Selon ce qui est écrit : Que les pieds de ceux qui annoncent l'Évangile de paix sont beaux; de ceux qui annoncent les vrais biens!

16. Mais tous n'obéissent pas à l'Évangile. C'est ce qui a fait dire à Isaïe : Seigneur, qui a cru ce qu'il nous a ouï prêcher?

17. La foi donc vient de ce qu'on a ouï; et on a ouï, parce *que* la parole de *Jésus*-Christ *a été prêchée.*

18. Mais, je dis, ne l'ont-ils pas déjà entendue? Oui, certes; leur voix a retenti par toute la terre, et leur parole *s'est fait entendre* jusqu'aux extrémités du monde.

19. Et Israël n'en a-t-il point eu aussi connaissance? Mais c'est Moïse qui le premier a dit : Je vous rendrai jaloux d'un peuple qui

n'est pas *votre* peuple, et je ferai qu'une nation insensée deviendra l'objet de votre indignation *et de votre envie.*

20. Mais Isaïe dit hautement : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas ; et je me suis fait voir à ceux qui ne demandaient point à me connaître.

21. Et il dit contre Israël : J'ai tendu les bras, durant tout le jour, à ce peuple incrédule et rebelle à mes paroles.

CHAPITRE XI.

Dieu s'est réservé quelques restes d'Israël, tandis que les autres sont demeurés dans l'endurcissement. Juifs retranchés à cause de leur incrédulité; gentils entrés à leur place par miséricorde. Rappel futur des Juifs. Profondeurs des jugements de Dieu.

1. Que dirai-je donc? Est-ce que Dieu a rejeté son peuple? Non, certes. Car je suis moi-même Israélite, de la race d'Abraham, et de la tribu de Benjamin.

2. Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a connu dans sa préscience. Ne savez-vous pas ce qui est rapporté d'Elie dans l'Écriture, de quelle sorte il demande justice à Dieu contre Israël?

3. Seigneur, ils ont tué vos prophètes, ils ont renversé vos autels; je suis demeuré *tout* seul, et ils me cherchent pour m'ôter la vie.

4. Mais qu'est-ce Dieu lui répond? Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal.

5. Ainsi Dieu a sauvé en ce temps, selon l'élection de sa grâce, un petit nombre qu'il s'est réservé.

6. Que si c'est par grâce, ce n'est donc point par les œuvres, autrement la grâce ne serait plus grâce (*a*).

7. Après cela, que dirons-nous, sinon qu'Israël, qui recherchait la justice, ne l'a point trouvée; mais que ceux qui ont été choisis *de Dieu* l'ont trouvée, et que les autres ont été aveuglés;

(*a*) C'est très-juste : si la bonté de Dieu, si ses faveurs s'obtiennent par de bonnes œuvres, elles ne sont plus *faveurs ;* mais qui donc vous dit que Dieu *favorise* quelqu'un? C'est encore là une idée judaïque, une idée malheureusement empruntée aux superstitions juives, à l'orgueil israélite, et que vous transportez malencontreusement dans le christianisme.

8. Selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement *et d'insensibilité*, et il ne leur a point donné, jusqu'à ce jour, des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre.
9. David dit encore d'eux : Que leur table leur soit un filet, où ils se trouvent enveloppés ; qu'elle leur devienne une pierre de scandale, et qu'elle soit leur juste punition ;
10. Que leurs yeux soient tellement obscurcis qu'ils ne voient point ; et faites qu'ils soient toujours courbés contre terre.
11. (*b*) Que dirai-je donc ? *Les Juifs* sont-ils tombés de telle sorte que leur chute soit sans ressource ? A Dieu ne plaise ; mais leur chute est devenue une occasion de salut aux gentils, afin que l'exemple des gentils leur donnât de l'émulation *pour les suivre.*
12. Que si leur chute a été la richesse des gentils, combien leur plénitude *enrichira-t-elle le monde* encore davantage ?
13. Car je vous le dis, à vous qui êtes gentils, tant que je serai l'apôtre des gentils, je travaillerai à rendre illustre mon ministère,
14. Pour tâcher d'exciter de l'émulation dans l'esprit des Juifs, qui me sont unis selon la chair, et d'en sauver quelques-uns.
15. Car si leur perte est devenue la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon *un retour* de la mort à la vie ?

(*b*) Versets 11 et suivants. — Divagations. *Le péché d'Israël fait le salut des Gentils.* C'est d'abord une chose monstrueuse que de faire sortir le bien de l'un du mal de l'autre ; mais qui ne voit ici qu'avec la théorie de la *gratuité* et de la prédestination, on s'enfonce dans un dédale inextricable ? La vraie objection à résoudre était celle-ci : Pourquoi Jéhovah, à une première grâce, n'en a-t-il pas joint une deuxième par laquelle les Juifs auraient reconnu le Christ ?... Alors, ils eussent été reconnaissants, et la conversion des Gentils ne leur eût été qu'un sujet de plus de satisfaction et d'honneur. Quoi ! Jéhovah laisse périr son peuple, son enfant chéri, *Isron*, *Ididéal*, après l'avoir tiré d'Égypte, ramené de Babylone, etc., pour une grâce qu'il lui refuse ! Nous roulons dans un abîme d'absurdités sans nombre et sans fin.

Mais il y a pis. La théorie de Paul ne peut se soutenir en présence des Écritures, qui ne cessent d'accuser les malversations d'Israël, et de présenter les faveurs de Jéhovah comme le *prix* de la vertu, et ses châtiments comme la conséquence du crime.

16. Que si les prémices *des Juifs* sont saintes, la masse *l'est* aussi; et si la racine est sainte, les rameaux *le sont* aussi.

17. Si donc quelques-unes des branches ont été rompues, et si vous, qui n'étiez qu'un olivier sauvage, avez été entés parmi celles qui sont demeurées sur l'olivier franc, et avez été rendus participant, de la sève *et du suc* qui sort de la racine de l'olivier,

18. Ne vous élevez point de présomption contre les branches *naturelles*; que si vous pensez vous élever au-dessus d'elles, *sachez* que ce n'est pas vous qui portez la racine, mais *que* c'est la racine *qui* vous porte.

19. Mais, direz-vous, ces branches *naturelles* ont été rompues, afin que je fusse enté *en leur place.*

20. Il est vrai; elles ont été rompues, à cause de leur incrédulité; et, pour vous, vous demeurez fermes par votre foi; mais prenez garde à ne pas vous élever, et tenez-vous dans la crainte.

21. Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas non plus.

22. Considérez donc la bonté et la sévérité de Dieu; sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers vous, si toutefois vous demeurez fermes dans l'état où sa bonté vous a mis (*c*); autrement vous serez retranchés *comme eux.*

23. Que si eux-mêmes ne demeurent pas dans leur incrédulité, ils seront *de nouveau* entés *sur leur tige,* puisque Dieu est tout-puissant pour les enter encore (*d*).

24. Car si vous avez été coupés de l'olivier sauvage, qui était

---

(*c*) *Si permanseris in bonitate.* Donc, en fin de compte, ce sont les bonnes œuvres qui justifient : on ne peut sortir de là; il faut toujours y revenir. Et si ce sont les bonnes œuvres, la foi n'est qu'en seconde ligne : Paul est réfuté. Mais si la foi n'est qu'un accessoire, qu'ai-je à faire de la résurrection et du Christ? Voilà Pierre et Jacques anéantis! Qu'il eût été plus simple de s'en tenir au programme du maître : tolérance religieuse, respect pour tous les cultes innocents, et pureté, charité, justice, émancipation de l'ignorance, de la misère et du péché! Voilà la loi et les prophètes! A cela il n'y avait rien à dire. Point de dogmes, point de théologie, point de *difficultés.*

(*d*) Comment sortiront-ils de l'incrédulité, si la foi elle-même est un don?

votre tige naturelle, pour être entés, contre votre nature, sur l'olivier franc; à combien plus forte raison les branches naturelles de l'olivier même seront-elles entées sur leur propre tronc?

25. Car je ne veux pas, *mes* frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez point sages à vos propres yeux, qui est qu'une partie des Juifs est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la multitude des nations soit entrée *dans l'Eglise;*

26. Et qu'ainsi tout Israël soit sauvé, selon qu'il est écrit : Il sortira de Sion un libérateur, qui bannira l'impiété de Jacob (*e*).

27. Et c'est là l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'aurai effacé leurs péchés.

28. Ainsi, quant à l'Évangile, ils sont *maintenant* ennemis, à cause de vous ; mais quant à l'élection, ils sont aimés, à cause de leurs pères.

29. Car les dons et la vocation de Dieu *sont immuables*, et il ne s'en repent point.

30. Comme donc autrefois vous ne croyiez point en Dieu, et que vous avez ensuite obtenu miséricorde, à cause de l'incrédulité des Juifs ;

31. Ainsi les Juifs n'ont point cru que Dieu voulût vous faire miséricorde, afin que la miséricorde qui vous a été faite leur serve à obtenir miséricorde.

32. Car Dieu a voulu (*f*) que tous fussent enveloppés dans l'incrédulité, pour exercer sa miséricorde envers tous.

33. O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables et ses voies incompréhensibles !

34. Car qui a connu les desseins de Dieu, ou qui est entré dans le secret de ses conseils?

35. Ou qui lui a donné quelque chose le premier, pour en prétendre récompense?

36. Tout est de lui, tout est par lui, et tout est en lui; à lui soit gloire dans tous les siècles. Amen.

(*e*) Versets 25-26. — De là l'Église catholique a conclu, et ses théologiens enseignent que les Juifs se convertiront au dernier jour, quand il ne restera plus qu'eux de dissidents !

(*f*) *Conclusit.* Et dire que tout cela a été pris pour bon, qu'on en a fait une théologie !

CHAPITRE XII (*a*).

Notre corps hostie vivante de Dieu. Renouvellement de l'esprit. Nous sommes tous un même corps, dont chaque membre a ses fonctions qu'il doit remplir. Principaux devoirs de la vie chrétienne.

1. Je vous conjure donc, *mes* frères, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir vos corps *comme* une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux, *pour lui rendre* un culte raisonnable *et spirituel.*

2. Ne vous conformez point au siècle présent; mais qu'il se fasse en vous une transformation, par le renouvellement de votre esprit, afin que vous reconnaissiez quelle est la volonté de Dieu,

---

(*a*) A partir du chapitre XII jusqu'à la fin de l'Épître, Paul rentre dans le pur messianisme de Jésus, ***la réformation des mœurs*** (verset 2). Il a dit tout ce qu'il fallait pour exciter les cœurs et leur faire embrasser la réforme : la crainte des jugements de Dieu, la peur de la damnation, etc., etc.; maintenant il va entrer dans le détail des préceptes.

Quand on réfléchit attentivement sur les disputes théologiques de saint Paul, sur la multitude des hérésies qui assaillirent le christianisme dès son berceau, et la fureur de dogmatisme qu'il développa de bonne heure, on finit par juger qu'une mission aussi simple dans son but et dans ses principes que l'était celle de Jésus ne pouvait passer de la sorte, et que les esprits ne manqueraient pas de la développer de toutes les façons. C'est ainsi que Saint-Simon fut en peu d'années travesti par ses disciples en une espèce de réformateur universel, un créateur de philosophie, etc.; que Descartes engendra un mouvement philosophique extraordinaire auquel il n'avait pas pensé; que Kant produisit à son tour le même effet sur l'Allemagne, etc. La *vie* du christianisme, c'était précisément de jeter et développer tous ces dogmes, toute cette théologie, inconnue de Jésus, mais sans laquelle il se fût arrêté au supplice de son auteur.

ce qui est bon, ce qui est agréable à ses yeux et ce qui est parfait.

3. Je vous exhorte donc vous tous, selon le ministère qui m'a été donné par grâce, à ne point vous élever, au delà de ce que vous devez, dans les sentiments que vous avez de vous-mêmes, mais de vous tenir dans les bornes de la modération, selon la nature *du don* de la foi que Dieu a départie à chacun *de vous.*

4. Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction;

5. Ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en *Jésus*-Christ, et nous sommes tous, réciproquement, membres les uns des autres.

6. C'est pourquoi, comme nous avons tous des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée, que celui qui a reçu le don de prophétie *en use* selon l'analogie *et la règle* de la foi.

7. Que celui qui est appelé au ministère *de l'Eglise* s'attache à son ministère; que celui qui a reçu le don d'enseigner s'applique à enseigner;

8. Et que celui qui a reçu le don d'exhorter exhorte *les autres;* que celui qui fait l'aumôme la fasse avec simplicité; que celui qui a la conduite *de ses frères s'en acquitte* avec vigilance; et que celui qui exerce les œuvres de miséricorde *le fasse* avec joie.

9. Que votre charité soit sincère *et* sans déguisement. Ayez le mal en horreur, et attachez-vous fortement au bien.

10. Que chacun ait pour son prochain une affection *et* une tendresse vraiment fraternelle; prévenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur *et* de déférence;

11. Ne soyez point lâches dans votre devoir; conservez-vous dans la ferveur de l'esprit; souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez.

12. Réjouissez-vous dans votre espérance; soyez patients dans les maux; persévérants dans la prière;

13. Charitables pour soulager les nécessités des saints, prompts à exercer l'hospitalité.

14. Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez-les, et ne faites point d'imprécation *contre eux.*

15. Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent.

16. Tenez-vous toujours unis dans les mêmes sentiments *et* les mêmes affections; n'aspirez point à ce qui est élevé; mais accommodez-vous à ce qui est de plus bas *et* de plus humble; ne soyez point sages à vos propres yeux;

17. Ne rendez à personne le mal pour le mal; ayez soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes;

18. Vivez en paix, si cela se peut, et, autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes;

19. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers frères; mais donnez lieu à la colère; car il est écrit : C'est à moi que la vengeance est réservée, et c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur.
20. Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire; car, agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête.
21. Ne vous laissez point vaincre par le mal; mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

CHAPITRE XIII.

Obéir aux puissances, comme établies de Dieu; payer le tribut aux princes; rendre à chacun ce qui lui est dû. Amour du prochain, abrégé de la loi. Sortir de l'assoupissement; quitter les œuvres des ténèbres; se revêtir de Jésus-Christ.

1. Que tout le monde soit soumis aux puissances supérieures; car il n'y a pas de puissance qui ne vienne de Dieu, et c'est lui qui a établi *toutes* celles qui sont *sur la terre*.
2. Celui donc qui s'oppose aux puissances résiste à l'ordre de Dieu; et ceux qui y résistent attirent la condamnation sur eux-mêmes.
3. Car les princes ne sont point à craindre, lorsqu'on ne fait que de bonnes actions, mais lorsqu'on en fait de mauvaises. Voulez-vous ne point craindre les puissances? Faites bien, et elles vous en loueront (*a*).
4. Le prince est ministre de Dieu, pour vous *favoriser* dans le bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour exécuter *sa* vengeance, en punissant celui qui fait de mauvaises actions.

(*a*) Versets 1-3. — Cf. *Ephes.*, vi. — Le christianisme n'ayant rien de commun avec la politique, l'apôtre engage les chrétiens à se soumettre au pouvoir établi! Mais sa discipline n'était pas toujours d'accord avec ce principe : témoin les conseils qu'il donne aux Corinthiens (II *Cor.*, vi), de rompre tout commerce avec les païens, de ne pas s'allier à eux par mariage, etc. — En saint Paul, le Juif, le vieil homme, domine toujours le réformateur.

5. Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non-seulement par la crainte du châtiment, mais aussi par *un devoir* de conscience.

6. C'est pour cette même raison que vous payez le tribut aux *princes*, parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours appliqués aux fonctions de leur emploi.

7. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû; le tribut à qui *vous devez* le tribut; les impôts à qui *vous devez* les impôts; la crainte à qui *vous devez* de la crainte; l'honneur à qui *vous devez* de l'honneur.

8. Acquittez-vous envers tous de tout ce que vous leur devez, ne demeurant redevables que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres. Car celui qui aime le prochain accomplit la loi;

9. Parce que ces commandements de Dieu : Vous ne commettrez point d'adultère; vous ne tuerez point; vous ne déroberez point; vous ne porterez point de faux témoignage; vous ne désirerez rien *des biens de votre prochain*, et s'il y en a quelque autre de semblable; tous ces commandements, *dis-je*, sont compris, en abrégé, dans cette parole : Vous aimerez le prochain comme vous-même.

10. L'amour qu'on a pour le prochain ne souffre point qu'on lui fasse du mal; et ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.

11. Acquittons-nous de cet amour, et d'autant plus que nous savons *que* le temps (*b*) *presse*, *et* que l'heure est déjà venue de nous réveiller de notre assoupissement, puisque nous sommes plus proches de notre salut que lorsque nous avons reçu sa foi.

12. La nuit est déjà fort avancée, et le jour s'approche. Quittons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière.

13. Marchons avec bienséance *et* avec honnêteté, comme *on marche* durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches, ni aux ivrogneries; aux impudicités, ni aux dissolutions; aux querelles, ni aux envies;

14. Mais revêtez-vous de *notre* Seigneur Jésus-Christ, et ne cherchez pas à contenter votre sensualité, en satisfaisant à ses désirs.

(*b*) *Tempus*. La fin du monde et la venue de Jésus.

CHAPITRE XIV.

Ceux qui sont forts dans la foi doivent supporter les faibles, et les faibles ne doivent pas condamner les forts. On doit éviter le scandale, et s'entre-édifier en toutes choses. Dieu est le juge de tous.

1. Recevez avec charité celui qui est encore faible dans la foi, sans vous amuser à contester *avec lui*.
2. Car l'un croit qu'il lui est permis de manger de toutes choses; et l'autre, au contraire, qui est faible *dans la foi*, ne mange que des légumes.
3. Que celui qui mange *de tout* ne méprise point celui qui n'ose manger *de tout*; et que celui qui ne mange pas *de tout* ne condamne point celui qui mange *de tout*, puisque Dieu l'a pris *à son service*.
4. Qui êtes-vous, pour *oser ainsi* condamner le serviteur d'autrui? S'il tombe, ou s'il demeure ferme, cela regarde son maître; mais il demeurera ferme, parce que Dieu est *tout*-puissant pour l'affermir.
5. De même, l'un met de la différence entre les jours, l'autre considère tous les jours comme égaux. Que chacun agisse selon qu'il est pleinement persuadé dans son esprit.
6. Celui qui distingue les jours, les distingue *pour plaire* au Seigneur; celui qui mange de tout, le fait *pour plaire* au Seigneur, et en rend grâces à Dieu; et celui qui ne mange pas *de tout*, le fait aussi *pour plaire* au Seigneur; et il en rend aussi grâces à Dieu.
7. Car aucun de nous ne vit pour soi-même, et aucun de nous ne meurt pour soi-même.
8. Soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons; soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons; soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toujours au Seigneur.
9. Car c'est pour cela même que *Jésus*-Christ est mort et qu'il est ressuscité, afin d'avoir un empire *souverain* sur les morts et sur les vivants.
10. Vous donc, pourquoi condamnez-vous votre frère? Et vous, pourquoi méprisez-vous le vôtre? Car nous paraîtrons tous devant le tribunal de *Jésus*-Christ,
11. Selon cette parole de l'Écriture : Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi, et que toute langue confessera *que c'est moi qui suis* Dieu.
12. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu de soi-même.
13. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais jugez

plutôt que vous ne devez pas donner à votre frère une occasion de chute et de scandale.

14. Je sais et je suis persuadé, *selon la doctrine* du Seigneur Jésus, que rien n'est impur de soi-même, et qu'il n'est impur qu'à celui qui le croit impur.

15. Mais si en mangeant de quelque chose, vous attristez votre frère, dès-là vous ne vous conduisez point par la charité. Ne faites pas périr, par votre manger, celui pour qui *Jésus*-Christ est mort.

16. Prenez donc garde à ne pas exposer aux médisances des hommes le bien dont nous jouissons.

17. Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire, ni dans le manger, mais dans la justice, dans la paix et dans la joie que donne le Saint-Esprit.

18. Et celui qui sert *Jésus*-Christ en cette manière est agréable à Dieu, et approuvé des hommes.

19. Appliquons-nous donc à rechercher ce qui peut entretenir la paix parmi nous, et nous édifier les uns les autres.

20. Que le manger ne soit pas cause que vous détruisiez l'ouvrage de Dieu. Ce n'est pas que toutes les viandes ne soient pures; mais un homme fait mal d'en manger, lorsqu'en le faisant, il scandalise les autres.

21. Et il vaut mieux ne point manger de chair, et ne point boire de vin, ni rien *faire* de ce qui est à votre frère une occasion de chute, ou de scandale, ou qui le blesse, parce qu'il est faible.

22. Avez-vous une foi *éclairée?* Contentez-vous de l'avoir dans le cœur aux yeux de Dieu. Heureux celui que sa conscience ne condamne point en ce qu'il veut faire.

23. Mais celui qui étant en doute *s'il peut manger d'une viande* ne laisse pas d'en manger, il est condamné, parce qu'il n'agit pas selon la foi. Or tout ce qui ne se fait point selon la foi est péché.

CHAPITRE XV.

Condescendance et charité mutuelles. Jésus-Christ promis aux Juifs, et annoncé par grâce aux gentils. Saint Paul, apôtre des gentils. Il promet aux Romains d'aller les voir, leur demande leurs prières, et leur souhaite la paix.

1. Nous devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses des infirmes, et non pas chercher notre propre satisfaction.

2. Que chacun de vous tâche de satisfaire son prochain dans ce qui est bon, et qui peut l'édifier,

3. Puisque *Jésus*-Christ n'a pas cherché à se satisfaire lui-

même; mais il dit *à son Père*, dans l'Écriture : Les injures qu'on vous a faites sont retombées sur moi.

4. Car tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que nous concevions *une* espérance *ferme* par la patience, et par la consolation que les Écritures nous donnent.

5. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'être toujours unis de sentiment et d'affection les uns avec les autres, selon *l'esprit de Jésus*-Christ,

6. Afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiiez Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

7. C'est pourquoi unissez-vous les uns avec les autres, pour vous soutenir mutuellement, comme *Jésus*-Christ vous a unis avec lui, pour la gloire de Dieu.

8. Car je *vous* déclare que Jésus-Christ a été *le dispensateur et* le ministre *de l'Evangile*, à l'égard des *Juifs* circoncis, afin que Dieu fût reconnu pour véritable, par l'accomplissement des promesses qu'il avait faites à leurs pères.

9. Et quant aux gentils, ils n'ont à glorifier Dieu que de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les gentils, et que je chanterai *des cantiques* à la gloire de votre nom.

10. Il est encore écrit : Réjouissez-vous, gentils, avec son peuple.

11. Et ailleurs : Gentils, louez tous le Seigneur; peuple, glorifiez-le tous.

12. Isaïe dit aussi : Il sortira de la tige de Jessé un rejeton, qui s'élèvera pour régner sur les gentils; et les gentils espéreront en lui.

13. Que le Dieu d'espérance vous comble de paix et de joie dans votre foi, afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu *et la puissance* du Saint-Esprit.

14. Pour moi, mes frères, je suis persuadé que vous êtes tout pleins de charité, que vous êtes remplis de toutes sortes de connaissances, et qu'ainsi vous pouvez vous instruire les uns les autres.

15. Néanmoins je vous écris ceci, *mes* frères, *et peut-être* avec un peu de liberté, voulant *seulement* vous faire ressouvenir de ce que vous savez déjà, selon la grâce que Dieu m'a faite,

16. D'être le ministre de Jésus-Christ parmi les nations, en exerçant la sacrificature de l'Évangile de Dieu, afin que l'oblation des gentils lui soit agréable, étant sanctifiée par le Saint-Esprit.

17. J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ du succès de l'œuvre de Dieu.

18. Car je n'oserais *vous* parler de ce que *Jésus*-Christ a fait pour moi, pour *amener* les nations à l'obéissance *de la foi*, par la parole et par les œuvres,

9. Par la vertu des miracles et des prodiges, et par la puissance

du Saint-Esprit; de sorte que j'ai porté l'Évangile de Jésus-Christ dans cette grande étendue de pays, qui est depuis Jérusalem jusqu'à l'Illyrie.

20. Et je me suis tellement acquitté de ce ministère, que j'ai eu soin de ne point prêcher l'Évangile dans les lieux où *Jésus*-Christ avait déjà été prêché, pour ne point bâtir sur le fondement d'autrui, vérifiant ainsi cette parole de l'Écriture :

21. Ceux à qui il n'avait point été annoncé verront *sa lumière*; et ceux qui n'avaient point encore ouï *parler de lui* entendront *sa parole* (*a*).

22. C'est ce qui m'a. souvent empêché d'aller vers vous; et je ne l'ai pu faire jusqu'à cette heure.

23. Mais n'ayant plus maintenant aucun sujet de demeurer davantage dans ce pays-ci, et désirant, depuis plusieurs années, de vous aller voir,

24. Lorsque je ferai le voyage d'Espagne, j'espère vous voir en passant; afin qu'après avoir un peu joui de votre présence, vous me conduisiez en ce pays-là.

25. Maintenant je vais à Jérusalem porter aux saints quelques aumônes.

26. Car les Églises de Macédoine et d'Achaïe ont résolu, avec beaucoup d'affection, de faire quelque part de leurs biens à ceux d'entre les saints de Jérusalem qui sont pauvres.

27. Ils s'y sont portés d'eux-mêmes, et *en effet* ils leur sont redevables. Car si les gentils ont participé aux richesses spirituelles des Juifs, ils doivent aussi leur faire part de leur biens temporels.

28. Lors donc que je me serai acquitté de ce *devoir*, et que je leur aurai distribué cette aumône, je passerai par vos quartiers, en m'en allant en Espagne.

29. Or je sais que, quand je vous irai voir, ma venue sera accompagnée d'une abondante bénédiction de l'Évangile de *Jésus*-Christ.

30. Je vous conjure donc, mes frères, par Jésus-Christ notre Seigneur, et par la charité du Saint-Esprit, de combattre avec moi par les prières que vous ferez à Dieu pour moi;

(*a*) Versets 20-21. — Comment la doctrine des apôtres eût-elle été identique, quand on voit Paul dire et répéter qu'il ne se mêle pas des Églises des autres?

L'école de Tubingue a parfaitement fait ressortir l'hostilité entre Paul et les autres; c'est le point de départ de son exégèse.

31. Afin qu'il me délivre des *Juifs* incrédules qui sont en Judée, et que les saints de Jérusalem reçoivent favorablement le service que je vais leur rendre;

32. Et qu'ainsi, étant plein de joie, je puisse vous aller voir, si c'est la volonté de Dieu, et jouir avec vous d'une consolation mutuelle.

33. Je prie le Dieu de paix de demeurer avec vous tous. Amen.

CHAPITRE XVI.

Saint Paul recommande et salue diverses personnes. Il exhorte les Romains à éviter les dissensions; il les salue de la part de plusieurs personnes. Il leur souhaite la grâce de Jésus-Christ.

1. Je vous recommande notre sœur (*a*) Phœbé, diaconesse de l'Église (*b*) qui est au port de Cenchrée;

2. Afin que vous la receviez *au nom du* Seigneur, comme on doit recevoir les saints, et que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourrait avoir besoin de vous; car elle en a assisté elle-même plusieurs, et moi en particulier.

3. Saluez *de ma part* Prisque et Aquilas, qui ont travaillé avec moi pour le service de Jésus-Christ;

4. Qui ont exposé leur tête pour me sauver la vie, et à qui je ne suis pas le seul qui soit obligé, mais encore toutes les Églises des gentils.

5. *Saluez aussi de ma part* l'Église qui est dans leur maison (*c*). Saluez mon cher Épénète, qui a été les prémices des chrétiens de l'Asie.

6. Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous.

7. Saluez Andronique et Junie, mes parents, *qui ont été* compagnons de mes liens, qui sont considérables entre les apôtres (*d*), et qui ont embrassé la foi de *Jésus*-Christ avant moi.

(*a*) ***Sororem.*** C'est une diaconesse.

(*b*) ***In ministerio Ecclesiæ.*** Ces diaconesses servaient de commissionnaires, et voyageaient comme les sœurs de charité d'aujourd'hui.

(*c*) ***Domesticam Ecclesiam.*** Qu'est-ce que cela? Y avait-il des familles formant à elles seules une Église?

(*d*) ***Nobiles in apostolis.*** Il n'y avait pas rien que les douze

8. Saluez Amplias, que j'aime particulièrement en *notre* Seigneur.
9. Saluez Urbain, qui a travaillé avec moi pour le service de Jésus-Christ, et mon cher Stachis.
10. Saluez Apelle, qui est *un* fidèle *serviteur* de *Jésus*-Christ.
11. Saluez ceux qui sont de la famille d'Aristobule. Saluez Hérodion, mon cousin. Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont au Seigneur.
12. Saluez Tryphène et Tryphose, lesquelles travaillent pour le service du Seigneur. Saluez notre chère Perside, qui a aussi beaucoup travaillé pour le service du Seigneur.
13. Saluez Rufus, qui est un élu du Seigneur; et sa mère, *que je regarde* comme la mienne.
14. Saluez Asincrite, Phlégon, Hermas, Patrobe, Hermès, et nos frères qui sont avec eux.
15. Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, et Olympiade, et tous les saints qui sont avec eux (*e*).

---

qui portaient le nom d'apôtres; en voilà deux désignés par Paul, plus anciens que lui dans la foi, et qui l'ont prêchée à Rome.

(*e*) Dans cette Épître, il y a vingt-quatre salutations nominatives, et cinq collectives. Ces salutations collectives s'adressent à des *familles*. En portant ces familles à quatre personnes en moyenne, ou même à six, et en supposant que la même salutation est sous-entendue pour toutes les familles indiquées par les noms des quelques personnes mariées, Prisca et Aquila, Andronicus et Junie, Philologue et Julie, on arrive, par un calcul certainement exagéré, à un total de cinquante à cinquante-cinq personnes formant l'*Eglise* de Rome. Il est à croire, en effet, que Paul salue ici tout le monde, sans exception, et ceux dont il sait les noms, et ceux qu'il ne connaît pas, mais qui touchent ses amis de près. A coup sûr, ils ne sont pas cent à cette heure.

Paul ici taille en plein drap; il se hâte d'expédier *son Evangile* à lui, avant qu'il en arrive d'autres; il prêche sa doctrine, et crée de son fond une Église et un dogme où *Jésus* ne figure que comme un saint traditionnel, très-res-

16. Saluez-vous les uns et les autres par un saint baiser. Toutes les Églises (*f*) de *Jésus*-Christ vous saluent.

17. Mais je vous exhorte, *mes* frères, à prendre garde à ceux qui causent *parmi vous* des divisions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et à éviter leur compagnie.

18. Car ces sortes de gens ne servent point *Jésus*-Christ notre Seigneur, mais sont esclaves de leur sensualité (*g*); et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent (*g*) les âmes simples.

19. L'obéissance que vous avez rendue *à la foi* est venue à la connaissance de tout le monde, et je m'en réjouis pour vous; mais je désire que vous soyez sages dans le bien, et simples dans le mal.

20. Que le Dieu de paix brise bientôt Satan sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

21. Timothée, qui est le compagnon de mes travaux, vous salue, comme aussi Lucius et Jason, et Sosipatre, qui sont mes parents.

22. Je vous salue au nom du Seigneur, moi Tertius (*i*), qui ai écrit cette lettre.

23. Caïus, qui est mon hôte, et toute l'Église vous saluent. Éraste, trésorier de la ville, vous salue, et *notre* frère Quartus.

24. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

25. Gloire soit à celui qui est *tout*-puissant, pour vous affermir dans *la foi de* l'Évangile, et *de* la doctrine de Jésus-Christ, que je prêche, suivant la révélation du mystère, qui, étant demeuré caché dans tous les siècles passés,

---

pectable assurément, mais qui ne compte pour rien dans la foi, puisqu'il n'a rien laissé.

(*f*) *Omnes Ecclesiæ*. Portons le nombre de ces Églises à cent, cent synagogues christianisées, en Asie, en Grèce et en Italie, et le nombre des adhérents en moyenne à cent, nous aurons pour chiffre de la population chrétienne dix mille personnes, ce qui me paraît considérable et même exagéré, — an 58 de Jésus-Christ.

(*g*) *Ventri*. Accusation infâme.

(*h*) *Seducunt*. Le charlatanisme est partout, avec la discorde.

(*i*) *Tertius*, le secrétaire de Paul. (Cf. I *Corinthiens*, XVI, 21; *Philémon*, verset 19; II *Thessal.*, III, 17.)

26. A été découvert maintenant, par le moyen des oracles des prophètes, selon l'ordre du Dieu éternel, et est venu à la connaissance de tous les peuples, afin qu'ils obéissent à la foi;

27. A Dieu, *dis-je*, qui est le seul sage (*j*) : honneur et gloire par Jésus-Christ dans tous les siècles des siècles. Amen.

(*j*) A remarquer : Jésus n'est pas Dieu, selon ce verset. — ***Soli sapienti Deo, per Jesum Christum, honor.***

Ire ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

Les critiques, même rationalistes, ne doutent pas de l'authenticité de cette lettre. Strauss la fixe à l'année 59, au lieu de l'an 57, que porte Ussérius. — Cette date et l'authenticité de l'Épître ont cela surtout d'important, que le document, ainsi classé, se trouve antérieur, même aux *Evangiles* et aux *Actes*, et par conséquent rend plus fidèlement le véritable esprit de la chrétienté vingt-cinq ans après la passion de Jésus.

Dans Clément d'Alexandrie, *première Epître*, la première aux Corinthiens est qualifiée d'*Evangile* de Paul. L'emploi de ce mot confirme ce que j'ai remarqué (*Galates*, II, 2; *Actes*, XIII, 2; et I, II, *Pierre*, *passim*) : que par Évangiles, les premiers chrétiens entendirent seulement un *programme de morale et de doctrine*, non un *récit de la vie*, *des miracles*, etc., de Jésus.

Ces *programmes* furent longtemps la chose essentielle de la nouvelle propagande. Ce ne fut que plus tard que, la curiosité s'en mêlant, on se mit à raffiner sur le néo-messianisme et la personne de son auteur. Alors furent fabriqués les Évangiles, dont le *contenu*, encore plus que la *lettre*, fut toujours ignoré des apôtres et de Paul lui-même!

CHAPITRE I.

S. Paul salue les fidèles de Corinthe, rend grâces à Dieu des dons qu'il a répandus sur eux, les exhorte à éviter les divisions. Sagesse humaine réprouvée de Dieu: Croix, scandale et folie pour les uns, et salut pour les autres. Dieu confond les puissants par les faibles, afin que nul ne se glorifie qu'en lui.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la vocation et la volonté de Dieu, et Sosthène, *son* frère,
2. A l'Église de Dieu qui est à Corinthe, aux *fidèles* que Jésus-Christ a sanctifiés, et que sa vocation a rendus saints; et à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est leur *Seigneur* comme le nôtre.
3. Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix.
4. Je rends pour vous à mon Dieu des actions de grâces continuelles, à cause de la grâce de Dieu qui vous a été donnée en Jésus-Christ,
5. Et de toutes les richesses dont vous avez été comblés en lui, dans tout ce qui regarde *le don* de la parole et de la science;
6. Le témoignage qu'on vous a rendu de *Jésus*-Christ, ayant été ainsi confirmé par vous.
7. De sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ.
8. Et *Dieu* vous affermira encore jusqu'à la fin, pour être trouvés sans crime au jour de l'avénement de Jésus-Christ notre Seigneur (*a*).
9. Dieu, par lequel vous avez été appelés à la société de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur, est fidèle *et* véritable.
10. Or je vous en conjure, *mes* frères, par le nom de Jésus-Christ notre Seigneur, d'avoir tous un même langage, et de ne point souffrir parmi vous *de divisions*, *ni* de schismes; mais d'être tous unis ensemble dans un même esprit et dans un même sentiment.

(*a*) ***In die adventûs Domini.*** Sur la fin prochaine du monde, Paul est d'accord avec tous les apôtres et évangélistes.

11. Car j'ai été averti, mes frères, par ceux de la maison de Chloé, qu'il y a des contestations parmi vous.
12. Ce que je veux dire est que chacun de vous prend parti, en disant : Pour moi je suis à Paul, et moi je suis à Apollon (*b*); et moi je suis à Céphas, et moi je suis à *Jésus*-Christ.
13. *Jésus*-Christ est-il *donc* divisé? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous? ou avez-vous été baptisés au nom de Paul?
14. Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispe et Caïus,
15. Afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom.
16. J'ai encore baptisé ceux de la famille de Stéphanas, et je ne sache point en avoir baptisé d'autres,
17. Parce que *Jésus*-Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser (*c*), mais pour prêcher l'Evangile, et *le prêcher*, sans *y employer* la sagesse de la parole (*d*), pour ne pas anéantir la croix de Jésus-Christ.

(*b*) ***Apollo***, disciple de Jean-Baptiste, avait devancé, auprès des Juifs dispersés, tous les disciples de Jésus; longtemps avant leur arrivée, il prêchait un messianisme qui se raccordait plus ou moins avec celui du Galiléen, auquel il se rallia ensuite (*Act.*, XVIII). Céphas est ici Pierre l'apôtre lui-même, le rival de Paul, de qui il était profondément séparé. (Cf. *Galates*, II.) Paul, le semeur de discordes par excellence, fait ici de l'union; c'est le cas de s'écrier avec Juvénal :

Quis tulerit Gracchos de seditione querentes?

Pour démolir les autres, il s'humilie le premier, se ravale; puis il dogmatise, bien sûr que s'il a le dernier mot, il aura le triomphe.

(*c*) Il se moque des ***baptiseurs!*** Allusion à Apollo, qui ne connaissait que le ***baptême*** de Jean. Tout le monde, du reste, baptisait; aujourd'hui même l'Église enseigne que tout fidèle a qualité pour ce faire. Mais ***évangéliser***, ***prêcher***, c'est autre chose.

(*d*) Paul se moque évidemment ici du baptême comme du

18. Car la parole de la croix (*e*) est une folie pour ceux qui se perdent; mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire pour nous, elle est la vertu *et la puissance* de Dieu.

19. C'est pourquoi il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et je rejetterai la science des savants.

20. Que sont devenus les sages? Que sont devenus les docteurs de la loi? Que sont devenus ces esprits curieux *des sciences* de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde?

21. Car Dieu voyant que le monde, avec la sagesse *humaine*, ne l'avait point connu dans *les ouvrages de* la sagesse divine, il lui a plu de sauver, par la folie de la prédication, ceux qui croiraient *en lui*.

22. Les Juifs demandent des miracles, et les gentils cherchent la sagesse.

23. Et pour nous, nous prêchons *Jésus*-Christ crucifié, qui est un scandale aux Juifs, et une folie aux gentils;

24. Mais qui est la force de Dieu et la sagesse de Dieu à ceux qui sont appelés, soit Juifs ou gentils;

25. Parce que ce qui paraît en Dieu une folie est plus sage que *la sagesse de tous* les hommes; et que ce qui paraît en Dieu une faiblesse est plus fort que *la force de tous* les hommes.

26. Considérez, *mes* frères, qui sont ceux d'entre vous qui ont été appelés *à la foi*. Il y en a peu de sages selon la chair, peu de puissants et peu de nobles.

27. Mais Dieu a choisi les moins sages, selon le monde, pour confondre les sages; il a choisi les faibles, selon le monde, pour confondre les puissants.

28. Il a choisi les plus vils et les plus méprisables selon le

---

sabbat; il n'y tient pas. Il ne reconnaît pas même l'ordre donné par Jésus, selon Marc : *Allez et baptisez;* il dit qu'il n'a pas été envoyé pour baptiser, mais pour *évangéliser*. Du reste, s'il appelle Jésus, Christ et Fils de Dieu, il ne le fait pas Dieu.

(*e*) *Verbum crucis*... Feu roulant d'antithèses sur la folie et le scandale de la croix. Les apôtres savaient cela comme lui, et le disaient simplement. Chez eux, cela ne paraît ni scandale ni dérision, attendu que rien n'est moins dérisoire que le supplice de l'innocent. Paul ne voit pas la chose avec cette simplicité, il faut qu'il pérore!...

monde, et ce qui n'était rien, pour détruire ce qu'il y avait *de plus grand*,

29. Afin que nul homme ne se glorifie devant lui.

30. C'est par lui que vous êtes établi en Jésus-Christ, qui nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption;

31. Afin que, selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie *ne* se glorifie *que* dans le Seigneur (*f*).

CHAPITRE II.

S. Paul n'emploie ni l'éloquence ni la sagesse humaine. Il prêche néanmoins la sagesse, mais celle de Dieu, cachée au monde et révélée par l'Esprit de Dieu. Il n'y a que ceux qui sont éclairés par cet Esprit qui puissent comprendre cette sagesse divine.

1. Pour moi, *mes* frères, lorsque je suis venu vers vous, pour vous annoncer l'Évangile de *Jésus*-Christ, je n'y suis point venu avec les discours élevés d'une éloquence et d'une sagesse *humaine*.

2. Car je n'ai point fait profession de savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié (*a*).

3. Et tant que j'ai été parmi vous, j'y ai toujours été dans un état de faiblesse, de crainte et de tremblement.

4. Je n'ai point employé, en vous parlant et en vous prêchant, les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais les effets sensibles de l'esprit et de la vertu *de Dieu*,

5. Afin que votre foi ne soit pas *établie* sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

6. Nous prêchons néanmoins la sagesse aux parfaits, non la sagesse de ce monde, ni des princes de ce monde qui se détruisent;

7. Mais nous prêchons la sagesse de Dieu *renfermée* dans son mystère, *cette sagesse* cachée qu'il avait prédestinée et préparée avant tous les siècles pour notre gloire;

8. Que nul des princes de ce monde n'a connue; puisque, s'ils

---

(*f*) VERSETS 26-31. — Bavardage plus ou moins ingénieux et subtil, mais qui dénote un esprit faux. A quoi bon tout cela, pour dire que Jésus est *mort pour le salut du genre humain?*

(*a*) Affectation d'humilité.

l'eussent connue, ils n'eussent jamais crucifié le Seigneur de la gloire;

9. Et de laquelle il est écrit : Que l'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.

10. Mais, pour nous, Dieu nous l'a révélé par son Esprit; parce que l'Esprit pénètre tout, et même ce qu'il y a de plus caché dans la profondeur de Dieu.

11. Car qui des hommes connaît ce qui est en l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? Ainsi nul ne connaît ce qui est en Dieu, que l'Esprit de Dieu (*b*).

12. Or nous n'avons point reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit de Dieu, afin que nous connaissions les dons que Dieu nous a faits;

13. Et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux que l'Esprit enseigne, traitant spirituellement les choses spirituelles.

14. Or l'homme animal n'est point capable des choses qui sont de l'Esprit de Dieu : elles lui paraissent une folie, et il ne peut les comprendre, parce que c'est par une lumière spirituelle qu'on doit en juger.

15. Mais l'homme spirituel juge de tout, et n'est jugé de personne.

16. Car qui connaît l'esprit du Seigneur? et qui peut l'instruire *et* le conseiller? Mais, pour nous, nous avons l'esprit de *Jésus*-Christ.

CHAPITRE III.

Les Corinthiens charnels n'ont pu recevoir les instructions spirituelles. Les ministres plantent, l'accroissement vient de Dieu. Jésus-Christ est le fondement de l'édifice; l'ouvrage sera éprouvé par le feu. Les chrétiens sont le temple de Dieu. Le vrai sage est fou selon le monde. Tout est à celui qui est à Jésus-Christ.

1. Aussi, *mes* frères, je n'ai pu vous parler comme à des *hommes* spirituels, mais comme à des personnes *encore* charnelles, comme à des enfants en *Jésus*-Christ.

2. Je ne vous ai nourris que de lait, et non de viandes solides, parce que vous n'en étiez pas capables; et, à présent même, vous ne l'êtes pas *encore*, parce que vous êtes encore charnels,

---

(*b*) Vers. 6-11. — Divagations.

3. Car, puisqu'il y a parmi vous des jalousies et des disputes (*a*), n'est-il pas visible que vous êtes charnels, et que votre conduite est bien humaine?

4. Et puisque l'un dit : Je suis à Paul; et l'autre : Je suis à Apollon, n'êtes-vous pas encore charnels? Qu'est donc Paul? et qu'est Apollon?

5. Ce sont des ministres de celui en qui vous avez cru, et chacun selon le don qu'il a reçu du Seigneur.

6. C'est moi qui ai planté, c'est Apollon qui a arrosé; mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement.

7. Ainsi celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose; mais c'est Dieu qui donne l'accroissement (*b*).

8. Et celui qui plante et celui qui arrose ne sont qu'une même chose; mais chacun recevra sa récompense particulière, selon son travail.

9. Car nous sommes les coopérateurs de Dieu, et vous, vous êtes le champ que Dieu cultive, et l'édifice que Dieu bâtit.

10. *Pour moi*, selon la grâce que Dieu m'a donnée, j'ai jeté le fondement comme fait un sage architecte; un autre (*c*) bâtit dessus; mais que chacun prenne garde comment il bâtit sur ce fondement.

11. Car personne ne peut en poser d'autre que celui qui a été posé, qui est Jésus-Christ.

12. Que si on élève sur ce fondement un édifice d'or, d'argent, de pierres précieuses, de bois, de foin, de paille;

13. L'ouvrage de chacun paraîtra *enfin*, et le jour du Seigneur fera voir quel il est, parce qu'il sera découvert par le feu, et que le feu mettra à l'épreuve l'ouvrage de chacun.

14. Que si l'ouvrage de quelqu'un demeure *sans être brûlé*, il en recevra la récompense.

15. Si, *au contraire*, l'ouvrage de quelqu'un est brûlé, il en souf-

---

(*a*) *Zelus et contentio*. Qui donc a semé ces disputes, si ce n'est Paul? Qui a soufflé ce zèle, si ce n'est celui qui crie sans cesse à ses émules : Anathème!

(*b*) Il a beau faire : on voit que rien ne lui déplaît tant que de voir un autre arroser ce qu'il a planté. Plutôt que de partager l'honneur de l'apostolat, il se noie avec son concurrent en disant : Gloire à Dieu seul! — Mauvais chrétien!

(*c*) *Alius!* Quelle haine dans ce mot, *un autre!*

frira la perte; il ne laissera pas néanmoins d'être sauvé, comme *en passant* par le feu (*d*).

16. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous (*e*)?

17. Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. Car le temple de Dieu est saint, et c'est vous qui êtes ce temple.

18. Que nul ne se trompe soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense être sage, selon le monde, qu'il devienne fou, pour devenir sage;

19. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu, selon qu'il est écrit : Je surprendrai les sages par leur fausse prudence.

20. Et ailleurs : Le Seigneur connaît les pensées des sages, *et il sait* qu'elles sont vaines.

21. Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes.

22. Car tout est à vous (*f*); soit Paul, soit Apollon, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les futures, tout est à vous;

23. Et vous êtes à *Jésus*-Christ, et *Jésus*-Christ est à Dieu (*g*, *h* et *i*).

(*d*) Vers. 14-15. — Il semble entendre Jean Calvin tonnant contre les indépendants de Genève, qui ne se soumettaient pas à sa juridiction. Paul n'aurait-il point fait brûler Apollon ?

(*e*) Quelle profondeur d'hypocrisie! *Vous êtes le temple de Dieu* (bâti de mes mains); *malheur à celui* (Apollo, Céphas) *qui le violera!...* Entendez-vous tonner, mille ans d'avance, le foudre des Hildebrand et des Innocent III ?

(*f*) *Omnia vestra sunt*. Nous sommes tous vos serviteurs! Je connais ce style jacobin. Accusez Robespierre d'ambition, il va se rouler dans la boue aux pieds du peuple, son idole. Mais demain il vous envoie à l'échafaud.

(*g*) *Christus autem Dei*. Il ne dit pas *Christus Deus*. Jésus, aux yeux de Paul, n'est pas Dieu. En cela, il est encore dans la vraie doctrine apostolique.

(*h*) Vers. 17-23. — Tout cela est plein d'allusions amères, que nous ne pouvons comprendre, manquant de détails historiques qui les interpréteraient.

(*i*) Vers. 22-23. — Admirez cette gradation théologico-

CHAPITRE IV.

Comment on doit regarder les ministres de l'Évangile. On ne doit ni les juger, ni se glorifier en eux. Tout discernement vient de Dieu. Souffrances et humiliation des apôtres. Royaume de Dieu dans les œuvres, non dans les paroles. Sévérité paternelle de S. Paul contre ceux qui s'enflaient de présomption.

1. Que les hommes nous considèrent comme les ministres de *Jésus*-Christ, et comme les dispensateurs des mystères de Dieu.
2. Or ce qui est à désirer dans les dispensateurs, est qu'ils soient trouvés fidèles.
3. Pour moi, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par quelque homme que ce soit; je n'ose pas même me juger moi-même.
4. Car encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela; mais c'est le Seigneur qui est mon juge.
5. C'est pourquoi ne jugez point avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne (*a*), qui produira à la lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et découvrira les plus secrètes pensées des cœurs; et alors chacun recevra de Dieu la louange *qui lui sera due*.
6. Au reste, *mes* frères, j'ai proposé ces choses sous mon nom, et sous celui d'Apollon, à cause de vous, afin que vous appreniez, par notre exemple, à ne point avoir de vous d'autres sentiments que ceux que je viens de marquer; et que nul, pour s'attacher à quelqu'un, ne s'enfle de vanité contre un autre.
7. Car qui est-ce qui met de la différence entre vous? Qu'avez-vous que vous n'ayez reçu? Que si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez point reçu?
8. Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà riches; vous régnez

---

démocratique : nous sommes tous la propriété du peuple, le peuple appartient au Christ, et le Christ à Dieu !

Or, si le peuple relève du Christ, il relèvera bientôt du pape, et le premier terme de la série sera aboli.

(*a*) *Quoadusque veniat.* On ne comprend plus comment, dans l'attente du dernier jour, Paul pouvait entretenir de tels ressentiments.

sans nous (*b*), et plût à Dieu que vous régnassiez, afin que nous régnassions avec vous !

9. Car il semble que Dieu nous traite, nous autres apôtres, comme les derniers des hommes, comme ceux qui sont condamnés à la mort, nous faisant servir de spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

10. Nous sommes fous pour l'amour de *Jésus*-Christ : mais vous autres, vous êtes sages en *Jésus*-Christ ; nous sommes faibles, et vous êtes forts; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés.

11. Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim et la soif, la nudité et les mauvais traitements; nous n'avons point de demeure stable (*c*);

12. Nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains; on nous maudit, et nous bénissons; on nous persécute, et nous souffrons;

13. On nous dit des injures, et nous répondons par des prières; nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les balayures qui sont rejetées de tous.

14. Je ne vous écris pas ceci pour vous causer de la honte; mais je vous avertis de votre devoir, comme mes très-chers enfants (*d*).

15. Car quand vous auriez dix mille maîtres en *Jésus*-Christ, vous n'avez pas néanmoins plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile (*e*).

16. Soyez donc mes imitateurs (*f*), je vous conjure, comme je le suis moi-même de *Jésus*-Christ.

17. C'est pour cette raison que je vous ai envoyé Timothée, qui

---

(*b*) ***Vous régnez sans nous !*** Cela le mortifie, mais il s'en console en pensant qu'après tout il régnera avec eux ! Quelle bile !

(*c*) Reproches ! Il n'y avait donc pas une tête d'homme, parmi ces Corinthiens, pour écraser cette vipère !

(*d*) ***Filios meos charissimos.*** Caresses de tigre en fureur, grincement de dents.

(*e*) Il y revient toujours, et avec une rage croissante : enfin quand vous auriez cent précepteurs, c'est toujours moi qui vous ai engendrés.

(*f*) ***Imitatores mei.*** C'est de la folie.

est mon fils très-cher et *très*-fidèle en *notre* Seigneur, afin qu'il vous fasse ressouvenir de la manière (*g*) dont je vis moi-même en Jésus-Christ selon ce que j'enseigne partout dans toutes les Églises.
18. Il y en a parmi vous qui s'enflent de présomption, comme si je ne devais plus vous aller voir.
19. Je vous irai voir néanmoins dans peu de temps, s'il plaît au Seigneur; et alors je reconnaîtrai, non quelles sont les paroles, mais quels sont les effets de ceux qui sont enflés de vanité.
20. Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans les effets.
21. Que voulez-vous *que je fasse*? Aimez-vous mieux que j'aille vous voir la verge à la main, ou avec charité, et avec un esprit de douceur (*h*)?

CHAPITRE V.

Incestueux, sujet des larmes de toute l'Église de Corinthe. S. Paul le livre à Satan. Jésus-Christ est notre pâque. Azymes de sincérité et de vérité. N'avoir point de commerce avec les chrétiens vicieux.

1. C'est un bruit constant qu'il y a de l'impureté parmi vous; et une telle impureté, qu'on n'entend point dire qu'il s'en commette de semblables parmi les païens, jusque-là qu'un *d'entre vous* abuse de la femme de son père.
2. Et *après cela*, vous êtes *encore* enflés *d'orgueil* et vous n'avez pas, au contraire, été dans les pleurs, pour faire retrancher (*a*) du milieu de vous celui qui a commis une action *si honteuse!*
3. Pour moi, étant absent de corps, mais présent en esprit, j'ai déjà porté ce jugement, comme présent, contre celui qui a fait une telle action;
4. *Qui est* que, vous et mon esprit étant assemblés au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, celui qui est coupable de ce crime soit, par la puissance de notre Seigneur Jésus,

---

(*g*) *Vias meas*. Hors de moi, point de salut.

(*h*) Insolence! Comme il est édifiant et aimable, l'apôtre! — Et c'est là l'*Evangile* de Paul!

(*a*) *Tollatur*. Pas moins que cela. Un homme qui ne savait pas compter à quel degré de parenté commence l'inceste!

5. Livré à Satan (*b*), pour mortifier sa chair, afin que son âme soit sauvée au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

6. Vous n'avez donc point sujet de *tant* vous glorifier. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain aigrit toute la pâte?

7. Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte toute nouvelle, comme vous êtes *vraiment les pains purs et* sans levain. *Car Jésus*-Christ a été immolé, lui qui est notre agneau pascal.

8. C'est pourquoi, célébrons cette fête non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la corruption, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

9. Je vous ai écrit dans une lettre (*c*) que vous n'eussiez point de commerce avec les fornicateurs;

10. Ce que je n'entends pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, des ravisseurs du bien d'autrui, ou des idolâtres; autrement il faudrait que vous sortissiez du monde.

11. Mais quand je vous ai écrit que vous n'eussiez point de commerce avec ces sortes de personnes, j'ai entendu que si celui qui est du nombre de vos frères est fornicateur, ou avare, ou idolâtre,

---

(*b*) Excommunication: *abandonner au diable*. Cette expression est tombée du style théologique dans le style grossier et blasphématoire. Chez les Juifs, l'excommunication était une sorte de peine civile (cf. *Deutér.*, XIX, 15); elle devint chez les chrétiens d'abord toute spirituelle, jusqu'à ce que la puissance temporelle des papes en eût fait un instrument de politique. Le but de Jésus-Christ et des apôtres n'avait point été de la rendre afflictive et infamante; mais la force du principe et la logique du temps en tirèrent à la longue tout un système de pénalité, dont l'inquisition et l'interdiction furent les formes les plus terribles. Dès que la société s'attribue le droit de blâme, il faut qu'elle arrive tôt ou tard à la correction et au châtiment: l'universel entraîne l'espèce. C'est donc mal entendre la gloire de Jésus-Christ que de soutenir qu'il n'est point solidaire des effets de l'excommunication; il faut se contenter de dire qu'il n'avait point prescrit telle ou telle forme de jugement.

(*c*) *In epistolâ*. Il s'agit d'une autre lettre que celle-ci et la suivante, qui fut écrite peu après.

ou médisant, ou ivrogne, ou ravisseur *du bien d'autrui*, vous ne mangiez pas même avec lui (*d*).
12. Car pourquoi entreprendrai-je de juger ceux qui sont hors (*e*) *de l'Église?* N'est-ce pas de ceux qui sont dans l'Église que vous avez droit de juger (*f*)?
13. Dieu jugera ceux qui en sont dehors; mais, pour vous, retranchez ce méchant du milieu de vous.

CHAPITRE VI.

C'est une honte aux chrétiens de s'appeler en jugement devant les infidèles. Ils doivent fuir les procès, et souffrir plutôt l'injustice. Vices et péchés qui nous ferment le ciel. Tout ce qui peut se faire ne doit pas se faire. Nos corps sont les membres de Jésus-Christ et les temples du Saint-Esprit.

1. Comment se trouve-t-il quelqu'un parmi vous qui, ayant un différend avec son frère, ose l'appeler en jugement devant les méchants *et les infidèles*, et non pas devant les saints (*a*)?
2. Ne savez-vous pas que les saints doivent un jour juger le

(*d*) Le juif reparaît ici tout entier. L'*Evangile* de Paul est l'Évangile de l'extermination et de la terreur. Plus de cette charité de Pierre, de Jacques et de Jean; plus rien de cette tendresse de Jésus, qui arrache des larmes délicieuses à tout cœur humain.

(*e*) *Qui foris sunt*. C'est-à-dire ceux qui sont sortis de la vie.

(*f*) Paraphrase horrible du psaume CXIII : *Non mortui laudabunt te, Domine*. Je n'irai pas excommunier les morts, mais les vivants!...

(*a*) Paul ne veut pas que les chrétiens, dans leurs affaires civiles, aient recours à la loi civile. Il oublie la parole du Christ: *Mon règne n'est pas de cet ordre;* et il pose un principe funeste, qui fera détester les chrétiens et allumera les persécutions.

monde? Que si vous devez juger le monde, êtes-vous indignes de juger des moindres choses?

3. Ne savez-vous pas que nous serons les juges des anges *mêmes?* Combien plus *devons-nous l'être* de ce qui ne regarde que la vie présente?

4. Si donc vous avez des différends entre vous, touchant les choses de cette vie, prenez plutôt pour juges *dans ces matières* les moindres personnes de l'Église.

5. Je vous le dis pour vous faire confusion: Est-il possible qu'il ne se trouve point parmi vous un seul homme sage qui puisse être juge entre ses frères?

6. Mais on voit un frère plaider contre son frère, et encore devant les infidèles.

7. C'est déjà un péché parmi vous de ce que vous avez des procès les uns contre les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt des injustices, pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt qu'on vous trompe?

8. Mais c'est vous-mêmes qui faites tort aux autres, qui les trompez, et qui traitez ainsi vos propres frères!

9. Ne savez-vous pas que les injustes ne seront point héritiers du royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères,

10. Ni les impudiques, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs *du bien d'autrui*, ne seront point héritiers du royaume de Dieu.

11. C'est ce que quelques-uns de vous ont été autrefois; mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu (*b*).

12. Tout m'est permis; mais tout n'est pas avantageux. Tout m'est permis; mais je ne me rendrai esclave de quoi que ce soit.

13 Les viandes sont pour le ventre, et le ventre est pour les viandes; et *un jour* Dieu détruira l'un et l'autre. Le corps n'est point pour la fornication, mais pour le Seigneur; et le Seigneur est pour le corps.

14. Car comme Dieu a suscité le Seigneur, il nous suscitera de même par sa puissance (*c*).

(*b*) Enfin il se répand en invectives; il soulage son cœur; tout à l'heure peut-être il nous parlera avec un peu plus de raison.

(*c*) Comparaison prodigieuse d'ambition. ***Dieu a suscité le Christ; Dieu un jour nous suscitera.***

15. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de *Jésus*-Christ? Arracherai-je donc à *Jésus*-Christ ses propres membres, pour les faire devenir les membres d'une prostituée (*d*)? A Dieu ne plaise.

16. Ne savez-vous pas que celui qui se joint à une prostituée est un même corps *avec elle?* Car ceux qui étaient deux ne seront plus qu'une chair, dit *l'Écriture* (*e*).

17. Mais celui qui demeure attaché au Seigneur est un même esprit *avec lui.*

18. Fuyez la fornication. Quelque autre péché que l'homme commette, il est hors du corps; mais celui qui commet une fornication pèche contre son propre corps.

19. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui réside en vous, et qui vous a été donné de Dieu; et que vous n'êtes plus à vous-mêmes (*f*)?

20. Car vous avez été achetés d'un grand prix. Glorifiez *donc*, et portez Dieu dans votre corps.

(*d*) Langage métaphorique. Vous êtes fils ou membres du Christ, soit; mais en m'écoutant, serez-vous pour cela des bâtards, fils ou membres d'une prostituée? Non.

(*e*) Allégorie d'après les idées des prophètes et la Genèse. Au reste, Paul n'est pas heureux à défendre sa thèse: toute cette mysticité sur les *membres du Christ* est aussi incapable de faire recevoir la révélation que de détourner de la *fornication*. Les vraies raisons lui échappent.

(*f*) Soit. L'homme est *temple du Saint-Esprit;* mais si la femme du juste est temple du Saint-Esprit, et que les deux s'unissent par amour, ils ne pèchent pas, puisqu'ils sont membres du Saint-Esprit! Toute la question est donc de convertir à la foi les prostituées!

CHAPITRE VII.

Règle et conduite touchant le mariage, la viduité et la virginité. Chacun a son don, et doit demeurer dans l'état où il était quand Dieu l'a appelé. Avantages de la virginité; peines du mariage; bonheur des veuves.

1. Pour ce qui regarde les choses dont (*a*) vous m'avez écrit (*b*), *je vous dirai qu'*il est avantageux (*c*) à l'homme de ne toucher aucune femme (*d*).

2. Néanmoins, pour éviter la fornication (*e*), que chaque homme vive avec sa femme, et chaque femme avec son mari.

(*a*) ***De quibus***. Je voudrais savoir de quoi.

(*b*) ***De quibus scripsistis***. Ceux qui avaient posé ces questions à l'apôtre étaient, d'après Jean Chrysostome et autres, Fortunat, Stephanas et Achaïcus. Leurs doutes roulaient sur l'usage, général à Corinthe, des maisons de prostitution, le mariage, l'esclavage, etc.

Dom Calmet observe que la question du mariage avait été fort agitée chez les anciens; il cite, à ce propos, Ménandre, Métellus Numidicus, etc.

Paul ne fait que développer la pensée de ces anciens.

(*c*) ***Bonum est***, en grec καλον, c'est-à-dire beau, honnête, digne. Opposition à la Genèse (II, 18).

(*d*) Fanatisme de prêtre et de célibataire. Point de femme: voilà le principe.

(*e*) ***Propter fornicationem***; texte grec : δια τας πορνειας, au pluriel. Motif puéril et plein d'indécence. Faire marier les gens pour les empêcher d'aller au b... !...

Dom Calmet, après Chrysostome, etc., dit que le mariage n'est qu'un remède à l'incontinence. Il juge cette raison du mariage plus relevée que celle sous-entendue dans la Genèse (II, 18) : singulière perfection !

3. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit (f), et la femme ce qu'elle doit à son mari.
4. Le corps de la femme n'est point en sa puissance (g), mais en celle du mari; de même le corps du mari n'est point en sa puissance (g), mais en celle de la femme (h).
5. Ne vous refusez point l'un à l'autre (i) ce devoir, si ce n'est du consentement de l'un et de l'autre pour un temps, afin de vous exercer à l'oraison (j); et ensuite vivez ensemble, comme auparavant (k), de peur que le démon ne prenne sujet de votre incontinence (l) pour vous tenter.
6. Ce que je vous dis comme une chose qu'on vous pardonne (m), et non pas qu'on vous commande.
7. Car je voudrais que tous les hommes fussent en l'état où je

---

(f) *Debitum*, grec, plus honnêtement : οφειλομενην ευνοιαν, *debitam benevolentiam*. Le verbe qui suit, αποδιδοτω, *reddat*, explique la *chosette*, comme dit Tallemant des Réaux.

(g) *Potestatem habet*, grec, εξουσιαζει, *possessionem habet*, c'est le possessoire.

(h) Vers. 3-4. — Maximes dégoûtantes. Si Barbeyrac avait fait attention à ce passage, il n'aurait pas autant attaqué les Pères, qui connaissaient leur saint Paul, sans doute.

(i) *Nolite fraudare*, grec, Μη αποστερειτε αλληλους, comme font les débiteurs infidèles, les banqueroutiers, dit dom Calmet.

(j) *Ut vacetis orationi*, grec, τῃ νηστειᾳ (*jejunio*) *et orationi*; ce qui se comprend : le jeûne est incompatible avec l'accomplissement du devoir conjugal. Précepte hygiénique.

(k) *Nolite fraudare*... C'est digne de Mahomet. — *Iterum revertimini*... Baisez, priez. — Honte !

(l) *Incontinentiam*, grec, ακρασιαν, *id.* — Corinthe, dit dom Calmet, était la ville où s'observait le moins la continence (cf. Anacréon). Il veut dire : de peur que vous ne soyez tentés de retourner aux πορνειας.

(m) *Indulgentiam*, grec, συγγνωμην, *consilium*.

suis moi-même (*n*); mais chacun a son don particulier, selon qu'il le reçoit de Dieu; l'un d'une manière, et l'autre d'une autre.

8. Quant aux personnes qui ne sont point mariées, ou qui sont veuves, je leur déclare qu'il leur est bon de demeurer en cet état, comme j'y demeure moi-même (*o*).

9. Que s'ils sont trop faibles pour garder la continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler (*p*).

10. Quant à ceux qui sont déjà mariés, ce n'est pas moi, mais le Seigneur, qui leur fait ce commandement, *qui est* que la femme ne se sépare point d'avec son mari (*q*);

11. Que si elle s'en sépare, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari; et que le mari de même ne quitte point sa femme.

12. Pour ce qui est des autres (*r*), ce n'est pas le Seigneur, mais

---

(*n*) *Sicut meipsum.* Les auteurs varient extrêmement sur la question de savoir si Paul était marié, veuf ou célibataire. Dom Calmet ne se prononce pas. En rapprochant ce verset du suivant, *sicut et ego*, il se rangerait lui-même parmi les *αγαμους*, qui sont les *célibataires* mâles.

(*o*) Vers. 7-8. — Paul ne distingue pas entre la continence et la chasteté : il raisonne en matérialiste, non en moraliste.

(*p*) *Melius est nubere quam uri.* — Sans doute, mais c'est déshonorer le mariage que d'en faire un supplément de la fornication.

(*q*) *Uxorem à viro.* Il n'est pas aisé de rendre compte de ce passage. Jésus, aux lieux indiqués, Matthieu, Marc et Luc, défend au mari de renvoyer sa femme ; il fait allusion à la loi de Moïse, qui autorisait l'époux à signifier la répudiation; il n'est point question de la séparation de la femme même. Aussi plusieurs interprètes pensent qu'il ne s'agit ici, pour la femme, que d'une *fuite*, ou fugue, séparation pour cause de querelle et mécontentement ; tandis que le divorce, dont il est parlé plus bas, n'est relatif qu'au mari. La première se sépare, s'en va, *discedere*, grec, *χωρισθηναι*; le second seul renvoie, *dimittit*.

(*r*) *Cæteris.* Il a parlé des mariés, des célibataires mâles et

c'est moi qui leur dis que si un fidèle a une femme qui soit infidèle, et qu'elle consente à demeurer avec lui, qu'il ne se sépare point d'avec elle (*s*);

13. Et que si une femme fidèle a un mari qui soit infidèle, et qu'il consente à demeurer avec elle, qu'elle ne se sépare point d'avec lui.

14. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme fidèle (*t*); et

---

des veuves. Pour le reste, c'est-à-dire les unions dans lesquelles l'un des conjoints seulement se trouvait FIDÈLE, πιστος, l'autre infidèle, voici son avis : c'est que même le cas d'infidélité n'autorise pas le divorce. Or Jésus avait dit : *exceptâ fornicationis causâ*. Par où l'on voit que le sens des mots πιστος, απιστος, est double ; il est relatif tout ensemble à la foi chrétienne et à la foi conjugale, l'infidélité religieuse n'allant guère d'ailleurs sans la fornication (πιστος φιλος, ami sûr, solide, fidèle). La loi de Moïse défendait d'épouser des étrangères ; Paul va donc plus loin que Jésus et Moïse.

(*s*) Paul singe Jésus. Jésus disait (*Matthieu*, v) : On a dit aux anciens, et moi je vous dis. Il en fait autant vis-à-vis de son Christ, tant l'orgueil l'étouffe, tant il se croit fait lui-même pour être Christ; mais c'est la marque des petits esprits d'exagérer les idées justes et de se jeter dans le ridicule. Paul outrage ouvertement ici la morale et le sens commun. Ne voilà-t-il pas une belle raison pour un mari de conserver une femme qui le déshonore, de penser qu'après tout, par le mariage, toute bâtardise est couverte, et que l'honorabilité du mari rachète l'infidélité de l'épouse ?...

Dans tout ce chapitre, Paul est resté fort au-dessous de Jésus et de l'Église. Il a traité la question en juif lascif, non en homme spiritualiste et chaste. Les Pères, que Barbeyrac accuse de rigorisme, saint Justin, saint Irénée, Tertullien, Ambroise, ont mieux vu que Paul, et bien qu'ils se soient trompés sur la question du divorce, du moins ils ont été sublimes sur celle de la délicatesse.

(*t*) ***Sanctificatus est.*** Cette expression est prise de l'ancienne

la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle; autrement vos enfants seraient impurs, au lieu que maintenant ils sont saints.

15. Que si le mari infidèle se sépare d'avec sa femme, qui est fidèle, qu'elle le laisse aller, parce qu'un frère ou une sœur ne sont plus assujettis en cette rencontre; mais Dieu nous a appelés *pour vivre* en paix.

16. Car que savez-vous, ô femme, si vous ne (*u*) sauverez point votre mari? Et que savez-vous aussi, ô mari, si vous ne sauverez point votre femme?

17. Mais que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a reçu du Seigneur, et selon l'état dans lequel Dieu l'a appelé; et c'est ce que j'ordonne dans toutes les Églises.

18. Un homme est-il appelé *à la foi* étant circoncis? qu'il n'affecte point de paraître incirconcis. Y est-il appelé n'étant point circoncis? qu'il ne se fasse point circoncire.

19. Ce n'est rien d'être circoncis, et ce n'est rien d'être incirconcis; mais *le tout est* d'observer les commandements de Dieu (*v*).

20. Que chacun demeure dans l'état où il était quand Dieu l'a appelé.

21. Avez-vous été appelé *à la foi* étant esclave? Ne portez point

---

loi, et signifie ici *purification*. Dans le mariage chrétien, dit Paul, les mérites de l'époux fidèle cachent les torts de l'infidèle: donc, point de divorce, point de séparation. Pour compléter cette théorie, il faut dire, avec Fourier, Saint-Simon, et les chrétiens gnostiques, accusés par saint Jude, que le cocuage est chose de pure imagination, un préjugé de l'égoïsme, et conclure avec eux à une promiscuité réciproquement consentie.

(*u*) La plupart des traducteurs traduisent comme s'il y avait: NON *virum*, etc. C'est un contre-sens gratuit. La Vulgate porte: *Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies?* etc., sans négation.

(*v*) VERS. 18-19. — Très-bien, voilà la vraie tolérance. Or si la circoncision et le prépuce ne sont rien, pourquoi, dans certains cas, en vue de la charité et de la paix, serait-il défendu au gentil de se circoncire? N'est-ce pas ce que Paul a fait lui-même? Juif à Jérusalem, gentil à Corinthe? *Si Romæ fueris, romano vivite more.*

cet état avec peine, mais plutôt faites-en un bon usage, quand même vous pourriez (*w*) devenir libre.

22. Car celui qui, étant esclave, est appelé au ***service du*** Seigneur, devient affranchi du Seigneur; et de même celui qui est appelé, étant libre, devient esclave de ***Jésus*** Christ (*x*).

23. Vous avez été achetés d'un ***grand*** prix (*y*); ne vous rendez pas esclaves des hommes.

24. Que chacun, ***mes*** frères, demeure ***donc*** dans l'état où ***il était, lorsqu'il*** a été appelé; et qu'il s'y tienne devant Dieu.

25. Quant aux vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur; mais voici le conseil que je donne, comme étant fidèle ***ministre*** du Seigneur, par la miséricorde qu'il m'en a faite.

26. Je crois donc qu'il est avantageux, à cause des fâcheuses nécessités de la vie présente, qu'il est, ***dis-je***, avantageux à l'homme de ne point se marier.

27. Êtes-vous lié avec une femme? ne cherchez point à vous délier. N'êtes-vous point lié avec une femme? ne cherchez point de femme.

28. Que si vous épousez une femme, vous ne péchez point; et si une fille se marie, elle ne pèche pas aussi; mais ces personnes souffriront dans leur chair des afflictions ***et*** des peines; or je voudrais vous ***les*** épargner (*z*).

(*w*) ***Sed et si potes***, grec, αλλ'ει και δυνασαι ελευθερος γενεσθαι; mais quand même tu pourrais devenir libre, reste plutôt esclave!... La manière dont la Vulgate ponctue, ***et si***, fait un contre-sens; mais les versets 22 et 24 déterminent le sens : il s'agit bien ici du mépris de la liberté.

Et pourquoi ce dédain (cf. Chrysostome ***et alias***)? Parce que, dans le Christ, tous sont à la fois libres et esclaves : libres du côté des hommes par la volonté; esclaves du Christ par le cœur. — Restez donc comme vous êtes, dit l'apôtre, le temps est proche (cf. verset 29).

(*x*) Ces subtilités antithétiques sont misérables : c'est abuser du sens spirituel.

(*y*) ***Pretio empti***, grec, τιμης ηγορασθητε, c'est-à-dire à haut prix, haute valeur.

(*z*) ***Ego vobis parco***. La traduction : « Je voudrais vous les épargner, » est fausse et prise des interprètes. Paul veut dire :

29. Voici donc, *mes* frères, ce que j'ai à vous dire : Le temps est court, et ainsi que ceux mêmes qui ont des femmes soient comme n'en ayant point (*aa*).

30. Et ceux qui pleurent, comme ne pleurant point ; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant point ; ceux qui achètent, comme ne possédant point ;

31. Enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point ; car la figure de ce monde passe.

32. Pour moi, je désire de vous voir dégagés de soins *et* d'inquiétudes. Celui qui n'est point marié s'occupe du soin des choses du Seigneur, et de ce qu'il doit faire pour plaire à Dieu (*bb*).

33. Mais celui qui est marié s'occupe du soin des choses du monde, et de ce qu'il doit faire pour plaire (*cc*) à sa femme ; et ainsi il se trouve partagé.

34. De même une femme qui n'est point mariée, et une vierge, s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; mais celle qui est mariée s'occupe du soin des choses du monde, et de ce qu'elle doit faire pour plaire (*cc*) à son mari.

35. Or je vous dis ceci pour votre avantage, non pour vous tendre un piége ; mais pour vous porter seulement à ce qui est de plus saint, et qui vous donne un moyen plus facile de prier Dieu sans empêchement.

Je suis indulgent pour vous en vous permettant de garder vos femmes. (Cf. plus haut, verset 6, *secundum indulgentiam.*)

(*aa*) Vers. 26 et 29. — 26 : *Propter instantem necessitatem*, grec, δια την ενεστωσαν αναγκην ; c'est la crise de la fin du monde. Les interprètes entendent, par ces mots, les peines, charges et nécessités de la vie. Incompris. Le verset 29 donne le vrai sens en autres termes : il n'y en a pas pour longtemps. D'après le grec, il faut ainsi traduire ce verset : *Tempus abreviatum est de reliquo ;* ο καιρος συνεσταλμενος το λοιπον εστιν.

(*bb*) Cela est de toute fausseté. Il n'est point vrai que le célibat soit un moyen plus puissant de vertu et d'amour de Dieu. Saint Paul ne connaît rien à la famille et au mariage.

(*cc*) *Quomodo placeat.* Est-ce que ce n'est pas aussi la volonté de Dieu ?

36. Que si quelqu'un croit que ce lui soit un déshonneur que sa fille passe la fleur de son âge *sans être mariée*, et qu'il juge devoir la marier, qu'il fasse ce qu'il voudra; il ne péchera point si elle se marie.
37. Mais celui qui, n'étant engagé par aucune nécessité, et qui, se trouvant dans un plein pouvoir de faire ce qu'il voudra, prend une ferme résolution dans son cœur, et juge en lui-même qu'il doit conserver sa fille vierge, fait une bonne œuvre.
38. Ainsi celui qui marie sa fille fait bien; et celui qui ne la marie point fait encore mieux.
39. La femme est liée à la loi *du mariage*, tant que son mari est vivant; mais si son mari meurt, elle est libre; qu'elle se marie à qui elle voudra, pourvu que ce soit selon le Seigneur (*dd*).
40. Mais elle sera plus heureuse si elle demeure veuve, comme je le lui conseille; et je crois (*ee*) que j'ai aussi l'Esprit de Dieu.

CHAPITRE VIII.

Viandes immolées aux idoles. La science enfle; la charité édifie. Qui aime Dieu est connu de lui. Qui scandalise les faibles pèche contre Jésus-Christ.

1. Quant aux viandes qui ont été immolées aux idoles, nous n'ignorons pas que nous avons tous sur ce sujet *assez* de science; mais la science enfle, et la charité édifie.
2. Que si quelqu'un se flatte de savoir quelque chose, il ne sait pas même encore de quelle manière on doit savoir.
3. Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu *et aimé* de Dieu.
4. Quant à ce qui est donc de manger des viandes immolées aux idoles, nous savons que les idoles ne sont rien dans le monde, et qu'il n'y a nul autre Dieu que le seul Dieu.
5. Car encore qu'il y en ait qui soient appelés dieux, soit dans le ciel, ou dans la terre, et qu'ainsi il y ait plusieurs dieux et plusieurs Seigneurs;
6. Il n'y a néanmoins pour nous qu'un seul Dieu, qui est le Père, de qui toutes choses tirent leur être, et qui nous a faits pour

---

(*dd*) Scandaleux, immoral, et d'une tendance détestable!

(*ee*) ***Puto***, etc. C'est cela que je nie positivement, apôtre Paul.

lui; et *il n'y a qu'*un seul Seigneur, qui est Jésus-Christ, par qui toutes choses ont été faites, comme c'est aussi par lui que nous sommes *tout ce que nous sommes.*

7. Mais tous n'ont pas la science. Car il y en a qui mangent les viandes offertes aux idoles, croyant encore que l'idole est quelque chose; et ainsi leur conscience, qui est faible, en est souillée.

8. Le manger n'est pas ce qui nous rend agréables à Dieu; si nous mangeons, nous n'en aurons rien davantage, *devant lui*, ni rien de moins, si nous ne mangeons pas.

9. Mais prenez garde que cette liberté *que vous avez* ne soit aux faibles une occasion de chute.

10. Car si l'un d'eux en voit un de ceux qui sont plus instruits, assis à table dans un lieu consacré aux idoles, ne sera-t-il pas porté, lui dont la conscience est *encore* faible, à manger aussi de ces viandes sacrifiées aux idoles?

11. Et ainsi, par votre science, vous perdrez votre frère *encore* faible, pour qui *Jésus*-Christ est mort.

12. Or, péchant de la sorte contre vos frères, et blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre *Jésus*-Christ.

13. Si donc ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai plutôt jamais de chair toute ma vie, pour ne pas scandaliser mon frère (*a*).

(*a*) Vers. 1-13. — Ce chapitre, qui n'intéresse plus les chrétiens du dix-neuvième siècle, a pourtant ceci de grave, qu'on en peut déduire l'indifférence en matière de culte, et par conséquent de religion. Paul ne se montre pas toujours si conséquent avec le principe de la tolérance chrétienne, et sans doute il ne voyait pas à quoi il s'engageait. Son principe est celui-ci :

Faites tout ce que votre conscience ne désapprouve pas;
Ne faites rien de ce qu'elle désapprouve!

Le concile de Jérusalem n'allait pas si loin (*Actes*, xv) : il définissait nettement des choses *licites* et des *illicites*, comme le fait Paul lui-même au sujet de la fornication. Parmi les choses illicites, il y avait la manducation des viandes immolées.

CHAPITRE IX.

Qui prêche l'Évangile a droit de vivre de l'Évangile. Saint Paul met sa gloire à ne pas user de ce droit. Il se fait tout à tous, pour les gagner tous à Jésus-Christ. Nous courons tous dans la lice. Saint Paul nous y anime par son exemple.

1. Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus-Christ notre Seigneur? N'êtes-vous pas vous-mêmes mon ouvrage en notre Seigneur?

2. Quand je ne serais pas apôtre à l'égard des autres (*a*), je le suis au moins à votre égard; car vous êtes le sceau de mon apostolat en notre Seigneur.

3. Voici ma défense contre ceux qui me reprennent :

4. N'avons-nous pas droit d'être nourris *à vos dépens?*

5. N'avons-nous pas le pouvoir de mener partout avec nous une femme qui soit notre sœur *en Jésus-Christ*, comme font les autres apôtres, et les frères de notre Seigneur, et Céphas?

6. Serions-nous donc seuls, Barnabé et moi, qui n'aurions pas le pouvoir d'en user de la sorte (*b*)?

7. Qui est-ce qui va jamais à la guerre à ses dépens? Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange point de fruit? Ou qui est celui qui mène paître un troupeau, et n'en mange point de lait?

8. Ce que je dis ici n'est-il qu'un raisonnement humain? La loi même ne le dit-elle pas aussi?

9. Car il est écrit dans la loi de Moïse : Vous ne tiendrez point la bouche liée au bœuf qui foule les grains. Dieu se met-il en peine de ce qui regarde les bœufs?

10. Et n'est-ce pas plutôt pour nous-mêmes qu'il a fait cette ordonnance? Oui, sans doute, c'est pour nous que cela a été écrit.

(*a*) *Et si aliis non.* On lui déniait la qualité d'apôtre, et c'est ce qui faisait sa tribulation. Et qui la lui déniait? Pierre, Jacques, Jean, les notabilités du christianisme.

(*b*) Vers. 5-6. — Cette comparaison perpétuelle, ce rappel de ses services, ce refus de toute récompense, ce dénûment des joies de la vie auquel il s'est condamné, tout cela fatigue dans Paul. On le voudrait plus simple, plus patient, plus conciliant, moins roide, moins âpre.

En effet, celui qui laboure doit labourer avec espérance de participer aux fruits de la terre; et aussi celui qui bat le grain doit le faire avec espérance d'y avoir part.

11. Si *donc* nous avons semé parmi vous des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions *un peu* de vos biens temporels?

12. Si d'autres usent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi n'en pourrons-nous pas plutôt user qu'eux? Mais nous n'avons point usé de ce pouvoir, et nous souffrons, au contraire, toutes sortes d'incommodités, pour n'apporter aucun obstacle à l'Évangile de Jésus-Christ.

13. Ne savez-vous pas que les ministres du temple mangent de ce qui est offert dans le temple, et que ceux qui servent à l'autel ont part aux oblations de l'autel?

14. Ainsi le Seigneur a aussi ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.

15. Mais, pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits; et encore maintenant je ne vous écris point ceci afin qu'on en use ainsi envers moi, puisque j'aimerais mieux mourir que de souffrir que quelqu'un me fît perdre cette gloire.

16. Car si je prêche l'Évangile, ce ne m'est point un sujet de gloire, puisque je suis obligé nécessairement à ce ministère; et malheur à moi, si je ne prêche pas l'Évangile.

17. Que si je le prêche de bon cœur, j'en aurai la récompense; mais si je ne le fais qu'à regret, je dispense *seulement* ce qui m'a été confié.

18. En quoi trouverai-je donc *un sujet de* récompense? en prêchant de telle sorte l'Évangile, que je le prêche gratuitement, sans abuser du pouvoir que j'ai dans *la prédication de* l'Evangile.

19. Car étant libre, à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, pour gagner *à Dieu* plus de personnes.

20. J'ai vécu avec les Juifs comme Juif, pour gagner les Juifs;

21. Avec ceux qui sont sous la loi, comme si j'eusse encore été sous la loi, quoique je n'y fusse plus assujetti, pour gagner ceux qui sont sous la loi; avec ceux qui n'avaient point de loi, comme si je n'en eusse point eu moi-même, quoique j'en eusse une à l'égard de Dieu, ayant celle de *Jésus*-Christ, pour gagner ceux qui étaient sans loi.

22. Je me suis rendu faible avec les faibles, pour gagner les faibles. Enfin je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous.

23. Or je fais toutes ces choses pour l'Évangile, afin d'avoir part à ce qu'il promet (*c*).

(*c*) VERSETS 20-23. — En dernière analyse, cette première

24. Ne savez-vous pas que, quand on court dans la carrière, tous courent, mais un seul remporte le prix? Courez donc de telle sorte que vous remportiez le prix.
25. Or tous les athlètes gardent en toutes choses une exacte tempérance; et *cependant* ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous *en attendons* une incorruptible.
26. Pour moi, je cours, et je ne cours pas au hasard. Je combats, et je ne donne pas des coups en l'air
27. Mais je traite rudement mon corps, et je le réduis en servitude, de peur qu'ayant prêché aux autres, je ne sois réprouvé moi-même.

CHAPITRE X.

Juifs, figure des chrétiens. Celui qui est ferme doit craindre de tomber. Dieu tempère la tentation et nous en délivre. Unité des chrétiens par l'Eucharistie. Ne point chercher sa propre satisfaction, mais le bien des autres. Faire tout pour Dieu.

1. Car je ne veux pas que vous ignoriez, *mes* frères, que nos pères ont tous été sous la nuée; qu'ils ont tous passé la mer *Rouge*;
2. Qu'ils ont tous été baptisés, *sous la conduite de* Moïse, dans la nuée et dans la mer;
3. Qu'ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle;
4. Et qu'ils ont tous bu d'un même breuvage spirituel; car ils buvaient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait; et *Jésus*-Christ était cette pierre (*a*).
5. Mais il y en avait peu d'un si grand nombre qui fussent agréables à Dieu, étant *presque tous* péris dans le désert.
6. Or toutes ces choses ont été des figures de ce qui nous regarde, afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvais désirs, comme ils s'y abandonnèrent.

---

aux Corinthiens, que saint Clément appelle l'*Evangile de Paul*, n'est autre chose que l'apologie, et une apologie récriminatoire de Paul : déclamations, plaintes, regrets, reproches, invectives, jactance, fausse humilité, voilà ce qu'on y trouve !

(*a*) *Petra erat Christus.* De même Jésus est Christ, c'est-à-dire il le figure par sa doctrine.

7. Ne devenez point aussi idolâtres comme quelques-uns d'eux, dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent pour se divertir.

8. Ne commettons point de fornication, comme quelques-uns d'eux commirent ce crime, pour lequel il y en eut vingt-trois mille qui furent frappés de mort en un seul jour.

9. Ne tentons point *Jésus*-Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui furent tués par les serpents.

10. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux qui furent frappés de mort par l'*ange* exterminateur.

11. Or toutes ces choses, qui leur arrivaient, étaient des figures, et elles ont été écrites pour nous servir d'instruction à nous autres, qui nous trouvons à la fin des temps (*b*).

12. Que celui donc qui croit être ferme prenne bien garde à ne pas tomber.

13. Vous n'avez eu *encore* que des tentations humaines *et ordinaires*. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais il vous fera tirer de l'avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

14. C'est pourquoi, mes très-chers *frères*, fuyez l'idolâtrie.

15. Je vous parle comme à des personnes sages; jugez vous-mêmes de ce que je dis.

16. N'est-il pas vrai que le calice de bénédiction, que nous bénissons, est la communion du sang de *Jésus*-Christ; et que le pain, que nous rompons, est la communion du corps du Seigneur?

17. Car nous ne sommes tous ensemble qu'un seul pain et un seul corps; parce que nous participons tous à un même pain.

18. Considérez les Israélites selon la chair; ceux d'*entre eux* qui mangent de la victime immolée ne prennent-ils pas *ainsi* part à l'autel?

19. Est-ce donc que je veuille dire que ce qui a été immolé aux idoles ait quelque vertu, ou que l'idole soit quelque chose?

20. *Non*; mais je dis que ce que les païens immolent, ils l'immolent aux démons, et non pas à Dieu. Or je désire que vous n'ayez aucune société avec les démons. Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur et le calice des démons.

(*b*) Vers. 6-11. — Paul voit dans tout cela des figures; de ces figures il tire une leçon de prédestination, la même qu'au chapitre viii. Il était dans un de ses bons moments. C'est la pure doctrine de Pierre et de Jésus; pourquoi donc s'irrite-t-il si fort?

21. **Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons (*c*),**

(*c*) Vers. 16-21. — Ce passage, mieux encore que le chapitre vi de saint Jean (cf. chap. vi et mes notes), explique ce qu'il faut entendre par ces mots fameux : ***Hoc est corpus meum.*** — ***Le corps du Christ***, c'est la société des fidèles. (Cf. plus haut, vi, 15.) — Ce ***corps***, profondément uni, est représenté par le ***pain*** et le ***vin*** de l'eucharistie. De même, la communauté des Hébreux était représentée par l'holocauste ; et la société païenne par la viande sacrifiée. L'analogie de tous ces sacrifices saute aux yeux. Il n'y a que la superstition aveugle qui soit incapable de saisir ces analogies, le style figuré qu'elles engendrent, et, par suite, la formule sacramentelle. (Cf. plus bas, xi, 27-29, et xii, 27 ; cf. aussi ***Jean***, vi, mes notes).

L'importance attribuée à l'eucharistie est beaucoup moindre dans le quatrième Évangéliste que dans les autres. Tandis que sous la figure du pain et du vin, Jean entend seulement la nourriture céleste, la doctrine, les autres en font un signe révolutionnaire, un acte d'égalité sociale et une commémoration.

Jésus a-t-il eu dans l'esprit toutes ces choses ? C'est possible. Mais le lendemain de la ruine de Jérusalem, et après la cessation du sacrifice, il est évident que l'institution de la *Cène*, ou la restauration du sacrifice de Melchisédech, en place de celui d'Aaron, était une grande consolation pour les *judéo-chrétiens ;* tandis que vingt ou vingt-cinq ans plus tard, en 96 ou 98, les mêmes chrétiens devaient y tenir beaucoup moins. L'idée suivait son cours ; le ***Logos*** tenait plus de place dans les têtes que le ***Messias***, et l'on tournait de plus en plus au sens spirituel.

Voilà ce qui explique comment Paul, si ardent à reprocher aux apôtres leur judaïsme rétrospectif, se trouve ici moins avancé que Jean, qui, écrivant à une époque plus reculée, alors que la Judée n'était plus, reprenait l'avance sur Paul. On

22. Est-ce que nous voulons irriter Dieu, en le piquant de jalousie? Sommes-nous plus forts que lui? Tout m'est permis, mais tout n'est pas avantageux.

23. Tout m'est permis, mais tout n'édifie pas.

24. Que personne ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres.

25. Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous enquérir d'où il vient, par *un scrupule de* conscience;

26. Car la terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

27. Si un infidèle vous prie à manger chez lui, et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous servira, sans vous enquérir d'où il vient, par *un scrupule de* conscience.

28. Que si quelqu'un vous dit : Ceci a été immolé aux idoles; n'en mangez pas, à cause de celui qui vous a donné cet avis; et aussi de peur de blesser, non votre conscience, mais celle d'un autre.

29. Car pourquoi m'exposerai-je à faire condamner par un autre cette liberté que j'ai *de manger de tout?*

30. Si je prends avec action de grâces *ce que je mange*, pourquoi donnerai-je sujet à un autre de parler mal de moi, pour une chose dont je rends grâces *à Dieu?*

31. Soit donc que vous mangiez ou que vous buviez, et quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

32. Ne donnez occasion de scandale ni aux Juifs, ni aux gentils, ni à l'Église de Dieu;

33. Comme je tâche moi-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui m'est avantageux *en particulier*, mais ce qui est avantageux à plusieurs, pour être sauvés.

CHAPITRE XI.

Que les hommes, en priant, soient découverts; les femmes voilées. Abus reprochés aux Corinthiens dans la célébration de la cène du Seigneur. Institution de l'Eucharistie. S'éprouver soi-même avant d'en approcher. Se juger, pour n'être point jugé.

1. Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de *Jésus*-Christ.

---

a là, je crois, une preuve frappante de plus, que les trois premiers Évangiles ont été écrits entre l'an 69 et l'an 80, et le quatrième vers la fin du siècle.

2. Je vous loue, *mes* frères, de ce que vous vous souvenez de moi en toutes choses, et que vous gardez les traditions et les règles que je vous ai données.

3. Mais je désire que vous sachiez que *Jésus*-Christ est le chef *et la tête* de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de *Jésus*-Christ (*a*).

4. Tout homme qui prie, ou qui prophétise, ayant la tête couverte, déshonore sa tête.

5. Mais toute femme qui prie, ou qui prophétise, n'ayant point la tête couverte *d'un voile*, déshonore sa tête; car c'est comme si elle était rasée.

6. Que si une femme ne se voile point la tête, elle devrait donc avoir aussi les cheveux coupés. Mais s'il est honteux à une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, qu'elle se voile la tête.

7. Pour ce qui est de l'homme, il ne doit pas se couvrir la tête, parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu, au lieu que la femme est la gloire de l'homme.

8. Car l'homme n'a point été tiré de la femme; mais la femme a été tirée de l'homme;

9. Et l'homme n'a pas été créé pour la femme; mais la femme pour l'homme.

10. C'est pourquoi la femme doit porter sur sa tête, à cause des anges, *la marque de* la puissance *que l'homme a sur elle* (*b*).

11. Toutefois, ni l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme, en *notre* Seigneur.

12. Car comme la femme, *au commencement*, a été tirée de l'homme, aussi l'homme, *maintenant*, naît de la femme; et tout vient de Dieu.

13. Jugez vous-mêmes s'il est bienséant à une femme de prier Dieu sans avoir un voile sur la tête.

14. La nature même ne vous enseigne-t-elle pas qu'il serait honteux à un homme de laisser *toujours* croître ses cheveux;

15. Et qu'il est, au contraire, honorable à une femme de les

(*a*) Cf. plus haut, III, 23, une série ascendante tout à fait pareille, et où le Christ est présenté, de même qu'ici, comme ayant pour chef Dieu.

(*b*) VERSETS 7-10. — Il y a de la délicatesse sous ces paroles rudes en apparence. Paul est ici dans le vrai plus que dans le chapitre VII. Comme la femme appartient à son mari, il y a pour elle une sorte de prostitution à s'étaler en public, surtout à l'église.

laisser *toujours* croître, parce qu'ils lui ont été donnés comme un voile qui doit la couvrir?

16. Que si quelqu'un aime à contester, *il nous suffit de répondre que* ce n'est point là notre coutume, ni celle de l'Église de Dieu.

17. Mais je ne puis vous louer en ce que je vais vous dire, qui est que vous vous conduisez de telle sorte dans vos assemblées, qu'elles vous nuisent au lieu de vous servir.

18. Premièrement, j'apprends que, lorsque vous vous assemblez dans l'église, il y a des partialités parmi vous; et je le crois en partie;

19. Car il faut qu'il y ait même des hérésies, afin qu'on découvre par là ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée.

20. (*c*) Lors donc que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la cène du Seigneur;

(*c*) Versets 20 et suivants. — Eucharistie. — Saint Paul reproche aux Corinthiens de ne pas manger l'Eucharistie en commun, comme il convenait dans un sacrifice, symbole d'égalité et de fraternité. L'orgueil des richesses et le luxe des jouissances mettaient déjà de la distinction entre ces chrétiens primitifs, puisque nous les voyons apportant à part chacun ce qui lui était nécessaire pour la communion, et ne partageant avec personne : ce qui n'était plus *communier*. Il arrivait de là ce que dit l'apôtre, que le riche se soûlait, tandis que le pauvre mourait de faim. Voilà pourquoi il s'écrie : « Ne pouvez-vous manger chez vous, au lieu de venir à l'assemblée insulter à l'indigence de vos frères? » Alors il leur rappelle le sens et le but de l'institution de l'Eucharistie; alors il rapporte textuellement les paroles sacramentelles : morale qui n'aurait plus de sens si on les entend à la manière des catholiques. (Voir mon interprétation, *Matthieu*, xxvi, et *Jean*, vi, et plus haut, x, 16.)

Le P. de Carrières et les autres commentateurs, pour se tirer de ces épines, prétendent que jusqu'au verset 23, saint Paul ne fait mention que des agapes, tandis que depuis ce verset 23 jusqu'au 29, il parle du sacrement.

Il n'y a pas à disputer avec des gens qui veulent expliquer des textes sans en suivre le fil et l'enchaînement, et dont le

21. Car chacun y mange son souper particulier, sans attendre les autres; et ainsi les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres le font avec excès.

22. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu? et voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je sur cela? Vous en louerai-je? Non, certes, je ne vous en loue point.

23. Car c'est du Seigneur que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné, qui est : que le Seigneur Jésus, la nuit même en laquelle il devait être livré *à la mort*, prit du pain;

24. Et, ayant rendu grâces, le rompit, et dit *à ses disciples* : Prenez et mangez; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

25. *Il prit* de même le calice, après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance de mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous le boirez.

26. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

27. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, il sera coupable du corps et du sang (*d*) du Seigneur.

---

grand argument est toujours : telle est la croyance et la tradition catholique.

(*d*) ***Reus erit corporis et sanguinis.*** Il est coupable de la mort de Jésus-Christ, dont il méprise et foule aux pieds le sacrifice. J'ai dit ailleurs que le sacrifice du pain et du vin était d'une part la rénovation du sacrifice de Melchisédech, en remplacement de celui de Moïse, et d'autre part était une commémoration de la vie souffrante et du martyre de Jésus. Or, qu'avait surtout prêché Jésus-Christ? La charité universelle, l'égalité devant Dieu. C'était donc être infidèle à la religion, rendre vaine la prédication du Christ, anéantir le mérite de ses travaux et de sa mort, que de vouloir, jusqu'au sein de l'Église, conserver ses honneurs, ses distinctions, *manger à part*, au lieu de *communier;* en un mot, une pareille transgression ne pouvait être tolérée, et saint Paul

28. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain et boive de ce calice.

29. Car quiconque en mange et en boit indignement mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement *qu'il doit* du corps du Seigneur.

30. C'est pour cette raison qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que plusieurs dorment *du sommeil de la mort.*

31. Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés *de Dieu.*

32. Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

33. C'est pourquoi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour ces repas, attendez-vous les uns les autres.

34. Si quelqu'un est pressé de manger, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas à votre condamnation. Je réglerai les autres choses, lorsque je serai venu (*e*).

---

prédit à ces riches qu'ils mangent leur condamnation en mangeant de la sorte.

Au reste, cette fraternité, qui d'abord ne se distingua pas de la communauté des biens, ne se soutint pas longtemps, et l'Eucharistie, appelée aussi l'*agape*, ou *festin d'amitié*, se distingua bientôt de cette dernière, que l'on rendit de plus en plus joyeuse et substantielle, jusqu'à ce que les abus qui s'y introduisirent la firent supprimer entièrement. Ainsi, par une subtilité vraiment hypocrite, les riches que réprimande saint Paul se soumettaient à une *communion* apparente dans l'Eucharistie, mais reprenaient tous les avantages de leur condition dans l'agape. Cette division du sacrifice commémoratif donna naissance au dogme de la transsubstantiation.

(*e*) Versets 29-34. — La Cène était triplement allégorique: 1° elle représentait la charité ou fraternité chrétienne, comme le repas maçonnique; 2° elle rappelait le sacrifice de Melchisédech et suppléait l'holocauste juif, qui symbolisait le *corps* hébraïque (cf. plus haut, x, 16); 3° enfin elle rappelait les allégories du Christ sur sa parole et sa doctrine, qu'il nommait *sang et breuvage* (cf. *Jean*, vi). Au temps de Paul,

CHAPITRE XII.

Divers dons du Saint-Esprit, qui les distribue comme il lui plaît, pour l'utilité de l'Eglise. Toute l'Eglise est un seul corps dont chaque membre a sa fonction. Tous ont besoin les uns des autres, et doivent travailler à l'utilité commune.

1. Pour ce qui est des *dons* spirituels, *mes* frères, je ne veux pas que vous ignoriez *ce que vous devez savoir.*
2. Vous vous souvenez bien qu'étant païens, vous vous laissiez entraîner, selon qu'on vous menait, vers les idoles muettes.
3. Je vous déclare donc que nul homme, parlant par l'esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus; et que nul ne peut confesser que Jésus est le Seigneur, sinon par le Saint-Esprit.
4. Or il y a diversité de dons spirituels; mais il n'y a qu'un même Esprit.
5. Il y a diversité de ministères; mais il n'y a qu'un même Seigneur.
6. Et il y a diversité d'opérations *surnaturelles;* mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous.
7. Or, les dons du Saint-Esprit, qui se font connaître au dehors, sont donnés à chacun, pour l'utilité *de l'Eglise.*
8. L'un reçoit du *Saint*-Esprit *le don* de parler dans une *haute*

---

lorsque fut écrite la première aux Corinthiens, il ne restait déjà de la communauté apostolique, dissoute par les abus que signale saint Jude, que les *agapes,* ou la Cène, dans laquelle la *communion* du pain et du vin était la chose symbolique, liturgique et sacramentelle. L'habitude de considérer Jésus comme une victime offerte pour le salut de tous conduisit enfin à considérer le *pain* et le *vin* de la Cène comme la *figure* de son corps et de son sang, et à la fin comme étant réellement ce corps et ce sang. De là une quatrième allégorisation qui devint un mystère profond!...

Ainsi l'*Evangile* de Paul, de même que celui de Jean, ne laisse aucun doute sur cette partie importante de la Foi nouvelle. Rien de plus rationnel que cela.

sagesse; un autre reçoit du même Esprit le don de parler avec science;

9. Un autre reçoit la foi par le même Esprit; un autre reçoit du même Esprit la grâce de guérir les maladies.

10. Un autre le *don* de faire des miracles; un autre le *don* de prophétie; un autre le discernement des esprits; un autre le *don* de parler diverses langues; un autre l'interprétation des langues.

11. Or, c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun *ces dons*, selon qu'il lui plaît (*a*).

12. Et comme notre corps, n'étant qu'un, est composé de plusieurs membres; et qu'encore qu'il y ait plusieurs membres, ils ne font tous néanmoins qu'un même corps, il en est de même de *Jésus*-Christ (*b*).

13. Car nous avons tous été baptisés dans le même esprit, pour n'être tous ensemble qu'un même corps, soit Juifs ou gentils, soit esclaves ou libres; et nous avons tous reçu un *divin* breuvage, pour n'être tous qu'un même esprit.

14. Aussi le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs.

15. (*c*) Si le pied disait : Puisque je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps; ne serait-il point pour cela du corps?

16. Et si l'oreille disait : Puisque je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps; ne serait-elle point pour cela du corps?

17. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? et s'il était tout ouïe, où serait l'odorat?

18. Mais Dieu a mis dans le corps *plusieurs* membres, et il les a placés comme il lui a plu.

19. Que si tous les membres n'étaient qu'un seul membre, où serait le corps?

20. Mais il y a plusieurs membres, et *tous ne font qu'*un seul corps.

21. Or, l'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de votre secours; non plus que la tête ne peut pas dire aux pieds : Vous n'êtes point nécessaires;

(*a*) Versets 4-11. — Décomposition des attributs du Saint-Esprit et histoire de leur incarnation chez les saints : cela se rattache à la *théorie des Æons* et à la doctrine du Verbe. (Cf. plus bas, 27.)

(*b*) Nouvelle preuve touchant l'Eucharistie.

(*c*) Versets 15 et suivants. — C'est presque la fable de Ménénius.

22. Mais, au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont les plus nécessaires.

23. Nous honorons même davantage, *par nos vêtements*, les parties du corps qui paraissent les moins honorables; et nous couvrons avec plus *de soin et* d'honnêteté celles qui sont moins honnêtes.

24. Car pour celles qui sont honnêtes, elles n'en ont pas besoin; mais Dieu a mis un tel ordre dans tout le corps, qu'on honore davantage ce qui est moins honorable de soi-même,

25. Afin qu'il n'y ait point de schisme, *ni de division* dans le corps; mais que tous les membres conspirent mutuellement à s'entr'aider les uns les autres.

26. Et si l'un des membres souffre, tous les autres souffrent avec lui; ou si l'un des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en réjouissent avec lui.

27. Or, vous êtes le corps de *Jésus*-Christ (*d*), et membres les uns des autres.

28. Ainsi Dieu a établi, dans son Eglise, premièrement des apôtres, secondement des prophètes (*e*), et troisièmement des docteurs; ensuite ceux qui ont la vertu de faire des miracles; puis ceux qui ont la grâce de guérir les maladies; ceux qui ont le don d'assister les frères; ceux qui ont le don de gouverner; ceux qui ont le don de parler diverses langues; ceux qui ont le don de les interpréter.

29. Tous sont-ils apôtres; tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs (*f*)?

(*d*) *Vous êtes le corps du Christ.* Cela rend raison de ce qui est dit plus haut, XI, 27.

(*e*) *Prophetas.* Confirmation nouvelle de ce que j'ai avancé plus haut : que dans la primitive Église on fit quelques efforts pour ressusciter l'esprit prophétique. Ici les prophètes sont classés après les apôtres.

Il nous reste quelques monuments de ces tentatives de prophéties; c'est la prophétie d'Agabus, rapportée aux *Actes* (XXI) et l'*Apocalypse*. — Sur la cessation du prophétisme, cf. *I Machabée*, IX, 27 : *Agg.*, *Malach.*, *passim;* et *Actes*, II, notes.

(*f*) *Numquid omnes?* L'apôtre, après avoir énuméré les dons du Saint-Esprit dans leurs spécialités exceptionnelles,

30. Tous font-ils des miracles? Tous ont-ils la grâce de guérir les maladies? Tous parlent-ils plusieurs langues? Tous ont-ils le don de les interpréter?

31. Entre ces dons, ayez plus d'empressement pour les meilleurs. Mais je vais vous montrer encore une voie beaucoup plus excellente.

CHAPITRE XIII.

Sans la charité, tout est inutile pour le salut. Caractère de cette vertu. Elle ne finira point. Connaissance de Dieu imparfaite en cette vie. Charité plus excellente que la foi et l'espérance.

1. Quand je parlerais toutes les langues des hommes et le langage des anges, si je n'ai point la charité, je ne suis que comme un airain sonnant, et une cymbale retentissante.

2. Et quand j'aurais le don de prophétie, que je pénétrerais tous les mystères et que j'aurais une parfaite science de toutes choses; quand j'aurais encore toute la foi *possible*, jusqu'à transporter les montagnes (*a*), si je n'ai point la charité, je ne suis rien.

3. Et quand j'aurais distribué tout mon bien pour nourrir les pauvres; et que j'aurais livré mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, tout cela ne me sert à rien.

---

ajoute que les frères doivent rechercher des dons supérieurs, à savoir, la *charité*. Il place le prophétisme, le don des langues, etc., *au-dessous* de l'amour; il parle ici absolument comme Jean.

(*a*) *Fidem... ut montes transferam*, allusion à *Matthieu*, XVII, 19, et *Luc*, XVII, 6. — Cette foi, qu'il exalte si haut dans l'Épître aux Hébreux (XI), ici il la place fort au-dessous de la charité. C'est une contradiction qui doit entrer en ligne de compte sur la question de l'authenticité de cette Épître. Toutefois, elle ne suffit pas à mes yeux pour prononcer négativement. Paul abonde en contradictions; son tempérament les lui rendait faciles; d'ailleurs, s'adressant à des Juifs, il est possible qu'il ait voulu se placer sur leur terrain théologique, sans penser que plus tard ses paroles seraient interprétées à l'absolu.

4. La charité est patiente ; elle est douce et bienfaisante. La charité n'est point envieuse; elle n'est point téméraire et précipitée; elle ne s'enfle point *d'orgueil*;

5. Elle n'est point dédaigneuse, elle ne cherche point ses propres intérêts, elle ne se pique et ne s'aigrit de rien; elle n'a point de mauvais soupçons.

6. Elle ne se réjouit point de l'injustice; mais elle se réjouit de la vérité;

7. Elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout.

8. La charité ne finira jamais. Les prophéties n'auront plus de lieu, les langues cesseront, et la science sera abolie;

9. Car ce que nous avons maintenant de science et de prophétie est très-imparfait.

10. Mais lorsque nous serons dans l'état parfait, tout ce qui est imparfait sera aboli (*b*).

11. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant; je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant; mais lorsque je suis deveuu homme, je me suis défait de tout ce qui tenait de l'enfant.

12. Nous ne voyons maintenant que comme dans un miroir et dans des énigmes; mais alors nous verrons *Dieu* face à face. Je ne connais maintenant *Dieu* qu'imparfaitement; mais alors je *le* connaîtrai comme je suis moi-même connu *de lui*.

13. Maintenant ces trois *vertus*, la foi, l'espérance et la charité demeurent; mais la charité est la plus excellente des trois (*c*).

CHAPITRE XIV.

Don d'instruire, préférable aux autres. Prudente simplicité. User de tous les dons pour édifier. Dieu est un Dieu de paix et non de trouble. Silence recommandé aux femmes dans les assemblées des fidèles.

1. Recherchez avec ardeur la charité; désirez les dons spirituels, et surtout de prophétiser.

(*b*) VERSETS 8-10. — La foi est une *partie*, la charité est TOUT. C'est conforme à Pierre, à Jacques, à Jean, enfin à Jésus. C'est tout le christianisme.

(*c*) Voilà qui est formel et tout à fait évangélique : la théologie subordonnée à la morale. C'est tout le contraire de Bossuet.

2. (*a*) Car celui qui parle une langue *inconnue* ne parle pas aux hommes, mais à Dieu; puisque personne ne l'entend, et qu'il parle en esprit des choses cachées.

3. Mais celui qui prophétise parle aux hommes, pour les édifier, les exhorter et les consoler (*b*).

4. Celui qui parle une langue *inconnue* s'édifie lui-même; au lieu que celui qui prophétise édifie l'Eglise de Dieu.

5. Je souhaite que vous ayez tous le don des langues, mais encore plus celui de prophétiser; parce que celui qui prophétise est

---

(*a*) Versets 2 et suivants. — Ce passage peut jeter quelque jour sur le fameux *don des langues*, qui paraît avoir consisté dans le talent de lire les Écritures à l'Église, dans la langue savante ou l'hébreu ancien; car, dit-il, verset 13, *celui qui parle dans une langue doit prier Dieu que ses paroles soient interprétées*. Lors donc qu'on avait le don des langues, on n'en avait pas pour cela l'intelligence. Il paraît que ce médiocre talent de lire une langue inconnue, et d'en déclamer des morceaux, était alors fort goûté et fort répandu, puisque saint Paul s'attache si fort à en rabaisser la valeur, et qu'il le met fort au-dessous de la prophétie. Or, qu'était-ce que la prophétie elle même? Une espèce d'improvisation animée, figurée, dithyrambique, subite, sur l'événement ou le discours du moment. On a déjà vu, par l'histoire d'Agabus (*Act.*, xxi, 10), que l'on s'attachait en toutes choses à se modeler sur les coutumes de l'Ancien Testament. Ainsi les uns prophétisaient; les autres, faute du talent d'improviser, s'en consolaient en débitant des tirades des prophètes et des Psaumes dans l'ancienne langue originale, qu'ils n'entendaient pas. Tout cela ne faisait pas mal ressembler une Église de fidèles à une assemblée de quakers, chez lesquels se retrouvent encore les mêmes manies.

(*b*) D'après ce verset, prophétiser, c'est *prêcher*. En outre, selon saint Paul, la prédication ou prophétie se divise en trois genres : l'édifiant, l'exhortant, le consolant.

préférable à celui qui parle une langue *inconnue*; si ce n'est qu'il interprète ce qu'il dit, afin que l'Eglise en soit édifiée (*c*).

6. Aussi, *mes* frères, quand je viendrais vous parler en des langues *inconnues*, quelle utilité vous apporterais-je, si ce n'est que je vous parle en vous instruisant, ou par la révélation, ou par la science, ou par la prophétie, ou par la doctrine?

7. Et dans les choses même inanimées qui rendent des sons, comme les flûtes et les harpes, si elles ne forment des tons différents, comment pourra-t-on distinguer ce que l'on joue sur ces instruments (*d*)?

8. Que si la trompette ne rend qu'un son confus, qui se préparera au combat?

9. De même, si la langue que vous parlez n'est intelligible, comment pourra-t-on savoir ce que vous dites? Vous ne parlerez qu'en l'air.

10. En effet, il y a tant de diverses langues dans le monde; et il n'y a point *de peuple* qui n'ait la sienne.

11. Si donc je n'entends pas ce que signifient les paroles, je serai barbare à celui à qui je parle; et celui qui me parle me sera barbare.

12. Ainsi, *mes frères*, puisque vous avez tant d'ardeur pour *les dons* spirituels, désirez d'en être enrichi, pour l'édification de l'Eglise.

13. C'est pourquoi, que celui qui parle une langue demande *à Dieu le don* de l'interpréter.

14. Car si je prie en une langue *que je n'entends pas*, mon cœur prie, mais mon intelligence est sans fruit (*e*).

(*c*) Versets 4-5. — C'est si peu de chose que parler les langues, suivant saint Paul, qu'il promet cet avantage à tous; mais il n'en est pas de même de la prophétie, ou prédication. En effet, le premier n'exige que de la mémoire, le second demande de l'invention et du talent.

(*d*) Quoi de plus fort contre l'inanité du don des langues que de comparer ceux qui en sont doués à des instruments qui n'ont point conscience des sons qu'ils produisent? Qui prouve mieux notre opinion à cet égard que cette comparaison, un peu sévère, mais juste, de Paul?

(*e*) La prière faite dans une langue étrangère peut échauffer le cœur, mais elle ne nourrit pas l'intelligence. — Prions

15. Que ferai-je donc? Je prierai de cœur; mais je prierai aussi avec intelligence. Je chanterai de cœur des cantiques; mais je les chanterai aussi avec intelligence.

16. Que si vous *ne* louez Dieu *que* de cœur, comment celui qui n'est que du simple peuple répondra-t-il Amen à la fin de votre action de grâces, puisqu'il n'entend pas ce que vous dites?

17. Ce n'est pas que votre action de grâces ne soit bonne, mais les autres n'en sont pas édifiés.

18. Je loue mon Dieu de ce que je parle toutes les langues que vous parlez (*f*).

19. Mais j'aimerais mieux ne dire dans l'Église que cinq paroles, dont j'aurais l'intelligence, pour en instruire aussi les autres, que d'en dire dix mille en une langue *inconnue*.

20. *Mes* frères, ne soyez point enfants, pour n'avoir point de sagesse; mais soyez enfants, pour être sans malice; et soyez sages comme des hommes parfaits.

21. Il est dit dans l'Écriture : Je parlerai à ce peuple en des langues étrangères et inconnues; et après cela même ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.

22. Ainsi la diversité des langues est un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles (*g*), et le don de prophétie, au contraire, n'est pas pour les infidèles, mais pour les fidèles.

23. Que si toute une Église étant assemblée dans un lieu, *tous* parlent diverses langues, et que des ignorants, ou des infidèles entrent dans cette assemblée, ne diront-ils pas que vous êtes des insensés?

24. Mais si tous prophétisent, et qu'un infidèle, ou un ignorant entre dans votre assemblée, tous le convainquent, tous le jugent.

25. Le secret de son cœur est découvert; de sorte que, se prosternant le visage contre terre, il adorera Dieu, rendant témoignage que Dieu est véritablement parmi vous.

---

donc tout à la fois et de cœur et d'esprit. — Critique fine des parleurs de langues.

(*f*) Saint Paul se met en opposition à ceux qui avaient le don des langues; il parle à chacun sa langue, et cela sans miracle, tandis qu'eux ne sont compris de personne.

(*g*) *Linguæ in signum sunt infidelibus.* Il y avait, en effet, de quoi être ébaubi de voir des hommes déclamer dans des langues qu'ils n'avaient point apprises et qu'ils n'entendaient pas.

26. Que faut-il donc, *mes* frères, *que vous fassiez? Si*, lorsque vous êtes assemblés, l'un est *inspiré de Dieu*, pour composer un cantique, l'autre pour instruire, un autre pour révéler les secrets de Dieu, un autre pour parler une langue (*h*) *inconnue*, un autre pour l'interpréter, que tout se fasse pour l'édification (*i*).
27. S'il y en a qui aient le don des langues, qu'il n'y en ait pas plus de deux, ou trois, qui parlent en une langue *inconnue, et qu'ils parlent* l'un après l'autre; et qu'il y ait quelqu'un qui interprète *ce qu'ils ont dit*.
28. Que s'il n'y a point d'interprète, *que celui qui a ce don* se taise dans l'Eglise, qu'il *ne* parle *qu'*à soi-même et à Dieu.
29. Pour ce qui est des prophètes, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent; et que les autres en jugent.
30. Que s'il se fait quelque révélation à un autre de ceux qui sont assis *dans l'assemblée*, que le premier se taise.
31. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent, et que tous soient consolés.
32. Et les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes,
33. Car Dieu est un Dieu de paix, et non de désordre; et c'est ce que j'enseigne dans toutes les Églises des saints.
34. Que les femmes *parmi vous* se taisent dans les Églises, parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler; mais elles doivent être soumises, selon que la loi l'ordonne.
35. Que si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles le demandent à leurs maris, lorsqu'elles seront dans leurs maisons; car il est honteux aux femmes de parler dans l'Église.
36. Est-ce de vous que la parole de Dieu est *premièrement* sortie; ou n'est-elle venue qu'à vous seuls?
37. Si quelqu'un croit être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des ordonnances du Seigneur.
38. Que si quelqu'un le veut ignorer, il sera lui-même ignoré.
39. Enfin, *mes* frères, désirez surtout le don de prophétie, et n'empêchez pas l'usage du don des langues;
40. Mais que tout se fasse dans la bienséance, et avec ordre.

(*h*) *Linguam habet.* Il y a ici dans la traduction de Carrières un contre-sens prodigieux.

(*i*) N'était-ce pas vraiment une mêlée de quakers? Les instructions de saint Paul furent très-efficaces, sans aucun doute; car depuis on n'entendit plus parler de don de langues ni de prophéties.

CHAPITRE XV.

Apparition de Jésus-Christ ressuscité. S. Paul se croit le moindre des apôtres. Résurrection des morts, prouvée par celle de Jésus-Christ. Conséquences impies auxquelles s'exposent ceux qui nient la résurrection. Quand et comment elle se fera. Qualités des corps ressuscités. Homme terrestre, homme céleste. Immortalité bienheureuse vers laquelle nous devons tendre.

1. (*a*) Je crois maintenant, mes frères, vous devoir faire souvenir de l'Évangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes,

2. Et par lequel vous êtes sauvés; afin que vous voyiez si vous l'avez retenu comme je vous l'ai annoncé, puisque autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé la foi.

3. Car premièrement je vous ai *enseigné, et comme* donné *en dépôt* ce que j'avais moi-même reçu, savoir : que *Jésus*-Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures;

(*a*) Versets 1 et suiv.—La base de la religion nouvelle est la *résurrection* de Jésus. — C'est à cause de cette résurrection que Paul a cru en lui, et qu'il le proclame Christ. Mais la messianité même n'est pas tout : il faut qu'elle ait un sens et un but. Ce sens et ce but, c'est que le Christ a été la victime humaine offerte pour les péchés d'Israël.

Quant au fait de la résurrection, indépendamment de la christophanie dont il a été honoré (cf. *Act.*, IX), il rapporte *cinq apparitions* principales qui cadrent plus ou moins juste avec celles mentionnées dans les Évangiles, et où toutefois il n'est pas question des femmes. Jésus donc, selon saint Paul, s'est montré, après la Passion, 1° à Pierre; 2° aux onze réunis; 3° à plus de cinq cents disciples, dont un grand nombre sont encore vivants; 4° à Jacques; 5° à tous les apôtres. La dernière apparition a été pour lui le dernier de tous.

La théorie de la résurrection, d'après Paul, est une des nouveautés qu'on lui reprochait. Au soin qu'il met à l'exposer, on voit qu'il a en vue de réfuter la croyance commune.

4. Qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les *mêmes* Écritures;
5. Qu'il s'est fait voir à Céphas, puis aux onze apôtres;
6. Qu'après il a été vu, en une seule fois, de plus de cinq cents frères, dont il y en a plusieurs qui vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns sont déjà morts;
7. Qu'ensuite il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les apôtres;
8. Et qu'enfin, après tous les autres, il s'est fait voir à moi-même, qui ne suis qu'un avorton (*b*).

(*b*) Cf. plus haut, IX, 1. C'était pour Paul un reproche très-sensible, quand on lui objectait qu'il n'avait point vu Jésus-Christ. Il est remarquable, en effet, que l'homme qui a travaillé le plus pour l'Évangile, que l'on a même considéré comme le père du christianisme, n'a jamais vu le héros qu'il annonce. Ceux qui ont accompagné Jésus pendant sa vie, qui ont été témoins de ses miracles, qui ont entendu ses prédications, ceux-là, dis-je, sont demeurés à peu près inconnus, et n'ont presque rien fait pour la propagation de la religion chrétienne. On doute que saint Pierre soit venu à Rome; et s'il n'y est pas venu, qu'est-il devenu? Saint André, saint Philippe, saint Thomas, saint Barthélemy, Joseph d'Arimathée, Nathanaël, Nicodème, Zachée, saint Jude, et une foule d'autres, n'ont laissé aucune trace. Tous les monuments de la vie du Christ appartiennent presque exclusivement à Luc, Marc, Paul, témoins non oculaires. On dispute sur l'authenticité des lettres de saint Pierre et de saint Jacques; les écrits attribués à saint Jean sont les compilations pseudonymes de quelque Juif helléniste; Matthieu est le seul dans lequel on retrouve le plus de ce caractère d'authenticité et de bonne foi qui annonce un vrai témoin. Mais aussi est-ce chez lui que Jésus-Christ fait le moins de miracles; on y parle à peine de son incarnation; on n'y dit rien de l'ascension ni de la Pentecôte.

Si Paul a vu Jésus-Christ, ce sera sans doute ou dans une entrevue secrète, lorsque le maître, à l'exemple de Moïse, eut jugé à propos de ne plus paraître en public, autant pour

9. Car je suis le moindre des apôtres; et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.

10. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce n'a point été stérile en moi; mais j'ai travaillé plus que tous les autres, non pas moi, toutefois, mais la grâce de Dieu *qui est* avec moi.

11. Ainsi, que ce soit moi, ou eux *qui vous prêchent*, voilà ce que nous prêchons, et voilà ce que vous avez cru.

12. Puis donc qu'on vous a prêché que *Jésus*-Christ est ressuscité d'entre les morts, comment se trouve-t-il parmi vous des personnes qui osent dire que les morts ne ressuscitent point?

13. Que si les morts ne ressuscitent point, *Jésus*-Christ n'est donc point ressuscité (*c*).

14. Et si *Jésus*-Christ n'est point ressuscité, notre prédication est vaine, et votre foi est vaine aussi.

15. Nous sommes même convaincus d'être de faux témoins *à l'égard* de Dieu, comme ayant rendu ce témoignage contre Dieu même, qu'il a ressuscité *Jésus*-Christ (*d*), qu'il n'a pas néanmoins ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, *Jésus*-Christ n'est pas non plus ressuscité.

17. Que si *Jésus*-Christ n'est point ressuscité, votre foi est donc vaine; vous êtes encore *engagés* dans vos péchés ;

18. Ceux qui sont morts en *Jésus*-Christ sont donc péris *sans ressource*.

19. Si nous n'avions d'espérance en *Jésus*-Christ que pour cette vie, nous serions les plus misérables de tous les hommes.

20. Mais maintenant *Jésus*-Christ est ressuscité d'entre les morts, et il est devenu les prémices de ceux qui dorment (*e*).

---

sa sûreté personnelle que pour jeter le merveilleux sur sa disparition (un second crucifiement aurait pu tourner à mal), ou en vision. (Cf. plus bas.)

(*c*) L'alternative posée dans ce verset prouve que Paul déduisait la preuve de la résurrection de Jésus du dogme même de la résurrection, en même temps que de la tradition messiaque, que le Messie ne mourrait point.

(*d*) *Quod suscitaverit* (*Deus*) *Christum*.

(*e*) Une autre raison de la résurrection de Jésus, trop oubliée, c'est l'opinion du prochain jugement, où tous les hommes

21. Ainsi, parce que la mort est venue par un homme, la résurrection des morts doit venir aussi par un homme.
22. Car comme tous meurent en Adam, tous revivront aussi en *Jésus*-Christ;
23. Et, chacun en son rang, *Jésus*-Christ *le premier comme* les prémices *de tous*; puis ceux qui sont à lui, qui ont cru en son avénement (*f*).
24. Et alors viendra la consommation *de toutes choses*, lorsqu'il aura remis son royaume à *son* Dieu et *son* Père, et qu'il aura détruit tout empire, toute domination et toute puissance;
25. Car *Jésus*-Christ doit régner jusqu'à ce que le *Père* lui ait mis tous ses ennemis sous les pieds.
26. Or la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit; car *l'Ecriture dit que Dieu* lui a mis tout sous les pieds *et* lui a tout assujetti. Et quand elle dit
27. Que tout lui est assujetti, il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujetti toutes choses.
28. Lors donc que toutes choses auront été assujetties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.
29. Autrement que feront ceux qui sont baptisés pour les morts, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent point? Pourquoi sont-ils baptisés pour les morts?
30. Et pourquoi, nous-mêmes, nous exposons-nous à toute heure à tant de périls (*g*)?

---

devaient comparaître après avoir ressuscité. Jésus était le premier des ressuscités à cette fin.

(*f*) Versets 22-23. — Opposition entre Adam et le Christ. — La résurrection générale se fait graduellement et partiellement : d'abord Jésus, ensuite ses fidèles, après l'universalité des humains. Alors viendra l'abolition de tous les États, et le règne souverain et universel du Christ. Alors la mort sera détruite; les hommes seront de nouveau *immortels* dans leur chair, comme dans le paradis terrestre.

(*g*) Versets 12-30. — Ce passage des Épîtres prouve plus à lui seul que les quatre Évangiles; il prouve que Paul était fortement convaincu; qu'il parlait à des hommes convaincus; il prouve de plus qu'il ne s'agit pas ici d'un vain *mythe*, mais d'un *fait* réel et véritable.

31. Il n'y a point de jour où je ne meure, *je vous en assure, mes* frères, par la gloire que je reçois de vous en Jésus-Christ notre Seigneur.

Jésus est-il donc ressuscité? — Cette conclusion est inadmissible. — Comment dès lors expliquer les paroles de Paul?

Pour bien entendre ce passage, et se faire une notion juste de la question chrétienne à cette époque, il faut rapprocher et combiner deux éléments : le premier est le dogme de la *résurrection des corps*, expression matérialiste du dogme plus élevé de l'immortalité de l'âme; le deuxième est que dans l'esprit de Paul, les *apparitions* de Jésus ressuscité ne sont pas véritablement des apparitions *corporelles*, mais des *visions*. Il ne distingue pas les apparitions faites aux apôtres de celle dont il a joui lui-même. Ce sont visions, non pas d'un ressuscité, comme nous l'entendons, mais plutôt de ce que nous appelons *revenant*. Il suit de là que la vraie nouveauté évangélique, le grand mystère, aux yeux de Paul, représenté par la *résurrection* du Christ, c'est le dogme de l'IMMORTALITÉ DE L'AME. Le Messie, la résurrection, les Écritures, suivant Paul, ne sont que cela. Il serait facile d'accumuler ici les passages en preuve de ce point de vue. (Cf. *Actes*, XXIII; cf. *Coloss.*, II, III; *Galates*, I, 1; *Philipp.*, III, 11, 21, et *alibi*, *passim*.)

La résurrection! voilà le principe et la fin du christianisme, suivant Paul; et cette résurrection est proche; et après cette résurrection, on ne meurt plus; et tous les royaumes seront détruits pour faire place à celui du Christ, qui descendra des nues, et qui arrivera sans dire gare! Tel est le christianisme de saint Paul; et, il faut le dire, c'est encore celui de l'Église. Seulement cette résurrection qu'elle attendait tout de suite, qu'elle a attendue à chaque siècle, et qui ne vient pas, elle a pris le parti de l'ajourner indéfiniment, jusqu'à ce que l'Évangile ait été prêché à toute créature. En prêchant l'Evangile, l'Église travaille à la destruction du

32. Si, *pour parler* à la manière des hommes, j'ai combattu à Éphèse contre des bêtes farouches, quel avantage en tirerais-je, si les morts ne ressuscitent point? Ne pensons qu'à boire et à manger, puisque nous mourrons demain.

33. Ne vous laissez pas séduire. Les mauvais entretiens gâtent les bonnes mœurs.

34. Justes, tenez-vous dans la vigilance, et gardez-vous du péché. Car il y en a quelques-uns *parmi vous* qui ne connaissent point Dieu; je vous le dis pour vous faire honte.

35. Mais quelqu'un *me* dira : En quelle manière les morts ressusciteront-ils, et quel sera le corps dans lequel ils reviendront?

36. Insensé que vous êtes, *ne voyez-vous pas que* ce que vous semez ne prend point de vie, s'il ne meurt auparavant.

37. Et quand vous semez, vous ne semez pas le corps *de la plante* qui doit naître, mais la graine seulement, comme du blé, ou de quelque autre chose.

38. Mais Dieu lui donne un corps tel qu'il lui plaît; et il donne à chaque semence le corps qui est propre *à chaque plante.*

39. Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, autre la chair des bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.

40. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais les corps célestes ont un autre éclat que les corps terrestres.

41. Le soleil a son éclat, la lune le sien, et les étoiles le leur; et entre les étoiles, l'une est plus éclatante que l'autre.

42. Il en arrivera de même dans la résurrection des morts. Le corps, comme une semence, est maintenant mis en terre, plein de corruption, et il ressuscitera incorruptible (*h*).

43. Il est mis en terre tout difforme, et il ressuscitera tout glo-

---

genre humain et à la ruine de l'univers. Cet ajournement illimité, qui contrarie singulièrement les opinions apostoliques du premier siècle, l'Église le justifie d'après un passage de Pierre (II *Pierre*, III, 8), où il est dit que *mille ans* sont pour lui comme *un jour*.

(*h*) Versets 35-42. — Argument par analogie, tout à fait dans le goût de Fourier : l'homme ressuscite, non avec le même corps qui a été enseveli, mais comme le grain qui meurt et produit un nouvel arbre, dont le corps est donné par Dieu même. Ce n'est donc pas une résurrection dans le sens vulgaire du mot : c'est une métempsycose.

rieux. Il est mis en terre privé de mouvement, et il ressuscitera plein de vigueur.

44. Il est mis en terre *comme* un corps animal, et il ressuscitera *comme* un corps spirituel. Comme il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel, ainsi qu'il est écrit :

45. Adam, le premier homme, a été créé avec une âme vivante; et le second Adam a été rempli d'un esprit vivifiant (1).

46. Mais ce n'est pas le *corps* spirituel qui a été formé le premier; c'est le *corps* animal, et ensuite le spirituel.

47. Le premier homme est le terrestre, *formé* de la terre; et le second homme est le céleste, qui est du ciel.

48. Comme le premier homme a été terrestre, ses enfants sont aussi terrestres; et comme le second homme est céleste, ses enfants sont aussi célestes.

49. Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi l'image de l'homme céleste.

50. Je veux dire, *mes* frères, que la chair et le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu, et que la corruption ne possédera point cet héritage incorruptible.

51. Voici un mystère que je vais vous dire : Nous ressusciterons tous; mais nous ne serons pas tous changés,

52. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront en un état incorruptible; et alors nous serons changés.

53. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité.

54. Et quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort a été absorbée par la victoire.

55. O mort, où est ta victoire? ô mort, où est ton aiguillon?

56. Or le péché est l'aiguillon de la mort, et la loi est la force du péché.

57. C'est pourquoi rendons grâces à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

58. Ainsi, mes chers frères, demeurez fermes et inébranlables, et travaillez sans cesse de plus en plus à l'œuvre de Dieu, sa-

---

(1) L'homme fut d'abord créé animal, puis intelligent et moral. C'est-à-dire l'homme débute par la vie organique et instinctive, puis il se conduit par la réflexion et la liberté. Indications du phénomène psychologique du passage de l'instinct à la réflexion : aperçu du *progrès*.

chant que votre travail ne sera pas sans récompense en *notre* Seigneur (*j* et *k*).

(*j*) VERS. 53-58. — Paul donne, autant qu'il est en lui, sur la résurrection de Jésus, toutes les explications. Il en résulte ceci, qui nous paraît fort étrange, à nous qui avons été accoutumés par la philosophie à séparer l'*âme* du *corps* et à croire exclusivement à l'immortalité de celle-ci : c'est que pour arriver à la notion d'immortalité, les fidèles du premier siècle durent passer par l'idée d'une *transformation* de la substance corporelle ou résurrection. C'est, en autres termes, qu'ils n'auraient pas cru à l'existence de l'*âme de Jésus* dans le paradis, si quelqu'un eût pu leur faire voir son corps dans le tombeau. Tant que le corps eût été présent, on n'aurait cru à rien du tout. Mais le corps ayant disparu, le fait de la transformation de ce corps, et par conséquent de l'immortalité, devenait croyable, et l'on comprenait les apparitions. C'est quelque chose de singulièrement embrouillé que cette histoire d'un dogme qui, d'après Descartes, est si facilement accepté.

(*k*) VERSETS 50-58. — De même que Paul nous a donné précédemment (chapitre X et XI) le sens de l'Eucharistie, de même il explique ici le sens de la résurrection. Son interprétation est prise des paroles de Jésus même (cf. *Matthieu*, XIII), qui le premier s'est servi de la comparaison du grain de blé qui *meurt* pour RESSUSCITER sous une nouvelle forme. La science moderne sourit de cette analogie et de cette *mort* prétendue du germe; mais la critique s'en empare, et peut rendre maintenant raison du fait le plus mystérieux du christianisme, la résurrection de Jésus, premier pas de l'Église chrétienne, dans la théorie, renouvelée des pharisiens, de la résurrection.

D'après la tradition messianique, appuyée sur des textes bibliques détournés de leur véritable sens, le Christ ne devait pas mourir et *tomber dans la corruption*. Il devait commencer l'époque palingénésique, le retour à l'immortalité.

CHAPITRE XVI.

Saint Paul recommande aux Corinthiens les pauvres de l'Église de Jérusa.em ; il leur promet d'aller les voir ; il leur recommande Timothée. Derniers avis qu'il leur donne. Salutation.

1. Quant aux aumônes qu'on recueille pour les saints, faites la même chose que j'ai ordonnée aux Eglises de Galatie.

2. Que chacun de vous mette à part, chez soi, le premier jour de la semaine (*a*), *ce qu'il voudra*, l'amassant peu à peu, selon sa bonne volonté, afin qu'on n'attende pas à mon arrivée à recueillir les aumônes.

3. Et, lorsque je serai arrivé, j'enverrai ceux que vous m'aurez marqués par vos lettres porter vos charités à Jérusalem.

4. Que si la chose mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

5. Or je vous irai voir, quand j'aurai passé par la Macédoine; car je passerai par cette province;

Pour accomplir ce texte, les disciples, Joseph d'Arimathée, etc., embaumèrent le corps et le ravirent au tombeau Qu'en firent-ils? nul ne le sait; tout ce qui appert, c'est qu'*ils accomplirent la prophétie* à leur façon, comme à cette époque on en cherchait l'accomplissement. Le *corps* de Jésus ainsi soustrait à la corruption, *premier point*, il s'agit d'affirmer la *résurrection* de ce même Jésus, *deuxième point*. Était-ce une résurrection du corps enseveli, de telle sorte que l'âme de Jésus fût *rentrée* dans son enveloppe mortelle, recueillie par Joseph et gardée par des soldats? — Non, répond Paul; la résurrection, pour Jésus comme pour nous tous, n'est pas cela. — *C'est un mystère* (verset 51). Le corps meurt et se dissout comme le grain; l'âme ressuscitée prend une autre *chair*, un *corps spirituel* (versets 38, 39, 42-44). — C'est ainsi qu'est ressuscité Jésus!... Tel est l'Évangile de Paul. (Cf. *Philipp.*, III, 21.)

(*a*) *Unam sabbati* : le dimanche. Le christianisme se sépare du judaïsme, mais il le côtoie.

6. Et peut-être que je m'arrêterai chez vous, et que j'y passerai l'hiver, afin que vous me conduisiez au lieu où je pourrai aller.
7. Car je ne veux pas cette fois vous voir *seulement* en passant, et j'espère que je demeurerai assez longtemps chez vous, si le Seigneur le permet.
8. Je demeurerai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte.
9. Car Dieu m'y ouvre visiblement une grande porte, et il s'y élève contre moi plusieurs ennemis.
10. Que si Timothée va vous trouver, ayez soin qu'il soit en sûreté parmi vous, parce qu'il travaille à l'œuvre du Seigneur, aussi bien que moi.
11. Que personne donc ne le méprise; mais conduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver, parce que je l'attends avec *nos* frères.
12. Pour ce qui est de mon frère Apollon, je vous assure que je l'ai fort prié de vous aller voir avec quelques-uns de nos frères; mais enfin il n'a pas cru devoir le faire présentement. Il ira *vous voir* lorsqu'il en aura la commodité.
13. Soyez vigilants, demeurez fermes dans la foi, agissez courageusement, soyez pleins de force;
14. Faites avec amour tout ce que vous faites.
15. Vous connaissez, *mes* frères, la famille de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque. Vous savez qu'ils ont été les prémices de l'Achaïe, et qu'ils se sont consacrés au service des saints.
16. C'est pourquoi je vous supplie d'avoir pour eux la déférence due à des personnes de cette sorte, et pour tous ceux qui contribuent, par leur peine *et* par leur travail, à l'œuvre *de Dieu*.
17. Je me réjouis de l'arrivée de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque, parce qu'ils ont suppléé à ce que vous n'étiez pas à portée de faire par vous-mêmes;
18. Car ils ont consolé mon esprit aussi bien que le vôtre. Honorez donc de telles personnes.
19. Les Églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, chez qui je demeure, et l'Église, qui est dans leur maison, vous saluent avec beaucoup d'affection en *notre* Seigneur.
20. Tous *nos* frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser.
21. Moi Paul, j'ai écrit de ma main cette salutation (*b*).

(*b*) L'annotateur de la Bible sur laquelle j'ai écrit mes commentaires fait ici l'observation suivante:

« Nous pensons, d'après ce verset, que saint Paul, qui

22. Si quelqu'un n'aime point notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème; Maran-Atha (*c*), *c'est-à-dire que notre Seigneur vienne.*

---

parlait le grec, mais n'était pas également habile à l'écrire, a dû quelquefois employer un secrétaire et se contenter de signer de sa propre main. »

Cette note mérite d'être relevée. Si Paul n'écrivait pas de sa propre main, et s'il employait un secrétaire, il y a tout lieu de penser que le secrétaire servait aussi à la ***rédaction*** autant qu'à l'écriture. Or, on sait ce que peut la rédaction, pour la valeur et la manifestation des idées, en matières théologiques surtout. En passant par la plume du rédacteur, les idées de Paul en recevaient une modification plus ou moins profonde : quel fond faire après cela sur l'exactitude du secrétaire?... (Cf. ***Romains***, XVI, 22; ***Philipp.***, I, 19, et II *Corinthiens*, XI, 6.)

(*c*) L'anathème ***maran-atha*** correspond à celui des Juifs nommé שמתא, ***schammatha***, dont la signification est à peu près la même (mot à mot : *que le nom divin vienne!*). Cette espèce d'excommunication n'était employée que dans des cas extraordinaires.

Les juifs avaient deux autres espèces d'anathèmes : le ***niddui***, c'est-à-dire l'exclusion, נדוי, de נָדָה, ***se retirer***, premier degré d'excommunication ; le חרם, ***cherem***, ***devotio***, ***exsecratio***, en usage contre les pécheurs endurcis. La formule d'excommunication du chérem, conservée par Buxtorf, est effrayante. (Voir Kuhn, ***Thèse***.)

Comment s'étonner, en voyant ces imprécations atroces et prolongées du ***Deutéronome*** (XXVIII), des psaumes (CVIII), des apôtres eux-mêmes, des rabbins, et en général de tous les écrivains qui se sont inspirés de l'antiquité hébraïque ; comment s'étonner, dis-je, qu'on ait essayé d'en faire l'application dans les procès ecclésiastiques et les tortures de l'inquisition? L'horreur des anathèmes bibliques a fait verser plus de sang que la confession n'a lavé de fautes.

23. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous,

24. J'ai pour vous tous une charité sincère en Jésus-Christ. Amen (*d*).

(*d*) Tel est l'*Evangile de Paul*, mentionné par Clément Alexandrin, dans sa deuxième épître. Pas un mot de la *Conception du Saint-Esprit*, de la *Filiation davidique*, de la *Naissance à Bethléem*, des histoires de *Zacharie*, *Elisabeth*, *Siméon*, *Anne la prophétesse*, des *Songes de Joseph*, des *Anges à la crèche*, du *Massacre des Innocents*, des *Rois Mages*, du *Précurseur Jean*, du *Jeûne dans le désert*, de la *Transfiguration*, etc., etc. Pas un mot de tous ces miracles exorbitants qui scandalisent la raison et le sens commun. Paul ignore toutes ces choses; il les dédaigne, il les traite, dans son Épître à Timothée et ailleurs, de *contes de vieilles femmes*.

Tout ce que sait Paul, et qui constitue son *Evangile*, comme celui de Pierre, avec qui il a collationné le programme de sa prédication, c'est que Jésus fut un prophète, le *prophète* prédit par Moïse; que ce prophète, après avoir prêché le véritable sens du messianisme, fut mis à mort injustement; que son supplice a servi d'expiation à tous les hommes; qu'il est RESSUSCITÉ sans aucun doute, puisque lui et d'autres en ont eu des *visions*, non dans le même corps; que ce Jésus est le Messie, et que par sa vie, par sa mort et par sa résurrection, il nous a donné le gage de sa prochaine arrivée et de notre résurrection universelle.

Suivant Paul, le christianisme n'est pas autre chose que la *palingénésie* (dont Jésus a parlé), la prochaine *résurrection* et l'*immortalité*, couronnant *la fin du monde*.

En attendant cette *résurrection*, le christianisme est le changement de vie, la pureté de mœurs, la pratique de la charité, dont le symbole, ou sacrement, est la cène, les agapes, transformation mystique du sacrifice sanglant, comme l'avait prophétisé Melchisédech.

Comparer les Épîtres de *Jacques*, *Pierre* et *Jean* avec l'Évangile de celui-ci.

C'est par cette *pureté de vie* que Jésus a été *fils de Dieu* par excellence, et que nous le serons tous comme lui : du reste, Paul est aussi étranger au dogme de la *Trinité* qu'à celui de l'*Incarnation* et de la *Transsubstantiation.*

Voilà tout ce que sait Paul, et il le répète à satiété, avec colère et indignation, jusqu'à se montrer jaloux, intolérant, âpre ; si quelqu'un enseigne quelque chose *de plus :* c'est un menteur, un charlatan, un faux prophète, un corrupteur de l'Évangile, à qui il dit *anathème.*

Or, après avoir obtenu ce précieux résultat, serons-nous téméraires d'ajouter que Paul, lui aussi, nous paraît être tombé dans la faute qu'il reproche à d'autres, d'avoir *ajouté du sien* à l'ÉVANGILE DE JÉSUS? Jésus a-t-il entendu la *résurrection* comme Paul? Jésus s'est-il *posé* réellement comme Messie? Ne sont-ce pas, au contraire, des disciples qui l'ont à la fin *reconnu?*

En deux mots, l'*Évangile* de Jésus ne se réduit-il pas uniquement à la *tolérance* en matière de culte, à l'*immortalité de l'âme* en fait de dogme, à la pureté de vie et à la charité en fait de *morale?*

Peut-on affirmer qu'il ait été *résurrectionniste* et *millénaire?* Je ne le crois pas. La négation du messianisme, qui faisait le fond de la doctrine de Jésus, entraînait celles du *millénarisme* et de la *résurrection ;* quant à sa palingénésie, il la prenait dans un sens tout spirituel, ou plutôt moral. (Cf. *Jean*, II et III.)

IIe ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

La deuxième aux Corinthiens (écrite de Macédoine, an 57 de l'ère vulgaire, suivant la chronologie sacrée ; de la Troade, an 58 ou 59, suivant d'autres), est consacrée presque tout entière à prouver la légitimité de l'apostolat de Paul, et conséquemment à défendre l'autorité de sa doctrine. Le Christ ayant disparu, et ses compagnons n'ayant brillé par aucune qualité supérieure, chacun se permettait déjà de raisonner à sa façon, et sur le caractère de Jésus, et sur la religion, etc. Paul conçut l'idée d'organiser l'Église chrétienne et de lui donner l'unité de symbole et de croyances. L'entreprise était difficile, car il n'avait pas vu Jésus-Christ, ne faisait point de miracles, et n'avait pour lui que sa science, son zèle et son dévouement. Aussi les preuves qu'il apporte de sa mission sont-elles presque toutes métaphysiques : il a fraternisé avec les apôtres; il s'est converti par miracle ; il a eu une *vision;* il a souffert ; il ne demande rien, etc. Pour un philosophe, ces lettres de créance, je parle surtout des deux dernières, eussent été excellentes ; mais pour des hommes qui ne raisonnaient guère, avoir vu Jésus-Christ était bien autre chose.

Cette Épître fut provoquée par le mauvais effet de la première. Les Corinthiens, rudoyés, s'étaient montrés chagrins et des duretés de Paul et de son intolérance à l'égard des autres missionnaires : il écrivit en conséquence sa deuxième pour les rapatrier et s'excuser.

CHAPITRE I.

Saint Paul salue les fidèles de Corinthe. Il est affligé et consolé pour leur consolation et leur salut. Maux excessifs qu'il a éprouvés; sa confiance en Dieu. Il s'excuse de ce qu'il n'a pas été les voir. Vérité invariable de l'Evangile.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, et Timothée, son frère, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe.

2. Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix.

3. Béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation,

4. Qui nous console dans tous nos maux, afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, par la même consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu.

5. Car à mesure que les souffrances de *Jésus*-Christ s'augmentent en nous, nos consolations s'augmentent aussi par *Jésus*-Christ.

6. Or, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre instruction et pour votre salut; soit que nous soyons consolés, c'est aussi pour votre consolation; soit que nous soyons encouragés, c'est encore pour votre instruction et pour votre salut, qui s'accomplit dans la souffrance des mêmes maux que nous souffrons.

7. Ce qui nous donne une ferme confiance pour vous, sachant qu'ainsi que vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation.

8. Car je suis bien aise, *mes* frères, que vous sachiez que l'affliction qui nous est survenue en Asie, qui a été telle que les maux dont nous nous sommes trouvés accablés ont été excessifs, et au-dessus de nos forces, jusqu'à nous rendre même la vie ennuyeuse.

9. Mais nous avons *comme* entendu prononcer en nous-mêmes l'arrêt de notre mort, afin que nous ne mettions point notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts;

10. Qui nous a délivrés d'un si grand péril, qui nous en délivre *encore*, et nous en délivrera à l'avenir, comme nous l'espérons de sa bonté.

11. Et les prières que vous faites pour nous y contribueront aussi, afin que la grâce que nous avons reçue, en considération de plusieurs personnes, soit aussi reconnue par les actions de grâces que plusieurs en rendront pour nous.

12. Car le sujet de notre gloire est le témoignage que nous rend notre conscience, de nous être conduits dans ce monde, et surtout à votre égard, dans la simplicité de cœur et dans la sincérité de

Dieu, non avec la sagesse de *la* chair, mais dans la grâce de Dieu.

13. Je ne vous écris que des choses dont vous reconnaissez la vérité en les lisant; et j'espère qu'à l'avenir vous reconnaîtrez entièrement,

14. Ainsi que vous l'avez déjà reconnu en partie, que nous sommes votre gloire, comme vous *serez* la nôtre au jour du Seigneur Jésus-Christ.

15. C'est dans cette confiance que j'avais résolu auparavant de vous aller voir, afin que vous reçussiez une seconde grâce.

16. *Je voulais* passer par chez vous, en allant en Macédoine, revenir ensuite de Macédoine chez vous, et de là me faire conduire par vous en Judée.

17. Ayant donc pour lors ce dessein, est-ce par inconstance que je ne l'ai point exécuté? ou quand je prends une résolution, cette résolution n'est-elle qu'humaine? et trouve-t-on ainsi en moi le oui et le non?

18. Mais Dieu, *qui est* véritable, *m'est témoin* qu'il n'y a point eu de oui et de non dans la parole que je vous ai annoncée.

19. Car Jésus-Christ, Fils de Dieu, qui vous a été prêché par nous, *c'est-à-dire* par moi, par Sylvain et par Timothée, n'est pas tel que le oui ou le non se trouvent en lui; mais tout ce qui est en lui est très-ferme.

20. Car c'est en lui que toutes les promesses de Dieu ont leur vérité, et c'est par lui aussi que tout s'accomplit *à l'honneur de* Dieu; ce qui fait la gloire de notre ministère.

21. Or celui qui nous confirme *et nous* affermit avec vous en *Jésus*-Christ, et qui nous a oints *de son onction*, c'est Dieu même.

22. Et c'est lui aussi qui nous a marqués de son sceau, et qui, pour arrhes, nous a donné le Saint-Esprit dans nos cœurs.

23. Pour moi, je prends Dieu à témoin, et je veux bien qu'il me punisse, *si je ne dis la vérité*, que ç'a été pour vous épargner que je n'ai point encore voulu aller à Corinthe. Ce n'est pas que nous dominions sur votre foi; mais nous tâchons, au contraire, de contribuer à votre joie, puisque vous demeurez fermes dans la foi.

CHAPITRE II.

Charité de saint Paul envers les fidèles. Son indulgence envers l'incestueux, pénitent. Apôtres odeur de vie aux uns, et odeur de mort aux autres. Falsificateurs de la parole de Dieu.

1. Je résolus donc en moi-même de ne point vous aller voir de nouveau, de peur de vous causer de la tristesse.

2. Car si je vous avais attristés, qui pourrait me réjouir? puis-

que vous, qui devriez le faire, seriez vous-mêmes dans la tristesse que je vous aurais causée.

3. C'est aussi ce que je vous avais écrit, afin que, venant vers vous, je ne reçusse pas tristesse sur tristesse, de la part même de ceux qui doivent me donner de la joie, ayant cette confiance en vous tous, que chacun de vous trouvera sa joie dans la mienne.

4. Et il est vrai que je vous écrivis alors dans une extrême affliction, dans un serrement de cœur, et avec une grande abondance de larmes, non dans le dessein de vous attrister, mais pour vous faire connaître la charité toute particulière que j'ai pour vous.

5. Que si l'un de vous m'a attristé, il ne m'a pas attristé *moi seul*, mais vous tous *aussi*, au moins en quelque sorte; *ce que je dis*, pour ne point vous surcharger (*a*) *dans son affliction*.

6. Il suffit pour lui, en l'état où il est, *qu'il ait subi* la correction *et* la peine qui lui a été imposée par votre assemblée;

7. Et vous devez plutôt le traiter maintenant avec indulgence, et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par un excès de tristesse.

8. C'est pourquoi je vous prie de lui donner des preuves effectives de *votre* charité (*b*).

9. Et c'est pour cela même que je vous en écris, afin de vous éprouver, et de reconnaître si vous êtes obéissants en toutes choses.

10. Ce que vous accordez à quelqu'un par indulgence, je l'accorde aussi. Car si j'use moi-même d'indulgence, j'en use à cause de vous, *au nom et* en la personne de *Jésus*-Christ,

11. Afin que Satan n'emporte rien sur nous; car nous n'ignorons pas ses desseins.

12. Or étant venu à Troade, pour prêcher l'Évangile de *Jésus*-Christ, quoique le Seigneur m'y eût ouvert une entrée *favorable*,

13. Je n'ai point eu l'esprit en repos, parce que je n'y avais point trouvé mon frère Tite. Mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis allé en Macédoine.

14. Je rends grâces à Dieu, qui nous fait toujours triompher en *Jésus*-Christ, et qui répand par nous, en tous lieux, l'odeur de la connaissance de son nom.

15. Car nous sommes devant Dieu la bonne odeur de *Jésus*-Christ, soit à l'égard de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent;

(*a*) *Ut non onerem omnes vos.* Sans exagération.

(*b*) Il lève l'excommunication lancée par lui contre l'incestueux. (Cf. I *Corinthiens*, v, 1.)

16. Aux uns une odeur de mort qui les fait mourir, et aux autres une odeur de vie qui les fait vivre. Et qui est capable d'un tel ministère?

17. Car nous ne sommes pas comme plusieurs, qui corrompent la parole de Dieu (*c*); mais nous la prêchons avec une entière sincérité, comme de la part de Dieu, en la présence de Dieu, et dans *la personne de Jésus*-Christ.

CHAPITRE III.

Lettre vivante écrite sur les tables du cœur par le Saint-Esprit. Nulle bonne pensée si Dieu ne la donne. Ministère de la lettre et de l'esprit de mort et de vie. Voile sur le cœur des Juifs. Transformation par le Saint-Esprit.

1. Commencerons-nous de nouveau (*a*) à nous relever nous-mêmes; et avons-nous besoin, comme quelques-uns, que d'autres nous donnent des lettres de recommandation envers vous, ou que vous nous en donniez envers les autres?

2. Vous êtes vous-mêmes notre lettre de *recommandation*, qui est écrite dans notre cœur, qui est reconnue et lue de tous les hommes;

3. Vos *actions* faisant voir que vous êtes la lettre de *Jésus*-Christ, dont nous n'avons été que les secrétaires, et qui est écrite, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, qui sont vos cœurs (*b*).

4. C'est par Jésus-Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu;

5. Non que nous soyons capables de former de nous-mêmes

(*c*) Qui sont ceux-là? Il n'a jamais cité que Céphas, Jacques et Apollo.

(*a*) *Iterum*. Ce mot indique que ce qui avait surtout choqué les Corinthiens, dans la première, c'étaient les jactances de l'apôtre et le dédain qu'il témoignait pour ses collègues dans l'apostolat. — Ai-je besoin de lettres de recommandation, comme tels et tels?... Cela indique *un maître*.

(*b*) Versets 2-3. — Il dore la pilule.

aucune *bonne* pensée comme de nous-mêmes; mais c'est Dieu qui nous *en* rend capables (*c*).

6. Et c'est lui aussi qui nous a rendus capables d'être les ministres de la nouvelle alliance, non pas de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, et l'esprit donne la vie.

7. Que si le ministère de la lettre gravée sur des pierres, qui était un ministère de mort, a été accompagné d'une telle gloire que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder le visage de Moïse, à cause de la gloire dont il éclatait, qui devait néanmoins finir;

8. Combien le ministère de l'esprit doit-il être plus glorieux?

9. Car si le ministère de la condamnation a été accompagné de gloire, le ministère de la justice *en* aura incomparablement davantage.

10. Et cette gloire même *de la loi* n'est point une véritable gloire, si on la compare avec la sublimité de celle *de l'Évangile.*

11. Car si le ministère qui devait finir a été glorieux, celui qui durera *toujours* doit l'être beaucoup davantage.

12. Ayant donc une telle espérance, nous *vous* parlons avec toute sorte de liberté;

13. Et nous ne faisons pas comme Moïse, qui se mettait un voile sur le visage, *marquant par là* que les enfants d'Israël ne pourraient souffrir la lumière, figurée par cette lumière passagère;

14. Et ainsi leurs esprits sont demeurés endurcis *et aveuglés.* Car jusqu'aujourd'hui même, lorsqu'ils lisent le Vieux Testament, ce voile demeure toujours *sur leur cœur*, sans être levé, parce qu'il *ne* s'ôte *que* par *Jésus*-Christ.

15. Ainsi jusqu'à cette heure, lorsqu'on leur lit Moïse, ils ont un voile sur le cœur.

16. Mais quand *leur cœur* se tournera vers le Seigneur, alors le voile *en* sera ôté.

17. Or le Seigneur est esprit; et où est l'Esprit du Seigneur, là est aussi la liberté.

18. Ainsi nous tous, n'ayant point de voile qui nous couvre le visage, et contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, nous avançant de clarté en clarté par *l'illumination* de l'esprit du Seigneur (*d*).

(*c*) ***Ma suffisance vient de Dieu.*** Ni plus ni moins que celle de Jésus. En tout, Paul affecte de rivaliser avec le Messie qu'il annonce.

(*d*) Vers. 7-18. — Il est, par son ministère, supérieur à Moïse.

CHAPITRE IV.

Conduite de S. Paul, pleine de sincérité. L'Évangile, lumière aux uns, ténèbres aux autres. Trésor dans des vases de terre. Apôtres affligés, mais pleins d'espérance. Maux d'un moment. Biens éternels.

1. C'est pourquoi ayant reçu un *tel* ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne nous laissons point abattre;
2. Mais nous rejetons loin de nous les passions qui se cachent, comme étant honteuses, ne nous conduisant point avec artifice, *et* n'altérant point la parole de Dieu; mais n'employant pour notre recommandation envers tous les hommes qui jugeront de nous, selon le sentiment de leur conscience, que la sincérité avec laquelle nous prêchons devant Dieu la vérité *de son Évangile.*
3. Que si l'Évangile que nous prêchons est encore voilé, c'est pour ceux qui périssent qu'il est voilé,
4. Pour ces infidèles dont le Dieu de ce siècle a aveuglé les esprits, afin qu'ils ne soient point éclairés, par la lumière de l'Evangile, de la gloire de *Jésus*-Christ, qui est l'image de Dieu.
5. Car nous ne prêchons pas nous-mêmes (*a*), mais nous prêchons Jésus-Christ notre Seigneur; et quant à nous, nous nous regardons *comme* vos serviteurs pour Jésus;
6. Parce que le même Dieu qui a commandé que la lumière sortît des ténèbres, *est celui qui* a fait luire sa clarté dans nos cœurs; afin que nous puissions éclairer *les autres* par la connaissance de la gloire de Dieu, selon qu'elle paraît en Jésus-Christ.
7. Or nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin *qu'on reconnaisse* que la grandeur de la puissance *qui est en nous* est de Dieu, et non pas de nous.
8. Nous sommes pressés de toutes sortes d'afflictions; mais nous n'en sommes pas accablés; nous nous trouvons dans des difficultés insurmontables; mais nous n'y succombons pas;
9. Nous sommes persécutés, mais non pas abandonnés; nous sommes abattus, mais non pas entièrement perdus;
10. Portant toujours en notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus paraisse aussi dans notre corps.
11. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la

(*a*) *Nosmetipsos*. Toujours ce *moi*. Toute cette lettre est de peu d'utilité pour la démonstration de l'Évangile, la doctrine chrétienne et l'histoire de l'Église.

mort pour Jésus, afin que la vie de Jésus paraisse aussi dans notre chair mortelle.

12. Ainsi sa mort imprime ses effets en nous, et sa vie en vous.

13. Et parce que nous avons un même esprit de foi, selon qu'il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé; nous croyons aussi nous autres, et c'est aussi pourquoi nous parlons,

14. Sachant que celui qui a ressuscité Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera comparaître avec vous *en sa présence.*

15. Car toutes choses sont pour vous, afin que plus la grâce se répand avec abondance, il en revienne aussi à Dieu plus de gloire par les témoignages de reconnaissance qui lui en seront rendus par plusieurs.

16. C'est pourquoi nous ne perdons point courage; mais encore que dans nous l'homme extérieur se détruise, néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour;

17. Car le moment si court et si léger des afflictions que nous souffrons en cette vie, produit en nous le poids éternel d'une souveraine et incomparable gloire;

18. Ainsi nous ne considérons point les choses visibles, mais les invisibles; parce que les choses visibles sont temporelles; mais les invisibles sont éternelles.

CHAPITRE V.

Corps, maison terrestre. Exil de cette vie. Soupirs vers le ciel. Tribunal de Jésus-Christ. Tous doivent vivre pour lui. C'est par lui que nous sommes tous reconciliés avec Dieu. Les apôtres sont ses ambassadeurs.

1. Aussi nous savons que si cette maison de terre où nous habitons vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison; une maison qui ne sera point faite de main d'homme, et qui durera éternellement.

2. C'est ce qui nous fait soupirer dans le désir que nous avons d'être revêtus *de la gloire, qui est* cette maison céleste,

3. Si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus;

4. Car pendant que nous sommes dans ce corps, comme dans une tente, nous soupirons sous sa pesanteur, parce que nous ne désirons pas d'en être dépouillés, mais d'être revêtus par-dessus, en sorte que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie.

5. Or c'est Dieu qui nous a formés pour cet état d'immortalité, et qui nous a donné, pour arrhes, son Esprit.

6. Nous sommes donc toujours pleins de confiance; et comme

nous savons que, pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur, et hors de notre patrie,

7. Parce que nous marchons *vers lui* par la foi, et *que nous n'en jouissons* pas encore par la claire vue;

8. Dans cette confiance que nous avons, nous aimons mieux sortir *de la maison* de ce corps, pour aller habiter avec le Seigneur.

9. C'est pourquoi toute notre ambition est d'être agréables à Dieu, soit que nous habitions dans le corps, ou que nous en sortions pour aller à lui;

10. Car nous devons tous comparaître devant le tribunal de *Jésus*-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites, pendant qu'il était revêtu de son corps.

11. Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous nous justifions devant les hommes; mais Dieu connaît qui nous sommes; et je veux croire que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de votre conscience.

12. Nous ne prétendons point nous relever encore ici nous-mêmes à votre égard; mais seulement vous donner occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paraît, et non dans ce qui est au *fond du* cœur.

13. Car, soit que nous soyons emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu; soit que nous nous tempérions, c'est pour vous;

14. Parce que l'amour de *Jésus*-Christ nous presse, considérant que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts;

15. Et que *Jésus*-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et qui est ressuscité pour eux.

16. C'est pourquoi nous ne connaissons plus désormais personne selon la chair. Et si nous avons connu *Jésus*-Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette sorte.

17. Si donc quelqu'un est en *Jésus*-Christ, *il est devenu* une nouvelle créature; ce qui était vieux est passé, et tout est devenu nouveau.

18. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui-même par *Jésus*-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation.

19. Car Dieu a réconcilié le monde avec soi en *Jésus*-Christ, ne leur imputant point leurs péchés; et c'est lui qui a mis en nous la parole de réconciliation.

20. Nous faisons donc la charge d'ambassadeurs pour *Jésus*-Christ, et c'est Dieu *même* qui vous exhorte par notre bouche. *Ainsi* nous vous conjurons, au nom de *Jésus*-Christ, de vous réconcilier avec Dieu,

21. Puisque, pour l'amour de nous, il a traité celui qui ne connaissait point le péché comme s'il eût été le péché *même*, afin qu'en lui nous devinssions *justes de* la justice de Dieu.

CHAPITRE VI.

Ne recevoir point la grâce en vain. Caractères des ministres de l'Évangile. S. Paul aime et veut être aimé. Jésus-Christ et Bélial inalliables. Les enfants de Dieu doivent fuir ses ennemis.

1. Étant donc les coopérateurs *de Dieu*, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu.
2. Car il dit lui-même : Je vous ai exaucé au temps favorable, et je vous ai aidé au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut.
3. Et nous, prenons garde *aussi nous-mêmes* à ne donner en quoi que ce soit aucun sujet de scandale, afin que notre ministère ne soit point déshonoré.
4. Mais agissant en toutes choses comme des ministres de Dieu, nous nous rendons recommandables par une grande patience dans les maux, dans les nécessités *pressantes*, et dans les extrêmes afflictions ;
5. Dans les plaies, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ;
6. Par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par la bonté, par *les fruits du* Saint-Esprit, par une charité sincère ;
7. Par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice, *pour combattre* à droite et à gauche ;
8. Parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la mauvaise et la bonne réputation ; comme des séducteurs, quoique sincères et véritables ; comme inconnus, quoique très-connus ;
9. Comme *toujours* mourants, et vivants néanmoins ; comme châtiés, mais non jusqu'à être tués ;
10. Comme tristes, et toujours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, et possédant tout.
11. O Corinthiens, ma bouche s'ouvre, et mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte.
12. Mes entrailles ne sont point resserrées pour vous, mais les vôtres le sont *pour moi*.
13. Rendez-moi donc amour pour amour. Je vous parle comme à mes enfants, étendez aussi *pour moi* votre cœur.
14. Ne vous attachez point à un même joug avec les infidèles ;

car quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité? Quel commerce entre la lumière et les ténèbres (*a*)?

15. Quel accord entre *Jésus*-Christ et Bélial? Quelle société entre le fidèle et l'infidèle?

16. Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu dit lui-même : J'habiterai en eux, et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

17. C'est pourquoi sortez du milieu de ces *personnes*, dit le Seigneur; séparez-vous *d'eux*, et ne touchez point à ce qui est impur;

18. Et je vous recevrai, je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.

CHAPITRE VII.

S. Paul témoigne aux Corinthiens l'affection qu'il a pour eux. Consolation qu'il a recue de leur part. Double tristesse; heureux effet de celle dont ils ont été touchés. Il les remercie de la bonne réception qu'ils ont faite à Tite.

1. Ayant donc reçu *de Dieu* de telles promesses, mes chers frères, purifions-nous de tout ce qui souille le corps ou l'esprit, achevant *l'œuvre de* notre sanctification dans la crainte de Dieu.

2. Donnez-nous place dans votre cœur. Nous n'avons fait tort à personne; nous n'avons corrompu *l'esprit de* personne; nous n'avons pris le bien de personne.

3. Je ne vous dis pas ceci pour vous condamner, puisque je vous ai déjà dit que vous êtes dans mon cœur à la mort et à la vie.

4. Je vous parle avec grande liberté; j'ai grand sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie parmi toutes mes souffrances.

5. Car, étant venus en Macédoine, nous n'avons eu aucun relâche selon la chair, mais nous avons toujours eu à souffrir. *Ce n'a été que* combats au dehors, *et que* frayeurs au dedans.

(*a*) Toujours de l'intolérance. Combien j'aimerais mieux voir Paul, au contraire, appliquer largement son principe étroit (I *Corinthiens*, VII, 14), et se servir des mariages précisément afin d'opérer la conversion rapide des Gentils! Cet homme est le type du sectaire, jaloux, entêté, insociable.

6. Mais Dieu, qui console les humbles *et* les affligés, nous a consolés par l'arrivée de Tite.

7. Et non-seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a lui-même reçue de vous, m'ayant rapporté l'extrême désir que vous avez *de me revoir*, la douleur que vous avez ressentie, et l'ardente affection que vous me portez ; ce qui m'a été un plus grand sujet de joie.

8. Car encore que je vous aie attristés par ma lettre, je n'en suis plus fâché néanmoins, quoique je l'aie été auparavant, en voyant qu'elle vous avait attristés pour un peu de temps (*a*).

9. Mais maintenant j'ai de la joie, non de ce que vous avez eu de la tristesse, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la pénitence. La tristesse que vous avez eue a été selon Dieu, et ainsi la peine que nous vous avons causée ne vous a été nullement désavantageuse.

10. Car la tristesse, qui est selon Dieu, produit pour le salut une pénitence stable; mais la tristesse de ce monde produit la mort.

11. Considérez combien cette tristesse selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit en vous *non-seulement* de soin *et* de vigilance, mais de satisfaction *envers nous*, d'indignation *contre cet incestueux*, de crainte *de la colère de Dieu*, de désir *de nous revoir*, de zèle *pour nous défendre*, d'ardeur à venger *ce crime*. Vous avez fait voir, par toute *votre conduite*, que vous étiez purs *et* irréprochables dans cette affaire.

12. Aussi, lorsque nous vous avons écrit, ce n'a été ni à cause de celui qui avait fait l'injure, ni à cause de celui qui l'avait soufferte, mais pour *vous* faire connaître le soin que nous avons de vous devant Dieu.

13. C'est pourquoi ce que vous avez fait pour nous consoler nous a en effet consolés; et notre joie s'est encore beaucoup augmentée par celle de Tite, voyant que vous avez tous contribué au repos de son esprit;

14. Et que si je me suis loué de vous en lui parlant, je n'ai point eu sujet d'en rougir; mais qu'ainsi que nous ne vous avions rien dit que dans la vérité, ainsi le témoignage avantageux que nous avions rendu *de vous* à Tite s'est trouvé *conforme* à la vérité.

15. C'est pourquoi il ressent dans ses entrailles un redoublement d'affection envers vous, lorsqu'il se souvient de l'obéissance

---

(*a*) Langage d'un homme qui ne veut jamais avoir tort. Paul menait en dictateur ses ouailles.

que vous lui avez tous rendue, et comment vous l'avez reçu avec crainte et tremblement.

16. Je me réjouis *donc* de ce que je puis me promettre tout de vous.

CHAPITRE VIII (*a*).

Aumônes abondantes des Églises de Macédoine pour les fidèles de Jérusalem. Saint Paul exhorte les Corinthiens à imiter la charité de ces Églises. Il rend témoignage à leur bonne volonté. Il leur recommande ceux qu'il envoie pour recueillir leurs aumônes.

1. Mais il faut, *mes* frères, que je vous fasse savoir la grâce que Dieu a faite aux Églises de Macédoine :

(*a*) Cf. *Act.*, XIII, 14, et *Galates*, II, 10. — L'Église chrétienne, pour se soutenir, ne fit que suivre l'exemple des Juifs, qui recevaient des subventions de toute la terre pour l'entretien du temple et la subvention des pauvres. C'était un coup de maître de faire cette saignée à la source d'où s'alimentait le zélotisme.

Ainsi, malgré ses jalousies et ses querelles, Paul restait en communion avec les autres apôtres, notamment avec l'Église de Jérusalem, qui, en raison des circonstances et de la mort récente de Jésus, exerçait une sorte de primatie ! Paul secoue ce joug de toutes ses forces ; c'est pour cela notamment qu'il affecte le titre d'apôtre des gentils ; mais il ne peut échapper à la nécessité de l'union, pour ne pas dire de la subordination, puisqu'à cette époque il suffisait du moindre désaveu parti de Jérusalem pour anéantir sa prédication.

Les aumônes arrivaient à Jérusalem, d'où s'expédiaient ensuite les *apôtres* ou missionnaires et propagandistes (cf. plus loin, XI, 8) ; si bien que de très-bonne heure, les chrétiens, s'ils ne furent pas en aussi grand nombre que certains auteurs affectent de le croire, se trouvèrent du moins éparpillés à peu près par toute la terre. L'Afrique et la Gaule furent les derniers pays où le christianisme arriva.

2. C'est que leur joie s'est d'autant plus redoublée qu'ils ont été éprouvés par de plus grandes afflictions, et que leur profonde pauvreté a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincère.
3. Car il est vrai, et il faut que je leur rende ce témoignage, qu'ils se sont portés d'eux-mêmes à donner autant qu'ils pouvaient, et même au delà de ce qu'ils pouvaient;
4. Nous conjurant, avec beaucoup de prières, de recevoir leurs aumônes, et de prendre part au soin de les porter aux saints.
5. Et ils n'ont pas fait seulement en cela ce que nous avions espéré d'eux, mais ils se sont donnés eux-mêmes premièrement au Seigneur, et puis à nous par la volonté de Dieu.
6. C'est ce qui m'a porté à supplier Tite que, comme il a déjà commencé, il achève aussi de vous rendre parfaits en cette grâce;
7. Et que, comme vous êtes riches en toutes choses, en foi, en paroles, en science, en toutes sortes de soins, et en l'affection que vous nous portez, vous le soyez aussi en cette sorte de grâce.
8. Ce que je ne vous dis pas néanmoins pour vous imposer une loi, mais seulement pour vous porter, par l'exemple de l'ardeur des autres, à donner des preuves de votre charité sincère.
9. Car vous savez quelle a été la bonté de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est rendu pauvre (*b*) pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté.
10. C'est ici un conseil que je vous donne, parce que cela vous est utile, et que vous n'avez pas seulement commencé les premiers à faire cette charité, mais que vous en avez *de vous-mêmes* formé le dessein dès l'année passée.
11. Achevez donc maintenant ce que vous avez commencé dès lors, afin que, comme vous avez une si prompte volonté d'assister vos frères, vous les assistiez aussi effectivement de ce que vous avez.
12. Car lorsqu'un homme a une grande volonté de donner, *Dieu* la reçoit, ne demandant de lui que ce qu'il peut, et non ce qu'il ne peut pas.
13. Ainsi je n'entends pas que les autres soient soulagés, et que vous soyez surchargés;
14. Mais que, pour ôter l'inégalité, votre abondance supplée maintenant à leur pauvreté, afin que votre pauvreté soit soulagée *un jour* par leur abondance; et qu'ainsi tout soit réduit à l'égalité,
15. Selon ce qui est écrit *de la manne:* celui qui *en recueillit*

(*b*) ***Egenus***, grec, επτωχευσε, il fut mendiant. (Cf. la parabole sur le jugement dernier. ***Matthieu***, xxv, 31.)

beaucoup n'en eut pas plus que les autres; et celui qui *en recueillit* peu n'en eut pas moins.

16. Or je rends grâces à Dieu de ce qu'il a donné au cœur de Tite la même sollicitude *que j'ai* pour vous.

17. Car non-seulement il a bien reçu la prière que je lui ai faite; mais, s'y étant porté avec encore plus d'affection par lui-même, il est parti de son propre mouvement pour vous aller voir.

18. Nous avons envoyé aussi avec lui notre frère, qui est devenu célèbre, par l'Évangile, dans toutes les Églises;

19. Et qui de plus a été choisi par les Églises pour nous accompagner dans nos voyages, et prendre part au soin que nous avons de procurer cette assistance à *nos frères*, pour la gloire du Seigneur, et pour seconder notre bonne volonté;

20. Et notre dessein en cela a été d'éviter que personne ne nous puisse rien reprocher sur le sujet de cette aumône abondante, dont nous sommes les dispensateurs.

21. Car nous tâchons de faire le bien avec tant de circonspection, qu'il soit approuvé non-seulement de Dieu, mais aussi des hommes.

22. Nous avons encore envoyé avec eux notre frère, que nous avons reconnu zélé *et très-vigilant* en plusieurs rencontres, et qui l'est encore beaucoup plus en celle-ci; et nous avons grande confiance *que vous les recevrez bien.*

23. *Et que vous traiterez* de même Tite, qui est uni avec moi, et qui travaille, comme moi, pour votre salut, et nos autres frères qui sont les apôtres des Églises et la gloire de *Jésus*-Christ.

24. Donnez-leur donc, devant les Églises, les preuves de votre charité, et faites voir que c'est avec sujet que nous nous sommes loués de vous.

CHAPITRE IX.

Saint Paul exhorte les Corinthiens à préparer leurs aumônes. Donner libéralement et avec joie. Qui sème peu, moissonnera peu. Avantages de l'aumône.

1. Il serait superflu de vous écrire *davantage* touchant cette assistance qui se prépare pour les saints *de Jérusalem.*

2. Car je sais avec quelle affection vous vous y portez; et c'est aussi ce qui me donne lieu de me glorifier de vous devant les Macédoniens, *leur disant* que la *province* d'Achaïe était disposée *à faire cette charité*, dès l'année passée; et votre exemple a excité le *même* zèle dans *l'esprit de* plusieurs.

3. C'est pourquoi j'ai envoyé *nos* frères vers vous, afin que ce ne soit pas en vain que je me sois loué de vous en ce point, et qu'on vous trouve tout prêts, selon l'assurance que j'en ai donnée;

4. De peur que si ceux de Macédoine, qui viendront avec moi, trouvaient que vous n'eussiez rien préparé, ce ne fût à nous, pour ne pas dire à vous-mêmes, un sujet de confusion *de nous être loués de vous.*

5. C'est ce qui m'a fait juger nécessaire de prier *nos* frères de vous aller trouver avant moi, afin qu'ils aient soin que la charité que vous avez promis de faire soit toute prête *avant notre arrivée*, mais de telle sorte que ce soit un don offert par la charité, et non *arraché* à l'avarice.

6. Or je vous avertis, *mes frères*, que celui qui sème peu moissonnera peu; et que celui qui sème avec abondance moissonnera aussi avec abondance.

7. *Ainsi* que chacun donne ce qu'il aura résolu en lui-même de donner, non avec tristesse, ni comme par force, car Dieu aime celui qui donne avec joie.

8. Et Dieu est *tout*-puissant pour vous combler de toute grâce; afin qu'ayant, en tout temps et en toutes choses, tout ce qui suffit *pour votre subsistance*, vous ayez abondamment de quoi exercer toutes sortes de bonnes œuvres,

9. Selon ce qui est écrit : *Le juste* distribue *son bien* ; il donne aux pauvres; sa justice demeure éternellement.

10. Dieu qui donne la semence à celui qui sème vous donnera le pain dont vous avez besoin pour vivre, et multipliera ce que vous aurez semé, et fera croître de plus en plus les fruits de votre justice;

11. Afin que vous soyez riches en tout, pour exercer avec un cœur simple toutes sortes de charités; ce qui nous donne sujet de rendre à Dieu de grandes actions de grâces.

12. Car cette oblation, dont nous sommes les ministres, ne supplée pas seulement aux besoins des saints; mais elle est riche et abondante envers Dieu, par le grand nombre d'actions de grâces qu'elle lui fait rendre;

13. Parce que ces saints, recevant ces preuves de votre libéralité, par notre ministère, se portent à glorifier Dieu de la soumission que vous témoignez à l'Evangile de *Jésus*-Christ, et de la bonté avec laquelle vous faites part de vos biens, soit à eux, soit à tous *les autres;*

14. Et à témoigner l'amour qu'ils vous portent, par les prières qu'ils font pour vous, et par le grand désir qu'ils ont de vous voir, à cause de l'excellente grâce que vous avez reçue de Dieu.

15. Dieu soit loué de son ineffable don.

CHAPITRE X.

Apologie de saint Paul contre les faux apôtres. Puissance du ministère évangélique. Vanité des faux apôtres. Saint Paul ne s'attribue point les travaux des autres. Nul ne doit se glorifier qu'en Dieu.

1. Mais moi Paul, moi-même *qui vous parle*, je vous conjure par la douceur et la modestie de *Jésus*-Christ, moi qui, *selon quelques-uns*, étant présent, parais bas *et* méprisable parmi vous; au lieu qu'étant absent, j'agis envers vous avec hardiesse;

2. Je vous prie, *dis-je*, que, quand je serai présent, je ne sois point obligé d'user avec confiance de cette autorité avec laquelle on m'accuse d'agir envers quelques-uns, qui s'imaginent que nous nous conduisons selon la chair.

3. Car, encore que nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

4. Les armes de notre milice ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu, pour renverser tout ce *qu'on leur oppose*, et *c'est par ces armes que* nous détruisons les raisonnements *humains*,

5. Et tout ce qui s'élève avec plus de hauteur contre la science de Dieu et *que* nous réduisons en servitude tous les esprits, pour *les soumettre* à l'obéissance de *Jésus*-Christ;

6. Ayant en notre main le pouvoir de punir tous les désobéissants, lorsque vous aurez satisfait à tout ce que l'obéissance demande de vous (*a*).

7. Jugez *au moins* des choses selon l'apparence. Si quelqu'un se persuade en lui-même qu'il est à *Jésus*-Christ, il doit aussi considérer en lui-même que comme il est à *Jésus*-Christ, nous sommes aussi à *Jésus*-Christ.

8. Car quand je me glorifierais un peu davantage de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour votre édification, et non pour votre destruction, je n'aurais pas sujet d'en rougir.

9. Mais afin qu'il ne semble pas que nous voulions vous étonner par des lettres,

10. Parce que les lettres *de Paul*, disent-ils, sont graves et fortes; mais lorsqu'il est présent, il paraît bas en sa personne, et méprisable en son discours;

(*a*) Très-juste. Le moyen de réprimer toute désobéissance, c'est de réduire tout le monde à l'obéissance.

11. Que celui qui est dans ce sentiment considère qu'étant présents, nous nous conduisons dans nos actions de la même manière que nous parlons dans nos lettres étant absents.

12. Car nous n'osons pas nous mettre au rang de quelques-uns qui se relèvent eux-mêmes, ni nous comparer à eux; mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes véritablement en nous, et nous ne nous comparons qu'avec nous-mêmes.

13. Non, nous ne nous glorifierons point nous-mêmes démesurément; mais, *nous renfermant* dans les bornes du partage que Dieu nous a donné, *nous nous glorifierons* d'être parvenus jusqu'à vous.

14. Car nous ne nous étendons pas au delà de ce que nous devons; comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous, puisque nous sommes arrivés jusqu'à vous en *prêchant* l'Évangile de *Jésus*-Christ.

15. Nous ne nous relevons donc point démesurément, en nous attribuant les travaux des autres; mais nous espérons que votre foi croissant toujours en vous de plus en plus, nous étendrons notre partage beaucoup plus loin,

16. En prêchant l'Évangile aux nations qui sont au delà de vous, sans entreprendre sur le partage d'un autre, en nous glorifiant *d'avoir bâti* sur ce qu'il aura déjà préparé.

17. Que celui donc qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

18. Car ce n'est pas celui qui se rend témoignage à soi-même qui est vraiment estimable; mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage.

CHAPITRE XI.

Saint Paul est obligé de se louer pour confondre ses calomniateurs. Son zèle pour les Corinthiens. Pourquoi il veut exercer gratuitement son ministère à leur égard. Faux apôtres. Saint Paul se glorifie dans ses souffrances.

1. Plût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence! Et supportez-la, *je vous prie.*

2. Car j'ai pour vous un amour de jalousie, et d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à cet unique époux, qui est *Jésus*-Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge toute pure.

3. Mais j'appréhende qu'ainsi que le serpent séduisit Ève par ses artifices, vos esprits aussi ne se corrompent et ne dégénèrent de la simplicité chrétienne.

4. Car si celui qui vient vous prêcher vous annonçait un autre

Christ que celui que nous vous avons annoncé, ou s'il vous faisait recevoir un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou s'il vous prêchait un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous auriez raison de le souffrir;

5. Mais je ne pense pas avoir été inférieur en rien aux plus grands d'entre les apôtres (*a*).

6. Que si je suis grossier *et* peu instruit pour la parole (*b*), il n'en est pas de même pour la science; mais nous nous sommes fait assez connaître parmi vous en toutes choses.

7. Est-ce que j'ai fait une faute, lorsqu'afin de vous élever je me suis rabaissé moi-même en vous prêchant gratuitement l'Évangile de Dieu?

8. J'ai dépouillé les autres Églises, en recevant d'elles l'assistance dont j'avais besoin pour vous servir (*c*).

9. Et lorsque je demeurais parmi vous, et que j'étais dans la nécessité, je n'ai été à charge à personne; mais *nos* frères, qui étaient venus de Macédoine, ont suppléé aux besoins que je pouvais avoir, et j'ai pris garde à ne vous être à charge en quoi que ce soit, comme je ferai encore à l'avenir.

10. *Je vous assure, par* la vérité de *Jésus*-Christ *qui* est en moi, qu'on ne me ravira point cette gloire dans toute l'Achaïe.

11. Et pourquoi? Est-ce que je ne vous aime pas? Dieu le sait.

12. Mais je fais cela, et je le ferai encore, afin de retrancher une occasion de se glorifier à ceux qui la cherchent, en voulant paraître tout à fait semblables à nous, pour trouver en cela un sujet de gloire.

13. Car ces personnes sont de faux apôtres (*d*), des ouvriers trompeurs, qui se transforment en apôtres de *Jésus*-Christ.

(*a*) Ironie contre les *grands* apôtres.

(*b*) *Imperitus sermone.* Il sait mal le grec. (Cf. I *Corinthiens*, XVI, 21, note *b*, et *Romains*, XVI, 22, et *alias*).

(*c*) Ceci prouve ce que dit la note, VIII, *a*, et *Actes*, XIII, 14, note *e*. — Paul annonçait l'Évangile *gratis* aux Corinthiens, mais il était *payé* par ceux d'Asie! Aujourd'hui, s'il demande quelque chose, c'est pour les pauvres.

(*d*) *Pseudo-apostoli.* Qui sont ceux-là? Au lieu de tant divaguer, Paul ferait mieux de les désigner avec franchise, de citer leur erreur, de les réfuter, de dévoiler leurs intrigues. L'Église de Corinthe les connaîtrait, et nous, nous serions mieux édifiés.

14. Et on ne doit pas s'en étonner, puisque Satan même se transforme en ange de lumière.

15. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se transforment en ministres de la justice; mais leur fin sera conforme à leurs œuvres.

16. Je vous le dis encore une fois : Que personne ne me juge imprudent, ou au moins souffrez-moi comme imprudent, et permettez-moi de me glorifier un peu.

17. *Croyez si vous voulez que* ce que je dis, je ne le dis pas selon le Seigneur; mais que je fais paraître de l'imprudence dans ce que je prends pour un sujet de me glorifier.

18. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, je puis bien aussi me glorifier *comme eux.*

19. Car, étant sages comme vous êtes, vous souffrez sans peine les imprudents.

20. Vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on vous mange, qu'on prenne *votre bien*, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage.

21. C'est à ma confusion que je le dis, puisque nous passons pour avoir été trop faibles en ce point. Mais puisqu'il y en a qui sont si hardis *à parler d'eux-mêmes*, je veux bien faire une imprudence (*e*) en me rendant aussi hardi *qu'eux.*

22. Sont-ils Hébreux? Je le suis aussi. Sont-ils Israélites? Je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? J'en suis aussi.

23. Sont-ils ministres de *Jésus*-Christ? Quand je devrais passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai plus souffert de travaux, plus reçu de coups, plus enduré de prison. Je me suis souvent vu tout près de la mort.

24. J'ai reçu des Juifs, cinq différentes fois, trente-neuf coups de fouet.

25. J'ai été battu de verges par trois fois, j'ai été lapidé une fois, j'ai fait naufrage trois fois, j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer.

26. J'ai été souvent dans les voyages, dans les périls sur les fleuves, dans les périls des voleurs, dans les périls de la part de ceux de ma nation, dans les périls de la part des païens, dans les périls au milieu des villes, dans les périls au milieu des déserts, dans les périls sur mer, dans les périls entre les faux frères (*f*).

(*e*) ***In insipientiâ dico.*** Cf. versets 16, 23. Paul ne sait point être modeste: il tombe toujours dans l'humilité, et l'humilité ne lui sied point.

(*f*) Vers. 24-26. — Ce détail, dont on ne trouve qu'une

27. J'ai souffert toutes sortes de travaux et de fatigues, de fréquentes veilles, la faim, la soif, beaucoup de jeûnes, le froid et la nudité.
28. Outre ces maux, qui ne sont qu'extérieurs, le soin que j'ai de toutes les Églises m'attire une foule d'affaires, *dont je suis assiégé* tous les jours.
29. Qui est faible sans que je m'affaiblisse *avec lui?* Qui est scandalisé sans que je brûle?
30. Que s'il faut se glorifier de quelque chose, je me glorifierai de mes peines *et* de mes souffrances.
31. Dieu qui est le Père de notre Seigneur *Jésus*-Christ, et qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point.
32. Étant à Damas, celui qui était gouverneur de la province, pour le roi Arétas, faisait faire garde dans la ville pour m'arrêter prisonnier;
33. Mais on me descendit dans une corbeille, par une fenêtre, le long de la muraille; et je me sauvai ainsi de ses mains.

CHAPITRE XII.

Ravissement de saint Paul. Dieu l'humilie de peur qu'il ne s'élève. Plus il est faible, plus il est fort. Désintéressement de saint Paul et de ses disciples. Son zèle pour les Corinthiens.

1. S'il faut se glorifier, quoiqu'il ne soit pas avantageux de le faire, je viendrai maintenant aux visions et aux révélations du Seigneur (*a*).
2. Je connais un homme en *Jésus*-Christ, qui fut ravi il y a quatorze ans (*b*); si ce fut avec son corps ou sans son corps, je

---

faible partie dans les *Actes*, ne fait qu'augmenter les preuves à l'appui de mon opinion sur la chronologie de Paul.

(*a*) Οπτασιας και αποκαλυψεις. Le premier est une apparition; le second est une explication. Cette différence de sens explique le titre donné au dernier livre du Nouveau Testament, *Apocalypse*, c'est-à-dire annonce figurée ou allégorique des événements qui concernent l'Église.

(*b*) *Ante annos quatuordecim.* Dans mon opinion, cette date a rapport à l'aventure du chemin de Damas; par consé-

ne sais, Dieu le sait; qui fut ravi, *dis-je*, jusqu'au troisième ciel (c);

3. Et je sais que cet homme, si ce fut avec son corps ou sans son corps, je n'en sais rien, Dieu le sait;

4. *Que cet homme, dis-je*, fut ravi dans le paradis, et qu'il y entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter.

5. Je pourrais me glorifier *en parlant* d'un tel *homme;* mais, pour moi, je ne veux me glorifier que dans mes faiblesses *et* dans mes afflictions.

6. Que si je voulais me glorifier, je pourrais le faire sans être imprudent; car je dirais la vérité; mais je me retiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi.

7. Aussi, de peur que la grandeur de mes révélations (*d*) ne me causât de l'élévement, Dieu a permis que je ressentisse dans ma chair un aiguillon, qui est l'ange *et* le ministre de Satan, pour me donner des soufflets.

8. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur, afin que *cet ange de Satan* se retirât de moi.

9. Et il m'a répondu : Ma grâce vous suffit; car *ma* puissance

---

quent elle fixe à quatorze ans et plus l'intervalle entre cette conversion et la deuxième aux Corinthiens. En conservant l'année 57 pour l'époque de la deuxième aux Corinthiens, il s'ensuivrait que la date de la conversion fut l'an 43. (Cf. *Galates*, I.)

(*c*) Cf. *Actes*, IX. Cette narration de la vision de Paul diffère énormément de l'histoire de sa conversion par Luc; elle est une preuve, entre tant d'autres, de la hardiesse avec laquelle les écrivains chrétiens du temps ornaient de circonstances miraculeuses les événements les plus naturels. Dans les *Actes*, Luc, après avoir raconté l'aventure du chemin de Damas à sa façon, la fait répéter deux fois dans les mêmes termes à Paul (chapitres XXII et XXVI). Mais quand nous interrogeons l'épître authentique, il ne s'agit plus de cela : Paul a eu un *transport*, *mentis excessum*, dit le psaume CXV, et c'est tout.

(*d*) *Revelationum.* Si elles sont toutes du même genre, il n'y avait pas de quoi s'enorgueillir.

éclate davantage dans la faiblesse. Je prendrai donc plaisir à me glorifier dans mes faiblesses, afin que la puissance de *Jésus*-Christ habite en moi.

10. Et ainsi je sens de la satisfaction *et* de la joie dans les faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités *où je me trouve réduit*, dans les persécutions, dans les afflictions pressantes *que je souffre* pour *Jésus*-Christ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

11. J'ai été imprudent; c'est vous qui m'y avez contraint. Car c'était à vous à parler avantageusement de moi; puisque je n'ai été en rien inférieur aux plus éminents d'entre les apôtres, encore que je ne sois rien.

12. Aussi les marques de mon apostolat ont paru parmi vous dans toute sorte *de tolérance et* de patience, dans les miracles, dans les prodiges et dans les effets extraordinaires de la puissance divine.

13. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Églises, si ce n'est en ce que je n'ai point voulu vous être à charge? Pardonnez-moi ce tort que je vous ai fait.

14. Voici la troisième fois que je me prépare pour vous aller voir, et ce sera encore sans vous être à charge. Car c'est vous que je cherche, et non votre bien (*e*), puisque ce n'est pas aux enfants à amasser des trésors pour leurs pères, mais aux pères *à amasser* pour leurs enfants.

15. Aussi, pour ce qui est de moi, je donnerai très-volontiers *tout ce que j'ai*, et je me donnerai encore moi-même pour le *salut* de vos âmes, quoique, ayant tant d'affection pour vous, vous en ayez peu pour moi.

16. *On dira peut-être qu'*il est vrai que je ne vous ai point été à charge; mais, *qu'*étant artificieux, j'ai usé d'adresse pour vous surprendre.

17. *Mais* me suis-je servi de quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés, pour tirer quelque chose de vous?

18. J'ai prié Tite de vous aller trouver, et j'ai envoyé encore avec lui un de *nos* frères. Tite a-t-il tiré quelque chose de vous? N'avons-nous pas suivi le même esprit? N'avons-nous pas marché sur les mêmes traces?

19. Pensez-vous que ce soit encore ici notre dessein de nous justifier devant vous? Nous vous parlons devant Dieu en *Jésus*-Christ; et tout *ce que nous vous disons*, *mes* chers *frères*, est pour votre édification.

(*e*) *Quæ vestra sunt*. Cette grossièreté est répétée jusqu'au dégoût.

20. Car j'appréhende qu'arrivant vers vous, je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que vous ne me trouviez pas aussi tel que vous voudriez. *Je crains* de rencontrer parmi vous des dissensions, des jalousies, des animosités, des querelles, des médisances, de faux rapports, des élèvements d'orgueil, des troubles *et* des tumultes;

21. Et qu'ainsi Dieu ne m'humilie, *lorsque je serai revenu* chez vous; et que je ne sois obligé d'en pleurer plusieurs, qui, étant déjà tombés dans des impuretés, des fornications et des déréglements infâmes, n'en ont point fait pénitence.

CHAPITRE XIII.

Saint Paul menace de punir avec sévérité ceux qui n'auront point fait pénitence de leurs péchés. Il souhaite de n'être point obligé d'user de sa puissance. Salutation.

1. Je me dispose à vous aller voir, et ce sera pour la troisième fois (*a*). Tout se jugera sur le témoignage de deux ou trois témoins.

2. Je vous l'ai déjà dit, et je vous le dis encore maintenant, quoique absent, mais comme devant être bientôt parmi vous, que si j'y viens encore une fois, je ne pardonnerai ni à ceux qui avaient péché auparavant, ni à tous les autres.

3. Est-ce que vous voulez éprouver *la puissance de Jésus*-Christ qui parle par ma bouche, qui n'a point paru faible, mais *très*-puissant parmi vous?

4. Car encore qu'il ait été crucifié selon la faiblesse *de la chair*, il vit néanmoins *maintenant* par la vertu de Dieu (*b*); nous sommes

---

(*a*) La troisième fois fera le droit. Cette idée, si simple et si naturelle, n'a pas été saisie; voyez Carrière.

(*b*) *Vivit ex virtute Dei*. Ailleurs il dit : *Quem Deus suscitavit à mortuis;* mais nulle part qu'il s'est ressuscité lui-même et par sa propre vertu. (Cf. *Galates*, I, 1, et I *Corinthiens*, XV, notes; cf. aussi les passages de l'Ancien Testament, touchant la *non-corruption*, l'*enlèvement au ciel*, etc., qui tous prouvent que la *résurrection* était un article de foi pour

faibles aussi avec lui, mais nous vivrons avec lui par la vertu de Dieu *qui éclate* parmi vous.

5. Examinez-vous vous-mêmes, *pour reconnaître* si vous êtes dans la foi. Éprouvez-vous vous-mêmes. Ne connaissez-vous pas vous-mêmes que Jésus-Christ est en vous? Si ce n'est peut-être que vous fussiez déchus de ce que vous étiez.

6. Mais j'espère que vous connaîtrez que, pour nous, nous ne sommes point déchus de ce que nous étions.

7. Ce que nous demandons à Dieu est que vous ne commettiez aucun mal, et non pas que nous paraissions ce que nous sommes; mais que vous fassiez ce qui est de votre devoir, quand même nous devrions paraître déchus de ce que nous sommes.

8. Car nous ne pouvons rien contre la vérité; mais seulement pour la vérité.

9. Et nous nous réjouissons de ce que nous paraissons faibles, pendant que vous êtes forts; et nous demandons aussi *à Dieu* qu'il vous rende parfaits.

10. Je *vous* écris ceci étant absent, afin de n'avoir pas lieu, lorsque je serai présent, d'user avec sévérité de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édifier, et non pour détruire.

11. Enfin, *mes* frères, soyez dans la joie, rendez-vous parfaits, consolez-vous, soyez unis d'esprit et de cœur, vivez dans la paix; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

12. Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser. Tous les saints vous saluent.

13. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit demeure avec vous tous. Amen (*c*).

---

les apôtres, non pas en raison de ce qu'ils en avaient été *témoins*, mais en raison de ce qu'elle était *prédite*.)

(*c*) Ce passage est cité en preuve de la Trinité; mais il appert que le רוּחַ אֱלֹהִים n'est ici, comme dans la *Genèse* et partout, que le *souffle* de Dieu, nullement une personne à lui, une hypostase.

Au reste, quand Paul aurait fait du *Saint-Esprit* ce que l'on avait fait après lui du *Verbe*, qu'importerait? — Bergier a réfuté d'avance tous les arguments des catholiques à ce sujet, en faisant voir (*Dictionnaire théologique*, art. *Gnostiques*) que ce n'était pas seulement du *Verbe* et de l'*Esprit*

qu'on avait fait des hypostases, mais du *noûs*, Νοῦς, l'Intelligence, Σιγη, le Silence, Σοφια, la Sagesse, *sabaoth*, *hakamoth*, et de tous les *Æons* ou *génies*, qui représentaient les facultés et attributs de l'être divin. (Cf. *Coloss.*, II, 18.)

ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

AUX GALATES (a)

CHAPITRE I.

Anathème contre toute personne, même contre un ange, qui prêcherait un autre Évangile que celui que saint Paul a annoncé. Ne point plaire aux hommes, mais à Dieu seul. Il n'a appris son Évangile que de Jésus-Christ; quel il a été avant et depuis sa conversion.

1. Paul, apôtre, non de la part des hommes (*a*), ni par un homme, mais par Jésus-Christ, et Dieu son Père, qui l'a ressuscité d'entre les morts,

---

(*a*) An 56, selon la chronologie sacrée. Date fausse, puisque Paul rend compte, dans cette lettre, de son entrevue avec les apôtres à Jérusalem, laquelle n'a pu avoir lieu qu'en 59 ou 58 au plus tôt.

(*a*) *Non ab hominibus*. Ceci est à remarquer. Paul, par ses façons despotiques, déplaisait aux apôtres, qu'il éclipsait d'ailleurs par l'éclat de sa propagande. On lui reprochait de n'être pas envoyé de Jésus, qu'il n'avait pas connu, ni même vu, et de n'avoir reçu son mandat que d'Ananie. Il répondait

2. Et tous les frères qui sont avec moi aux Églises de Galatie.
3. Que la grâce et la paix vous soient données par *la bonté de Dieu* le Père, et par notre Seigneur Jésus-Christ,
4. Qui s'est livré lui-même pour nos péchés, et pour nous retirer de la corruption du siècle présent, selon la volonté de Dieu notre père,
5. A qui soit gloire dans *tous* les siècles des siècles. Amen.
6. Je m'étonne qu'abandonnant celui qui vous a appelés à la grâce de *Jésus*-Christ, vous passiez sitôt à un autre Évangile (*b*).
7. Ce n'est pas qu'il y en ait d'autre ; mais c'est qu'il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de *Jésus*-Christ.
8. Mais quand nous vous annoncerions nous-mêmes, ou quand un ange du ciel vous annoncerait un Évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème.
9. Je vous l'ai dit, et je vous le dis encore une fois : Si quelqu'un vous annonce un Évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème.
10. Car enfin est-ce des hommes, ou de Dieu, que je désire maintenant d'être approuvé? ou ai-je pour but de plaire aux

---

qu'il avait vu Jésus *depuis sa résurrection :* ce qui devait paraître sans réplique à Pierre et aux autres, tous résurrectionnistes. Il racontait la vision qu'il avait eue de Jésus: argument sans réplique pour des Juifs. Il était donc en droit de se dire apôtre de Jésus et de Dieu le Père, qui plus est, au même titre que les autres, qu'avait de son vivant choisis Jésus.

(*b*) Paul se plaint que ses ouailles l'abandonnent; il ne veut pas qu'un autre s'empare de son bercail ; il fulmine contre tout enseignement étranger. Est-ce donc par intérêt ou pour sa gloire personnelle qu'il agit?...

Mais quel était ce rival redoutable qu'il ne nomme pas ici, et qui venait contredire sa prédication, ou, pour parler le langage du temps, son *Evangile?* Il paraît que ce n'était rien moins que Pierre et les autres apôtres, qui venaient, sur les traces de Paul, rectifier ce qu'ils trouvaient de défectueux, d'exorbitant dans sa doctrine.

hommes? Si je voulais encore plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de *Jésus*-Christ.

11. Je vous déclare donc, *mes* frères, que l'Évangile que je *vous* ai prêché n'a rien de l'homme ;

12. Parce que je ne l'ai point reçu, ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de Jésus-Christ.

13. Car vous savez de quelle manière j'ai vécu autrefois dans le judaïsme ; avec quel excès *de fureur* je persécutais l'Église de Dieu, et la ravageais (*c*),

14. Me signalant dans le judaïsme au-dessus de plusieurs de ma nation et de mon âge, et ayant un zèle démesuré pour les traditions de mes pères.

15. Mais lorsqu'il a plu à Dieu, qui m'a choisi particulièrement dès le ventre de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce,

16. De me révéler son Fils, afin que je le prêchasse parmi les nations, *je l'ai fait* aussitôt, sans prendre conseil de la chair et du sang (*d*) ;

17. Et je ne suis point retourné à Jérusalem, pour voir ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en suis allé en Arabie (*e* et *f*), et puis je suis revenu encore à Damas.

(*c*) L'habile homme ! Il répète qu'il a été incrédule pour mieux faire croire à sa révélation. O Paul ! tu es vraiment de la race de Jacob : juif, tu mourras juif !

(*d*) VERSETS 15-16. — Modèle de charlatanisme.

(*e*) *In Arabiam*. Comme Jésus, il est allé faire une retraite au désert. Il a vu Pierre quinze jours ; ce qu'il enseigne, il le tient d'une révélation. Les Églises de Judée ne le connaissent pas même de visage. Croyez donc, après cela, que les apôtres ont pu se mettre d'accord sur la théologie !...

Le but de Paul, dans ce premier chapitre, en rappelant ses démarches, est de prouver qu'il n'a jamais pensé à se mettre en travers des autres apôtres ; qu'il s'est abstenu de chasser sur leurs terres ; qu'il leur a laissé la direction de l'Église de Jérusalem, et que pour lui, il s'est tourné du côté des Gentils, où il ne pouvait y avoir ni concurrence, ni jalousie. On a pour ainsi dire divisé l'apostolat entre lui et Pierre ; il a pris la plus mauvaise part : qu'a-t-on à lui reprocher ?

C'est toute l'histoire de Jacob offrant à Laban de choisir

18. Ainsi, trois ans s'étant écoulés, je retournai à Jérusalem (*g*), pour visiter Pierre ; je demeurai quinze jours avec lui ;

19. Et je ne vis aucun des autres apôtres, sinon Jacques, frère du Seigneur.

20. Je prends Dieu à témoin que je ne vous mens point en tout ce que je vous écris.

21. J'allai ensuite dans la Syrie et dans la Cilicie (*h*).

22. Or les Églises de Judée qui croyaient en *Jésus*-Christ ne me connaissaient pas de visage (*i*).

23. Ils avaient seulement ouï dire : Celui qui autrefois nous persécutait annonce maintenant la foi, qu'il s'efforçait alors de détruire;

24. Et ils rendaient gloire à Dieu *de ce qu'il avait fait* à mon sujet.

CHAPITRE II.

Saint Paul confère avec les apôtres. On ne l'oblige point à observer la loi. Il est reconnu l'apôtre des gentils. Il résiste à Pierre. Nul n'est justifié que par la foi en Jésus-Christ.

1. Quatorze ans après (*a*), j'allai de nouveau à Jérusalem avec Barnabé, et je pris aussi Tite avec moi.

2. Or j'y allai suivant une révélation *que j'en avais eue*, et j'exposai aux fidèles, et en particulier à ceux qui paraissaient les plus

---

entre les brebis blanches et les bigarrées, et le trompant à chaque fois!... O Paul, ô juif, ô chrétien!

(*f*) La chronologie sacrée fixe à l'an 34 la retraite de Paul en Arabie; je la place à l'an 44.

(*g*) An 37 selon la chronologie sacrée, an 47 selon moi.

(*h*) Selon la chronologie sacrée, an 37; selon moi, an 47.

(*i*) Pendant dix ou douze ans, Paul prêche hors de la Judée.

(*a*) *Deinde post annos quatuordecim*, c'est-à-dire après sa conversion. Il part d'un point fixe, qui est l'aventure de Damas, et c'est depuis cette époque qu'il compte : *après trois ans, après quatorze ans*. Ce qui change toute la chronologie vulgairement admise de saint Paul. (Cf. *Act.*, IX, et *Chronol.*)

considérables, l'Évangile que je prêchais parmi les gentils (*b*), afin de ne pas perdre le fruit de ce que j'avais déjà fait, ou de ce que je devais faire dans le cours de mon ministère.

3. Mais on n'obligea point Tite, que j'avais amené avec moi, et qui était gentil, à se faire circoncire;

4. Et la considération des faux frères, qui s'étaient introduits par surprise *dans l'Église*, et qui s'étaient ouvertement glissés parmi nous, pour observer la liberté que nous avons en Jésus-Christ, et nous réduire en servitude,

5. Ne nous porta pas à leur céder, même pour un moment; et nous refusâmes de nous assujettir à ce qu'ils voulaient, afin que la vérité de l'Évangile demeurât parmi vous.

6. Aussi ceux qui paraissaient les plus considérables (je ne m'arrête pas à ce qu'ils ont été autrefois (*c*), Dieu n'a point d'égard

---

(*b*) *Contuli Evangelium.* On avait donc, à cette date, écrit déjà quelque chose des discours de Jésus. Ainsi l'on peut fixer le commencement de cette rédaction.

Paul est venu tout exprès à Jérusalem pour se mettre d'accord avec Pierre et les autres apôtres; il s'est adressé à ceux qui *paraissaient être quelque chose!* — Lui ne les connaissait pas auparavant. Ils ont confronté leurs Évangiles, et ils les ont trouvés conformes. — Reste à savoir qui s'en est écarté ?...

Il serait curieux d'avoir l'Évangile *convenu* entre Pierre et Paul, ce premier programme arrêté vers l'an 50, environ quinze ans après la mort de Jésus, sur le lieu même de sa prédication et de son supplice, entre son premier disciple et l'homme qui, par ses talents et sa science, allait jouer un si grand rôle dans la chrétienté. A défaut de cet *Evangile*, nous avons les lettres de Paul; or, si ces lettres représentent la vraie doctrine de son *Evangile*, il s'en faut que cet Évangile ressemble aux quatre reçus depuis comme authentiques par l'Église.

(*c*) *Quales aliquando fuerint.* Cela ne peut s'entendre que des apôtres, qui, choisis par Jésus, avaient depuis, suivant Paul, si fort défailli de la doctrine de Jésus.

à la qualité des personnes), ceux, *dis-je*, qui paraissaient les plus considérables, ne m'ont rien appris de nouveau.

7. Mais, au contraire, ayant reconnu que la charge de prêcher l'Évangile aux incirconcis m'avait été donnée, comme à Pierre celle de prêcher aux circoncis (*d*) :

8. (Car celui qui a agi efficacement dans Pierre, pour le rendre apôtre des circoncis, a aussi agi efficacement en moi pour me rendre apôtre des gentils),

9. Ceux, *dis-je*, qui paraissaient comme les colonnes de *l'Église*, Jacques, Céphas et Jean, ayant reconnu la grâce que j'avais reçue, nous donnèrent la main à Barnabé et à moi, pour marque de la société *et* de l'union qui était entre eux et nous, afin que nous prêchassions l'Évangile aux gentils et aux circoncis (*e*).

10. Ils nous recommandèrent seulement de nous ressouvenir des pauvres ; ce que j'ai eu aussi grand soin de faire.

11. Or Céphas étant venu à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible (*f*).

12. Car avant que quelques-uns, qui venaient d'avec Jacques, fussent arrivés, il mangeait avec les gentils; mais après leur arrivée, il se retira secrètement, et se sépara d'avec les gentils, ayant peur de *blesser* les circoncis.

13. Les autres Juifs usèrent comme lui de cette dissimulation, et Barnabé même s'y laissa aussi emporter.

14. Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas, devant tout le monde : Si

---

(*d*) A Pierre, les Juifs, c'est-à-dire rien; à Paul, les Gentils, c'est-à-dire tout. (Cf. *Actes*, XIII, 2.)

(*e*) La distinction des deux apostolats, trois fois répétée; et le nom de Céphas ou Petrus, rappelé en compagnie des apôtres Jacques et Jean, prouve que ce Céphas est bien Pierre l'apôtre.

(*f*) J'ose dire qu'on n'a jamais entendu ce chapitre, où l'on a tout confondu, et que j'ai le premier proposé une version satisfaisante. — (Cf. *Actes*, XV, 7, où Pierre a l'air de s'excuser en rappelant qu'il a le premier prêché l'Évangile aux païens.)

Après avoir lu ce chapitre, il est impossible de comprendre comment on a pu voir dans le Céphas cité versets 9 et 14 un autre que l'apôtre Pierre.

vous, qui êtes Juif, vivez comme les gentils, et non pas comme les Juifs, pourquoi contraignez-vous les gentils à judaïser?

15. Nous sommes Juifs par notrè naissance, et non du nombre des gentils, qui sont des pécheurs.

16. Et cependant, sachant que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous avons nous-mêmes cru en Jésus-Christ, pour être justifiés par la foi que nous aurions en lui, et non par les œuvres de la loi; parce que nul homme ne sera justifié par les œuvres de la loi.

17. Que si, cherchant à être justifiés par *Jésus*-Christ, il se trouvait que nous fussions nous-mêmes des pécheurs, *Jésus*-Christ serait ministre du péché; ce qu'à Dieu ne plaise.

18. Car si je rétablissais de nouveau ce que j'ai détruit, je me ferais voir moi-même prévaricateur.

19. Mais je suis mort à la loi par la loi même, afin de *ne* vivre *plus que* pour Dieu. J'ai été crucifié avec *Jésus*-Christ.

20. Et je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, mais c'est *Jésus*-Christ qui vit en moi; et si je vis maintenant dans ce corps mortel, j'y vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même à la mort pour moi.

21. Je ne veux point rendre la grâce de Dieu inutile. Car si la justice *s'acquiert* par la loi, *Jésus*-Christ sera donc mort en vain (*g* et *h*).

(*g*) Il règne dans cette harangue, à l'adresse de Pierre, une vive et pénétrante éloquence qui rappelle la manière de Jésus et des prophètes, et qui est bien supérieure surtout à ces derniers. Paul est vraiment l'homme de la situation : il efface tout.

(*h*) Versets 14-21. — Par cette argumentation, Paul démontre que ce n'est pas lui qui s'est écarté du programme convenu, mais bien Céphas, celui-là qui était chargé de faire pour les Juifs ce que lui devait faire pour les païens... La querelle était donc visiblement entre Pierre et Paul, les deux chefs de l'évangélisme : l'un pour le judaïsme, l'autre pour le paganisme. Aussi, qui décide la question? Ce n'est pas Pierre l'inculpé, ni Paul l'accusateur; c'est Jacques, l'évêque de Jérusalem. (*Act.*, xv, 13.)

Pour nous qui, dégagés de toute préoccupation de culte et de réforme de culte, désormais sans intérêt dans la ques-

CHAPITRE III.

Ne pas finir par la chair, ayant commencé par l'esprit. C'est par la foi qu'Abraham et ses vrais enfants sont justifiés. La loi ne justifie point. Le juste vit de la foi. C'est par la foi que les promesses faites à Abraham seront accomplies. Tous en Jésus-Christ.

1. O Galates insensés, qui vous a ensorcelés, pour vous rendre ainsi rebelles à la vérité; vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été représenté, ayant été *lui-même* crucifié en vous?

2. Je ne veux savoir de vous qu'une seule chose. Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu le Saint-Esprit, ou par la foi que vous avez ouïe?

---

tion, devons juger d'après les seules lumières de la raison, nous devons dire, à la justification de Pierre et de Paul, que le premier, représentant mieux la donnée du maître (cf. *Act.*, x, 12), qui était de poser la réforme morale sans toucher au culte, était aussi d'une tolérance plus compréhensive et plus large; il allait moins directement à la fondation d'une religion nouvelle; mais en élevant la morale pure au-dessus de tout, il allait à la conciliation de tous les cultes. Tandis que le deuxième, sentant trop bien peut-être que cette tolérance générale, philosophique et sceptique, allait mal au siècle et aux masses, a jugé qu'une rénovation intégrale du culte était inévitable, et qu'il fallait se mettre à l'œuvre. Pierre est plus près de la vérité pure et philosophique, Paul plus dans la routine religieuse et populaire. Ajoutons que la dialectique de Paul était fort périlleuse pour Pierre. L'apôtre des nations, en effet, à qui on reprochait de n'avoir pas vu le Christ, l'élevait plus haut que Pierre en le faisant Messie, immolé pour le salut de tous, supérieur à Moïse, David, Abraham, etc. De plus, ses raisonnements tirés de l'Écriture, pitoyables pour une critique supérieure, étaient mortels pour Pierre, qui lui-même était forcé d'invoquer ces mêmes Écritures.

3. Êtes-vous si insensés qu'après avoir commencé par l'esprit, vous finissez maintenant par la chair?

4. Sera-ce donc en vain que vous avez tant souffert? Je veux espérer que ce ne sera pas en vain.

5. Celui donc qui vous communique *son* Esprit, et qui fait des miracles parmi vous, *le fait-il* par les œuvres de la loi, ou par la foi que vous avez ouï *prêcher*,

6. Selon qu'il est écrit d'Abraham, qu'il crut ce que Dieu lui avait dit, et *que sa foi* lui fut imputée à justice?

7. Sachez donc que ceux qui sont *enfants* de la foi sont les *vrais* enfants d'Abraham (*a*).

8. Aussi *Dieu*, *dans* l'Écriture, prévoyant qu'il justifierait les nations par la foi, l'a annoncé par avance à Abraham, *en lui disant* : Toutes les nations de la terre seront bénies en vous (*b*).

9. Ceux qui *s'appuient* sur la foi sont donc bénis avec le fidèle Abraham;

10. Au lieu que tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi sont dans la malédiction, puisqu'il est écrit : Malédiction sur tous ceux qui n'observent pas tout ce qui est prescrit dans le livre de la loi!

11. Et il est clair que nul par la loi n'est justifié devant Dieu, puisque, *selon l'Écriture*, le juste vit de la foi.

12. Or la loi ne s'appuie point sur la foi; au contraire, *elle dit* : Celui qui observera ces préceptes y trouvera la vie.

13. Mais *Jésus*-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit est celui qui est pendu au bois;

14. Afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux gentils en Jésus-Christ, et *qu'ainsi* nous reçussions par la foi le *Saint*-Esprit qui avait été promis.

15. *Mes* frères, je me servirai de l'exemple d'une chose humaine *et ordinaire*. Lorsqu'un homme a fait un testament en bonne forme, nul ne peut ni le casser, ni y ajouter.

16. Or les promesses *de Dieu* ont été faites à Abraham et à sa race. *L'Écriture* ne dit pas : A ceux de sa race, comme si elle en eût voulu marquer plusieurs; mais à sa race, c'est-à-dire à l'un de sa race, qui est *Jésus*-Christ (*c*).

(*a*) Belle pensée, tout à fait conforme à l'interprétation messianique de Jésus.

(*b*) L'accommodation est fausse et tord le texte; mais elle n'en est pas moins brillante et généreuse.

(*c*) Cette singulière interprétation a encore tout récem-

17. Ce que je veux donc dire est que Dieu, ayant fait et autorisé comme *un contrat* et une alliance la loi qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni abroger la promesse.

18. Car si c'est par la loi que l'héritage nous est donné, ce n'est donc plus par la promesse. Or c'est par la promesse que Dieu l'a donné à Abraham.

19. Pourquoi donc la loi *a-t-elle été établie?* Ç'a été pour *faire reconnaître* les crimes *que l'on commettait en la violant*, jusqu'à l'avénement de ce Fils que la promesse regardait. Et *cette loi* a été donnée par les anges, par l'entremise d'un médiateur (*d*).

20. Or un médiateur n'est pas d'un seul; et il n'y a qu'un seul Dieu.

21. La loi donc est-elle contre les promesses de Dieu? Nullement. Car si la loi qui a été donnée avait pu donner la vie, on pourrait dire alors, avec vérité, que la justice s'obtiendrait par la loi.

22. Mais l'Écriture a *comme* renfermé tous les hommes sous le péché, afin que ce que Dieu avait promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croiraient *en lui.*

23. Or, avant que la foi fût venue, nous étions sous la garde de la loi, qui nous tenait renfermés, pour *nous disposer* à cette foi qui devait être révélée *un jour.*

---

ment (août 1838) été rappelée par M. de Genoude dans une controverse avec M. Salvador. Ne voilà-t-il pas un beau motif de croire que le Messie a été annoncé à Abraham, parce qu'un nom collectif a été mis au singulier? Si quelque chose pouvait étonner encore davantage, ce serait l'admiration de Bossuet, qui qualifie de *divine* cette imagination de saint Paul (*Elévation sur les mystères*). — Quand Louis-Philippe parlait de sa *race*, il entendait tous ses enfants.

(*d*) On peut appliquer cette argumentation de saint Paul sur l'utilité d'une *loi*, qui n'était cependant que de transition, à la théorie nouvelle du progrès. Ce que Paul croyait être arrivé *une fois*, et par exception, la théorie du progrès nous le montre comme constant et perpétuel. Tout change éternellement; rien de définitif; le Christ à son tour va rejoindre Moïse : il n'y a que le mouvement qui soit d'une vérité éternelle.

24. Ainsi la loi nous a servi de conducteur pour nous mener, comme des enfants, à *Jésus*-Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

25. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un conducteur, comme des enfants;

26. Puisque vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ.

27. Car vous tous qui avez été baptisés en *Jésus*-Christ, vous avez été revêtus de *Jésus*-Christ (*e*).

28. Il n'y a plus maintenant ni de Juif, ni de gentil, ni d'esclave, ni de libre, ni d'homme, ni de femme; mais vous n'êtes tous qu'un en *Jésus*-Christ (*f*).

29. Que si vous êtes à *Jésus*-Christ, vous êtes donc la race d'Abraham, et les héritiers selon la promesse.

CHAPITRE IV.

Juifs en tutelle sous la loi, libres par la foi. Galates entraînés dans le judaïsme. Leur première affection pour S. Paul. Tendresse de S. Paul pour eux. Agar et Sara, figure des deux alliances.

1. Je dis de plus : Tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point différent d'un serviteur, quoiqu'il soit le maître de tout;

2. Mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs, jusqu'au temps marqué par son père.

(*e*) *Christum induistis*. Quelle force d'expression! (Cf. plus haut, II, 19, 20.) Le christianisme a eu deux grands écrivains à son origine, Jésus et Paul. Après eux, il faut aller jusqu'à Bossuet.

(*f*) Admirable! En Dieu tout s'efface, la nation, la condition, le sexe!... Quand on lit ces passages, on reste convaincu qu'en faisant la part de l'imagination de Paul et de ses préjugés, le Christ Jésus n'a été pour lui qu'un symbole, comme le Messie juif en avait été un pour Jésus lui-même. Seulement le type n'est plus le même pour les deux. Mais ce qui est beau dans le mysticisme religieux devient funeste dans le droit humain : ce passage est un de ceux que l'on invoque en faveur de la promiscuité.

3. Ainsi, lorsque nous étions *encore* enfants, nous étions assujettis aux premières et plus grossières instructions que Dieu a données au monde.
4. Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, et assujetti à la loi,
5. Pour racheter ceux qui étaient sous la loi, et pour nous rendre enfants adoptifs.
6. Et, parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : *Mon* Père, *mon* Père.
7. *Aucun de vous* n'est donc plus maintenant serviteur, mais enfant. Que s'il est enfant, il est aussi héritier de Dieu par *Jésus*-Christ.
8. Pour vous, lorsque vous ne connaissiez point Dieu, vous étiez assujettis à ceux qui n'étaient point *véritablement* dieux.
9. Mais après que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus (*a*) de lui, comment vous tournez-vous vers ces observations *légales*, défectueuses et impuissantes, auxquelles vous voulez vous assujettir par une nouvelle servitude?
10. Vous observez les jours et les mois, les saisons et les années ;
11. J'appréhende, pour vous, que je n'aie peut-être travaillé en vain parmi vous.
12. Soyez envers moi comme je suis envers vous. Je vous en prie, *mes* frères. Vous ne m'avez jamais offensé en aucune chose.

(*a*) *Cogniti*, c'est-à-dire reconnus. Argument décisif pour qui se place dans la donnée de Paul, comme le faisait Pierre, mais qui va se retourner contre Paul lui-même, à qui de nouveaux venus, plus curieux encore que lui d'Écritures, pourront reprocher de ne pas entrer assez avant dans les textes et dans leur interprétation. Paul, en effet, va se moquer du sabbat, des néoménies, de la Pentecôte et de la Pâque (plus bas, verset 10). Que met-il à la place? Rien. Ses successeurs feront mieux : ils inventeront le *Dimanche*, le *Carême*, l'*Avent*, *Noël*, l'*Ascension*, etc. Autant valait conserver ce qui existait. Paul a donc tort!... Ailleurs (I *Timot.*, I), il se moque des *généalogies* et autres *fables* qu'on faisait circuler sur Jésus : cela pourtant est devenu chose essentielle, au jugement de l'Église même, qui, sur ce point, donne tort à Paul, comme la philosophie.

13. Vous savez que lorsque je vous ai annoncé premièrement l'Évangile, ç'a été parmi les persécutions et les afflictions de la chair;

14. Et que vous ne m'avez point méprisé, ni rejeté à cause de ces épreuves que je souffrais en ma chair; mais vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ même.

15. Où est donc le temps où vous vous estimiez si heureux? Car je puis vous rendre ce témoignage, que vous étiez prêts alors, s'il eût été possible, à vous arracher les yeux pour me les donner.

16. Suis-je donc devenu votre ennemi, parce que je vous ai dit la vérité?

17. Ils s'attachent fortement à vous; mais ce n'est pas d'une bonne affection, puisqu'ils veulent vous séparer de nous, afin que vous vous attachiez fortement à eux.

18. Je veux que vous soyez zélés pour les gens de bien, dans le bien, en tout temps, et non pas seulement quand je suis parmi vous.

19. Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que *Jésus*-Christ soit formé en vous (*b*).

20. Je voudrais maintenant être avec vous pour diversifier mes paroles *selon vos besoins;* car je suis en peine comment je dois vous parler.

21. Dites-moi, je vous prie, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point *ce que dit* la loi?

22. Car il est écrit qu'Abraham a eu deux fils : l'un de la servante, et l'autre de la *femme* libre.

23. Mais celui qui naquit de la servante naquit selon la chair; et celui qui naquit de la *femme* libre naquit *en vertu* de la promesse *de Dieu.*

24. Tout ceci est une allégorie. Car ces deux femmes sont les deux alliances, dont la première, qui a été établie sur le mont Sina, et qui n'engendre que des esclaves, est *figurée par* Agar.

25. Car Sina est une montagne d'Arabie, qui représente la Jérusalem d'ici-bas, qui est esclave avec ses enfants;

26. Au lieu que la Jérusalem d'en haut est *vraiment* libre; et c'est elle qui est notre mère.

27. Car il est écrit : Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez point; poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mère, parce que celle qui était délaissée a plus d'enfants que celle qui a un mari.

28. Nous sommes donc, *mes* frères, les enfants de la promesse, figurés dans Isaac.

(*b*) Très-bien : c'est plein de tendresse.

29. Et comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui *était né* selon l'esprit, *il en arrive* de même encore aujourd'hui (*c*).
30. Mais que dit l'Écriture? Chassez la servante et son fils; car le fils de la servante ne sera point héritier avec le fils de la *femme* libre.
31. Or, *mes* frères, nous ne sommes point les enfants de la servante, mais de la *femme* libre; et c'est *Jésus*-Christ qui nous a acquis cette liberté.

CHAPITRE V.

Qui s'appuie sur la loi est déchu de la grâce. C'est la foi qui nous sauve. Vraie liberté. La loi consiste dans l'amour.

1. Tenez-vous-en là, et ne vous mettez point sous le joug d'une nouvelle servitude.
2. Car je vous dis, moi Paul, que si vous vous faites circoncire, *Jésus*-Christ ne vous servira de rien.
3. Et, de plus, je déclare à tout homme qui se fera circoncire qu'il est obligé de garder toute la loi.
4. Vous qui voulez être justifiés par la loi, vous n'avez plus de part à *Jésus*-Christ; vous êtes déchus de la grâce.
5. Mais, pour nous, c'est en vertu de la foi que nous espérons recevoir du Saint-Esprit la justice.
6. Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne servent à rien, mais la foi qui est animée de la charité (*a*).

(*c*) Mais que faites-vous donc vous-mêmes, pouvait répondre Céphas, avec toutes vos allégories? Vous nous enfoncez de plus en plus dans le judaïsme, sous prétexte de nous en tirer; vous le ressuscitez sous une autre forme; et non content de cette première contradiction, vous en ajoutez une seconde, en disant anathème à ceux qui, plus conséquents que vous, se servent de vos propres principes pour en déduire toute une théologie et un rite nouveau.

(*a*) Il en est de même de toute cérémonie religieuse : donc, à quoi bon les sept sacrements?

7. Vous couriez si bien; qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité?

8. Ce sentiment, dont vous vous êtes laissé persuader, ne vient pas de celui qui vous a appelés.

9. Un peu de levain aigrit toute la pâte.

10. J'espère, *de la bonté* du Seigneur, que vous n'aurez point à l'avenir d'autres sentiments *que les miens;* mais celui qui vous trouble en portera la peine, quel qu'il soit (*b*).

11. Et, pour moi, *mes* frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi est-ce que je souffre tant de persécutions? Le scandale de la croix est donc anéanti (*c*)?

12. Plût à Dieu que ceux qui vous troublent fussent même retranchés *du milieu de vous.*

13. Car vous êtes appelés, *mes* frères, à un état de liberté; ayez soin seulement que cette liberté ne vous serve pas d'occasion pour vivre selon la chair; mais assujettissez-vous les uns aux autres par une charité spirituelle.

14. Car toute la loi est renfermée dans ce seul précepte : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

15. Que si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres.

16. Je vous le dis donc : Conduisez-vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.

17. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, et ils sont opposés l'un à l'autre; de sorte que vous ne faites pas les choses que vous voudriez.

18. Que si vous êtes poussés par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi.

19. Or il est aisé de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, la dissolution,

20. L'idolâtrie, les empoisonnements, les inimitiés, les dissensions, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies;

(*b*) *Quicumque ille est :* le *quicumque*, qui rappelle le *quales* du chap. II, 6, s'adresse à Pierre, ou tout au moins à un des apôtres.

(*c*) Jeu de mots atroce sur la circoncision, mais qui est une allusion aux paroles de Josué à Achaz, violateur de la défense de Jéhovah. (Cf. *Josué*, VII, 25.) Encore une contradiction de Paul.

21. Les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches et autres *choses* semblables, dont je vous déclare, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent ces crimes ne sont point héritiers du royaume de Dieu.

22. Les fruits de l'esprit, *au contraire*, sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité;

23. La douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre (*d*) ceux qui vivent de la sorte.

24. Or ceux qui sont à *Jésus*-Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés (*e*).

25. Si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous aussi par l'esprit.

26. Ne nous laissons point aller à la vaine gloire, nous piquant les uns les autres, et étant envieux les uns des autres.

(*d*) *Adversus*, etc. A merveille! Contre celui qui pratique toutes les vertus, il n'y a pas de loi, et la loi n'est rien. Donc il ne suffit pas de dire : à quoi bon Moïse, mais à quoi bon le Christ? Ici, nous trouvons rigoureusement justifié et démontré, par un témoignage direct, ce que j'ai relevé partout dans l'Évangile, à savoir que, Jésus s'étant posé comme négateur de l'ancien rite, à la façon des prophètes, on l'avait pris lui-même pour affirmateur, c'est-à-dire révélateur; en sorte que la négation qu'il enseignait est devenue une *foi* nouvelle et positive!...

(*e*) De deux choses l'une : ou la foi du Christ consiste purement et simplement à laisser de côté l'ancienne loi, et à suivre la morale seule, et alors Paul n'est plus dans le bon chemin; ou bien le Christ est une affirmation d'une autre loi, comme semble le dire Paul; alors nous tournons dans le cercle!... Pourquoi le Christ ne serait-il pas nié à son tour?

CHAPITRE VI.

Corriger avec douceur. S'entre-supporter. Croire qu'on n'est rien. Semer pour recueillir. S. Paul ne se glorifie qu'en la croix. Salutation.

1. *Mes* frères, si quelqu'un est tombé, par surprise, en quelque péché, vous autres, qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur; chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté aussi bien que lui.
2. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de *Jésus*-Christ.
3. Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien (*a*).
4. Or que chacun examine *bien* ses propres actions; et alors il trouvera sa gloire *en ce qu'il verra de bon* dans lui-même, et non point *en se comparant* avec les autres.

(*a*) Trait sarcastique à l'adresse de Pierre.

L'Épître aux Galates, écrite l'an 56, suivant Ussérius, *vingt ans* après la mort de Jésus, prouve qu'à cette date le christianisme en était à se demander s'il était une *tolérance* servant de base à une *morale* supérieure, ou bien une religion nouvelle; — que sur ce point, les apôtres Pierre et Paul étaient divisés; — que le dernier ne s'entendait pas avec lui-même, plaidant à la fois *contre* la circoncision, c'est-à-dire contre le judaïsme, et *pour* un dogme nouveau qui allait être pire que le judaïsme.

Elle prouve de plus que si, vingt ans après la passion, le christianisme en était là, c'est que rien de ce que la suite devait produire n'existait encore; le christianisme ne s'était pas encore dégagé du judaïsme; il n'existait pas.

Si nous avions les procès-verbaux des discussions de cette époque, nous y trouverions que, hormis l'opinion que Jésus avait été un *prophète*, et que le Messie juif était un être fantastique qui symbolisait l'émancipation de la masse, les apôtres ne s'entendaient réellement sur rien, pas même sur la résurrection.

5. Car chacun portera son propre fardeau.

6. Que celui-ci que l'on instruit dans les choses de la foi assiste de ses biens, en toute manière, celui qui l'instruit.

7. Ne vous trompez pas; on ne se moque point de Dieu.

8. L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé; car celui qui sème dans sa chair recueillera de la chair la corruption et la mort; et celui qui sème dans l'esprit recueillera de l'esprit la vie éternelle.

9. Ne nous lassons donc point de faire le bien, puisque, si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps.

10. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais principalement à ceux qu'une même foi a rendus, comme nous, domestiques du Seigneur.

11. Voyez quelle lettre je vous ai écrite de ma propre main.

12. Tous ceux qui mettent leur gloire en des cérémonies charnelles ne vous obligent à vous faire circoncire, qu'afin de n'être point *eux-mêmes* persécutés pour la croix de *Jésus*-Christ;

13. Car eux-mêmes qui sont circoncis ne gardent point la loi, mais ils veulent que vous receviez la circoncision, afin qu'ils se glorifient en votre chair.

14. Mais, pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est mort *et* crucifié pour moi, comme je suis mort et crucifié pour le monde.

15. Car, en Jésus-Christ, la circoncision ne sert à rien, ni l'incirconcision, mais l'être nouveau que Dieu crée en nous.

16. *Je souhaite* la paix et la miséricorde à tous ceux qui se conduiront selon cette règle, et à l'Israël de Dieu.

17. Au reste, que personne ne me cause de *nouvelles* peines; car je porte imprimées sur mon corps les marques du Seigneur Jésus.

18. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, *mes* frères, demeure avec votre esprit. Amen.

ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

AUX ÉPHÉSIENS

L'authenticité de cette Épître est ébranlée en ce qu'elle ne traite pas de choses particulières aux Éphésiens, et se tait même sur toutes les circonstances du passage de Paul à Éphèse. — Quelques-uns ont cru qu'elle avait été adressée aux Laodicéens, et qu'il fallait changer le nom d'Éphèse en celui de Laodicée. Ils ont eu peu de succès. Pour répondre à toutes les difficultés que soulève le titre, les catholiques *supposent* que ce fut une lettre encyclique, dont le caractère excluait par conséquent toute particularité. (Cf. *Coloss.*, IV, 16.)

Suivant l'école de Tubingue, cette Épître est un remaniement de celle aux Colossiens.

Sur la date, voir plus bas, VI, 21, note *c*.

CHAPITRE I.

S. Paul salue les Éphésiens. Il bénit le Seigneur, qui nous a prédestinés et comblés de grâces en Jésus-Christ. Réunion du ciel et de la terre, des Juifs et des gentils, en Jésus-Christ. L'apôtre demande à Dieu, pour les Éphésiens, l'esprit de sagesse et de lumière. Gloire suprême de Jésus-Christ.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, à tous les saints (*a*) et fidèles en Jésus-Christ qui sont à Éphèse.
2. Que Dieu, notre Père, et le Seigneur Jésus-Christ vous donnent la grâce et la paix.
3. Béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en *Jésus*-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel;
4. Ainsi qu'il nous a élus en lui avant la création du monde, par l'amour qu'il nous a portés, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant ses yeux;
5. Nous ayant prédestinés, par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfants adoptifs par Jésus-Christ;
6. Afin que la louange et la gloire en soit donnée à sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables *à ses yeux* en son Fils bien-aimé,
7. Dans lequel nous trouvons la rédemption par son sang, et la rémission des péchés selon les richesses de sa grâce,
8. Qu'il a répandue sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence et de sagesse;
9. Pour nous faire connaître ainsi le mystère de sa volonté, fondé sur sa bienveillance, par laquelle il avait résolu en soi-même,
10. Que les temps ordonnés *par lui* étant accomplis, il réunirait tout en *Jésus*-Christ *comme dans le chef*, tant ce qui est dans le ciel que ce qui est sur la terre.
11. C'est aussi en lui que la vocation nous est échue *comme* par sort, ayant été prédestinés par le décret de celui qui fait toutes choses, selon le dessein *et* le conseil de sa volonté;

(*a*) *Omnibus sanctis.* Ce sont des idolâtres convertis. (Cf. II, 19; III, 6, et *passim.*) Aussi, cette épître est sobre de citations bibliques, et son économie est toute différente, par exemple, de celle aux Hébreux.

12. Afin que nous soyons la gloire et le sujet des louanges de *Jésus*-Christ, nous qui avons les premiers espéré en lui.
13. Et c'est en lui que vous-mêmes, après avoir entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et y avoir cru, vous avez été scellés du sceau de l'Esprit-Saint qui avait été promis,
14. Lequel est le gage et les arrhes de notre héritage, jusqu'à la *parfaite* délivrance du peuple *que Jésus-Christ s'est* acquis pour la louange de sa gloire.
15. C'est pourquoi, ayant appris quelle est votre foi au Seigneur Jésus, et votre amour envers tous les saints (*b*),
16. Je ne cesse point de rendre *à Dieu* des actions de grâces pour vous, me ressouvenant de vous dans mes prières;
17. Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne l'esprit de sagesse et de lumière pour le connaître;
18. Qu'il éclaire les yeux de votre cœur, pour vous faire savoir quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelés, quelles sont les richesses et la gloire de l'héritage *qu'il destine* aux saints;
19. Et quelle est la grandeur suprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons, selon l'efficace de sa force et de sa puissance,
20. Qu'il a fait paraître en la personne de *Jésus*-Christ, en le ressuscitant (*c*) d'entre les morts, et le faisant asseoir à sa droite dans le ciel,
21. Au-dessus de toutes les principautés et de toutes les puissances, de toutes les vertus, de toutes les dominations, et de tous les titres qui peuvent être non-seulement dans le siècle présent, mais encore dans celui qui est à venir.
22. Il a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a donné pour chef à toute l'Église,
23. Qui est son corps, et dans laquelle celui qui accomplit tout en tous trouve l'accomplissement *et* l'intégrite de tous ses membres.

(*b*) Versets 3-15. — Tout cela ne fait qu'une période *sans fin*. La même chose se représente en une foule d'endroits. On a vu dans cette différence de style une raison de suspecter l'authenticité de la lettre.

(*c*) *Suscitans*. Cf. II *Corinthiens*, XIII, 4, et *Galates*, I, 1.

CHAPITRE II.

L'homme mort par le péché est ressuscité en Jésus-Christ. Nous sommes sauvés par la grâce de Jésus-Christ. Les gentils étrangers aux promesses en sont devenus héritiers. Jésus-Christ, réconciliateur des deux peuples. Edifice de l'Eglise.

1. C'est lui qui vous a rendu la vie, lorsque vous étiez morts par vos déréglements et par vos péchés,
2. Dans lesquels vous avez vécu selon la coutume de ce monde, selon le prince des puissances de l'air; cet esprit qui exerce maintenant son pouvoir sur les incrédules *et* les rebelles.
3. Nous avons tous été aussi autrefois dans les mêmes désordres, *vivant* selon nos passions charnelles, nous abandonnant aux désirs de la chair et de notre esprit; et par la naissance naturelle, nous étions enfants de colère aussi bien que les autres.
4. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, poussé par l'amour extrême dont il nous a aimés,
5. Lorsque nous étions morts par nos péchés, nous a rendu la vie en *Jésus*-Christ, par la grâce duquel vous êtes sauvés;
6. Et il nous a ressuscités avec lui, et nous a fait asseoir dans le ciel en Jésus-Christ,
7. Pour faire éclater, dans les siècles à venir, les richesses surabondantes de sa grâce, par la bonté qu'il nous a témoignée en Jésus-Christ;
8. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés *en vertu* de la foi (*a*); et cela ne vient pas de vous, puisque c'est un don de Dieu.
9. Cela ne vient pas de nos œuvres (*b*), afin que nul ne s'en glorifie.
10. Car nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchassions.
11. C'est pourquoi souvenez-vous qu'étant gentils par votre origine, et du nombre de ceux qu'on appelle incirconcis, pour les distinguer de ceux qu'on appelle circoncis selon la chair, à cause d'une circonstance faite par la main *des hommes;*

(*a*) *Sauvés par la foi.* Cf. *Rom.*, *passim*, et *Hebr.*

(*b*) *Non par les œuvres.* Négation positive de la doctrine de Pierre.

12. Vous n'aviez point alors de part à *Jésus*-Christ; vous étiez entièrement séparés de la société d'Israël; vous étiez étrangers à l'égard des alliances contenues dans la promesse, vivant sans espérance et sans Dieu en ce monde.

13. Mais maintenant que *vous êtes* en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés *de Dieu*, vous vous en êtes approchés en *vertu du* sang de *Jésus*-Christ.

14. Car c'est lui qui est notre paix; qui des deux *peuples* n'en a fait qu'un; qui a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié *qui les divisait*;

15. Et qui, par sa doctrine, a aboli la loi *chargée de tant* de préceptes, afin de former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux *peuples*, en mettant la paix *entre eux*;

16. Et que, *les ayant réunis* tous deux en un seul corps, il les réconciliât avec Dieu par sa croix, ayant détruit en soi-même leur inimitié.

17. Ainsi il est venu annoncer la paix, tant à vous qui étiez éloignés *de Dieu*, qu'à ceux qui en étaient proches;

18. Parce que c'est par lui que nous avons accès les uns et les autres vers le Père dans un même esprit.

19. Vous n'êtes donc plus des étrangers qui sont hors de leur pays et de leur maison; mais vous êtes citoyens de la même cité que les saints, et domestiques *de la maison* de Dieu;

20. Puisque vous êtes édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, *et unis* en Jésus-Christ, qui est lui-même la principale pierre de l'angle;

21. Sur lequel tout l'édifice, étant posé, s'élève *et* s'accroît dans ses proportions *et* sa symétrie, pour être un saint temple consacré au Seigneur.

22. Et vous-mêmes aussi, *ô gentils*, vous entrez dans la structure de cet édifice, pour devenir la maison de Dieu par le *Saint*-Esprit.

CHAPITRE III.

Le mystère de la vocation des gentils est révélé à saint Paul, et l'execution lui en est confiée. C'est pour eux qu'il est dans les liens. Il demande à Dieu, pour les Éphésiens, les biens de l'âme.

1. C'est pour ce sujet que *j'ai reçu mon ministère*, moi Paul, qui suis prisonnier de Jésus-Christ pour vous autres gentils;

2. Car vous avez appris sans doute de quelle manière Dieu m'a donné la grâce *de l'apostolat pour l'exercer* envers vous;

3. M'ayant découvert, par révélation, ce mystère dont je vous ai déjà écrit en peu de paroles (*a*) ;

4. Où vous pouvez connaître, par la lecture que vous en ferez, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère du Christ;

5. *Mystère* qui n'a point été découvert aux enfants des hommes dans les autres temps, comme il est révélé maintenant par le Saint-Esprit à ses saints apôtres et aux prophètes;

6. *Qui est*, que les gentils sont appelés au même héritage *que les Juifs*; qu'ils sont les membres du même corps, et qu'ils participent à la même promesse de Dieu en Jésus-Christ par l'Evangile,

7. Dont j'ai été fait le ministre par le don de la grâce de Dieu, qui m'a été conférée par l'efficace de sa puissance.

8. J'ai *donc* reçu, moi qui suis le plus petit d'entre tous les saints, cette grâce d'annoncer aux gentils les richesses incompréhensibles de *Jésus*-Christ,

9. Et d'éclairer tous les hommes, *en leur découvrant* combien est admirable l'économie du mystère caché dès le commencement des siècles en Dieu, qui a créé toutes choses (*b*),

10. Afin que les principautés, et les puissances qui sont dans les cieux, connussent, par l'Eglise, la sagesse de Dieu, *si merveilleuse* dans les ordres différents de sa conduite,

11. Selon le dessein éternel qu'il a accompli par Jésus-Christ notre Seigneur,

12. En qui nous avons, par la foi en son nom, la liberté et la confiance de nous approcher *de Dieu*.

13. C'est pourquoi je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est là votre gloire.

14. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ,

15. Qui est le principe *et* le chef de toute *cette grande* famille qui est dans le ciel et dans la terre;

16. Afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son *Saint*-Esprit;

17. Qu'il fasse que *Jésus*-Christ habite par la foi dans vos cœurs, et qu'étant enracinés et fondés dans la charité,

---

(*a*) Cf. plus haut, II, *passim*.

(*b*) Versets 1-9. — Après avoir rappelé la *vocation des Gentils*, dont lui Paul est l'agent principal, il entre dans le détail des préceptes moraux qui, alors, aux yeux des païens, pouvaient passer jusqu'à un certain point pour une nouveauté.

18. Vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur *de ce mystère.*

19. Et connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu *même.*

20. Que celui qui, par la puissance qui opère en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et tout ce que nous pensons,

21. Soit glorifié dans l'Eglise par Jésus-Christ, dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. Amen.

CHAPITRE IV.

Exhortations à la charité. Don de Jésus-Christ. Économie de son corps mystique. Vie païenne; vie chrétienne. Se dépouiller du vieil homme, et se revêtir de l'homme nouveau.

1. Je vous conjure donc, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous avez été appelés;

2. Pratiquant en toute chose l'humilité, la douceur et la patience; vous supportant les uns les autres avec charité;

3. Et travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.

4. *Vous n'êtes tous qu'*un corps et *qu'*un esprit, comme vous avez *tous* été appelés à une *même* espérance,

5. *Et qu'il n'y a qu'*un Seigneur, *qu'*une foi et *qu'*un baptême;

6. *Qu'*un Dieu, Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui *étend sa providence* sur tous, et qui *réside* en nous tous *(a).*

(*a*) Versets 4, 5, 6. — Nul doute que Jésus-Christ n'ait voulu fonder *une seule* Église, *une* communion universelle, indivisible, κοινην διαθηκην. Saint Paul se conformait donc, autant qu'il était en lui, à l'ordre du maître; mais la faute à tous les apôtres est de n'avoir point su organiser; leur erreur, d'avoir cru que l'unité de foi, de Dieu, d'amour, entraînait une communauté de vie absolue.

La chrétienté ne pouvait toutefois vivre sans un organisme quelconque : on imita la société romaine; dès lors le christianisme se fit homme, l'immortel devint périssable.

7. Or la grâce a été donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de *Jésus*-Christ.

8. C'est pourquoi l'Ecriture dit qu'étant monté en haut, il a mené captive une multitude de captifs, et a répandu ses dons sur les hommes.

9. Et pourquoi est-il dit qu'il est monté, sinon parce qu'il était descendu auparavant dans les parties les plus basses de la terre?

10. Celui qui est descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

11. Lui-même donc a donné *à son Eglise* quelques-uns *pour être* apôtres, d'autres *pour être* prophètes, d'autres *pour être* évangélistes, d'autres *pour être* pasteurs et docteurs,

12. Afin qu'ils travaillent à la perfection des saints, aux fonctions de *leur* ministère, à l'édification du corps de *Jésus*-Christ,

13. Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une *même* foi, et d'une *même* connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge et de la plénitude, selon laquelle *Jésus* Christ doit être formé en nous;

14. Afin que nous ne soyons plus comme des enfants, comme des personnes flottantes, et qui se laissent emporter à tous les vents des opinions *humaines*, par la tromperie des hommes, et par l'adresse *qu'ils ont* à engager artificieusement dans l'erreur;

15. Mais que pratiquant la vérité par la charité, nous croissions en toutes choses dans *Jésus*-Christ, qui est notre chef *et* notre tête;

16. De qui tout le corps, dont les parties sont jointes et unies ensemble avec une si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux *et* toutes les liaisons qui portent l'esprit et la vie, l'accroissement *qu'il lui communique*, par l'efficace de son influence, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme *ainsi*, *et* s'édifie par la charité.

17. Je vous avertis donc, et je vous en conjure, par le Seigneur, de ne plus vivre comme les *autres* gentils, qui suivent dans leur conduite, la vanité de leurs pensées;

18. Qui ont l'esprit plein de ténèbres, qui sont entièrement éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont, et de l'aveuglement de leur cœur;

19. Qui, ayant perdu tout remords *et* tout sentiment, s'abandonnent à la dissolution, pour se plonger, avec une ardeur insatiable, dans toutes sortes d'impuretés.

20. Mais, pour vous, ce n'est pas ce que vous avez appris dans l'école de *Jésus*-Christ,

21. Puisque vous y avez entendu prêcher, et y avez appris, selon la vérité de sa doctrine,

22. A dépouiller le vieil homme, selon *lequel vous avez vécu dans* votre première vie, qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions;

23. A vous renouveler dans l'intérieur de votre âme,

24. Et à vous revêtir de l'homme nouveau, qui est créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritable.

25. C'est pourquoi en vous éloignant de tout mensonge, que chacun parle à son prochain dans la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres.

26. *Si* vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher. Que le soleil ne se couche point sur votre colère.

27. Ne donnez point de lieu *et* d'entrée au diable.

28. Que celui qui dérobait ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe, en travaillant des mains, à quelque ouvrage bon *et* utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

29. Que nul mauvais discours ne sorte de votre bouche; mais qu'il n'en sorte que de bons *et* de propres à nourrir la foi, afin qu'ils inspirent la piété à ceux qui les écoutent.

30. Et n'attristez pas l'Esprit-Saint de Dieu, dont vous avez été marqués comme d'un sceau, pour le jour de la rédemption.

31. Que toute aigreur, tout emportement, toute colère, toute crierie, toute médisance, enfin que toute malice soit bannie d'entre vous.

32. Mais soyez bons les uns envers les autres, pleins de compassion *et* de tendresse, vous entre-pardonnant mutuellement, comme Dieu aussi vous a pardonné en *Jésus*-Christ.

CHAPITRE V.

Imiter Dieu et Jésus-Christ. Bannir l'impudicité. Vivre en enfants de lumière. Fuir les œuvres de ténèbres. Racheter le temps. Se remplir du Saint-Esprit. S'entre-respecter. Sainteté du mariage. Devoir du mari et de la femme.

1. Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme étant ses enfants bien-aimés,

2. Et marchez dans l'amour et la charité, comme *Jésus*-Christ nous a aimés, et s'est livré *lui-même* pour nous, *en s'offrant* à Dieu comme une oblation et une victime d'agréable odeur.

3. Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point ouïr parler parmi des saints;

4. Qu'on n'y entende point de paroles déshonnêtes, ni de folles, ni de bouffonnes, ce qui ne convient pas *à votre vocation*; mais plutôt *des paroles* d'actions de grâces.

5. Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, ce qui est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de *Jésus*-Christ et de Dieu.

6. Que personne ne vous séduise par de vains discours. Car c'est pour ces choses que la colère de Dieu tombe sur les hommes rebelles à la vérité.

7. N'ayez donc rien de commun avec eux.

8. Car vous n'étiez autrefois *que* ténèbres; mais maintenant vous êtes lumière en *notre* Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière.

9. Or le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

10. Recherchez avec soin ce qui est agréable à Dieu,

11. Et ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des ténèbres; mais, au contraire, condamnez-les.

12. Car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes font en secret.

13. Or tout ce qui mérite d'être repris se découvre par la lumière, n'y ayant que la lumière qui découvre tout.

14. C'est pourquoi il est dit : Levez-vous, vous qui dormez; sortez d'entre les morts, et *Jésus*-Christ vous éclairera.

15. Ayez donc soin, *mes* frères, de vous conduire avec une grande circonspection, non comme des personnes imprudentes,

16. Mais comme des hommes sages rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais.

17. Ne soyez donc pas indiscrets; mais sachez discerner quelle est la volonté du Seigneur.

18. Et ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naissent les dissolutions; mais remplissez-vous du Saint-Esprit;

19. Vous entretenant de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs *à la gloire du* Seigneur;

20. Rendant grâces en tout temps, et pour toutes choses, à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ;

21. Et vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de *Jésus*-Christ;

22. Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur;

23. Parce que le mari est le chef de la femme, comme *Jésus*-Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur.

24. Comme donc l'Eglise est soumise à *Jésus*-Christ, les femmes doivent aussi être soumises en tout à leurs maris.

25. Et vous, maris, aimez vos femmes comme *Jésus*-Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même *à la mort* pour elle,

26. Afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau, par la parole de vie,

27. Pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable; mais étant sainte et irrépréhensible.

28. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même.
29. Car nul ne hait sa propre chair; mais il la nourrit et l'entretient, comme *Jésus*-Christ *fait à l'égard de* l'Eglise;
30. Parce que nous sommes les membres de son corps, *formés* de sa chair et de ses os.
31. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère, pour s'attacher à sa femme; et, de deux *qu'ils étaient*, ils deviendront une même chair.
32. Ce sacrement est grand, je dis en *Jésus*-Christ et en l'Eglise.
33. Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme lui-même, et que la femme craigne *et* respecte son mari.

CHAPITRE VI.

Devoirs mutuels des enfants et des pères, des serviteurs et des maîtres. Armes spirituelles du chrétien contre les démons. Saint Paul se recommande aux prières des Ephésiens. Il leur envoie Tychique. Salutations.

1. Vous, enfants, obéissez à vos pères et à vos mères, en ce qui est selon le Seigneur; car cela est juste,
2. Honorez votre père et votre mère, c'est le premier des commandements auquel Dieu ait promis une récompense;
3. Afin que vous soyez heureux, et que vous viviez longtemps sur la terre.
4. Et vous, pères, n'irritez point vos enfants; mais ayez soin de bien les élever en les corrigeant, et les instruisant selon le Seigneur.
5. Vous, serviteurs, obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte et avec respect, dans la simplicité de votre cœur, comme à *Jésus*-Christ même,
6. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme étant serviteurs de *Jésus*-Christ;
7. Et servez-les avec affection, regardant en eux le Seigneur, et non les hommes;
8. Sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait, soit qu'il soit esclave, ou qu'il soit libre.
9. Et vous, maîtres, témoignez de même de l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse *et* avec menaces, sachant que vous avez les uns et les autres un maître commun dans le ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.

10. Enfin, *mes* frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et en sa vertu toute-puissante.
11. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches et des artifices du diable.
12. Car nous avons à combattre, non contre *des hommes de* chair et *de* sang, mais contre les principautés, contre les princes du monde (*a*), *c'est-à-dire* de ce siècle ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air.
13. C'est pourquoi prenez toutes ces armes de Dieu, afin qu'étant munis de tout, vous puissiez, au jour mauvais, résister et demeurer fermes.
14. Soyez donc fermes; que la vérité soit la ceinture de vos reins, que la justice soit votre cuirasse;
15. Que vos pieds aient une chaussure qui vous dispose *à suivre* l'Evangile de paix.
16. Servez-vous surtout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin *esprit*.
17. Prenez encore le casque du salut, et l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu (*b*);
18. Invoquant Dieu en esprit et en tout temps, par toutes sortes de supplications et de prières, et vous employant avec une vigilance et une persévérance continuelle à prier pour tous les saints;
19. Et pour moi *aussi*, afin que Dieu, m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le mystère de l'Evangile,
20. Dont j'exerce la légation *et* l'ambassade, *même* dans les chaînes, et que j'en parle avec la liberté et la hardiesse que je dois.
21. Quant à ce qui regarde l'état où je suis et ce que je fais, Tychique (*c*), notre cher frère, qui est un fidèle ministre du Seigneur, vous apprendra toutes choses;

(*a*) ***Mon royaume n'est pas de ce monde***, disait Jésus. (Cf. *Rom.*, XIII, 13.)

(*b*) VERS. 14-17. — Succession de métaphores tout à fait dans le goût oriental.

(*c*) ***Tychicus***, le même qui porta la lettre aux Colossiens, auxquels l'apôtre le recommande précisément dans les mêmes termes. (Cf. *Coloss.*, IV, 7.)

Dans l'Épître II à Timothée (IV, 12), Paul dit qu'il a envoyé ce Tychique à Éphèse. Or la IIe à Timothée est de l'an 66; d'où quelques-uns ont conjecturé que les deux épîtres *aux*

22. Et c'est pour cela même que je l'ai envoyé vers vous, afin que vous sachiez ce qui se passe à notre égard, et qu'il console vos cœurs.
23. Que Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ donnent à *nos* frères la paix et la charité avec la foi.
24. Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ, en se séparant de toute corruption. Amen (*d*).

Colossiens et ***aux Ephésiens*** sont de la même année. (Cf. *Coloss.*)

(*d*) L'auteur de cette lettre ne fait aucune salutation spéciale ni à l'adresse, ni de la part d'aucun des frères. Il évite d'entrer dans aucun détail sur les faits qui s'étaient passés lors de son voyage dans cette ville, du séjour qu'il y fit, 55, 57, etc. (Cf. *Actes*, XIX). On a tiré de là occasion de juger que cette Épître n'était pas authentique.

Pour moi, j'aime mieux en conclure que les faits rapportés par Luc sont exagérés et ne méritaient pas que Paul les rappelât.

L'omission du nom de Timothée est plus grave : elle prouverait que cette Épître est du premier voyage de Paul à Rome, époque où Timothée n'était pas encore évêque d'Éphèse.

Quoi qu'il en soit, le doute plane ici à tel point que j'inclinerais à l'opinion de ceux qui veulent que cette lettre soit la même que celle dont il est fait mention (*Coloss.*, IV, 16), et qui aujourd'hui ne se trouve plus. Paul n'était jamais allé à Laodicée, et le petit traité, en forme de lettre, qu'on a conservé sous le nom des Éphésiens, leur convenait parfaitem

ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS

CHAPITRE I.

Affection de saint Paul pour les Philippiens. Les liens de saint Paul fortifient les fidèles. Vérité prêchée par l'esprit d'envie. Confiance de saint Paul; il est partagé entre Dieu et ses frères. Grande grâce de souffrir pour Jésus-Christ.

1. Paul et Timothée (*a*), serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes, et aux évêques et aux diacres.
2. Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix.
3. Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous;
4. Et je ne fais jamais de prières que je ne prie aussi pour vous tous, ressentant une grande joie,
5. De ce que vous avez reçu l'Evangile, et y avez persévéré depuis le premier jour jusqu'à présent;
6. Car j'ai une ferme confiance que celui qui a commencé le

(*a*) *Paul et Timothée.* A ce moment ils étaient réunis. Or, Timothée n'alla jamais à Rome; par conséquent l'Épître aux Philippiens ne peut avoir été datée de Rome. (???)

bien en vous ne cessera de le perfectionner jusqu'au jour de Jésus-Christ.

7. Et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous ai dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, par celle que vous avez prise à mes liens, à ma défense et à l'affermissement de l'Evangile.

8. Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ.

9. Et ce que je lui demande est que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence;

10. Afin que vous sachiez discerner ce qui est meilleur *et* plus utile; que vous soyez purs et sincères; *que vous marchiez* jusqu'au jour de *Jésus*-Christ, sans que votre course soit interrompue par aucune chute;

11. Et que, pour la gloire et la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ.

12. Or je veux bien que vous sachiez, *mes* frères, que ce qui m'est arrivé a beaucoup servi au progrès de l'Évangile;

13. En sorte que mes liens sont devenus célèbres dans toute la cour *de l'empereur*, et parmi tous *les habitants de Rome*, à *la gloire de Jésus*-Christ (*b*);

14. Et que plusieurs de *nos* frères en *notre* Seigneur, se rassurant par mes liens, ont conçu une hardiesse nouvelle pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte.

15. Il est vrai que quelques-uns prêchent *Jésus*-Christ par *un esprit d'*envie et *de* contention, et que les autres le font par une bonne volonté;

16. Les uns prêchent *Jésus*-Christ par charité, sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Evangile;

17. Et les autres le prêchent par un esprit de pique *et* de jalousie, avec une intention qui n'est pas pure, croyant me causer de l'affliction (*c*) dans mes liens.

18. Mais qu'importe, pourvu que *Jésus*-Christ soit annoncé en

---

(*b*) Paul fut deux ans captif à Césarée (59-61). C'est de cette ville, suivant Paulus, qu'il écrivit aux Philippiens.

(*c*) *Pressuram.* Ce passage semble faire allusion aux intrigues des Juifs de Jérusalem, qui voulaient faire mourir Paul. Mais on peut l'entendre aussi de la rivalité qui existait entre les apôtres, et de l'avantage que Pierre et les siens espéraient tirer de la captivité de Paul.

quelque manière que ce soit; soit par occasion, ou par un vrai zèle; je m'en réjouis, et m'en réjouirai *toujours*.

19. Car je sais que l'événement m'en sera salutaire, par vos prières, et par l'infusion de l'Esprit de Jésus-Christ,

20. Selon la ferme espérance où je suis que je ne recevrai point la confusion d'être trompé en rien de ce que j'attends; mais que, parlant avec toute sorte de liberté, *Jésus*-Christ sera encore maintenant glorifié dans mon corps, comme il l'a toujours été, soit par ma vie, soit par ma mort.

21. Car *Jésus*-Christ est ma vie, et la mort m'est un gain (*d*).

22. Que si je demeure plus longtemps dans ce corps mortel, je tirerai du fruit de mon travail; et ainsi je ne sais que choisir.

23. Je me trouve pressé des deux côtés; car, *d'une part*, je désire d'être dégagé des liens du corps, et d'être avec *Jésus*-Christ, ce qui est *sans comparaison* le meilleur;

24. Et, *de l'autre*, il est plus utile pour votre bien que je demeure encore en cette vie.

25. C'est pourquoi j'ai une certaine confiance (*e*) qui me persuade que je demeurerai encore avec vous tous, et que j'y demeurerai même assez longtemps pour votre avancement, et pour la joie de votre foi;

26. Afin que, lorsque je serai de nouveau présent parmi vous, je trouve en vous un sujet de me glorifier de plus en plus en Jésus-Christ.

27. Ayez soin seulement de vous conduire d'une manière digne de l'Evangile de Jésus-Christ, afin que je vous voie moi-même, étant présent parmi vous, ou que j'entende dire, en étant absent, que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant tous d'un même cœur par la foi de l'Evangile;

28. Et que vous demeuriez intrépides parmi tous les efforts de vos adversaires, ce qui est pour eux le sujet de leur perte, comme pour vous celui de votre salut; et cet avantage vous vient de Dieu.

29. Car c'est une grâce qu'il vous a faite, non-seulement de ce que vous croyez en *Jésus*-Christ, mais encore de ce que vous souffrez pour lui;

(*d*) *Vivere... mori.* A Rome, Paul n'avait plus rien à craindre; ce n'était pas la même chose à Césarée. (Cf. *Actes*, XXII.)

(*e*) *Scio.* D'où le savait-il? De ce qu'une fois hors des mains des Juifs, il était sauvé. Cela ne pouvait se dire de même s'il eût été à Rome.

30. Vous trouvant dans les mêmes combats où vous m'avez vu, et où vous entendez dire que je suis encore maintenant.

CHAPITRE II.

Union, humilité. Abaissement et gloire de Jésus-Christ. Opérer le salut avec crainte et tremblement. Zèle de saint Paul. Vertu de Timothée. Louange d'Epaphrodite.

1. Si donc il y a quelque consolation en Jésus-Christ; s'il y a quelque douceur *et* quelque soulagement dans la charité; s'il y a quelque union dans *la participation* du même esprit; s'il y a quelque tendresse et quelque compassion *parmi nous*,
2. Rendez ma joie parfaite, vous tenant tous unis ensemble, n'ayant tous qu'un même amour, une même âme, et que les mêmes sentiments;
3. En sorte que vous ne fassiez rien par un esprit de contention ou de vaine gloire; mais que chacun, par humilité, croie les autres au-dessus de soi.
4. Que chacun ait égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres.
5. Soyez dans la même disposition et dans le même sentiment où a été Jésus-Christ,
6. Qui, ayant la forme *et* la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation (*a*) d'être égal à Dieu;
7. Mais il s'est anéanti lui-même en prenant la forme *et* la nature de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors.
8. Il s'est rabaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et *jusqu'à* la mort de la croix.
9. C'est pourquoi Dieu l'a élevé *par-dessus toutes choses*, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom;
10. Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers;
11. Et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu *son* Père.
12. Ainsi, mes chers *frères*, comme vous avez toujours été

(*a*) *Non rapinam.* C'est tout le contraire de ce qu'a fait le Christ, et de ce que Paul lui-même veut dire. Jésus, fils de Dieu, de forme divine, bien loin de vouloir s'égaler à Dieu, etc.

obéissants, ayez soin, non-seulement lorsque je vous suis présent, mais encore plus lorsque je suis éloigné, d'opérer votre salut avec crainte et tremblement.

13. Car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon qu'il lui plaît (*b*).

14. Faites donc toutes choses sans murmures et sans disputes;

15. Afin que vous soyez irrépréhensibles et sincères, et qu'étant enfants de Dieu, vous soyez sans tache au milieu d'une nation dépravée et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des astres dans le monde;

16. Portant en vous la parole de vie, pour m'être un sujet de gloire au jour de *Jésus*-Christ, comme n'ayant pas couru en vain, ni travaillé en vain.

17. Mais quand même je devrais répandre mon sang sur la victime et le sacrifice de votre foi, je m'en réjouirais *en moi-même*, et je m'en conjouirais avec vous tous;

18. Et vous devriez aussi vous en réjouir, et vous en conjouir avec moi.

19. J'espère qu'avec la grâce du Seigneur Jésus, je vous enverrai bientôt Timothée, afin que je sois aussi consolé, apprenant de vos nouvelles;

(*b*) Négation du principe de Pierre, les bonnes œuvres subordonnées à la foi. (Cf. *Rom.*, *Galat.*, et *alibi passim.*) On comprend que Paul, si fortement attaché à sa théorie de la nécessité de la foi, ait montré tant d'acharnement contre Céphas et les autres *grands apôtres*, comme il les appelle ironiquement. C'est qu'en effet le principe de ceux-ci menait droit à l'indifférence des cultes et à la religion naturelle, à l'anti-théisme; et que Paul, et comme juif et comme révolutionnaire, ne pouvait accepter une pareille conséquence. Comme juif, il était scandaleux de nier la mission de Moïse, celle des prophètes, et par suite celle du Messie; comme révolutionnaire, s'il ne sortait pas de la donnée des philosophes qui, tels que Socrate, avaient enseigné la morale humaine et naturelle, il creusait un vide qui ne se comblait plus. Il sentait que les vieilles religions ne pouvaient s'effacer que devant une nouvelle. Sa théorie de la foi, c'est-à-dire de la grâce, qui va jusqu'à la prédestination et à la négation de la liberté, n'est pas autre chose.

20. N'ayant personne qui soit autant que lui uni avec moi d'esprit et de cœur, ni qui se porte plus sincèrement à prendre soin de ce qui vous touche ;

21. Car tous cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ.

22. Or vous savez déjà l'épreuve que j'ai faite de lui, puisqu'il a servi avec moi dans la prédication de l'Evangile, comme un fils sert à son père.

23. J'espère donc vous l'envoyer aussitôt que j'aurai mis ordre à ce qui me regarde;

24. Et je me promets aussi, *de la bonté* du Seigneur, que j'irai moi-même vous voir bientôt.

25. Cependant j'ai cru qu'il était nécessaire de vous renvoyer *mon* frère Epaphrodite, qui est mon aide dans mon ministère, et mon compagnon dans mes combats; qui est votre apôtre, et qui m'a servi dans mes besoins (*c*) :

26. Parce qu'il désirait de vous voir tous, et il était fort en peine de ce que vous aviez su sa maladie.

27. Car il a été en effet malade jusqu'à la mort; mais Dieu a eu pitié de lui, et non-seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

28. C'est pourquoi je me suis hâté de le renvoyer, pour vous donner la joie de le revoir et pour me tirer moi-même de peine.

29. Recevez-le donc avec toute sorte de joie en *notre* Seigneur, et honorez de telles personnes.

30. Car il s'est vu tout proche de la mort, pour avoir voulu servir à l'œuvre de *Jésus*-Christ, exposant sa vie, afin de suppléer, par son assistance, à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

(*c*) Les Philippiens avaient envoyé des secours à Paul par Épaphrodite. (Cf. plus loin, IV, 18.) Rien n'indique, ni ici, ni ailleurs, si c'est à Rome ou à Césarée qu'Épaphrodite alla trouver Paul.

CHAPITRE III.

Chrétiens, vrais circoncis. Justice de la loi et de la foi. Participation aux souffrances de Jésus-Christ. Saint Paul ne se croit pas arrivé à la perfection, mais y tend. Faux apôtres, ennemis de la croix. Chrétiens, citoyens du ciel.

1. Au reste, mes frères, réjouissez-vous en notre Seigneur. Il ne m'est pas pénible, et il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.

2. Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous des *faux* circoncis.

3. Car c'est nous qui sommes les *vrais* circoncis, puisque nous servons Dieu en esprit, et que nous nous glorifions en Jésus-Christ, sans nous flatter d'aucun avantage charnel.

4. Ce n'est pas que je ne puisse prendre moi-même avantage de ce qui n'est que charnel; et si quelqu'un croit pouvoir le faire, je le puis encore plus *que lui* :

5. Ayant été circoncis au huitième jour, étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né Hébreu (*a*), de pères hébreux; pour ce qui est de *la manière d'observer* la loi, ayant été pharisien;

6. Pour ce qui est du zèle *du judaïsme,* en ayant eu jusqu'à persécuter l'Eglise; et pour ce qui est de la justice de la loi, ayant mené une vie irréprochable.

7. Mais ce que je considérais *alors* comme un gain *et* un *avantage* m'a paru, depuis, en regardant *Jésus*-Christ, un *désavantage et* une perte.

8. Je dis plus : tout me semble une perte au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, les regardant comme des ordures, afin que je gagne *Jésus*-Christ;

9. Que je sois trouvé en lui, n'ayant point une justice qui me soit propre et qui me soit venue de la loi; mais ayant celle qui naît de la foi en Jésus-Christ, cette justice qui vient de Dieu par la foi;

10. Et que je connaisse Jésus-Christ, avec la vertu de sa résur-

---

(*a*) ***Hebræus.*** Cette déclaration me donne lieu de croire qu'autant il était étranger à l'hellénisme, autant aussi il l'était à la cité romaine.

rection, et la participation de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort;

11. Pour tâcher enfin de parvenir à la *bienheureuse* résurrection des morts (*b*).

12. Ce n'est pas que j'aie déjà reçu *ce que jespère,* ou que je sois déjà parfait; mais je poursuis *ma course,* pour tâcher d'atteindre où *le Seigneur* Jésus-Christ m'a destiné en me prenant.

13. *Non,* mes frères, je ne pense point avoir encore atteint où je tends; mais tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant moi,

14. Je cours incessamment vers le bout de la carrière, pour remporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés par Jésus-Christ.

15. Tout ce que nous sommes donc de parfaits, soyons dans ce sentiment; et si en quelque point vous pensez autrement, Dieu vous découvrira aussi ce que vous devez en croire.

16. Cependant, pour ce qui regarde les connaissances auxquelles nous sommes déjà parvenus, ayons les mêmes sentiments, et demeurons dans la même règle.

17. *Mes* frères, rendez-vous mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous.

18. Car il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de *Jésus*-Christ,

19. Qui auront pour fin la damnation; qui font leur dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans leur propre honte; et qui *n*'ont de pensées *et* d'affections *que* pour la terre.

20. Mais, pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens; et c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur notre Seigneur Jésus-Christ,

21. Qui transformera notre corps *tout* vil *et abject qu'il est,* afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses (*c*).

(*b*) Paul veut arriver à la résurrection du Christ, de même qu'il a participé à sa passion. Évidemment, le mot résurrection est synonyme, en cet endroit, d'*immortalité.* (Cf. plus bas, 21.)

(*c*) Cf. I *Corinthiens,* xv, notes. — Ce passage vient en preuve de ce que j'ai dit de la *résurrection* de Paul, savoir, qu'un corps nouveau, de nature subtile, était donné à l'âme,

CHAPITRE IV.

Saint Paul exhorte les Philippiens à demeurer fermes dans le Seigneur. Il leur recommande ses coopérateurs. Il leur souhaite la paix. Il loue leur libéralité et leur en souhaite la récompense. Salutations.

1. C'est pourquoi, mes très-chers et très-aimés frères, qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, et demeurez fermes dans le Seigneur.

2. Je conjure Evodie, et je conjure Syntiche de s'unir dans les mêmes sentiments en *notre* Seigneur.

3. Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidèle compagnon *de mes travaux,* d'assister celles qui ont travaillé avec moi dans *l'établissement* de l'Evangile, avec Clément et les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits au livre de vie.

4. Réjouissez-vous sans cesse *en notre* Seigneur; je le dis encore une fois : Réjouissez-vous.

5. Que votre modestie soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

6. Ne vous inquiétez de rien; mais, en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prières, accompagnées d'actions de grâces;

7. Et que la paix de Dieu, qui surpasse toutes pensées, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ.

8. Enfin, *mes* frères, que tout ce qui est véritable *et sincère,* tout ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui peut vous rendre aimables, tout ce qui est d'édification *et* de bonne odeur, tout ce qui est vertueux, et tout ce qui est louable dans le règlement des mœurs, soit l'entretien de vos pensées.

9. Pratiquez ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous avez ouï dire de moi, et ce que vous avez vu en moi; et le Dieu de paix sera avec vous.

10. Au reste, j'ai reçu une grande joie en *notre* Seigneur de ce qu'enfin vous avez renouvelé les sentiments que vous aviez pour moi; non que vous ne les eussiez toujours *dans le cœur,* mais vous n'aviez pas d'occasion *de les faire paraître.*

---

et que c'est ainsi qu'était ressuscité Jésus. (Cf. la note *b*, ci-dessus.)

11. Ce n'est pas la vue de mon besoin qui me fait parler de la sorte ; car j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.

12. Je sais vivre pauvrement ; je sais vivre dans l'abondance, ayant éprouvé de tout; je suis fait à tout, au bon traitement et à la faim, à l'abondance et à l'indigence.

13. Je puis tout en celui qui me fortifie.

14. Vous avez bien fait néanmoins de prendre part à l'affliction où je suis.

15. Or vous savez, *mes frères* de Philippes, qu'après avoir commencé à vous prêcher l'Évangile, ayant depuis quitté la Macédoine (*a*), nulle autre Église ne m'a fait part de ses biens, et que je n'ai rien reçu que de vous seuls,

16. Qui m'avez envoyé deux fois, à Thessalonique, de quoi satisfaire à mes besoins.

17. Ce n'est pas que je désire vos dons, mais je désire le fruit *que vous en tirez*, qui augmentera le compte *que Dieu tient* de vos bonnes œuvres.

18. Or j'ai *maintenant* tout *ce que vous m'avez* envoyé, et je suis dans l'abondance. Je suis rempli de vos biens que j'ai reçus d'Épaphrodite, *comme une oblation d'*excellente odeur, comme une hostie que Dieu accepte volontiers, et qui lui est agréable.

19. *Je souhaite* que mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse tous vos besoins, et vous donne encore sa gloire par Jésus-Christ.

20. Gloire soit à Dieu notre Père dans tous les siècles des siècles. Amen.

21. Saluez *de ma part* tous les saints en Jésus-Christ.

22. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, mais principalement ceux qui sont dans la maison de César (*b*).

(*a*) *Quando profectus sum.* L'an 51?... *In principio Evangelii.* Il parle d'un voyage fait en Macédoine au commencement de sa mission. Pour moi, ce serait vers l'an 46 ou 47; — pour la chronologie ordinaire, ce devrait être 37 ou 38. Encore un de ces passages qui brouillent tout, qu'on ne peut accorder, et qui prouvent que les *Actes* ne sont point un journal, mais une compilation faite au hasard. (Cf. I *Thessal.*, I.)

(*b*) *De Cæsaris domo.* Il ne s'agit pas du palais de Néron, ni de la famille impériale, mais des serviteurs de César, c'est-

23. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

à-dire des impériaux, des fonctionnaires césariens. C'est une opposition à la famille de Jésus ou d'Israël. Peut-être aussi y a-t-il une allusion au nom de la ville de *Césarée*, de laquelle est écrite la lettre. (Cf. *Actes*, XXVII, 16.)

ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

AUX COLOSSIENS (*a*)

CHAPITRE I

Saint Paul salue les Colossiens. Il rend grâces et prie pour eux. Jésus-Christ est l'image de Dieu, le créateur de toutes choses, le chef de l'Eglise, le pacificateur entre le ciel et la terre. Saint Paul, ministre de Jésus-Christ et de son Église. Mystère de la vocation des gentils.

1. Paul, par la volonté de Dieu, apôtre de Jésus-Christ, et Timothée, son frère,
2. Aux saints et fidèles frères en Jésus-Christ qui sont à Colosses.

(*a*) Incertitude sur la date de cette Épître et le lieu d'où elle est partie. Grégoire le Grand la fait venir d'Éphèse, où Paul fut mis en prison ; d'autres la datent de Rome, an 62-65. — Du commencement du deuxième siècle, suivant l'école de Tubingue.

Dans cette Épître, de même que dans celles aux Éphésiens et aux Hébreux, Jésus-Christ est représenté avec les attributs propres au *Verbe*. Le mot n'est pas encore prononcé, mais la chose y est.

3. Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix. Nous rendons grâces à Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ; et nous le prions sans cesse pour vous (*a*),
4. Depuis que nous avons appris quelle est votre foi en Jésus-Christ, et votre charité envers tous les saints;
5. Dans l'espérance *des biens* qui vous sont réservés dans le ciel, et dont vous avez déjà reçu la connaissance par la parole de la vérité de l'Evangile,
6. Qui est parvenu jusqu'à vous; comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie et croît, ainsi qu'il a fait parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu selon la vérité;
7. Comme vous en avez été instruits par notre cher Épaphras, qui est notre compagnon dans le service *de Dieu*, et un fidèle ministre de Jésus-Christ pour le bien de vos âmes,
8. De qui nous avons appris aussi votre charité toute spirituelle.
9. C'est pourquoi, depuis le temps que nous avons su ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, et de demander *à Dieu* qu'il vous remplisse de la connaissance de sa volonté, en *vous donnant* toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle;
10. Afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de *lui* plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant en la connaissance de Dieu;
11. Que vous soyez en tout remplis de force, par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience et une douceur persévérante accompagnée de joie;
12. Rendant grâces à Dieu le Père, qui, en nous éclairant de sa lumière, nous a rendus dignes d'avoir part au sort *et* à l'héritage des saints;

(*a*) Toutes les salutations de Paul, de même que le contenu de ses Épîtres, établissent une différence notable entre Dieu et le Christ. C'est un messianiste juif, avec la seule différence que le Messie est une victime, la victime expiatoire, dont le sacrifice doit amener les hommes à la connaissance du seul vrai Dieu, tandis que pour les Juifs, c'était un roi vainqueur.

Ce qui appartient en propre à Paul, c'est sa théorie de la FOI, dont je n'aperçois pas les origines. Elle était considérée comme une nouveauté.

13. Qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé,
14. Par le sang duquel nous avons été rachetés, et nous avons reçu la rémission de nos péchés ;
15. Qui est l'image du Dieu invisible, et qui est né avant toutes les créatures.
16. Car tout a été créé par lui dans le ciel et sur la terre : les choses visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances; tout a été créé par lui et pour lui.
17. Il est avant tous, et toutes choses subsistent en lui.
18. Il est le chef *et* la tête du corps de l'Église. Il est *comme* les prémices, et le premier-né (*b*) d'entre les morts, afin qu'il soit le premier en tout;
19. Parce qu'il a plu *au Père* que toute plénitude résidât en lui;
20. Et de réconcilier toutes choses par lui et en lui-même, ayant pacifié, par le sang qu'il a répandu sur sa croix, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel.
21. Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignés *de Dieu*; et votre esprit, abandonné à des œuvres criminelles, vous rendait ses ennemis.
22. Mais maintenant *Jésus-Christ* vous a réconciliés par la mort dans son corps mortel, pour vous rendre saints, purs et irrépréhensibles devant lui;
23. Si toutefois vous demeurez fondés et affermis dans la foi, et inébranlables dans l'espérance que vous donne l'Évangile, qu'on vous a annoncé, qui a été prêché à toutes les créatures qui sont sous le ciel, et dont j'ai été établi ministre,
24. Moi Paul, qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, et qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à *Jésus*-Christ, *en souffrant moi-même* pour son corps qui est l'Église,
25. De laquelle j'ai été établi ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous ; afin que je m'acquitte pleinement *du ministère* de la parole de Dieu,
26. *Vous prêchant* le mystère qui a été caché dans tous les siècles et tous les âges, et qui maintenant a été découvert à ses saints;
27. Auxquels Dieu a voulu faire connaître quelles sont les ri-

---

(*b*) *Primogenitus.* Expression admirable, qui peint très-bien la conception de Paul sur la résurrection. (Cf. I *Cor*. xv, et *Philip*., III, et *passim*.)

chesses de la gloire de ce mystère dans les gentils, *qui n'est autre chose que Jésus*-Christ reçu de vous, et *devenu* l'espérance de *votre* gloire.

28. C'est lui que nous prêchons, avertissant tous les hommes, et les instruisant tous dans toute la sagesse, afin que nous rendions tout homme parfait en Jésus-Christ.

29. C'est aussi la fin que je me propose dans mes travaux, combàttant par l'efficace de sa vertu, qui agit puissamment en moi.

CHAPITRE II.

Sollicitude de saint Paul pour les Colossiens. Il les exhorte à demeurer fermes dans la doctrine qu'ils ont reçue, et à se garder des faux docteurs. Grandeur de Jésus-Christ. Son triomphe par la croix. Culte superstitieux des anges. Vaine attache aux observances légales.

1. Car je suis bien aise que vous sachiez combien est grande l'affection, *et le soin* que j'ai pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée, et *même* pour tous ceux qui ne me connaissent point de visage, et ne m'ont jamais vu;

2. Afin que leurs cœurs soient consolés, *et* qu'étant unis ensemble par la charité, ils soient remplis de toutes les richesses d'une parfaite intelligence, pour connaître le mystère de Dieu le Père et de Jésus-Christ,

3. En qui tous les trésors de la sagesse et de la science sont renfermés.

4. Or je dis ceci, afin que personne ne vous trompe par des discours subtils *et élevés* (*a*).

5. Car, quoique je sois absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit, voyant avec joie l'ordre qui se garde parmi vous, et la solidité de votre foi en *Jésus*-Christ.

6. Continuez donc à vivre en Jésus-Christ *notre* Seigneur, selon l'instruction que vous en avez reçue,

7. Étant attachés à lui comme à votre racine, et édifiés sur lui comme sur votre fondement; vous affermissant dans la foi qui vous a été enseignée, et croissant de plus en plus en *Jésus*-Christ par de continuelles actions de grâces.

8. Prenez garde que personne ne vous surprenne par la philo-

(*a*) *In sublimitate sermonum.* C'est précisément ce dont on l'accuse lui-même. (Cf. II *Pierre*, à la fin.)

sophie (*b*), et par des raisonnements vains et trompeurs, selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science mondaine, et non selon Jésus-Christ.

9. Car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement.

10. Et c'est en lui que vous *en* êtes remplis, lui qui est le chef de toutes principautés et de toutes puissances;

11. *Comme* c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est point faite de main *d'homme*, mais *qui consiste* dans le dépouillement du corps *des péchés*, *que produit la concupiscence* charnelle, *c'est-à-dire* de la circoncision de *Jésus*-Christ;

12. Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, dans leque vous avez aussi été ressuscités par la foi que vous avez eue que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, par l'efficace de sa puissance (*c*).

13. Car, lorsque vous étiez dans la mort de vos péchés et dans l'incirconcision de votre chair, *Jésus*-Christ vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchés.

14. Il a effacé la cédule qui nous était contraire; il a entièrement aboli le décret de notre condamnation, en l'attachant à sa croix.

15. Et ayant désarmé les principautés et les puissances, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde, après les avoir vaincues par sa croix.

16. Que personne donc ne vous condamne pour le manger et pour le boire, ou sur le sujet des jours de fêtes, des nouvelles lunes et des jours de sabbat;

17. Puisque toutes ces choses n'ont été que l'ombre de celles qui devaient arriver, et que *Jésus*-Christ en est le corps *et la vérité*,

18. Que nul ne vous ravisse le prix de votre course, en affectant de paraître humble par un culte *superstitieux* des anges (*d*), se

---

(*b*) ***Per philosophiam.*** Il a autant en vue la triade platonique que les rêveries gnostiques, etc. Tous ses efforts sont de préciser l'Évangile, et de le ramener à la pure croyance messianique.

(*c*) Cf. *Gal.*, I, 1; *Philipp.*, III, 11, 21; I *Cor.*, XV, etc.; et plus bas, III, 1, 4.

(*d*) ***Religione angelorum.*** N'a-t-il pas en vue la doctrine des *Æons*, dont s'entêtaient les gnostiques, et qui pénétra à la fin dans l'Église? (Cf. II *Cor.*, XIII, 13.)

mêlant de parler des choses qu'il ne sait point, étant enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain *et* charnel ;

19. Et ne demeurant pas attaché à celui qui est la tête *et* le chef, duquel tout le corps, recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent et en lient toutes les parties, s'entretient *et* s'augmente par l'accroissement que Dieu lui donne.

20. Si donc vous êtes morts avec *Jésus*-Christ à ces premières et plus grossières instructions du monde, comment vous laissez-vous imposer des lois, comme si vous viviez dans ce *premier état du* monde ?

21. Ne mangez pas, *vous dit-on, d'une telle chose,* ne goûtez pas *de ceci,* ne touchez pas *à cela.*

22. Cependant ce sont des choses qui périssent toutes par l'usage, et en quoi vous ne suivez que des maximes et des ordonnances humaines,

23. Quoiqu'elles aient quelque apparence de sagesse dans une superstition et une humilité *affectée,* dans un rigoureux traitement qu'on fait au corps, et dans le peu de soin qu'on prend de rassasier la chair.

CHAPITRE III.

Amour des choses du ciel. Vie cachée de Dieu. Vieil homme, nouvel homme. Abrégé des vertus chrétiennes. Devoirs des femmes et des maris, des enfants, des pères et des serviteurs.

1. Si donc vous êtes ressuscités avec *Jésus*-Christ, recherchez ce qui est dans le ciel, où *Jésus*-Christ est assis à la droite de Dieu (*a*).

(*a*) Le Christ est à la *droite de Dieu.* Plus on suit Paul, ce contemporain des faits, plus on se rend compte facilement du fait capital de la résurrection du Christ. Ce n'est point une *résurrection* dans le sens qu'a depuis accepté l'Église, qu'il enseigne ; avec le *même corps,* comme le raconte l'Évangile de Jean, qui fait toucher les *plaies* par Thomas ; mais avec un corps nouveau, subtil, glorieux, etc. ; et à la question : Qui a vu le Christ ainsi ressuscité ? Où est-il ? Paul répond très-logiquement, appuyé sur le *témoignage des prophètes :*

2. N'ayez *de* goût *que* pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre;

3. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec *Jésus*-Christ.

4. Lorsque *Jésus*-Christ, qui est votre vie, viendra à paraître, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire (*b*).

5. Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais désirs et l'avarice, qui est une idolâtrie (*c*) ;

6. Puisque ce sont ces *crimes* qui font tomber la colère de Dieu sur les hommes rebelles à la vérité.

7. Et vous avez vous-mêmes commis autrefois *ces actions criminelles*, lorsque vous viviez dans ces désordres.

8. Mais maintenant quittez aussi vous-mêmes tous ces péchés, la colère, l'aigreur, la malice, la médisance ; que les paroles déshonnêtes soient bannies de votre bouche.

9. N'usez point de mensonge les uns envers les autres; dépouillez-vous du vieil homme et de ses œuvres.

10. Et revêtez-vous du nouveau, qui se renouvelle pour connaître *Dieu*, selon l'image de celui qui l'a créé;

11. Où il n'y a différence ni de gentil et de Juif, ni de circoncis et d'incirconcis, ni de barbare et de Scythe, ni d'esclave et de libre ; mais où *Jésus*-Christ est tout en tous.

12. Revêtez-vous (*d*) donc, comme des élus de Dieu, saints et

---

Il est dans le ciel, mais vous le verrez, il reviendra bientôt!...

(*b*) Le Christ ressuscité *n'est pas encore apparu*, si ce n'est en *vision;* mais il *apparaîtra* sous peu. Aussi préparez-vous, faites-vous nets et blancs!... C'est en vue de la *prochaine arrivée* du Christ, en vue de son *apparition* généralement attendue, qu'il prêche la nécessité de la vertu et de la pureté. Tous partent de là.

(*c*) *Mortifiez-vous*, c'est-à-dire imitez d'avance, en vous, par la réforme des mœurs et la pénitence, la passion, la mort et la renaissance du Christ. Or, l'analogie n'existe plus, dès que l'on suppose que le Christ est ressuscité dans son corps antérieur, et non dans un corps nouveau, céleste et spirituel.

(*d*) *Induite vos*. Revêtez-vous des vertus, comme le Christ

bien-aimés, *de tendresse et* d'entrailles de miséricorde, de bonté d'humilité, de modestie, de patience;
13. Vous supportant les uns les autres, chacun remettant à son frère tous les sujets de plainte qu'il pourrait avoir contre lui, et vous entre-pardonnant comme le Seigneur vous a pardonné.
14. Mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.
15. Que la paix de *Jésus*-Christ, à laquelle vous avez été appelés, *comme ne faisant tous qu'*un corps, règne dans vos cœurs; et soyez-en reconnaissants;
16. Que la parole de *Jésus*-Christ demeure en vous avec plénitude, et vous comble de sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges du Seigneur.
17. Quoi que vous fassiez, ou en parlant, ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père.
18. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur.
19. Maris, aimez vos femmes, et ne les traitez point avec rigueur et avec rudesse.
20. Enfants, obéissez en tout à vos pères et à vos mères, car cela est agréable au Seigneur.
21. Pères, n'irritez point vos enfants, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement.
22. Serviteurs, obéissez en tout à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne les servant pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais avec simplicité de cœur et crainte de Dieu.
23. Faites de bon cœur tout ce que vous ferez, comme le faisant pour le Seigneur et non pour les hommes;
24. Sachant que *c'est* du Seigneur *que* vous recevrez l'héritage *du ciel* pour récompense, c'est le Seigneur *Jésus*-Christ que vous devez servir.
25. Mais celui qui agit injustement recevra la peine de son injustice, et Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes.

---

a revêtu son nouveau corps, son corps glorieux! Toute la morale de Paul et des autres est établie sur ce dogmatisme.

CHAPITRE IV.

Devoir des maîtres. Persévérance dans la prière. Sagesse et discrétion dans l'entretien. Tychique et plusieurs autres, loués par saint Paul. Il salue les Laodicéens. Avis qu'il donne à Archippe. Salutations.

1. Vous, maîtres, rendez à vos serviteurs ce que l'équité et la justice demandent de vous, sachant que vous avez, aussi bien qu'eux, un maître *qui est* dans le ciel.

2. Persévérez et veillez dans la prière, en l'accompagnant d'actions de grâces.

3. Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour *prêcher* sa parole, et pour annoncer le mystère de *Jésus*-Christ, pour lequel je suis dans les liens;

4. Et que je le découvre aux hommes en la manière que je dois le découvrir.

5. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors *de l'Église*, en rachetant le temps.

6. Que votre entretien, étant toujours accompagné d'une douceur édifiante, soit assaisonné du sel *de la discrétion*, en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne.

7. Mon cher frère Tychique, fidèle ministre du Seigneur, et mon compagnon dans le service que je lui rends, vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis.

8. Et je vous l'ai envoyé, afin qu'il apprenne l'état où vous êtes vous-mêmes, et qu'il console vos cœurs.

9. J'envoie aussi Onésime, mon cher et fidèle frère, qui est de votre pays. Vous saurez par eux tout ce qui se passe ici.

10. Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous salue, aussi bien que Marc, cousin de Barnabé, sur le sujet duquel on vous a écrit. S'il vient chez vous, recevez-le bien.

11. Jésus aussi, appelé le Juste, vous salue. Ils sont du nombre des *fidèles* circoncis. Ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moi, pour *avancer* le royaume de Dieu, et qui ont été ma consolation.

12. Épaphras, qui est de votre ville, vous salue. C'est un serviteur de Jésus-Christ qui combat sans cesse pour vous dans ses prières, afin que vous demeuriez fermes et parfaits, et que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.

13. Car je puis bien lui rendre ce témoignage, qu'il a un grand zèle pour vous, et pour ceux de Laodicée et d'Hiérapolis.

14. Luc, médecin, notre cher frère, et Démas, vous saluent.

15. Saluez de ma part *nos* frères de Laodicée, et Nymphas, et l'Église qui est dans sa maison.

16. Et lorsque cette lettre aura été lue parmi vous, ayez soin qu'elle soit lue aussi dans l'Eglise de Laodicée, et qu'on vous lise de même celle des Laodicéens.

17. Dites à Archippe *ce mot de ma part* : Considérez bien le ministère que vous avez reçu du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.

18. Voici la salutation *que j'ajoute ici*, moi Paul, de ma propre main (*a*) : Souvenez-vous de mes liens. La grâce soit avec vous. Amen.

(*a*) *Meâ manu*. (Cf. I *Cor*., XVI, 21, et *alibi*.)

I[re] ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

AUX THESSALONICIENS [a]

CHAPITRE I.

S. Paul salue les Thessaloniciens. Il rend grâces pour eux. Succès de la prédication de S. Paul parmi eux. Ils ont servi de modèle aux peuples voisins, chez qui leur foi est devenue célèbre.

1. Paul, Silvain et Timothée, à l'Église de Thessalonique (*a*), *qui est* en Dieu le Père, et en Jésus-Christ *notre* Seigneur ; que la grâce et la paix vous soient données.

2. Nous rendons sans cesse grâces à Dieu pour vous tous, nous souvenant continuellement de vous dans nos prières ;

(*a*) Michaélis date cette lettre de l'an 51 ; Hug, de l'an 54. — Ce qui paraît vrai, au moins, c'est qu'elle suivit le *premier voyage* de Paul en Macédoine, lequel, selon moi, aurait eu lieu au *commencement de son Évangile*, c'est-à-dire après l'an 57 : ce qui donne une nouvelle base à ma chronologie. (Cf. *Philipp.*, IV, 15.)

(*a*) Cette ville, port de mer sur l'archipel, était de facile accès, fort fréquentée et pleine de Juifs. Ce fut un des premiers points où se dirigea Paul à son début dans l'apostolat.

3. Et nous représentant devant Dieu, qui est notre Père, les œuvres de votre foi, les travaux de votre charité et la fermeté de l'espérance que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ.

4. Car nous savons, *mes* frères chéris de Dieu, quelle a été votre élection;

. La prédication que nous vous avons faite de l'Évangile n'ayant pas été seulement en parole, mais ayant été accompagnée de miracles, *de la vertu* du Saint-Esprit, d'une pleine abondance *de ses dons*. Et vous savez aussi de quelle manière j'ai agi parmi vous, pour votre salut.

6. Ainsi vous êtes devenus nos imitateurs et les imitateurs du Seigneur, ayant reçu la parole, parmi de grandes afflictions, avec la joie du Saint-Esprit;

7. De sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe.

8. Car non-seulement vous êtes cause que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macédoine et dans l'Achaïe; mais même la foi que vous avez en Dieu est devenue si célèbre partout, qu'il n'est point nécessaire que nous *en* parlions;

9. Puisque tout le monde nous raconte à nous-mêmes quel a été le succès de notre arrivée parmi vous, et comme, ayant quitté les idoles, vous vous êtes convertis à Dieu, pour servir le Dieu vivant et véritable;

10. Et pour attendre (*b*) du ciel son Fils Jésus, qu'il a ressuscité d'entre les morts, et qui nous a délivrés de la colère à venir.

(*b*) *Exspectare.* L'attente du Messie, qui devait descendre du ciel, était le dogme capital de Paul et la base de tout son enseignement. (Cf. *Coloss.*, III, 1, 4; I *Cor.*, XV, et *passim.*) L'opinion était que Dieu, par un privilége spécial, *avait ressuscité Jésus*, lui avait donné un corps nouveau, et devait l'envoyer du ciel pour *consommer* toute chose. La preuve de cela, c'est que le temps du Messie était arrivé, que le Messie devait être telle et telle chose, etc., finalement qu'il paraîtrait bientôt.

CHAPITRE II.

Pureté, désintéressement, sollicitude de S. Paul dans la prédication de l'Evangile. Fidélité des Thessaloniciens. Jugement terrible sur les Juifs. Affection de S. Paul pour les Thessaloniciens.

1. Car vous n'ignorez pas vous-mêmes, *mes* frères, que notre arrivée vers vous n'a pas été vaine *et* sans fruit;

2. Mais, après avoir *beaucoup* souffert auparavant, comme vous savez, et avoir été traités avec outrage dans Philippes, nous ne laissâmes pas, en nous confiant en Dieu, de vous prêcher hardiment l'Évangile de Dieu, parmi beaucoup de sollicitudes *et de combats*.

3. Car nous ne vous avons point prêché une doctrine d'erreur ou d'impureté; et nous n'avons point eu dessein de vous tromper.

4. Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Évangile, nous parlons aussi, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui voit le fond de nos cœurs.

5. Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le savez; et nous n'avons point fait de notre ministère un commerce d'avarice, Dieu en est témoin;

6. Et nous n'avons point non plus recherché la gloire des hommes, soit de votre part ou d'aucune autre.

7. Nous pouvions, comme apôtres de *Jésus*-Christ, vous charger *de notre subsistance*; mais nous nous sommes conduits parmi vous avec une douceur d'enfant, comme une nourrice qui a soin de ses enfants.

8. Ainsi, dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous aurions souhaité de vous donner non-seulement la connaissance de l'Évangile de Dieu, mais aussi notre propre vie, tant était grand l'amour que nous vous portions.

9. Car vous n'avez pas oublié, *mes* frères, quelle peine et quelle fatigue nous avons soufferte, et comme nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu, en travaillant jour et nuit, pour n'être à charge à aucun de vous.

10. Vous êtes témoins vous-mêmes, et Dieu l'est aussi, combien la manière dont je me suis conduit envers vous, qui avez embrassé la foi, a été sainte, juste et irréprochable.

11. Et vous savez que j'ai agi, envers chacun de vous, comme un père envers ses enfants,

12. Vous exhortant, vous consolant et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire.

13. C'est pourquoi aussi nous rendons à Dieu de continuelles

actions de grâces de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu, que nous vous prêchions, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, qui agit *efficacement* en vous, qui êtes fidèles.

14. Car, *mes* frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu, qui ont embrassé la foi de Jésus-Christ dans la Judée, ayant souffert les mêmes persécutions, de la part de vos concitoyens, que ces Églises ont souffertes, de la part des Juifs;

15. Qui ont tué même le Seigneur Jésus et *leurs* prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes;

16. Qui nous empêchent d'annoncer aux gentils (*a*) la parole qui doit les sauver, pour combler ainsi la mesure de leurs péchés. Car la colère de Dieu est tombée sur eux, *et y demeurera* jusqu'à la fin.

17. Aussi, *mes* frères, ayant été pour un peu de temps séparés de vous, de corps, non de cœur, nous avons désiré, avec d'autant plus d'ardeur et d'empressement, de vous revoir.

18. C'est pourquoi nous avons voulu vous aller trouver; et, moi Paul, *j'en ai eu le dessein* plus d'une fois; mais Satan nous en a empêchés.

19. Et certes quelle est notre espérance, notre joie et la couronne de notre gloire? N'est-ce pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur Jésus-Christ, pour le jour de son avénement?

20. Car vous êtes notre gloire et notre joie.

(*a*) *Prohibentes loqui gentibus*. Il est évident que la prédication aux païens, au moment où ils étaient déjà supérieurs aux Juifs par la politique, les mettant de pair avec eux sur la question religieuse, tendait à leur conserver cette supériorité, et par le fait anéantissait la donnée messiaque à laquelle les Juifs s'attachaient. Cette absurdité, qui résultait logiquement de leur système, n'était pas un des moindres arguments en faveur du *Christ mort* et ressuscité.

CHAPITRE III.

Timothée envoyé aux Thessaloniciens, pour les fortifier dans leurs tribulations. Témoignage avantageux qu'il rend de leur foi et de leur charité. S. Paul désire d'aller les voir. Il leur souhaite l'accroissement dans le bien.

1. Ainsi ne pouvant souffrir plus longtemps *de ne point avoir de vos nouvelles*, j'aimai mieux demeurer tout seul à Athènes,

2. Et je vous envoyai Timothée, notre frère et ministre de Dieu dans *la prédication de* l'Évangile de *Jésus*-Christ, afin qu'il vous fortifiât et qu'il vous exhortât à demeurer fermes dans votre foi;

3. Et que personne ne fût ébranlé pour les persécutions qui nous arrivent. Car vous savez que c'est à quoi nous sommes destinés.

4. Dès lors même que nous étions parmi vous, nous vous prédisions que nous aurions des afflictions à souffrir; et nous en avons eu en effet, comme vous le savez.

5. Ne pouvant donc attendre plus longtemps, je vous l'ai envoyé, pour reconnaître l'état de votre foi, ayant appréhendé que le tentateur ne vous eût tentés, et que notre travail ne devînt inutile.

6. Mais Timothée étant revenu vers nous, après vous avoir vus, et nous ayant rendu un si bon témoignage de votre foi et de votre charité, et du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous, qui vous porte à désirer de nous voir, comme nous avons aussi le même désir pour vous;

7. Il est vrai, *mes* frères, que dans toutes les afflictions et dans tous les maux qui nous arrivent, votre foi nous fait trouver notre consolation en vous.

8. Car nous vivons maintenant, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.

9. Et certes quelles assez dignes actions de grâces pouvons-nous rendre à Dieu, pour la joie dont nous nous sentons comblés devant lui, à cause de vous?

10. Ce qui nous porte à le conjurer jour et nuit, avec une ardeur extrême, *de nous permettre* de vous aller voir, afin d'ajouter ce qui peut manquer encore à votre foi.

11. Je prie donc notre Dieu et notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, qu'il lui plaise de nous conduire vers vous.

12. Que le Seigneur vous fasse croître de plus en plus dans la charité que vous avez les uns pour les autres, et envers tous, et qu'il la rende telle que la nôtre est envers vous.

13. Qu'il affermisse vos cœurs, en vous rendant irréprochables par la sainteté devant Dieu notre Père, au jour où Jésus-Christ notre Seigneur paraîtra avec tous ses saints. Amen.

CHAPITRE IV.

Fuir la fornication; garder la chasteté conjugale; s'entr'aimer tous; travailler de ses mains; se consoler de la mort de ses frères, par l'espérance de la résurrection. Ordre selon lequel se fera la résurrection.

1. Au reste, *mes* frères, nous vous supplions et vous conjurons, par le Seigneur Jésus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez en effet de telle sorte que vous vous avanciez de plus en plus.
2. Vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus.
3. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints *et* purs, que vous vous absteniez de la fornication;
4. Que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement,
5. Et non point en suivant les mouvements de la concupiscence, comme les païens, qui ne connaissent point Dieu.
6. Que personne n'opprime son frère, ni ne lui fasse tort dans aucune affaire, parce que le Seigneur est le vengeur de tous ces péchés, comme nous vous l'avons déjà déclaré et assuré *de sa part*.
7. Car Dieu ne nous a pas appelés pour être impurs, mais pour être saints (*a*).
8. Celui donc qui méprise ces règles, méprise non un homme, mais Dieu, qui nous a même donné son Saint-Esprit.
9. Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, puisque Dieu vous a appris lui-même à vous aimer les uns les autres (*b*).

(*a*) Versets 3-7. — Système de la pureté en vue de l'arrivée du Christ. (Cf. plus haut, I, 10.) L'instrument principal de cette purification était le Saint-Esprit. Être pur ou saint, c'était avoir le Saint-Esprit.

(*b*) Ce passage est à noter. Jean et les autres faisaient de la *fraternité* la chose essentielle du christianisme; Paul observe que ce précepte n'a rien de *nouveau;* qu'on le con-

10. Et vraiment vous le faites à l'égard de tous *nos* frères qui sont dans toute la Macédoine. Mais je vous exhorte, *mes* frères, à vous avancer de plus en plus *dans cet amour*;

11. A vous étudier à vivre en repos, à vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire, à travailler de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné;

12. Afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux qui sont hors *de l'Eglise*, et que vous vous mettiez en état de n'avoir besoin de personne.

13. Or nous ne voulons pas, *mes* frères, que vous ignoriez *ce que vous devez savoir*, touchant ceux qui dorment (*c*), afin que vous ne vous attristiez pas, comme font les autres *hommes* qui n'ont point d'espérance.

14. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, *nous devons croire* aussi *que* Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui.

15. Aussi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui vivons et qui sommes réservés pour son avénement, nous ne préviendrons point ceux qui sont déjà dans le sommeil *de la mort*.

16. Car, aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'archange et par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-

---

naissait dès longtemps par la loi et par la lumière intérieure, *à Deo*. (Cf. *Rom.*, *Hebr.* et *Gal.*, *passim*; *item*, *Jacques*, *Pierre* et *Jean*, *épîtres*.)

(*c*) *De dormientibus*. Ce passage est un des plus frappants pour prouver que *l'immortalité de l'âme*, dernier mot de l'*Evangile* de Paul comme de celui de Jésus, était alors un dogme tout nouveau, qui n'existait parmi les pharisiens qu'à l'état d'opinion, mais auquel Jésus, le Messie, venait donner une sanction positive.

D'après ce dogme, tout nouveau, bien qu'il y eût dans la mythologie païenne des choses analogues, comme la résurrection d'Hippolyte, d'Adonis, etc., les anciens morts qui avaient pratiqué la justice, et qui appartenaient *implicitement* au Christ, devaient ressusciter avec des corps nouveaux comme le Christ, puis être enlevés par lui avec les vivants, dans le ciel.

même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en *Jésus*-Christ ressusciteront les premiers.

17. Puis nous autres qui sommes vivants, et qui serons demeurés *jusqu'alors,* nous serons emportés avec eux dans les nuées, pour aller au-devant du Seigneur au milieu de l'air; et ainsi nous vivrons pour jamais avec le Seigneur (*d*).

18. Consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

CHAPITRE V.

Jour du Seigneur incertain. Surprise des méchants. Enfants du jour et de la nuit. Armes spirituelles. Honneur des pasteurs. Support des faibles. Joie et prière continuelles. Règles de conduite à l'égard des opérations surnaturelles. Salutations.

1. Or, pour ce qui regarde le temps et les moments, il n'est pas besoin, *mes* frères, de vous en écrire,

2. Parce que vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur doit venir comme un voleur de nuit.

3. Car lorsqu'ils diront : *Nous voici en paix* et *en* sûreté, ils se

---

(*d*) Vers. 16-17. — C'est encore ce qu'enseigne l'Église, avec cette différence que l'époque de cette résurrection générale est par elle ajournée indéfiniment. Or, il est bon de remarquer qu'avec cet ajournement indéfini, qui dément tous les calculs sibyllins, toutes les traditions, qui trompe toutes les espérances, l'*Evangile* de Paul est totalement renversé, sa théologie abolie, et l'on se trouve violemment rejeté dans un système nouveau, celui du *Verbe*, avec toutes ses conséquences et ses folies.

En effet, si le Christ ne doit venir *bientôt*, sa résurrection n'est pas prouvée; plus il attend, plus il passe au rang des fables; la *foi* qui consiste dans cette attente reste sans appui, sans objet; — le péché continuant de plus belle, le ministère de Jésus se trouve sans but et sans fruit; l'Eucharistie n'est qu'un mot; tout ce que Paul a prêché, renvoyé parmi les fables; et toutes ses recommandations de se tenir prêts, autant de mystifications.

trouveront surpris tout d'un coup d'une ruine imprévue, comme c'est une femme grosse des douleurs de l'enfantement, sans qu'il leur reste aucun moyen de se sauver.

4. Mais, quant à vous, *mes* frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour être surpris de ce jour, comme d'un voleur.

5. Vous êtes tous des enfants de lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point *enfants* de la nuit, ni des ténèbres.

6. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons, et gardons-nous de l'enivrement.

7. Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit; et ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit.

8. Mais nous qui sommes *enfants* du jour, gardons-nous *de cet assoupissement et* de cette ivresse, et armons-nous en prenant pour cuirasse la foi et la charité, et pour casque l'espérance du salut.

9. Car Dieu ne nous a pas choisis pour *être des objets de* sa colère, mais pour nous faire acquérir le salut par notre Seigneur Jésus-Christ,

10. Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions ou que nous dormions, nous vivions toujours avec lui.

11. C'est pourquoi consolez-vous mutuellement, et édifiez-vous les uns les autres, ainsi que vous le faites.

12. Or nous vous supplions, *mes* frères, de considérer beaucoup ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent selon le Seigneur, et qui vous avertissent de votre devoir;

13. Et d'avoir pour eux une particulière vénération par *un sentiment de* charité, à cause qu'ils travaillent *pour votre salut.* Conservez *toujours* la paix avec eux.

14. Je vous prie encore, *mes* frères, reprenez ceux qui sont déréglés; consolez ceux qui ont l'esprit abattu; supportez les faibles; soyez patients envers tous.

15. Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais soyez toujours prêts à faire du bien, et à vos frères, et à tout le monde.

16. Soyez toujours dans la joie.

17. Priez sans cesse.

18. Rendez grâces *à Dieu* en toutes choses : car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous en Jésus-Christ.

19. N'éteignez pas l'Esprit.

20. Ne méprisez pas les prophéties (*a*).

21. Eprouvez tout, *et* approuvez ce qui est bon.

22. Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal.

(*a*) Suivant l'école de Pierre, les prophéties étaient choses peu utiles.

23. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même en toute manière; afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps (*b*), se conservent sans tache pour l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ.
24. Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui fera *cela en vous*.
25. *Mes* frères, priez pour nous.
26. Saluez tous nos frères, en leur donnant le saint baiser.
27. Je vous conjure, par le Seigneur, de faire lire cette lettre devant tous les saints frères.
28. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. Amen.

(*b*) *Spiritus, anima, corpus*. L'entendement, l'âme (sensitive), les organes : distinction remarquable, et de la plus haute et plus ancienne philosophie.

IIᴱ ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

AUX THESSALONICIENS (*a*)

CHAPITRE I.

Saint Paul salue les Thessaloniciens. Il rend grâces à Dieu de leur foi et de leur confiance dans les maux. Il annonce les vengeances qui seront exercées sur les méchants, et la gloire dont les justes seront comblés à l'avénement de Jésus-Christ.

1. Paul, Silvain et Timothée, à l'Église de Thessalonique, *qui est* en Dieu notre Père, et en Jésus-Christ *notre* Seigneur.

(*a*) Postérieure à l'an 57, d'après les motifs indiqués plus haut.

L'an 57 est la date décisive où Paul rompt avec les apôtres, et substitue son Évangile au leur.

En supposant que Jésus ait survécu à son supplice, et qu'il ait pendant nombre d'années dirigé secrètement l'Église, il faut croire qu'alors il avait tout à fait disparu, que son influence, sa haute sagesse ne se faisaient plus sentir : ce qui fit que Paul s'émancipa tout à fait.

Pour lui, du reste, Jésus est ***Christ***, ***maître*** et ***Fils de Dieu***, mais non pas DIEU ni ***Verbe***.

2. Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous donnent la grâce et la paix.

3. Nous devons, *mes* frères, rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de grâces; et il est bien juste que nous le fassions, puisque votre foi s'augmente de plus en plus, et que la charité que vous avez les uns pour les autres prend toujours un nouvel accroissement.

4. De sorte que nous nous glorifions en vous dans les Eglises de Dieu, à cause de la patience, et de la foi avec laquelle vous demeurez fermes dans toutes les persécutions et les afflictions qui vous arrivent;

5. Qui sont les marques du juste jugement de Dieu, et qui servent à vous rendre dignes de son royaume, pour lequel vous souffrez aussi.

6. Car il est bien juste devant Dieu qu'il afflige à leur tour ceux qui vous affligent maintenant;

7. Et qu'il vous console avec nous, vous qui êtes dans l'affliction, lorsque le Seigneur Jésus descendra du ciel, et paraîtra avec les anges, *qui sont les ministres* de sa puissance;

8. Lorsqu'il viendra au milieu des flammes se venger de ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent point à l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ;

9. Qui souffriront la peine d'une éternelle damnation, *étant confondus* par la face du Seigneur, et par la gloire de sa puissance;

10. Lorsqu'il viendra pour être glorifié dans ses saints et pour se faire admirer dans tous ceux qui auront cru *en lui*, puisque le témoignage que nous avons rendu *à sa parole* a été reçu de vous dans *l'attente de* ce jour-là.

11. C'est pourquoi nous prions sans cesse pour vous, et nous demandons à notre Dieu qu'il vous rende dignes de sa vocation, et qu'il accomplisse, par sa puissance, tous les desseins favorables que sa bonté a sur vous, et sur l'œuvre de votre foi;

12. Afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui par la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE II.

Apostasie et mystère d'iniquité, dont la consommation doit précéder l'avénement de Jésus-Christ. Caractères de l'Antechrist. Signe qui précédera sa venue. Saint Paul rend grâces de la foi des Thessaloniciens, et les exhorte à garder les traditions qu'il leur a laissées.

1. Or nous vous conjurons, *mes* frères, par l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ, et par notre réunion avec lui,

2. Que vous ne vous laissiez pas légèrement ébranler dans votre *premier* sentiment, et que vous ne vous troubliez pas en croyant sur *la foi* de quelque prophétie, ou sur quelque discours, ou quelque lettre (*a*), qu'on supposerait venir de nous, que le jour du Seigneur soit près d'arriver (*b*).

3. Que personne ne vous séduise en quelque manière que ce soit; car *il ne viendra point* que la révolte *et* l'apostasie ne soit arrivée auparavant, et qu'on n'ait vu paraître cet homme de péché, qui doit périr misérablement;

4. Cet ennemi *de Dieu* qui s'élèvera au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, voulant lui-même passer pour Dieu.

5. Ne vous souvient-il pas que je vous ai dit ces choses lorsque j'étais encore avec vous?

6. Et vous savez bien ce qui empêche *qu'il ne vienne*, afin qu'il paraisse en son temps.

7. Car le mystère d'iniquité se forme dès à présent; il reste seulement que celui qui a maintenant *la foi*, la conserve jusqu'à ce que *cet homme* soit détruit.

(*a*) ***Epistolam.*** Paul dénonce la fureur, si vieille parmi les Juifs, de supposer des Écritures. Ce n'était pas seulement sous le nom des morts qu'on produisait ces pièces apocryphes, mais sous le nom des vivants!... Comment croire après cela à l'authenticité des Évangiles? Aussi donne-t-il aux Thessaloniciens un moyen de reconnaître si ses lettres sont de lui. (Cf. plus bas, III, 17.)

(*b*) Versets 1-2. — Paul *jure* et *adjure* par l'arrivée future du Messie sur les nues. (Cf. I *Thessaloniciens*, IV, 15-16.) Et cependant il juge utile de recommander aux frères, qui déjà avaient trop de *foi*, de ne pas trop *s'effrayer* de cette arrivée imminente. Là, là, n'ayez point de peur; tant que la *foi* sera vive, comme maintenant, la fin du monde ne sera pas proche. Il faut auparavant que vienne l'*Antechrist* : ce qui n'est pas possible dans un siècle de foi!...

Ceci n'a-t-il pas l'air d'une mystification? N'est-ce pas dire assez clairement : *Faut de la foi, pas trop n'en faut?* Et quelle charlatanerie d'entasser ainsi dogme sur dogme, fable sur fable, afin d'entretenir la dévotion et le zèle!...

8. (*c*) Et alors se découvrira l'impie que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il perdra par l'éclat de sa présence ;

9. *Cet impie* qui doit venir, accompagné de la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges trompeurs.

10. Et avec toutes les illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu et aimé la vérité pour être sauvés (*d*).

11. C'est pourquoi Dieu leur enverra des illusions si efficaces qu'ils croiront au mensonge ;

12. Afin que tous ceux qui n'ont point cru la vérité, et qui ont consenti à l'iniquité, soient condamnés.

13. Mais quant à nous, *mes* frères chéris du Seigneur, nous nous sentons obligés de rendre, pour vous, à Dieu, de continuelles actions de grâces de ce qu'il vous a choisis comme des prémices, pour vous sauver par la sanctification de l'esprit et par la foi de la vérité ;

14. Vous appelant à cet état par notre Évangile, pour vous faire acquérir la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

15. C'est pourquoi, *mes* frères, demeurez fermes, et conservez les traditions que vous avez apprises, soit par nos paroles, soit par notre lettre.

16. Que notre Seigneur Jésus-Christ, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné, par sa grâce, une consolation éternelle et une *si* heureuse espérance,

17. Console lui-même vos cœurs, et vous affermisse dans toutes sortes de bonnes œuvres, et dans la bonne doctrine.

(*c*) VERSETS 8 et suivants. — Divagations qui trahissent l'embarras du théologien et qui l'enferrent de plus en plus.

(*d*) Cf. *Exod.*, chap. III à XV, où revient sans cesse ce mot : *j'endurcirai le cœur du Pharaon*, et les passages analogues d'Isaïe. Il fallait que Paul fît aussi quelque chose de semblable.

CHAPITRE III.

Saint Paul demande aux Thessaloniciens le secours de leurs prières. Il les avertit de se retirer de ceux qui vivaient d'une manière déréglée. Il leur recommande le travail. Il leur souhaite la paix. Salutation.

1. Au reste, *mes* frères, priez pour nous, afin que la parole de Dieu se répande de plus en plus, et qu'elle soit en honneur *et* en gloire comme elle est parmi vous ;
2. Et aussi afin que nous soyons délivrés des esprits intraitables et méchants; car la foi n'est pas *commune* à tous.
3. Mais Dieu est fidèle, et il vous affermira, et vous préservera du malin *esprit*.
4. Pour ce qui vous regarde, nous avons cette confiance en la bonté du Seigneur, que vous accomplissez, et que vous accomplirez à l'avenir ce que nous vous ordonnons.
5. Que le Seigneur vous donne un cœur droit dans l'amour de Dieu et dans la patience de *Jésus*-Christ.
6. Nous vous ordonnons, *mes* frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous retirer de tous ceux d'entre vos frères qui se conduisent d'une manière déréglée, et non selon la tradition *et la forme de vie* qu'ils ont reçue de nous (*a*).
7. Car vous savez vous-mêmes ce qu'il faut faire pour nous imiter; puisqu'il n'y a rien eu de déréglé dans la manière dont nous avons vécu parmi vous.
8. Et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne;

(*a*) L'histoire ecclésiastique dissimule et travestit le véritable caractère de cette époque, ces myriades d'*évangéliseurs* qui tous se vantaient de posséder la vérité, qui s'excommuniaient les uns les autres, et dont les témoignages se détruisaient. Sans doute il importe au catholicisme de maintenir dans ses rives étroites le courant chrétien. Mais l'histoire, qui n'a pas les mêmes raisons de fraude, dit que le christianisme fut un vrai bouleversement général des esprits, une anarchie complète, une agitation extraordinaire, où chacun apportait ses rêveries, et s'efforçait de les faire recevoir comme des révélations.

mais nous avons travaillé jour et nuit avec peine et avec fatigue, pour n'être à charge à aucun de vous.

9. Ce n'est pas que nous n'en eussions le pouvoir ; mais c'est que nous avons voulu nous donner nous-mêmes pour modèles, afin que vous nous imitassiez.

10. Aussi lorsque nous étions avec vous, nous vous déclarions que celui qui ne veut point travailler ne doit point manger.

11. Car nous apprenons qu'il y a parmi vous quelques gens inquiets, qui ne travaillent point, et qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas.

12. Or nous ordonnons à ces personnes, et nous les conjurons, par *notre* Seigneur Jésus-Christ, de manger leur pain en travaillant en silence.

13. Et pour vous, *mes* frères, ne vous lassez point de faire du bien.

14. Que si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous ordonnons par notre lettre, notez-le, et n'ayez point de commerce avec lui, afin qu'il en ait de la confusion *et* de la honte.

15. Ne le considérez pas *néanmoins* comme un ennemi, mais avertissez-le comme *votre* frère.

16. Cependant je prie le Seigneur de paix de vous donner sa paix en tout temps et en tout lieu. Que le Seigneur soit avec vous tous.

17. Je vous salue ici de ma *propre* main, moi Paul. C'est là mon seing dans toutes mes lettres ; j'écris ainsi (*b*).

18. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

(*b*) Si quelque chose est démontré, c'est que Paul *n'écrivait pas* ses lettres ; il ne faisait que les *signer* et y apposer son seing, *signum*. Il parlait mal le grec, il l'écrivait péniblement ; ouvrier corroyeur, jadis recors des pharisiens, malgré son érudition biblique, il devait être peu lettré, incapable de citer les poëtes grecs, qui le touchaient peu, et surtout des poëtes aussi peu connus qu'Aratus et Epiménide. (Cf. *Romains*, XVI, 22, et I *Corinthiens*, XVI, 21 ; cf. plus haut, II, 2.)

Ire ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

A TIMOTHÉE

Rien ne prouve que cette lettre ait été écrite l'an 66; quelques-uns la fixent à l'an 59. Je ne vois pas ce qui empêcherait de la placer à l'an 58, d'après le verset 3 du chapitre I. Cf. I *Thessaloniciens*, note.)

Les deux Épîtres à Timothée et celle à Tite forment ce que les protestants nomment les Épîtres pastorales; elles ont pour objet la constitution du gouvernement ecclésiastique.

Suivant l'école de Tubingue, elles sont l'œuvre de pauliniens; mais elles ont été écrites dans des circonstances tout autres que les quatre principales. Ce n'est plus la spéculation dogmatique que l'on défend; il ne s'agit plus ici que d'hérésies à repousser, de doctrines orthodoxes à sauver et à défendre, d'unité ecclésiastique à maintenir et à sauver. Comment le parti paulinien, si entier, en est-il venu là, qu'il recommande surtout d'éviter les disputes et de pratiquer les bonnes œuvres?

Au commencement du règne d'Adrien, an 117, 118, des sectes gnostiques, principalement celles de Valentin et Marcion, sortent de leur obscurité, se posent en face des pauliniens et des pétréiens comme la véritable Église chrétienne, et revendiquent pour elles seules la connaissance de la véri-

table doctrine de Jésus-Christ : coup de foudre pour le paulinisme, que le parti de Pierre accusa aussitôt d'avoir produit cette gnose. Le parti paulinien ne voulut pas être responsable des idées gnostiques ; il désavoua Marcion et autres, bien que ceux-ci se dissent eux-mêmes disciples de Paul, proclama la nécessité de l'union et le besoin d'une organisation ecclésiastique forte et homogène. Ce fut sous cette impression que furent écrites les Épîtres pastorales. De son côté, le parti judaïsant se rapprocha des pauliniens (cf. II *Pierre*) ; de ce moment l'Église *catholique* fut constituée (*sic* l'école de Tubingue) ; l'unité catholique et l'organisation ecclésiastique furent le fruit de cette réconciliation (inévitable).

CHAPITRE I.

Saint Paul salue Timothée. Questions non édifiantes. Charité, fin des commandements. Sainteté et usage de la loi. Saint Paul se donne pour exemple de la miséricorde de Dieu. Vie épiscopale, milice sainte.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par l'ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance,

2. A Timothée, son cher fils dans la foi. Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce, la miséricorde et la paix.

3. *Je vous prie*, comme je l'ai fait en partant pour la Macédoine, de demeurer à Ephèse, et d'avertir quelques-uns de ne point enseigner une doctrine différente *de la nôtre*;

4. Et de ne point s'amuser à des fables et à des généalogies (*a*)

(*a*) De quelles *fables et généalogies* parle-t-il? (Cf. plus bas, IV, 7.) Évidemment, ce sont des contes évangéliques qui commençaient à s'élaborer, mais qui ne se produisaient que timidement et redoutaient la contradiction. On a ici une preuve que non-seulement les Évangiles actuels ne sont pas authentiques, mais qu'ils ne peuvent pas l'avoir été, attendu que sur des faits ridicules, incroyables, inventés pour soutenir des dogmes théologiques inconnus, il était impossible que les *apôtres* parvinssent à s'entendre.

saus fin, qui servent plus à exciter des disputes qu'à fonder par la foi l'édifice de Dieu.

5. Or la fin des commandements, c'est la charité qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère (*b*);

6. D'où quelques-uns, se détournant, se sont égarés en de vains discours,

7. Voulant être les docteurs de la loi, et ne sachant ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils assurent *si hardiment.*

8. Or nous savons que la loi est bonne, si on en use selon l'esprit de la loi.

9. En reconnaissant que la loi n'est pas pour le juste, mais pour les méchants et les esprits rebelles; pour les impies et les pécheurs, pour les scélérats et les profanes, pour les meurtriers de leur père et de leur mère, pour les homicides,

10. Les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'esclaves, les menteurs, les parjures, et tout ce qu'il y a de contraire à la saine doctrine,

11. Qui est selon l'Evangile de la gloire de Dieu *souverainement* heureux, dont la dispensation m'a été confiée.

12. Je rends grâces à notre Seigneur Jésus-Christ, qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans son ministère.

13. Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur et un *ennemi* outrageux; mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu, parce que j'ai fait tous ces maux dans l'ignorance, n'ayant point la foi.

14. Et la grâce de notre Seigneur s'est répandue sur moi avec abondance, en me remplissant de la foi et de la charité qui est en Jésus-Christ.

15. C'est une vérité certaine et digne d'être reçue avec une parfaite soumission : Que Jésus-Christ est venu dans le monde sauver les pécheurs, entre lesquels je suis le premier.

16. Mais j'ai reçu miséricorde, afin que je fusse le premier en qui Jésus-Christ fit éclater son extrême patience, et que j'en de-

---

(*b*) *La fin de tout précepte est la charité :* contradiction avec ce qu'il écrit ailleurs. (*Romains*, *Hébreux*, *passim; Philipp.*, II, 13; *Ephésiens*, II, 8, 9.)

On peut l'expliquer toutefois en disant que Paul parle ici de la *fin* de la foi, laquelle est par conséquent le *principe* de la charité, comme de toute vertu. Alors le passage se trouve conforme avec toute la doctrine.

vinsse *comme* un modèle *et* un exemple à ceux qui croiront en lui pour acquérir la vie éternelle.

17. Au Roi des siècles, immortel, invisible, à l'unique Dieu soit honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.

18. Ce que je vous recommande donc, mon fils Timothée; c'est qu'accomplissant les prophéties qu'on a faites autrefois de vous, vous vous acquittiez de tous les devoirs de la milice sainte,

19. Conservant la foi et la bonne conscience, à laquelle quelques-uns, ayant renoncé, ont fait naufrage en la foi.

20. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan (*c*), afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer.

CHAPITRE II.

Prier et rendre grâce pour tous. Volonté de Dieu à l'égard du salut. Médiation et rédemption de Jésus-Christ. Saint Paul apôtre des gentils. Conditions de la prière. Modestie et soumission recommandées.

1. Je vous conjure donc, avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des vœux et des actions de grâces pour tous les hommes,

2. Pour les rois, et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille dans toute sorte de piété et d'honnêteté.

3. Car cela est bon et agréable à Dieu notre Sauveur,

4. Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité.

5. Car il *n*'y a *qu*'un Dieu et *qu*'un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme;

6. Qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous, rendant ainsi temoignage *à la vérité*, au temps qui avait été marqué.

7. C'est pour cela que j'ai été établi prédicateur et apôtre (je dis la vérité, et je ne mens point), *j'ai été établi, dis-je*, le docteur des nations dans la foi et dans la vérité.

8. Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant des mains pures, sans colère et sans contention.

9. Que les femmes aussi *prient*, étant vêtues comme l'honnêteté le demande; qu'elles se parent de modestie et de chasteté, et non

---

(*c*) ***Tradidi Satanæ*** : façon de dire, comme : ***je les ai envoyés au diable.***

avec des cheveux frisés (*a*), ni des ornements d'or, ni des perles, ni des habits somptueux ;

10. Mais avec de bonnes œuvres, comme le doivent des femmes qui font profession de piété.

11. Que les femmes se tiennent en silence, et dans une entière soumission lorsqu'on les instruit.

12. Je ne permets point aux femmes d'enseigner, ni de prendre autorité sur leurs maris ; mais *je leur ordonne* de demeurer dans le silence.

13. Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite.

14. Et Adam n'a pas été séduit ; mais la femme, ayant été séduite, est tombée dans la désobéissance.

15. Elles se sauveront néanmoins par les enfants qu'elles mettront au monde, *en procurant* qu'ils demeurent dans la foi, dans la charité, dans la sainteté et dans une vie bien réglée.

CHAPITRE III.

Qualités des évêques et des prêtres, des diacres et des diaconesses. L'Eglise est la maison de Dieu, la colonne et la base de la vérité. Grandeur du mystère de Jésus-Christ.

1. C'est une vérité certaine, que si quelqu'un souhaite l'épiscopat, il désire *une fonction et* une œuvre sainte.

2. Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible ; qu'il n'ait épousé qu'une femme (*a*) ; qu'il soit sobre, prudent, grave *et* modeste, chaste, aimant l'hospitalité, capable d'instruire ;

(*a*) *Tortis crinibus.* Paul a horreur des papillotes. Reste de préjugé juif, causé par une fausse intelligence d'Isaïe. (Cf. *Isaïe.*)

(*a*) *Unius uxoris virum.* Cela peut signifier : qui est à sa première, qui n'en a qu'une à la fois, qui n'aura été marié qu'une fois.

Chez les Grecs et les Romains, la polygamie était défendue ; mais elle était permise d'après la loi de Moïse, excepté aux prêtres. C'est à quoi saint Paul fait probablement allusion. Ainsi le sens véritable est : *qui se contente de son*

3. Qu'il ne soit ni sujet au vin, ni violent et prompt à frapper; mais équitable *et* modéré, éloigné des contestations, désintéressé.
4. Qu'il gouverne bien sa propre famille (*b*), et qu'il maintienne ses enfants dans l'obéissance (*c*) et dans toute sorte d'honnêteté (*d*).
5. Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre famille, comment pourra-t-il conduire l'Église de Dieu?
6. Que ce ne soit point un néophyte, de peur que, s'élevant d'orgueil, il ne tombe dans la même condamnation que le diable.
7. Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui sont hors *de l'Église*, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans le piége du démon.
8. Que les diacres de même soient honnêtes et bien réglés; qu'ils ne soient point doubles dans leurs paroles, ni sujets à boire beaucoup de vin; qu'ils ne cherchent point de gain honteux;
9. Mais qu'ils conservent le mystère de la foi avec une conscience pure.
10. Ils doivent aussi être éprouvés auparavant, puis admis au sacré ministère, s'ils ne se trouvent coupables d'aucun crime.
11. Que les femmes, de même, soient chastes *et* bien réglées, exemptes de médisance, sobres, fidèles en toutes choses.
12. Qu'on prenne pour diacres ceux qui n'auront épousé qu'une

---

épouse, et n'admet pas de concubine. Par là était aussi proscrite la bigamie.

(*b*) *Suæ domui bene præpositum*, qui conduit bien sa famille, son ménage : ce qui serait un peu étrange en parlant d'un célibataire.

(*c*) *Filios habentem subditos.* Autre preuve que l'évêque était marié. Il faut prodigieusement tordre le texte et entasser les hypothèses pour le nier.

(*d*) La morale du christianisme, d'abord douce et facile, quoique pure et sans accommodement avec le vice, fut outrée dans les premiers siècles et poussée au rigorisme jusqu'à la fin des persécutions. Mais, comme tout principe exagéré, elle retomba bientôt au-dessous d'elle-même, par la faute de ceux-là mêmes qui d'abord ne l'avaient pas trouvée suffisante. (Concubinage des clercs au moyen âge.)

femme, qui gouvernent bien leurs enfants et leurs propres familles.

13. Car le bon usage de leur ministère *les fera monter plus haut*, et leur donnera une grande confiance dans la foi de Jésus-Christ.

14. Je vous écris ceci, quoique j'espère de vous aller voir bientôt;

15. Afin que, si je tardais plus longtemps, vous sachiez comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité.

16. Et sans doute c'est quelque chose de grand que ce mystère d'amour, qui s'est fait voir dans la chair, a été justifié par l'esprit, a été manifesté aux anges, prêché aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire.

CHAPITRE IV.

Hérésies annoncées. Timothée exhorté à se nourrir de la bonne doctrine, à fuir l'erreur, à s'exercer à la piété, à se rendre le modèle des fidèles, à lire et à enseigner, à ne pas négliger la grâce de son ordination.

1. Or l'Esprit dit expressément que, dans les temps à venir, quelques-uns abandonneront la foi en suivant des esprits d'erreur et des doctrines diaboliques (*a*),

2. Enseignées par des imposteurs pleins d'hypocrisie, dont la conscience est noircie de crimes;

3. Qui interdiront le mariage (*b*) et l'usage des viandes que

---

(*a*) Où est-ce que l'Esprit dit cela? Déjà Paul y a fait allusion (II *Thessaloniciens*, II); il y reviendra plus tard (II *Thimothée*, III, 1). Cela n'a rien de rassurant pour la vérité de la prédication de Paul et l'authenticité de la foi. C'est donner et retenir. Un inspiré qui est forcé de convenir que ses prophéties ne se réaliseront pas de sitôt; qui en subordonne l'accomplissement à des conditions plus miraculeuses, plus incompréhensibles qu'elles-mêmes; qui dit que le monde, après avoir reçu la foi, la perdra : cet inspiré n'est qu'un fou, qu'il faut mettre de côté.

(*b*) *Prohibentium nubere.* Paul ne veut pas qu'on tire la

Dieu a créées pour être reçues avec actions de grâces par les fidèles, et par ceux qui ont reçu la connaissance de la vérité.

4. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et on ne doit rien rejeter de ce qui se mange avec actions de grâces;

5. Parce qu'il est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

6. Enseignant ceci aux frères, vous serez un bon ministre de Jésus-Christ, vous nourrissant des vérités de la foi et de la bonne doctrine que vous avez apprise.

7. Fuyez les fables impertinentes et puériles, et exercez-vous à la piété.

8. Car les exercices corporels servent à peu de chose; mais la piété est utile à tout, et c'est à elle que les biens de la vie présente et ceux de la vie future ont été promis.

9. Ce que je vous dis est une vérité certaine, et digne d'être reçue avec une entière soumission.

10. Car ce qui nous porte à souffrir tous les maux et toutes les malédictions dont on nous charge, c'est que nous espérons au Dieu vivant, qui est le sauveur de tous les hommes, et principalement des fidèles.

11. Annoncez ces choses, et enseignez-les.

12. Que personne ne vous méprise à cause de votre jeunesse; mais rendez-vous l'exemple *et* le modèle des fidèles dans les entretiens, dans la manière d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foi, dans la chasteté.

13. En attendant que je vienne, appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation et à l'instruction.

14. Ne négligez pas la grâce qui est en vous, qui vous a été

---

conséquence de ses paroles. Si la fin du monde approche, à quoi sert de se marier; pourquoi faire des projets d'établissement? A quoi bon travailler? Tout cela est juste. Qu'on se figure ce qui arriverait si tous les astronomes se trouvaient subitement d'accord pour dire que telle année, tel jour, une comète viendra heurter la terre, déplacera son axe et noiera le genre humain? A l'approche de la catastrophe, il n'y aurait plus qu'à se résigner, se réconcilier, vivre en paix et fraternellement!... Les dévots feraient pénitence, se confesseraient, se réconcilieraient, prieraient, se mortifieraient. Dans cette angoisse, que penserait-on de celui qui viendrait dire : Mariez-vous toujours, et faites des enfants?...

donnée, suivant une révélation prophétique, par l'imposition des mains des prêtres.

15. Méditez ces choses, soyez-en toujours occupé, afin que votre avancement soit connu de tous.

16. Veillez sur vous-même et sur l'instruction *des autres*, demeurez ferme dans ces exercices; car, agissant de la sorte, vous vous sauverez vous-même, et ceux qui vous écoutent.

CHAPITRE V.

Règles de conduite à l'égard des personnes âgées ou jeunes. Veuves qui méritent d'être assistées, ou employées pour le service de l'Église. Récompense des prêtres. Accusation, répréhension, ordination des prêtres.

1. Ne reprenez pas les vieillards avec rudesse; mais avertissez-les comme vos pères, les jeunes hommes comme vos frères;

2. Les femmes âgées, comme vos mères; les jeunes, comme vos sœurs, avec toute sorte de pureté.

3. Honorez *et* assistez les veuves, qui sont vraiment veuves.

4. Que si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'ils apprennent premièrement à exercer leur piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs pères et à leurs mères ce qu'ils ont reçu d'eux; car c'est une chose agréable à Dieu.

5. Mais que la veuve qui est vraiment veuve et abandonnée espère en Dieu et persévère jour et nuit dans les prières et les oraisons.

6. Et pour celle qui vit dans les délices, elle est morte, quoiqu'elle paraisse vivante.

7. Faites-leur donc entendre ceci, afin qu'elles se conduisent d'une manière irrépréhensible.

8. Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, et particulièrement de ceux de sa maison, il a renoncé à la foi, et est pire qu'un infidèle.

9. Que celle qui sera choisie pour être mise au rang des veuves n'ait pas moins de soixante ans; qu'elle n'ait eu qu'un mari (*a*).

10. Et qu'on puisse rendre témoignage de ses bonnes œuvres;

(*a*) Ici la bigamie est proscrite, mais non le mariage. Il y a en effet quelque chose d'imparfait, de charnel, de peu vertueux dans les secondes noces.

si elle a *bien* élevé ses enfants; si elle a exercé l'hospitalité; si elle a lavé les pieds des saints; si elle a secouru les affligés; si elle s'est appliquée à toutes sortes de bonnes œuvres.

11. Mais n'admettez point *en ce nombre* les jeunes veuves; parce que la mollesse de leur vie les portant à secouer le joug de *Jésus*-Christ, elles veulent se remarier (*b*).

12. S'engageant ainsi dans la condamnation par le violement de la foi qu'elles lui avaient donnée auparavant.

13. Mais, de plus, elles deviennent fainéantes, et s'accoutument à courir par les maisons; et non-seulement fainéantes, mais encore causeuses et curieuses, s'entretenant de choses dont elles ne devraient point parler.

14. J'aime donc mieux que les jeunes se remarient; qu'elles aient des enfants; qu'elles gouvernent leur ménage; et qu'elles ne donnent aucun sujet aux ennemis de notre religion de nous faire des reproches.

15. Car il y en a déjà quelques-unes qui se sont égarées pour suivre Satan.

16. Que si quelqu'un des fidèles a des veuves *qui lui soient proches*, qu'il leur donne ce qui leur est nécessaire, et que l'Eglise n'en soit pas chargée; afin qu'elle puisse entretenir celles qui sont vraiment veuves.

17. Que les prêtres qui gouvernent bien soient doublement honorés; principalement ceux qui travaillent à la prédication de la parole et à l'instruction *des peuples*.

18. Car l'Ecriture dit : Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain; et celui qui travaille est digne du prix de son travail.

19. Ne recevez point d'accusation contre un prêtre que sur la déposition de deux ou trois témoins (*c*).

20. Reprenez devant tout le monde ceux qui seront coupables de crimes, afin que les autres aient de la crainte.

21. Je vous conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ et les anges élus, d'observer ces choses sans prévention et sans préjugé, ne faisant rien par des inclinations particulières.

22. N'imposez légèrement les mains à personne, et ne vous rendez point participant des péchés d'autrui. Conservez-vous pur vous-même.

(*b*) Carrière a commis ici un contre-sens énorme.

(*c*) On fait mieux aujourd'hui : on soustrait le prêtre à toute espèce de justice; et non-seulement le prêtre, mais l'ami du prêtre, le tartufe et le cafard.

23. Ne continuez plus à ne boire que de l'eau, mais usez d'un peu de vin, à cause de votre estomac et de vos fréquentes maladies.

24. Il y a des personnes dont les péchés sont connus avant le jugement *et l'examen qu'on pourrait en faire*; il y en a d'autres qui ne se découvrent qu'ensuite *de cet examen*.

25. Il y en a de même dont les bonnes œuvres sont visibles *avant qu'on les élise*; et si elles ne le sont pas encore, elles ne demeureront pas longtemps cachées.

CHAPITRE VI.

Devoirs des serviteurs. Faux docteurs. Pauvreté contente. Piége des richesses. Vertus d'un homme de Dieu. Avénement de Jésus-Christ. Avis pour les riches. Dépôt de la foi.

1. Que tous les serviteurs qui sont sous le joug *de la servitude* sachent qu'ils sont obligés de rendre toute sorte d'honneur à leurs maîtres; afin de n'être pas cause que le nom et la doctrine de Dieu soient exposés à la médisance des hommes;

2. Que ceux qui ont des maîtres fidèles ne les méprisent pas, parce qu'ils sont leurs frères; mais qu'ils les servent, au contraire, encore mieux, parce qu'ils sont fidèles et *plus* dignes d'être aimés, comme étant participants de la *même* grâce : voilà ce que vous devez enseigner, et à quoi vous devez exhorter (*a*).

3. Si quelqu'un enseigne une doctrine différente *de celle-ci*, et n'embrasse pas les saintes instructions de notre Seigneur Jésus-Christ, et la doctrine qui est selon la piété,

4. Il est enflé d'orgueil, il ne sait rien; mais il est possédé d'une maladie d'esprit qui l'emporte en des questions et des combats de paroles, d'où naissent l'envie, les contestations, les médisances, les mauvais soupçons;

5. Les disputes pernicieuses de personnes qui ont l'esprit corrompu, qui sont privées de la vérité, et s'imaginent que la piété doit leur servir de moyen pour s'enrichir.

(*a*) C'était là un écueil, en effet. Depuis il s'est évanoui. La domesticité est devenue chose aussi normale dans le christianisme que dans le paganisme. Au moyen âge, elle était une vraie servitude.

6. Il est vrai néanmoins que c'est une grande richesse que la piété, qui se contente de ce qui suffit.

7. Car nous n'avons rien apporté en ce monde, et il est sans doute que nous n'en pouvons aussi rien emporter.

8. Ayant donc de quoi nous nourrir et de quoi nous couvrir, nous devons être contents.

9. Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans le piége du diable, et en divers désirs inutiles et pernicieux, qui précipitent les hommes dans l'abîme de la perdition et de la damnation.

10. Car la passion pour le bien est la racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés de la foi, et se sont embarrassés en une infinité d'afflictions et de peines.

11. Mais pour vous, ô homme de Dieu, fuyez ces choses, et suivez *en tout* la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur,

12. Soyez fort *et* courageux dans le saint combat de la foi; travaillez à remporter *le prix de* la vie éternelle, à laquelle vous avez été appelé, ayant si excellemment confessé la foi en présence de plusieurs témoins.

13. Je vous ordonne devant Dieu, qui fait vivre tout *ce qui vit,* et devant Jésus-Christ, qui a rendu sous Ponce-Pilate un si excellent témoignage *à la vérité*,

14. De garder les préceptes que je vous donne, en vous conservant sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avénement *glorieux* de notre Seigneur Jésus-Christ;

15. Que doit faire paraître en son temps celui qui est *souverainement* heureux, qui est le seul puissant, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs;

16. Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul des hommes n'a vue et ne peut voir, à qui est l'honneur et l'empire dans l'éternité. Amen.

17. Donnez pour maxime aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux, de ne point mettre leur confiance dans les richesses incertaines *et périssables,* mais dans le Dieu vivant qui nous fournit avec abondance ce qui est nécessaire à la vie;

18. D'être charitables *et* bienfaisants; de se rendre riches en bonnes œuvres; de donner l'aumône de bon cœur; de faire part de leurs biens;

19. De se faire un trésor et un fondement solide pour l'avenir, afin d'arriver à la véritable vie.

20. O Timothée, gardez le dépôt qui vous a été confié, fuyant les profanes nouveautés de paroles, et toute doctrine contraire qui porte faussement le nom de science,

21. Dont quelques-uns, faisant profession, se sont égarés de la foi (*b*). Que la grâce demeure avec vous. Amen.

(*b*) *Circa fidem exciderunt.* Paul dit naïvement : l'orthodoxie, c'est ma doxie ; et ceux qui ne professent pas ma foi, n'ont pas la foi. Tout le monde en disait autant ; aussi, suivant la remarque de Gibbon, comme les plus forts ont toujours raison, a-t-on reconnu de tout temps l'Église orthodoxe à sa majorité numérique. La vraie foi est la foi du plus grand nombre.

IIe ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

A TIMOTHÉE

CHAPITRE I.

Saint Paul salue Timothée, lui témoigne son affection, l'exhorte à rallumer en lui la grâce de son ordination, et à ne point rougir du Seigneur. Il met sa confiance en Jésus-Christ. Plusieurs l'abandonnent. Il rend témoignage au zèle d'Onésiphore.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, selon
la promesse de la vie que nous avons en Jésus-Christ,
2. A Timothée, son fils bien-aimé. Dieu le Père et Jésus-Christ
notre Seigneur *vous donnent* la grâce, la miséricorde et la paix.
3. Je rends grâces au Dieu que mes ancêtres ont servi, et que
je sers avec une conscience pure, de ce que nuit et jour vous
m'êtes continuellement présent à l'esprit dans mes prières ;
4. Car je me souviens de vos larmes, et je désire de vous voir,
afin d'être rempli de joie;
5. Me représentant cette foi sincère qui est en vous, qu'a eue
premièrement Loïde, votre aïeule, et Eunice, votre mère, et que
e suis très-persuadé que vous avez aussi.
6. C'est pourquoi je vous avertis de rallumer *ce feu* de la grâce
de Dieu, que vous avez reçue par l'imposition de mes mains.
7. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais
un esprit de courage, d'amour et de sagesse.
8. Ne rougissez donc point de notre Seigneur que vous devez

confesser, ni de moi *qui suis* son captif (*a*); mais souffrez avec moi pour l'Évangile, selon la force *que vous recevrez* de Dieu,

9. Qui nous a sauvés, et nous a appelés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles;

10. Et qui a paru maintenant par l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ qui a détruit la mort, et nous a découvert, par l'Évangile, la vie et l'immortalité.

11. C'est pour cela que j'ai été établi le prédicateur, l'apôtre et le maître des nations.

12. Et c'est ce qui m'a attiré les maux que je souffre; mais je n'en rougis point. Car je sais qui est celui à qui j'ai confié mon dépôt, et je suis persuadé qu'il est assez puissant pour me le garder jusqu'à ce *grand* jour.

13. Proposez-vous pour modèle les saintes instructions que vous avez entendues de ma bouche touchant la foi, et la charité qui est en Jésus-Christ.

14. Gardez, par le Saint-Esprit qui habite en nous, l'excellent dépôt qui vous a été confié.

15. Vous savez que tous ceux qui sont en Asie se sont éloignés de moi (*b*). Phigelle et Hermogène sont de ce nombre.

16. Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Oné-

---

(*a*) ***Me vinctum.*** Cela veut-il dire qu'il est *actuellement* détenu, ou qu'il l'a été? Le latin est ici équivoque : voir le texte grec.

La même observation tombe sur le passage (chapitre II, verset 9) *usque ad vincula*, qui signifie seulement que Paul affronte tout, même la captivité, pour l'Évangile. D'ailleurs, Paul a été maintes fois en état d'arrestation.

(*b*) ***Aversi sunt.*** Que de choses intéressantes nous ont été dérobées sur les premiers temps du christianisme! Les rivalités, les intrigues, les variations de doctrine, l'inconstance des néophytes, qui allaient d'une école à l'autre, quittaient Pierre pour Paul, les contradictions, etc., etc. Sans doute le christianisme fut dès le commencement une chose sérieuse; mais ce fut aussi une nouveauté *curieuse*, qui tira d'abord une partie de son succès de l'intérêt de curiosité qu'elle excitait.

siphore, parce qu'il m'a souvent soulagé, et qu'il n'a point rougi de mes chaînes;

17. Mais qu'étant venu à Rome, il m'a cherché avec grand soin, et m'a trouvé.

18. Que le Seigneur lui fasse la grâce de trouver miséricorde devant lui en ce *dernier* jour; *car* vous savez mieux *que personne* combien d'assistances il m'a rendues à Éphèse.

CHAPITRE II.

Dépôt de doctrine. Vie laborieuse des ministres évangéliques. Souffrir avec Jésus-Christ pour régner avec lui. Solide fondement de Dieu. Vases d'honneur et d'ignominie. Fuir les contestations.

1. Fortifiez-vous donc, ô mon fils, par la grâce qui est en Jésus-Christ.

2. Et gardant ce que vous avez appris de moi devant plusieurs témoins, donnez-le en dépôt à des hommes fidèles, qui soient eux-mêmes capables d'en instruire d'autres.

3. Faites-vous à la fatigue et au travail, comme un soldat de Jésus-Christ,

4. Celui qui est enrôlé au service de Dieu ne s'embarrasse point dans les affaires séculières, pour ne s'occuper qu'à satisfaire celui qui l'a enrôlé.

5. Celui qui combat dans les jeux publics n'est couronné qu'après avoir combattu selon la loi *des combats*.

6. Un laboureur qui a bien travaillé doit le premier avoir part à la récolte des fruits.

7. Comprenez *bien* ce que je vous dis; car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choses.

8. Souvenez-vous que *notre* Seigneur Jésus-Christ, *qui est né* de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon l'Evangile que je prêche (*a*),

9. Pour lequel je souffre beaucoup de maux, jusqu'à être dans les chaînes comme un scélérat; mais la parole de Dieu n'est point enchaînée.

10. C'est pourquoi j'endure tout pour l'amour des élus, afin

(*a*) *Secundum Evangelium meum*, selon mon Évangile, qui n'est ni celui de Pierre, ni celui de Jean, ni celui de Matthieu!...

qu'ils acquièrent aussi *bien que nous*, le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire du ciel.

11. C'est une vérité très-assurée, que si nous mourons avec *Jésus*-Christ, nous vivrons aussi avec lui.

12. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui. Si nous le renonçons, il nous renoncera aussi.

13. Si nous lui sommes infidèles, il ne laissera pas de demeurer fidèle; car il ne peut pas se contredire lui-même.

14. Donnez ces avertissements, et prenez-en le Seigneur à témoin. Ne vous amusez point à des disputes de paroles, qui ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent (*b*).

15. Mettez-vous en état de paraître devant Dieu comme un ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir, et qui sait bien dispenser la parole de la vérité.

16. Fuyez ceux qui tiennent des discours vains et profanes; car ils croîtront de plus en plus dans l'impiété;

17. Et leur doctrine, comme la gangrène, gâtera *peu à peu ce qui est sain*. De ce nombre sont Hyménée et Philète,

18. Qui se sont écartés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée (*c*), et qui ont *ainsi* renversé la foi de quelques-uns.

19. Mais le solide fondement de Dieu demeure ferme, ayant pour sceau cette parole : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui; et *cette autre* : Que quiconque invoque le nom de *notre* Seigneur *Jésus-Christ* s'éloigne de l'iniquité.

20. Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; et les uns sont pour des usages honnêtes, les autres pour des usages honteux.

21. Si quelqu'un donc se garde pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié et propre au service du Seigneur, préparé pour toutes sortes de bonnes œuvres.

22. Fuyez les passions des jeunes gens, et suivez la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

23. Quant aux questions impertinentes et inutiles, sachant qu'elles sont une source de contestations, évitez-les.

24. Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse à

(*b*) *Inutilité des disputes*. Paul en savait quelque chose.

(*c*) Ils disaient vrai pourtant, et la suite l'a prouvé. La résurrection ne s'est pas faite.

contester ; mais il doit être modéré envers tout le monde, capable d'instruire et patient.

25. Il doit reprendre avec douceur ceux qui résistent à la vérité, dans l'espérance que Dieu pourra leur donner un jour *l'esprit de* pénitence, pour la leur faire connaître.

26. Et qu'*ainsi* ils sortiront des piéges du diable, qui les tient captifs, pour en faire ce qu'il lui plaît.

CHAPITRE III.

Faux docteurs annoncés et caractérisés. Il faut les fuir ; leur progrès aura des bornes. Saint Paul exhorte Timothée à suivre son exemple, à souffrir la persécution, à conserver le dépôt de la foi, à s'instruire par l'Ecriture.

1. Or sachez que dans les derniers jours il viendra des temps fâcheux (*a*).

2. Car il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux, superbes, médisants, désobéissants à leurs pères et à leurs mères, ingrats, impies ;

3. Dénaturés, ennemis de la paix, calomniateurs, intempérants, inhumains, sans affection pour les gens de bien ;

4. Traîtres et insolents, enflés d'orgueil, et plus amateurs de la volupté que de Dieu ;

5. Qui auront une apparence de piété, mais qui en ruineront la vérité et l'esprit. Fuyez donc ces personnes.

6. Car de ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui traînent après eux, *comme* captives, des femmes chargées de péchés, et possédées de diverses passions ;

7. Lesquelles apprennent toujours, et n'arrivent jamais jusqu'à la connaissance de la vérité.

8. Mais comme Jannès et Mambrès résistèrent à Moïse, ceux-ci, de même, résistent à la vérité. Ce sont des hommes corrompus dans l'esprit, et pervertis dans la foi ;

9. Mais le progrès qu'ils feront aura ses bornes ; car leur folie sera connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens.

10. Quant à vous, vous savez quelle est ma doctrine, quelle est

---

(*a*) Paul regarde l'époque où il écrit comme la dernière du monde. (Cf. I *Tim.*, IV, 1, et II *Thessalon.*, II.)

ma manière de vie, quelle est la fin que je me propose, quelle est ma foi, ma tolérance, ma charité et ma patience;

11. Quelles ont été les persécutions et les afflictions qui me sont arrivées, comme celles d'Antioche, d'Icone et de Lystre; combien grandes ont été ces persécutions que j'ai souffertes, et *comment* le Seigneur m'a tiré de toutes (*b*).

12. Aussi tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés.

13. Mais les hommes méchants et les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal, étant eux-mêmes dans l'illusion, et y faisant tomber les autres.

14. Quant à vous, demeurez ferme dans les choses que vous avez apprises, et qui vous ont été confiées, sachant de qui vous les avez apprises;

15. Et *considérant* que vous avez été nourri, dès votre enfance, dans les lettres saintes, qui peuvent vous instruire pour le salut par la foi qui est en Jésus-Christ.

16. Toute écriture qui est inspirée de Dieu est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger, et pour conduire à la piété et à la justice,

17. Afin que l'homme de Dieu soit parfait, étant propre et parfaitement préparé à tout bien.

CHAPITRE IV.

Devoirs d'un évêque. Faux docteurs annoncés. Saint Paul prédit sa mort prochaine. Il prie Timothée de venir le trouver, et l'instruit de son état présent. Il finit par des salutations.

1. Je vous conjure donc devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui jugera les vivants et les morts à son avénement *glorieux* et *dans l'établissement* de son règne,

2. D'annoncer la parole; pressez *les hommes* à temps et à contre-temps; reprenez, suppliez, menacez, sans jamais vous lasser de les tolérer et de les instruire.

3. Car il viendra un temps où les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine; au contraire, ayant une *extrême* déman-

---

(*b*) *Ex omnibus eripuit me*. Parlerait-il de la sorte, s'il était en ce moment détenu?

geaison d'entendre *ce qui les flatte*, ils auront recours à une foule de docteurs, *propres à satisfaire* leurs désirs;

4. Et fermant l'oreille à la vérité, ils l'ouvriront à des fables (*a*).

(*a*) *Ad fabulas.* Il voyait juste : le christianisme tombait dans les contes et les historiettes.

Fabulas. Ailleurs Paul se moque des généalogies. C'est un indice. Les généalogies et les fables le dégoûtaient;.cependant il admet la ***résurrection.*** Si Jésus ne mourut réellement que vers 55 ou 56, peu de temps avant le concile de Jérusalem, où fut cité Paul, on peut croire que ce fut de ce moment que, ses bons conseils faisant défaut, on se jeta dans les superstitions, et qu'on le défigura lui-même par les fables. La chrétienté, d'abord si sage, va de mal en pis; elle se divise, elle dogmatise, elle mythologise, oublie la charité, la morale, les bonnes œuvres, pour se livrer à l'intrigue et à la gnose. (Cf. plus haut, I, 4; II, 16 et suivants; cf. ***Tite***, III, 9; ***Jacques, passim;*** I ***Pierre***, III, 18, et V, 1 et suivants; II ***Pierre***, I, 16; ***Jean***, I, ***passim.***) Tous ces écrivains protestent contre les généalogies et les fables. On peut dire que leur témoignage s'élève contre les ***quatre Evangiles.*** M. Renan pouvait tirer de là un grand parti : il ne l'a pas fait.

Jésus, ***Fils de Dieu***, c'est-à-dire ***animé de l'esprit de Dieu; Christ***, c'est-à-dire rédempteur, médiateur, fondateur de la charité, de la pureté, de la vraie religion : voilà leur donnée tout entière.

Or, qu'entendent-ils par ***fables***, ainsi que Paul par ***gnoses*** et ***généalogies?*** Impossible de ne pas croire que ce sont les généalogies de Matthieu et de Luc; l'incarnation du Saint-Esprit; la virginité de Marie; la ***résurrection corporelle;*** des histoires comme celle des démons lancés dans le corps des pourceaux, la marche de Jésus sur la mer; ***cinq mille*** hommes nourris avec un pain; l'***ascension au ciel***, etc., etc. Ils admettaient bien les guérisons miraculeuses, mais comme un effet ou plutôt une espérance des soins qu'ils donnaient aux malades. Ainsi, tout en acceptant les discours de Jésus

5 Mais pour vous, veillez *continuellement*; souffrez constamment toutes sortes de travaux; faites la charge d'un évangéliste; remplissez tous les devoirs de votre ministère; soyez sobre.
6. Car, pour moi, je suis sur le point d'être sacrifié, et le temps de ma mort s'approche (*b* et *c*).
7. J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course (*d*), j'ai gardé la foi.
8. Il *ne* me reste *qu'à attendre* la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, comme un juste juge, me rendra en ce *grand* jour, et non-seulement à moi, mais encore à tous ceux qui aiment son avénement. Hâtez-vous de venir me trouver (*e*).
9. Car Démas m'a abandonné, s'étant laissé emporter à l'amour du siècle; et il s'en est allé à Thessalonique;
10. Crescens, en Galatie : Tite, en Dalmatie.
11. Luc est seul avec moi. Prenez Marc avec vous, et amenez-le; car il peut beaucoup me servir pour le ministère *de l'Évangile*.
12. J'ai aussi envoyé Tychique à Éphèse.

---

rapportés par les Évangiles, on est en droit de se méfier des *fables* dénoncées par les saints eux-mêmes. Comme *gnoses*, il faut signaler la doctrine du *Verbe*, la théorie de la *grâce*, celle de la *foi*, etc.

(*b*) Paul prévoit sa mort; mais parle-t-il d'une mort naturelle ou d'un supplice? A cette heure, il pouvait être âgé d'environ cinquante-cinq à soixante ans; il était fatigué, sans doute, épuisé, et sentait approcher sa fin. Mais d'un autre côté, il était détenu; il n'est pas aisé de dire pour quelle cause, puisqu'il avait été absous une première et une deuxième fois par l'empereur.

(*c*) *Tempus resolutionis*. Ce mot ne peut aussi s'entendre que d'une mort naturelle.

(*d*) *Cursum consummavi*. Cela ne peut s'entendre que d'une vie terminée. Déjà, écrivant à Philémon, l'an 62, quatre ans auparavant, il se dit *vieillard*, *senex*. (Cf. *Philémon*, 9.)

(*e*) *Festina ad me venire*. Cela n'est pas d'un homme qui attend le supplice.

13. Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laissé à Troade, chez Carpus, et les livres, et surtout les papiers (*f*).
14. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait beaucoup de maux; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.
15. Gardez-vous de lui, parce qu'il a fortement combattu la doctrine que nous enseignons.
16. La première fois que j'ai défendu ma cause (*g*), nul ne m'a assisté, et tous m'ont abandonné. Je prie Dieu de ne le leur point imputer.

(*f*) ***Apporte tes papiers et tes livres.*** Évidemment, si Paul se sent vieux et ***approchant de sa fin***, il ne la voit pas imminente, puisqu'il fait des projets de travail et d'étude.

(*g*) ***In primâ meâ defensione.*** Les chronologistes catholiques veulent absolument que Paul ait été accusé et arrêté ***trois fois*** sous Néron: la première, l'an 61, quand il fut envoyé par Festus avec le centurion Jules: c'est le voyage qui est raconté dans les ***Actes;*** la deuxième, l'an 66, où il aurait été absous : c'est de celle-ci qu'il serait fait mention dans cet endroit (versets 16-17); la troisième enfin qui détermina son martyre, l'an 68.

Rien absolument ne me paraît justifier cette chronologie. Pour moi, d'après la deuxième à Timothée (IV, 16, 17), Paul n'a été cité devant l'empereur, ou déféré, que deux fois au plus : la ***première,*** comme il dit lui-même, en 61 (il es étrange que de cette première fois, on veuille faire une ***seconde***), et où il fut absous, ainsi que l'avaient facilement prévu le roi Agrippa, Festus, Félix, etc. C'est ce qu'il dit lui-même par ces mots : ***Tout le monde m'a abandonné, mais le Seigneur m'a secouru,*** et j'ai été délivré de la gueule du lion.

Mais cette ***première défense*** suppose une accusation nouvelle, de laquelle Paul se promet de triompher : ***Liberabit me Dominus*** (verset 18), et qui ne l'inquiète pas le moins du monde, puisqu'il fait des projets. — Quelle était cette ***deuxième affaire?*** Probablement la même : les Juifs accu-

17. Mais le Seigneur m'a assisté et m'a fortifié, afin que j'achevasse la prédication *de l'Évangile*, et que toutes les nations l'entendissent; j'ai été délivré de la gueule du lion.

18. Le Seigneur me délivrera de toute action mauvaise; et, me sauvant, me conduira dans son royaume céleste. A lui soit gloire dans les siècles des siècles. Amen.

19. Saluez Prisque et Aquilas, et la famille d'Onésiphore.

20. Eraste est demeuré à Corinthe. J'ai laissé Trophime malade à Milet.

21. Hâtez-vous de venir avant l'hiver. Eubule, Pudens, Lin, Claudie, et tous les frères vous saluent.

22. Que le Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. La grâce soit avec vous. Amen.

---

sent les chrétiens de vouloir renverser l'empire; ceux-ci prouvent au contraire que c'étaient les Juifs!...

Suivant la tradition, Paul aurait souffert le martyre à Rome en même temps que Pierre; mais c'est une ***tradition***.

ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

A TITE

CHAPITRE I.

Paul salue Tite. Devoirs des prêtres et des évêques. Il exhorte Tite à reprendre les faux docteurs. Tout est pur pour ceux qui sont purs. On renonce à Dieu en vivant mal.

1. Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ, pour ins-
truire les élus de Dieu dans la foi et dans la connaissance de la
vérité qui est selon la piété,
2. Et qui donne l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne
peut mentir, a promise et destinée avant tous les siècles;
3. Ayant fait voir en son temps l'*accomplissement de* sa parole
dans la prédication de l'Evangile, qui m'a été confiée par l'ordon-
nance de Dieu notre sauveur;
4. A Tite, son fils bien-aimé en la foi qui nous est commune;
que Dieu le Père et Jésus-Christ notre Sauveur vous donnent la
grâce et la paix.
5. Je vous ai laissé en Crète, afin que vous y régliez tout ce
qui reste à y régler, et que vous établissiez des prêtres en chaque
ville, selon l'ordre que je vous ai donné (*a*);
6. Choisissant celui qui sera irréprochable, qui n'aura épousé

(*a*) Voici déjà les prêtres qui reviennent ! O Paul, Paul !

qu'une femme, dont les enfants seront fidèles, non accusés de débauche, ni désobéissants.

7. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme étant le dispensateur et l'économe de Dieu; qu'il ne soit ni altier, ni colère, ni sujet au vin, ni violent et prompt à frapper, ni porté à un gain honteux;

8. Mais qu'il aime à exercer l'hospitalité; qu'il soit affable; qu'il soit sobre, juste, saint, tempérant;

9. Qu'il soit fortement attaché aux vérités de la foi, telles qu'on les lui a enseignées, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, et de convaincre ceux qui s'y opposent.

10. Car il y en a plusieurs, et surtout d'entre les Juifs (*b*), qui

---

(*b*) ***De circumcisione.*** Il leur en veut toujours. — On n'a jamais assez observé ce fait: qu'à peine Jésus est mort et son enseignement a été compris, qu'aussitôt vingt écoles différentes se mettent à l'exploiter à l'envi, et sous des différences de doctrines plus ou moins considérables. Pierre est plus moral, moins dogmatiseur, plus près des Juifs; Paul s'écarte de lui, par sa théorie de la *foi*, pire que celle de la circoncision; puis viennent les partisans du ***Verbe***, ou de l'***Evangile*** de Jean; puis les *docètes*, qui outrent le sens allégorique touchant le Messie; avec les ***Evangiles*** de Marcion, de Cérinthe, de Cerdon, des Ebionites, etc. Quand on dit qu'il y a eu une quarantaine d'Évangiles faux, cela ne veut pas dire seulement que quarante auteurs ont essayé d'écrire la ***vie*** de Jésus: mais que quarante écoles, ayant chacune son programme messianique, se sont formées. Par la suite elles se sont plus ou moins fondues et éliminées. Ainsi l'Église catholique a fondu ensemble, de son mieux, la théorie de la *foi*, d'après Paul; celle du ***Verbe***, d'après Jean; celle de la nécessité, avant tout, des ***bonnes œuvres***, d'après Pierre et Jacques; celle de l'*Immaculée Conception* de Marie, d'après le ***protévangile*** de Jacques; celle des deux natures, d'après les ***fables*** de Luc et le mysticisme de Jean; celle de la filiation ***davidique***, d'après Matthieu et Luc, etc., etc., etc.

Quant à l'idée du Messie souffrant, remplaçant le Messie glorieux, elle était prise des Juifs eux-mêmes, qui la trou-

ne veulent point se soumettre, qui s'occupent à conter des fables et qui séduisent les âmes.

11. Il faut fermer la bouche à ces personnes qui renversent les familles entières, enseignant, par un intérêt honteux (*c*), ce qu'on ne doit point enseigner.

12. Un d'entre ceux de cette île, dont ils se font un prophète, a dit : Les Crétois sont toujours menteurs; ce sont de méchantes bêtes, qui n'aiment qu'à manger et à ne rien faire.

13. Ce témoignage *qu'il rend d'eux* est véritable. C'est pourquoi reprenez-les fortement, afin qu'ils conservent la pureté de la foi.

14. Et qu'ils ne s'arrêtent point à des fables judaïques (*d*), et à des ordonnances de personnes qui se détournent de la vérité.

15. Or tout est pur pour ceux qui sont purs, et rien n'est pur pour ceux qui sont impurs et infidèles; mais leur raison et leur conscience sont impures et souillées.

16. Ils font profession de connaître Dieu; mais ils le renoncent

---

vaient dans Isaïe; la ***résurrection*** appartenait aux Pharisiens; le ***millénarisme***, ainsi que le dogme de ***l'expiation par le sang***, venait de partout.

Dans le principe, chacun s'attachait de préférence à quelques-uns de ces dogmes; aucune intelligence n'était capable de les embrasser et de les fondre. Ce fut l'ouvrage du temps et de l'Eglise de Rome.

(*c*) ***Turpis lucri***. Peut-être, dans son zèle, l'apôtre calomnie ses rivaux. Il s'agit des collectes qui se faisaient pour les pauvres de Jérusalem, et dont lui-même s'était plus d'une fois chargé. (Cf. ***Galates***, II, 10 et ailleurs; cf. aussi ***Actes***, XXIV, 17.)

D'ailleurs, ne dit-il pas lui-même que celui qui annonce l'Évangile a droit de vivre de l'Évangile? (I ***Corinthiens***, IX, 14.)

(*d*) ***Judaïcis fabulis***. Quelles fables? L'histoire ne nous a rien conservé de tous ces détails, si précieux pour la formation du christianisme. Remarquons seulement que de toutes les fables juives, la plus grosse est celle du Messie et du Messie souffrant! Mais telle est l'injustice des novateurs : ils volent leurs devanciers, et puis ils les étouffent s'ils peuvent.

par leurs œuvres, étant détestables et rebelles, et inutiles à toute bonne œuvre.

CHAPITRE II

Avis que Tite doit donner aux vieillards et aux jeunes gens de l'un et de l'autre sexe. Conduite qu'il doit garder lui-même. Avis qu'il doit donner aux serviteurs. Abrégé de tout le christianisme, renfermé dans l'économie des deux avénements de Jésus-Christ.

1. Mais, pour vous, instruisez *votre peuple* d'une manière qui soit digne de la saine doctrine.
2. Enseignez aux vieillards à être sobres, honnêtes, modérés, et à se conserver purs dans la foi, dans la charité et dans la patience.
3. Apprenez de même aux femmes avancées en âge à faire voir dans tout leur extérieur une sainte modestie; à n'être ni médisantes ni sujettes au vin, mais à donner de bonnes instructions,
4. En inspirant la sagesse aux jeunes femmes, et en leur apprenant à aimer leurs maris et leurs enfants;
5. A être bien réglées, chastes, sobres, attachées à leur ménage, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit point exposée au blasphème et à la médisance.
6. Exhortez aussi les jeunes hommes à être modestes et bien réglés.
7. Rendez-vous vous-même un modèle de bonnes œuvres en toutes choses, *dans la pureté de* la doctrine, dans l'intégrité *des mœurs*, dans la gravité *de la conduite*.
8. Que vos paroles soient saines et irrépréhensibles, afin que nos adversaires rougissent, n'ayant aucun mal à dire de nous.
9. Exhortez les serviteurs (*a*) à être bien soumis à leurs maîtres, à leur complaire en tout, à ne point les contredire,

---

(*a* et *b*) *Servos...sæcularia*. Ceci, qui revient dans les deux épîtres à Timothée et ailleurs, est la subversion même de l'Évangile de Jésus. Paul faisait de la théologie, de la politique; surtout il faisait du sacerdoce. Pour cela, il avait besoin de ne pas se brouiller avec le siècle, qu'il condamnait; et c'est par mépris pour les choses du siècle, *sæcularia*, qu'il dit aux esclaves : Respectez le droit de vos maîtres et les

10. A ne rien détourner de leur bien; mais à témoigner en tout une entière fidélité, afin que leur conduite fasse révérer à tout le monde la doctrine de Dieu notre Sauveur.

11. Car la grâce de Dieu notre Sauveur a paru à tous les hommes;

12. Et elle nous a appris que, renonçant à l'impiété et aux passions mondaines (*b*), nous devons vivre dans le siècle présent avec tempérance, avec justice et avec piété,

13. Étant toujours dans l'attente de la béatitude que nous espérons, et de l'avénement glorieux du grand Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ,

14. Qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous purifier, pour se faire un peuple particulièrement consacré à son service, et fervent dans les bonnes œuvres.

15. Prêchez ces vérités; exhortez et reprenez avec une pleine autorité; *faites en sorte* que personne ne vous méprise.

CHAPITRE III

Soumission aux princes. Effusion de la grâce de Jésus-Christ. D'où il nous a tirés, à quoi il nous destine. S'appliquer aux bonnes œuvres. Fuir les disputes. Éviter les hérétiques déclarés. Saint Paul prie Tite de venir le trouver. Salutations.

1. Avertissez-les d'être soumis aux princes et aux magistrats (*a*), de leur rendre obéissance, d'être prêts à faire toutes sortes de bonnes œuvres;

2. De ne médire de personne, de fuir les contentions, d'être

---

liens dont vous a chargés le siècle. Tel a été de tout temps le langage du clergé : plein de complaisance pour les grands, sévère outre mesure et impitoyable pour les pauvres.

(*a*) Pareillement obéir à l'Empereur, fût-il Néron, Commode ou Héliogabal. Toute puissance vient de Dieu : c'est par là que Paul a trouvé le moyen d'échapper à la vengeance des patriotes juifs, et de rencontrer, pour sa prédication, qui ruinait leur religion et leur nationalité, des protecteurs chez les tyrans.

équitables, et de témoigner toute la douceur *possible* à l'égard de tous les hommes.

3. Car nous étions aussi nous-mêmes autrefois insensés, désobéissants, égarés *du chemin de la vérité*, asservis à une infinité de passions et de voluptés, menant une vie toute pleine de malignité et d'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres.

4. Mais depuis que la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes a paru *dans le monde* (*b*),

5. Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa miséricorde, par l'eau de la renaissance, et par le renouvellement du Saint-Esprit,

6. Qu'il a répandu sur nous avec une riche effusion, par Jésus-Christ notre Sauveur.

7. Afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance *que nous en avons*.

8. C'est une vérité très-certaine, et dans laquelle je désire que vous affermissiez *les fidèles* : Que ceux qui croient en Dieu doivent être toujours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. Ce sont là des choses vraiment bonnes, et utiles aux hommes.

9. Mais fuyez les questions impertinentes, les généalogies (*c*), les disputes et les contestations de la loi, parce qu'elles sont vaines et inutiles (*d*).

10. Évitez celui qui est hérétique, après l'avoir averti une première et une seconde fois;

11. Sachant que quiconque est en cet état est perverti, et qu'il pèche comme un homme qui se condamne lui-même par son propre jugement.

12. Lorsque je vous aurai envoyé Artémas ou Tychique, ayez

(*b*) Ce verset explique celui du chapitre II, verset 11, où il parle de la *grâce* du Sauveur.

(*c*) Cf. I *Timothée*, I, 4. — L'annotateur catholique de la Bible sur laquelle j'écris ces commentaires interprète le mot *généalogies* par « recherches sur les origines des choses. » Note complaisante faite pour les théologiens catholiques.

(*d*) Quel dommage que Paul, au lieu de tant de verbiage dont ses lettres sont pleines, ne nous ait pas renseignés sur ces *sottes questions!* mais il entrait dans sa politique de ne pas être trop explicite par *écrit* : Tite, de même que Timothée, l'entendait à demi-mot; et il était inutile d'augmenter le nombre des contradicteurs, en les dénonçant par avance.

soin de venir promptement me trouver à Nicopolis, parce que j'ai résolu d'y passer l'hiver.

13. Envoyez devant Zénas, le jurisconsulte, et Apollon; et ayez soin qu'il ne leur manque rien.

14. Que nos *frères* apprennent aussi à être toujours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres, lorsque le besoin *et* la nécessité le demandent, afin qu'ils ne demeurent point stériles *et* sans fruit.

15. Tous ceux qui sont avec moi vous saluent. Saluez ceux qui nous aiment dans *l'union de* la foi. La grâce de Dieu soit avec vous tous. Amen.

ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

A PHILÉMON

Saint Paul exhorte Philémon à recevoir Onésime, son esclave, qui, s'étant enfui de chez lui, était venu trouver saint Paul à Rome, et y avait reçu le baptême.

1. Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée, *son* frère, à notre cher Philémon, notre coopérateur;
2. A notre très-chère sœur Appie, à Archippe, le compagnon de nos combats, et à l'Église qui est en votre maison;
3. Que Dieu notre Père et Jésus-Christ *notre* Seigneur vous donnent la grâce et la paix.
4. Me souvenant sans cesse de vous dans mes prières, je rends grâces à mon Dieu,
5. Apprenant quelle est votre foi envers le Seigneur Jésus, et votre charité envers tous les saints;
6. Et de quelle sorte la libéralité qui naît de votre foi éclate aux yeux de tout le monde, *se faisant connaître* par tant de bonnes œuvres qui se pratiquent dans votre maison pour l'amour de Jésus-Christ.
7. Car votre charité, *mon cher frère,* nous a comblés de joie et de consolation, voyant que les cœurs des saints ont reçu tant de soulagement *de votre bonté.*
8. C'est pourquoi, encore que je puisse prendre en Jésus-Christ

une entière liberté de vous ordonner une chose qui est de votre devoir;

9. Néanmoins l'amour *que j'ai pour vous* fait que j'aime mieux vous supplier, quoique je sois tel que je suis *à votre égard, c'est-à-dire* quoique je sois Paul, et déjà vieux, et de plus maintenant prisonnier de Jésus-Christ.

10. Or, la prière que je vous fais est pour mon fils Onésime, que j'ai engendré dans mes liens,

11. Qui vous a été autrefois inutile, mais qui vous sera maintenant très-utile, aussi bien qu'à moi.

12. Je vous le renvoie, et je vous prie de le recevoir comme mes entrailles.

13. J'avais pensé à le retenir auprès de moi, afin qu'il me rendît quelque service, en votre place, dans les chaînes que je porte pour l'Évangile;

14. Mais je n'ai rien voulu faire sans votre avis, désirant que le bien que je vous propose n'ait rien de forcé, mais soit *entièrement* volontaire.

15. Car peut-être qu'il a été séparé de vous pour un temps, afin que vous le recouvriez pour jamais,

16. Non plus comme un simple esclave, mais comme celui qui, d'esclave, est devenu l'un de nos frères bien-aimés, qui m'est très-cher à moi en particulier, et qui doit vous l'être encore beaucoup plus, étant à vous, et selon le monde, et selon le Seigneur.

17. Si donc vous me considérez comme étroitement uni à vous, recevez-le comme moi-même;

18. Que s'il vous a fait tort, ou s'il vous est redevable de quelque chose, mettez cela sur mon compte.

19. C'est moi, Paul, qui vous écris de ma main (*a*); c'est moi qui vous le rendrai, pour ne pas dire que vous vous devez vous-même à moi.

20. Oui, *mon* frère, que je reçoive de vous cette joie dans le Seigneur. Donnez-moi, au nom du Seigneur, cette sensible consolation.

21. Je vous écris ceci dans la confiance que votre soumission me donne, sachant que vous en ferez encore plus que je ne dis.

22. Je vous prie aussi de me préparer un logement (*b*). Car

(*a*) Chose extraordinaire pour lui d'écrire *de sa main* une lettre aussi longue que celle-ci. En toute autre occasion, il se contente de *signer;* encore il ne signe pas toujours. (Cf. I *Corinthiens*, XVI, 21, et *Romains*, XVI, 22.)

(*b*) *Para mihi hospitium.* Il espérait donc être relâché

j'espère que Dieu me redonnera à vous encore une fois, par *le mérite de* vos prières.

23. Épaphras, qui est comme moi prisonnier pour Jésus-Christ, vous salue,

24. Avec Marc, Aristarque, Démas et Luc, qui sont mes coopérateurs.

25. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

---

prochainement. C'était pour la première fois qu'il était arrêté : cette arrestation, de même que la deuxième, n'eut point pour cause la *première persécution* de Néron, persécution qui ne fut, à vrai dire, qu'un jeu horrible du tyran, et qui ne dura que le temps même de son exécrable plaisanterie, l'an 64. Or, l'an 64, Paul était en Asie.

ÉPITRE

DE

SAINT PAUL

AUX HÉBREUX [a]

L'Épître aux Hébreux, suivant l'école de Tubingue, est de la fin du premier siècle. Le paulinisme ne regardait Jésus-Christ ni comme un prophète ni comme le plus grand des prophètes, mais comme une manifestation particulière et supérieure de la Divinité. L'œuvre du Messie était par conséquent de beaucoup élevée au-dessus de celle de Moïse et des prophètes de l'ancienne alliance; elle ne la continuait pas, comme disaient les judaïsants, elle l'abrogeait. Telle est l'idée développée dans l'Épître aux Hébreux (voir ma note à la fin de l'Épître). L'authenticité de l'Épître aux Hébreux a paru douteuse à plusieurs critiques; et il serait fort difficile de l'établir directement. Autant vaut, jusqu'à nouvel ordre, suivre la tradition. Que m'importe, à moi raisonneur, qui rejette l'inspiration, et ne tiens pas plus à Paul qu'à Bar-

---

(*a*) Aux Hébreux. Il ne dit pas *aux Juifs*, ni aux *Jérosolymitains :* il prend un ancien nom de race, non de localité ni d'État. Ne serait-ce pas un indice que l'Épître fut écrite après l'an 69, date de la prise de Jérusalem? (Cf. plus loin xii, 25, 26, et xiii, 14.)

nabé, que cette Épître soit de lui ou de l'un de ses successeurs immédiats? Ce qui m'intéresse, c'est de savoir ce que l'auteur a entendu, ce qu'il a su, ce qu'il a voulu, et de quelle espèce, en un mot, ou plutôt de quel degré est sa foi messianique.

CHAPITRE I

Excellence de Jésus-Christ au-dessus des prophètes qui ont paru dans l'ancien peuple, et au-dessus des anges par qui la loi a été donnée à l'ancien peuple. Preuves de sa divinité.

1. Dieu, ayant parlé autrefois à nos pères, en divers temps et en diverses manières, par les prophètes, vient enfin de nous parler en ces derniers jours par son propre Fils (*a*),

2. Qu'il a fait héritier de toutes choses, et par qui il a même créé les siècles.

3. Et comme il est la splendeur de sa gloire et le caractère de sa substance, et qu'il soutient tout par la puissance de sa parole, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est assis au plus haut du ciel, à la droite de sa *souveraine* majesté (*b*),

4. Étant aussi élevé au-dessus des anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur.

5. Car qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit : Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui? Et ailleurs : Je serai son Père, et il sera mon Fils (*c*)?

(*a*) L'auteur invoque, en faveur du Christ et de son excellence divine, l'autorité des prophètes. Il n'y a pas un des passages cités par lui qui ne soit pris à contre-sens.

(*b*) Le livre de la Sagesse a fait presque de la sagesse de Dieu une hypostase, cela est vrai; mais il n'est pas moins vrai que cette personnification est toute poétique et ne prouve absolument rien pour le Christ.

(*c*) Le passage du psaume II s'applique à Roboam; celui du III[e] livre des *Rois*, à Salomon.

6. Et encore, lorsqu'il introduit son premier-né dans le monde, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent (*d*).
7. Aussi *l'Écriture dit* touchant les anges : Dieu se sert des esprits pour en faire ses ambassadeurs et ses anges, et des flammes ardentes pour en faire ses ministres (*e*).
8. Mais il dit à son Fils : Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel; le sceptre de votre empire sera un sceptre d'équité.
9. Vous avez aimé la justice, et vous avez haï l'injustice; c'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a sacré d'une huile de joie, en une manière plus excellente que tous ceux qui participeront *à votre gloire* (*f*).
10. Et ailleurs : Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement *du monde*, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains;
11. Ils périront, mais vous demeurerez; ils vieilliront tous comme un vêtement;
12. Et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés; mais, pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront point (*g*).
13. Enfin, qui est l'ange à qui le Seigneur ait jamais dit : As-

---

(*d*) *Adorent*, etc. Ce passage du psaume XCVI s'applique à Jéhovah.

(*e*) Contre-sens : Le verset 4 du psaume CIII signifie : *qui fait des vents ses ministres*, etc. Il n'est pas question d'anges.

(*f*) VERS. 8-9. — Ce passage du psaume XLIV s'adresse à Salomon.

(*g*) VERS. 10-12. — Tout cela, dans le psaume CI, s'entend de Jéhovah.

On peut juger par ce système d'exégèse de la valeur de l'Épître aux Hébreux, quel qu'en soit l'auteur. Il prétend d'abord que Jésus, vrai Messie, fils de Dieu, est supérieur aux anges, mais que, cependant, par sa passion il a été momentanément ravalé au-dessous d'eux; en sorte qu'il semble distinguer en Jésus deux personnages, celui de *fils de Dieu* et celui de *fils de l'homme*. Cette théorie semble se rapprocher plutôt de celle de Jean l'Évangéliste que de celle de Paul ou de Luc, son disciple, supposé renseigné par lui pour la rédaction du troisième Évangile.

seyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied (*h*)?

14. Tous les anges ne sont-ils pas des esprits, qui tiennent lieu de serviteurs *et* de ministres, étant envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut?

CHAPITRE II

Combien importante et indispensable est l'obligation d'obéir à l'Évangile qui a été annoncé par Jésus-Christ même. Autres preuves de l'excellence de Jésus-Christ au-dessus des anges. Principes qui servent à lever le scandale de sa mort.

1. Nous devons donc, à proportion, nous attacher avec plus de soin aux choses que nous avons entendues, pour ne pas être comme de l'eau qui s'écoule et se perd (*a*).

2. Car si la loi qui a été annoncée par les anges est demeurée ferme, et si tous les violements *de ses préceptes* et toutes les désobéissances ont reçu la juste punition qui leur était due,

3. Comment pourrons-nous l'éviter, si nous négligeons *l'Évangile* du véritable salut, qui, ayant été premièrement annoncé par le Seigneur même, a été confirmé pa m: nous par ceux qui l'ont entendu;

4. Auxquels Dieu même a rendu témoignage par les miracles, par les prodiges, par les différents effets de sa puissance, et par la distribution des grâces du Saint-Esprit, qu'il a partagées comme il lui a plu?

5. Car Dieu n'a point soumis aux anges le monde futur dont nous parlons.

6. Or, quelqu'un a dit dans un endroit de l'Écriture : Qu'est-ce que l'homme pour mériter votre souvenir? Et qu'est-ce que le Fils de l'homme, pour être honoré de votre visite?

7. Vous l'avez rendu, pour un peu de temps, inférieur aux anges; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur; vous lui avez donné l'empire sur les ouvrages de vos mains.

(*h*) Cf. ma note sur le psaume CIX.

(*a*) *Pereffluamus*, français vulgaire, *se couler*. (Sic *Genèse*, 49 : *effusus es ut aqua*.)

8. Vous lui avez assujetti et mis sous ses pieds toutes choses. Or en *disant* qu'il lui a assujetti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti; et cependant nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujetti.

9. Mais nous voyons que Jésus, qui avait été rendu, pour un peu de temps, inférieur aux anges, a été couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte, Dieu, par sa bonté, ayant voulu qu'il mourût pour tous.

10. Car il était bien digne *de Dieu* pour qui et par qui sont toutes choses, que, voulant conduire à la gloire plusieurs enfants, il consommât *et* perfectionnât, par les souffrances, celui qui devait être le chef et l'auteur de leur salut.

11. Aussi celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés viennent tous d'un même principe. C'est pourquoi il ne rougit point de les appeler ses frères,

12. En disant : J'annoncerai votre nom à mes frères; je chanterai vos louanges au milieu de l'assemblée *de votre peuple*.

13. Et ailleurs : Je mettrai ma confiance en lui. Et dans un autre lieu : Me voici avec les enfants que Dieu m'a donnés.

14. Comme donc les enfants sont d'une nature *mortelle*, composée de chair et de sang, c'est pour cela que lui-même a pris aussi cette même nature, afin de détruire par sa mort celui qui était le prince de la mort, c'est-à-dire le diable;

15. Et de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenait dans une continuelle servitude pendant leur vie.

16. Car il ne s'est pas rendu le libérateur des anges, mais il s'est rendu le libérateur de la race d'Abraham (*b*).

17. C'est pourquoi il a fallu qu'il fût en tout semblable à ses frères, pour être envers Dieu un pontife compatissant et fidèle en son ministère, afin d'expier les péchés du peuple.

18. Car c'est des peines et des souffrances mêmes, par lesquelles il a été tenté et éprouvé, qu'il tire la vertu et la force de secourir ceux qui sont aussi tentés (*c*).

(*b*) Le Christ a sauvé la race d'Abraham, c'est pour cela qu'il lui a été assimilé et qu'il a souffert !...

(*c*) *Qui tentantur*. Allusion à la ruine de la Judée.

CHAPITRE III (*a*)

Excellence de Jésus-Christ au-dessus de Moïse. Les Hébreux sont exhortés à s'affermir dans la foi, et à demeurer persévéramment attachés à Jésus-Christ. Exhortation que l'Esprit-Saint leur adresse dans le livre des psaumes.

1. Vous donc, *mes* saints frères, qui avez part à la vocation céleste, considérez Jésus, *qui est* l'apôtre et le pontife (*b*) de la religion que nous professons;
2. Qui est fidèle à celui qui l'a établi dans cette charge, comme Moïse *lui a été fidèle* en toute sa maison.
3. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, que celui qui a bâti la maison est plus estimable que la maison même;
4. Car il n'y a point de maison qui n'ait été bâtie par quelqu'un. Or celui qui est l'architecte *et* le créateur de toutes choses est Dieu.
5. Quant à Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur, pour annoncer au peuple tout ce qu'il lui était ordonné de dire;
6. Mais *Jésus*-Christ, comme le Fils, *a l'autorité* sur sa maison; et c'est nous qui sommes sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance et une attente pleine de joie des biens que nous espérons.
7. C'est pour cela que le Saint-Esprit a dit : Si vous écoutez aujourd'hui sa voix,
8. N'endurcissez point vos cœurs, comme *il arriva* au temps où le peuple était au désert, dans le lieu appelé contradiction *et* murmure,
9. Où vos pères me tentèrent, où ils voulurent éprouver ma puissance, et où ils virent les grandes choses que je fis.

(*a*) Contre l'incrédulité; à ce propos, il rappelle l'exemple des Israélites du désert, et il cite le psaume XCIV. C'est facile à dire.

(*b*) *Apôtre et pontife:* voilà les seuls titres qu'il donne à Jésus, par ménagement sans doute pour les *Hébreux*. L'auteur soutient l'analogie qu'il établit entre la passion de Jésus et celle du peuple Juif: c'est là son cheval de bataille.

10. J'ai supporté ce peuple avec peine *et* avec dégoût durant quarante ans, et j'ai dit *en moi-même* : Ils se laissent toujours emporter à l'égarement de leur cœur ; ils ne connaissent point mes voies ;

11. C'est pourquoi je leur ai juré, dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans *le lieu de* mon repos.

12. Prenez *donc* garde, *mes* frères, que quelqu'un ne tombe dans un déréglement de cœur et dans une incrédulité qui le sépare du Dieu vivant.

13. Mais *plutôt* exhortez-vous chaque jour les uns les autres, pendant que dure ce temps que *l'Écriture* appelle aujourd'hui, de peur que quelqu'un de vous, étant séduit par le péché, ne tombe dans l'endurcissement.

14. Car il est vrai que nous sommes entrés dans la participation de *Jésus*-Christ ; mais à condition toutefois de conserver inviolablement, jusqu'à la fin, le commencement de l'être nouveau qu'il a mis en nous (*c*).

15. Pendant que l'on nous dit : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au temps du murmure qui excita ma colère.

16. Car quelques-uns, l'ayant entendue, irritèrent *Dieu* par leurs murmures ; mais cela n'arriva pas à tous ceux que Moïse avait fait sortir de l'Égypte.

17. Or, qui sont ceux que Dieu supporta avec peine *et* avec dégoût durant quarante ans, sinon ceux qui avaient péché, dont les corps demeurèrent étendus dans le désert ?

18. Et qui sont ceux à qui Dieu jura qu'ils n'entreraient jamais dans son repos, sinon ceux qui n'obéirent pas *à sa parole ?*

19. En effet, nous voyons qu'ils ne purent y entrer, à cause de leur incrédulité.

(*c*) Les Juifs ont été faits participants ou consorts du Christ par leur désolation et leur chute !... Allusion à la guerre de Judée.

La pensée de l'écrivain est adroite : de même que le peuple Juif, messie de Jéhovah, a péri ; de même Jésus devait périr. En cela, le peuple et son Christ ont eu un sort commun : là est le mystère. L'un est-il donc plus incroyable que l'autre ?

CHAPITRE IV.

L'apôtre continue à exhorter les Hébreux à s'affermir dans la foi. Il leur montre les conséquences qu'ils doivent tirer du texte qu'il vient de citer. Il excite leur vigilance, et ranime leur confiance.

1 (*a*). Craignons donc que, négligeant la promesse qui nous es faite d'entrer dans le repos de Dieu, il n'y ait quelqu'un d'entre vous qui en soit exclu.

2. Car on nous l'a annoncée, aussi bien qu'à eux; mais la parole qu'ils ouïrent ne leur servit à rien, n'étant pas accompagnée de la foi dans ceux qui l'avaient entendue.

3. Pour nous, qui avons cru, nous entrerons dans ce repos, dont il est dit : Comme j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreront point dans mon repos; et Dieu parle du repos qui suivit l'accomplissement de ses ouvrages dans la création du monde;

4. Car l'Écriture dit en quelque lieu, parlant du septième jour : Dieu se reposa le septième jour, après avoir achevé toutes ses œuvres.

5. Et il est dit encore ici : Ils n'entreront point dans mon repos.

6. Puisqu'il faut donc que quelques-uns y entrent, et que ceux à qui la parole en fut premièrement portée n'y sont point entrés, à cause de leur incrédulité,

7. Dieu détermine encore un jour particulier, *qu'il appelle* aujourd'hui, en disant tant de temps après, par David, ainsi que je viens de dire : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

8. Car si Josué les avait établis dans ce repos, l'Écriture n'aurait eu garde de parler depuis d'un autre jour.

(*a*) VERSETS 1 et suivants. — Il établit, à l'aide du même psaume XCIV, et à vue de l'histoire, qu'il y a encore une génération autre que celle contemporaine de Moïse et de Josué, qui n'entrera pas *dans le repos de Dieu*, si elle est incrédule comme la première. — Cette génération, c'est nous-mêmes, dit-il; et la parole à laquelle il nous est commandé de croire, c'est *Jésus*. Malheur à nous, dit-il, si, après de si rudes épreuves, nous imitons l'incrédulité de nos pères !...

9. Il y a donc encore un sabbat, *et* un repos réservé au peuple de Dieu.

10. Car celui qui est entré dans le repos *de Dieu* se repose aussi lui-même, en cessant de travailler, comme Dieu *s'est reposé* après ses ouvrages.

11. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe dans une désobéissance semblable à celle de ces incrédules.

12. Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et elle perce plus qu'une épée à deux tranchants; elle entre et pénètre jusque dans les replis de l'âme et de l'ésprit, jusque dans les jointures et dans les moelles; et elle démêle les pensées et les mouvements du cœur.

13. Nulle créature ne lui est cachée; tout est à nu et à découvert devant les yeux de celui de qui nous parlons.

14. Ayant donc pour grand pontife Jésus, Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession (*b*).

15. Car le pontife que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos faiblesses; mais il a éprouvé, comme nous, toutes sortes de tentations (*c*), hormis le péché.

16. Allons donc nous présenter, avec confiance, devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trouver le secours de sa grâce dans nos besoins.

(*b*) Verset 14, et, plus loin, chapitre v. — Jésus est le souverain pontife, qui offre le sacrifice de propitiation pour nos péchés. Il ne s'est pas constitué de son chef, mais, comme Aaron, par la vocation divine.

(*c*) *Tentatum*, c'est-à-dire éprouvé par la pauvreté, la douleur, la contradiction, la calomnie, etc. — Paul n'en dit pas davantage : il était compris. Mais, après lui, les faiseurs d'Évangiles ne s'en tiennent pas là : on fabrique une histoire des tentations ! (Cf. *Matthieu*, iv; *Marc*, i, et *Luc*, iv; cf. aussi Strauss.)

CHAPITRE V (*a*).

Jésus-Christ est vraiment notre pontife; comment cette qualité lui convient et lui appartient. L'apôtre reproche aux Hébreux, à qui il écrit, leur peu de disposition à entrer dans l'intelligence des grandes vérités de la religion.

1. Car tout pontife, étant pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes, en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés;

2. Et qu'il puisse être touché d'une juste compassion pour ceux qui pèchent par ignorance et par erreur, comme étant lui-même environné de faiblesse.

3. Et c'est ce qui l'oblige à offrir le sacrifice de l'expiation des péchés, aussi bien pour lui-même que pour le peuple.

4. Or nul ne s'attribue à soi-même cet honneur; mais il faut y être appelé de Dieu, comme Aaron.

5. Ainsi, *Jésus*-Christ n'est point entré de lui-même dans la gloire pour être pontife; *il l'a reçue* de celui qui lui a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

6. Selon qu'il lui dit aussi dans un autre endroit : Vous êtes le prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech (*b*).

(*a*) Comparer avec cette épître la lamentation de Jérémie!...

(*b*) Jésus est le pontife annoncé, psaume CIX, *selon l'ordre de Melchisédech*.

Paul, ou l'auteur, quel qu'il soit, de cette Épître, sans parler des événements de l'an 69, ni se prévaloir de la ruine du Temple, pour conclure à la nécessité d'un nouveau sacerdoce, semble néanmoins être dirigé par cette préoccupation. Il n'argumente pas de la calamité publique en faveur de l'Évangile; il explique l'Évangile par les anciens oracles : ce qui rend raison indirectement de la calamité publique.

On sent partout, dans cette Épître, que *c'en est fait* du judaïsme, qu'il a cessé d'exister. — Toutefois, aux ménagements dont use l'auteur, on s'aperçoit facilement qu'il

7. Aussi pendant le temps de sa vie mortelle et souffrante, ayant offert, avec un grand cri et avec des larmes, ses prières et ses supplications à celui qui pouvait le tirer de la mort, il a été exaucé, à cause de son humble respect *pour son père* (*c*).

8. Et lui qui était le Fils de Dieu, il n'a pas laissé d'apprendre l'obéissance, par tout ce qu'il a souffert.

9. Et, par sa consommation, il est devenu l'auteur du salut éternel, pour tous ceux qui lui obéissent,

10. Dieu l'ayant déclaré pontife, selon l'ordre de Melchisédech;

11. Sur quoi nous aurions beaucoup de choses à dire, qui sont difficiles à expliquer, à cause de votre lenteur *et* de votre peu d'application pour les entendre.

12. Car au lieu que depuis le temps (*d*) qu'on vous instruit, vous devriez déjà être maîtres, vous auriez encore besoin qu'on vous apprît les premiers éléments par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu; et vous êtes devenus comme des personnes à qui on ne devrait donner que du lait, et non une nourriture solide.

13. Or, quiconque n'est nourri que de lait est incapable d'entendre les discours de la *parfaite* justice, comme étant encore enfant.

14. Mais la nourriture solide est pour les parfaits, *c'est-à-dire* pour ceux dont l'esprit, par une habitude *et* un long exercice, s'est accoutumé à discerner le bien et le mal.

---

n'est pas aussi affirmatif et explicite à l'endroit de Jésus et de sa messianité qu'il l'a été dans ses autres Epîtres. Les épithètes de *Christ* et *Fils de Dieu* ont partout un sens métaphorique, anagogique ou équivoque, qui met le novateur plus à son aise et rend plus facile la conversion des Hébreux, mais qui crée un doute sur le personnage de Jésus.

(*c*) Passage qui justifie la relation de Matthieu (XXVII, 46) sur le cri de Jésus sur la croix.

(*d*) *Propter tempus*. Les circonstances qui devraient vous éclairer sont précisément ce qui vous aveugle.

CHAPITRE VI.

L'apôtre exhorte les Hébreux à s'élever avec lui aux grandes vérités dont il doit les instruire, et leur fait sentir le danger de l'apostasie à laquelle les conduisait leur affaiblissement dans la foi. Il ranime leur confiance; et il excite leur zèle et leur courage par le motif de l'espérance dont il leur montre les fondements inébranlables.

1. Quittant donc les instructions que l'on donne à ceux qui ne font que commencer à croire en *Jésus*-Christ, passons à ce qu'il y a de plus parfait, sans nous arrêter à établir de nouveau *ce qui n'est que* le fondement *de la religion*, *comme est* la pénitence des œuvres mortes, la foi en Dieu,

2. Et ce qu'on enseigne touchant les baptêmes, l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel.

3. Et c'est aussi ce que nous ferons, si Dieu le permet.

4. Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du ciel, qui ont été rendus participants du Saint-Esprit;

5. Qui se sont nourris de la sainte parole de Dieu et *de l'espérance* des grandeurs du siècle à venir,

6. Et qui après cela sont tombés, *il est impossible, dis-je,* qu'ils se renouvellent par la pénitence, parce qu'autant qu'il est en eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie.

7. Car lorsqu'une terre, étant souvent abreuvée des eaux de la pluie qui y tombe, produit des herbages propres à ceux qui la cultivent, elle reçoit la bénédiction de Dieu.

8. Mais quand une terre *ne* produit *que* des ronces et des épines, elle est en aversion *à son maître*, elle est menacée de sa malédiction, et à la fin il y met le feu.

9. Or, nous avons une meilleure opinion de vous et de votre salut, *mes* chers *frères*, quoique nous parlions de cette sorte.

10. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos bonnes œuvres et la charité que vous avez témoignée, par les assistances que vous avez rendues en son nom, et que vous rendez (*a*) encore aux saints.

(*a*) *Ministratis*. Il parle des aumônes qui se recueillaient partout pour les pauvres de Jérusalem. Ce qui confirme l'observation que j'ai faite ailleurs, que l'*Epître* est adressée aux Hébreux de la dispersion.

11. Or, nous souhaitons que chacun de vous fasse paraître jusqu'à la fin le même zèle, afin que votre espérance soit accomplie;
12. Et que vous ne soyez pas lents *et* paresseux, mais que vous vous rendiez les imitateurs de ceux qui, par leur foi et par leur patience, sont devenus les héritiers des promesses.
13. Car Dieu, dans la promesse qu'il fit à Abraham, n'ayant point de plus grand que lui, par qui il pût jurer, jura par lui-même.
14. Et lui dit ensuite : Assurez-vous que je vous comblerai de bénédictions, et que je multiplierai votre race *à l'infini*.
15. Et ainsi, ayant attendu avec patience, il a obtenu *l'effet de ses* promesses.
16. Car comme les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et que le serment est la plus grande assurance qu'ils puissent donner pour terminer tous leurs différends;
17. Dieu, voulant aussi faire voir avec plus de certitude aux héritiers de la promesse la fermeté immuable de sa résolution, a ajouté le serment *à sa parole;*
18. Afin qu'étant appuyés sur ces deux choses inébranlables, par lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe, nous ayons une puissante consolation, nous qui avons mis notre refuge dans la recherche *et* l'acquisition des biens qui nous sont proposés par l'espérance,
19. Laquelle sert à notre âme comme d'une ancre ferme et assurée, et qui pénètre jusqu'au *sanctuaire qui est* au dedans du voile (*b*),
20. Où Jésus, *comme* précurseur, est entré pour nous, ayant été établi pontife éternel, selon l'ordre de Melchisédech (*c*).

(*b*) ***Interiora velaminis***, c'est-à-dire jusqu'au fond du sanctuaire, derrière le rideau (cf. plus bas, IX, 6-12, et X, 19 et suivants). Ce passage et les suivants donnent l'explication du prétendu prodige arrivé à la mort de Jésus, à savoir que le voile du temple se déchira.

(*c*) Fausse application. L'ordre de Melchisédech est la royauté.

CHAPITRE VII.

Caractères de Melchisédech dont le sacerdoce est le symbole du sacerdoce de Jésus-Christ. Changement du sacerdoce lévitique et de la loi mosaïque, fondé sur leur insuffisance. Excellence de l'alliance nouvelle et de Jésus-Christ, qui en est le médiateur par son sacerdoce. Jésus-Christ est un prêtre saint et immortel.

1. Car ce Melchisédech, roi de Salem, et prêtre du Dieu très-haut, qui vint au devant d'Abraham, lorsqu'il retournait de la défaite des rois, et qui le bénit,

2. Auquel aussi Abraham donna la dîme de tout ce qu'il avait pris; qui s'appelle, selon l'interprétation de son nom, premièrement roi de justice, puis roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix;

3. Qui est sans père et sans mère, sans généalogie (*a*); qui n'a ni commencement ni fin de sa vie, étant ainsi l'image du Fils de Dieu, demeure prêtre pour toujours.

4. Considérez donc combien grand il devait être, puisque le patriarche même Abraham lui donne la dîme de ses dépouilles.

5. Aussi ceux qui, étant de la race de Lévi, entrent dans le sacerdoce, ont droit, selon la loi, de prendre la dîme du peuple, c'est-à-dire de leurs frères, quoique ceux-ci soient sortis d'Abraham, aussi bien qu'eux.

6. Mais celui qui n'a point de place dans leur généalogie a pris la dîme d'Abraham, et a béni celui à qui les promesses ont été faites.

7. Or, il est sans doute que celui qui reçoit la bénédiction est inférieur à celui qui la lui donne.

8. En effet, dans la loi, ceux qui reçoivent la dîme sont des hommes mortels, au lieu que celui qui la reçoit ici *n'*est représenté *que* comme vivant.

9. Et *de plus*, Lévi, qui reçoit la dîme des autres, l'a payée lui-même, pour ainsi dire, en la personne d'Abraham,

10. Puisqu'il était encore dans Abraham, son aïeul, lorsque Melchisédech vint au devant de ce patriarche.

11. Que si le sacerdoce de Lévi, sous lequel le peuple a reçu la loi, avait pu rendre les hommes justes *et* parfaits, qu'aurait-il été

(*a*) *Sine genealogiâ*. Voilà qui anéantit le système de ceux qui ont fait Jésus fils de David.

besoin qu'il se levât un autre prêtre, qui fût appelé prêtre selon l'ordre de Melchisédech, et non pas selon l'ordre d'Aaron (*b*)?

12. Or, le sacerdoce étant transféré, il faut nécessairement que la loi soit aussi transférée.

13. En effet, celui dont ces choses ont été prédites est d'une autre tribu, dont nul n'a jamais servi à l'autel,

14. Puisqu'il est certain que notre Seigneur est sorti de Juda, qui est une tribu à laquelle Moïse n'a jamais attribué le sacerdoce.

15. Et ceci paraît encore plus clairement, en ce qu'il se lève un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech,

16. Qui n'est point établi par la loi d'une succession charnelle, mais par la puissance de sa vie immortelle,

17. Ainsi que l'Écriture le déclare par ces mots : Vous êtes le prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

18. Car la première loi est abolie, comme impuissante et inutile,

19. Parce que la loi ne conduit personne à une parfaite *justice*; mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été substituée en sa place.

20. De plus, ce sacerdoce n'a pas été établi sans serment.

21. Car au lieu que les autres prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment, Dieu lui ayant dit : Le Seigneur a juré, et son serment demeurera immuable, que vous serez le prêtre éternel, *selon l'ordre de Melchisédech*.

22. Tant *il est vrai* que l'alliance dont Jésus est le médiateur est plus parfaite *que la première*.

23. Aussi y a-t-il eu *autrefois successivement* plusieurs prêtres, parce que la mort les empêchait de toujours l'être.

24. Mais comme celui-ci demeure éternellement, il possède un sacerdoce qui est éternel.

25. C'est pourquoi il peut sauver pour toujours ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous.

26. Car il était bien raisonnable que nous eussions un pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux;

27. Qui ne fût point obligé, comme les autres pontifes, à offrir tous les jours des victimes, premièrement pour ses propres pé-

---

(*b*) *Si la consommation*, la fin des choses, avait dû arriver par le sacerdoce lévitique, à quoi bon le sacerdoce de Melchisédech? (Psaume CIX.)

chés, et ensuite pour ceux du peuple; ce qu'il a fait une fois en s'offrant lui-même.

28. Car la loi établit pour pontifes des hommes faibles; mais la parole *de Dieu*, confirmée par le serment qu'il a fait depuis la loi, établit pour pontife le Fils, qui est saint *et* parfait pour jamais.

CHAPITRE VIII.

Excellence du sacerdoce de Jésus-Christ, qui, assis dans le ciel à la droite de son Père, offre dans le sanctuaire céleste une victime céleste. Insuffisance de l'ancienne alliance, prouvée par la promesse même d'une alliance nouvelle.

1. Tout ce que nous venons de dire se réduit à ceci : Que le Pontife que nous avons est si grand, qu'il est assis dans le ciel à la droite du trône de la *souveraine* Majesté;

2. Étant le ministre du sanctuaire, et de ce véritable tabernacle que Dieu a dressé, et non pas un homme.

3. Car tout pontife est établi pour offrir à Dieu des dons et des victimes. C'est pourquoi il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose qu'il puisse offrir.

4. Si donc c'était *quelqu'une des choses qui sont* sur la terre, il n'aurait point *du tout* été prêtre, y en ayant *déjà*, pour offrir des dons selon la loi,

5. Et qui rendent en effet à Dieu le culte qui consiste en des figures et des ombres des choses du ciel, ainsi que Dieu dit à Moïse, lorsqu'il devait dresser le tabernacle : Ayez soin de faire tout selon le modèle qui vous en a été montré sur la montagne.

6. Au lieu que le nôtre a reçu une sacrificature d'autant plus excellente, qu'il est le médiateur d'une meilleure alliance, et qui est établie sur de meilleures promesses.

7. Car s'il n'y avait eu rien de défectueux à la première alliance, il n'y aurait pas eu lieu d'y en substituer une seconde.

8. Et cependant Dieu parle ainsi, en blâmant ceux qui l'avaient reçue : Il viendra un temps, dit le Seigneur, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda;

9. Non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères au jour où je les pris par la main, pour les faire sortir de l'Egypte; car ils ne sont point demeurés dans cette alliance que j'avais faite avec eux; et c'est pourquoi je les ai méprisés, dit le Seigneur.

10. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur. J'imprimerai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple;

11. Et chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain et son frère, en disant : Connaissez le Seigneur, parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand.
12. Car je leur pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.
13. Or, en appelant *cette alliance* une alliance nouvelle, il a montré que la première se passait *et* vieillissait (*a*); or ce qui se passe et vieillit est proche de sa fin (*b*).

CHAPITRE IX (*a*)

Insuffisance de l'ancien sacerdoce, et perfection du sacerdoce nouveau, prouvées par les cérémonies mêmes de l'ancien culte. Médiation de Jésus-Christ sur ce qu'il est en même temps prêtre et victime. Nécessité de la mort de Jésus-Christ. Prix infini de son sang.

1. Cette première *alliance* a eu des lois et des règlements touchant le culte de Dieu, et un sanctuaire terrestre.

(*a*) *Veteravit... prope interitum.* Juda est mort ! C'est Jérémie même qui vous l'a dit, et Jésus de Nazareth vous le crie !...

(*b*) Versets 8-13. — La prophétie de Jérémie, le lamentateur de Jérusalem, s'accomplit aujourd'hui à ce nouveau désastre !... Combien l'Épître acquiert de clarté en la plaçant après l'an 70 ! et quelle éloquence sourde et pénétrante dans ces allégories, ces réticences, ces applications des prophéties !...

(*a*) Théorie de la nécessité du sacrifice et de l'effusion du sang. Ce chapitre est une réminiscence lointaine des sacrifices humains et du cannibalisme, sur lesquels fut fondée postérieurement, après de longues réformes et des révolutions nombreuses, la théorie de la réversibilité et de l'expiation. La raison s'indigne de voir de prétendus philosophes ériger en une espèce de mysticisme cette morale d'anthropophages, dont on peut résumer ainsi toute la dogmatique :

2. Car dans le tabernacle qui fut dressé, il y avait une première partie où étaient le chandelier, la table et les pains de proposition; et *cette partie* s'appelait le saint.

3. Après le second voile était le tabernacle, appelé le saint des saints,

4. Où il y avait un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance toute couverte d'or, dans laquelle étaient une urne pleine de manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les *deux* tables de l'alliance.

5. Au-dessus de l'arche il y avait des chérubins *pleins* de gloire, qui couvraient le propitiatoire *de leurs ailes*; mais ce n'est pas ici le lieu de parler de tout ceci en détail.

6. Or, ces choses étant ainsi disposées, les prêtres entraient en tout temps dans le premier tabernacle, pendant qu'ils étaient dans l'exercice des fonctions sacerdotales;

7. Mais il n'y avait que le seul pontife qui entrât dans le second, et seulement une fois l'année, non sans y porter du sang, qu'il offrait pour ses propres ignorances, et pour celles du peuple.

8. Le Saint-Esprit nous montrant par là que la voie du *vrai* sanctuaire n'était point encore découverte, pendant que le premier tabernacle subsistait.

9. Et cela même était l'image de ce qui se passait en ce temps-

---

1° L'homme a le droit naturel de manger son semblable, qui est naturellement son ennemi. (*Homo homini lupus.*)

2° Si le vaincu veut n'être pas mangé, il faut qu'il donne au vainqueur un équivalent, soit en homme, soit en bête, soit en argent (la rançon).

3° L'homme étant la créature, l'esclave, le bétail de Dieu, il est la proie par excellence de ce Dieu et l'élément principal de sa consommation. Le sacrifice humain est donc, en principe, le vrai sacrifice qui convient à Dieu.

4° Dieu a le droit d'exiger le sacrifice de tout un peuple: c'est par grâce qu'il se contente de quelques individus d'élite.

5° Une grâce supérieure encore, c'est que Dieu se contente, à la place du sang humain, auquel il a droit, du sang des animaux. (Cf. Bergier, et les notes de M. Gousset citant M. de Maistre.)

6° Le sacrifice de Jésus-Christ a remplacé pour toujours les sacrifices humains et les sacrifices d'animaux.

là, pendant lequel on offrait des dons et des victimes, qui ne pouvaient purifier la conscience de ceux qui rendaient à Dieu ce culte;

10. Puisqu'ils ne consistaient qu'en des viandes, en des breuvages, en diverses ablutions et en des cérémonies charnelles, et qu'ils n'avaient été imposés que jusqu'au temps où *cette loi* serait corrigée.

11. Mais *Jésus*-Christ, le pontife des biens futurs, étant venu *dans le monde,* est entré une seule fois dans le sanctuaire, par un tabernacle plus grand et plus excellent, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire (*b*).

12. Et il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, *nous* ayant acquis une rédemption éternelle.

13. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de *l'eau mêlée avec la* cendre d'une génisse, sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté *extérieure et* charnelle,

14. Combien plus le sang de *Jésus*-Christ, qui, par le Saint-Esprit, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un *vrai* culte au Dieu vivant!

15. C'est pourquoi il est le médiateur du testament nouveau, afin que la mort *qu'il a soufferte* pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier testament, ceux qui sont appelés *de Dieu*, reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis (*c*).

16. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne,

17. Parce que le testament n'a lieu que par la mort, n'ayant point de force tant que le testateur est encore en vie (*d*).

18. C'est pourquoi le premier même ne fut confirmé qu'avec le sang.

19. Car Moïse, ayant récité devant tout le peuple toutes les ordonnances de la loi, prit du sang des veaux et des boucs, avec de

---

(*b*) Le pontificat de Jésus est au-dessus de celui du premier et du deuxième temple. — C'est tout à la fois une consolation, une espérance, une allusion et un argument. Il ne fallait pas moins pour rendre le courage à un Juif.

(*c*) *Le Nouveau et l'Ancien Testament.* Tout cela dit à des Hébreux fait allusion à une ruine.

(*d*) Singulière raison de la mort du Christ!...

l'eau, de la laine teinte en écarlate et de l'hysope, et en jeta sur le livre même, et sur tout le peuple,

20. En disant : C'est le sang du testament et de l'alliance que Dieu a faite en votre faveur.

21. Il jeta encore du sang sur le tabernacle et sur tous les vases qui servaient au culte *de Dieu*,

22. Et, selon la loi, presque tout se purifie avec le sang, et les péchés ne sont point remis sans effusion de sang.

23. Il était donc nécessaire que ce qui n'était que figure des choses célestes (*e*) fût purifié par le sang des animaux; mais que les célestes mêmes le fussent par des victimes plus excellentes que n'ont été les premières.

24. Car Jésus-*Christ* n'est point entré dans ce sanctuaire fait de main d'homme, qui n'était que la figure du véritable; mais *il est entré* dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu (*f*).

25. Et il n'y est pas aussi entré pour s'offrir soi-même plusieurs fois, comme le grand-prêtre entre tous les ans dans le sanctuaire, en portant le sang d'une victime, *et non le sien propre*.

26. Car autrement il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde; au lieu qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des siècles, pour abolir le péché, en s'offrant lui-même pour victime (*g*).

27. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, et qu'ensuite ils soient jugés,

28. Ainsi *Jésus*-Christ a été offert une fois pour effacer les péchés de plusieurs; et la seconde fois il apparaîtra, sans avoir *plus rien* du péché, pour le salut de ceux qui l'attendent (*h* et *i*).

(*e*) *Exemplaria cœlestium.* C'est le genre humain.

(*f*) Jésus, après sa mort, est allé au ciel, vrai temple de Dieu ! De là l'invention de son ascension, d'ailleurs renouvelée d'Elie. Tous les jours, dans nos oraisons funèbres, nous disons la même chose.

(*g*) *Per hostiam suam,* c'est-à-dire *per hostiam se.*

(*h*) *Expectantibus.* Après la ruine du temple et de la cité sainte, il n'y avait plus qu'à attendre le Messie sur les nuées du ciel.

(*i*) VERSETS 27-28. — Toute cette théorie anthropothysique du Christ expiateur semble différer, pour le fond comme

CHAPITRE X.

Insuffisance des victimes légales; leur abolition. Efficacité du sacrifice de Jésus-Christ. L'apôtre exhorte les Hébreux à s'approcher de Dieu avec confiance, à demeurer fermes dans la foi, à s'entre-édifier et s'entre-exhorter mutuellement. Il les presse par le double motif des maux qu'ils auraient à craindre s'ils ne persévéraient pas, et des biens qu'ils ont à espérer s'ils persévèrent.

1. Car la loi, n'ayant que l'ombre des biens à venir, et non la solidité même des choses, ne peut jamais, par l'oblation des mêmes hosties qui s'offrent toujours chaque année, rendre *justes et* parfaits ceux qui s'approchent *de l'autel.*
2. Autrement on aurait cessé de les offrir, parce que ceux qui lui rendent ce culte n'auraient plus senti leur conscience chargée de péchés, en ayant été une fois purifiés.
3. Et cependant on y parle (*a*) de nouveau tous les ans de péchés.
4. Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.
5. C'est pourquoi *le fils de Dieu*, entrant dans le monde, dit : Vous n'avez point voulu d'hostie, ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps.
6. Vous n'avez point agréé les holocaustes, *ni les sacrifices* pour le péché;
7. Alors j'ai dit : Me voici; je viens, selon qu'il est écrit de moi dans le livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté.
8. Après avoir dit : Vous n'avez point voulu, et vous n'avez point agréé les hosties, les oblations, les holocaustes *et les sacrifices* pour le péché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loi,
9. Il ajoute ensuite : Me voici; je viens pour faire, ô Dieu, votre volonté. Il abolit ces premiers sacrifices, pour établir le second (*b*).

---

pour la forme, de la théorie *du Christ résurrecteur*, exposée par Paul. (Cf. I *Corinthiens*, xv.)

(*a*) *Commemoratio fit*, au présent. (Cf. plus loin, 28, et plus haut, IX, 7.)

(*b*) VERSETS 5-9. — Ces passages vont juste contre la thèse. Si le vrai sacrifice voulu de Dieu est la volonté du bien et du

10. Et c'est cette volonté *de Dieu* qui nous a sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus-Christ, qui a été faite une seule fois.

11. Aussi, au lieu que tous les prêtres se présentent tous les jours *à Dieu*, sacrifiant et offrant plusieurs fois les mêmes hosties, qui ne peuvent jamais ôter les péchés;

12. Celui-ci ayant offert une seule hostie pour les péchés, il est assis pour toujours à la droite de Dieu,

13. Où il attend ce qui reste *à accomplir* : Que ses ennemis soient réduits à lui servir de marchepied.

14. Car par une seule oblation il a rendu parfaits, pour toujours, ceux qu'il a sanctifiés.

15. Et c'est ce que le Saint-Esprit nous a déclaré lui-même; car, après avoir dit :

16. Voici l'alliance que je ferai avec eux; après que ce temps-là sera arrivé, dit le Seigneur, j'imprimerai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit,

17. *Il ajoute* : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités.

18. Or quand les péchés sont remis, on n'a plus besoin d'oblation pour les péchés.

19. C'est pourquoi, *mes* frères, puisque nous avons la liberté d'entrer avec confiance dans le sanctuaire, par le sang de *Jésus*-Christ,

20. *En suivant* cette voie nouvelle et vivante, qu'il nous a le premier tracée, par *l'ouverture du* voile de sa chair,

21. Et que nous avons un grand-prêtre, qui est établi sur la maison de Dieu;

22. Approchons-nous *de lui* avec un cœur vraiment sincère, et avec une pleine foi, ayant le cœur purifié *des souillures* de la mauvaise conscience, par une aspersion *intérieure*; et le corps lavé dans l'eau pure;

23. Demeurons fermes et inébranlables dans la profession que nous avons faite d'espérer *ce qui nous a été promis*, puisque celui qui nous l'a promis est très-fidèle dans ses promesses.

---

juste, comme l'enseignaient les prophètes, le sacrifice de Jésus est aussi inutile que celui des taureaux. Paul, ou l'auteur de l'Épître, raisonne ici dans une sphère nouvelle, et qui ne se peut confondre avec celle du sacrifice. Dieu, considéré comme principe de la morale, est le Dieu même de la sanctification *par la volonté* : ce qui va droit contre le Dieu mange-cru, avaleur de victimes.

24. Et considérons-nous les uns les autres, afin de nous entre-exciter à la charité et aux bonnes œuvres;
25. Ne nous retirant point des assemblées des fidèles, comme quelques-uns ont accoutumé de faire, mais nous exhortant les uns les autres, d'autant plus que vous voyez que le jour s'approche.
26. Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il n'y a plus désormais d'hostie pour les péchés;
27. Mais *il ne reste qu'*une attente effroyable du jugement, et l'ardeur du feu qui doit dévorer les ennemis *de Dieu.*
28. Celui qui a violé la loi de Moïse est condamné à mort sans miséricorde (*c*), sur la déposition de deux ou trois témoins;
29. Combien donc croyez-vous que celui-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour une chose vile *et* profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié, et qui aura fait outrage à l'esprit de la grâce (*d*)?
30. Car nous savons qui est celui qui a dit: La vengeance m'est réservée, et je saurai bien la faire, *dit le Seigneur*. Et ailleurs: Le Seigneur jugera son peuple (*e*).
31. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant (*f*).
32. Or rappelez en votre mémoire ce premier temps, où, après avoir été illuminés *par le baptême*, vous avez soutenu de grands combats dans les diverses afflictions,
33. Ayant été d'une part exposés devant tout le monde aux injures et aux mauvais traitements; et de l'autre, ayant été compagnons de ceux qui ont souffert de semblables indignités (*g*).

(*c*) *Moritur*, au présent. Il suppose que le peuple juif, malgré son immense catastrophe, n'est pas mort; il parle comme si sa loi s'accomplissait encore. C'est de l'euphémisme. (Cf. plus haut, IX, 7.)

(*d*) Non, sous-entend-il, le supplice de Juda n'est pas encore à la hauteur de son crime!...

(*e*) Justice! vengeance!

(*f*) Désespoir! horreur! Juda est perdu, tombé entre les mains de Dieu!...

(*g*) VERSETS 32-33. — Allusion aux trois combats d'Israël: la sortie d'Egypte, la captivité de Babylone, et la ruine de Jérusalem par Titus!...

34. Car vous avez compati à ceux qui étaient dans les chaînes (*h*), et vous avez vu avec joie tous vos biens pillés, sachant que vous aviez d'autres biens plus excellents, et qui ne périront jamais.

35. Ne perdez donc pas la confiance que vous avez, qui doit être récompensée d'un grand prix.

36. Car la patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis.

37. Encore un peu de temps (*i*), et celui qui doit venir viendra, et ne tardera pas.

38. Or le juste qui m'appartient vivra de la foi. Que s'il se retire, il ne me sera pas agréable.

39. Mais, quant à nous, nous n'avons garde de nous retirer en perdant courage, ce qui serait notre ruine; mais nous demeurons fermes dans la foi, pour le salut de nos âmes.

CHAPITRE XI (*a*).

Définition de la foi; son excellence, ses avantages. Modèles de cette vertu dans les saints qui ont vécu avant Jésus-Christ.

1. Or la foi est le fondement des choses que l'on doit espérer, et une pleine conviction de celles qu'on ne voit point (*b*).

(*h*) *Vinctis*. Les captifs de Juda.

Le grec se traduirait par : *Vinculis meis*. Cette leçon doit être défectueuse et provenir de l'erreur d'un scribe qui ne comprenait pas le sens de l'apôtre.

(*i*) *Modicum aliquantulum*. Dans peu de temps (cf. *Jean*, XVI, 16) : cela ne s'accorde pas avec l'hypothèse, depuis reçue, d'un ajournement indéfini, qui ôtait toute garantie de résurrection.

(*a*) Comparer ce chapitre avec I *Corinthiens*, XIII, où le même place la *charité* au-dessus de tout.

(*b*) Cette définition de la *foi* emporte avec elle quelque chose de plus qu'une simple connaissance, autre chose qu'une croyance, dans le sens ordinaire du mot. C'est une

2. *C'est par la foi que les anciens* **pères** *ont reçu* **de Dieu** *un témoignage* **si avantageux.**

3. C'est par la foi que nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu, et que tout ce qui est visible a été formé, n'y ayant rien auparavant que d'indivisible.

---

ferme certitude qui tient presque de la volonté, et à laquelle Paul prête en conséquence une sorte de vertu magnétique, capable de déterminer Dieu à exécuter ce que l'homme souhaite et à faire violence, en quelque sorte, à ses desseins. Cette *foi* est un principe par conséquent purement superstitieux et tout théologique, qui allait assez mal à une jeune religion. La *foi*, suivant Paul, équivaut à la réalité; elle a une puissance sur toute la nature, et Dieu même n'y résiste pas. Cette théorie de la foi, Pierre et Jacques la nient formellement dans leurs Épîtres et avec une souveraine raison (cf. *Matthieu*, XVII, 19, et *Luc*, XVII, 19); à leurs yeux, elle reposait sur une inévitable équivoque, le mot de *foi* ayant été pris par Jésus comme synonyme de *réforme morale et économique*, tandis que Paul en faisait la *croyance* à la révélation, aux miracles, etc.

Toutefois, et bien que ce panégyrique soit en contradiction avec ce que Paul dit lui-même de la *charité*, on peut supposer qu'il prit cette thèse pour s'accommoder à l'opinion de ses lecteurs *juifs*.

Tout ce panégyrique sur la *foi* ressemble aux subtilités de ceux qui cherchent si c'est le droit qui enfante le devoir ou *vice versâ;* mieux encore : si l'idée est le produit du fait ou le fait le produit de l'idée. La philosophie moderne a démontré que ces recherches sont sans nul fondement réel; que si le langage parvient à les distinguer, c'est uniquement en vertu des lois de l'esprit; mais qu'*en soi*, le fait et l'idée, le droit et le devoir, par conséquent la *théorie* et la *pratique*, ou, comme disait Paul, la foi et les œuvres, sont indistincts et identiques. D'où il suit que qui agit bien est nécessairement un vrai croyant, quelles que soient ses opinions particulières : la bonne action lui est comptée par Dieu

4. C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu une plus excellente hostie que *celle* de Caïn, et qu'il est déclaré juste, Dieu lui-même rendant témoignage *qu'il a accepté* ses dons; et c'est à cause de sa foi qu'il parle encore après sa mort.

5. C'est par la foi qu'Enoch a été enlevé du monde, afin qu'il ne mourût pas; et on ne l'y a plus vu, parce que Dieu l'avait transporté *ailleurs*. Car l'Écriture lui rend ce témoignage, qu'avant que d'avoir été ainsi enlevé, il plaisait à Dieu.

6. Or il est impossible de plaire à Dieu sans la foi; car, pour s'approcher de Dieu, il faut croire premièrement qu'il y a un Dieu, et qu'il récompensera ceux qui le cherchent.

7. C'est par la foi que Noé, ayant été divinement averti *de ce qui devait arriver*, et appréhendant ce qu'on ne voyait point encore, bâtit l'arche pour sauver sa famille; et, en la bâtissant, condamna le monde et devint héritier de la justice qui naît de la foi.

8. C'est par la foi que celui qui reçut depuis le nom d'Abraham obéit, en s'en allant dans la terre qu'il devait recevoir pour héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

9. C'est par la foi qu'il demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes avec Isaac et Jacob, qui devaient être héritiers avec lui de cette promesse.

10. Car il attendait cette cité bâtie sur un *ferme* fondement, de laquelle Dieu même est le fondateur et l'architecte.

11. C'est aussi par la foi que Sara, étant stérile, reçut la vertu de concevoir un enfant, lorsqu'elle n'était plus en âge d'en avoir, parce qu'elle crut fidèle *et* véritable celui qui le lui avait promis.

12. C'est pourquoi il est sorti d'un homme seul, et qui était *déjà* comme mort, *une postérité* aussi nombreuse que les étoiles du ciel, et que le sable innombrable qui est sur le bord de la mer.

13. Tous ces *saints* sont morts dans la foi, n'ayant point reçu les biens que Dieu leur avait promis; mais les voyant et *comme* les

---

comme acte de foi. Tandis que la foi sans les œuvres n'est qu'un vain mot, une hypocrisie, un mensonge, un mal!

Pierre et Jacques tendaient donc de tous leurs efforts à écarter cette distinction, et ils insistaient sur les bonnes œuvres, redoutant pour l'Évangile le même sort que ce qui était arrivé au mosaïsme, devenu pour les pharisiens une simple lettre, une *foi pure*.

saluant de loin, et confessant qu'ils étaient étrangers (*c*) et voyageurs sur la terre (*d*).

14. Car ceux qui parlent de la sorte font bien voir qu'ils cherchent leur patrie (*e*);

15. Que s'ils avaient eu dans l'esprit celle dont ils étaient sortis, ils avaient assez de temps pour y retourner;

16. Mais ils en désiraient une meilleure, qui est la patrie céleste. Aussi Dieu ne rougit point d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur a préparé une cité.

17. C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsque Dieu voulut le tenter; car c'était son fils unique qu'il offrait, lui qui avait reçu les promesses *de Dieu* (*f*).

(*c*) *Peregrini*. Cf., *Genèse*, XLVII, 19, la réponse de Jacob à Pharaon.

(*d*) Comme tout cela s'applique admirablement à l'état du peuple juif après l'an 70 ! et combien pitoyables sont les théories des docteurs qui, faisant abstraction du temps où parlait l'auteur, n'ont vu dans ce discours qu'une doctrine théologique !...

(*e*) Juda n'a plus de patrie !...

(*f*) Ce n'est pas cela, répond Jacques (II, 23). Abraham offrit son fils, et cela lui fut compté pour justice, c'est-à-dire comme foi.

Il est sûr que la théorie de Paul, malgré le soin qu'il prend de recommander simultanément la foi et la charité, ou les œuvres, est plus embrouillée, plus sujette à contestation, plus dangereuse que celle de Pierre et de Jacques. On peut les résumer ainsi l'une et l'autre :

Pierre :

La pureté de vie, la sainteté, la charité, la justice, en un mot, la pratique de toutes les vertus est la fin de l'homme, est l'essence de la religion, le vrai culte de la divinité, la vraie profession de foi du chrétien. — C'est en vue de cette pureté, et pour nous y aider, que la loi a été révélée à Moïse, puis complétée par Jésus. La foi est la connaissance de ce qu'a fait Dieu, sollicité notamment par le sacrifice du Christ,

18. Et à qui il avait été dit : La race qui portera votre nom est celle qui naîtra d'Isaac.

19. *Mais* il pensait en lui-même que Dieu pourrait bien le ressusciter après sa mort; et ainsi il le recouvra *comme d'entre les morts* en figure *de la résurrection.*

20. C'est par la foi qu'Isaac donna à Jacob et à Esaü une bénédiction qui regardait l'avenir.

21. C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des enfants de Joseph, et qu'il s'inclina profondément devant le bâton *de commandement que portait son fils.*

22. C'est par la foi que Joseph mourant parla de la sortie des enfants d'Israël *hors de l'Egypte*, et qu'il ordonna qu'on en transportât ses os.

23. C'est par la foi qu'après que Moïse fut né, son père et sa mère le tinrent caché durant trois mois, ayant vu dans cet enfant une beauté *extraordinaire*, et qu'ils n'appréhendèrent point l'édit du roi.

24. C'est par la foi que lorsque Moïse fut devenu grand il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon,

25. Et qu'il aima mieux être affligé avec le peuple de Dieu que de jouir du plaisir si court qui se trouve dans le péché;

26. Jugeant que l'ignominie de *Jésus*-Christ était un plus grand trésor que toutes les richesses de l'Egypte, parce qu'il envisageait la récompense.

27. C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte sans craindre la fureur

---

pour nous élever à cette haute pureté. Elle est une conséquence, non un principe.

Paul :

La religion se divise en deux parties fortement unies et inséparables, mais distinctes : la *foi*, principe de toutes nos actions, et les *œuvres*. La première nous a été donnée gratuitement par Moïse et Jésus; c'est en conséquence qu'ont agi les patriarches et les prophètes; c'est par elle que nous nous sommes rendus capables du bien. — *Quid* alors de ceux qui n'ont pas reçu cette foi ? S'ils ont bien agi, répond Paul, ils seront traités par Dieu comme s'ils avaient eu la foi. — Donc, par l'hypothèse, les bonnes œuvres peuvent exister sans la foi; donc elles sont l'essence de la foi; donc cette théologie est au moins inutile.

du roi; car il demeura ferme et constant, comme s'il eût vu l'Invisible.

28. C'est par la foi qu'il célébra la Pâque, et qu'il fit l'aspersion du sang *de l'agneau* afin que l'ange, qui tuait tous les premiers-nés, ne touchât point aux Israélites.

29. C'est par la foi qu'ils passèrent à pied sec la mer Rouge; au lieu que les Égyptiens, ayant voulu tenter le même passage, furent engloutis par les eaux.

30. C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent par terre, après qu'on en eut fait le tour sept jours durant.

31. C'est par la foi que Rahab, qui était une femme débauchée, ayant sauvé les espions *de Josué*, qu'elle avait reçus chez elle, ne fut point enveloppée dans la ruine des incrédules (*g*).

32. Que dirais-je davantage? Le temps me manquera si je veux encore parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuël et des prophètes;

33. Qui, par la foi, ont conquis les royaumes, ont accompli les devoirs de la justice *et de la vertu*, ont reçu l'effet des promesses, ont fermé la gueule aux lions (*h*);

(*g*) Versets 4-31. — Rien de plus clair que toute cette énumération, si on l'envisage du point de vue où nous plaçons l'auteur, Juif converti, écrivant à des Juifs, après la ruine du temple et de la ville et la dispersion du peuple. C'est dans les moments les plus difficiles qu'il faut se rattacher à la Providence, dit-il, et croire que tout arrive par sa volonté, pour le salut de l'homme et la plus grande gloire de Dieu! L'usage que fait ici de la *foi* l'écrivain apostolique couvre et absorbe le côté dogmatique et théologique de la question, qui a beaucoup moins d'importance ici que les exégètes chrétiens ne lui en ont trouvé, et que ne supposent quelques-unes des notes marginales de l'édition latine sur laquelle j'inscris mes commentaires.

(*h*) Il est sûr que ces arguments devaient causer une grande impression sur ceux qui admettaient les prophéties et les miracles, et par conséquent étaient induits à les mettre sur le compte de quelque principe secret, principe que Paul nommait Foi. — Mais, pouvait répondre Pierre, cette foi ne fut ici de rien par elle-même : c'est la sainteté de vie, la

34. Ont arrêté la violence du feu, ont évité le tranchant des épées, ont été guéris de leurs maladies, ont été remplis de force *et* de courage dans les combats, ont mis en fuite les armées des étrangers,

35. Et ont rendu aux femmes leurs enfants, les ayant ressuscités après leur mort. Les uns ont été cruellement tourmentés, ne voulant point racheter *leur vie présente*, afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection.

36. Les autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons.

37. Ils ont été lapidés; ils ont été sciés; ils ont été éprouvés *en toute manière;* ils sont morts par le tranchant de l'épée; ils étaient vagabonds, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, étant abandonnés, affligés, persécutés,

38. Eux dont le monde n'était pas digne; *et ils ont passé leur vie* errant dans les déserts et dans les montagnes, et se retirant dans les antres et dans les cavernes de la terre.

39. Cependant toutes ces personnes, à qui l'Écriture rend un témoignage si avantageux à cause de leur foi, n'ont point reçu la récompense promise;

40. Dieu ayant voulu, par une faveur particulière qu'il nous a faite, qu'ils ne reçussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur.

CHAPITRE XII (*a*).

L'apôtre se sert de tous ces exemples pour exhorter les Hébreux à courir avec patience dans la carrière qui leur est ouverte. Il leur propose l'exemple de Jésus-Christ, et insiste sur un texte du livre des Proverbes. Il les exhorte à tâcher d'avoir la paix avec tout le monde, mais en même temps à conserver avec soin la pureté de leur âme. Il leur représente combien il leur serait dangereux d'abandonner l'alliance divine.

1. Puis donc que nous sommes comme accablés d'une si grande nuée de témoins, dégageons-nous de tout ce qui nous appesantit,

---

haute vertu de ces hommes qui leur valut que Dieu les honorât de miracles; ils étaient justes avant d'être croyants; en sorte que la foi leur fut plutôt une récompense qu'un mérite.

(*a*) Paul, après avoir ainsi exalté la *foi*, en se plaçant au point de vue judaïque, va conclure, au nom de cette foi, en

et *des piéges* du péché dont nous sommes environnés; et courons, par la patience, dans cette carrière qui nous est ouverte,

2. Jetant les yeux sur Jésus, *comme sur* l'auteur et *le* consommateur de la foi, qui, au lieu de la vie tranquille *et* heureuse dont il pouvait jouir, a souffert la croix, en méprisant la honte *et* l'ignominie; et maintenant il est assis à la droite du trône de Dieu.

3 (*b*). Pensez donc en vous-mêmes à celui qui a souffert une si grande contradiction des pécheurs *qui se sont élevés* contre lui, afin que vous ne vous découragiez point, et que vous ne tombiez pas dans l'abattement.

4. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang, en combattant contre le péché.

5. Et avez-vous oublié cette exhortation, qui s'adresse à vous comme aux enfants *de Dieu* : Mon fils, ne négligez pas le châtiment dont le Seigneur vous corrige, et ne vous laissez pas abattre lorsqu'il vous reprend;

6. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants.

7. Ne vous lassez donc point de souffrir; Dieu vous traite en

---

faveur du christianisme. Ayons, dit-il, en Jésus, cette foi qu'ont eue nos pères, et tout le reste suivra !

Cela peut servir, jusqu'à certain point, de justification à Paul : toutefois, comme dans la suite l'Eglise catholique, et, plus tard, la Réforme, sont tombées dans le même vice que la synagogue, il importe de maintenir toutes les observations sur le chapitre précédent. (Cf. I *Corinthiens*, XIII, et, plus bas, XIII.)

Cette note, de même que celles XI, 1, 17 et 31, tombe et devient sans valeur et sans portée, si l'on se place au point de vue indiqué en tête de l'Épître, concernant la date et l'occasion de l'*Épître aux Hébreux*. Toutefois, elles doivent être maintenues pour le cas où l'on n'admettrait pas cette date de l'an 70, et, dans tous les cas, pour faire ressortir l'opposition signalée ailleurs, *Romains* et *Galates*, entre Pierre et Paul.

(*b*) VERSETS 3 et suivants. — Tout ceci fait allusion à un temps de calamités, d'afflictions et d'épreuves douloureuses, qu'on ne peut supporter que par la *foi*.

cela comme ses enfants. Car qui est l'enfant qui ne soit point châtié par son père?

8. Et si vous n'êtes point châtiés, tous les autres l'ayant été, vous n'êtes donc pas du nombre des enfants, mais des bâtards.

9. Que si nous avons eu du respect pour les pères de notre corps, lorsqu'ils nous ont châtiés, combien plus devons-nous être soumis à celui qui est le Père des esprits, afin de jouir de la vie?

10. Car quant à nos pères, ils nous châtiaient comme il leur plaisait, par rapport à une vie qui dure peu; mais Dieu nous châtie autant qu'il est utile, pour nous rendre capables de participer à sa sainteté.

11. Or, tout châtiment, lorsqu'on le reçoit, semble être un sujet de tristesse (*c*) et non de joie; mais ensuite il fait recueillir en paix les fruits de la justice à ceux qui auront été ainsi exercés.

12. Relevez donc *vos* mains *qui sont* languissantes, et *fortifiez vos* genoux *qui sont* affaiblis.

13. Conduisez vos pas par des voies droites, afin que s'il y en a quelqu'un qui soit chancelant, il ne s'égare pas du chemin, mais plutôt qu'il se redresse.

14. Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, et *de vivre dans* la sainteté, sans laquelle nul ne verra Dieu,

15. En prenant garde que quelqu'un ne manque à la grâce de Dieu; que quelque racine amère, poussant en haut ses rejetons, n'empêche *la bonne semence*, et ne souille l'âme de plusieurs;

16. Qu'il ne se trouve quelque fornicateur, ou quelque profane, comme Esaü, qui vendit son droit d'aînesse pour un repas (*d*).

17. Car vous savez qu'ayant depuis désiré d'avoir, comme *premier* héritier, la bénédiction de son père, il fut rejeté, et il ne put

---

(*c*) *Mœroris*. Quant à présent, tout est à mal, dit Paul. Il n'avait jamais parlé de ce style dans ses autres Epîtres; il n'avait jamais eu besoin de faire un si grand appel à la Foi. Ici, il faut être juste : la charité ne servait plus de rien, *elle* ne pouvait rien. Il a fallu un grand coup pour que tout à coup l'apôtre, oubliant ses propres enseignements, en vînt à se réfugier tout entier dans la foi.

(*d*) L'allusion à Esaü, qui ne peut plus se repentir parce qu'il est *trop tard*, et l'invitation à ne pas l'imiter est frappante à un moment de terreur et de consternation.

lui faire changer de résolution, quoiqu'il l'en eût conjuré avec larmes.

18. Considérez donc que vous ne vous êtes pas maintenant approchés d'une montagne sensible *et* terrestre, d'un feu brûlant, d'un nuage obscur *et* ténébreux, des tempêtes *et* des éclairs,

19. Du son d'une trompette, et du bruit d'une voix, qui était telle que ceux qui l'ouïrent supplièrent qu'on ne leur parlât plus.

20. Car ils ne pouvaient porter la rigueur de cette menace : Que si une bête même touchait la montagne, elle serait lapidée.

21. Et Moïse dit lui-même : Je suis tout tremblant et tout effrayé, tant ce qui paraissait était terrible.

22. Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe innombrable d'anges,

23. De l'assemblée *et* de l'Église des premiers-nés, qui sont écrits dans le ciel, de Dieu qui est le juge de tous, des esprits des justes qui sont dans la gloire;

24. De Jésus, qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et de ce sang dont on a fait l'aspersion, qui parle plus avantageusement que celui d'Abel.

25. Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle. Car si ceux qui ont méprisé celui qui leur parlait sur la terre, n'ont pu échapper *à la punition*, nous pourrons bien moins l'éviter, si nous rejetons celui qui nous parle du ciel.

26. *C'est lui* dont la voix alors ébranla la terre, et qui cependant fait, pour le temps où nous sommes, une nouvelle promesse, en disant : J'ébranlerai encore une fois non-seulement la terre, mais aussi le ciel (*e*).

27. Or, en disant : « Encore une fois, » il déclare qu'il fera cesser les choses muables, comme étant faites *pour un temps*, afin qu'il ne demeure que celles qui sont pour toujours.

28. C'est pourquoi, commençant déjà à posséder ce royaume, qui n'est sujet à aucun changement (*f*), conservons la grâce, par

---

(*e*) Versets 25-26. — Ces versets semblent faire allusion à la ruine de l'État juif, à la suite de laquelle on attendait la fin du monde. C'était un des grands motifs de croire à la messianité de Jésus, qui, enlevé dans le ciel, devait revenir sur les nuées pour juger tous les hommes. (Cf. plus loin, XIII, 14.)

(*f*) *Le royaume immuable,* qui est la foi, consolera les

laquelle nous puissions rendre à Dieu un culte qui lui soit agréable, étant accompagné de respect et d'une *sainte* frayeur.

29. Car notre Dieu est un feu dévorant.

CHAPITRE XIII.

L'apôtre continue à donner aux Hébreux quelques avis particuliers; il les console de la peine qu'ils avaient de se voir chassés de la synagogue. Il demande aux Hébreux le secours de leurs prières. Prières qu'il fait pour eux. Conclusion de cette épître.

1. Conservez toujours la charité envers vos frères (*a*).

2. Ne négligez pas d'exercer l'hospitalité; car c'est en la pratiquant que quelques-uns ont reçu pour hôtes des anges, sans le savoir.

3. Souvenez-vous de ceux qui sont dans les chaînes (*b*), comme si vous étiez vous-mêmes enchaînés avec eux, et de ceux qui sont affligés, comme étant vous-mêmes dans un corps *mortel.*

4. Que le mariage soit traité de tous avec honnêteté, *et* que le lit nuptial soit sans tache; car Dieu condamnera les fornicateurs et les adultères (*c*).

5. Que votre vie soit exempte d'avarice; soyez contents de ce que vous avez, puisque *Dieu* dit lui-même : Je ne vous laisserai point, et ne vous abandonnerai point (*d*).

6. C'est pourquoi nous disons avec confiance : Le Seigneur est

---

Juifs de la perte du royaume caduc, qui venait d'être détruit par les Romains.

(*a*) Éloge de la charité. (Cf. I *Corinthiens*, XIII). Elle ne paraît plus ici que comme consolation !

(*b*) *Vinctorum.* Allusion manifeste aux Juifs mis en esclavage par Titus.

(*c*) Gardez la loi de famille, malgré la dissolution du peuple.

(*d*) Que la ruine nationale, en vous effrayant, ne vous rende pas plus avares ! *Dieu ne vous abandonnera pas.*

mon secours (*e*); je ne craindrai point ce que les hommes pourront me faire.

7. Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont prêché la parole de Dieu; et, considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi.

8. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera le même dans tous les siècles.

9. Ne vous laissez point emporter à une diversité d'opinions (*f*), et à des doctrines étrangères (*g*). Car il est bon d'affermir son cœur par la grâce, au lieu *de s'appuyer sur* des *discernements de* viandes, qui n'ont point servi à ceux qui les ont observés.

10. Nous avons un autel (*h*), dont les ministres du tabernacle n'ont pas pouvoir de manger,

11. Car les corps des animaux, dont le sang est porté par le pontife dans le sanctuaire, pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp.

12. Et c'est pour cette raison que Jésus, devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte *de la ville*.

(*e*) ***Dominus mihi adjutor.*** Que nous peuvent donc les Romains ?

(*f*) ***Doctrinis variis.*** Partout on rencontre la trace du mouvement d'idées qui s'accomplissait. Toutes les sectes aujourd'hui sont égales devant la science, et entrent comme parties constituantes dans la formation du christianisme. Mais alors elles s'excommuniaient; chacune prétendait avoir la vérité, et le triomphe de la principale, en faisant prévaloir un certain programme de foi, et écartant les autres, fit oublier et méconnaître les causes vraies de la formation du christianisme. La vérité était un peu partout, l'erreur un peu partout. Avec l'Église chrétienne, catholique, etc., nous n'avons eu qu'une part de vérité et une large part d'erreur.

(*g*) ***Peregrinis.*** Il parle ici des hommes contraints de quitter leur pays et de vivre parmi l'étranger.

(*h*) ***Habemus altare.*** Le temple est détruit; mais nous avons un autel spirituel, auquel ne peuvent participer ceux qui servent au tabernacle.

13. Sortons donc aussi hors du camp, et allons à lui, en portant l'ignominie de sa croix.

14. Car nous n'avons point ici de ville permanente (*i*); mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour.

15. Offrons donc par lui, sans cesse à Dieu, une hostie de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres, qui rendent gloire à son nom.

16. Souvenez-vous d'exercer la charité, et de faire part de vos biens aux autres; car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable.

17. Obéissez à vos conducteurs, et soyez soumis à leur autorité; car ce sont eux qui veillent pour *le bien de* vos âmes, comme devant en rendre compte, afin qu'ils s'acquittent de ce devoir avec joie, et non en gémissant; ce qui ne vous serait pas avantageux.

18. Priez pour nous; car nous osons dire que notre conscience ne nous reproche rien, n'ayant point d'autre désir que de nous conduire saintement en toutes choses.

19. Et je vous conjure, avec une nouvelle instance, de le faire, afin que Dieu me rende plus tôt à vous.

20. Que le Dieu de paix, qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ notre Seigneur, qui, par le sang du testament éternel, est devenu le grand pasteur des brebis,

21. Vous rende disposés à toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, lui-même faisant en vous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ, auquel soit gloire dans les siècles des siècles. Amen.

22. Je vous supplie, *mes* frères, d'agréer (*j*) ce que je vous ai dit pour vous conserver, ne vous ayant écrit qu'en peu de mots.

(*i*) *Non habemus... manentem.* Allusion à la prise de Jérusalem, qui n'existait plus. (Cf. plus haut, XII, 25-26.)

Le plan de Jésus, dès le commencement, fut toujours de créer une autre Jérusalem, c'est-à-dire de régénérer sa nation par une autre voie que le messianisme. Il se moque de leur attente, il rit de leurs cérémonies, il dit que le *temple* n'est rien si la conscience est dégradée. De l'an 29 à l'an 70, la secte ne cesse de profiter des événements pour rappeler la nation à la vérité.

(*j*) *Sufferatis.* On voit combien la position était délicate.

23. Sachez que nôtre frère Timothée est en liberté; et, s'il vient bientôt, j'irai vous voir (k) avec lui.
24. Saluez *de ma part* tous ceux qui vous conduisent, et tous les saints. Nos frères d'Italie vous saluent.
25. Que la grâce soit avec vous tous. Amen (l).

(k) *Videbo vos.* Il promet de faire encore une tournée. — Si cette épître est de Paul, il n'est mort qu'après l'an 70.

(l) Pour se rendre un compte juste de l'*Epître aux Hébreux,* il faut absolument se placer à l'an 70 ou 71, après la prise de Jérusalem et la dispersion du peuple juif.

La pensée de l'auteur, toute pleine de consternation, est de relever les courages, en leur proposant l'exemple des personnages de leur histoire, qui tous ont grandi et se sont sauvés par la *foi.*

Dans une si grande calamité, la *foi seule* peut donner des consolations et communiquer la vie : la charité ne sert plus qu'à bien mourir.

Or, quelle pouvait être la *foi du Juif*, surtout du Juif messianiste, après la destruction du temple et la dispersion du peuple ?

Josèphe, l'historien, ex-prêtre aaronique, se résignait à voir en Vespasien le Messie annoncé par les Écritures. — D'autres ajournaient leurs espérances et se livraient à de nouvelles supputations des semaines de Daniel. Cette persévérance amenait la révolte sous Adrien, et d'autres postérieures. Enfin, quelques-uns se jetaient dans le désespoir ou l'incrédulité.

Paul dit : Notre foi, aujourd'hui, consiste à croire qu'un nouveau pontificat se lève parmi nous, le ***pontificat de Melchisédech, promis au Messie.*** — Ce pontificat, Jésus l'a reçu d'en haut; Jésus né, comme Melchisédech, ***sans père, sans mère, sans généalogie*** (allusion à l'obscurité de la naissance et de la vie du Galiléen).

Avec cette donnée, l'Épître aux Hébreux devient claire et intelligible.

Il faut donc reconnaître de deux choses l'une : Ou cette Épître, écrite sans aucun doute après l'an 70, et dont l'authenticité parut suspecte aux *anciens*, n'est pas de saint Paul; ou bien Paul n'est pas mort à Rome, sous Néron, l'an 68, comme le raconte la tradition de l'Église.

Il reste bien une troisième hypothèse, mais qui rentre dans la première : c'est de dire que cette Épître, qui sent de loin son saint Paul, quoi qu'on ait dit, a été rédigée sur ses instructions verbales, par l'un de ceux qui lui servàient de secrétaires, tels que Marc ou Tertius. Dans cette hypothèse, elle aura pu être attribuée à saint Paul, au même titre que les précédentes, et sans qu'il y eût de fraude pieuse.

Le système d'interprétation que je propose ici pour l'Épître aux Hébreux, déjà si probable en lui-même, d'après le texte, acquiert une probabilité encore plus haute, si l'on songe que l'Épître aux Hébreux, reconnue comme authentique par les Églises d'Orient, ne le fut pas, jusqu'au quatrième siècle, par celles d'Occident; qu'aujourd'hui encore, l'Église de Rome, tout en affirmant sa *canonicité*, n'est point aussi explicite sur son *authenticité;* que l'on est encore plus incertain sur le but, l'objet, l'occasion de cette Épître; en un mot, qu'elle est restée un logogryphe auquel on n'a jamais rien compris.

ÉPITRE CATHOLIQUE

DE

SAINT JACQUES[a]

CHAPITRE I.

Joie dans les souffrances. Demander à Dieu la sagesse. Prier avec foi. Pauvres élevés; riches abaissés. Souffrances heureuses. Dieu ne tente point. Il est l'auteur de tout bien. Écouter volontiers. Parler peu. Pratiquer la vérité. Caractère de la vraie piété.

1. Jacques, serviteur de Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus (a) qui sont dispersées, salut.

(a) Écrite, suivant les catholiques, vers l'an 59, trois ans avant le martyre de Jacques. Elle contient une réfutation de l'opinion de ceux qui soutenaient que la foi suffit sans les bonnes œuvres. Les *anciens* ont douté de l'authenticité de cette Épître; elle a été reconnue *plus tard* par Origène, Athanase, etc.

(a) *Aux douze tribus.* Ce verset prouve du moins que, si la pièce est supposée, elle remonte aux temps apostoliques, alors que l'Evangile était annoncé presque exclusivement aux seuls Juifs. Saint Paul était déjà plus hardi.

2. Mes frères, faites toute votre joie des diverses afflictions (*b*) qui vous arrivent,

3. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4. Or, la patience doit être parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez vous-mêmes parfaits et accomplis en toute manière, et qu'il ne vous manque rien.

5. Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reprocher *ses dons*, et la sagesse lui sera donnée;

6. Mais qu'il la demande avec foi, sans aucun doute; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, qui est agité et emporté çà et là par la violence du vent.

7. Il ne faut donc pas que celui-là s'imagine qu'il obtiendra quelque chose du Seigneur.

8. L'homme qui a l'esprit partagé est inconstant en toutes ses voies.

9. Que celui d'entre *nos* frères qui est d'une condition basse se glorifie de sa *véritable* élévation.

10. Et, au contraire, que celui qui est riche *se confonde* dans son véritable abaissement, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe.

11. Car *comme*, au lever d'un soleil brûlant, l'herbe se sèche, la fleur tombe *et* perd toute sa beauté; ainsi le riche séchera *et* se flétrira dans ses voies.

12. Heureux celui qui souffre *patiemment* les tentations *et* les maux, parce que, lorsque sa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté, que c'est Dieu qui le tente. Car Dieu est incapable de tenter et de pousser personne au mal.

14. Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence, qui l'emporte et qui l'attire *dans le mal*.

15. Et ensuite quand la concupiscence a conçu, elle enfante le péché; et le péché, étant accompli, engendre la mort.

16. Ne vous y trompez donc pas, mes chers frères.

17. Toute grâce excellente, et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre, par aucune révolution (*c*).

(*b*) *Tentationes*, c'est-à-dire épreuves.

(*c*) La pureté de vie, voilà en dernière analyse, suivant Paul, Pierre et Jacques, tout le christianisme, et la *foi* consiste en ce que, c'est par les suffrages de Jésus qu'on arrive

18. C'est lui qui, par sa volonté, nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.
19. Ainsi, mes chers frères, que chacun de vous soit prompt à écouter, lent à parler et lent à se mettre en colère.
20. Car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.
21. C'est pourquoi, renonçant à toutes productions impures et superflues de péché, recevez avec docilité la parole qui a été entée *en vous*, et qui peut sauver vos âmes.
22. Ayez soin d'observer *cette* parole (*d*), et ne vous contentez pas de l'écouter en vous séduisant vous-mêmes.
23. Car celui qui n'est qu'auditeur, et non observateur de la parole, est semblable à un homme qui jette les yeux sur son visage naturel, *qu'il voit* dans un miroir,
24. Et qui, après y avoir jeté les yeux, s'en va, et oublie à l'heure même quel il était.
25. Mais celui qui considère *exactement* la loi parfaite, *qui est celle* de la liberté, et qui s'y rend attentif, celui-là n'écoutant pas seulement, pour oublier aussitôt, mais faisant ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans son action.
26. Si quelqu'un *d'entre vous* se croit être religieux, et ne retient pas sa langue comme avec un frein; mais séduit lui-même son cœur, sa religion est vaine *et* infructueuse.
27. La religion *et la piété* pure et sans tache aux yeux de Dieu *notre* Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se conserver pur *de la corruption* du siècle présent (*e*).

à cette pureté. Dogme inutile aujourd'hui et qui doit se retrancher comme tout le reste, mais qui alors avait besoin de s'étayer sur un fait miraculeux et divin. La théologie en a tiré tout un système épouvantable.

Or, sans le secours de la révélation de Jésus, les Chinois et Japonais sont arrivés à cette intelligence de la pureté, et leur vie nous fait honte !...

(*d*) ***Factores verbi.*** A merveille. Voilà la vraie révélation : il faut la ***réaliser en soi***, et non pas la confesser seulement des lèvres.

(*e*) On ne peut être plus précis : d'où nous vient donc le

CHAPITRE II.

Ne point faire acception de personnes. Estimer les pauvres. Ne violer la loi en aucun point. Faire miséricorde pour l'obtenir. La foi sans les œuvres est inutile pour le salut. Abraham justifié par ses œuvres jointes à sa foi.

1. Mes frères, ne faites point acception de personnes, vous qui avez la foi de la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.
2. Car s'il entre dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi quelque pauvre avec un méchant habit,
3. Et qu'arrêtant votre vue sur celui qui est magnifiquement vêtu, vous lui disiez, *en lui présentant une place honorable* : Asseyez-vous ici ; et que vous disiez au pauvre : Tenez-vous là debout, ou asseyez-vous à mes pieds ;
4. N'est-ce pas là faire différence en vous-mêmes entre l'un et l'autre, et suivre des pensées injustes dans le jugement que vous en faites ?
5. Écoutez, mes chers frères ; Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui étaient pauvres dans ce monde, *pour être* riches dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?
6. Et vous, au contraire, vous déshonorez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance ? Ne sont-ce pas eux qui vous traînent devant les tribunaux de la justice ?
7. Ne sont-ce pas eux qui blasphèment le nom auguste *de Christ* d'où vous avez tiré le vôtre ?
8. Que si vous accomplissez la loi royale en suivant *ce précepte de* l'Écriture : Vous aimerez votre prochain comme vous-même, vous faites bien.
9. Mais si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi comme en étant les violateurs.
10. Car quiconque, ayant gardé toute la loi, la viole en un seul point, est coupable, comme l'ayant toute violée.

---

catholicisme ?... C'est peut-être cette extrême simplicité de dogmes qui a fait douter de l'authenticité de l'Épître de saint Jacques.

11. Puisque celui qui a dit : Ne commettez point d'adultère,
ayant dit aussi : Ne tuez point ; si vous tuez, quoique vous ne commettiez pas d'adultère, vous êtes violateur de la loi.
12. Réglez donc vos paroles et vos actions, comme devant être
jugés par la loi de la liberté.
13. Car celui qui n'aura point fait miséricorde sera jugé sans
miséricorde ; mais la miséricorde s'élèvera au-dessus *de la rigueur* du jugement.
14. Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la
foi, s'il n'a point les œuvres ? La foi pourra-t-elle le sauver ?
15. Que si un de vos frères, ou une de vos sœurs, n'ont point de
quoi se vêtir, et qu'ils manquent de ce qui leur est nécessaire chaque jour pour vivre,
16. Et que quelqu'un d'entre vous leur dise : Allez en paix ; je
vous souhaite de quoi vous garantir du froid et de quoi manger, sans leur donner néanmoins ce qui est nécessaire à *leur* corps, à quoi *leur* serviront vos paroles ?
17. Ainsi, la foi qui n'a point les œuvres est morte en
elle-même.
18. On pourra donc dire *à celui-là* : Vous avez la foi, et moi
j'ai les œuvres; montrez-moi votre foi qui est sans œuvres, et moi je vous montrerai ma foi par mes œuvres (*a*).
19. Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu, vous faites bien; mais
les démons le croient aussi, et ils tremblent.
20. Mais voulez-vous savoir, ô homme vain, que la foi *qui est*
sans les œuvres est morte ?
21. Notre père Abraham ne fut-il pas justifié par les œuvres,
lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel (*b*) ?

(*a*) VERSETS 17-18. — Tout à fait à l'adresse de Paul. Jacques dit : Si j'ai les œuvres, j'ai la foi; les premières impliquent la seconde; *non vice versâ*. Paul nie cela. Il y a là une antinomie réelle.

La dispute de la *foi* et des *œuvres*, et de leur prééminence relative, est comme la dispute soulevée de nos jours sur la prééminence du *droit* et du *devoir*. En effet, analysée dans sa profondeur, la *foi* n'est pas autre chose que l'adhésion de la conscience à la loi morale, aussitôt que celle-ci apparaît. Mais ce n'est pas ainsi que les Juifs l'entendaient. Le christianisme a créé sur cela un réalisme absurde.

(*b*) Ce fait est précisément cité par saint Paul comme un produit de la foi. (Cf. *Hébreux*, XI, 17.)

22. Ne voyez-vous pas que sa foi était jointe à ses œuvres, et que sa foi fut consommée par ses œuvres ?

23. Et *qu'ainsi* cette parole de l'Écriture fut accomplie : Abraham crut ce que Dieu lui avait dit, et *sa foi* lui fut imputée à justice ; et il fut appelé ami de Dieu (*c*).

24. Vous voyez donc *que* l'homme *est* justifié par les œuvres, et non pas seulement par la foi.

25. Et Rahab, cette femme débauchée, ne fut-elle pas aussi justifiée de même par les œuvres, en recevant chez elle les espions *de Josué*, et les renvoyant par un autre chemin ?

26. Car comme le corps est mort, *lorsqu'il est* sans âme ; ainsi la foi est morte, lorsqu'elle est sans œuvres (*d*).

(*c*) Cf. *Romains*, IV, 3.

(*d*) Versets 1-26. — Toute cette morale sublime, qui, au temps de Jésus et des apôtres, faisait l'*essence* du christianisme, était tout le christianisme, bientôt, par l'action des conteurs de fables et de généalogies, n'en forma plus que l'accessoire. Quand enfin la théologie eut pris tout à fait le dessus sur la morale, on put dire que la prédication de Jésus avait été travestie, et ce fut dès lors à recommencer.

Le sophisme dont on se servit, comme celui dont on se sert de nos jours était celui-ci : ***Pour avoir des bonnes œuvres, il faut commencer par avoir la*** FOI ***: sans la foi, point de bonnes œuvres*** (proposition niée par saint Pierre et saint Jacques) ; ***avec la foi, au contraire, on est sûr d'avoir les bonnes œuvres*** (proposition démentie comme la première). Embrasser la morale pure et dédaigner tout le reste, ne tenir aux cérémonies qu'en vue de la charité, et pour se conformer à l'usage, voilà ce que voulaient Jésus, Pierre, Jacques, ce que commença de nier Paul, avec un déplorable succès. (Cf. *Rom.*, XI, l'éloge de la foi, et notes.)

CHAPITRE III (*a*).

Ne point trop rechercher la fonction d'enseigner. Langue, source de maux; difficulté de la contenir. Sagesse terrestre amie des disputes. Caractère de la sagesse qui vient d'en haut.

1. Mes frères, gardez-vous du désir qui fait que plusieurs veulent devenir maîtres, sachant que cette charge vous expose à un jugement plus sévère.

2. Car nous faisons tous beaucoup de fautes. Que si quelqu'un ne fait point de fautes en parlant, c'est un homme parfait, et il peut tenir tout le corps en bride.

3. Ne voyez-vous pas que nous mettons des mors dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obéissent, et qu'ainsi nous faisons tourner tout leur corps *où nous voulons?*

4. Ne voyez-vous pas aussi qu'encore que les vaisseaux soient si grands, et qu'ils soient poussés par des vents impétueux, ils sont tournés néanmoins de tous côtés avec un très-petit gouvernail, selon la volonté du pilote qui les conduit?

5. Ainsi, la langue n'est qu'une petite partie du corps; et cependant combien peut-elle se vanter *de faire* de grandes choses? Ne voyez-vous pas combien un petit feu est capable d'allumer de bois?

6. La langue aussi est un feu. C'est un monde d'iniquité; et, n'étant qu'un de nos membres, elle infecte tout le corps; elle enflamme tout le cercle *et* tout le cours de notre vie, et est elle-même enflammée du feu de l'enfer;

7. Car la nature de l'homme est capable de dompter, et a

(*a*) Il est difficile de ne pas apercevoir dans ce chapitre une critique indirecte de Paul, de sa manie de théologiser, de ses attaques passionnées (cf. *Galates*, I et II), de ses trop faciles anathèmes. Sa guerre au judaïsme, qu'il avait abjuré avec éclat, sans raison véritablement suffisante, ses reproches à Pierre, qui continuait de *judaïser*, ses disputes sur la grâce, la foi, etc., étaient bien de nature à troubler la paix et la simplicité de la première Église, et à lui mériter cette réprobation des premiers apôtres.

dompté en effet toutes sortes d'animaux, les bêtes de la terre, les oiseaux, les reptiles et les poissons de la mer.

8. Mais nul homme ne peut dompter la langue : c'est un mal inquiet *et* intraitable; elle est pleine d'un venin mortel.

9. Par elle, nous bénissons Dieu notre Père, et par elle nous maudissons les hommes qui sont créés à l'image de Dieu.

10. La bénédiction et la malédiction partent de la même bouche. Ce n'est pas ainsi, mes frères, qu'il faut agir.

11. Une fontaine jette-t-elle, par une même ouverture, de l'eau douce et de l'eau amère?

12. Mes frères, un figuier peut-il porter des raisins, ou une vigne des figues? Ainsi, nulle *fontaine d'eau* salée ne peut jeter de l'eau douce.

13. Y a-t-il quelqu'un *qui passe pour* sage et *pour* savant entre vous? Qu'il fasse paraître ses œuvres dans la suite d'une bonne vie, avec une sagesse pleine de douceur.

14. Mais si vous avez dans le cœur une amertume de jalousie et un esprit de contention, ne vous glorifiez point *faussement d'être sage*, et ne mentez point contre la vérité.

15. Ce n'est pas là la sagesse qui vient d'en haut; mais c'est une sagesse terrestre, animale et diabolique.

16. Car où il y a de la jalousie et un esprit de contention, il y a aussi du trouble et toute sorte de mal.

17. Mais la sagesse qui vient d'en haut est premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée *et* équitable, docile, susceptible de tout bien, pleine de miséricorde et des fruits des bonnes œuvres; elle ne juge point, elle n'est point dissimulée.

18. Or, les fruits de la justice se sèment dans la paix par ceux qui font des œuvres de paix.

CHAPITRE IV.

Divisions produites par les passions. On n'obtient pas, parce qu'on demande mal. Amour du monde, inimitié contre Dieu. Se soumettre à Dieu. Résister au démon. S'affliger par la pénitence. Ne point médire; ne point juger; ne point s'appuyer sur l'incertitude de la vie.

1. D'où viennent les guerres et les procès entre vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans votre chair (*a*)?

(*a*) Ce chapitre de Jacques est décisif contre Paul. Est-ce que la foi vous manque, par hasard, c'est-à-dire la connais-

2. Vous êtes pleins de désirs, et vous n'avez pas *ce que vous désirez*; vous tuez et vous êtes jaloux, et vous ne pouvez obtenir *ce que vous voulez*; vous plaidez, et vous faites la guerre *les uns contre les autres*; et vous n'avez pas néanmoins *ce que vous tâchez d'avoir*, parce que vous ne le demandez pas *à Dieu*.

3. Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, pour avoir de quoi satisfaire à vos passions.

4. *Ames* adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu? Et, par conséquent, quiconque voudra être ami de ce monde se rend ennemi de Dieu.

5. Pensez-vous que l'Écriture dise en vain : L'esprit qui habite en vous *vous* aime d'un amour de jalousie?

6. Il donne aussi une plus grande grâce. C'est pourquoi il est dit : Dieu résiste aux superbes (*b*), et donne sa grâce aux humbles.

7. Soyez donc assujettis à Dieu; résistez au diable, et il s'enfuira de vous.

8. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Lavez vos mains, pécheurs, et purifiez vos cœurs, vous qui avez l'âme double *et* partagée.

9. Affligez-vous vous-mêmes; soyez dans le deuil et dans les larmes. Que votre ris se change en pleurs, et votre joie en tristesse.

10. Humiliez-vous en la présence du Seigneur, et il vous élèvera.

11. *Mes* frères, ne parlez point mal les uns des autres (*c*). Celui

---

sance des choses révélées? — Non. Pourquoi donc n'êtes-vous pas exaucés dans vos prières? C'est que la *concupiscence* n'est pas étouffée en vous; c'est que vos cœurs ne sont pas purs, ni vos œuvres parfaites.

(*b*) *Deus superbis resistit*, etc. Ce passage est formel : Dieu n'attend pas la foi pour s'approcher de l'homme; il est attiré par la modestie et la pureté.

Tout cela va directement contre le chapitre XI de l'Épître aux Hébreux.

(*c*) *Nolite detrahere*. Il ne s'agit pas seulement ici de toute espèce de détraction, mais de la détraction en matière de foi.

C'est la pure tolérance qu'enseigne Jacques, à l'encontre

qui parle contre son frère, et qui juge son frère, parle contre la loi, et juge la loi. Que si vous jugez la loi, vous n'en êtes plus observateur, mais *vous vous en rendez* le juge.

12. Il n'y a qu'un législateur et qu'un juge qui peut sauver et qui peut perdre.

13. Mais vous, qui êtes-vous pour juger votre prochain? Je m'adresse maintenant à vous, qui dites : Nous irons aujourd'hui ou demain en une telle ville; nous demeurerons là un an, nous y trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup,

14. Quoique vous ne sachiez pas même ce qui arrivera demain.

15. Car, qu'est-ce que votre vie, sinon une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui disparaît ensuite? Au lieu que vous devriez dire : S'il plaît au Seigneur; et si nous vivons, nous ferons telle et telle chose.

16. Et vous, au contraire, vous vous élevez dans vos pensées présomptueuses. Toute cette présomption est mauvaise.

17. Celui-là donc est coupable de péché, qui, sachant le bien qu'il doit faire, ne le fait pas.

CHAPITRE V.

Riches avares sévèrement punis. Patience dans les afflictions, soutenue par l'attente de l'avénement du Seigneur. Souffrances des prophètes, de Job et de Jésus-Christ. Éviter le jurement. Extrême-onction. Confession des péchés Prières du juste. Conversion du pécheur.

1. Mais vous, riches, pleurez; poussez des cris *et* comme des hurlements, dans la vue des misères qui doivent fondre sur vous.

2. La pourriture consume les richesses que vous gardez, les vers mangent les vêtements que vous avez en réserve.

3. La rouille gâte l'or et l'argent que vous cachez, et cette rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera votre chair comme un feu. C'est là le trésor de colère que vous amassez pour les derniers jours.

4. Sachez que le salaire que vous faites perdre aux ouvriers, qui

---

du dogmatiste Paul, qui ne craignait pas de dire : Si quelqu'un enseigne autre chose que ce que j'enseigne, qu'il soit anathème.

ont fait la récolte de vos champs, crie *contre vous*, et que leurs cris sont montés jusqu'aux oreilles du Dieu des armées.

5. Vous avez vécu sur la terre dans les délices et dans le luxe; vous vous êtes engraissés comme *des victimes préparées* pour le jour du sacrifice.

6. Vous avez condamné et tué le juste, sans qu'il vous ait fait de résistance (*a*).

7. Mais vous, *mes* frères, persévérez dans la patience jusqu'à l'avénement du Seigneur. Vous voyez que le laboureur, dans l'espérance de recueillir le fruit précieux de la terre, attend patiemment *que Dieu envoie* les pluies de la première et de l'arrière-saison.

8. Soyez ainsi patients, et affermissez vos cœurs, car l'avénement du Seigneur est proche.

9. N'ayez point d'aigreur les uns contre les autres, afin que vous ne soyez point condamnés. Voilà le juge qui est à la porte.

10. Prenez, *mes* freres, pour exemple de patience, dans les afflictions, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Vous voyez que nous les appelons bienheureux, de ce qu'ils ont tant souffert. Vous avez appris quelle a été la patience de Job, et vous avez vu la fin du Seigneur; car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.

12. Mais, avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre chose que ce soit; mais contentez-vous de dire : Cela est; ou : Cela n'est pas; afin que vous ne soyez point condamnés.

(*a*) Les six premiers versets de ce chapitre sont tout à fait dans le genre prophétique, genre que nous appelons aujourd'hui biblique. C'est, avec l'*Apocalypse*, le commencement de cette fausse littérature chrétienne dont l'abbé de Lamennais a donné de nouveaux modèles, et qu'un fanatique, en 1841, cherche à faire revivre. Ce chapitre v est une sorte d'ode morale et dogmatique; elle commence par un *abrupto* contre les riches, auxquels l'auteur annonce la vengeance divine. En attendant, il recommande la patience, et donne des conseils pour la guérison des maux du corps et de l'âme. Eviter de jurer, et prier.

13. Quelqu'un parmi vous est-il dans la tristesse? qu'il prie. Est-il dans la joie? qu'il chante de *saints* cantiques (*b*).

14. Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Église, et qu'ils prient sur lui, l'oignant d'huile (*c*) au nom du Seigneur (*d*).

15. Et la prière de la foi sauvera le malade; le Seigneur le soulagera, et s'il a commis des péchés, ils lui seront remis.

16. Confessez vos fautes l'un à l'autre (*e*), et priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez guéris; car la fervente prière du juste peut beaucoup.

17. Élie était un homme sujet, comme nous, à toutes les misères de la vie; et cependant, ayant prié Dieu avec grande ferveur qu'il ne plût point, il cessa de pleuvoir sur la terre durant trois ans et demi.

(*b*) Digne de Jésus même. Ce verset vaut à lui seul une dissertation de Paul.

(*c*) *Oleo*. L'onction est ici recommandée comme un remède naturel, auquel Dieu, invoqué par la prière, donne l'efficacité. On sait que le vin et l'huile jouaient un grand rôle dans la médecine des anciens. L'application de ce passage aux usages modernes serait la suivante : Êtes-vous malade? faites venir le médecin, exécutez ce qu'il vous ordonnera, et recommandez-vous à Dieu. Comment a-t-on pu voir là un sacrement, un mystère!

(*d*) Ce verset contient l'explication des miracles attribués par la légende à Jésus. Jacques, disciple de Jésus, continue son œuvre de moralisation et de charité. Il recommande les malades, prescrit une médication générale, indiquée déjà dans la parabole du Samaritain (*Luc*), et promet, avec la guérison, la rémission des péchés.

(*e*) *Confitemini alterutrum*. Il ne s'agit ici que d'un acte de confiance réciproque, de charité et d'humilité, de correction fraternelle, parfaitement conforme à l'esprit de Jacques. On ne conçoit pas qu'on ait pu voir dans ce passage une loi qui autorisât l'Église à inventer son abominable système de confession.

18. Et, ayant prié de nouveau, le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit (*f*).

19. Mes frères, si l'un d'entre vous s'égare du chemin de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer,

20. Qu'il sache que celui qui convertira un pécheur, et le retirera de son égarement, sauvera une âme de la mort, et couvrira la multitude de ses péchés.

(*f*) Versets 17-18. — L'exemple d'Élie eût été plus concluant, si sa prière, au lieu de faire tomber la pluie, avait guéri quelque malade. Mais quelle qu'ait été la nature des miracles accomplis par Élie, il n'en résulte pas moins, d'après Jacques, et contrairement aux opinions nouvelles de Paul (*Hébreux*, xi), que c'est par les *œuvres*, nullement par la foi, qu'Élie obtint cette puissance extraordinaire ; ce qui achève de ruiner la théorie de l'apôtre des nations.

D'après cette doctrine si positive de Pierre et de Jacques, il faut regarder comme subintroduits dans les Évangiles les passages touchant la *puissance de la foi*, qui remue des montagnes, etc. Cela tient à des superstitions judaïques, qui évidemment ne sont pas de la chrétienté la plus primitive, et qui jurent avec l'enseignement ordinaire de Jésus.

Ire ÉPITRE

DE

SAINT PIERRE

Suivant Bauer, chef de l'école de Tubingue, cette Épître n'est pas de l'apôtre Pierre, mais d'un paulinien, ou disciple de Paul, qui aurait trouvé piquant de faire faire l'apologie de la doctrine de Paul par le chef même du parti judéo-chrétien, lequel restreignait le messianisme aux Juifs, et faisait passer la foi après les œuvres. (???)

Ecrite à Rome (cf. plus loin, v, 13) et adressée à des Juifs, ainsi que le prouvent les allusions perpétuelles aux opinions et à l'attente des Juifs. (Cf. I, 18, et *passim*).

Nous la datons de l'an 65, supposant qu'elle motiva le retour de Paul, qui arriva l'année suivante. Les deux apôtres, par une sorte de pressentiment, se disputent la papauté.

On a de tout temps regardé cette Épître comme authentique dans l'Église; du moins aucun témoignage, aucun doute parmi les Pères ne s'est élevé contre elle. Cela prouve-t-il qu'elle soit de la propre main, ou écrite sous la dictée de Pierre? C'est une autre question.

Quoi qu'il en soit, un fait demeure constant par cette supposition même : c'est que l'arrangement conclu entre Pierre et Paul, d'après lequel le premier devait avoir l'apostolat des Juifs, le deuxième celui des Gentils, ne fut pas tenu (*Galates*, II, 8), et que de là naquit cette rivalité qui fit du bruit, et que l'Eglise s'efforça d'assoupir. (II *Pierre*, III, 15.)

Paul, suivant Pierre, outrait l'Évangile, Pierre, suivant Paul, s'y montrait infidèle. Le premier était plus universaliste; le second se bornait à l'idée de Jésus même : *Non veni solvere legem, sed adimplere.*

CHAPITRE I.

Saint Pierre rend grâces à Dieu de la vocation des fidèles. Afflictions, épreuves de la foi. Salut annoncé par les prophètes, et objet de leur attention. Sainteté de conduite. Estime du prix de nos âmes. Charité pure et sincère. Régénération par la parole de l'Évangile.

1. Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux fidèles qui sont étrangers, et dispersés dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie;

2. Qui sont élus, selon la prescience de Dieu le Père, pour recevoir la sanctification du Saint-Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour être arrosés de son sang; que Dieu vous comble de plus en plus de sa grâce et de sa paix.

3. Béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon la grandeur de sa miséricorde, nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour *nous donner* une vive espérance,

4. Et *nous conduire* à cet héritage où rien ne peut ni se détruire, ni se corrompre, ni se flétrir, qui vous est réservé dans les cieux (*a*);

5. A vous que la vertu de Dieu garde par la foi, pour vous faire jouir du salut, qui doit être montré à découvert dans la fin des temps.

6. C'est ce qui doit vous transporter de joie, lors même que Dieu permet que, pendant cette vie, qui est si courte, vous soyez affligés de plusieurs maux;

(*a*) Versets 3-4. — Toute la pensée de Pierre est là : Jésus n'a rien changé à la loi, bien qu'il ne l'ait pas rendue en tout obligatoire pour les gentils : il nous a conféré, par sa mort et sa résurrection, la vie spirituelle et l'immortalité. Voilà tout.

7. Afin que votre foi ainsi éprouvée, étant beaucoup plus précieuse que l'or qui est éprouvé par le feu, se trouve digne de louanges, d'honneur et de gloire à l'avénement glorieux de Jésus-Christ,

8. Que vous aimez, quoique vous ne l'ayez point vu, et en qui vous croyez, quoique vous ne le voyiez point encore maintenant, ce qui vous fait tressaillir d'une joie ineffable et pleine de gloire,

9. Et remporter le salut de vos âmes; *comme* la fin *et* le prix de votre foi.

10. C'est ce salut, dans la connaissance duquel les prophètes, qui ont prédit la grâce qui vous était réservée, ont désiré de pénétrer, l'ayant recherché avec grand soin:

11. Et ayant examiné, dans cette recherche, en quel temps et en quelle conjoncture l'Esprit de *Jésus*-Christ, qui les instruisait de l'avenir, leur marquait que devaient arriver les souffrances de *Jésus*-Christ, et la gloire qui devait les suivre;

12. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient ministres et dispensateurs de ces choses, que ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, vous ont maintenant annoncées, et que les anges mêmes désirent de pénétrer.

13. C'est pourquoi, ceignant les reins de votre âme, et vivant dans la tempérance, attendez avec une espérance parfaite la grâce qui vous sera donnée à l'avènement de Jésus-Christ.

14. *Évitant*, comme des enfants obéissants, de devenir semblables à ce que vous étiez autrefois, lorsque, dans votre ignorance, vous vous abandonniez à vos passions.

15. Mais soyez saints en toute la conduite de votre vie, comme celui qui vous a appelés est saint;

16. Selon qu'il est écrit : Soyez saints, parce que je suis saint.

17. Et, puisque vous invoquez comme votre Père celui qui, sans avoir égard à la différence des personnes, juge chacun selon les œuvres, ayez soin de vivre dans la crainte durant le temps que vous demeurez, comme étrangers, sur la terre;

18. Sachant que ce n'a point été par des choses corruptibles comme l'or ou l'argent que vous avez été rachetés de l'illusion, où vous vivez à l'exemple de vos pères;

19. Mais par le précieux sang de *Jésus*-Christ, comme de l'agneau sans tache et sans défaut,

20. Qui avait été prédestiné avant la création du monde, et qui a été manifesté dans les derniers temps pour l'amour de vous;

21. Qui, par lui, croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité d'entre les morts, et l'a comblé de gloire, afin que vous missiez votre foi et votre espérance en Dieu.

22. Rendez vos âmes pures par une obéissance d'amour, et que

l'affection sincère que vous aurez pour tous les frères vous donne une attention continuelle à vous témoigner les uns aux autres une tendresse qui vienne du fond du cœur;

23. Ayant été régénérés, non d'une semence corruptible, mais d'une incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et subsiste éternellement.

24. Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe; l'herbe se sèche, et la fleur tombe;

25. Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et c'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Évangile.

CHAPITRE II.

Croître en Jésus-Christ. S'approcher de lui comme de la pierre angulaire. Il est une source de bonheur pour ceux qui croient, et une pierre d'achoppement pour les incrédules Caractère des chrétiens. S'abstenir des passions charnelles. Être soumis aux puissances. Gloire du chrétien, souffrir comme Jésus-Christ.

1. Vous étant donc dépouillés de toute sorte de malice, de tromperie, de dissimulation, d'envie et de médisance,

2. Comme des enfants nouvellement nés, désirez ardemment le lait spirituel et tout pur, afin qu'il vous fasse croître pour le salut,

3. Si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur est doux.

4. Et, vous approchant de lui comme de la pierre vivante, que les hommes avaient rejetée, mais que Dieu a choisie et mise en honneur,

5. Entrez vous-mêmes dans la structure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes, pour composer une maison spirituelle, et un ordre de saints prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jésus-Christ.

6. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Je vais mettre en Sion la principale pierre de l'angle, pierre choisie, qui fait tout l'honneur de l'édifice; et quiconque croira en lui ne sera point confondu.

7. Cette *pierre est* donc en honneur aux yeux de votre foi; mais

pour les incrédules, la pierre que les architectes ont rejetée, et qui néanmoins est devenue la tête de l'angle (*a*),

8. Leur est une pierre contre laquelle ils se heurtent, et une pierre qui les fait tomber, eux qui se heurtent contre la parole, par une incrédulité à laquelle ils ont été abandonnés.

9. Mais, quant à vous, vous êtes la race choisie, l'ordre des prêtres-rois, la nation sainte, le peuple conquis; afin que vous publiiez les grandeurs de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière;

10. Vous qui, autrefois, n'étiez point son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde (*b*).

11. Je vous exhorte, *mes* bien-aimés, à vous abstenir, comme étrangers et voyageurs que vous êtes, des désirs charnels qui combattent contre l'âme.

12. Conduisez-vous parmi les gentils d'une manière sainte; afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des méchants, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire les portent à rendre gloire à Dieu au jour de sa visite.

13 (*c*). Soyez donc soumis, pour l'amour de Dieu, à toutes sortes de personnes, soit au roi comme au souverain,

14. Soit aux gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part pour punir ceux qui font mal, et pour traiter favorablement ceux qui font bien.

15. Car c'est là la volonté de Dieu, que par votre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés;

16. Étant libres, non pour vous servir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serviteurs de Dieu.

17. Rendez à tous l'honneur *qui leur est dû*; aimez vos frères; craignez Dieu; honorez le roi.

(*a*) Témoignage du mépris dans lequel était restée la prédication de Jésus et son parti. (Cf. *Luc*, I, 46, 55, le cantique de Marie.)

(*b*) Interprétation des idées messiaques, conforme à celle de Jésus; conséquemment plus orthodoxe que celle de Paul. (Cf. *Galates*, notes.)

(*c*) VERSETS 13 et suivants. — Interprétation de la théorie de l'obéissance, d'après Jésus : *Rendez à César*, etc. : *Mon royaume n'est pas de ce monde.*

18. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute sorte de respect; non-seulement à ceux qui sont bons et doux, mais même à ceux qui sont *rudes et* fâcheux (*d*).

19. Car ce qui est agréable à Dieu est que, dans la vue de lui plaire, nous endurions *les maux et* les peines qu'on nous fait souffrir avec injustice.

20. En effet, quel sujet de gloire aurez-vous si c'est pour vos fautes que vous endurez de mauvais traitements? Mais si, en faisant bien, vous les souffrez avec patience, c'est là ce qui est agréable à Dieu (*e*).

21. Car c'est à quoi vous avez été appelés, puisque *Jésus*-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas (*f*):

22. Lui qui n'avait commis aucun péché, et de la bouche duquel il n'est jamais sorti aucune parole de tromperie.

23. Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures; quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces; mais il s'est livré entre les mains de celui qui le jugeait injustement.

24. C'est lui-même qui a porté nos péchés dans son corps sur la croix; afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice. C'est par ses meurtrissures *et par ses plaies* que vous avez été guéris.

25. Car vous étiez comme des brebis égarées; mais maintenant vous êtes retournés au pasteur et à l'évêque de vos âmes.

CHAPITRE III.

Devoirs des femmes envers leurs maris, et des maris envers leurs femmes. Charité mutuelle. Bénir ceux qui maudissent. S'estimer heureux de souffrir pour la justice. Souffrances de Jésus-Christ. Eaux du déluge, figure des eaux du baptême.

1. Que les femmes soient pareillement soumises à leurs maris, afin que s'il y en a qui ne croient pas à la parole, ils

---

(*d*) Versets 17-18. — Jésus ne change rien, ni à l'ordre politique, ni à l'ordre social, pas plus qu'à l'ordre religieux.

(*e*) Jésus tout pur : si on vous frappe sur une joue, tendez l'autre!...

(*f*) Toute cette morale est fondée sur l'exemple de Jésus, pris comme type et représenté comme hostie spirituelle!...

soient gagnés par la bonne vie de leurs femmes, sans *le secours de* la parole ;

2. Considérant que la crainte de Dieu vous inspire une conduite si pure.

3. Ne mettez point votre ornement à vous parer au dehors par la frisure des cheveux (*a*), par les enrichissements d'or et par la beauté des habits;

4. Mais à *parer* l'homme *invisible* caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit plein de douceur et de paix, ce qui est un magnifique ornement aux yeux de Dieu.

5. Car c'est ainsi qu'autrefois les saintes femmes, *qui* espéraient en Dieu, se paraient, demeurant soumises à leurs maris,

6. Comme *faisait* Sara, *qui* obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur; *Sara, dis-je*, dont vous êtes devenues les filles, en imitant sa bonne vie, et ne vous laissant abattre par aucune crainte.

7. Et vous de même, maris, vivez sagement avec vos femmes, les traitant avec honneur et avec discrétion, comme le sexe le plus faible (*b*), et considérant qu'elles sont avec vous héritières de la grâce qui donne la vie; afin qu'il ne se trouve en vous aucun empêchement à la prière.

8. Enfin, qu'il y ait entre vous tous une parfaite union de sentiments, une bonté compatissante, une amitié de frère, une charité indulgente, accompagnée de douceur et d'humilité.

9. Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage; mais n'y répondez au contraire que par des bénédictions, sachant que c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir l'héritage de la bénédiction de Dieu.

10. Car si quelqu'un aime la vie, et désire que ses jours soient

---

(*a*) ***Extrinsecus capillatura.*** Ce précepte est tout juif, et a été maintenu par les Juifs : Faites des papillotes à votre âme; mettez des diamants à votre cœur, etc.

(*b*) ***Quasi infirmiori vasculo muliebri impartientes honorem;*** grec: *οἱ ανδρες ομοιως, συνοικ υντες κατα γνωσιν, ως ασθενεστερῳ σκευει, τῳ γυναικειῳ απονεμοντες τιμην*. L'article *τῳ* indique que le mot *γυναικειῳ* est un substantif. C'est le gynécée, appartement des femmes, métaphoriquement pris pour l'organe de la génération. — Saint Pierre veut dire que, du côté de l'amour, les femmes sont plus faibles que les hommes, et qu'il faut honorer leur *meuble*.

heureux, qu'il empêche que sa langue ne se porte à la médisance, et que ses lèvres ne prononcent des paroles de tromperie;

11. Qu'il se détourne du mal et fasse le bien; qu'il recherche la paix, et qu'il travaille pour l'acquérir.

12. Car le Seigneur a les yeux ouverts sur les justes, et les oreilles *attentives* à leurs prières; mais il regarde les méchants avec colère.

13. Et qui sera capable de vous nuire, si vous ne pensez qu'à faire du bien?

14. Que si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez point les maux dont ils veulent vous faire peur, et n'en soyez point troublés.

15. Mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté du Seigneur *notre* Dieu; et soyez toujours prêts à répondre, pour votre défense, à tous ceux qui vous demanderont raison de l'espérance que vous avez;

16. Le faisant toutefois avec douceur et avec retenue, et conservant *en tout* une conscience pure, afin que ceux qui décrient la vie sainte que vous menez en *Jésus*-Christ rougissent de vous diffamer *comme ils font.*

17. Car il vaut mieux être maltraité, si Dieu le veut ainsi, en faisant bien, qu'en faisant mal.

18. Puisque *Jésus*-Christ même a souffert une fois la mort pour nos péchés, le juste pour les injustes, afin qu'il pût nous offrir à Dieu, étant mort en sa chair, étant ressuscité par l'Esprit (*c*);

19. Par lequel aussi il alla prêcher aux esprits qui étaient retenus en prison;

20. Qui autrefois avaient été incrédules, lorsqu'au temps de Noé ils s'attendaient à la patience et à la bonté de Dieu, pendant qu'on préparait l'arche, dans laquelle peu de personnes, savoir huit seulement, furent sauvées au milieu de l'eau;

21. Figure à laquelle répond maintenant le baptême, non celui qui consiste à purifier la chair de ses souillures; mais celui qui, engageant la conscience à se conserver pure pour Dieu (*d*), vous sauve par la résurrection de Jésus-Christ;

(*c*) Cette explication de la résurrection est dans le sens de Paul. Or, le soin que prend ici l'auteur de le dire montre que tous ne l'entendaient pas ainsi. (Cf. 1 *Corinthiens*, XV.)

(*d*) *Conscientiæ bonæ interrogatio.* Ce mot, suivant Matter, fait allusion aux questions que l'on adressait aux néophytes avant de leur conférer le baptême.

22. Qui, ayant détruit la mort, afin que nous devinssions les héritiers de la vie éternelle, est monté au ciel, et est à la droite de Dieu; les anges, les dominations et les puissances lui étant assujettis.

CHAPITRE IV.

Vivre, non selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu. Veiller et prier. Pratiquer la charité. Parler et agir par l'Esprit de Dieu. Se réjouir dans les souffrances. Dieu juge ici les siens, et leur est fidèle.

1. Puis donc que *Jésus*-Christ a souffert la mort en sa chair, armez-vous de cette pensée : Que quiconque est mort à la concupiscence charnelle n'a plus de commerce avec le péché.

2. En sorte que, durant tout le temps qui lui reste de cette vie mortelle, il ne vive plus selon les passions de l'homme, mais selon la volonté de Dieu.

3. Car il doit *bien vous* suffire que, dans le temps de votre première vie, vous vous soyez abandonnés aux mêmes passions que les païens, vivant dans les impudicités, dans les *mauvais* désirs, dans les ivrogneries, dans les banquets de dissolution *et* de débauche, dans les excès de vin et dans le culte sacrilége des idoles.

4. Ils trouvent maintenant étrange que vous ne couriez plus avec eux, comme vous faisiez, à ces débordements de débauche et d'intempérance; et ils prennent de là sujet de vous charger d'exécrations.

5. Mais ils rendront compte à celui qui est tout prêt à juger les vivants et les morts.

6. C'est pour cela que l'Évangile a été prêché aux morts, afin qu'ayant été punis devant les hommes, selon la chair, ils reçoivent devant Dieu la vie de l'esprit.

7. Au reste, la fin de toutes choses s'approche; conduisez-vous donc avec sagesse, et soyez vigilants dans la prière (*a*).

(*a*) Annonce de la fin prochaine du monde. Sous le coup de cette opinion, les apôtres ne pouvaient beaucoup théologiser; ils ne songeaient qu'à la pénitence et aux bonnes œuvres.

8. Mais surtout, ayez une charité persévérante les uns pour les autres; car la charité couvre beaucoup de péchés.

9. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer.

10. Que chacun de vous rende service aux autres, selon le don qu'il a reçu, comme étant de fidèles dispensateurs des différentes grâces de Dieu.

11. Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que Dieu parle par sa bouche. Si quelqu'un exerce quelque ministère, qu'il y serve comme n'agissant que par la vertu que Dieu lui donne; afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, auquel appartient la gloire, et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. *Mes* chers *frères*, ne soyez point surpris lorsque *Dieu* vous éprouve par le feu des *afflictions*, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivait.

13. Mais réjouissez-vous plutôt de ce que vous participez aux souffrances de *Jésus*-Christ, afin que vous soyez aussi comblés de joie dans la manifestation de sa gloire.

14. Vous êtes heureux si vous souffrez des injures et des diffamations pour le nom de *Jésus*-Christ, parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu et son Esprit repose sur vous.

15. Mais que nul de vous ne souffre comme homicide, ou comme larron, ou comme faisant de mauvaises actions, ou comme se mêlant d'affaires qui ne le regardent pas.

16. Que s'il souffre comme chrétien (*b*), qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il en glorifie Dieu.

17. Car voici le temps où Dieu doit commencer son jugement par sa propre maison. Et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui rejettent l'Évangile de Dieu?

18. Que si le juste même se sauve avec tant de peine, que deviendront les impies et les pécheurs?

19. C'est pourquoi, que ceux qui souffrent, selon la volonté de Dieu, *persévérant* dans les bonnes œuvres, remettent leurs âmes entre les mains de celui qui en est le créateur, et qui leur sera fidèle.

(*b*) *Christianus*. Il est clair, d'après cela, que le nom de chrétien fut donné par dérision à la secte de Jésus, non par les païens, à qui d'abord personne ne s'adressait et qui ne savaient pas ce que c'était que le Messie, mais par les Juifs restés fidèles, qui se moquaient de ce messianisme allégorique. (Cf. plus haut, II, 7.)

CHAPITRE V.

Avis aux ministres de l'Église et à tous les fidèles. S'humilier devant Dieu; se reposer en lui. Veiller sur soi. Résister au démon. Bénédiction. Salutations.

1. Je vous prie, vous qui êtes prêtres, étant prêtre comme vous, et de plus témoin des souffrances de *Jésus*-Christ (*a*), et même de cette gloire qui doit paraître un jour à découvert;
2. Paissez le troupeau de Dieu dont vous êtes chargés, veillant sur sa conduite, non par une nécessité forcée, mais par une affection toute volontaire, *qui soit* selon Dieu, non par un honteux désir du gain, mais par une charité désintéressée;
3. Non en dominant sur l'héritage *du Seigneur*, mais en vous rendant les modèles du troupeau, *par une vertu qui naisse* du fond du cœur.
4. Et lorsque le prince des pasteurs paraîtra, vous remporterez une couronne de gloire qui ne se flétrira jamais.
5. Et vous autres, qui êtes jeunes, soyez aussi soumis aux prêtres. Tâchez tous de vous inspirer l'humilité les uns aux autres; parce que Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles.
6. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite;
7. Jetant dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a soin de vous.
8. Soyez sobres et veillez; car le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

(*a*) *Testis Christi.* Que dit, que rapporte ce témoin? Il raconte la morale de Jésus, ses souffrances, sa passion et sa *résurrection en esprit*. (Cf. plus haut, III, 18.) Pas un mot des généalogies, ni de l'annonciation, ni des mages, ni d'une foule de choses devenues depuis articles de foi.

Du reste, admettant que l'Épître soit d'un paulinien, il est évident qu'elle est pleine d'intentions conciliatrices. C'est la morale pure de Jésus, la tendresse du Christ combinée avec les idées de Paul.

9. Résistez-lui donc en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous.

10. Mais je prie le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, qu'après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous perfectionne, vous fortifie et vous affermisse, comme sur un solide fondement.

11. A lui soit la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Je vous ai écrit assez brièvement, ce me semble, par *notre cher et* fidèle frère Silvain; vous déclarant et vous protestant que la vraie grâce de Dieu est celle en laquelle vous demeurez fermes.

13. L'Église qui est dans Babylone (*b*), et est élue comme vous, et mon fils Marc, vous saluent.

14. Saluez-vous l'un l'autre par un saint baiser. Que la grâce, *et la paix* soit avec vous tous, qui êtes en Jésus-Christ. Amen (*c*).

(*b*) Suivant les uns, Babylone désigne Rome, comme dans l'Apocalypse; suivant les autres, il s'agit de Babylone même, où les Juifs avaient des écoles et des établissements considérables, et qui, tout autant que Rome, pouvait être alors un foyer de propagande. En tout cas, le voyage de Pierre à Babylone n'ôterait rien à la probabilité de son voyage à Rome.

(*c*) L'Épître de Pierre n'a nullement le caractère disputeur et polémique de celles de Paul : point de dogmatisme, point d'anathèmes, pas le moindre esprit de rivalité ni d'orgueil.

Il dit simplement les choses : Jésus, prophète, est le vrai Messie, car à la place du Messie temporel, rêve ridicule, il nous a fait connaître, par ses discours et ses exemples, le vrai Messie, qui est la sainteté de vie, la paix et la charité. Ce Messie a souffert injustement; son sacrifice nous a mérité le pardon de nos fautes : Il a vaincu la mort, il est immortel. Voilà tout l'Evangile de Pierre.

Paul enchérit sur tout cela; Jean encore davantage, Matthieu, Marc et Luc viennent ensuite compléter la mythologie néo-messiaque.

En lisant attentivement les deux Épîtres attribuées à Pierre, et celle *aux Hébreux* attribuée à Paul, on y découvre une preuve indirecte de la mort des deux apôtres en 68 : c'est que les rédacteurs évitent, tant qu'ils peuvent, de s'exprimer d'une manière trop précise sur la ruine du peuple juif, arrivée après la mort des deux apôtres. (???)

IIe ÉPITRE

DE

SAINT PIERRE

La date de cette Épître doit être postérieure à l'an 70, l'auteur prenant la peine d'expliquer pourquoi, après la ruine de Jérusalem, le monde païen ne finit pas ! (Cf. plus bas, III, 8.)

L'authenticité de cette lettre, dit Strauss, après tous les critiques allemands, même orthodoxes, *est plus que douteuse.* Le Nouveau Testament a imité l'Ancien jusque dans cette manie de supposition d'Écritures, qui paraît avoir été un des grands ressorts de la politique juive. A toutes les époques on trouve des prophéties supposées. Cf. celles de Jacob, Balaam, Moïse (*Deutér.*), Isaïe, Daniel, etc., une foule de psaumes ; de même l'Évangile de Matthieu, celui de Jean, etc.

CHAPITRE I.

Dons de Dieu accordés aux fidèles. Enchaînement des vertus qui commencent par la foi, et qui se terminent par la charité. Affermir son élection par les bonnes œuvres. Transfiguration de Jésus-Christ. Usage des prophéties.

1. Simon-Pierre (*a*), serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu, comme nous, le précieux don de la foi, avec la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

2. Que la grâce, et la paix croisse en vous de plus en plus par la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ notre Seigneur.

3. Comme sa puissance divine nous a donné toutes les choses qui regardent la vie et la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa propre vertu;

4. Et nous a ainsi communiqué les grandes et précieuses grâces qu'il avait promises, pour vous rendre, par ces grâces, participants de la nature divine, si vous fuyez la corruption de la concupiscence, qui règne dans le siècle *par le dérèglement des passions*.

5. Vous devez aussi, de votre part, apporter tout le soin possible pour joindre à votre foi la vertu; à la vertu la science;

6. A la science la tempérance; à la tempérance la patience; à la patience la piété;

7. A la piété l'amour de vos frères; et à l'amour de vos frères la charité.

8. Car si ces grâces se trouvent en vous, et qu'elles y croissent de plus en plus, elles feront que la connaissance que vous avez de notre Seigneur Jésus-Christ ne sera point stérile et infructueuse.

(*a*) *Simon Petrus.* Tous les critiques ont remarqué la différence de style qui distingue cette lettre de la précédente. C'est ce dont tout lecteur peut s'assurer par la comparaison des textes.

Du reste, si elle est d'un ton moins fraternel, si on y remarque çà et là quelques traits énergiques contre les sectes dissidentes, le fond est semblable, quant à la *pureté de vie* que l'auteur recommande comme faisant l'essence du christianisme, et à la simplicité du dogme.

9. Mais celui en qui elles ne sont point est un aveugle qui marche à tâtons, et il a oublié de quelle sorte il a été purifié des péchés de sa vie passée.

10. Efforcez-vous donc de plus en plus, *mes* frères, d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres; car, agissant de cette sorte, vous ne pécherez jamais.

11. Et par ce moyen, Dieu vous donnera une entrée facile au royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

12. C'est pourquoi j'aurai soin de vous faire toujours ressouvenir de ces choses, quoique vous soyez déjà instruits et confirmés dans la vérité dont je vous parle.

13. Croyant qu'il est bien juste que pendant que je suis *dans ce corps, comme* dans une tente, je vous réveille en vous en renouvelant le souvenir.

14. Car je sais que dans peu de temps je dois quitter cette tente, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître (*b*).

15. Mais j'aurai soin que, même après ma mort, vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire.

16. Au reste, ce n'est point en suivant des fables *et des fictions* ingénieuses (*c*) que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ; mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté.

17. Car il reçut de Dieu le Père *un témoignage* d'honneur et *de* gloire, lorsque de cette nuée, où la gloire de Dieu paraissait avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le.

18. Et nous entendîmes nous-mêmes (*d*) cette voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.

19. Mais nous avons les oracles des prophètes, dont la certitude est plus affermie, auxquels vous faites bien de vous arrêter comme à une lampe qui luit dans un lieu d'obscurité, jusqu'à ce que le jour commence à paraître, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs;

(*b*) Pierre parle de sa mort prochaine, d'après une allusion à ce qui est rapporté par Jean (XXI, 19); cela rend douteuse l'authenticité de l'Épître.

(*c*) *Doctas fabulas*. Il parle, comme Paul, des *fables* qui se répandaient sur la vie et la mort de Jésus; n'aurait-il pas en vue Paul lui-même?

(*d*) *Nos audivimus!* Autre allusion à l'Évangile de Matthieu. (XVII, 5.)

20. Étant persuadés, avant toutes choses, que nulle prophétie de l'Écriture ne s'explique par une interprétation particulière.

21. Car ce n'a point été par la volonté des hommes que les prophéties nous ont été anciennement apportées; mais ç'a été par le mouvement du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé.

CHAPITRE II.

Faux docteurs; châtiment qui leur est réservé. Exemples de la justice de Dieu sur les démons, sur le monde par le déluge, sur Sodome et Gomorrhe. Faux docteurs caractérisés. Rechute pire que le premier état.

1. Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs qui introduiront de pernicieuses hérésies; et, renonçant au Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une soudaine ruine.

2. Leurs débauches seront suivies de plusieurs, qui exposeront la voie de la vérité à la médisance;

3. Et, vous séduisant par des paroles artificieuses, ils trafiqueront de vos âmes pour satisfaire leur avarice; mais leur condamnation, *qui est résolue* il y a longtemps, s'avance à grands pas; et la main qui doit les perdre n'est pas endormie.

4. Car si Dieu n'a point épargné les anges qui ont péché, mais les a précipités dans l'abîme où les ténèbres leur servent de chaînes pour être tourmentés et tenus comme en réserve jusqu'au jugement;

5. S'il n'a point épargné l'ancien monde, mais n'a sauvé que sept personnes avec Noé, prédicateur de la justice, en faisant fondre les eaux du déluge sur le monde des méchants;

6. S'il a puni les villes de Sodome et de Gomorrhe en les ruinant de fond en comble, et les réduisant en cendres, pour en faire un exemple pour ceux qui vivraient dans l'impiété;

7. Et s'il a délivré le juste Lot, que ces abominables affligeaient *et persécutaient* par leur vie infâme,

8. Ce juste, qui demeurait parmi eux, étant tous les jours tourmenté dans son âme juste par leurs actions détestables qui offensaient ses yeux et ses oreilles;

9. *Il paraît par là que* le Seigneur sait délivrer ceux qui le craignent des maux par lesquels ils sont éprouvés, et réserver les pécheurs au jour du jugement pour être punis;

10. Principalement ceux qui, pour satisfaire leurs désirs impurs, suivent les mouvements de la chair, qui méprisent les puissances, qui sont *fiers et* audacieux, qui sont amoureux d'eux-

mêmes, et qui, blasphémant *la saine doctrine*, ne craignent point d'introduire de nouvelles sectes (*a*);

11. Au lieu que les anges, quoiqu'ils soient plus grands en force et en puissance, ne se condamnent point les uns les autres avec des paroles d'exécration et de malédiction.

12. Mais ceux-ci, semblables à des animaux sans raison, qui ne suivent que le mouvement de la nature, et sont nés pour être la proie des hommes qui les font périr, attaquant, par leurs blasphèmes, ce qu'ils ignorent; ils périront dans les infamies où ils se plongent,

13. Et ils recevront la récompense que mérite leur iniquité. Ils mettent la félicité à passer chaque jour dans les délices; ils sont la honte et l'opprobre *de la religion*; ils s'abandonnent à des excès de bouche dans les festins *de charité* qu'ils font avec vous.

14. Ils ont les yeux pleins d'adultère et d'un péché qui ne cesse jamais; ils attirent à eux, par des amorces trompeuses, les âmes légères et inconstantes; ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggérer; ce sont des enfants de malédiction.

15. Ils ont quitté le droit chemin, et se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima la récompense de son iniquité;

16. Mais qui fut repris de son injuste dessein : une ânesse muette, qui parla d'une voix humaine, ayant réprimé la folie de ce prophète.

17. Ce sont des fontaines sans eau, des nuées qui sont agitées par des tourbillons; de noires et profondes ténèbres leur sont réservées.

18. Car, tenant des discours pleins d'insolence et de folie, ils amorcent, par les passions de la chair et les voluptés sensuelles, ceux qui, peu de temps auparavant, s'étaient retirés des personnes infectées d'erreur;

19. Leur promettant la liberté, quoique eux-mêmes soient esclaves de la corruption; parce que quiconque est vaincu est esclave de celui qui l'a vaincu.

20. Que si après s'être retirés des corruptions du monde, par la connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur et *notre* Sauveur, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état est pire que le premier.

21. Car il leur eût été meilleur de ne point avoir connu la voie

---

(*a*) *Sectas*. Les sectes chrétiennes étaient-elles nettement accusées vers l'an 66, auquel on rapporte cette épître? (Cf. l'*Apocalypse*, écrit sous Nerva???.)

de la justice, que de retourner en arrière après l'avoir connue, et d'abandonner la loi sainte qui leur avait été donnée.

22. Mais ce qu'on dit d'ordinaire, par un proverbe véritable, leur est arrivé : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi ; et le pourceau, après avoir été lavé, s'est vautré de nouveau dans la boue.

CHAPITRE III.

Imposteurs qui méprisent la promesse du second avénement de Jésus-Christ. Embrasement du monde. Patience de Dieu. Avénement de Jésus Christ. Monde renouvelé. Saint Paul loué ; difficulté de ses épîtres. Croître en grâce et en science.

1. *Mes* bien-aimés, voici la seconde (*a*) lettre que je vous écris ; et, dans toutes les deux, je tâche de réveiller vos âmes *simples* et sincères par mes avertissements ;

2. Afin que vous vous souveniez des paroles des saints prophètes, dont j'ai *déjà* parlé, et des préceptes de ceux que le Seigneur et le Sauveur vous a donnés pour apôtres.

3. Sachez, avant toutes choses, qu'aux derniers temps il viendra des imposteurs artificieux qui suivront leurs propres passions,

4. Et qui diront : Qu'est devenue la promesse de son avénement ? Car depuis que les pères sont dans le sommeil *de la mort*, toutes choses demeurent au même état où elles étaient au commencement du monde.

5. Mais c'est par une ignorance volontaire qu'ils ne considèrent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, aussi bien que la terre, qui sortit du sein de l'eau et qui subsiste par l'eau ;

6. Et que cependant ce fut par ces choses *mêmes* que le monde d'alors périt, étant submergé par le déluge des eaux.

7. Or les cieux et la terre d'à présent sont gardés avec soin par la même parole, et sont réservés pour être brûlés par le feu au jour du jugement et de la ruine des impies.

8. Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, *mes*

(*a*) *Secundam.* Cette manière d'expliquer sa nouvelle missive en rend l'authenticité plus douteuse ; Pierre fut mis à mort en 67 ou 68 ; sa première Épître fut comme son testament ; à quoi bon la deuxième ?

bien-aimés : c'est qu'aux yeux du Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour (*b*).

9. *Ainsi* le Seigneur n'a point retardé l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent; mais c'est qu'il exerce envers vous sa patience, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous retournent à *lui par* la pénitence.

10. Or comme un larron vient *durant la nuit*, ainsi le jour du Seigneur viendra *tout d'un coup*; et alors, dans le bruit d'une effroyable tempête, les cieux passeront, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre sera brûlée avec tout ce qu'elle contient.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent périr, quels devez-vous être, et quelle doit être la sainteté de votre vie et la piété *de vos actions?*

12. Attendant et comme hâtant par vos désirs l'avénement du jour du Seigneur, où l'ardeur du feu dissoudra les cieux et fera fondre tous les éléments.

13. Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habitera.

14. C'est pourquoi, *mes* bien-aimés, vivant dans l'attente de ces choses, travaillez en paix, afin que Dieu vous trouve purs et irrépréhensibles.

15. Et croyez que la longue patience dont use notre Seigneur est pour votre bien. Et c'est aussi ce que Paul, notre très-cher frère (*c*), vous a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée;

16. Comme il fait aussi en toutes les lettres (*d*), où il parle de ces mêmes choses, dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers détournent,

---

(*b*) Façon commode d'expliquer pourquoi la fin du monde, attendue (I *Pierre*, IV), n'arrive pas.

(*c*) Cette citation du *très-cher frère* Paul, qui ne cessa de polémiser contre Pierre, est plus que suspecte. Elle prouve que l'Église s'efforçait de les réconcilier. Qui sait si leur martyre ne vint pas de leurs querelles, et si ce ne fut pas pour en finir que Néron les fit exécuter tous deux?

(*d*) *Sicut et in omnibus epistolis*. Pour le coup, plus de doute : l'Épître est supposée. Elle cite *toutes* les Épîtres de Paul; ce qui suppose une collection connue et terminée, et ne se pouvait dire d'un écrivain vivant.

aussi bien que les autres Écritures, à de mauvais sens pour leur propre ruine (*e*).

(*e*) ***Depravant... difficili intellectu.*** Paul a besoin qu'on l'***interprète.*** Les amis de Pierre, tout en le louant, ne sont donc pas d'accord avec lui !... Quoi qu'il en soit, la deuxième Épître de Pierre est aussi sobre de *fables* que la première ; et, comme la première aussi, beaucoup moins ardente que celle de Paul à poursuivre le judaïsme.

Ire ÉPITRE

DE

SAINT JEAN

Dans cette Épître, comme dans celle de Jacques et les deux de Pierre, on ne trouve pas la moindre trace des fables évangéliques ; à peine est-il parlé de la résurrection ; saint Jean même ne la mentionne pas. Toute la réforme pour eux consiste dans l'épuration des mœurs, la pratique de la charité, l'esprit de paix, les bonnes œuvres. Horreur profonde de la théologie, des disputes, du dogmatisme et des mythes. Ils répètent à satiété que c'est là *tout l'Évangile*, tout le messianisme, toute la loi, toute la foi, toute la doctrine, tout le miracle!... Ce n'est déjà plus la même chose chez Paul : mais Paul n'avait pas vu Jésus, et il était renégat et théologien.

CHAPITRE I.

Jésus-Christ, vie éternelle montrée aux hommes. Société entre Dieu et nous. Marcher dans la lumière pour avoir société avec Dieu. Se dire sans péché, c'est mentir, et accuser Dieu même de mensonge.

1. *Nous vous annonçons* la parole de vie (*a*), qui était dès le commencement, que nous avons ouïe, que nous avons vue de nos yeux, et que nous avons touchée de nos mains;

(*a*) ***De verbo vitæ.*** Il s'agit de la *parole*, non du VERBE. Mais en latin et en grec, la confusion est facile : Serait-ce là

2. Car la vie *même* s'est rendue visible; nous l'avons vue, nous en rendons témoignage, et nous vous l'annonçons cette vie éternelle qui était dans le Père, et qui s'est venue montrer à nous.

3. Nous vous prêchons, *dis-je*, ce que nous avons vu, et ce que nous avons ouï, afin que vous entriez vous-même en société avec nous, et que notre société soit avec le Père et avec son fils (*b*) Jésus-Christ.

4. Et nous vous écrivons ceci, afin que vous en ayez de la joie; mais une joie pleine *et parfaite*.

5. Or ce que nous avons appris de Jésus-Christ, et ce que nous vous enseignons est que Dieu est la lumière même, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres;

6. *De sorte que* si nous disons que nous avons société avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons ensemble une société mutuelle, et le sang de Jésus-Christ, son fils, nous purifie de tous péchés.

8. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

9. Mais si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre, et pour nous purifier de toute iniquité.

10. Que si nous disions que nous n'avons point de péché, nous e faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

---

le premier germe de cette théorie du Verbe, enseignée dans le quatrième Évangile?

Or, quelle est cette parole de vie?

C'est, comme dans Pierre et Jacques, que le christianisme est la religion de la pureté, de la justice et des bonnes œuvres ; la religion du pardon et de la remise des péchés.

(*b*) *Patre et filio.* Il n'est nullement question dans cette lettre de l'*Esprit*, si ce n'est chap. v, verset 7, au passage interpolé. Jean ne connaît que le père et le fils : il n'est point vestige chez lui de la Trinité.

Il faut décidément reconnaître qu'après sa mort, Jésus a été considéré comme *Christ*, Christ spirituel, il est vrai, mais enfin Christ. La métaphore dont il s'était servi a été prise à la lettre. Quant à son supplice, on y a vu un sacrifice pour la rédemption des péchés... Ajoutez la fin du monde qui approche : voilà toute la religion.

CHAPITRE II.

Jésus-Christ, victime de propitiation pour les péchés de tout le monde. Qui demeure en lui doit marcher comme lui. Qui hait son frère est dans les ténèbres. Qui aime le monde n'aime point Dieu. Triple concupiscence. Plusieurs antechrists. L'onction divine enseigne tout.

1. Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez point (*a*); que si néanmoins quelqu'un pèche, nous avons pour avocat, envers le Père, Jésus-Christ, *qui est* juste.
2. Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés; et non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.
3. Or ce qui nous assure que nous le connaissons *véritablement* est si nous gardons ses commandements.
4. Celui qui dit qu'il le connaît, et ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.
5. Mais si quelqu'un garde *ce que* sa parole *nous ordonne*, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui. C'est par là que nous connaissons que nous sommes en lui.
6. Celui qui dit qu'il demeure en Jésus-Christ doit marcher lui-même *comme* Jésus-Christ a marché.
7. *Mes* très-chers *frères*, je ne vous écris point un commandement nouveau (*b*), mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement, et ce commandement ancien est la parole que vous avez entendue.
8. Et néanmoins je vous dis que le commandement dont je vous parle est nouveau; ce qui est vrai en Jésus-Christ et en vous; parce que les ténèbres sont passées, et que la vraie lumière commence déjà à luire.
9. Celui qui prétend être dans la lumière, et qui néanmoins hait son frère, est encore dans les ténèbres.

(*a*) Le péché à fuir; la charité à pratiquer : voilà toute la loi de Jésus.

(*b*) *Non mandatum novum.* Point de rite nouveau, point de théologie; — une seule chose, et celle-ci nouvelle : c'est que la vérité, l'essence pure de la religion, c'est l'amour du prochain!

10. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et rien ne lui est un sujet de chute et de scandale.

11. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres; il ne sait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé (*c*).

12. Je vous écris, *mes* petits enfants, parce que vos péchés vous sont remis au nom de Jésus-Christ.

13. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin *esprit*.

14. Je vous écris, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin *esprit*.

15. N'aimez ni le monde, ni rien de ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui.

16. Car tout ce qui est dans le monde est ou concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie; ce qui ne vient point du Père, mais du monde.

17. Or le monde passe, et la concupiscence du monde *passe avec lui*; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

18. *Mes* petits enfants, c'est ici la dernière heure; et comme vous avez ouï dire que l'antechrist doit venir, il y a, dès maintenant, plusieurs antechrists; ce qui nous fait connaître que nous sommes dans la dernière heure (*d*).

19. Ils sont sortis d'avec nous (*e*), mais ils n'étaient pas d'avec

---

(*c*) C'est catégorique : celui qui hait son frère est dans les ténèbres; il n'a pas la foi; celui qui l'aime a la foi!

La foi, c'est la charité; la charité, c'est la foi. Jean les identifie, comme Pierre et Jacques; et c'est cette identité qui constitue le christianisme. Les distinguer de nouveau, avec les pharisiens, comme faisait Paul, c'est retourner à l'ancienne loi et nier la nouvelle.

(*d*) Tous professent l'opinion que le monde va finir, qu'il faut se hâter de mettre ordre à sa vie, afin de n'être pas surpris par le jugement. A quoi bon s'occuper de théologie?

(*e*) *Ex nobis prodierunt*. De la première école chrétienne sont sortis plusieurs anti-Christs; c'est-à-dire plusieurs espèces d'anti-Christs. — Est-ce que Paul, avec sa théorie de

nous; car s'ils eussent été d'avec nous, ils seraient demeurés avec nous. Mais *ils en sont sortis*, afin qu'ils fussent reconnus, parce que tous ne sont pas d'avec nous.

20. Quant à vous, vous avez reçu l'onction du Saint, et vous connaissez toutes choses.

21. Je ne vous ai pas écrit comme à des personnes qui ne connaissent pas la vérité, mais comme à ceux qui la connaissent, et qui savent que nul mensonge ne vient de la vérité.

22. Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus soit le Christ? Celui-là est un antechrist qui nie le Père et le Fils.

23. Quiconque nie le Fils ne reconnaît point le Père; et quiconque confesse le Fils reconnaît aussi le Père.

24. Faites donc en sorte que ce que vous avez appris, dès le commencement, demeure toujours en vous. Que si ce que vous avez appris, dès le commencement, demeure toujours en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.

25. Et ce que lui-même nous a promis, en nous promettant la vie éternelle.

26. Voilà ce que j'ai cru devoir vous écrire touchant ceux qui vous séduisent.

27. Mais, pour vous autres, l'onction que vous avez reçue du Fils de Dieu demeure en vous, et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne; mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est la vérité exempte de tout mensonge, vous n'avez qu'à demeurer dans ce qu'elle vous enseigne (*f*).

28. Maintenant donc, *mes* petits enfants, demeurez dans cette onction, afin que lorsque le *Fils de Dieu* paraîtra *dans son avénement*, nous ayons de la confiance devant lui, et que nous ne soyons pas confondus par sa présence.

29. Si vous savez que Dieu est juste, sachez que tout homme qui vit selon la justice est né de lui (*g*).

---

la *foi*, sa haine forcenée contre les judaïsants, sa tendance à fonder un nouveau culte, n'était pas un de ces anti-Christs?

Chose étrange! Le véritable anti-Christ fut Jésus; puis ce fut lui qui devint, par un revirement d'idées, Christ; et les autres qui suivaient la tradition, *anti-Christs*.

(*f*) Pas besoin de docteurs, dans l'Évangile : quand on sait le premier et le second précepte, on sait tout! C'est à l'adresse de Paul.

(*g*) Les *œuvres* avant tout, comme dans Pierre et Jacques.

CHAPITRE III

Chrétiens enfants de Dieu. Qui commet le péché est enfant du Diable. Qui est né de Dieu ne pèche point. Qui n'aime point son frère demeure dans la mort. Aimer, non de parole, mais en vérité. Dieu demeure en nous par son esprit.

1. Considérez quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés, et que nous soyons en effet enfants de Dieu. C'est pour cela que le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne connaît pas Dieu.

2. *Mes* bien-aimés, nous sommes déjà enfants de Dieu ; mais ce que nous serons un jour ne paraît pas encore. Nous savons que lorsque *Jésus-Christ* se montrera *dans sa gloire*, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

3. Et quiconque a cette espérance en lui se sanctifie, comme il est saint lui-même.

4. Tout homme qui commet un péché commet aussi un violement de la loi; car le péché est le violement de la loi (*a*).

5. Vous savez qu'il s'est rendu visible pour se charger de nos péchés, lui qui n'a aucun péché.

6. Quiconque demeure en lui ne pèche point; et quiconque pèche ne l'a point vu et ne l'a point connu.

7. *Mes* petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui fait les œuvres de justice, c'est celui-là qui est juste, comme Jésus-Christ est juste.

8. Celui qui commet le péché est *enfant* du diable, parce que le diable pèche dès le commencement. Et c'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu est venu au monde.

9. Quiconque est né de Dieu ne commet point de péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

10. C'est en cela que l'on connaît ceux qui sont enfants de Dieu, et ceux qui sont enfants du diable. Tout homme qui n'est point juste, n'est point de Dieu, non plus que celui qui n'aime point son frère.

(*a*) Versets 3-4. — Il n'est pas possible d'être plus catégorique : *manquer à la foi*, c'est pécher. Donc, toute la foi, c'est la vertu.

11. Car ce qui vous a été annoncé et que vous avez ouï, dès le commencement, est que vous vous aimiez les uns les autres (*b*);
12. Loin de faire comme Caïn, qui était *enfant* du malin *esprit*, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? parce que ses actions étaient méchantes et que celles de son frère étaient justes.
13. Ne vous étonnez pas, *mes* frères, si le monde vous hait.
14. Nous reconnaissons, à l'amour que nous avons pour nos frères, que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime point demeure dans la mort.
15. Tout homme qui hait son frère est un homicide (*c*); et vous savez que nul homicide n'a la vie éternelle résidente en lui (*d*).
16. Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; et nous devons donner aussi notre vie pour nos frères.
17. Que si quelqu'un a des biens de ce monde, et que voyant son frère en nécessité, il lui ferme son cœur *et* ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui?
18. Mes petits enfants, n'aimons pas de parole, ni de langue (*e*), mais par œuvres et en vérité.
19. Car c'est par là que nous connaissons que nous sommes *enfants* de la vérité, et que nous en persuaderons notre cœur en la présence de Dieu.
20. Que si notre cœur nous condamne, *que ne fera point* Dieu, *qui* est plus grand que notre cœur, et *qui* connaît toutes choses?
21. *Mes* bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons de la confiance devant Dieu.
22. Et quoi que ce soit que nous lui demandions, nous le recevrons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable.
23. Et le commandement qu'il nous a fait est de croire au nom de son Fils Jésus-Christ, et de nous aimer les uns les autres, comme il nous l'a commandé (*f*).

(*b*) Versets 1-11. — Il me semble que ce style se rapproche de celui du quatrième Évangile.

(*c*) ***Homicide.*** Paul est coupable de la mort d'Étienne.

(*d*) Versets 14-15. — La doctrine de Paul manquait d'amour: elle s'inspirait parfois de l'intolérance judaïque; elle sentait la haine. Elle était antichrétienne.

(*e*) Paul n'aimait que de bouche.

(*f*) Au nom de Jésus-Christ, fils de Dieu, aimons-nous les uns les autres; — c'est-à-dire toute la religion de Jésus-Christ, c'est la charité.

24. Or celui qui garde les commandements de Dieu demeure en Dieu, et Dieu en lui; et c'est par l'esprit qu'il nous a donné que nous connaissons qu'il demeure en nous.

CHAPITRE IV

Discernement des esprits. S'aimer les uns les autres. Amour de Dieu envers nous, modèle de l'amour que nous devons à nos frères. Qui demeure dans l'amour demeure en Dieu. Confiance qu'inspire la charité. Qui hait son frère n'aime point Dieu.

1. *Mes* bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit; mais éprouvez si les esprits sont de Dieu; car plusieurs faux prophètes se sont élevés dans le monde.
2. Voici à quoi vous reconnaîtrez qu'un esprit est de Dieu. Tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans une chair *véritable* est de Dieu.
3. Et tout esprit qui divise Jésus-*Christ* n'est point de Dieu, et c'est là l'antechrist, dont vous avez ouï dire qu'il doit venir; et il est déjà dans le monde.
4. *Mes* petits enfants, vous l'avez vaincu, vous qui êtes de Dieu, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.
5. Ils sont du monde; c'est pourquoi ils parlent selon l'esprit du monde; et le monde les écoute.
6. Mais, pour nous, nous sommes de Dieu. Celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est point de Dieu ne nous écoute point. C'est par là que nous connaissons l'esprit de vérité de l'esprit d'erreur.
7. *Mes* bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'*amour et* la charité est de Dieu; et tout homme qui aime est né de Dieu, et il connaît Dieu (*a*).

(*a*) Jean nous apprend ici une chose de la dernière importance, et qui a échappé, ce semble, à Strauss : à savoir, le sens que donnaient Jésus et ses disciples à ce mot, *Fils de Dieu*. Dieu étant la lumière et la pureté même, l'homme qui se rendait pur par les bonnes œuvres, la chasteté, la modestie, etc., était *Fils de Dieu*. A ce titre, Jésus fut fils de

8. Celui qui n'aime point ne connaît point Dieu, car Dieu est amour.

9. C'est en cela que Dieu a fait paraître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

10. Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils comme la *victime de* propitiation pour nos péchés.

11. *Mes* bien-aimés, si Dieu nous a aimés de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

12. Nul homme n'a jamais vu Dieu. Que si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous (*b*).

13. Ce qui nous fait connaître que nous demeurons en lui, et lui en nous, est qu'il nous a rendus participants de son Esprit.

14. Nous avons vu *de nos yeux*, et nous en rendons témoignage, que le Père a envoyé son Fils, *pour être* le Sauveur du monde.

15. Quiconque donc aura confessé que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

16. Et nous avons connu et cru *par la foi* l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour; et ainsi quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu *demeure* en lui.

17. L'amour de Dieu est donc parfait en nous lorsque, nous rendant en ce monde tels qu'il est lui-même, il nous remplit de confiance pour le jour du jugement.

18. La crainte ne se trouve point avec la charité; mais la charité parfaite chasse la crainte; car la crainte est accompagnée de la peine; et celui qui craint n'est point parfait dans la charité.

19. Aimons donc Dieu, puisque c'est lui qui nous a aimés le premier.

Dieu au plus haut titre; et nous le devenons tous comme lui, en observant sa loi.

Auprès de cette doctrine, l'histoire de l'annonciation de Luc est une sale et ignoble superstition, digne de tous les anathèmes des gens de bien, de la réprobation des vrais croyants.

(*b*) Versets 3-6-12. — Ces versets me semblent autant d'allusions à Paul, corrupteur du vrai christianisme, homme sans amour, qui se vante d'avoir vu Dieu et d'avoir été ravi au ciel.

20. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et ne laisse pas de haïr son frère, c'est un menteur. Car comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas (*c*)?

21. Et c'est de Dieu même que nous avons reçu ce commandement : Que celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.

CHAPITRE V

Amour de Dieu et du prochain. Commandements de Dieu non pénibles. Foi victorieuse du monde. Témoins qui déposent pour Jésus-Christ. Qui ne croit pas en Jésus-Christ fait Dieu menteur, et n'a point la vie. Demandes exaucées. Péché qui conduit à la mort. Jésus-Christ vrai Dieu.

1. Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu; et quiconque aime celui qui a engendré aime aussi celui qui en a été engendré (*a*).

2. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, quand nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements;

3. Parce que l'amour que nous avons pour Dieu consiste à garder ses commandements, et ses commandements ne sont point pénibles.

4. Car tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde; et cette victoire, par laquelle le monde est vaincu, est *l'effet de* notre foi.

5. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le fils de Dieu?

6. C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang; non-seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang.

(*c*) Paul avait manqué gravement à la charité par la guerre qu'il faisait à Céphas et aux autres, et son mépris affecté des *hommes!*

(*a*) Croire que Jésus est le Messie, c'est être ***né de Dieu***. — Or, qu'est-ce que croire à la messianité de Jésus? C'est croire que le messianisme, c'est l'***amour du prochain***, et que la loi et les prophètes, et le Messie lui-même, sont là! Donc, on a une vraie marque qu'un homme est né de Dieu, quand il affirme cette *foi!*... (Cf. plus haut, IV, 7.)

Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que *Jésus*-Christ est la vérité.

7. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : Le Père, le Verbe et le Saint-Esprit ; et ces trois sont une même chose (*b*).

8. Et il y en a trois qui rendent témoignage dans la terre : L'esprit, l'eau et le sang ; et ces trois sont une même chose.

9. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. Or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage en faveur de son fils.

10. Celui qui croit au Fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu. Celui qui ne croit pas au Fils fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils (*c*).

(*b*) *Interpolation.* L'apôtre veut dire (versets 6, 8, 9) : Jésus a prouvé sa mision *par l'eau et le sang;* c'est-à-dire en fondant une initiation religieuse, une religion, par le baptême ; et en mourant pour sa doctrine. D'un autre côté, l'esprit, c'est-à-dire la doctrine, prouve que le Christ n'a pas menti.

Il y a donc trois choses qui rendent témoignage de la foi chrétienne sur la terre : l'esprit, l'eau, le sang : c'est-à-dire la charité ou la foi, le baptême, le martyre ; et ces trois choses ne font qu'une, puisque chacune d'elles suppose les autres. En effet, celui qui n'a pas la charité n'est rien ; celui qui a reçu le baptême doit être prêt à mourir pour Jésus-Christ ; celui qui meurt pour Jésus-Christ par là même reçoit le baptême et fait preuve d'amour. — Cette espèce de témoignage, saint Jean l'appelle divin, et il le regarde comme plus digne de créance que celui des hommes. Au milieu de cette déduction et de ce raisonnement en images, que fait cette espèce de doxologie sur la Trinité, renfermée dans le verset 7? L'insertion de ce verset prouve qu'à toutes les époques on a mal lu et mal compris les textes bibliques, et fait peu d'honneur à l'habileté, ou du moins au courage des critiques qui l'ont laissée subsister.

(*c*) C'est clair : croire au néo-messianisme, tel que l'a enseigné Jésus, c'est posséder le vrai Dieu en soi : *Emmanuel.*

11. Et ce témoignage est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et *que* c'est en son Fils que se trouve cette vie.

12. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a point le Fils n'a point la vie.

13. Je vous écris ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

14. Et ce qui nous donne de la confiance envers Dieu est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons, qui est conforme à sa volonté.

15. Car nous savons qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons; et nous *le* savons, parce que nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites.

16. Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne va point à la mort, qu'il prie; et *Dieu* donnera la vie à ce pécheur, si son péché ne va point à la mort. *Mais* il y a un péché qui va à la mort; et ce n'est pas pour ce péché-là que je vous dis de prier.

17. Toute iniquité est péché; mais il y a un péché qui va à la mort.

18. Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais la naissance *qu'il a reçue* de Dieu le conserve *pur*, et le malin *esprit* ne le touche point.

19. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que tout le monde est sous l'empire du malin *esprit*.

20. Et nous savons encore que le fils de Dieu est venu (*d*) et qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle.

21. *Mes* petits enfants, gardez-vous des idoles. Amen.

(*d*) *Venit*. Affirmation du deuxième avénement.

IIᴱ ÉPITRE

DE

SAINT JEAN

Suivant la critique la plus moderne (cf. Réville et Michel Nicolas, *Revue germanique*, avril 1862), l'Évangile et les trois Epîtres attribuées à Jean sont de la même main. Or, de qui est cette main? Est-ce celle de Jean, l'apôtre, disciple bien-aimé de Jésus? On trouve des raisons pour l'affirmative, on en trouve pour la négative.

Suivant Michel, le véritable auteur serait le successeur même de Jean dans l'Église d'Éphèse, exposant les idées de son maître, et signant, non de son nom, mais de son titre: πρεσβυτερος, l'ancien, ou le prêtre.

Mais en lisant cette Épître et la suivante, il est impossible de croire qu'un autre que Jean lui-même eût pu parler de ce ton, avec cette autorité.

Pour tout accorder, j'incline à penser que les ouvrages susindiqués sont de Jean, en ce sens qu'il les a inspirés, approuvés, mais de la rédaction d'un de ses disciples, plus lettré, surtout plus au courant que lui des théories gnostiques de la philosophie alexandrine, etc. Quant à la désignation que Jean se donne, πρεσβυτερος, *senior*, en latin, je l'explique par la modestie et le caractère paternel de l'apôtre, qui alors tait véritablement l'ancien, le vieillard, le vieux, et qui, ayant appris de Jésus à se faire le serviteur des autres, ne voulait d'autre titre que celui d'*ancien*, dans la communauté chrétienne.

S. Jean exhorte Électe et ses enfants à demeurer fermes dans la charité et dans la foi, à éviter les hérétiques, et à n'avoir point de commerce avec eux.

1. Le prêtre, à la dame Électe et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, et qui ne sont pas aimés de moi seul, mais que tous ceux qui connaissent la vérité aiment comme moi,

2. Pour l'amour de cette *même* vérité qui demeure en nous, et qui sera en nous éternellement.

3. Que Dieu le Père et Jésus-Christ Fils du Père vous donnent la grâce, la miséricorde et la paix dans la vérité et dans la charité.

4. J'ai eu bien de la joie de voir quelques-uns de vos enfants qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père.

5. Et je vous prie maintenant, madame, que nous ayons une charité mutuelle les uns pour les autres; et ce que je vous écris n'est pas un commandement nouveau; mais le même que nous avons reçu dès le commencement.

6. Or la charité consiste à marcher selon les commandements de Dieu. Tel est le commandement que vous avez reçu d'abord, afin que vous l'observiez.

7. Car plusieurs imposteurs (*a*) se sont élevés dans le monde,

---

(*a*) *Seductores*. Saint Jean a en vue les spéculatifs, qui, outrant suivant lui la théorie *néo-messianique*, ou plutôt *anti-messianique*, soutenaient, et avec raison, que le Messie n'était pas venu selon la chair, *in carne*, mais seulement selon l'esprit, c'est-à-dire que le messianisme n'était autre chose que l'émancipation de la servitude et du péché.

Jean, au contraire, abusant de la métaphore, soutient que si la doctrine de Jésus est le vrai messianisme, Jésus est le vrai Messie, et que ce Messie a existé véritablement, *in carne*, dans la personne de Jésus.

A dire vrai, Jean, tout en attaquant les diverses sectes de *gnostiques* ou illuminés, n'est lui-même qu'une variété du gnosticisme : comme d'autres écoles gnostiques, mais qui différaient avec lui sur d'autres points, il croyait aux *Æons* ou

qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu dans une chair *véritable*. Celui *qui ne le confesse point* est un séducteur et un antéchrist.

8. Prenez garde à vous, afin que vous ne perdiez pas les *bonnes* œuvres que vous avez faites, mais que vous receviez une pleine récompense.

9. Quiconque ne demeure point dans la doctrine de *Jésus*-Christ, mais s'en éloigne, ne possède point Dieu; et quiconque demeure dans *sa* doctrine possède le Père et le Fils.

---

génies, personnifications des attributs divins (cf. *Jean*, I, note); il enseignait que le principal de ces *Æons* était le *Logos;* que Jésus était ce *Logos*, qui avait paru parmi les hommes sous le nom de *Fils de Dieu*, *Christ*, etc. Il s'en rapprochait encore en ce qu'il faisait consister toute la religion dans la pratique des vertus.

Mais il affirmait que Jésus était venu dans la *chair*, à l'opposé de ceux qui, condamnant la matière et la chair, soutenaient que Jésus le sauveur n'avait pu se revêtir de cette chair; qu'il n'en avait revêtu que les apparences, etc., etc. Comme on ne connaît plus guère ces théories des gnostiques que par les ouvrages de ceux qui les ont réfutés, et qui peuvent légitimement être soupçonnés de ne les avoir pas comprises, ni exactement exposées, il y a lieu de croire que les divisions étaient souvent dans les mots, et qu'on se prêtait réciproquement des absurdités gratuites.

Ainsi la distinction de la *chair* et de l'*esprit* n'était autre chose apparemment que celle du sens physique et du sens métaphorique; de même que les incarnations des Æons ne signifiaient, comme Jean lui-même l'enseigne (I *Jean*, IV), que la filiation spirituelle de ceux qui pratiquent les vertus divines.

Qu'on n'oublie pas, pour la clef de toutes ces équivoques, que, depuis Moïse, les Juifs accusaient les païens d'*adorer les idoles;* ce qui n'était pas plus vrai que ce que les iconoclastes reprochaient aux chrétiens eux-mêmes, d'*adorer* les images.

10. Si quelqu'un vient vers vous, et ne fait pas profession de cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne le saluez point (*b*).

11. Car celui qui le salue participe à ses mauvaises actions.

12. Quoique j'eusse plusieurs choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire par écrit, espérant vous aller voir, et vous en entretenir de vive voix, afin que votre joie soit pleine et parfaite.

13. Les enfants de votre sœur Electe vous saluent.

(*b*) Jean se montre ici aussi intolérant que Paul. Tout dogmatisme traîne à sa suite l'exclusion. On le regrette pour le doucereux apôtre.

IIIᴱ ÉPITRE

DE

SAINT JEAN

Affection de saint Jean pour Gaïus, dont il loue la piété. Vices de Diotrèphe. Témoignages de la vertu de Démétrius. Saint Jean espère aller voir Gaïus.

1. Le prêtre, à mon cher Gaïus, que j'aime dans la vérité.
2. *Mon* bien-aimé, je prie Dieu que tout soit chez vous en aussi
bon état pour ce qui regarde vos affaires et votre santé, que je
sais qu'il y est pour ce qui regarde votre âme.
3. Car je me suis fort réjoui, lorsque les frères, qui sont venus,
ont rendu témoignage à votre piété sincère, et à la vie que vous
menez selon la vérité.
4. Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes
enfants marchent dans la vérité.
5. *Mon* bien-aimé, vous faites une bonne œuvre d'avoir un soin
charitable pour les frères, et particulièrement pour les étrangers,
6. Qui ont rendu témoignage à votre charité, en présence de
l'Église; et vous ferez bien de les faire conduire *et* assister dans
leurs voyages d'une manière digne de Dieu.
7. Car c'est pour son nom qu'ils se sont retirés d'avec les gen-
tils, sans rien emporter avec eux.
8. Nous sommes donc obligés de traiter favorablement ces sortes
de personnes, pour travailler avec eux à l'avancement de la vérité.
9. J'aurais écrit à l'Église; mais Diotrèphe, qui aime à y tenir
le premier rang, ne veut point nous recevoir.
10. C'est pourquoi, si je viens jamais chez vous, je *lui* ferai bien
connaître quel est le mal qu'il commet, en semant contre nous des
médisances malignes; et, ne se contentant point de cela, non-seu-

lement il ne reçoit point les frères, mais il empêche même ceux
qui voudraient les recevoir, et les chasse de l'Église.
11. *Mon* bien-aimé, n'imitez point ce qui est mauvais, mais ce
qui est bon. Celui qui fait bien est de Dieu; mais celui qui fait mal
ne connaît point Dieu.
12. Tout le monde rend un témoignage avantageux à Démé-
trius, et la vérité même le lui rend. Nous le lui rendons aussi
nous-mêmes; et vous savez que notre témoignage est véritable.
13. J'avais plusieurs choses à vous écrire, mais je ne veux point
vous écrire avec une plume et de l'encre,
14. Parce que j'espère vous voir bientôt; alors nous nous en-
tretiendrons de vive voix.
15. La paix soit avec vous. Nos amis *d'ici* vous saluent. Saluez
nos amis, *de ma part*, chacun en particulier.

ÉPITRE CATHOLIQUE

DE

SAINT JUDE

Cf. Bergier, *Dictionnaire théologique*, sur l'authenticité de cette Épître. Elle est plus que douteuse : on n'en sait pas la date, et ce n'est que *tard* qu'elle a été admise dans le Canon.

On a publié, sous le nom de saint Jude, *un faux Évangile* qui a été condamné, au cinquième siècle, par le pape Gélase.

Combattre pour la foi et pour la tradition. Exemples de la justice de Dieu. Faux docteurs caractérisés. Contestation touchant le corps de Moïse. Prophétie d'Enoch. Foi, prière, confiance, amour de Dieu, haine de la chair.

1. Jude (*a*), serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques (*b*), à ceux que Dieu le père a sanctifiés, et que Jésus-Christ a conservés en les appelant.

(*a*) Judas, surnommé *Thaddée*, *Lebbé* et le *Zélé*, était frère de Jacques, évêque de Jérusalem, et parent de Jésus.

(*b*) *Frère de Jacques*. Bonne précaution, dit Grotius, pour faire passer le pseudonyme. Suivant ce critique, ce Jude

2. Que la miséricorde, la paix et la charité s'augmentent en vous de plus en plus.

3. *Mes* bien-aimés, ayant *toujours* souhaité avec grande ardeur de vous écrire touchant le salut qui nous est commun, je m'y trouve *maintenant* obligé par nécessité, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été une fois laissée par tradition aux saints.

4. Car il s'est glissé *parmi vous* certaines gens, dont il avait été prédit, il y a longtemps, *qu'ils s'attireraient* ce jugement; gens qui changent la grâce de notre Dieu en *une licence de* dissolution (*c*), et qui renoncent Jésus-Christ notre unique Maître et notre Seigneur.

5. Or, je veux vous faire souvenir de ce que vous avez appris autrefois : qu'après que le Seigneur eut sauvé le peuple, en le tirant de l'Égypte, il fit périr ensuite ceux qui furent incrédules;

6. Qu'il retient liés de chaînes éternelles dans de profondes ténèbres, et réserve, pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas conservé leur première dignité, mais qui ont quitté leur propre demeure;

7. Et que de même Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui s'étaient débordées comme elles dans les excès d'impureté, et s'étaient portées à abuser d'une chair étrangère, ont été proposées pour un exemple du feu éternel par la peine qu'elles ont soufferte.

8. Après cela ces personnes ne laissent pas de souiller la chair par de semblables corruptions, et *de plus* ils méprisent la domination, et maudissent ceux qui sont élevés en dignité.

9. Cependant l'archange Michel, dans la contestation qu'il eut avec le diable, touchant le corps de Moïse, n'osa le condamner avec exécration; mais il se contenta de dire : Que le Seigneur exerce sur toi sa puissance.

10. Au lieu que ceux-ci condamnent avec exécration tout ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent en tout ce qu'ils connaissent naturellement, comme les bêtes irraisonnables.

11. Malheur sur eux, parce qu'ils suivent la voie de Caïn; qu'étant trompés comme Balaam, et emportés par le désir du gain, ils

---

n'est autre que le quinzième évêque de Jérusalem, qui vivait sous Adrien, en 117-138. C'est à peu près l'époque de la fabrication ou publication des Évangiles.

(*c*) *In luxuriam*. Allusion aux débauches qui se commettaient dans les agapes. (Cf. verset 12.)

s'abandonnent au déréglement; et qu'imitant la rébellion de Coré, ils périront comme lui.

12. Ces personnes sont la honte *et* le déshonneur des festins de charité, lorsqu'ils y mangent avec vous sans aucune retenue; ils n'ont soin que de se nourrir eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, que le vent emporte çà et là. Ce sont des arbres qui ne fleurissent qu'en automne, des arbres stériles, doublement morts et déracinés (*d*).

13. Ce sont des vagues furieuses de la mer, d'où sortent, *comme* une écume sale, leurs ordures *et* leurs infamies. Ce sont des étoiles errantes, auxquelles une tempête noire et ténébreuse est réservée pour l'éternité.

14. C'est d'eux qu'Énoch, qui a été le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes :

15. Voilà le Seigneur qui va venir avec une multitude innombrable de ses saints, pour exercer son jugement sur tous les hommes, et pour convaincre tous les impies de toutes les actions d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les paroles injurieuses que ces pécheurs impies ont proférées contre lui.

16. Ce sont des murmurateurs qui se plaignent sans cesse, qui suivent leurs passions, dont les discours sont pleins de faste *et* de vanité, et qui se rendent admirateurs des personnes, selon qu'il est utile pour leurs intérêts.

17. Mais pour vous, *mes* bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ,

18. Qui vous disaient : Qu'aux derniers temps il y aurait des imposteurs (*e*) qui suivraient leurs passions déréglées et pleines d'impiété (*f*).

(*d*) Ce verset peint les abus inévitables de toute communauté : la paresse, la gourmandise, le mépris des autres, la prétention de vivre sans produire, le libertinage, etc. — Sous prétexte de fraternité et d'égalité, on n'écoute plus aucun principe, on ne suit aucune règle (verset 8). On prétend justifier tous les excès, jusqu'à la promiscuité la plus honteuse. (Versets 4, 8, 10-12, 23.)

(*e*) *In novissimo tempore venient.* Eh quoi! disaient les incrédules, les apôtres n'ont rien prévu de ce qui arrive! ils ont fait une méchante besogne!... A quoi l'écrivain répond que les apôtres en avaient averti!...

(*f*) VERSETS 17-18. L'auteur parle des apôtres comme

19. Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes, des hommes sensuels, qui n'ont point l'esprit *de Dieu*.

20. Mais vous, *mes* bien-aimés, vous élevant vous-mêmes comme un édifice spirituel sur le fondement de votre très-sainte foi, et priant par le Saint-Esprit,

21. Conservez-vous en l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour *obtenir* la vie éternelle.

22. Reprènez tous ceux qui paraissent endurcis et condamnés.

23. Sauvez les uns en les retirant *comme* du feu, ayez compassion des autres en craignant pour vous-mêmes; et haïssez comme un vêtement souillé tout ce qui tient de la corruption de la chair.

24. A celui qui est puissant pour vous conserver sans péché, et pour vous faire comparaître, devant *le trône de* sa gloire, purs et sans tache, et dans un ravissement de joie, à l'avénêment de notre Seigneur Jésus-Christ;

25. A Dieu seul notre Sauveur, par notre Seigneur Jésus-Christ, gloire et magnificence, empire et force, avant tous les siècles, et maintenant, et dans tous les siècles des siècles. Amen (*g*).

---

n'existant plus : il n'est donc pas lui-même l'apôtre Jude. Du reste, pas un mot des grands mystères évangéliques. Comme Jacques, Pierre et Jean, Judas semble les ignorer.

(*g*) On voit par cette Épître qui, si elle n'est authentique, conserve du moins le mérite d'une haute antiquité, où aboutissaient les communautés fondées par les apôtres. Après la première ferveur, l'avarice, la paresse, la gloutonnerie, les commérages, la fornication et la débauche se glissèrent rapidement parmi les frères. A force d'avoir voulu simplifier la religion et la réduire à l'*amour* et à la *foi*, on en était venu à l'inertie, au néant. Tels furent les deux écueils où vint sombrer la prédication de Jésus : le *communisme* d'un côté, et de l'autre la *théologie*. Le communisme disparut vite de la scène, et se réfugia dans les cloîtres; la théologie, occupation d'oisifs, régna dès lors sans partage. Alors, au lieu de réforme, le monde eut une religion et une mythologie. C'était accompli dès avant la fin du premier siècle, ainsi que le prouve le contenu des histoires évangéliques.

APOCALYPSE

DE

SAINT JEAN

Apocalypse. — C'est, au sens de l'étymologie (αποκαλυπτω, je révèle), la révélation des destinées de l'Église faite à saint Jean pendant son exil à Patmos, exil qui, selon des commentateurs, arriva sous Domitien, mais qu'il est plus exact de faire commencer, comme l'a dit Grotius d'après saint Épiphane, dès l'empire de Claude. Les premières ordonnances qui furent rendues contre les chrétiens datent de cet empereur; elles furent abolies par Vespasien et Tite : Domitien les renouvela. Ceux qui avaient été exilés au temps de Claude retournèrent donc au lieu de leur exil, et c'est ce second séjour de saint Jean à Patmos qui, ayant fait perdre de vue le premier, a donné lieu de suspecter l'exactitude de saint Épiphane et fait rejeter la tradition qu'il avait suivie. Ce fait est de la plus haute importance pour déterminer le véritable sens de l'Apocalypse, lequel dépend tout entier, ainsi que nous le démontrerons, de la fixation des époques.

Dans l'Apocalypse tout est *prophétique*, c'est-à-dire qu'elle est tout entière écrite du style inspiré des prophètes; mais tout n'est pas *prédiction*, parce que tous les événements qui y sont décrits n'étaient pas futurs au moment où l'apôtre écrivait. Cette distinction ne surprend point, quand on sait que dans le Nouveau comme dans l'Ancien Testament le titre

de prophète n'emporte pas nécessairement la qualité de *prédiseur*. On n'a qu'à relire attentivement, pour s'en convaincre, la première épître de saint Paul aux Corinthiens, où il parle du don de prophétie. D'ailleurs, saint Jean nous avertit lui-même qu'il reçut l'ordre de ne point *sceller* sa prophétie, parce que les temps étaient venus, c'est-à-dire que les événements venaient de se passer ou qu'ils se passaient au moment même ; or, dans le langage de l'Écriture, on nomme prophétie scellée toute révélation renfermant des prédictions et des avertissements pour l'avenir, et on appelle prophétie non scellée celle qui ne prononce que sur le présent.

Le but de la révélation de saint Jean est de montrer aux fidèles que tous les événements dont le monde venait d'être témoin étaient arrivés par le juste jugement de Dieu, qui châtiait les impies et vengeait la mort des saints, et en même temps de fortifier les courages contre la crainte des persécutions, en annonçant le triomphe éclatant de l'Église sur l'idolâtrie. Le point le plus important à éclaircir dans la question qui nous occupe est donc la détermination de la période historique à laquelle il est fait allusion dans l'Apocalypse. Voici comment il nous semble qu'on doit procéder à cette recherche.

D'abord la date de la rédaction définitive et de la publication de l'Apocalypse n'est pas douteuse ; saint Jean la fixe lui-même dès son début, en parlant de son exil à Patmos comme d'une chose accomplie ; et tout le monde s'accorde à placer ce retour de Patmos après l'an 96, de sorte que l'Apocalypse aurait été composée et écrite au commencement du règne de Trajan. Mais nous verrons d'un autre côté que saint Jean, à l'exemple du prophète Ézéchiel, fait commencer son récit, ou pour mieux dire ses visions, à l'année même où l'Église commença de souffrir et d'être persécutée ; c'est de ce temps qu'il compte les années et les empereurs ; c'est aussi à partir de ce point qu'il faut chercher les événements auxquels l'Apocalypse fait allusion.

On croit communément, sur la foi de Lactance et de quel-

ques autres, que Néron fut le premier qui persécuta les chrétiens; c'est une erreur. Néron ne fit qu'user contre eux des ordonnances qui avaient été rendues avant lui, et saint Épiphane, qui puisait à des sources authentiques, dit positivement que la première persécution commença sous Claude, et que ce fut dans le même temps que saint Jean fut exilé à Patmos. Cette assertion est confirmée par les témoignages de Tacite et de Suétone, historiens contemporains.

C'est donc dans l'intervalle qui sépare le règne de Claude de celui de Trajan, c'est-à-dire dans un laps d'environ soixante années, que nous placerons tous les événements spécifiés sous des traits caractéristiques dans l'Apocalypse.

Quant aux menaces imprécatives contre Rome et aux promesses faites à l'Église, elles regardent, il est vrai, les temps qui suivirent, mais elles n'ont rien que de général et ne souffrent aucune application particulière. Tout nous prouve que c'est dans l'histoire contemporaine qu'il faut chercher l'explication des figures de l'Apocalypse; que saint Jean écrivait pour les hommes de son siècle et qu'il voulait être entendu d'eux; aussi tout porte à croire qu'il le fut. La désignation propre de certaines personnes et de certaines choses; le voile assez transparent qu'il jette sur d'autres et qu'il soulève lui-même; les indications plus que suffisantes pour des hommes accoutumés au style allégorique des prophètes, dont il accompagne ses descriptions, rien n'est oublié de ce qui pouvait faciliter l'intelligence de ces énigmes.

Et, n'en doutons pas, l'Apocalypse fut comprise de tous ceux qui, jusqu'au règne des Antonins, purent en avoir connaissance. Malheureusement, ceux-là furent en petit nombre, à cause du danger de communiquer un pareil livre; et comme ils avaient vu la plupart des événements signalés, ils ne jugèrent pas à propos de fixer, dans quelque écrit, le sens des figures. Après eux les traditions se brouillèrent; l'intérêt de circonstance qui leur avait fait reconnaître sans difficulté les personnages et les événements désignés par l'apôtre, ayant cessé d'exister, on perdit de vue le principal objet du livre, et l'Apocalypse fut regardée depuis lors comme une prophétie

que l'avenir seul pourrait expliquer. Au reste, chacun s'est donné carrière sur ce sujet selon son caprice et son génie; au lieu de chercher dans les temps voisins de l'âge des apôtres la réalité des symboles apocalyptiques, on a voulu la trouver, bon gré mal gré, à toutes les époques postérieures. Dioclétien et ses collègues, Julien l'Apostat, Mahomet, le Pape, la Réforme et Louis XIV lui-même ont tour à tour été la bête à sept têtes. « L'Église persécutée, puis victorieuse et paisible, est certainement la clef de l'Apocalypse, » dit dom Calmet; tâchons donc de n'y pas voir autre chose; et puisque saint Jean a adressé son livre aux évêques de son temps, qu'il leur parle comme à des hommes dont il est sûr d'être compris, transportons-nous par la pensée au milieu d'eux.

Supposons, pour un moment, que nous sommes à Smyrne, sur la fin du premier siècle de notre ère : nous assistons à l'un de ces repas que les chrétiens de ce temps appelaient *agapes;* l'évêque préside à la réunion; c'est le vénérable Polycarpe, qui plus tard versera son sang pour la foi. En ce moment il vient de recevoir la lettre que saint Jean, son maître, a été chargé de la part de Dieu de lui écrire (*Apoc.*, II, 8-11); elle est accompagnée de la Révélation tout entière. Polycarpe propose à l'assemblée de lui en donner communication.

Pour peu que nous ayons vécu, nous avons entendu parler de l'imbécillité de Claude, des folies et des parricides de Néron, des guerres civiles sous Galba, Othon, Vitellius; nous avons assisté à la désolation de la Judée et à la ruine de Jérusalem par Vespasien et Tite; nous avons traversé la persécution de trois ans et demi que Domitien entreprit contre nous; nous avons respiré un peu plus librement sous Nerva. Trajan, prince généreux et philosophe, est maintenant à la tête de l'Empire : il ne s'est pas encore déclaré notre ennemi; mais ses intentions sont peu rassurantes, et, pour m'exprimer comme saint Jean, il parle le langage du Dragon. Haïs des païens, qui voient en nous des incestueux et des empoisonneurs, et dont les plus sages traitent notre religion de fanatisme empesté; suspects aux maîtres du monde, qui se

défient de nos mœurs, de notre fraternité et de notre courage, nous sommes toujours des victimes placées sous le couteau. Aussi avons-nous juré sur la croix, le jour de notre initiation, de tout sacrifier, jusqu'à notre vie, pour la doctrine de Jésus-Christ. Le plus grand de nos devoirs est la propagande, ce sera le premier de nos crimes. Dans cette disposition d'esprit, écoutons ce que notre président, ἐπίσκοπος, va nous lire.

Chapitre Ier. — Le livre est adressé à sept églises : le nombre sept indiquant perfection et plénitude, les sept églises représentent l'Église universelle. L'apôtre raconte qu'il a vu dans un ravissement d'esprit un homme au milieu de sept chandeliers d'or, ayant sept étoiles dans sa main droite, et de la bouche duquel sortait une épée à deux tranchants. Nous reconnaissons le Fils de l'Homme, toujours présent au milieu des siens, qu'il anime et conduit par sa Providence, et qu'il instruit par sa doctrine. Le glaive à deux tranchants indique la parole; les sept étoiles, les sept esprits providentiels : nous savons tout cela par l'étude assidue des Écritures; et d'ailleurs saint Jean prend soin lui-même de nous l'expliquer.

Chapitres II et III. — Ils renferment les lettres adressées aux sept Églises. Ce sont des avertissements généraux sur les hérésies qui nous divisent et que nous ne connaissons que trop bien, sur les œuvres de religion, dont quelques-uns se relâchent, sur l'esprit de foi et de charité qui s'attiédit, et sur la persévérance.

Chapitres IV et V. — La scène change : saint Jean voit le ciel ouvert, et Dieu, assis sur son trône, environné de l'arc-en-ciel, signe de son alliance; vingt-quatre prêtres ou vieillards, πρεσβύτεροι, se tiennent autour du trône, comme jadis dans le temple de Jérusalem. Quatre animaux mystérieux, semblables à ceux d'Ézéchiel, revêtus d'ailes comme les séraphins d'Isaïe et chantant l'*hosanna* éternel, figurent les quatre évangélistes, hérauts de l'Évangile. La lecture journalière des livres sacrés nous a préparés à l'intelligence de tous ces symboles. On apporte le livre des destinées, qui ne peut

être ouvert que par l'Agneau mystique : n'avons-nous pas lu que nul, excepté le Fils, ne connaît les desseins du Père?

Chapitres VI et VII. — Les sceaux sont levés : quatre personnifications effrayantes, la Guerre, le Massacre, la Famine et la Peste accompagnent l'ouverture des quatre premiers sceaux. Au cinquième, la Vengeance est promise aux âmes des martyrs; le sixième annonce une grande catastrophe nationale, mais qui n'arrivera qu'après que les fidèles auront été mis en sûreté.

Chapitres VIII, IX, X, XI. — Septième sceau. L'accomplissement suit de près la révélation : sur qui vont tomber les fléaux dont l'horrible cohorte a passé devant nous? Nous venons de voir qu'une nation coupable est menacée, quelle est-elle? L'apôtre nous la désigne quand il dit le dénombrement de tous ceux qui, dans les douze tribus d'Israël, furent marqués au front comme serviteurs de Dieu; quand il nous raconte qu'avant la ruine définitive de cette nation, il reçut ordre, comme autrefois Ézéchiel, de prendre la mesure du sanctuaire, et qu'il vit l'Arche d'alliance transportée dans le ciel; ce qui indique assez clairement qu'avec la seule nation qui l'adorât et qui lui eût élevé un temple, le culte du Très-Haut ne périrait pas. A présent que les fidèles d'entre les Juifs sont en sûreté (tous s'étaient retirés à Pella et dans les villes voisines, et aucun ne périt dans le sac de Jérusalem), les événements se succèderont à mesure que Dieu le permettra. Sept anges, munis de sept trompettes, donneront le signal. On entend d'abord les voix dans le ciel, la terre tremble, l'air est embrasé. *Expansæ repente delubri fores*, dit Tacite, *et audita major humanâ vox*, EXCEDERE DEOS; *simul ingens motus excedentium.* Le premier ange sonne de la trompette; la guerre est commencée; la terre et les arbres sont consumés par le feu. Les Romains brûlèrent tout, jusqu'aux arbres et à l'herbe des champs. Tous les principaux événements de cette guerre sont ensuite indiqués à chaque trompette : les meurtres et les brigandages des factieux qui, retirés dans la citadelle antonienne, désignée sous le nom de Montagne, faisaient irruption sur le peuple de la

ville et pillaient tous leurs biens; les faux docteurs qui trompaient le peuple par des promesses de victoire; les prodiges qui arrivèrent dans le ciel, et dont Tacite fait mention : *Visæ per cœlum concurrere acies, rutilantia arma, et subito nubium igne collucere templum;* les crimes affreux et l'odieuse tyrannie d'une secte de fanatiques appelés *zélés*, et qui opprimèrent les malheureux Juifs jusqu'à l'arrivée de Titus, durant cinq mois; le dénombrement de l'armée romaine, décrit en style oriental et symbolique, mais conforme à celui de Tacite; les détails du siége, la prise de la ville, la ruine du temple, tout est représenté avec des circonstances si spéciales, qu'il est impossible de nous y méprendre. Un coup de tonnerre accompagné de grêle et de tremblement de terre met fin à cette vision.

Chapitre XII. — Une femme en travail d'enfant met au monde un enfant mâle; un grand dragon roux s'apprête à le dévorer; mais l'enfant est enlevé dans le ciel. Michel et ses anges combattent le dragon et le précipitent sur la terre. Alors le dragon se met à poursuivre la femme et fait la guerre à ses enfants. A ces traits nous reconnaissons l'Église. Le Génie des Juifs, Michel, devenu l'ange des chrétiens, a combattu pour nous : la religion demeurera victorieuse, mais auparavant nous serons persécutés.

Chapitres XIII, XIV, XV, XVI, XVII et XVIII. Comme la justice de Dieu a passé sur Jérusalem, de même elle passera sur Rome; la catastrophe de l'une est le garant et comme l'avant-coureur de la chute de l'autre. C'est Rome que l'apôtre désigne sous le nom de *grande prostituée*, de *mère des prostituées*, τῶν πορνῶν μήτηρ; c'est cette Rome pompeuse et corrompue, si fière de sa puissance et de sa gloire, livrée à ses plaisirs, à ses musiciens, à ses histrions, à ses courtisanes, à ses philosophes, c'est cette Cléopâtre du monde, qui nous est dépeinte sous les traits d'une bacchante dans l'ivresse de l'orgie, le regard impudique, la bouche écumante, et s'intitulant elle-même *la Ville éternelle*. Elle est assise sur un monstre à sept têtes et dix cornes; ce monstre nous représente l'empire romain. Les sept têtes, dit saint

Jean, sont sept montagnes sur lesquelles la ville est assise. Nous savons tous que Rome est bâtie sur sept collines. Une de ces têtes fut blessée à mort et guérie. Du temps de Vitellius, le Capitole s'écroula. Les destinées de la ville y étant attachées, chacun crut que l'empire romain était menacé d'une ruine prochaine, et une terreur panique s'empara de tous les esprits. Mais Vespasien rétablit le Capitole. On peut lire dans Tacite, au quatrième livre des ***Histoires***, la description des pompes et des réjouissances publiques qui accompagnèrent cette restauration, par laquelle Vespasien semblait avoir conjuré la perte de l'empire. Les sept têtes désignent aussi sept rois ou sept empereurs, selon la révélation elle-même. Les cinq premiers sont Claude, Néron, Galba, Othon, Vitellius. *Unus est*, Vespasien, sous lequel la révélation est censée être faite, entre le premier exil de saint Jean sous Claude, et le second sous Domitien. Le septième empereur n'a pas encore paru, mais il doit régner peu de temps; c'est Tite.

Le monstre lui-même forme le huitième; et ce huitième est Domitien. C'est de lui qu'il est dit qu'il reçut pouvoir de nuire aux saints pendant quarante-deux mois, ou trois ans et demi. En effet, l'édit de persécution fut rendu dans la treizième année de Domitien, et maintenu jusqu'à la seizième, où cet empereur fut tué. C'est encore de lui qu'il est dit, que *celui qui a fait périr par le glaive périra par le glaive;* et que sa bouche est blasphématrice. Cette dernière circonstance est rapportée par les historiens. Chaque fois qu'il entendait tonner : *Feriat quem volet*, s'écriait cet impie. Ce fut lui aussi qui le premier se fit adorer de son vivant comme un Dieu.

Enfin les dix cornes représentent encore dix rois : ce sont les précédents, plus Nerva et Trajan, sous le règne duquel la prophétie est écrite, et qui, à l'époque où nous sommes, donne son nom à la bête, c'est-à-dire à l'empire. Ce nom nous est indiqué par ses lettres numérales, et si nous prenons la peine d'additionner les nombres des lettres qui composent le mot grec οὔλπιος, *Ulpius*, prénom de Trajan, en comptant pour six unités le ς final, comme on faisait quelquefois, nous

trouvons effectivement 666. Saint Jean fait des remarques générales sur ces dix rois; c'est d'abord qu'ils ne sont pas rois, βασιλείαν οὔπω ἔλαβον, mais qu'ils ont une puissance *comme rois* : le titre de *roi* fut toujours si odieux aux Romains, que jamais les *imperatores* n'osèrent le prendre; c'est ensuite que tous ces rois haïssent la prostituée, c'est-à-dire la ville de Rome, tout en défendant le monstre ou l'empire; qu'ils la dépouillent, la désolent, la brûlent et mangent ses chairs. C'est une allusion assez vive à l'anthipathie que Rome inspirait aux empereurs, qui finirent par ne plus l'habiter, et aux brigandages que la plupart d'entre eux y exerçaient. Néron y mit le feu. Telle est la description de l'état où se trouvait l'empire à l'époque où fut composée l'Apocalypse, description que l'on a toujours voulu regarder comme se rapportant à l'avenir, et qui n'est qu'une peinture hiéroglyphique du présent.

Maintenant tout le reste de l'Apocalypse ne souffre plus la moindre difficulté : Rome tombera en punition de ses idolâtries, de son luxe, de ses fornications et de son orgueil; elle s'est enivrée du sang des saints, tout ce sang lui sera redemandé. Les chrétiens qu'elle a fait périr ressusciteront dans la gloire : c'est le Fils de l'Homme lui-même qui récoltera cette précieuse moisson, tandis qu'un ange fera la vendange des méchants et la jettera dans l'enfer. Tous les fléaux tomberont sur Rome idolâtre et sur son empire : la peste, désignée par les bubons; la guerre générale et civile; la sécheresse, καῦμα, si redoutée des anciens; la division et le trouble au sein de l'État; l'invasion des peuples ennemis du nom romain; la destruction de la grande ville et de toutes les cités. On entend les lamentations des idolâtres, les chants d'allégresse des chrétiens; il n'y a plus ni tyrans, ni idolâtrie : le règne de Dieu va s'établir pour durer éternellement. Depuis ce temps, l'opinion s'établit parmi les chrétiens que Rome et l'empire seront renversés; on le voit par Tertullien, Lactance et quelques autres. La prospérité des règnes de Constantin et de Théodose n'ébranla pas cette opinion. On sait comment elle fut justifiée.

CHAPITRES XIX, XX, XXI et XXII. — Description du règne du Christ, de l'abolition de l'idolâtrie, des noces de Jésus-Christ et de l'Église, et de l'établissement du Christianisme. On trouve dans tous ces chapitres plusieurs passages qui font allusion à différents points de la croyance catholique : le jugement dernier, la venue de l'Antechrist, les cérémonies du baptême, etc., etc. Le règne de mille ans marque toute la durée de la religion jusqu'à la fin du monde. Cette dernière partie ne renferme plus rien qui doive s'expliquer autrement que par les coutumes de l'Église primitive et les dogmes qu'elle nous a laissés.

Saint Denis d'Alexandrie dit de l'Apocalypse : « Οὐκ ἰδίῳ ταῦτα μετρῶν καὶ κρίνων λογισμῷ, πίστει δὲ πλέον γέμων, ὑψηλότερα ἢ ὑπ' ἐμαυτοῦ καταληφθῆναι νενόμικα. Καὶ οὐκ ἀποδοκιμάζω ταῦτα, ἃ μὴ συνεώρακα, θαυμάζω δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ μὴ εἶδον. »

Saint Jérôme : « *Apocalypsis Joannis tot habet sacramenta quot verba. Parum dixi : Et pro merito voluminis laus omnis inferior est. In verbis singulis multiplices latent intelligentiæ.* »

On a dit aussi du même livre ce que Socrate disait du livre d'Héraclite : « Ἃ μὲν συνῆκα, γενναῖα, οἶμαι δὲ καὶ ἃ μὴ συνῆκα. Πλὴν δηλίου γε τινος δεῖται κολυμβατου. »

Suivant Schwegler, l'Apocalypse serait la racine d'où est sorti le quatrième Évangile, en ce sens que l'auteur de ce dernier ouvrage aurait voulu présenter sa gnose comme un développement de ses idées johannitiques.

Style de l'Apocalypse. D'après le même Denys d'Alexandrie, le style de l'Apocalypse serait moins correct que celui

de l'Évangile de saint Jean; on trouve dans celle-là, dit-il, des barbarismes, des solécismes, des idiotismes, ce qui n'arrive pas dans l'Évangile. Saint Denys s'abstient d'en citer des preuves, par respect pour la sainteté du livre.

On a voulu tirer un argument de cette différence de style et de l'autorité de saint Denys pour combattre l'authenticité de l'Apocalypse. Pour moi, je n'hésite point à croire que l'auteur de ce livre est autre que celui du quatrième Évangile, moins pour la différence des styles, dont je ne puis juger, qu'à cause de la divergence, beaucoup moins contestable, du tour d'esprit, du génie, des pensées et du mysticisme. On sait que les plus grands écrivains offrent des exemples de la plus grande variation en fait de style; mais il est visible que l'auteur de l'Apocalypse est plus préoccupé des Écritures que de Platon, et j'ai fait observer ailleurs que la lecture assidue de l'Ancien Testament avait donné naissance à une espèce de littérature d'imitation; de même que la lecture du bréviaire donne un certain tour au style de nos prêtres. (Comparer l'*Apocalypse* avec les *Paroles d'un Croyant.*) Or, le quatrième Évangile n'est pas de cette espèce.

CHAPITRE I (*a*).

Inscription de ce livre. Heureux celui qui lit et qui écoute. Saint Jean salue les sept Églises à qui il écrit. Jésus-Christ apparaît à saint Jean; description de cette vision. Paroles de Jésus-Christ adressées à saint Jean.

1. Apocalypse *ou révélation* de Jésus-Christ, qu'il a reçue de Dieu, pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a manifestées par le moyen de son ange, envoyé à Jean, son serviteur;

2. Qui a annoncé la parole de Dieu, et a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ.

3. Heureux celui qui lit et qui écoute les paroles de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites; car le temps est proche (*b*).

4. Jean aux sept Églises qui sont en Asie : La grâce et la paix soient avec vous par celui qui est, qui était et qui doit venir, et par les sept esprits qui sont devant son trône;

5. Et par Jésus-Christ qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang,

6. Et nous a fait être le royaume et les prêtres de Dieu son Père; à lui soit la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

7. Le voici qui vient sur les nuées. Tout œil le verra, et ceux

---

(*a*) L'Apocalypse contient vingt-deux chapitres, nombre égal à celui des lettres de l'alphabet hébreu, et usité dans les poëmes allitérés. Ici, il ne paraît pas que cette division soit due à une autre cause que le hasard. Les chapitres sont inégaux entre eux, et rien n'annonce que ce nombre ait ici rien de prémédité.

(*b*) *Tempus prope est.* L'auteur ne divise rien; tout ce qu'il annonce est près d'arriver : il faut donc chercher l'accomplissement près de lui.

même qui l'ont percé, et tous les peuples de la terre se frapperont la poitrine (*c*) en le voyant. Il n'y a rien de plus vrai. Amen.

8. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, qui est, qui était et qui doit venir, le tout-puissant.

9. Moi Jean, qui suis votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la patience en Jésus-Christ, j'ai été dans l'île nommée Patmos (*d*) pour la parole du Seigneur, et pour le témoignage que j'ai rendu à Jésus.

10. Je fus *ravi* en esprit (*e*) un dimanche (*f*), et j'entendis derrière moi une voix forte *et* éclatante comme une trompette,

11. Qui disait : Écrivez dans un livre ce que vous voyez, et envoyez-le aux sept Églises qui sont dans l'Asie, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

(*c*) ***Plangent se.*** Verbe pronominal.

(*d*) La date précise de cet exil forme un sujet de contestation. Saint Epiphane le place sous Claude, en 50; les autres, et c'est le sentiment commun aujourd'hui, sous Domitien. Ce point bien éclairci lèverait peut-être tous les voiles qui couvrent cette prophétie. Newton la rapportait à l'an 67 ou 68, sous Néron. Quant à moi, je place la rédaction de l'Apocalypse, sans hésiter, sous Trajan (cf. plus loin XIII et XVII), vers l'an 98 à 117, après son édit de persécution.

(*e*) ***Fui in spiritu.*** Des critiques ont demandé si saint Jean avait eu cette vision dans une seule séance, ou si elle avait eu des intervalles; et il s'en est trouvé pour répondre que rien n'empêchait de croire la première version, mais que cependant il avait dû se reposer plusieurs fois pour écrire.

(*f*) ***Dominicâ die.*** Saint Barnabé, épître : Ἀρχὴν ὀγδόης ἡμέρας ποιήσω, ὅτι ἐστι ἄλλου κόσμου ἀρχή ; διʼ ὃ καὶ ἄγομεν τὴν ἡμέραν τὴν ὀγδόην, εἰς εὐφροσύνην, ἐν ᾗ καὶ ὁ Ἰησοῦς ἀνέστην ἐκ νεκρῶν, καὶ φανερωθεὶς ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανούς.

Saint Ignace. Μετὰ τὸ σαββατίσαι ἑορταζέτω φιλόχριστος πας την κυριακὴν, τὴν ἀναστάσιμον, τὴν βασιλίδα, τὴν ὕπατον πασῶν ἡμερῶν. On voit, par ce petit nombre de passages, autant que par l'Apocalypse, que l'observation du dimanche remonte aux premiers temps de l'Église.

12. Aussitôt je me tournai pour voir de qui était la voix qui me parlait; et, étant tourné, je vis sept chandeliers d'or.
13. Et, au milieu des chandeliers d'or, je vis quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme vêtu d'une longue robe et ceint au-dessous des mamelles d'une ceinture d'or.
14. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, et comme de la neige; et ses yeux paraissaient comme une flamme de feu.
15. Ses pieds étaient semblables à l'airain (*g*) fin, quand il est dans une fournaise ardente; et sa voix égalait le bruit des grandes eaux.
16. Il avait dans sa main droite sept étoiles, et de sa bouche sortait une épée à deux tranchants, et son visage était aussi brillant que le soleil dans sa force.
17. Au moment où je l'aperçus, je tombai comme mort à ses pieds; mais il mit sur moi sa main droite, et me dit : Ne craignez point; je suis le premier et le dernier,
18. Et celui qui vit; car j'ai été mort, mais maintenant je suis vivant dans les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer.
19. Écrivez donc les choses que vous avez vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite.
20. *Voici* le mystère des sept étoiles que vous avez vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les *sept* anges des sept Églises; et les sept chandeliers sont les sept Églises (*h*).

(*g*) *Aurichalco*, grec χαλκολίβανον, de l'airain blanc; λίβανον, de l'hébreu לבן. On faisait trois sortes d'airain : l'un blanc, le deuxième jaune, le troisième rouge. Le premier contenait un mélange d'argent, le deuxième d'or, le troisième était de cuivre presque pur.

(*h*) On voit déjà que l'auteur prend soin d'expliquer tout ce qui pourra paraître un peu difficile : ce qui suppose que les passages qu'il n'explique pas étaient assez clairs par eux-mêmes ou trop dangereux. (Cf., sur l'Apocalypse, un article de M. Neftzer publié dans la *Revue Germanique* du 31 août 1859.)

CHAPITRE II.

Avertissements adressés aux anges ou évêques des Églises d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame et de Thyatire.

1. Écrivez à l'ange de l'Église d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite; qui marche au milieu des sept chandeliers d'or.

2. Je sais quelles sont vos œuvres, votre travail et votre patience; que vous ne pouvez souffrir les méchants, et qu'ayant éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point, vous les avez trouvés menteurs;

3. Que vous êtes patient; que vous avez souffert pour mon nom, et que vous ne vous êtes point découragé.

4. Mais j'ai un reproche à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché de votre première charité.

5. Souvenez-vous donc de l'état d'où vous êtes déchu, et faites-en pénitence, et rentrez dans la pratique de vos premières œuvres. Que si vous y manquez, je viendrai *bientôt* à vous, et j'ôterai votre chandelier de sa place, si vous ne faites pénitence.

6. Mais vous avez ceci *de bon*, que vous haïssez les actions des nicolaïtes (*a*), comme je les hais moi-même.

7. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Je donnerai au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de mon Dieu.

8. Écrivez aussi à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier, qui a été mort et qui est vivant.

9. Je sais quelle est votre affliction et quelle est votre pauvreté; mais vous êtes riche, et vous êtes noirci par les calomnies de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de Satan.

10. Ne craignez rien de ce qu'on vous fera souffrir. Le diable, dans peu de temps, mettra quelques-uns de vous en prison, afin

---

(*a*) Sur Nicolaïn d'Antioche, cf. *Actes*, VI, 5; Irénée, *advers. hæreses*, et Clément Strom. Il y a lieu de croire que le communisme, par trop ardent, de Nicolaïn fut encore exagéré par ses disciples.

que vous soyez éprouvés; et vous aurez à souffrir pendant dix jours. Soyez fidèle jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie.

11. Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui sera victorieux ne recevra point d'atteinte de la seconde mort.

12. Écrivez à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit celui qui porte l'épée à deux tranchants.

13. Je sais que vous habitez où est le trône de Satan, que vous avez conservé mon nom, et n'avez point renoncé ma foi, lors même qu'Antipas, mon témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous, où Satan habite.

14. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignait à Balac à mettre comme des pierres d'achoppement devant les enfants d'Israël, pour leur faire manger *de ce qui a été offert aux idoles*, et les faire tomber dans la fornication.

15. Vous en avez aussi parmi vous qui tiennent la doctrine des nicolaïtes.

16. Faites pareillement pénitence; sinon je viendrai bientôt à vous, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

17. Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Je donnerai au victorieux la manne cachée, et je lui donnerai encore une pierre blanche sur laquelle sera écrit un nom nouveau, que nul ne connaît, que celui qui le reçoit.

18. Écrivez à l'ange de l'Église de Thyatire (*b*) : Voici ce que dit le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme une flamme de feu, et les pieds semblables à l'airain le plus fin.

19. Je sais quelles sont vos œuvres, votre foi, votre charité, l'assistance que vous rendez aux pauvres, votre patience, et que vos dernières œuvres ont surpassé les premières.

20. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous souffrez que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les faire tomber dans la fornication, et leur faire manger de ce qui est sacrifié aux idoles.

(*b*) L'Église de Thyatire n'était pas fondée lorsque parut l'Apocalypse, c'est-à-dire vers l'an 96. On en a conclu que l'Apocalypse n'était pas plus de Jean que son Évangile. Les Alogès la rejetaient pour cette raison et l'attribuaient à Cérinthe. Il serait curieux que l'Église eût mis dans son canon l'œuvre d'un hérétique.

21. Je lui ai donné du temps pour faire pénitence, et elle n'a point voulu se repentir de sa prostitution.

22. Mais je m'en vais la réduire au lit, et accabler de maux *et* d'afflictions ceux qui commettent adultère avec elle, s'ils ne font pénitence de leurs *mauvaises* œuvres.

23. Je frapperai de mort ses enfants, et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs; et je rendrai à chacun de vous, selon ses œuvres. Mais je vous dis à vous,

24. Et à tous ceux de vous autres qui êtes à Thyatire, qui ne suivez point cette doctrine, et qui ne connaissez point les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, que je ne mettrai point de nouvelle charge sur vous.

25. Mais gardez bien seulement ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

26. Et quiconque aura vaincu et aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées, je lui donnerai puissance sur les nations.

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme des vases d'argile;

28. Selon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Père, et je lui donnerai l'étoile du matin.

29. Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

CHAPITRE III.

Avertissements adressés aux anges ou évêques des Églises de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée.

1. Écrivez à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a (*a*) les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je sais quelles sont vos œuvres; vous avez la réputation d'être vivant, mais vous êtes mort.

2. Soyez vigilant, et confirmez le reste *de votre peuple* qui est près de mourir; car je ne trouve point vos œuvres pleines devant mon Dieu.

3. Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu, et de ce que

(*a*) *Qui habet*.... Les sept gouvernements et les sept providences.

vous avez entendu; gardez-le, et faites pénitence; car si vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron, et vous ne saurez à quelle heure je viendrai.

4. Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de personnes (*b*) qui n'ont point souillé leurs vêtements; ceux-là marcheront avec moi habillés de blanc, car ils en sont dignes.

5. Celui qui sera victorieux sera ainsi vêtu d'habits blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de vie; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

6. Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

7. Écrivez à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que le Saint et le Véritable, qui a la clef de David, qui ouvre, et personne ne ferme, qui ferme, et personne n'ouvre :

8. Je sais quelles sont vos œuvres. Je vous ai ouvert une porte que personne ne peut fermer, parce que vous avez peu de force, et que vous avez gardé ma parole, et n'avez point renoncé mon nom.

9. Je vous amènerai bientôt quelques-uns de ceux qui sont de la Synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais qui sont des menteurs. Je les ferai bientôt venir se prosterner à vos pieds, et ils connaîtront que je vous aime.

10. Parce que vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole, je vous garderai aussi de l'heure de la tentation qui viendra dans tout l'univers, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.

11. Je viendrai bientôt; conservez ce que vous avez, de peur qu'un autre ne prenne votre couronne.

12. Quiconque sera victorieux, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu; il n'en sortira plus, et j'écrirai sur lui (*c*) le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel venant de mon Dieu, et mon nom nouveau.

13. Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

14. Écrivez à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit celui qui est la vérité même (*d*), le témoin fidèle et véritable, le principe des œuvres de Dieu :

(*b*) ***Pauca nomina***. Quelques personnes.

(*c*) ***Scribam***. Les inscriptions se gravent sur les colonnes; ***supra columnam***.

(*d*) Suivant P. Leroux, *amen*, hebr., est mis ici par cor-

15. Je sais quelles sont vos œuvres; que vous n'êtes ni froid ni chaud. Que n'êtes-vous ou froid ou chaud?
16. Mais parce que vous êtes tiède, et que vous n'êtes ni froid ni chaud, je suis près de vous vomir de ma bouche.
17. Vous dites : Je suis riche, je suis comblé de biens, et je n'ai besoin de rien; et vous ne savez pas que vous êtes malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.
18. Je vous conseille donc d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu, pour vous enrichir; et des vêtements blancs, pour vous habiller, et pour cacher votre nudité honteuse; et un collyre, pour vous l'appliquer sur les yeux, afin que vous voyiez *clair*.
19. Je reprends et châtie ceux que j'aime; animez-vous donc de zèle, et faites pénitence.
20. Me voici à la porte, et j'y frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.
21. Quiconque sera victorieux, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône; comme ayant été moi-même victorieux, je me suis assis avec mon Père sur mon trône.
22. Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

CHAPITRE IV.

Trône de Dieu dans le ciel. Vingt-quatre vieillards autour de lui. Sept lampes devant lui. Mer transparente. Quatre animaux mystérieux. Cantique des quatre animaux; cantique des vingt-quatre vieillards.

1. Après cela, je regardai, et je vis une porte ouverte dans le ciel; et la première voix que j'avais ouïe, et qui m'avait parlé avec un son aussi éclatant que celui d'une trompette, me dit : Montez ici, et je vous montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir.
2. Et, ayant été soudain *ravi* en esprit, je vis au même instant un trône dressé dans le ciel, et quelqu'un assis sur ce trône.
3. Celui qui était assis paraissait semblable à une pierre de

---

ruption pour *aum*, monosyllabe sacré des disciples de Zoroastre. De même dans l'Évangile.

jaspe et de sardoine; et il y avait autour de ce trône un arc-en-ciel (*a*) qui paraissait semblable à une émeraude.

4. Autour de ce même trône il y en avait vingt-quatre *autres*, sur lesquels étaient assis vingt-quatre vieillards (*b*), vêtus de robes blanches, avec des couronnes d'or sur leurs têtes.

5. Il sortait du trône des éclairs, des tonnerres et des voix; et il y avait devant le trône sept lampes allumées (*c*), qui sont les sept esprits de Dieu.

6. Devant le trône il y avait une mer *transparente* comme le verre (*d*), et semblable à du cristal; et au milieu *du bas* du trône, et autour, il y avait quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière.

7. Le premier animal (*e*) était semblable à un lion, le second était semblable à un veau, le troisième avait le visage comme celui d'un homme, et le quatrième était semblable à un aigle qui vole.

8. Ces quatre animaux avaient chacun six ailes; ils étaient pleins d'yeux alentour et au dedans, et ils ne cessaient jour et nuit de dire : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, et qui est, et qui doit venir.

(*a*) ***Iris in circuitu.*** Symbole de l'alliance. (Cf. Genèse : ***Ponam in nubibus arcum meum.***)

(*b*) ***Seniores***, *πρεσβύτεροι*, les prêtres.

(*c*) ***Septem lampades, spiritus :*** les génies qui gouvernent le monde.

(*d*) ***Mare vitreum.*** Dans les palais des rois d'Orient, il y avait toujours des jets d'eau dans les appartements pour les tenir frais et propres. Dans le temple de Salomon, il y avait de grands vases pleins d'eau : on connaît la mer d'airain. (Cf. ***Joël***, III, 18; ***Zach.***, XIV, 8; ***Ezech***, XLVII, 1, 2, 3.) Les bassins de marbre, les bains, les eaux jaillissantes font les délices des Orientaux.

(*e*) ***Animal :*** animaux hiéroglyphiques, ouvrages de ***Chérubim.*** La figure de lion dominait dans le premier, celle de bœuf dans le deuxième, etc. Ils ont six ailes, comme les séraphins d'Isaïe, pour couvrir leurs pieds, leur visage et voler. Grotius croit qu'il faut entendre par ces quatre animaux quatre apôtres ou évangélistes.

Et lorsque ces animaux rendaient gloire, honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles des siècles,

10. Les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui est assis sur le trône; et ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant :

11. Vous êtes digne, ô Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, honneur et puissance, parce que vous avez créé toutes choses, et que c'est par votre volonté qu'elles subsistent et qu'elles ont été créées.

CHAPITRE V.

Livre scellé de sept sceaux. Nul n'est trouvé digne de l'ouvrir: Jésus-Christ, sous le symbole d'un agneau, prend le livre pour l'ouvrir. Cantique des saints, des anges et de toutes les créatures.

1. Je vis ensuite, dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit dedans et dehors, scellé de sept sceaux (*a*).

2. Et je vis un ange, fort *et puissant*, qui disait à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en lever les sceaux ?

3. Mais nul ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre, ni le regarder.

4. Je fondais en larmes de ce que personne ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

5. Alors l'un des vieillards me dit : Ne pleurez point; voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, qui a obtenu, par sa victoire, le pouvoir d'ouvrir le livre, et d'en lever les sept sceaux.

6. Je regardai, et je vis au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards un agneau, comme égorgé, qui était debout, et qui avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

(*a*) Grec : βιβλίον γεγραμμένον ἔσωθεν, καὶ ἔξωθεν κατεσφραγισμένον σφραγίσιν ἑπτά. *Sic, ait Grotius, distinguendum : Erant enim septem volumina singula, signata, ita ut primo involutum esset secundum*, etc.

7. Et il vint prendre le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

8. Et, après qu'il l'eut ouvert, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints.

9. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez été mis à mort, et que, par votre sang, vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation;

10. Et que *de plus* vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu; et nous régnerons sur la terre.

11. Je regardai encore, et j'entendis autour du trône, et des animaux et des vieillards, la voix de plusieurs anges; et il y en avait des milliers de milliers,

12. Qui disaient à haute voix : L'agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction (*b*).

13. Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur terre, sous la terre et dans la mer, et tout ce qui est dans ces lieux, qui disaient : A celui qui est assis sur le trône et à l'agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles.

14. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards tombèrent sur leurs visages, et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

(*b*) Ce verset de l'Apocalypse contient l'interprétation la plus exacte que l'on ait faite du nom du dieu Jéhovah. *Virtutem* signifie la puissance; *divinitatem* est une faute de copiste : il faut lire la richesse. (Cf. plus bas, verset 13, où on lit *potestas* à la place de *virtus*.) Le nom hébreu יְהֹוָה embrasse à la fois les deux significations de richesse et de force, comme le mot teutonique *reich*, espagnol *rico*, français *riche*. Le dieu Jéhovah est le *riche dieu; rico dios*, comme les *ricos hombres* sont les barons; comme les ἄριστοι, en grec, sont les forts. (Cf. *Exod.* III, V, et *passim*.)

CHAPITRE VI.

Symboles mystérieux qui accompagnent l'ouverture des six premiers sceaux.

1. Après cela, je vis l'agneau qui avait ouvert l'un des sept sceaux; et j'entendis l'un des quatre animaux qui dit avec une voix comme d'un tonnerre : Venez, et voyez.
2. En même temps je vis paraître tout d'un coup un cheval blanc. Celui qui était monté dessus avait un arc, et on lui donna une couronne; et il partit en vainqueur pour continuer ses victoires.
3. Lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal qui dit : Venez et voyez.
4. Il sortit aussitôt un autre cheval qui était roux; et le pouvoir fut donné à celui qui était dessus d'enlever la paix de dessus la terre, et de faire que les hommes s'entre-tuassent; et on lui donna une grande épée.
5. Quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui dit : Venez, et voyez. Et je vis paraître tout d'un coup un cheval noir; et celui qui était dessus avait en sa main une balance.
6. Et j'entendis une voix, du milieu des quatre animaux, qui dit : Le litron de blé vaudra une dragme; et trois litrons d'orge, une dragme; mais ne gâtez ni le vin ni l'huile.
7. Lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit : Venez et voyez.
8. En même temps, je vis paraître un cheval pâle; et celui qui était monté dessus s'appelait la mort, et l'enfer (*a*) le suivait; et le pouvoir lui fut donné sur la quatrième partie de la terre, pour y faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages.
9. Lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient souffert la mort pour la parole de

---

(*a*) *Infernus.* Ce mot répond à l'hébreu *schéol*, c'est-à-dire le tombeau, le cimetière. Il s'agit ici de la peste qui peuple les tombeaux.

Dieu, et pour la confession de son nom, dans laquelle ils étaient demeurés fermes jusqu'à la fin.

10. Et ils criaient d'une forte voix, en disant : Seigneur, qui êtes saint et véritable, jusqu'à quand différerez-vous de nous faire justice, et de venger notre sang de ceux qui habitent sur la terre ?

11. Alors on leur donna à chacun une robe blanche, et il leur fut dit qu'ils attendissent en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût rempli le nombre des serviteurs *de Dieu* et de leurs frères, qui doivent aussi bien qu'eux souffrir la mort.

12. Je vis aussi que, lorsqu'il eut ouvert le sixième sceau, il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre ; le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint comme du sang ;

13. Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsque le figuier, étant agité par un grand vent, laisse tomber des figues vertes.

14. Le ciel se retira comme un livre que l'on roule, et toutes les montagnes et les îles furent ébranlées de leur place ;

15. Et les rois de la terre, les princes, les officiers de guerre, les riches, les puissants et tous les hommes esclaves ou libres se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes ;

16. Et ils dirent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'agneau ;

17. Parce que le grand jour de leur colère est arrivé ; et qui pourra subsister *en leur présence ?*

CHAPITRE VII.

Symboles mystérieux qui paraissent entre l'ouverture du sixième et du septième sceau.

1. Après cela, je vis quatre anges qui se tenaient aux quatre coins de la terre, et qui retenaient les quatre vents du monde, afin que le vent ne soufflât point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

2. Je vis encore un autre ange qui montait du côté de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une forte voix aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer,

3. En disant : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu.

4. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfants d'Israël (*a*).

5. Il y en avait douze mille de marqués de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad,

6. Douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephtali, douze mille de la tribu de Manassé,

7. Douze mille de la tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar,

8. Douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin.

9. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau, vêtus de robes blanches, et ayant des palmes à la main.

10. Ils s'écriaient *et* disaient d'une voix forte : Gloire à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'agneau, *pour nous avoir sauvés.*

11. Et tous les anges étaient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux; et, s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu,

12. En disant : Amen. Bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu dans tous les siècles des siècles. Amen.

13. Alors un des vieillards, prenant la parole, me dit : Qui sont ceux-ci qui sont vêtus de robes blanches? Et d'où sont-ils venus?

14. Je lui répondis : Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus ici après avoir passé par de grandes afflictions, et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'agneau.

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple; et celui qui est assis sur le trône les couvrira comme une tente.

16. Ils n'auront plus ni faim ni soif, et le soleil, ni aucune autre chaléur, ne les incommodera plus;

(*a*) Dans ce dénombrement, dont les chiffres sont d'ailleurs cabalistiques, il est permis de voir la séparation des Juifs, convertis à Jésus, d'avec les Juifs récalcitrants, et la différence de la destinée des uns et des autres : lors de la guerre de Judée, on sait qu'il n'arriva aucun mal aux Chrétiens.

17. Parce que l'agneau, qui est au milieu du trône, sera leur pasteur; et il les conduira aux fontaines des eaux vivantes, et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux.

CHAPITRE VIII.

Ouverture du septième sceau. Symboles qui accompagnent le son des quatre premières trompettes. Annonce de trois malheurs qui doivent suivre.

1. Lorsque l'agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel, d'environ une demi-heure.
2. Et je vis les sept anges qui sont devant la face de Dieu, et on leur donna sept trompettes.
3. Alors il vint un autre ange, qui se tint devant l'autel, ayant un encensoir d'or; et on lui donna une grande quantité de parfums, afin qu'il offrît les prières de tous les saints sur l'autel d'or, qui est devant le trône de Dieu.
4. Et la fumée des parfums composée des prières des saints, s'élevant de la main de l'ange, monta devant Dieu.
5. L'ange prit ensuite l'encensoir, et l'emplit du feu de l'autel; et l'ayant jeté sur la terre, il se fit des bruits dans l'air, des tonnerres, des voix et des éclairs, et un grand tremblement de terre (*a*).
6. Alors les sept anges, qui avaient les sept trompettes, se préparèrent pour en sonner.
7. Le premier ange sonna de la trompette, et il se forma une grêle et un feu mêlé de sang, qui tombèrent sur la terre (*b*); et la troisième partie de la terre et des arbres fut brûlée, et le feu consuma toute l'herbe verte.

(*a*) ***Expansæ repente delubri fores, et audita major humanâ vox : Excedere deos; simul ingens motus excedentium*** (Tacite : ***voces***). (Cf. Josèphe, VI, 31 ; *μεταβαίνωμεν ἐντεῦθεν.*) — La porte d'airain s'ouvrit, dit aussi le même historien. — Commencement de la guerre.

(*b*) ***In terram Judææ.*** Dans la guerre de Judée, les Romains brûlèrent jusqu'aux arbres et aux buissons et à l'herbe des champs.

8. Le second ange sonna de la trompette, et il parut comme une grande montagne (*c*) tout en feu, qui fut jetée dans la mer; et la troisième partie de la mer fut changée en sang.

9. La troisième partie des créatures qui étaient dans la mer, et qui avaient vie, mourut, et la troisième partie des navires périt.

10. Le troisième ange sonna de la trompette, et une grande étoile (*d*), ardente comme un flambeau, tomba du ciel sur la troisième partie des fleuves, et sur les sources des eaux.

11. Cette étoile s'appelait absinthe, et la troisième partie des eaux ayant été changée en absinthe, un grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bu, parce qu'elles étaient devenues amères.

12. Le quatrième ange sonna de la trompette, et le soleil, la lune et les étoiles ayant été frappés *de ténèbres* dans leur troisième partie, la troisième partie du soleil, de la lune et des étoiles fut obscurcie, et le jour fut privé de la troisième partie de sa lumière, et la nuit de même (*e*).

13. Alors je vis et j'entendis la voix d'un aigle, qui volait par le milieu du ciel, et qui disait à haute voix : Malheur! malheur! malheur aux habitants de la terre, à cause du son des trompettes dont les trois autres anges doivent sonner!

CHAPITRE IX.

Symboles qui accompagnent le son de la cinquième et de la sixième trompette. Premier malheur, et commencement du second.

1. Le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée.

(*c*) *Mons*, c'est-à-dire *arx; antonianæ arcis milites; mare, cives. Antoniani cives omnimodo vexarunt et ceciderunt conspicuo fastigio turris antonia.* Tacite : *Navium, supellectilium.*

(*d*) *Stella.* Dans toute l'Écriture, les étoiles tombantes sont les faux docteurs. Il s'agit ici d'Éléazar, qui disait : *Non est parendum Romanis*, et des *sicaires*, brigands fanatiques. (Grotius.)

(*e*) Prodiges dans le ciel. (V. Tacite, *Hist.* v : *Visæ per*

2. Elle ouvrit le puits de l'abîme, et il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis de la fumée de ce puits.
3. Ensuite il sortit de la fumée du puits des sauterelles *qui se répandirent* sur la terre; et la même puissance qu'ont les scorpions de la terre leur fut donnée.
4. Et il leur fut défendu de faire aucun tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui était vert, ni à tous les arbres; mais seulement aux hommes qui n'auraient point la marque de Dieu sur le front.
5. Et on leur donna le pouvoir, non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois; et le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion quand il a piqué l'homme.
6. En ce temps-là les hommes chercheront la mort, et ils ne pourront la trouver; ils souhaiteront de mourir, et la mort s'enfuira d'eux.
7. Or ces espèces de sauterelles étaient semblables à des chevaux préparés pour le combat. Elles avaient sur la tête comme des couronnes qui paraissaient d'or. Leur visage était comme des visages d'hommes.
8. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme celles des lions.
9. Elles avaient des cuirasses comme de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat.
10. Leurs queues étaient semblables à celles des scorpions; elles y avaient des aiguillons; et leur pouvoir fut de nuire aux hommes durant cinq mois.
11. Elles avaient pour roi l'ange de l'abîme, appelé en hébreu Abaddon, et en grec Apollion, c'est-à-dire l'Exterminateur.
12. Ce premier malheur étant passé, en voici encore deux autres qui suivent.
13. Le sixième ange sonna de la trompette, et j'entendis une voix qui sortait des quatre coins de l'autel d'or, qui est devant Dieu (*a*);
14. Et elle dit au sixième ange qui avait la trompette : Déliez les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate.
15. Aussitôt on délia ces quatre anges, qui étaient prêts pour

---

cœlum concurrere acies, rutilantia arma, et subito nubium igne collucere templum.

(*a*) Le siége va commencer. Les auxiliaires de Tite accourent de toutes parts.

l'heure, le jour, le mois et l'année où ils devaient tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre de cette armée de cavalerie était de deux cents millions; car j'en ouïs *dire* le nombre (*b*).

17. Je vis aussi les chevaux dans la vision; et ceux qui étaient montés dessus avaient des cuirasses *comme* du feu, d'hyacinthe et de soufre, et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lion; et il sortait de leur bouche du feu, de la fumée et du soufre.

18. Et par ces trois plaies, c'est-à-dire par le feu, par la fumée et par le soufre, qui sortaient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée.

19. Car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche et dans leur queue, parce que leurs queues sont semblables à celles des serpents, et qu'elles ont des têtes dont elles blessent.

20. Et les autres hommes, qui ne furent point tués par ces plaies, ne se repentirent point des œuvres de leurs mains, pour cesser d'adorer les démons et les idoles d'or, d'argent d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

21. Et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnements, ni de leur fornication, ni de leurs voleries.

CHAPITRE X.

Symboles qui paraissent entre le son de la sixième et de la septième trompette. Annonce du son de la septième.

1. Alors je vis un autre ange fort *et puissant* qui descendait du ciel, revêtu d'une nuée, et ayant un arc-en-ciel sur la tête. Son

---

(*b*) Tres Titum in Judæâ legiones, quinta et decima et quintadecima, vetus Vespasiani miles excepere. Addidit e Syriâ duodecimam, et adductos Alexandria duoetvicesimanos tertianosque. Comitabantur viginti sociæ cohortes, octo equitum alæ; simul Agrippa, Sohemusque reges, et auxilia regis Antiochi, validaque, et solito inter accolas odio, infensa Judæis Arabum manus : multi, quos Urbe suâ atque Italiâ spes quemque acciverat occupandi principem adhuc vacuum. (Tacite, *Hist.*, l. v.)

visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.

2. Il avait à la main un petit livre ouvert, et il mit son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre.

3. Et il cria d'une voix forte, comme un lion qui rugit; et, après qu'il eut crié, sept tonnerres firent éclater leurs voix.

4. Et les sept tonnerres ayant fait retentir leurs voix, j'allais écrire; mais j'entendis une voix du ciel qui me dit : Scellez les paroles des sept tonnerres, et ne les écrivez point.

5. Alors l'ange que j'avais vu, qui se tenait debout sur la mer et sur la terre, leva la main au ciel,

6. Et jura par celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel et tout ce qui est dans le ciel, la terre et tout ce qui est dans la terre, la mer et tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y aurait plus de temps,

7. Mais qu'au jour où le septième ange ferait entendre sa voix et sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, ainsi qu'il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs.

8. Et cette voix, que j'avais ouïe dans le ciel, s'adressa encore à moi, et me dit : Allez prendre le *petit* livre qui est ouvert, dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre.

9. Je m'en allai donc trouver l'ange, et je lui dis : Donnez-moi le livre. Et il me dit : Prenez ce livre et le dévorez ; il vous causera de l'amertume dans le ventre, mais dans votre bouche il sera doux comme du miel.

10. Je pris donc le livre de la main de l'ange, et le dévorai; et il était dans ma bouche doux comme du miel ; mais après que je l'eus avalé, il me causa de l'amertume dans le ventre.

11. Alors il me dit : Il faut que vous prophétisiez encore devant les nations, devant les hommes de diverses langues, et devant beaucoup de rois.

CHAPITRE XI.

Suite des symboles qui paraissent entre le son de la sixième et de la septième trompette. Consommation du second malheur. Symboles qui accompagnent le son de la septième trompette. Troisième et dernier malheur.

1. On me donna ensuite une canne, semblable à une verge, *pour
mesurer (*a*), et il me fut dit : Levez-vous, et mesurez le temple
de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent.
2. Pour le parvis (*b*), qui est hors du temple, laissez-le, et ne
le mesurez point, parce qu'il a été abandonné aux gentils ; et ils
fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois ;
3. Mais j'ordonnerai à mes deux témoins (*c*) ; et, couverts d'un
sac, ils prophétiseront durant mille deux cent soixante jours.
4. Ce sont deux oliviers et deux chandeliers posés devant le Seigneur
sur la terre.
5. Que si quelqu'un veut leur nuire, il sortira de leur bouche un
feu qui dévorera leurs ennemis ; et celui qui voudra les offenser, il
faut qu'il soit tué de cette sorte.
6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point
de pluie durant le temps qu'ils prophétiseront ; et ils ont le pouvoir
de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toutes sortes
de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront (*d*).
7. Et, après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la
bête, qui monte de l'abîme, leur fera la guerre, les vaincra, et les
tuera ;
8. Et leurs corps demeureront étendus dans les rues de la grande

---

(*a*) Saint Jean mesure le temple : la religion du vrai Dieu ne périra pas.

(*b*) *Atrium.* Le lieu des sacrifices n'est pas compris dans ce toisé : les hosties sanglantes sont abolies.

(*c*) *Duobus testibus.* La prophétie étant datée du règne de Claude, les deux témoins seraient saint Pierre et saint Paul.

(*d*) Versets 3-6. Imitation de ce qui est raconté d'Élie.

ville, qui est appelée spirituellement (*e*) Sodome et Égypte, où leur Seigneur même a été crucifié.

9. Et les hommes de diverses tribus, et de divers peuples, de langues et de nations différentes, verront leurs corps durant trois jours et demi, sans vouloir permettre qu'on les mette dans le tombeau.

10. Les habitants de la terre seront dans la joie en les voyant dans cet état; et ils en feront des réjouissances, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes auront fort tourmenté ceux qui habitaient sur la terre (*f*).

11. Mais trois jours et demi après, Dieu répandit sur eux un esprit de vie; ils se relevèrent sur leurs pieds; et ceux qui les virent furent saisis d'une grande crainte.

12. Alors ils entendirent une puissante voix qui venait du ciel, et qui leur dit : Montez ici. Et ils montèrent au ciel, dans une nuée, à la vue de leurs ennemis.

13. A cette même heure il se fit un grand tremblement de terre; la dixième partie de la ville tomba, et sept mille (*g*) hommes périrent dans ce tremblement de terre; et les autres, étant saisis de frayeur, rendirent gloire au Dieu du ciel.

14. Le second malheur est passé, et le troisième viendra bientôt.

15. Alors le septième ange sonna de la trompette, et on entendit de grandes voix dans le ciel, qui disaient : Le règne de ce monde a passé à notre Seigneur et à son Christ, et il règnera dans les siècles des siècles. Amen.

16. En même temps les vingt-quatre vieillards, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, tombèrent sur leurs visages, et adorèrent Dieu, en disant :

17. Nous vous rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez, et qui devez venir, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance et de votre règne.

18. Les nations se sont irritées (*h*), et le temps de votre colère est arrivé; le temps de juger les morts, et de donner la récompense aux prophètes vos serviteurs, et aux saints, et à ceux qui

---

(*e*) *Spiritualiter*, mystiquement.

(*f*) Les Juifs se réjouirent de la mort de saint Pierre et de saint Paul.

(*g*) Sept mille : *sept*, nombre mystique, parfait; *mille*, infinité.

(*h*) *Iratæ sunt gentes adversus Judæos.*

craignent votre nom, aux petits et aux grands, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

19. Alors le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et on vit l'arche de son alliance dans son temple (*i*); et il se fit des éclairs, des voix (*j*), un tremblement de terre et une grosse grêle.

CHAPITRE XII.

Femme de qui naît un fils enlevé vers Dieu. Dragon ennemi de cette femme. Combats du dragon contre les anges, contre cette femme et contre les enfants de cette femme.

1. Il parut encore un grand prodige dans le ciel : c'était une femme revêtue du soleil, qui avait la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête (*a*).

2. Elle était grosse, et elle criait *comme* étant en travail, et ressentant les douleurs de l'enfantement.

3. Un autre prodige parut ensuite dans le ciel : Un grand dragon roux, qui avait sept têtes et dix cornes, et sept diadèmes sur ses *sept* têtes.

4. Il entraînait avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel, et il les fit tomber sur la terre. Ce dragon s'arrêta devant la femme qui devait enfanter, afin de dévorer son fils aussitôt qu'elle en serait délivrée.

5. Elle enfanta un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec une verge de fer; et son fils fut enlevé vers Dieu et vers son trône;

6. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait une retraite que Dieu lui avait préparée pour l'y faire nourrir durant mille deux cent soixante jours (*b*).

(*i*) Avec Jérusalem, le culte du vrai Dieu ne périt pas.

(*j*) *Fulgura, voces*. La prophétie se termine comme elle a commencé. (IV, 5.)

(*a*) De la chute de la nation juive renaît aussitôt l'Église chrétienne.

(*b*) Douze cent soixante jours = quarante-deux mois ou trois ans et demi : nombre cabalistique; allusion à... ?

7. *Alors* il se donna une grande bataille dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon avec ses anges combattaient contre lui.

8. Mais ceux-ci furent les plus faibles; et, depuis ce temps-là, ils ne parurent plus dans le ciel.

9. Et ce grand dragon, cet ancien serpent qui est appelé le diable et Satan, qui séduit tout le monde, fut précipité en terre, et ses anges avec lui.

10. Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui dit : *C'est* maintenant *qu'*est établi le salut, et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ, parce que l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité ;

11. Et ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage ; et ils ont renoncé à l'amour de la vie, jusqu'à *souffrir* la mort.

12. C'est pourquoi, cieux, réjouissez-vous, et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer, parce que le diable est descendu vers vous plein de colère, sachant le peu de temps qui lui reste.

13. Le dragon, se voyant donc précipité en terre, poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle.

14. Mais on donna à la femme deux ailes d'un grand aigle, afin qu'elle s'envolât dans le désert au lieu de sa retraite, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, hors de la présence du serpent.

15. Alors le serpent jeta de sa gueule, après la femme, une *quantité d'*eau semblable à un fleuve, afin que ce fleuve l'entraînât *et la submergeât.*

16. Mais la terre aida la femme; et, s'étant entr'ouverte, elle engloutit le fleuve que le dragon avait vomi de sa gueule.

17. Et le dragon, irrité contre la femme, alla faire la guerre à ses autres enfants qui gardent les commandements de Dieu, et qui demeurent fermes dans la confession de Jésus-Christ.

18. Et il s'arrêta sur le sable de la mer.

CHAPITRE XIII.

Deux monstres, appelés la bête et son faux prophète, s'élèvent l'un de la mer et l'autre de la terre. Caractères de ces deux monstres.

1. Et je vis s'élever de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ces têtes des noms de blasphème.

2. Cette bête, que je vis, était semblable à un léopard, ses pieds étaient comme des pieds d'ours; sa gueule, comme la gueule d'un lion; et le dragon lui donna sa force et sa grande puissance.

3. Et je vis une de ses têtes comme blessée (*a*) à mort; mais cette blessure mortelle fut guérie; et toute la terre, en étant dans l'admiration, suivit la bête.

4. Alors ils adorèrent le dragon, qui avait donné sa puissance à la bête, et ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête? Et qui pourra combattre contre elle?

5. Et il lui fut donné une bouche, qui se glorifiait insolemment, et qui blasphémait; et elle reçut le pouvoir de faire *la guerre* durant quarante-deux mois.

6. Elle ouvrit donc la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer son nom et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

7. Il lui fut aussi donné le pouvoir de faire la guerre aux saints, et de les vaincre; et la puissance lui fut donnée sur les hommes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue et de toute nation.

8. Et elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'agneau, qui a été immolé dès la création du monde.

9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.

10. Celui qui aura réduit les autres en captivité sera réduit *lui-même* en captivité. Celui qui aura tué avec l'épée, il faut qu'il périsse lui-même par l'épée. C'est ici la patience et la foi des saints.

11. Je vis encore s'élever de la terre une autre bête, qui avait deux cornes, semblables à celles de l'agneau; mais elle parlait comme le dragon.

12. Et elle exerça toute la puissance de la première bête en sa présence, et elle fit que la terre et ceux qui l'habitent adorèrent la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie.

13. Elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes.

14. Et elle séduisit ceux qui habitent sur la terre, à cause des prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire devant la bête, en disant à ceux qui habitent sur la terre, qu'ils dressassent (*b*) une image

---

(*a*) Tête blessée. C'est, selon Grotius, la chute du Capitole que désigne saint Jean, arrivée sous Vitellius. Vespasien le relève. (Voir Tacite : *Hist.*, l. IV, 50, la pompe avec laquelle cette restauration fut célébrée.)

(*b*) *Ut faciant*, grec ποιῆσαι; ce qui peut se traduire : *dicens se fecisse.*

à la bête, qui, ayant reçu un coup d'épée, était encore en vie.

15. Et il lui fut donné le pouvoir d'animer l'image de la bête et de faire parler cette image, et de faire tuer tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête (*c*).

16. Elle fera encore que tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent le caractère de la bête à la main droite ou au front (*d*).

17. Et que personne ne puisse ni acheter, ni vendre, que celui qui aura le caractère ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête. Car son nombre est le nombre d'un homme (*e*), et son nombre est six cent soixante-six.

CHAPITRE XIV

L'agneau paraît au milieu des enfants d'Israël. L'Évangile est porté dans toute la terre. Le dernier jugement est annoncé. Jésus-Christ paraît. La terre est moissonnée et vendangée.

1. Je regardai encore, et je vis l'agneau debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui avaient son nom, et le nom de son père écrit sur le front.

(*c*) Persécution de Trajan. (Cf. ***Revue Germanique***, n° 15, où se trouve une interprétation de l'Apocalypse, qui attribue le nombre 666 à Néron.)

(*d*) Allusion à diverses cérémonies de l'initiation. On reconnaissait les chrétiens partout, au soin qu'ils prenaient à éviter toute démonstration d'idolâtrie.

(*e*) ***Numerus hominis.*** Οὔλπιος ο 70 υ 400 λ 30 π 80 ι 10 ο 70 ς 6 nom de Trajan (Grotius). Le ς final se voit quelquefois dans les inscriptions pour 6, au témoignage d'Isaac Vossius. En effet, comme le ***sigma*** final est le même que le ***stigma***, et que c'est la figure qui fait la valeur du chiffre, on peut le prendre ici pour 6. — Saint Irénée, qui a trouvé le nombre 666 dans ***Latinus***, le trouve aussi dans ***Titan***.

2. J'entendis alors une voix qui venait du ciel, semblable à un bruit de grandes eaux, et au bruit d'un grand tonnerre; et cette voix, que j'ouïs, était comme le son de plusieurs joueurs de harpes, qui touchent leurs harpes.

3. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards; et nul ne pouvait chanter ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre.

4. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ceux-là suivent l'agneau partout où il va; ils ont été achetés d'entre les hommes, pour être consacrés à Dieu et à l'agneau, comme des prémices.

5. Et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, parce qu'ils sont purs et sans tache devant le trône de Dieu.

6. Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui sont sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple;

7. Et il disait d'une voix forte : Craignez le Seigneur, et rendez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux.

8. Un autre ange suivit, qui dit : Elle est tombée; elle est tombée (*a*), Babylone, cette grande ville, qui a fait boire à toutes les nations le vin de sa furieuse prostitution.

9. Et un troisième ange suivit ces deux, qui dit à haute voix : Si quelqu'un adore la bête et son image, ou qu'il en reçoive (*b*) le caractère sur le front ou dans la main,

10. Celui-là boira du vin de la colère de Dieu, de ce vin tout pur préparé dans le calice de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et dans le soufre devant les saints anges et en présence de l'agneau.

11. Et la fumée de leurs tourments s'élèvera dans les siècles des siècles, sans qu'il reste aucun repos ni jour ni nuit à ceux qui auront adoré la bête ou son image, ou qui auront reçu le caractère de son nom (*c*).

12. C'est ici la patience des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

(*a*) *Cecidit*. Ceci est prophétique, quoique dit au passé.

(*b*) *Adoraverit, acceperit*; grec, προσκυνεῖ, λαμβάνει.

(*c*) Versets 10-11. — Les méchants ont fait souffrir aux saints des tortures physiques; pour eux, ils seront punis en enfer.

13. Alors j'entendis une voix qui me dit du haut du ciel : Ecrivez : Heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux ; car leurs œuvres les suivent.
14. Et comme je regardais, il parut une nuée blanche, et sur cette nuée quelqu'un assis qui ressemblait au Fils de l'Homme, et qui avait sur la tête une couronne d'or, et à la main une faux tranchante.
15. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Jetez votre faux et moissonnez ; car le temps de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre.
16. Alors celui qui était assis sur la nuée jeta sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée (*d*).
17. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant aussi une faux tranchante.
18. Il sortit encore de l'autel un autre ange qui avait pouvoir sur le feu, et il cria d'une puissante voix à celui qui avait la faux tranchante : Jetez votre faux tranchante, et coupez les grappes de la vigne de la terre, parce que les raisins sont mûrs (*e*).
19. L'ange jeta donc sa faux en terre, et vendangea la vigne de la terre, et en jeta les raisins dans la grande cuve de la colère de Dieu.
20. Et la cuve fut foulée hors de la ville (*f*), et le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avaient jusqu'aux mors dans l'étendue de mille six cents stades.

(*d*) Versets 15-16. — Moisson des élus, par le fils de l'homme ou par celui qui le représente.

(*e*) Vendange des méchants. Les bonnes œuvres sont accomplies, la mesure du bien et du mal est comble : on procède au jugement.

(*f*) *Extra civitatem*. Grotius ni Dom Calmet n'ont pas compris cela : il s'agit là des ténèbres extérieures où sera jetée cette vendange de réprouvés.

CHAPITRE XV

Annonce de l'effusion des sept coupes. Cantique des vainqueurs de la bête. Préparatifs qui précèdent l'effusion des sept coupes.

1. Je vis dans le ciel un autre prodige grand et admirable. *C'étaient* sept anges qui avaient les sept dernières plaies, par lesquelles la colère de Dieu est consommée.

2. Et je vis une mer comme de verre, mêlée de feu; et ceux qui étaient demeurés victorieux de la bête, de son image et du nombre de son nom, étaient sur cette mer *comme* de verre, et avaient des harpes de Dieu.

3. Ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant: Vos œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant; vos voies sont justes et véritables, ô Roi des siècles (*a*)!

4. Qui ne vous craindra, ô Seigneur, qui ne glorifiera votre nom? Car vous seul êtes plein de bonté, et toutes les nations viendront à vous, et vous adoreront, parce que vous avez manifesté vos jugements.

5. Comme je regardais ensuite, je vis que le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel.

6. Et les sept anges, qui portaient les sept plaies, sortirent du temple, vêtus d'un lin propre et blanc, et ceints sur la poitrine d'une ceinture d'or.

7. Alors l'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes (*b*) d'or, pleines de la colère de Dieu, qui vit dans les siècles des siècles.

(*a*) Versets 1, 2, 3. — Tout ce commencement rappelle le passage de la mer Rouge, au bord de laquelle fut chanté le cantique de Moïse.

(*b*) *Phialas.* Dans l'Écriture, la vengeance de Dieu est représentée sous la figure d'une coupe que l'on fait boire à la ronde, sans que personne puisse s'en dispenser. — Sept coupes : *Varii ignes in phialis*, dit Grotius; *varii effectus.*

8. Et le temple fut tout rempli de fumée (*c*), à cause de la majesté et de la grandeur de Dieu ; et nul ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent consommées.

CHAPITRE XVI.

Symboles mystérieux qui accompagnent l'effusion des sept coupes.

1. J'entendis ensuite une voix forte qui venait du temple, et qui dit aux sept anges : Allez, répandez sur la terre (*a*) les sept coupes de la colère de Dieu.

2. Le premier s'en alla, et répandit sa coupe sur la terre ; et les hommes qui avaient le caractère de la bête, et ceux qui adoraient son image, furent frappés d'une plaie maligne et dangereuse (*b*).

3. Le second ange répandit sa coupe sur la mer ; et elle devint

---

(*c*) *Fumo.* Cf. la dédicace du Temple par Salomon. La fumée indique la majesté divine, qui repousse la curiosité sacrilége et imprudente.

(*a*) *Terram.* L'empire romain.

(*b*) *Primus... vulnus sævum.* Ce serait s'abuser que de prendre à la lettre ces prédictions et d'en rechercher l'accomplissement à aucune époque de l'empire romain, quoique les fléaux de toute espèce ne lui aient pas manqué. Saint Jean réunit tous les fléaux contre Rome maudite, comme autrefois ils étaient tombés sur l'Égypte : il en compte sept, parce que le nombre sept est mystique dans toute la prophétie.

Le premier est la peste, les bubons.

Le second et le troisième annoncent la guerre générale et partielle ; le sang des martyrs sera vengé par le massacre de ses bourreaux.

Le quatrième apporte la sécheresse, fléau redouté des anciens ; καῦμα.

comme le sang d'un mort, et tout ce qui avait vie dans la mer mourut.
4. Le troisième ange répandit sa coupe sur les fleuves et sur les sources des eaux; et elles furent changées en sang.
5. Et j'entendis l'ange établi sur les eaux qui dit: Vous êtes juste, Seigneur, vous qui êtes et qui avez toujours été; vous êtes saint en exerçant de tels jugements.
6. Parce qu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, vous leur avez même donné du sang à boire; c'est ce qu'ils méritent.
7. J'en entendis un autre du côté de l'autel, qui disait: Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, vos jugements sont véritables et justes.
8. Après cela le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil, et le pouvoir lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.
9. Et les hommes, étant frappés d'une chaleur dévorante, blasphémèrent le nom de Dieu, qui avait ces plaies en son pouvoir; et ils ne firent point pénitence pour lui donner gloire.
10. Le cinquième ange répandit sa coupe sur le trône de la bête, et son royaume devint ténébreux (c), et les hommes se mordirent la langue dans l'excès de leur douleur;
11. Et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs plaies; et ils ne firent point pénitence de leurs œuvres.
12. Le sixième ange répandit sa coupe sur le grand fleuve d'Euphrate, et son eau fut séchée, pour ouvrir le chemin aux rois qui devaient venir d'Orient (d).
13. Je vis alors sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs (e), semblables à des grenouilles.

(c) *Regnum tenebrosum.* Dissolution de l'empire, conspiration des peuples, troubles intérieurs, avant-coureurs d'une ruine totale.

(d) La porte est ouverte aux ennemis les plus redoutés de l'empire, les Parthes. C'était de ce côté-là seulement qu'on pensait que viendraient les vainqueurs des Romains, parce qu'ils n'avaient pas pénétré de ce côté jusqu'aux limites de la terre habitable.

(e) *Spiritus immundos.* Ce sont les faux oracles, selon plusieurs. Pour moi, je ne sais.

14. Ce sont des esprits de démons qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, pour les assembler au grand jour du Dieu tout-puissant, destiné au combat.

15. Je viendrai bientôt comme un larron, *dit le Seigneur;* heureux celui qui veille, et qui garde bien ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et qu'on ne voie pas sa honte (*f*).

16. Et ces esprits assemblèrent (*g*) ces rois, au lieu qui est appelé en hébreu Armagédon.

17. Le septième ange répandit sa coupe dans l'air; et une forte voix se fit entendre du temple *comme venant* du trône, qui dit: C'en est fait (*h*).

18. Aussitôt il se fit des éclairs, des bruits et des tonnerres, et un grand tremblement de terre, et si grand, qu'il n'y en eut jamais un tel depuis que les hommes sont sur la terre.

19. La grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent; et Dieu se ressouvint (*i*) de la grande Babylone, pour lui donner à boire le calice du vin de la fureur de sa colère.

20. Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent (*j*).

21. Et une grande grêle, comme du poids d'un talent (*k*), tomba du ciel sur les hommes, et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle, parce que cette plaie était fort grande.

(*f*) Ce verset est une espèce de parenthèse dans laquelle l'apôtre fait parler Jésus-Christ.

(*g*) Grec, συνήγαγον, *congregaverunt.*

(*h*) *Factum est;* grec, γέγονε, c'est-à-dire : *fuit Roma.* Rome et les villes tombent à la fois.

(*i*) *Venit in memoriam.* On dit que Dieu se souvient des crimes lorsqu'il les punit.

(*j*) Image poétique. (Cf. *montes exultaverunt ut arietes*, etc.)

(*k*) *Magna sicut talentum,* Χάλαζα ταλαντιαία. *Omne quod grave est Græcis dicitur* ταλαντιαῖον, *ut, apud Alceum* : νοσημάτων ταλαντιαίων. La grêle ne pouvait manquer de trouver sa place dans cette description : c'est peine puérile que de vouloir l'expliquer littéralement.

CHAPITRE XVII

Caractère de la grande prostituée qui est appelée Babylone, et de la bête sur laquelle elle est assise. Explication de ce double mystère.

1. Alors l'un des sept anges, qui avaient les sept coupes, vint me parler et me dit : Venez, et je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux ;
2. Avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et qui a enivré du vin de sa prostitution les habitants de la terre.
3. Et, m'ayant transporté en esprit dans le désert, je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate (*a*), pleine de noms de blasphème (*b*), qui avait sept têtes et dix cornes (*c* et *d*).
4. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate ; elle était

---

(*a*) ***Coccineam.*** Allusion à la pourpre impériale.

(*b*) ***Nominibus blasphemiæ.*** Voir ***passim.***

(*c*) ***Cornua decem.*** Claude, sous qui commença la persécution ; Néron, Galba, Othon, Vitellius, Vespasien, Tite, Domitien, Nerva, Trajan, sous qui mourut saint Jean. Grotius fait très-bien remarquer que saint Jean commence à compter les empereurs de la date de son exil sous Claude, mais il n'a pas appliqué ici ce principe. Il entend ce chapitre et les suivants de l'invasion des barbares.

Tacite favorise l'opinion qui reporte à Claude les premières ordonnances rendues contre les chrétiens. « ***Repressaque in præsens exitiabilis superstitio,*** RURSUS ***erumpebat, non modo per Judæam, originem ejus mali, sed per urbem etiam, quo cuncta undique atrocia aut pudenda confluunt celebranturque.*** » Ce n'était pas la première fois que Rome voyait paraître ces hommes. « ***Quod per flagitia invisos vulgus Christianos appellabat.*** »

(*d*) VERSETS 1, 2, 3. — Saint Jean peint Rome sous les traits d'une bacchante, ivre, écumante, célébrant les orgies.

parée d'or, de pierres précieuses et de perles, et avait à la main un vase d'or, plein des abominations et de l'impureté de sa fornication.

5. Et sur son front ce nom était écrit : Mystère : La grande Babylone, mère des fornications et des abominations de la terre.

6. Et je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus; et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

7. Alors l'ange me dit : De quoi vous étonnez-vous? Je vous dirai le mystère de la femme et de la bête sur laquelle elle est assise, qui a sept têtes et dix cornes.

8. La bête que vous avez vue était, et n'est plus; et elle doit monter de l'abîme et périr ensuite sans ressource; et les habitants de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès le commencement du monde, s'étonneront de voir cette bête qui était et qui n'est plus (*e*).

9. Et en voici le sens plein de sagesse : Les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise.

10. Ce sont aussi sept rois, dont cinq sont morts, il en reste un, et l'autre n'est pas encore venu (*f*); et quand il sera venu, *il doit* demeurer peu.

11. La bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même la huitième (*g*), est aussi une des sept, et elle va périr bientôt (*h*).

(*e*) ***Quæ erat, et non est.*** On trouve dans ces mots une allusion au faux Néron, qui entraîna à sa suite une foule de peuples. (Cf. ***Revue Germanique.***) — Néron étant, au point de vue chrétien, le principal représentant de la tyrannie romaine et des corruptions du siècle, on pourrait ainsi interpréter le verset 11 : ***Bestia quæ erat et non est*** (Néron); ***et ipsa octava est*** : Trajan, persécuteur, sous lequel Jean a écrit; et de ***septem est***, c'est-à-dire Domitien, sous lequel il est censé écrire; ce qui veut dire que l'esprit de Néron revit dans ses successeurs : Galba, Othon, Vitellius, Vespasien, Tite, Domitien, Nerva, Trajan.

(*f*) ***Quinque ceciderunt.*** Claude, Néron, Galba, Othon, Vitellius... ***unus est :*** il est reste un, Vespasien... ***alius breve tempus manere*** : Tite ou Nerva.

(*g*) ***Ipsa octava est :*** Domitien, ou plutôt Trajan.

(*h*) Ce verset est une énigme peut-être plus difficile à

12. Les dix cornes que vous avez vues sont dix rois, à qui le royaume n'a pas encore été donné (*i*); mais ils recevront comme rois la puissance pour une heure après la bête.

13. Ils ont tous un même dessein, et ils donneront à la bête leur force et leur puissance.

14. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra; parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois; ceux qui sont avec lui sont les appelés, les élus et les fidèles (*j*).

15. Il me dit encore : Les eaux que vous avez vues, où cette prostituée est assise, sont les peuples, les nations et les langues.

16. Les dix cornes que vous avez vues dans la bête (*k*) sont

---

déchiffrer que le nombre de la bête. Partant du principe que Jean fut envoyé à Patmos, sous Domitien; qu'il vit passer le règne court de Nerva, *breve manere*, et qu'il aurait écrit sous Trajan, troisième persécuteur, je proposerais d'interpréter ce verset comme suit : La *bête*, c'est-à-dire l'empereur, qui était Néron, qui n'est plus (il était mort); qui est elle-même huitième, *Trajan* et *Néron*, tout à la fois; la bête, c'est *Néron;* les sept bêtes sont ses sept successeurs, et comme le huitième est persécuteur, on l'identifie à la bête.

(*i*) *Decem cornua, decem reges*. Les mêmes qui précèdent, plus Nerva et Trajan. — *Qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem, tanquam reges, unâ horâ, accipient post bestiam ;* grec : Οἵτινες βασιλείαν οὔπω ἔλαβον, ἀλλὰ ἐξουσίαν ὡς βασιλεῖς μίαν ὥραν λαμβάνουσι ; qui ne recevaient pas une royauté, mais qui recevaient comme rois une puissance d'une heure, μετὰ τοῦ θηρίου, avec la bête. Cela signifie que les empereurs romains n'étaient pas précisément des rois, car ils n'en portaient pas le nom, ils ne l'osèrent jamais; mais qu'ils exerçaient une puissance royale pour un temps. Ils ont tous une même volonté, comme empereurs : la protection et le maintien de l'idolâtrie et de l'empire.

(*j*) Ce verset est plutôt prophétique au sens millénaire.

(*k*) *In bestiâ ;* grec, καὶ τὸ θηρίον. Il s'ensuivrait de là que saint Jean n'accorderait plus à l'empire que deux règnes après Trajan.

ceux qui haïront cette prostituée; ils la réduiront à la dernière désolation, la dépouilleront, dévoreront ses chairs, et la feront périr par le feu.

17. Car Dieu leur a mis dans le cœur d'exécuter ce qu'il lui plaît, qui est de ne donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18. Et quant à la femme que vous avez vue, c'est la grande ville, qui règne sur les rois de la terre.

CHAPITRE XVIII

Annonce de la condamnation et de la ruine de cette grande prostituée *qui* **vient d'être décrite. Consternation de ceux qui lui étaient unis. Joie des anges et des saints.**

1. Après cela je vis un autre ange qui descendait du ciel, ayant une grande puissance; et la terre fut éclairée de sa gloire.

2. Et il cria de toute sa force : Elle est tombée, la grande Babylone, elle est tombée; et elle est devenue la demeure des démons, la retraite de tout esprit immonde, et le repaire de tout oiseau impur et haïssable;

3. Parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colère de sa prostitution; et les rois de la terre se sont corrompus avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe.

4. Alors j'entendis du ciel une autre voix qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchés, et que vous ne soyez enveloppés dans ses plaies.

5. Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel, et Dieu s'est ressouvenu de ses iniquités.

6. Traitez-la comme elle vous a traités, rendez-lui au double toutes ses œuvres; dans le même calice où elle *vous a* donné à boire, faites-la boire deux fois autant.

7. Multipliez ses tourments et ses douleurs à proportion de ce qu'elle s'est élevée dans son orgueil, et de ce qu'elle s'est plongée dans les délices; parce qu'elle dit en elle-même : Je suis sur le trône comme reine, je ne suis point veuve, et je ne serai point sujette au deuil.

8. C'est pourquoi ces plaies, la mort, le deuil et la famine viendront fondre sur elle en un même jour, et elle périra par le feu; parce que Dieu qui la condamnera est puissant.

9. Alors les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, et qui ont vécu dans les délices, pleureront sur elle, et frapperont leur poitrine en voyant la fumée de son embrasement.

10. Ils se tiendront loin d'elle, dans la crainte de ses tourments, et ils diront : Hélas! hélas! Babylone, grande ville, ville *si* puissante, ta condamnation est venue en un moment!

11. Les marchands de la terre pleureront et gémiront sur elle; parce que personne n'achètera plus leurs marchandises;

12. Ces marchandises d'or et d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute sorte de bois odoriférant, de toute sorte de meubles d'ivoire et de pierres précieuses, d'airain, de fer et de marbre,

13. De cinnamome, de senteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bêtes de charge, de brebis, de chevaux, de carrosses, d'esclaves et d'hommes libres.

14. Et les fruits dont tu faisais tes délices t'ont quittée; toute délicatesse et toute magnificence est perdue pour toi, et tu ne les retrouveras plus jamais.

15. Les marchands qui vendent ces choses, et qui se sont enrichis avec elle, s'en tiendront éloignés, dans l'appréhension de ses tourments; et en pleurant et soupirant,

16. Ils diront : Hélas! hélas! cette grande ville qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et couverte d'or, de pierreries et de perles;

17. Comment tant de richesses se sont-elles évanouies en un moment! Et tous les pilotes, tous ceux qui sont sur mer, les mariniers, et ceux qui sont employés sur les vaisseaux, se sont tenus loin d'elle;

18. Et se sont écriés, en voyant la place de cette ville brûlée : Quelle ville, disaient-ils, a jamais égalé cette grande ville?

19. Ils se sont couverts la tête de poussière, jetant des cris, accompagnés de larmes et de sanglots, et disant : Hélas! hélas! cette grande ville, qui a enrichi de son opulence tous ceux qui avaient des vaisseaux en mer, comment se trouve-t-elle ruinée en un moment!

20. Ciel, témoignez-en votre joie; et vous aussi, saints apôtres et prophètes, parce que Dieu vous a vengés d'elle.

21. Alors un ange fort leva en haut une pierre, semblable à une grande meule de moulin, et la jeta dans la mer, en disant : C'est ainsi que Babylone, cette grande ville, sera précipitée avec impétuosité, en sorte qu'elle ne se trouvera plus.

22. Et la voix des joueurs de harpe et des musiciens, ni celle des joueurs de flûte et de trompette, ne s'entendront plus chez toi; et nul artisan, de quelque métier que ce soit, ne s'y trouvera plus; et on n'y entendra plus le bruit de la meule.

23. La lumière des lampes ne luira plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne s'y entendra plus; car tes marchands étaient des princes de la terre, et toutes les nations ont été séduites par tes enchantements;

24. Et on a trouvé dans cette ville le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre.

CHAPITRE XIX

Cantique des saints sur le jugement de Babylone et sur le règne de Dieu. Le Verbe de Dieu paraît. Combat de la bête contre le Verbe de Dieu. Ruine de la bête, de son faux prophète et de ses armées.

1. Après cela, j'entendis comme la voix d'une nombreuse troupe qui était dans le ciel, et qui disait : Alleluia, salut, gloire et puissance à notre Dieu,

2. Parce que ses jugements sont véritables et justes, qu'il a condamné la grande prostituée, qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, que ses mains ont répandu.

3. Ils dirent *encore* une seconde fois : Alleluia. Et la fumée de son embrasement s'élève dans les siècles des siècles.

4. Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, en disant : Amen : Alleluia.

5. Et il sortit du trône une voix qui disait : Louez notre Dieu, vous tous qui êtes ses serviteurs, et qui le craignez, petits et grands.

6. J'entendis encore comme le bruit d'une grande troupe, comme le bruit de grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre, qui disait : Alleluia, *louez Dieu*, parce que le Seigneur notre Dieu, le Tout-puissant est entré dans son règne.

7. Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie, et rendons-lui gloire; parce que les noces de l'agneau sont venues, et que son épouse s'y est préparée.

8. Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin d'une blancheur éclatante; et ce fin lin, ce sont les bonnes œuvres des saints.

9. Alors il me dit : Ecrivez : Heureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'agneau. Et l'Ange ajouta : Ces paroles de Dieu sont véritables.

10. Aussitôt je me prosternai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire; je suis serviteur *de Dieu* comme vous et comme vos frères qui demeurent fermes dans la confession de Jésus. Adorez Dieu, car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus.

11. Je vis ensuite le ciel ouvert, et il parut un cheval blanc; et celui qui était dessus s'appelait le Fidèle et le Véritable, qui juge et qui combat justement.

12. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; il avait sur la tête plusieurs diadèmes, et il portait écrit un nom que nul autre que lui ne connaît.

13. Il était vêtu d'une robe teinte de sang, et il s'appelle le Verbe de Dieu.

14. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues d'un lin blanc et pur.

15. Et il sortait de sa bouche une épée tranchante des deux côtés, pour frapper les nations; car il les gouvernera avec une verge de fer, et c'est lui qui foule la cuve du vin de la fureur et de la colère de Dieu tout-puissant.

16. Et il porte écrit sur son vêtement et sur sa cuisse: le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs.

17. Alors je vis un ange debout dans le soleil, qui cria d'une voix forte, en disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu de l'air : Venez, et assemblez-vous pour être au grand souper de Dieu;

18. Pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui sont dessus, et la chair de tous les les hommes libres et esclaves, petits et grands.

19. Et je vis la bête et les rois de la terre et leurs armées assemblées, pour faire la guerre à celui qui était sur le cheval *blanc* et à son armée.

20. Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait des prodiges en sa présence, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient le caractère de la bête, et qui avaient adoré son image; et ces deux furent jetés tout vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre.

21. Le reste fut tué par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était sur le cheval; et tous les oiseaux du ciel se soûlèrent de leur chair.

CHAPITRE XX.

Enchaînement et emprisonnement du dragon. Règne de Jésus-Christ et de ses saints. Déchaînement du démon. Avénement du souverain juge. Jugement universel.

1. Je vis descendre du ciel un ange qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne à la main.

2. Il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et l'enchaîna pour mille ans.

3. Et l'ayant jeté dans l'abîme, il le ferma sur lui et le scella, afin qu'il ne séduisît plus les nations jusqu'à ce que ces mille ans soient accomplis; après quoi il doit être délié pour un peu de temps.

4. Je vis aussi des trônes et des personnes qui s'assirent dessus, et la puissance de juger leur fut donnée. Je vis encore les âmes de ceux à qui on a coupé le cou pour avoir rendu témoignage à Jésus, et pour la parole de Dieu, et qui n'ont point adoré la bête, ni son image, ni reçu son caractère sur le front ou aux mains; et ils ont vécu et régné avec *Jésus*-Christ pendant mille ans.

5. Les autres morts ne sont point rentrés dans la vie jusqu'à ce que mille ans soient accomplis. C'est là la première résurrection.

6. Heureux et saint est celui qui aura part à la première résurrection; la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et de *Jésus*-Christ, et ils règneront avec lui pendant mille ans.

7. Après que mille ans seront accomplis, Satan sera délié, et il sortira de sa prison, et il séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog et Magog, et il les assemblera pour combattre; leur nombre égalera celui du sable de la mer.

8. Je les vis se répandre sur la terre et environner le camp des saints, et la ville bien-aimée.

9. Mais Dieu fit descendre du ciel un feu qui les dévora; et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où la bête

10. Et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles.

11. Alors je vis un grand trône blanc et quelqu'un qui était assis dessus, devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent; et il n'en resta pas même la place.

12. Je vis ensuite les morts, grands et petits, qui comparurent devant le trône; et des livres furent ouverts; et puis on en ouvrit encore un autre, qui était le livre de vie; et les morts furent jugés sur ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

13. Et la mer rendit les morts qui étaient ensevelis dans ses eaux; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils avaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres.

14. Et l'enfer et la mort furent jetés dans l'étang du feu. C'est là la seconde mort.

15. Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

CHAPITRE XXI

Nouveau monde; nouvelle Jérusalem. Fin des maux. Récompense des saints. Supplice des méchants. Description de la Jérusalem céleste.

1. Après cela, je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle. Car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

2. Et, moi Jean, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem qui, venant de Dieu, descendait du ciel, étant parée comme une épouse qui se pare pour son époux.

3. Et j'entendis une grande voix qui venait du trône, et qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes; et il demeurera avec eux, et ils seront son peuple; et Dieu, demeurant lui-même au milieu d'eux, sera leur Dieu.

4. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus aussi là ni pleurs, ni cris, ni afflictions parce que le premier état sera passé.

5. Alors celui qui était assis sur le trône dit: Je vais faire toutes choses nouvelles. Il me dit aussi: Ecrivez: Ces paroles sont très-certaines et très-véritables.

6. Il me dit encore: Tout est accompli. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement *à boire* de la source d'eau vive à celui qui aura soif.

7. Celui qui sera victorieux possèdera ces choses; et je serai son Dieu, et il sera mon fils.

8. Mais pour ce qui est des timides et des incrédules, des exécrables et des homicides, des fornicateurs, des empoisonneurs, des idolâtres, et de tous les menteurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort.

9. Il vint ensuite un des sept anges qui tenaient les sept coupes, pleines des sept dernières plaies; il me parla et me dit: Venez, et je vous montrerai l'épouse qui a l'agneau pour époux.

10. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne; et il me montra la ville, la sainte Jérusalem, qui descendait du ciel *venant* de Dieu,

11. Illuminée de la clarté de Dieu; et la lumière qui l'éclairait était semblable à une pierre précieuse, à une pierre de jaspe transparente comme du cristal.

12. Elle avait une grande et haute muraille, où il y avait douze portes et douze anges, un à chaque porte; où il y avait aussi des noms écrits, qui étaient les noms des douze tribus des enfants d'Israël.

13. Il y avait trois portes à l'orient, trois portes au septentrion, trois portes au midi, et trois portes à l'occident.

14. Et la muraille avait douze fondements, où sont les noms de douze apôtres de l'agneau.

15. Celui qui parlait avec moi avait une canne d'or pour mesurer la ville, les portes et la muraille.

16. Or la ville est bâtie en carré, et elle est aussi longue que large. Il mesura la ville avec sa canne, et il la trouva de douze mille stades; et sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales.

17. Il en mesura aussi la muraille, qui était de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, qui était celle de l'ange.

18. Cette muraille était bâtie de jaspe, et la ville était d'un or pur, semblable à du verre très-clair.

19. Et les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude ;

20. Le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de crysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste.

21. Or les douze portes étaient douze perles, et chaque porte était faite de l'une de ces perles, et la place de la ville était d'un or pur comme du verre transparent.

22. Je ne vis point de temple dans la ville; parce que le Seigneur Dieu tout-puissant, et l'agneau en est le temple.

23. Et cette ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil ou par la lune, parce que c'est la lumière de Dieu qui l'éclaire, et que l'agneau en est la lampe.

24. Les nations marcheront à la faveur de sa lumière, et les rois de la terre y porteront leur gloire et leur honneur.

25. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit.

26. On y apportera la gloire et l'honneur des nations.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge; mais seulement ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'agneau.

CHAPITRE XXII

Suite de la description de la Jérusalem céleste. Conclusion du livre.

1. Il me montra encore un fleuve d'eau vive, claire comme du cristal, qui coulait du trône de Dieu et de l'agneau.

2. Au milieu de la place de la ville, des deux côtés de ce fleuve, était l'arbre de vie, qui porte douze fruits, et donne son fruit chaque mois; et les feuilles de cet arbre sont pour guérir les nations.

3. Il n'y aura plus *là* de malédiction; mais le trône de Dieu et de l'agneau y sera, et ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face, et ils porteront son nom *écrit* sur le front.

5. Il n'y aura plus là de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera; et ils règneront dans les siècles des siècles.

6. Alors il me dit: Ces paroles sont très-certaines et très-véritables, et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de temps.

7. Je vais venir bientôt; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

8. C'est moi Jean, qui ai entendu et qui ai vu toutes ces choses. Et après les avoir entendues et les avoir vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.

9. Mais il me dit: Gardez-vous bien de le faire; car je suis serviteur *de Dieu* comme vous, et comme vos frères les prophètes, et comme ceux qui garderont les paroles de la prophétie de ce livre. Adorez Dieu.

10. Après cela il me dit: Ne scellez point les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps est proche.

11. Que celui qui fait l'injustice la fasse encore; que celui qui est souillé se souille encore; et que celui qui est juste se justifie encore; et que celui qui est saint se sanctifie encore.

12. Je vais venir bientôt, et j'ai ma récompense avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

14. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'agneau; afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la ville par les portes.

15. *Qu'on laisse* dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.

16. Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et le fils de David, l'étoile brillante, l'étoile du matin.

17. L'Esprit et l'Epouse disent: Venez. Que celui qui entend dise: Venez. Que celui qui a soif vienne, et que celui qui le désire reçoive gratuitement de l'eau de la vie.

18. Je déclare à tous ceux qui entendront les paroles de cette

prophétie, que si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des plaies qui sont écrites dans ce livre;

19. Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu l'effacera du livre de vie, l'exclura de la ville sainte, et ne lui donnera part à rien de ce qui est écrit dans ce livre.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Certes, je vais venir bientôt. Amen. Venez, Seigneur Jésus.

21. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous (*a*). Amen.

(*a*) La croyance à la fin prochaine du monde, si universellement répandue parmi les chrétiens du premier siècle, admise, enseignée par tous les apôtres et évangélistes, eut pour première cause les traditions messianiques des Juifs. Suivant eux, le Messie, *fils de Dieu*, devait vaincre toutes les nations, les soumettre au peuple d'Israël, abolir tous les royaumes et tous les cultes, et ramener tout le genre humain à la loi de Jéhovah.

Le règne de ce Messie devait être *éternel*.

D'autres idées vinrent se combiner avec celles-là. Le règne du Messie, déjà suffisamment mythologisé et surnaturalisé par les rabbins, tomba dans le domaine des spéculations mystiques : on y vit bientôt, non plus un état *terrestre* du peuple juif et de l'humanité, mais un état *céleste*, c'est-à-dire une palingénésie ou métamorphose générale. Les opinions des Étrusques, Indiens, etc., qui partageaient la durée de l'univers en un certain nombre de périodes fixes, dont une finissait juste vers le temps d'Auguste (Cf. Virgile, *Eglogue* VI), se mêlèrent à celle-là, et pour beaucoup, le règne du Messie ne fut bientôt plus que le recommencement d'une ère surnaturelle; pour quelques-uns, qu'accablaient les malheurs du temps, la fin des misères humaines, le jugement universel et la réparation !...

L'asservissement de la terre entière par les Romains fut aussi une des causes les plus puissantes qui mirent en circulation ces idées. A l'idée de cet empire *universel* se joignait, psychologiquement et métaphysiquement, l'idée d'un *ab-*

solu, d'un quelque chose de ***définitif***, de ***final***, qui, soit qu'on l'envisageât au point de vue politique, social ou religieux, soit qu'on le regardât sous l'aspect du bonheur ou du malheur des hommes, devait profondément émouvoir les esprits.

Les masses, pressurées, tyrannisées; les âmes honnêtes, qu'accablait la vue des débordements de l'époque, et qui, sous le poids de la tyrannie romaine, n'espéraient plus des jours meilleurs; ces masses infortunées sentaient confusément, et non sans une certaine philosophie, que, tout étant fini pour elles, le monde devait finir. Après l'avénement des Césars, l'humanité n'avait plus de raison d'existence : elle était tuée !...

Le Christianisme, pour une bonne moitié, fut l'affirmation de cette idée, dont la conséquence immédiate était la préparation à la mort, à l'avénement du Messie par la pénitence, l'expiation, la pureté de vie, la charité et les bonnes œuvres. (Cf. ***Esdras***, livre IV, chap. XIV, et notes.)

NOTES

SUR

LA CHRONOLOGIE SACRÉE

RELATIVE AUX ACTES DES APOTRES, AUX ÉPITRES ET A L'APOCALYPSE

An 34 de l'ère vulgaire. — Conversion de Paul, suivant la chronologie sacrée.

Toute la partie de l'histoire des chrétiens ou nazaréens comprise entre la mort de Jésus et la conversion de saint Paul est impossible à fixer. D'après la base admise dans ma note relative à l'année de la mort de Jésus (*Évangiles annotés*, page 417), ce laps de temps fut de treize à quatorze ans, soit de l'an 29 à l'an 42 ou 43.

Qu'on place le martyre d'Étienne quelques années après la passion, vers l'an 33 ou 34, ou l'année même de la passion, il reste encore un espace suffisant pour que Saul, qui était un jeune homme, ait le temps de mûrir, de devenir persécuteur, et, après des réflexions nouvelles, de se convertir.

Si Saul avait vingt ans au martyre d'Étienne, il pouvait en avoir trente à Damas.

En 44, Paul se convertit et fait une retraite de quelques mois en Arabie, — c'est lui qui le dit; — après quoi il revient à Jérusalem au bout de trois ans, se met à disputer, et fait si bien que les apôtres l'admettent dans leur nombre, et que l'assemblée des fidèles confirme son élection. Ceci arriva l'an 46 ou 48.

Tous les faits ultérieurs doivent être rangés ou condensés dans les années qui suivent.

Tous les faits qui concernent les chrétiens sont mêlés et confondus avec l'histoire de Paul.

Je fixe l'an 44 ou 45 pour la conversion, d'après l'Épître aux Galates (II, 1), qui dit qu'après *quatorze ans* à dater de cette conversion, il monta à Jérusalem avec Barnabé, et d'après la IIe Épître aux Corinthiens (XII, 2), écrite la même année. Or, si l'on peut, avec quelque certitude, fixer la date de cette épître à l'an 59, la chronologie va d'elle-même. (Cf. I *Cor.*, note.)

Saul, de la tribu de Benjamin, né à Tarse, homme plus ou moins *lettré*, mais inclinant, malgré son éducation hébraïque, vers l'*hellénisme;* peu favorable aux prêtres, devait être parfaitement disposé pour une secte nouvelle. Les hérodiens étaient à bas; les saducéens, pharisiens, dépopularisés; le sacerdoce haï; la fréquentation des Grecs et des Romains avait appris à raisonner sur le mosaïsme. Que restait-il à faire? — Se faire chrétien, interpréter le messianisme dans le sens moral et spirituel; c'est ce que fit Paul.

An 39. *Disgrâce d'Hérode.* — La secte des hérodiens, qui voulait qu'Hérode, père ou fils, fût le Christ, se dissout par conséquent. Cet événement dut être considérable pour les anciens disciples de Jésus et leur donner courage.

La disgrâce de Pilate, qui arriva ensuite, augmenta leurs illusions ou leur foi. Ils virent un signe de la volonté du ciel dans ce double événement; leurs espérances se ranimèrent;

ils se rejoignirent, s'entendirent, formèrent leur première communauté, et nommèrent Jacques leur premier évêque.

An 42. — Jacques est mis à mort par ordre d'Agrippa, et Pierre jeté en prison. La mort de Jacques fut un coup terrible pour les Galiléens ; mais l'effet n'en fut pas long.

An 43. — Mort d'Agrippa, arrivée l'an 44, suivant Munk. Elle dut être considérée comme une vengeance du ciel du meurtre de Jacques. Cette mort d'Agrippa, considérée, de même que l'exil d'Hérode, Hérodias, Pilate, de même que la fin de Caligula, comme des marques de la protection du ciel sur les chrétiens, ne fut sans doute pas d'une médiocre influence sur la conversion de Paul. Donc, en plaçant cette conversion l'an 44 ou 45, on a, pour la date de l'entrevue à Jérusalem, 58 ou 59. Nous sommes à trente ans de la mort de Jésus.

An 45. — *Theudas*, faux prophète. (Cf. Munk.)

Ans 46-48. — Ces trois années sont vides d'événements dans la chronologie ordinaire : ce qui n'a point lieu en prenant pour point de départ l'an 43.

An 49. — Fin du royaume de Judée ; elle est réduite en province romaine et réunie à la Syrie. Que devenaient, sous ces remaniements, les espérances messiaques ?

An 50. — La chronologie sacrée place en cette année le concile de Jérusalem. D'après l'Épître aux Galates, ce concile doit être fixé à la quatorzième année après la conversion de Paul, ou à la quinzième au plus ; la même année que la deuxième Epître aux Corinthiens, c'est-à-dire, par conséquent, l'an 59 ou 60. — Une autre improbabilité est celle qui rejette *après le concile* la plupart des travaux de Paul, et qui laisse presque vides les années antérieures.

An 52. — Troubles en Samarie, en Galilée et à Jérusalem ; guerres civiles. Il y est fait allusion dans les évangélistes.

An 57. — Les chronologistes ne peuvent s'accorder sur la fixation de la date de la première aux Corinthiens : les uns la mettent à l'an 57, les autres à l'an 59. De telles incertitudes ne permettent de rien assurer sur la chronologie des affaires chrétiennes sans doute; mais elles laissent aussi toute facilité pour les hypothèses rationnelles; et je regarde comme rationnel, nécessaire même, de ne compter que quatorze ans entre la conversion et la première aux Corinthiens, et un intervalle d'au moins dix ans entre le martyre d'Étienne et la conversion de Paul.

An 58. — Les Juifs perdent le droit de cité. Leurs affaires vont de mal en pis : nouveaux motifs pour les chrétiens de se fortifier dans leûr foi.

C'est vers cette époque que fut tenu le concile de Jérusalem relatif aux cérémonies judaïques et à l'admission des gentils au bénéfice de la foi. Évidemment il n'y avait rien de mieux à faire, puisque les Juifs ne pouvaient soumettre les Romains, que de les convertir. Quand Mahomet voit que la montagne ne veut pas venir à lui, il va à elle.

An 60 ou 61. Cette année fournit un point fixe et certain. Les affaires chrétiennes se mêlent aux affaires juives et romaines; toute la question est de grouper, avant et après cette année, les événements de la vie de Paul, mais sans remonter plus haut que la quatorzième année avant la deuxième Épître aux Corinthiens.

An 60. — Paul, amené devant Festus, en appelle à César. Combien de temps après son arrivée (59 ou 60) Festus passa-t-il avant de s'occuper de l'affaire de Paul? Il n'est pas possible de fixer le départ de Paul avant octobre 61. Suivant Munk, Festus meurt en 63 (?).

An 60 et suivants. — Les gouverneurs de Judée se succèdent, le dernier toujours plus méchant que son prédécesseur. De leur côté, les prêtres se rendent odieux par leurs exactions : à tel point qu'un juif de bonne foi ne sait plus, malgré la circoncision, lesquels sont plus abominables des

sectateurs de Jéhovah ou de ceux de Jupiter. On se fait chrétien. Les hellénistes sont les plus disposés à entrer dans ce mouvement; on peut les regarder comme les vrais pères du christianisme.

An 62. — Mort de Jacques, frère de Jésus, décapité par ordre du pontife Ananus. Ce Jacques était une sommité pour le christianisme naissant, une espèce de relique. — Ananus est bientôt puni de son intolérance.

An 62. — Un Jésus, venu à Jérusalem à la fête des Tabernacles, parcourt la ville en criant : « Malheur, malheur à Jérusalem! » Quelqu'un n'a-t-il pas dit que ce Jésus était le vrai Jésus ressuscité ? (Cf. Rosellini.)

An 66. — Ruine de Jérusalem.

L'issue de la guerre des Juifs détermina le triomphe du christianisme, triomphe qui, vu l'impuissance de la révolte, devenait certain. Elle démontre que le *messianisme* ne pouvait plus s'entendre au sens des *zélateurs* et des pharisiens, et qu'il fallait absolument, pour l'honneur des Écritures et de la tradition, changer d'exégèse. Mais rien n'est plus résistant que l'opinion : les messianistes ayant perdu leur Messie, *fils de David et conquérant*, se rabattirent sur le *Messie céleste et médiateur*, qu'ils continuèrent à attendre, et pour le compte duquel leurs opinions différaient peu de ce qu'elles avaient été à l'égard du précédent.

Christ-Messie. — Pour répandre quelque lumière sur le Nouveau Testament, il est indispensable de se faire une idée exacte de ce que les Juifs, au temps d'Hérode, entendaient par *Messie*. Les opinions variaient beaucoup à cet égard ; on peut les ramener à quatre principales :

I. — Suivant le vulgaire juif, le Messie devait être un fils de David qui remonterait sur le trône de ses pères, affranchirait, par ses victoires et ses miracles, le peuple d'Israël, soumettrait les nations, et ferait régner l'abondance et le bonheur après avoir établi partout le culte de Jéhovah. C'était

donc un Messie purement temporel, tel que crut l'être un moment Zorobabel, et que l'essayèrent les Machabées.

II. — Mais de plus raffinés l'enténdaient autrement : le Christ n'était autre que la sagesse divine, le Λογος de l'Eternel. (Voir, à cet égard, Philon, Matter, *Histoire du gnosticisme*, etc.)

III. — Quelques-uns, mariant ensemble ces deux opinions, firent du Christ une incarnation de la *Sophia*, à laquelle ils attribuèrent tout à la fois les priviléges de la divinité et les actes d'un conquérant.

IV. — Enfin, selon le docteur Hillel, le Christ n'était qu'une allégorie de la réforme religieuse ; ce n'était ni un homme, ni un Dieu, mais la formule d'une idée.

On conçoit, d'après tout cela, que bon nombre de gens, sans nier le Messie divin et libérateur, se moquaient de l'opinion qui voulait à toute force le faire naître de David. Jésus paraît avoir été de cette école (*Matth*, xxii, 42 et suiv.), et il y a lieu de croire que par le Christ il n'entendait pas lui-même autre chose que la *réforme*, dont il était l'un des prophètes. Après sa mort, et surtout après la ruine de Jérusalem, les idées se modifièrent encore dans les diverses sectes : on fit du Christ un mythe tout mystique ; sa réforme, essentiellement sociale, ne fut plus qu'une affaire de spiritualité ; ce qui n'empêcha pas de soutenir encore que ce Christ devait descendre de David, en chair et en os, et que tel avait été Jésus le Galiléen. Telle fut l'origine du syncrétisme chrétien, vraie macédoine qui devait brouiller tant de cervelles.

TABLE DES MATIÈRES

ÉPITRES DE SAINT JEAN.

FIN DE LA TABLE

ŒUVRES COMPLÈTES DE P.-J. PROUDHON

32 VOLUMES

En format grand in-18 jésus.

ŒUVRES ANCIENNES. — TOME I. Qu'est-ce que la propriété? 1er Mémoire. Recherches sur le principe du droit et du gouvernement. — 2e Mémoire. Lettre à M. Blanqui sur la propriété. 3 50

TOME II. 1° Avertissement aux propriétaires; 2° Plaidoyer de l'auteur devant la cour d'assises de Besançon; 3° Célébration du dimanche; 4° De la concurrence entre les chemins de fer et les voies navigables; 5° Le Miserere. 3 50

TOME III De la création de l'ordre dans l'humanité, ou principes d'organisation politique. 3 50

TOMES IV et V. Système des Contradictions économiques ou philosophie de la misère. 7 »

TOME VI. Solution du problème social. Organisation du crédit et de la circulation. Banque d'échange. Banque du peuple. 3 50

TOME VII. La Révolution sociale. — Le droit au travail et le droit de propriété. — L'impôt sur le revenu. 3 50

TOME VIII. Du Principe fédératif. — Si les traités de 1815 ont cessé d'exister. 3 50

TOME IX. Les Confessions d'un révolutionnaire, pour servir à l'histoire de la Révolution de Février. 3 50

TOME X. Idée générale de la révolution au XIXe siècle. (Choix d'études sur la pratique révolutionnaire et industrielle.) 3 50

TOME XI. Manuel du spéculateur à la Bourse. 3 50

TOME XII. Des Réformes à opérer dans l'exploitation des chemins de fer. 3 50

TOMES XIII et XIV. La Guerre et la Paix; recherches sur le principe et la constitution du droit des gens. 7 »

TOME XV. Théorie de l'impôt. 3 50

TOME XVI. 1° Majorats littéraires; 2° Fédération et Unité en Italie; 3° Nouvelles Observations sur l'Unité italienne; 4° Les Démocrates assermentés. 3 50

TOMES XVII, XVIII, XIX. Brochures et articles de journaux, lettres, etc., depuis février 1848 jusqu'à 1852 (réunis pour la première fois). — Articles du *Représentant du Peuple*, du *Peuple*, de *la Voix du Peuple*, du *Peuple* de 1850. 10 50

TOME XX. Philosophie du progrès. — La Justice poursuivie par l'Eglise. 3 50

TOMES XXI à XXVI. De la Justice dans la Révolution et dans l'Eglise (avec les deux premiers volumes inédits) 21 »

ŒUVRES POSTHUMES. — Théorie de la propriété, suivie d'un plan d'Exposition universelle. 1 vol.......... 3 50

De la capacité politique des classes ouvrières. 1 vol.... 3 50

France et Rhin. 1 vol.......................... 2 50

Théorie du mouvement constitutionnel. 1 vol.......... 3 50

La Bible annotée. — Les Evangiles. 1 vol .... 4 »

— Les Apôtres. 1 vol.......................... 5 »

Brux. — Typ. de A. Lacroix, Verboeckhoven et Ce, r. Royale, 3, imp. du Parc